

Construire une Église Dynamique



Réexaminer... Réévaluer... Rajeunir...

Un regard critique sur l'église actuelle ou sur l'installation future d'église



Randall J. Hillebrand

Construire une Église Dynamique

Réexaminer... Réévaluer... Rajeunir...

Un regard critique sur votre église actuelle ou sur l'implantation
future d'une église

DEUXIÈME ÉDITION

Randall J. Hillebrand

Construire une Église Dynamique: Réexaminer... Réévaluer... Rajeunir...
Un regard critique sur l'église actuelle ou sur l'installation de la future d'église
(deuxième édition)

Première édition, 2008
Seconde édition, 2011

Copyright © 2008, 2011 par Randall J. Hillebrand. Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, entreposée dans un système de récupération, ou transmise sous quelque forme que ce soit ou de quelque façon que ce soit -- électronique, mécanique, photocopie, archivage, ou autre -- sans l'autorisation écrite de l'auteur, excepté pour de brèves citations dans des revues imprimées.

Library of Congress Cataloging In Publication Data
Numéro d'enregistrement TX-6-901-196

Sauf mention contraire, les Écritures proviennent de la NEW AMERICAN STANDARD BIBLE, © Copyright The Lockman Foundation 1960, 1962, 1963, 1968, 1971, 1972, 1973, 1975, 1977, 1995; et traduites selon la Bible SECONDE NOUVELLE ÉDITION DE GENÈVE 1979, © Copyright Société Biblique de Genève. Utilisée selon autorisation.

Couverture et logo DCE conçus par Oksana Likhonos DDD-Studio Design
Tél. +380 44 451 5251
E-mail: info@ddd.com.ua
Site web: www.ddd.com.ua

Ce manuel est dédié au
Dr. Charles Svoboda
Directeur Émérite et Fondateur des Ministères Relatifs à la Bible,
Un homme zélé et investi par la foi la plupart de sa vie, en
aidant les églises à être saines, fortes, croissantes
et dynamiques!

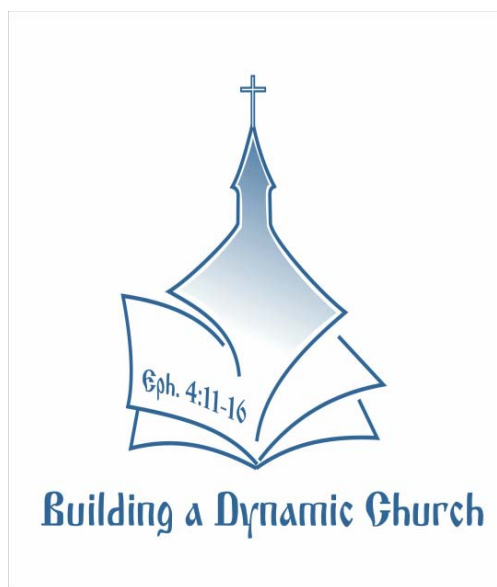
PRÉFACE

Histoire:

Peu de temps après être devenu chrétien en 1982, mon désir était d'aller en Union Soviétique pour travailler avec les leaders de l'église. Ce qui est intéressant pour moi, rétrospectivement, c'est que lorsque ce désir ou cet appel s'est produit la première fois, j'étais un "jeune" chrétien qui connaissait très peu de la Bible et de la Chrétienté. Pourtant, ce désir est resté présent dans mon cœur au fil des années. Ce fut finalement en 1994, pendant le pastorat d'une église aux États-Unis, que j'ai effectué mon premier voyage en Ukraine. Pendant ce périple, la flamme de mon cœur pour ce ministère s'est avivée, et mon désir devenu plus fort. Cela s'est produit encore une fois, pendant un séjour subséquent en Russie et en Ukraine. Une fois ces opportunités passées, je m'asseyais parfois avec les yeux larmoyants en regardant une carte de l'Ukraine accrochée au mur de mon office, me demandant quand je pourrais me déplacer et accomplir mon ministère dans ce lieu.

En arrivant à Kiev avec ma famille en tant que missionnaire de carrière pour CrossWorld en 2001, je passais mes premières années à étudier le langage à plein temps. Puis, j'assistais l'Université Chrétienne de Kiev pour un an, en tant qu'assistant du président. Ce fut alors que la Fondation pour Une Église Dynamique en Eurasie fut créé, et plus tard, que les premiers chapitres de ce livre furent écrits.

L'Église Dynamique d'Eurasie



L'Église Dynamique d'Eurasie (DCE, Dynamic Church of Eurasia), est une organisation qui fut développée pour faciliter la formation des responsables d'églises dans les pays de l'ancienne Union Soviétique, également connu sous le nom d'Eurasie. Le nom de cette organisation reflète ces désirs: voir les églises d'Eurasie être dynamiques, saines, fortes et grandissantes. Pour accomplir ceci, tout comme le logo de cette organisation le représente, une église dynamique doit être une église qui pose ses fondations dans la Parole de Dieu. Par conséquent, DCE fut fondée pour aider les responsables d'église à transformer leurs églises existantes, ou à créer de nouvelles églises fonctionnant selon les principes bibliques.

Après avoir placé la version anglaise de ce livre sur internet, ce dernier a été téléchargé dans 45 pays différents à ce jour, dont une partie est francophone. J'ai décidé de traduire ce manuel en français pour en faciliter l'accès, depuis que la majorité des personnes qui l'ont téléchargé, ont déclaré vouloir s'en servir pour former les responsables d'église. Bien qu'il fut écrit pour une utilisation en Eurasie, la vaste majorité de ses sujets sont également applicables dans les autres pays et

cultures. La raison en est que, l'Église de Jésus Christ dans l'ensemble des pays, doit établir ce que les Écritures enseignent sur les questions que ce livre traite, et décider de la meilleure façon d'appliquer ces vérités. Étant donné que ce livre se concentre sur les vérités bibliques et non sur la culture, j'espère et je prie que vous le trouverez utile dans votre contexte.

Ce livre:

Pour toutes les raisons pratiques, ce livre est une ecclésiologie. Autrement dit, son contenu couvre un grand nombre des problèmes dont la Bible parle en référence à l'église et à sa fonction. En conséquence, l'objectif de ce livre est de vous assister tandis que vous contemplez ce que les écritures enseignent sur les problèmes spécifiques ecclésiastiques, et à déterminer si votre église est correctement implantée et manifeste ces vérités bibliques. Ceci étant l'objectif, les sections d'application succèdent à presque tous les chapitres avec des questions conçues pour vous faire réfléchir au sujet de votre église et en comparaison par rapport aux standards bibliques.

Les sections d'applications sont généralement divisées en deux parties. La première section est conçue pour les dirigeants d'églises établies. La seconde section est conçue pour les planteurs d'église et les missionnaires interculturels. La raison de cette différenciation est la suivante : ces deux groupes se trouvent à différents niveaux du développement de leur ministère. Alors qu'un groupe est constitué de responsables dans des églises établies, l'autre fonde de nouvelles églises. Bien que les sections d'applications aient des objectifs différents, je vous recommande de répondre aux deux parties quel que soit votre ministère actuel. Cela pourrait s'avérer utile.

Les sections d'applications de ce livre sont à votre avantage. Vos réponses sont destinées à vous seul. Sachez également que ces sections vous profiteront seulement dans la mesure où vous le souhaitez. En d'autres termes, vous pouvez répondre aux questions rapidement sans leur donner beaucoup de réflexion et puis les oublier, ou ne pas les remplir du tout.

Voici une autre option: vous pouvez aller devant Dieu dans la prière, envisager sérieusement chaque question et prendre le temps nécessaire pour y répondre honnêtement et minutieusement.

Ce changement se traduira dans la façon dont vous appliquez ce que vous avez appris de votre vie personnelle et au sein de votre église.

Votre désir et votre honnêteté peuvent faire la différence. Par conséquent, la valeur de ce processus et ce qui se produira, dépend de vous.

Ce livre n'est pas censé être une étude approfondie sur un sujet donné. Chaque question discutée est le sujet de nombreux livres. Je vous recommande donc de trouver des ressources disponibles concernant ces questions dans lesquelles vous pourrez vous plonger plus profondément, spécialement celles qui sont pertinentes pour vous et votre église. Pourtant, si ce livre n'est pas une étude approfondie des sujets discutés, vous pourriez continuer à vous sentir bouleversé tandis que vous observez tous ce qui est requis dans les Écritures en ce qui concerne l'église locale. C'est pourquoi vous devriez vous occuper d'un domaine à

la fois dans la prière, travailler sur ces questions relatives, puis passer au chapitre suivant. Ce livre a été écrit comme un outil pour vous aider et non pas pour vous frustrer. Laissons-le être simplement cela.

Considérations théologiques:

Les positions théologiques sous-jacentes de ce livre sont présentées brièvement ici afin que vous puissiez bénéficier de façon plus complète de ce matériel. Elles seront développées plus en avant dans le contenu du livre.

Premièrement, une église développée, fonctionnelle ne doit pas être dirigée par le pasteur ou la congrégation; elle doit être dirigée par les anciens. Les anciens --dont le pasteur fait partie -- sont des dirigeants spirituellement qualifiés, qui ont supervisé et guidé le troupeau.

Deuxièmement, bien que le pasteur soit un ancien, un ancien n'est pas nécessairement appelé par Dieu pour occuper l'office d'un pasteur; il doit cependant assister le pasteur dans ces fonctions de pastoralisme. Par conséquent, lorsque le pasteur est évoqué dans ce livre, la plupart du temps, ces discussions n'incluront pas l'ancien sauf mention contraire. Pourtant, lorsque les anciens sont examinés, il est supposé que le pasteur est inclut dans la discussion.

Troisièmement, selon l'Écriture, les diacres ne sont pas des responsables spirituels bien qu'ils soient des hommes spirituels. Ils sont les serviteurs de l'église. Ils doivent comme les diaconesses, leurs homologues femmes, servir dans l'église comme déterminé par les anciens de l'église.

Quatrièmement, les pasteurs et les évangélistes sont ceux qui perfectionnent le troupeau. Il est de leur responsabilité de perfectionner le corps pour le service.

Cinquièmement, lorsque le terme « implanteur d'église » est utilisé, il réfère à une personne qui fonde une église dans son propre pays.

Sixièmement, lorsque le terme « missionnaire interculturel » est utilisé, il réfère à une personne qui fonde une église dans un contexte interculturel. Bien qu'un missionnaire puisse être ministre interculturellement dans son pays natal, le travail d'un missionnaire prend habituellement place dans un pays qui lui est étranger.

Septièmement, un évangéliste est une personne dont le travail est de fonder de nouvelles églises, tout comme l'implanteur d'église ou le missionnaire interculturel.

Huitièmement, « l'église » n'est pas un monument qui égale le temple Juif. L'église est constitué des croyants en Jésus Christ, qui individuellement, et en tant qu'ensemble, sont le temple de Dieu. Dieu demeure en eux individuellement et collégialement. Le bâtiment de l'église est juste un endroit, une construction. Dieu ne demeure pas dans cette construction, plus ou moins, qu'en toute autre construction. C'est pourquoi l'église -- les croyants -- peuvent se rencontrer dans

n'importe quel lieu disponible car Dieu demeure en eux, et non dans la construction, comme il le fit dans le temple du Roi Salomon.

Une charge:

Veillez étudier par la prière, le matériel présenté ici dans le but d'aider votre église à devenir une véritable église dynamique. Pourtant, attendez-vous à ce que Satan vous attaque aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur de votre église, alors que vous tentez de faire des progrès. La plus grande attaque peut tout aussi bien venir de l'intérieur de votre propre église que d'une autre église. Les membres qui ne veulent pas changer personnellement, qui ne veulent pas que leur église change, ou les églises qui sont établies dans la tradition et/ou le légalisme seront ceux/celles qui conduiront l'attaque. Par conséquent, si vous désirez mettre en application les principes bibliques avec pour résultat de voir votre église grandir et devenir plus dynamique, saine, et forte, vous devez vous attendre à de telles attaques. C'est pourquoi, comme vous intervenez dorénavant, faites-le dans la prière et prudemment, avec une grande attente de ce que Dieu peut faire et fera.

Remerciements:

Mes remerciements sont adressés à ceux qui ont contribué à ce projet. Je voudrais remercier en premier lieu, mes relecteurs théologiques qui ont pris le temps de lire les articles les plus difficiles et donner leur retour perspicace. Mes remerciements vont au Docteur John Werner, au Dr Richard Calenberg et à Doug Britton. Également, un grand merci au Dr. John Wermer, Brian Kinzel, et au Dr. Mark Saucy pour le temps qu'ils m'ont accordé à discuter de différentes questions.

Je suis également redevable aux lecteurs de grammaire anglaise, au premier rang desquels, ma merveilleuse épouse Annette, qui est une grande compagne, épouse et mère, et Rosemary Foreman, une femme qui a consacré sa vie à l'enseignement.

TABLE DES MATIÈRES

Dédicaces Page.....	iii
Préface.....	iv

QUESTIONS FONDAMENTALES:

La Parole de Dieu dans le Ministère.....	1
L'église: Son but.....	11
L'église: Ses objectifs.....	19
L'église: Ses Vérités Fondamentales et Ses responsabilités.....	27
L'église: Sa croissance.....	41

QUESTIONS ORGANISATIONNELLES:

Le perfectionnement du ministère du Pasteur et de l'évangéliste.....	51
Les rôles Définis de la Direction de l'église.....	71
Organisation de l'église.....	89
Les finances de l'église.....	101

ORDINATIONS:

Le Baptême.....	105
Le Repas du Seigneur.....	111

LES MINISTÈRES DE L'ÉGLISE:

Le culte.....	117
La Fraternité.....	125
Le don.....	131
Le service.....	141
Assistance.....	149
La formation du Disciple.....	163
Prendre soin des membres.....	171
La discipline de l'église.....	181

QUESTIONS DES FEMMES

Femme: Garder le Silence dans l'église.....	193
Femme: Rôles Définis.....	203

LE PASTEUR:

La famille du pasteur.....	219
Les besoins du pasteur.....	231
La femme du pasteur.....	237
De Pasteur en Pasteur.....	243

LA CROISSANCE PERSONNELLES DES RESPONSABLES D'ÉGLISE:

Dévotions Personnelles.....	251
Disciplines Spirituelles.....	255
Méthodes d'études de la Bible.....	271
Préparation du Message	277

ANNEXE:

Baptême: Passages Difficiles	289
L'appel de Dieu.....	297
La consécration des enfants.....	301
L'église définie.....	303
Le Cycle de la Vie de l'église.....	305
Débora.....	309
Hadès Défini.....	313
Couvre-chefs.....	317
L'idéalisme et l'église Slave.....	327
Le Repas du Seigneur: Questions relatives.....	345
Le processus du missionnaire.....	349
Mobiliser les membres pour l'évangélisme.....	351
Musique.....	355
La Persécution et l'église.....	357
Joie et Douleur des Femmes de Pasteur.....	373
Concernant l'auteur.....	377



QUESTIONS FONDAMENTALES:

La Parole de Dieu dans le Ministère

L'ensemble des 66 livres, 1.189 chapitres et 31.173 versets de la Bible est l'outil le plus puissant donné par Dieu à l'église et qui affecte la vie des personnes. Chaque page de la Bible représente la Parole de Dieu, contenant des déclarations qui attestent explicitement que Dieu en est l'auteur. Les citations suivantes apparaissent tout au long de la Bible: « Ainsi parle le Seigneur » (419 fois), « Dieu a dit » (46 fois), « La Parole du Seigneur » (276 fois), « La Parole de Dieu » (53 fois), « Dieu a parlé » (12 fois), « Ma Parole » (56 fois), « Mon commandement » (28 fois), « Ma Loi » (16 fois), « Les commandements de Dieu » (12 fois), et les « Écritures » (51 fois). Ces 969 citations, comme tant d'autres attestations présentes dans la Bible, doivent donner à l'homme de Dieu la confiance, car il utilise la Bible pour occasionner la régénération de ce qui est perdu, en plus de la transformation et du perfectionnement des membres de son église. Comme les Hébreux 4:12 le cite: « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » En conséquence, elle est totalement capable d'obtenir ses résultats.



Son importance

L'importance de la Bible se voit à travers ses pages. En fait, son plus long chapitre parle de son importance, Psaume 119. Les six premiers versets de ce psaume s'ouvrent sur l'instruction qui montre son importance: « Heureux sont ceux qui sont intègres dans leur voie, Qui marchent selon la loi de l'Éternel! Heureux ceux qui gardent ces préceptes, Qui le cherchent de tout leur cœur, Qui ne commettent point d'iniquité, et qui marchent dans ses voies! Tu as prescrit tes ordonnances, pour qu'on les observe avec soin. Puissent mes actions être bien réglées, afin que je garde tes statuts! Alors je ne rougirais point, à la vue de tous tes commandements. » L'importance de la Parole de Dieu est considérée ici par rapport à la marche de ses croyants. Ce sont les moyens par lesquels il peut marcher en accord avec les désirs de Dieu. C'est donc pourquoi le psalmiste proclame plus tard dans son psaume : « C'est pourquoi j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin. C'est

pourquoi je trouve justes toutes tes ordonnances, je hais toute voie de mensonge » (versets 127:-128). Puis il dit, « Ta parole est entièrement éprouvée, Et ton serviteur l'aime » (verset 140).

Dieu lui-même a fait des déclarations concernant l'importance de Ses commandements, de Sa loi. Il a dit : « Et ces commandements que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (Deut. 6:5-9). Dieu a mis en évidence que Sa Parole était d'une importance telle, qu'elle devait être intégrée dans chaque partie de la vie du croyant. Elle devait être dans son cœur, la source de tout ce qu'il faisait dans sa vie. Elle devait être dans sa langue, enseignant ensuite soigneusement à ses enfants à travers le jour, du moment où ils se levaient, au moment où ils se couchaient. Dieu a dit que Sa Parole devait se trouver à jamais derrière ses yeux, de même qu'elle était liée à ses mains et à son front comme un rappel constant de ce que Dieu a dit. Il a même dû écrire les commandements de Dieu sur les poteaux et les portes. Dieu ne voulait pas qu'Israël oublie, pas même un seul de ses commandements.

La Loi que Dieu donna à Moïse était d'une telle importance que Dieu demanda à Josué avant d'aller conquérir le pays de Canaan : « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. »(Josué. 1:8). Dieu assimila le succès de Josué à sa compréhension de la loi et à son obéissance constante à Sa Parole. Josué devait penser la Parole de Dieu. Il devait parler la Parole de Dieu. Il devait vivre la Parole de Dieu. En conséquence, si l'homme de Dieu désire le succès dans sa vie et son ministère, il doit en faire de même. Agir ainsi, est la clé pour aimer l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. (Deut. 6:5). Pourquoi ? Parce que son obéissance dans la Parole de Dieu montre clairement son amour de Dieu (Jean 14:21-24; 1 Jean 5:3). C'est également la manière dont il respecte le Christ et le respect des mots du Christ en lui, dont le résultat donne beaucoup de fruits (Jean 15:4-7).

Son importance apparaît encore quand Moïse parla aux Israéliens de la Parole de Dieu: « Vous observerez et vous mettrez en pratique tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous multipliez, et que vous entriez en possession du pays que l'Éternel a juré de donner à vos pères. Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir qu'elles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements. Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel....Tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, pour marcher dans ses voies et pour le craindre. » (Deut. 8:1-3,6). Le point fort de Moïse fut que Dieu fit certaines choses dans le désert pour humilier les israéliens afin qu'ils comprennent que l'obéissance à la Parole de Dieu était de la plus grande importance. Elle était bien plus importante que la nourriture qu'ils mangèrent. En

conséquence, Dieu garda la nourriture hors de leur portée pour les rendre furieux, les alimentant avec de la manne dans le seul but de leur montrer ce qu'il y avait dans leurs cœurs, qui fut à de nombreuses reprises de la désobéissance. Suivre la Parole de Dieu, marcher dans ses voies et le craindre est de la plus grande importance pour le croyant. Jésus le comprit car il dit à ses disciples lorsque ceux-ci lui amenèrent de la nourriture pour manger, « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4:34).

Dans le Sermon du Mont, Jésus cite avec force l'importance de la Parole de Dieu: « Car je vous le dis, en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de la lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ses plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (Matthieu. 05:18-19). La « Loi » de Moïse, Jésus dit qu'elle devrait être accomplie -- dans son entier-- jusqu'à « la plus petite lettre ou iota » d'une lettre. Il a également établi clairement, que quiconque annulerait un seul de ces commandements et enseignerait à d'autres d'en faire de même, serait le plus petit dans le royaume. Par opposition, ceux qui obéissent et enseignent, seront grands. Il est donc évident que Dieu considère Sa Parole extrêmement importante, comme doivent le faire tous les croyants. Jésus continue, et alors qu'il conclue Son Sermon, il dit: « C'est pourquoi quiconque entend ses paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ses paroles que je dis et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison; elle est tombée, et sa ruine a été grande. » (Mat. 07:24-27). La Parole de Dieu est un lieu de sécurité, étant une fondation forte et solide pour ceux qui entendent et agissent en conséquence.

Le fait que « toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Ti. 3:16) est une preuve supplémentaire de l'importance de la Bible. Comme Pierre le dit dans la seconde épître de Pierre 1:20-21 ; « Sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussé par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » Le Mot, « interprétation » dans le texte grec (du Grec : *epiloosis*) signifie littéralement délivrance ou libération. Donc la question posée dans le verset 20 n'est pas qu'« aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, » mais qu'il n'y a aucune prophétie de l'Écriture qui ne soit l'objet de sa propre «révélation » ou du «dévoilement de la vérité cachée. » En d'autres mots, Dieu est le révélateur de la prophétie, pas l'homme. Cela prend tout son sens dans le contexte du verset 21: « ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussé par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » Dans ce verset Pierre cite Dieu comme étant la source de la prophétie, le Saint-Esprit devenant l'agent de son inspiration. Car c'est le Saint-Esprit qui transporte (Du grec : « *pheromenoi* »; celui qui a porté lui-même) les auteurs de l'Écriture, comme le vent remplit les voiles d'un navire et le déplace. Dans ces deux

versets, Pierre fait donc apparaître clairement que Dieu est aussi bien le révélateur que la Source de la prophétie. Cela étant, les Écritures sont inspirées, devenant les mots ultimes de Dieu à l'homme. Les Écritures sont donc d'une importance capitale pour l'humanité.

Sa puissance

La Bible fut intentionnellement, planifiée et écrite par Dieu de telle manière qu'elle parlerait de l'ensemble des sujets que Dieu jugea nécessaire pour l'homme de comprendre. En d'autres mots, la Bible n'est pas un ensemble hasardeux d'écrits provenant de plus de 40 auteurs différents, mais est une collection spécifique écrite intentionnellement pour accomplir tout ce qui doit être. Dieu a dit : « Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »(Esa. 55:10-11). Par conséquent, nous pouvons assurer qu'elle est efficace et suffisante pour la tâche, et elle a le pouvoir d'accomplir tout ce que Dieu désire.

Non seulement la Parole de Dieu est efficace, mais elle est invasive. L'épître aux Hébreux 4:12 explique: « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » Car la Bible est vivante et possède le talent d'envahir une personne, plongeant profondément dans le noyau spirituel d'un homme, et est capable de juger son cœur. Au sein de ce processus, la Parole de Dieu est capable d'estimer les véritables pensées et de déterminer les vraies intentions d'une personne qui pense et agit. En possédant cette capacité, la Bible peut forcer un homme à regarder en son for intérieur le contenu de son cœur, ces choses qui le définissent (Marc 7:18-33) comme celles qui le commandent (voir Luc 6:45; 8:15; 1 Cor 4:5). Ce processus d'invasion du cœur de l'homme, le forçant à regarder intentionnellement ses pensées et ses intentions à travers la Parole de Dieu vivante et efficace, peut le transformer (voir Rom. 12:1-2; Eph. 4:23) comme elle le purifie (Eph. 5:25-27) et le sanctifie (Jean 17:17). Un tel processus est d'une grande aide pour le lecteur de la Bible s'il respecte ce qu'il lit. Jacques établit clairement quand il écrit : « mais celui qui aura plongé son regard dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » (Ja. 01:25). Par conséquent, la Parole de Dieu est puissante, étant capable d'envahir, de convaincre et de changer le cœur du croyant.

Elle l'est également dans la transformation des vies des non-croyants en adeptes de Jésus. Pierre a dit dans 1 Pierre 1:22-25 : « Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu. Car, toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée

par l'Évangile. » Pierre établit clairement que la raison pour laquelle ses lecteurs vont s'aimer les uns les autres, est qu'ils sont nés de nouveau (régénérés du dessus), et résulte de la vivante et permanente Parole de Dieu qui les a transformé. Cette transformation leur donne la capacité d'être obéissants à la vérité de la Parole de Dieu. En conséquence, ils étaient capables de purifier leurs âmes, leur donnant ainsi la capacité d'aimer de cette façon. Pierre établit également que là où la semence de l'homme est corruptible, ceux qui sont régénérés de la parole incorruptible de Dieu vivront éternellement. Ainsi, la Parole de Dieu possède le pouvoir de transformer les vies du corruptible à l'incorruptible, d'un individu non-renouvelé à un individu transformé.

Sa nécessité dans le ministère

L'une des raisons pour laquelle la Parole de Dieu est nécessaire aux dirigeants d'églises est que cette dernière nous révèle comment vivre et comprendre la vie du point de vue de Dieu. Dieu a dit à Son propos : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, déclare le SEIGNEUR. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies. » (Es. 55:8-9). Comprendre notre propre vision de la vie ne demande généralement qu'un petit effort, alors que comprendre la vie du point de vue de Dieu peut être parfois difficile, inconfortable et déstabilisant. Cela peut l'être car nous devons nous débattre avec l'infinie sagesse de Dieu, le comprendre dans le contexte de la Bible dans son entier. Cela peut être inconfortable car la Parole de Dieu nous encourage toujours à changer et à devenir plus christique. La façon dont nous serons amenés à comprendre la vie et la Bible peut également être un vecteur d'inconfort. Elle est déstabilisante car elle nous change, nous ne sommes plus qui nous avons l'habitude d'être, peu à peu moulés dans une nouvelle personne. Pourtant, enfin de compte, ce processus doit être libérateur, instructif et nous apporter la paix tandis que nous grandissons dans la vérité, car c'est la Parole de Dieu qui donne la clarté. En tant qu'êtres humains faillibles, nous n'avons jamais compris les choses que Dieu fait, mais la Bible nous aide à voir les choses plus clairement; c'est pourquoi nous prenons le temps de l'étudier, de méditer grâce à elle, et demandons à Dieu de comprendre. Sans la Parole de Dieu, nous ne serions pas efficaces dans nos ministères. Mais avec elle, nous pouvons pénétrer le cœur des gens (voir Actes 2:37) car la Parole de Dieu est tranchante et perforante, étant décrite dans les Écritures comme « l'épée de l'Esprit. » (Ep. 06:17). Les ministres de l'évangile ont besoin de savoir à quel point cette épée est effectivement persuasive. Dieu décrit également sa Parole comme le feu et le marteau. Il dit : « ma Parole n'est-elle pas comme un feu? déclare l'Éternel, Et comme un marteau qui brise le roc? » (Je. 23:29). En d'autres mots, la Parole de Dieu est puissante, et elle accomplira Son projet car Ses voies ne pourraient être déjouées. (Job 42:2) Tel un outil qui est nécessaire à l'homme de Dieu pour combattre les forces sataniques (voir Mat. 4:1-11) et qui est capable d'impacter la vie du peuple.

Une autre raison pour laquelle la Bible est nécessaire dans le ministère, est qu'elle constitue la véritable Parole de Dieu. Étant la Parole de Dieu, elle est capable de préparer le peuple de Dieu pour le ministère qui, selon l'épître aux Ephésiens 4:11-16, est l'objectif principal du pasteur et de l'évangéliste (voir le chapitre intitulé,

« Le Perfectionnement du Ministère du Pasteur et de l'Évangéliste ») Paul écrit : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Ti. 03:16-17). Par conséquent, le pasteur et l'évangéliste qui désirent avoir une force effective capable de diriger son ministère de façon fructueuse au sein de l'église et de la communauté où l'église est située, doivent avoir des membres qui sont perfectionnés pour faire ce travail. C'est la Parole de Dieu qui a été donnée pour accomplir cette tâche. Elle peut transformer le caractère d'un chrétien, lui donnant la sagesse et la connaissance dont il a besoin, le préparant à son service, et le perfectionnant pour le travail que Dieu veut qu'il accomplisse.

Jésus --La Parole de Dieu (Jean 1:13) -- a compris le pouvoir de la Parole de Dieu et sa nécessité dans nos vies. Ce fait peut être observé la nuit où Jésus fut pris pour être jugé, il pria pour tous ces disciples, même pour vous ou pour moi (voir Jean 17:20). Il dit : « Sanctifie les par ta vérité; Ta parole est la vérité. » (Jean 17:17). Le mot « sanctifie » signifie purifier, séparer de, mettre de côté. Jésus a donc demandé à Son Père d'utiliser Sa Vérité pour sanctifier ses disciples. C'est alors que Jésus assimile explicitement la Parole de Dieu à la vérité. Jésus voulait des disciples qui reflétaient Son caractère, qui seraient saints, et qui vivraient dans la justice. Jésus savait que cela ne pouvait s'accomplir qu'à travers la Parole de Dieu, et c'est pourquoi il en fit la demande. En sachant cela, le pasteur et l'évangéliste doivent comprendre que leur Bible est la vérité de Dieu. C'est pour cela que Dieu la leur a donnée, afin qu'ils l'utilisent à sanctifier les croyants; à les aider à grandir dans la foi, l'espoir et l'amour; dans leur relation avec le Christ, dans leur connaissance de Dieu, du Christ et du Saint-Esprit; dans les fruits de l'Esprit; etc. Elle est l'outil qu'ils possèdent « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (Eph. 04:12). Sans elle, ils n'ont rien. Avec elle, ils peuvent façonner des disciples de Christ matures, productifs, et efficaces.

Quelques dernières raisons expliquant pourquoi la Parole de Dieu est incontournable: Il est nécessaire dans le ministère que ceux qui suivent la Parole de Dieu acquièrent la sagesse et la compréhension. (Psaumes 111:10; 119:104,130). Ils garderont leurs voies pures, et ne pêcheront jamais contre Dieu grâce au trésor que représente Sa Parole (Psaume 119:9-11). Ils devront également avoir une lumière sur leurs sentiers et une lampe à leurs pieds (Psa. 119:105) ils pourront ainsi voir clairement la voie à suivre. Ici sont les raisons pour lesquelles l'homme de Dieu doit enseigner la Parole de Dieu au peuple de Dieu. Les Apôtres, comprenant l'importance et la nécessité de ce ministère, se vouèrent entièrement à ce travail, ne souhaitant rien qui puisse les dévier de ce travail (Actes 6:4). Ainsi devrait-il en être pour les dirigeants des églises d'aujourd'hui. David a écrit : « la loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur; Les commandements de l'Éternel sont purs et réjouissent les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours; les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes. » (Psa. 19:7-9).

Conclusion

En raison de l'importance de la Bible en tant que Parole de Dieu et à son pouvoir intrinsèque, il est vital pour le dirigeant de l'église de comprendre qu'elle est son plus important outil. Car il est apparu que même quand la Bible a été lue de la chaire par des pasteurs perdus, les auditeurs sont venus à croire en Christ. Ceci est son pouvoir. Par conséquent, elle est une partie essentielle et indispensable du ministère de l'homme de Dieu.

Cependant, bien que la majorité des dirigeants d'église s'accordent à l'unanimité avec les vérités présentes dans cet article, à quelle fréquence sa pratique est-elle en accord avec sa compréhension? En d'autres mots, à quel point la Bible est-elle importante dans sa vie et dans son ministère? Pour répondre à cette interrogation, nous devons tous considérer certaines des questions suivantes:

1. Combien de temps prend-il chaque jour pour la lire?
2. Combien de temps passe-t-il chaque semaine à l'étudier avant chaque prêche et l'enseigne-t-il?
3. A quelle fréquence l'emporte-t-il avec lui afin de l'avoir à disposition pour de potentielles opportunités ministérielles?
4. Combien de temps prend-il chaque jour pour la mémoriser ?
5. Combien de fois a-t-il lu la Bible dans son entier d'une couverture à l'autre?
6. Comment utilise-t-il la Bible dans l'enseignement, le conseil, et la réfutation de fausses doctrines et de faux docteurs?
7. A quel point concentre-t-il son attention sur l'application de la Parole de Dieu dans sa propre vie?

Donc, bien que vous puissiez être d'accord avec l'importance, le pouvoir et la nécessité de la Parole de Dieu dans la vie des dirigeants d'églises et de leurs membres, quelle est votre réalité? Rappelez-vous; c'était la Parole de Dieu que Paul et ses compagnons prêchaient, proclamant Jésus par-delà le monde connu. L'épître aux Thessaloniciens disait à ce propos: « Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici » (Actes 17:6). Vous avez à disposition la même Parole de Dieu faisant autorité, que vous pouvez utiliser pour transformer les personnes et bouleverser le monde pour Jésus.

Pour que cela arrive cependant, nous devons voir la Bible comme le faisait ses écrivains. Job disait de la Parole de Dieu : « Je n'ai pas abandonné les commandements de ses lèvres; j'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche » (Job 23:12). Un psalmiste disait : « je devance l'aurore et je crie: j'espère en tes promesses. Je devance les veilles et ouvre les yeux, pour méditer ta parole. » (Psa. 119:147-148). Si la Parole de Dieu est aussi importante pour nous qu'elle l'était pour ces hommes, si nous comprenons son pouvoir et sa nécessité dans nos ministères, si nous l'honorons à travers notre lecture journalière, à travers notre étude soignée et notre mémorisation, si nous l'appliquons dans nos vies et l'utilisons pour voir les autres transformés, alors nous la prendrons au sérieux et en conséquence, nous verrons les magnifiques résultats du travail de Dieu à travers elle.

Le ministère de l'évangile a besoin de se rappeler qu'il ne doit pas devenir la proie de l'épidémie qui ravage des portions entières de l'église de Jésus Christ, où les sermons fondés bibliquement sont remplacés par des discussions à propos de la vérité de la Bible, ou centrées sur des histoires, des expériences ou des drames personnels, etc. Le prédicateur de la Parole doit comprendre que bien que certaines des méthodes d'enseignements susmentionnées peuvent être un apport positif au message, elles ne remplacent pas la prédication de la Parole de Dieu. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas inspirés par la Parole de Dieu, ainsi ils deviennent significativement limités dans leur potentiel d'impact par opposition avec la Parole de Dieu. Bien que ces choses en appellent plusieurs autres, de telles actions nuiront finalement à une église sur le long terme. Pourquoi ? Parce que ces méthodes ne sont pas ce que Dieu a ordonné pour former les croyants, les préparer au ministère, leurs donner une profonde compréhension des choses de Dieu, ou une fondation solide sur laquelle repose leur foi chrétienne (voir Mat. 7:24-27; Eph. 4:11-16). Dieu a donné la Bible pour cette tâche. C'est pourquoi Paul a dit au jeune pasteur Timothée : « je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son royaume: prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. » (2 Tim. 4:1-4). Le ministre de la Parole de Dieu a besoin d'être sûr qu'il « insiste en toute occasion, favorable ou non » pour « reprendre, censurer, exhorter, avec toute douceur et en instruisant. » Cela ne peut être réalisé que par la Bible et ses enseignants, qui travaillent inlassablement à l'étudier, à la prêcher et à l'enseigner (1 Tim. 05:17; 2 Tim. 02:15). Tout ceci ne peut pas s'accomplir par ceux qui désirent seulement « démanger les oreilles des hommes ». Laisser les ministères à ceux qui sont hommes de la Parole de Dieu!



QUESTIONS D'APPLICATION POUR LES RESPONSABLES D'EGLISES, LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISE:

1. À quel point la Bible est-elle importante dans votre ministère? Comme cité ci-dessus : « Pour répondre à cette interrogation, nous devons tous considérer certaines des questions suivantes. » Veuillez prendre du temps pour y répondre dès maintenant.
 - a. Combien de temps prenez-vous chaque jour pour lire la Bible?
 - b. Combien de temps passez-vous chaque semaine à l'étudier avant chaque prêche et à l'enseigner?
 - c. A quelle fréquence l'emportez-vous avec vous afin de l'avoir à disponibilité pour de potentielles opportunités ministérielles?
 - d. Combien de temps prenez-vous chaque jour pour la mémoriser ?
 - e. Combien de fois avez-vous lu la Bible dans son entier d'une couverture à l'autre?
 - f. Comment utilisez-vous la Bible dans l'enseignement, le conseil, et la réfutation de fausses doctrines et de faux enseignants?
 - g. A quel point concentrez-vous votre attention sur l'application de la Parole de Dieu dans sa propre vie?
2. Avez-vous besoin de vous améliorer dans votre usage de la Parole de Dieu? Si oui, dans quels domaines de votre vie et/ou ministère? Veuillez utiliser les questions ci-dessus comme un guide. Rédigez un plan d'amélioration dans trois de ces domaines:
 -
 -
 -

3. Après avoir lu cet article, que ferez-vous différemment dans votre église quant à l'utilisation de la Bible?



QUESTIONS FONDAMENTALES:

L'église: Son but

Pourquoi est-il important de comprendre le but de l'église:

Comprendre la but de chaque organisation est important afin de saisir la raison même de l'existence de la dite organisation. Ceci est également vrai pour une église locale. Pourquoi l'église existe? Pourquoi Jésus est-il passé par tout ce qu'il a fait et est mort afin de racheter l'église? Connaître les réponses à ses questions peut aider les personnes à comprendre son but. Comprendre tout ceci aidera l'église à se concentrer davantage sur sa tâche et à mieux l'accomplir. Quand une église ne comprend pas sa propre raison d'être, elle est alors impuissante car elle ne sait pas pourquoi elle existe; pourquoi elle fait les choses.



Le but de l'église:

Quel est le but d'une église locale? Dans le développement de la déclaration d'intention présentée ici, les passages de la Bible citent habituellement deux questions: 1) la raison pour laquelle Dieu sauva les Chrétiens, et 2) les tâches qu'il leur donna à accomplir dans le monde.

Le premier segment de la raison d'être de l'église donne les intentions générales que Dieu a pour les croyants; ceci étant la glorification de Dieu: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Cor. 10:31). La glorification de Dieu doit être la raison première qui anime tous ce que les croyants et l'église locale font: la citation « soit que vous fassiez autre chose », étant exhaustive. En conséquence, lorsque les ministères sont mis en œuvre (par exemple, la préparation et la prédication de la Parole de Dieu, le culte, l'évangélisme, la prise en charge des membres, etc...) et que les personnes donnent de leurs temps et de leur argent pour les réaliser, tous leurs efforts sont accomplis explicitement pour Dieu. Pourquoi ? Car lorsqu'un homme remplit un ministère pour la Gloire de Dieu, il doit faire son travail intentionnellement pour Dieu (Col 3:17,23; 1 Pierre. 04:11). Il ne doit pas seulement offrir un effort timide, mais bien se donner à 100%. Par conséquent, la

première partie de la déclaration d'intention de l'église locale est: « le but de l'église locale est la glorification de Dieu (1 Cor. 10:31)... »

Un autre objectif de l'église consiste à être un bastion de la vérité. L'église est décrite par Paul comme " le pilier et le soutien de la vérité" (1 Tim. 3:15). Tandis qu'un pilier soutient une structure, l'église comme un pilier doit soutenir la Parole de Dieu. Elle doit être " le support de la vérité". En d'autres termes, par rapport à la Parole de Dieu, elle doit être immuable, ferme, et solide dans son traitement , sa conviction et son respect de la Bible. L'église ne doit jamais céder à la pression que lui soumet le monde pour compromettre, mépriser et/ou abandonner la vérité de Dieu. Au contraire, elle doit être forte, soutenant et proclamant la vérité, peu importe les conséquences. Même si le monde entier se détourne de la Parole de Dieu, l'église doit être son phare ! La déclaration étendue de l'objectif est : « L'objectif de l'église locale est la glorification de Dieu (1 Cor. 10 :31) en étant le pilier et le support de la vérité (1 Tim.3 :15)...

Le segment suivant du but de l'église prend en compte les considérations de Dieu pour les croyants dans le monde; ceci étant sa proclamation. La vérité qui doit être proclamée est double. La première vérité est trouvée dans 1 Pierre 2:9 qui cite: « Vous au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelé des ténèbres à son admirable lumière. » La tâche du croyant et de l'église est de proclamer l'excellence de Dieu (louanges ou vertus) au monde. Cette dernière doit être accomplie car Dieu est digne de louanges et d'honneur. Le monde a besoin de connaître la grandeur de Dieu, car le monde doit croire en Lui à travers Son Fils. Le psaume 145 en est un bon exemple.

¹« Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi! Et je bénirai ton nom à toujours et à perpétuité.

²Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité.

³L'Éternel est grand et très digne de louanges, et sa grandeur est insondable.

⁴Que chaque génération célèbre tes œuvres, et publie tes hauts faits!

⁵Je dirai la splendeur glorieuse de ta majesté; je chanterai tes merveilles.

⁶On parlera de ta puissance redoutable, et je raconterai ta grandeur.

⁷Qu'on proclame le souvenir de ton immense bonté, et qu'on célèbre ta justice!

⁸L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté.

⁹L'Éternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres.

¹⁰Toutes tes œuvres te loueront, ô Éternel! Et tes fidèles te béniront.

¹¹Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance.

¹²Pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance Et la splendeur glorieuse de ton règne.

¹³Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination subsiste dans tous les âges.

¹⁴L'Éternel soutient tous ceux qui tombent, et il redresse tous ceux qui sont courbés.

¹⁵Les yeux de tous espèrent en toi, et tu leur donnes la nourriture en son temps.

¹⁶Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie.

¹⁷L'Éternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres.

¹⁸L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité.

¹⁹Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent, il entend leurs cris et ils les sauvent.

²⁰L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants.

²¹Que ma bouche publie les louanges de l'Éternel, et que toute chair bénisse son saint nom, à toujours et à perpétuité. »

Il est le Dieu que nous servons. Ainsi, nous ne devons pas simplement proclamer le courroux et la justice de Dieu, mais les nombreux autres aspects de Son caractère. Par conséquent, la déclaration d'intention étendue est: « L'objectif de l'église locale est la glorification de Dieu (1 Cor.10:31) en étant le pilier et le support de la vérité (1 Tim. 3 :15), en déclarant Son excellence aux nations (1 Pie. 2:9)... »

La seconde vérité concernant ce que les croyants ont proclamés au monde est trouvé dans Luc 24:47 : « Et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. » Les croyants et l'église locale doivent aussi proclamer au monde entier que ce dernier doit se repentir pour le pardon des péchés au nom du Christ. Ce besoin pour la repentance est également vu dans d'autres passages, tel que le Psaume 96:10, Matthieu 28:18-20 et les Actes 1:8. Ceci est la bonne nouvelle que les ambassadeurs du Christ doivent communiquer car Dieu ne prend aucun plaisir dans la mort des méchants. C'est son désir qui les détournent de leurs voies méchantes et les font se repentir (Ez. 33:11; 2 Pierre. 3:9). Encore une fois, la déclaration d'intention est étendue à: « L'objectif de l'église locale est la glorification de Dieu (1 Cor.10:31) en étant le pilier et le support de la vérité (1 Tim. 3 :15), en déclarant Son excellence aux nations (1 Pie. 2:9) et Son message de repentance pour le pardon des péchés (Luc 24 :47 ; 2 Cor.5 :18-21 ; cf . Mat. 28:18-20; Actes 1:8)... »

Le dernier aspect du but de l'église considère la raison pour laquelle Dieu apporte le salut à tous les hommes; afin qu'ils soient zélés pour les bonnes œuvres (Tite 2:14) Le dessein de Dieu pour les croyants et l'église locale, veut qu'ils soient zélés pour les bonnes œuvres, les réalisant à l'intérieur et à l'extérieur de l'église pour tous les hommes (Gal. 6:10); les bonnes œuvres qui rendent justice à Dieu (Voir Col.1:10) C'est ce que Dieu attend : « car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que les pratiquions. »(Eph. 02:10). Voici ce qui nous est ordonné: «Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Mat. 05:16). Ceci est notre fonction comme Jésus le dit dans l'Evangile selon Matthieu 5, que nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde, et « une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison » (versets 13:-15). Grâce à nos bonnes œuvres nous voulons faire une différence, et ne pas seulement être caché de sorte que nous n'aurions aucun impact dans ce monde de ténèbres. Par conséquent, « ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenables, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. » (Gal. 6:9-10)

La déclaration d'intention complétée est donc:

« L'objectif de l'église locale est la glorification de Dieu (1 Cor.10:31) en étant le pilier et le support de la vérité (1 Tim. 3 :15), en déclarant Son excellence aux nations (1 Pie. 2:9) et Son message de repentance pour le pardon des péchés (Luc 24 :47 ; 2 Cor.5 :18-21à ; cf . Mat. 28:18-20; Actes 1:8), et ses bonnes actions (Tite 2:14; Eph. 2:10; Gal. 6:10). »

Ceci est la raison pour laquelle l'église de Jésus Christ existe. Ceci doit être le but implicite que toutes les églises locales réalisent. En sachant cela, les responsables d'églises doivent être sûrs que l'ensemble des ministères dans leurs églises sont impliqués dans la gloire de Dieu par la déclaration de Son excellence, la repentance des péchés, et à travers les bonnes œuvres que les membres accomplissent. Lorsque tout ceci est accompli, les résultats sont éternels.

QUESTIONS D'APPLICATION:



« L'objectif de l'église locale est la glorification de Dieu (1 Cor.10:31) en étant le pilier et le support de la vérité (1 Tim. 3 :15), en déclarant Son excellence aux nations (1 Pie. 2:9) et Son message de repentance pour le pardon des péchés (Luc 24 :47 ; 2 Cor.5 :18-21à ; cf . Mat. 28:18-20; Actes 1:8), et ses bonnes actions (Tite 2:14; Eph. 2:10; Gal. 6:10). »

Votre église travaille t'elle assidument à remplir cette déclaration d'intention?
Veuillez considérer chaque partie de cette déclaration d'intention.

1. « Le but de l'église locale est la glorification de Dieu (1 Cor. 10:31). »

Quelles sont les voies que chaque église locale doit suivre pour glorifier Dieu?

-
-
-
-

Quelles sont les voies que votre église suit pour glorifier Dieu?

-
-
-
-

Quelles sont les voies que votre église ne suit pas pour glorifier Dieu?

-
-
-
-

Qu'est-ce que votre église peut modifier pour glorifier Dieu?

2. Dieu doit être glorifié par une église qui est le pilier et le soutien de la vérité (1 Tim. 3:15).
 - Votre église est-elle un pilier et un soutien de la parole de Dieu? Si oui, comment ?

- Si votre église n'est pas un pilier et un soutien de la Parole de Dieu, que pouvez-vous faire pour changer cette situation?

- Cette vérité touchera le Coeur de votre église et de ses membres. A quel point cette vérité est-elle importante pour votre église et ses membres ? Si ce n'est pas important, que pouvez-vous faire pour renforcer la position de la Parole de Dieu dans la réalité (vie quotidienne) des membres de votre église ?

- 3. Dieu doit être glorifié à travers la déclaration de l'église aux nations de Son Excellence (1 Pierre. 2:9)
 - Quelles sont les moyens pratiques par lesquels votre église pourrait être encore plus impliquée dans la déclaration de l'excellence de Dieu (louanges, vertus) aux nations?

 - Comment sont les églises que vous connaissez et qui appliquent ces moyens? Ont-elles du succès?

- 4. Dieu doit être glorifié à travers la déclaration de Son message de repentance pour le pardon des péchés aux nations (Luc 24:47; 2 Cor. 5:18-21; voir. Mat. 28:18-20; Actes 1:8)
 - Quels sont les moyens spécifiques par lesquels votre église est impliquée pour atteindre les perdus pour Christ dans votre communauté?

 - Avez-vous un programme visant à former les membres de votre église de manière à atteindre les perdus?

 - Combien de vos membres témoignent pour Christ sur une base régulière?

 - Combien de fois par mois vous et les responsables de votre église, témoignez-vous à propos de Jésus et des âmes égarées?

 - Votre église atteint-elle les communautés environnantes? Si non, quels sont les moyens que vous mettriez en œuvre pour les atteindre?

- Votre église a-t-elle déjà envoyé un missionnaire interculturel, ou supporte-t-elle un missionnaire interculturel dans un autre pays?
- Votre église pourrait-elle être impliquée avec d'autres églises dans l'implantation d'une église dans une autre communauté et/ou envoyer un missionnaire dans un autre pays? Quelles étapes pourriez-vous entreprendre pour réaliser une ou plusieurs de ces actions?

5. Dieu doit être glorifié à travers les bonnes œuvres de l'église (Tite 2:14)

- Pourquoi est-il important que votre église et ses membres soient impliqués dans les bonnes œuvres?
- Votre église discute t-elle des moyens par lesquels elle pourrait être impliquée dans les bonnes œuvres de votre communauté? Si non, pourquoi?
- À quel point votre église est-elle impliquée dans les bonnes œuvres dans son ministère aux membres de votre église?
- Quels sont les quelques moyens par lesquels votre église pourrait être plus impliquée dans la réalisation des bonnes œuvres?
 - Dans votre église?
 - Dans votre communauté?

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Quelles étapes avez-vous besoin d'entreprendre afin de vous assurez que votre église remplira bien la déclaration d'intention de l'église?

2. Veuillez lister des idées sous chaque phrase de la déclaration d'intention, sur la réalisation des moyens sur lesquels votre église, depuis sa conception, travaillera:

Le but de l'église locale est

- La glorification de Dieu (1 Cor. 10:31).
 -
 -
 -
 -
 -
- En étant le pilier et le soutien de la vérité (1 Tim. 3:15)
 -
 -
 -
 -
 -
- À travers sa déclaration aux nations
 - De l'excellence de Dieu (1 Pierre. 2:29), et
 -
 -
 -
 - De Son message de repentance pour le pardon des péchés (Luc 24:47; 2 Cor. 5:18-21; voir. Mat. 28:18-20; Actes 1:8), et
 -
 -
 -
- À travers ses bonnes œuvres (Tite 2:14)
 -
 -
 -
 -
 -
 -

3. Comment cette déclaration d'intention aide à définir pourquoi votre église doit exister et par quoi votre église est-elle caractérisée?



QUESTIONS FONDAMENTALES:

L'église: Ses objectifs

Quels sont les objectifs pour lesquels l'église doit combattre?



Quand on pense à ce sujet, aux objectifs de l'église, beaucoup de choses viennent à l'esprit. Certains peuvent penser à des choses telles que : le nombre de personnes qu'une église souhaite voir venir vers le Christ dans l'année à venir; combien de petits groupes devant se réunir chaque semaine; à quel moment la construction d'une nouvelle église sera entreprise; combien d'argent doit-être assigné à soutenir les missionnaires, etc. Chaque église, possède donc son propre ensemble d'objectifs en fonction de ses circonstances. Bien que de nombreuses églises s'efforcent d'atteindre des objectifs excellents tels que ceux mentionnés ci-dessus, les objectifs présentés ici sont les prémisses d'un ensemble d'objectifs bibliques existants d'importance capitale au-dessus de tous les autres. Même si ces objectifs sont fondamentaux pour tout ce que l'église fait si elle souhaite connaître le succès, ceux-ci sont rarement discutés d'une façon stratégique dans la plupart des réunions ecclésiastiques du monde entier. La question est : « Comment une église déterminerait quel ensemble d'objectifs sont d'une importance capitale à suivre, et lesquels ne le sont pas? »

Certains critères doivent être pris en compte alors que nous considérons quels objectifs pourrait-être envisagés comme les objectifs principaux de l'église. Le premier critère est présenté pour déterminer si un objectif est un objectif primordial ou non : Est-ce que cet objectif donne des résultats éternels? En d'autres mots, quand cet objectif est réalisé, ou en cours de réalisation (lorsqu'un processus est en vue), il aura des résultats qui seront reconnus pour l'éternité. Les objectifs éternels sont bien sûr des éléments qui valent la peine d'être atteints pour une église. Un second critère considère qu'un tel objectif devrait être ordonné par les Écritures aux églises. Depuis que l'obéissance à la Parole de Dieu est d'une importance capitale, cela ferait aussi un objectif louable. Un troisième critère présenté voudrait qu'un tel objectif soit discuté à de nombreux endroits dans les épîtres, où les églises seraient exhortées à suivre et à exceller dans cet objectif. La question suivante est: « Y a-t-il des exhortations présentes dans le Nouveau Testament qui pourrait correspondre à ses critères, et si oui, quels sont-ils? » La

réponse à cette question est trouvée dans la première épître aux corinthiens et corroborée par de nombreuses autres.

Les objectifs primordiaux de l'église:

Dans la première épître aux Corinthiens, il est évident que les croyants Corinthiens se retrouvent aux prises avec le péché de l'orgueil (voir 1:26-31; 4:6, 18, 19; 5:2; 8:1-2). Parallèlement, ils, en tant qu'église, possédaient tous les dons spirituels attribués par le Saint-Esprit (1:7); et pour certains, cela ajoutait à leur orgueil (12:21; 13:1-2; 14:4,23). Par conséquent, l'apôtre Paul devait les corriger et leur faire savoir qu'il y avait des choses bien plus importantes dans la vie que ces dons. (1 Cor. 13:1-3; voir. 1 Sam. 15:21-23). Ces dons spirituels dans lesquels les Corinthiens plaçaient leur orgueil, auraient cessés un jour (1 Cor. 13:8). Mais contrairement à ces choses éphémères, qu'est-ce qui ne cesseraient pas? Qu'est-ce qui plus important et éternel? Paul répond clairement à cette question lorsqu'il exhorte les Corinthiens avec ces mots trouvés dans 1 Corinthiens 13:13.

« Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. » Ces trois aspects de la foi chrétienne sont ce que Paul qualifie aux Corinthiens comme les plus importants, et perdureront, existant dans l'éternité (qu'est-ce qui « demeurera » ou restera pour toujours en contradiction avec les dons qu'ils possèdent et qui cesseront (verset 8)). La foi, l'espérance et l'amour sont aussi des thèmes dont Paul parle à plusieurs reprises aux destinataires de son épître. Ils sont fondateurs de tous les autres aspects définissant le croyant, ou la foi et le ministère de son église. Par conséquent, chaque fois que ces trois aspects de la foi ne constituent pas la base de l'existence d'une église, alors tout ce qu'une telle église fait ne sera accompli que dans la force de sa propre chair et non dans la force de l'Esprit de Dieu (cf. Ap 2 :2-5). C'est pourquoi les trois principaux objectifs sur lesquels l'église doit concentrer son attention sont la foi, l'espérance et l'amour¹.

Pourquoi ces trois aspects de la foi du croyant sont-ils si importants? Dans le cas de l'amour, Jésus citait lorsqu'il lui était demandé ce que sont les plus grands commandements de la Loi: « (...) TU AIMERAS LE SEIGNEUR TON DIEU DE TOUT TON COEUR, DE TOUTE TON AME, ET DE TOUTE TA PENSEE. » est le plus grand et le plus important des commandements. Le second est celui-ci, « TU AIMERAS TON PROCHAIN COMME TOI-MEME. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes. » (Matthieu 22:37-40). Nous pouvons noter deux observations de la réponse de Jésus. Premièrement, les deux plus grands commandements présents dans l'Écriture sont l'amour de Dieu et de l'homme. Deuxièmement, toute la loi de Moïse (613 commandements individuels) trouve sa base dans l'amour. L'épître aux Romains 13:8-10 résume cette vérité quand il dit: « ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements: tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne

¹L'auteur a tout d'abord été présenté à cette compréhension des Écritures par le ministère du Dr. Gene A. Getz. Bien que cela soit le cas, le matériel de ce sujet résulte des études personnelles de l'auteur.

fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » Par conséquent, tout ce qu'une personne fait doit l'être dans l'amour. Cela doit être également l'objectif de nos prédications et de nos enseignements. Paul appuie sur ce point dans 1 Timothée 1:5: « Le but de cette recommandation, c'est un amour venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. » Quel est la source de cet amour selon Paul? Il vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. Comment, en tant que pasteur, influenceriez-vous positivement le cœur des membres de votre église à être pur, et ce, résultant d'une bonne conscience et d'une foi sincère? C'est à travers votre enseignement et la prédication des ministères, que la Parole de Dieu sanctifie (Jean 17:17; 15:3) et purifie (Eph. 5:26; voir. Heb. 10:22), est « utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Ti. 03:16). Par conséquent, l'amour doit être l'aspect ou l'objectif fondamental de l'église locale; pour celles dont ce n'est pas le cas, comme Paul l'a dit dans la première épître aux Corinthiens 13, les résultats de nombreux ministères de l'église ne seront d'aucuns profits (1 Cor 13:1-3). L'amour est de la plus haute importance dans l'église locale.

Le second objectif de l'église est de grandir dans la foi. L'épître aux Hébreux 11:6 dit: « Or sans la foi, il est impossible de *Lui* être agréable, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et *qu'*Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent. » Si l'église ne fonctionne pas en accord avec la foi, alors comment cette église peut-elle possiblement plaire à Dieu? Cela ne se peut et ne sera jamais! Dieu récompensera uniquement les individus et les églises qui le cherchent. Ceux qui se recherchent pourront se plaire à eux-mêmes et aux autres, mais ils ne plairont définitivement jamais à Dieu. L'église locale doit donc tout faire à travers la foi et non la chair, ou elle ne produira pas des fruits bons et durables (Marc 4:18-19).

Troisièmement, l'objectif fondamental à propos duquel Paul exhorte l'église à Corinthe est l'espérance. L'épître aux Hébreux 06:19 explique: « Cette *espérance*, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide.... » C'est pourquoi, l'espérance est importante dans l'église locale car sans elle, l'église faiblirait. Elle n'aurait pas de fondations solides. Elle ne serait donc pas une église pure qui travaillerait et combattrait pour l'évangile, étant ballotée, à cause de son manque de stabilité. Mais l'église dont l'espérance réside dans le Christ (Col. 1:27), se purifie (1 Jean 3:3; voir Tite 2:11-14) et sera utile à Dieu (2 Tim. 02:20-22). Une telle église sera également ancrée (voir Heb. 6:19), et sera donc inébranlable (Heb. 06:19; 1 Thés. 1:3) et immuable, abondant toujours à l'œuvre du Seigneur, sachant que leur travail n'est pas vain dans le Seigneur (1 Cor. 15:58). Même au milieu des épreuves (voir 1 Thés. 1:3,6; 2 Thés. 1:4), une telle église persévérera (Rom. 08:25). Cette stabilité, qui est la manifestation de l'espérance, donne à l'église la capacité de travailler et de combattre (1 Tim. 4:10), créant un impact pour le Christ. Accompagner une telle espérance est réjouissant (Rom. 12:12), et sans déception (Rom. 5:4-5) car l'espérance de l'église est en Lui. C'est pourquoi l'espérance est si importante et doit être un objectif fondamental de l'église.

L'importance de ces objectifs:

En regardant les écrits de Paul, on peut voir ses inquiétudes sur la manière par laquelle il commença à manifester la foi, l'espérance et l'amour aux églises. Les premières et secondes épîtres aux Thessaloniciens et aux Colossiens montrent ce point clairement. Ci-dessous se trouve un exemple tiré de 1 Thessaloniciens et 2 Thessaloniciens

1 Thessaloniciens

Paul se souvient de leur foi, de leur espérance et de leur amour (1:3)

Ils exprimaient leur foi (évangélisme) (1:8)

Paul donna des exemples sur la façon dont ils exprimaient leur foi, leur espérance et leur amour (1: 9-10)

Timothée fut envoyé les affermir dans leur foi (3:2)

Paul envoya Timothée pour s'informer de leur foi (3:5)

Timothée rapporta de bonnes nouvelles à propos de leur foi et de leur amour (3:6)

Paul a été consolé après avoir entendu à propos de leur foi (3:7)

Paul voulut compléter ce qui manquait à leur foi (3:10)

Paul voulut qu'ils abondent dans leur amour (3:12)

Ils apprirent de Dieu à s'aimer les uns les autres (4:9)

Paul les exhorta à revêtir la foi, l'espérance et l'amour (5:8)

2 Thessaloniciens

Paul leur ordonna car leur foi et leur amour avaient grandi (1:3)

Paul leur parla fièrement d'eux aux autres à cause de leur persévérance et de leur foi au milieu des persécutions (1:4)

Paul pria pour la croissance de leur amour et de leur espérance (persévérance) (3:5)

Dans ces deux courtes épîtres, on peut voir l'importance de la foi, de l'espérance et de l'amour par le nombre de fois où Paul les mentionne. (14 fois en 8 chapitres). On peut également observer l'importance de la préoccupation de Paul pour la manifestation de ces trois aspects de leur foi au sein de l'église. Paul leur rappela leur foi, leur espérance et leur amour dans le passé, le présent, et son désir pour qu'ils s'améliorent dans ces aspects dans le futur. Puis dans la seconde épître aux Thessaloniciens, il est évident que leur foi et leur amour ont beaucoup progressés. Mais pas seulement. Paul leur parla fièrement d'eux aux autres à cause de leur persévérance et de leur foi au milieu des persécutions (1:4) il est intéressant de noter que c'est le genre de choses dont Paul s'est vanté. Par conséquent, la foi, l'espérance et l'amour sont des outils de mesures de la santé de l'église locale.

Observer l'importance de la foi, de l'espérance et de l'amour dans la vie du croyant et dans la vie de l'église, ces aspects de la foi doivent être prioritaires aux discussions de la direction d'église. Dans ces discussions, ils doivent analyser leurs églises et son ministère pour voir si la foi, l'espérance et l'amour sont vraiment des caractéristiques fondamentales; s'ils se manifestent dans la mesure où ils doivent l'être, ou pour voir si l'un d'eux est non-existant (Voir Ap. 2:4). La direction de l'église doit également considérer la façon dont l'église, les individus au sein de l'église, et les dirigeants peuvent travailler à abonder encore plus dans leur foi, leur espérance

et leur amour. Lors de rencontres pour discuter le travail de l'église, sa direction doit s'assurer que leurs réunions sont portées dans l'esprit qui exprime ses caractéristiques, et que les décisions prises les reflètent.

Dans ce monde, il existe des églises qui sont des monuments aux hommes, et il y a celles qui sont des monuments à Dieu. Les premières sont celles qui agissent comme des entreprises, où planification et les intrigues sont réalisées sur la manière de construire une grande église par tous les moyens possibles. Les deuxièmes sont celles qui manifestent une grande foi en Lui, qui regardent vers la venue du Christ avec persévérance, et qui manifestent l'amour dans tout ce qu'elles font vers leurs frères et ceux qui sont à l'extérieur de l'église. Ces églises planifient également, désirent atteindre les perdus, mais elles grandissent, non pas parce qu'elles font les choses avec leurs propres forces et stratégies, mais parce qu'elles obéissent à la Parole de Dieu. Dans leur obéissance, elles combattent pour manifester la grande étendue de leur foi, de leur espérance et de leur amour. Mais pas uniquement. Ces trois qualités s'observent dans tout ce qu'ils font; dans leur évangélisme, dans leur culte, dans leur service, dans leur attention aux autres, etc. Voici les églises que Dieu bénit. Celles-ci sont les églises qui produisent un impact pour le Christ. Celles-ci sont les églises qui grandissent, aussi bien spirituellement que numériquement. Par conséquent, la manifestation de la foi, de l'espérance et de l'amour dans l'église locale et à ses membres doit devenir aussi naturelle que la respiration l'est pour une créature vivante. Puisse votre église être une telle église.

QUESTIONS D'APPLICATION:



1. Dans cette section, nous avons établi que les trois principaux objectifs de l'église est de combattre pour la foi, l'espérance et l'amour. Croyez-vous vraiment que ces objectifs étaient les voies primordiales par lesquelles l'apôtre Paul mesurait la santé d'une église? Veuillez expliquer votre réponse.

2. Pourquoi pensez-vous que la foi, l'espérance et l'amour sont si importants dans la direction d'une église locale?

3. Veuillez expliquer pourquoi la foi, l'espérance et l'amour sont cruciaux pour un programme efficace capable d'atteindre les communautés qui environnent votre église?

4. Avez-vous jamais discuté avec d'autres responsables d'églises de la manière d'encourager les membres de votre église afin qu'ils grandissent individuellement dans ces trois aires? Avez-vous débattu de la manière dont votre église pourrait grandir dans ces trois domaines dans son ensemble?

5. Quels sont les moyens par lesquels vos responsables d'église peuvent encourager la croissance dans la/':
 - Foi

- Espérance

- Amour

6. Quels sont les moyens par lesquels vous pouvez personnellement grandir dans ces aires?

7. Qui reste dans votre esprit comme une grande (lister 3 personnes différentes):

Personne de Foi?

Personne d'Espérance?

Personne d'Amour?

8. Qui connaissez-vous, ou avez-vous connu, qui était une grande (lister 3 personnes différentes):

Personne de Foi?

Personne d'Espérance?

Personne d'Amour?

Veillez lister un aspect spécifique du caractère de chaque personne que vous avez précédemment cité ci-dessus qui vous fait penser de cette façon. Que pouvez-vous apprendre d'eux que vous pourriez implanter dans votre vie personnelle?

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. La foi, l'espérance et l'amour sont-elles des qualités de caractère qui sont évidente dans votre vie personnelle et dans votre famille? Si non, alors comment serez-vous capable d'enseigner, par exemple à vos membres, et à inculquer ces principes dans leurs vies?

2. Comment vous assurerez-vous que votre nouvelle église incarnera la foi, l'espérance et l'amour à partir de sa conception? Lister quelques idées ci-dessous.

-
-
-
-
-

3. Quels sont les ministères qui peuvent-être démarrés dans votre église et au sein de la communauté où elle sera implantée qui incarneront la foi, l'espoir et l'amour?

-
-
-
-
-



QUESTIONS FONDAMENTALES:

L'église : Ses Vérités Fondamentales et Ses responsabilités

Qu'est ce qu'une église?



Dans une étude définissant ce qu'est une église, l'auteur arriva aux conclusions suivantes après avoir étudié les passages du Nouveau Testament qui se rapportent spécifiquement à l'église: Une église, dans sa forme la plus basique, est un groupe de croyants régénérés qui se regroupent ensemble dans un but de culte et de fraternité. Au-delà de cet aspect, l'auteur n'est pas convaincu qu'un groupe de personnes doit remplir une liste d'exigences qui les qualifient comme étant une église. D'un autre côté, dans le Nouveau Testament, les églises peuvent être vue à de nombreuses étapes de développement -- de celles qui n'ont pas de dirigeants (ils devaient être Nommés; Actes 14:23; Tite 1:5), à celles qui avaient établi des responsables et qui avaient même envoyés des missionnaires (Actes 13:1-3). Une église mature: 1) aura des responsables tels que des pasteurs-docteurs et/ou des évangélistes et des anciens; 2) reconnaitra et se reportera aux vérités fondamentales concernant l'église; 3) sera impliquer dans l'accomplissement des responsabilités de l'église. Si ces trois objectifs ne sont pas atteints, l'église n'est pas totalement mature.

Ci-dessous, sont listées les observations faites au sujet de l'église à la suite de l'étude. Elles ont été séparées en deux catégories, qui ont été désignées comme: « Les Vérités de Base » et « Responsabilités » Les vérités de base sont des faits concernant l'église qui la définit et la caractérise. Les responsabilités sont par ailleurs, ces choses dans lesquelles l'église est supposée être impliquée. Celles-ci sont les responsabilités qui ont une dépendance sur les actions de l'église locale. Veuillez donc considérer l'importance de ces vérités et des responsabilités en relation avec votre église.

Réalités Inaltérables:

Question: Comment ces vérités se reflètent-elles dans votre église sur une base journalière?

1. L'église a été acquise par Christ (Actes 20:28; Eph. 05:23; 1 Pierre 01:18-19).
2. Le fondement de l'église est Christ (1 Cor. 03:11).
3. La pierre angulaire de l'église est Christ (Eph. 02:20).
4. Le fondement de l'église a été posé par les apôtres et les prophètes (1 Cor. 3:10; Eph. 02:20).
5. L'église est le temple saint constitué des croyants dans Christ (1 Cor. 03:16; Eph. 2:21-22).
6. Le chef de l'église est Christ (Eph. 1:22; 4:15; 5:23,24; Col. 1:18)
7. Christ est le corps de l'église (1 Cor. 12:12; 27; Eph. 4:16; Gal. 01:24).
 - a. Elle est composée des chrétiens (Actes 11:20-21,26; 14:23; 1 Cor. 01:12).
 - b. Elle est diverse (Rom. 12:4; 1 Cor. 12:12,14-19)
 - c. Elle est interdépendante (Rom. 12:5; 1 Cor. 12:12,20-27)
 - d. Elle est unifiée (Rom. 12:5; 1 Cor. 12:12-13,20).
8. L'église est soumise à Christ (Eph. 5:24; 1:20-22; Mat. 11:27; 28:18)
9. L'église est aimée par Christ (Eph. 5:1-2; 25; Actes 20:28; Gal. 1:4)
10. L'église est sanctifiée par Christ (Eph. 5:26; 1 Cor 6:11; Tite 2:14).
11. L'église est nourrie et chérie par Christ (Eph. 4:16; 5:29).

Cette catégorie de vérités est fondamentale et porte des implications pour l'église. Par conséquent, ces réalités doivent être considérées quand on désire comprendre ce qu'est l'église et quelle est sa fonction. Ne pas posséder une image complète peut impacter négativement l'efficacité de l'église locale. Nous devons donc considérer ces vérités et leurs implications. Bien qu'il y ait plusieurs implications, l'auteur a présenté un nombre limité de questions relatives qu'une église doit appliquer dans sa vie quotidienne. Veuillez noter que l'information est basée sur la liste des vérités de base précédemment répertoriées; par conséquent, les références de l'Écriture ne seront pas répétées.

La première observation porte sur le fait qu'avant toute chose, l'église concerne Christ. Sans lui, il n'y aurait pas d'église. Il est le foyer, la raison, l'essence, l'autorité, le sustentateur, le chef, le Propriétaire, l'Amant et le Gardien de l'église. Les croyants sont secondaires en comparaison de Christ. Par conséquent, tout ce que fait l'église est réalisé pour Lui, et à cause de Lui, et pour aucune autre raison. L'église n'existe pas par sa seule volonté et but, elle prend des décisions qui facilitent ses désirs et son confort par la volonté du Christ. L'église ne doit pas être un club social, ou un endroit qui se concentre sur des choses autres que le Christ et Sa volonté (ce qui inclue les responsabilités de l'église listées ci-dessous). C'est pourquoi le sacrifice est un aspect important de la vie chrétienne car le but de l'église est de servir le Christ. Il donne l'exemple en servant l'église, souffrant et mourant pour elle; l'église doit donc être prête à faire de même pour lui. Bien que les croyants composent l'église, sans Lui, elle n'aurait pas de but, de direction, de pouvoir et de raison d'exister. Si une église a perdu cet objectif, elle a perdu sa voie. En tant que Son corps, l'église doit porter Sa volonté, faire Son travail (Eph. 2:10) Sa voie sans murmures ni hésitations (Ph. 02:12-16).

Une seconde observation porte sur le fait que depuis que le Christ est le Chef de l'église, les responsables d'églises ressentent le besoin d'être en contact permanent avec Lui, avec leur Berger en Chef. Ceci, ils doivent le faire à travers la

prière et la Parole de Dieu. Car le fondement de l'église a été posé par les apôtres du Nouveau Testament, les prophètes et leurs écrits, lesquels sont cruciaux pour comprendre comment l'église fonctionne (par opposition à la tradition et les pensées des hommes). Ces écrits en conjonction avec le reste de la Bible, sont nécessaires et précieux pour l'église et ses responsables. C'est à travers ces écrits que les responsables d'église seront guidés par le Saint-Esprit et qu'ils pourront porter le travail que le Christ leur a préalablement préparé. 02:10).

Une troisième observation est la suivante. Car Christ est mort pour l'église et par conséquent l'aime et la chérit, il n'a alors que le meilleur intérêt de l'église à l'esprit (Rom. 08:32). Ceci est vrai car l'église est Son corps; et en tant que Son corps, Son désir est de la nourrir et de la chérir, rencontrer son effectif, bien que ses besoins ne soient pas toujours perçus. Par conséquent, l'église peut toujours dépendre de son Sauveur (Rom. 8:32), ne pas seulement remplir ses besoins, mais également lui prêter attention, comme une mère le ferait de son enfant. 23:37), ou bien un mari de sa femme (Eph. 05:28-29).

La dernière observation concerne le fait que l'église est constituée de croyants. Tous sont une part important du corps de Christ. Depuis que l'église s'est diversifiée, elle doit travailler à essayer de comprendre, apprécier et accepter la différence des autres (par exemple, dons spirituels, talents, expériences personnelles, origines ethniques, nationalités, etc.). Ceci est la force de l'église. Ce sont ces différents membres du corps du Christ dont Dieu se sert pour composer le corps (cf. 1 Cor. 12:18,24) pour en faire ce qu'il est. De ce fait, aucun membre n'a une plus grande importance qu'un autre membre du corps (1 Cor. 12:21-22). Et aucun membre n'est moins important que le reste des membres du corps (1 Cor. 12:15-18). Par conséquent, les responsables d'église doivent en faire leur objectif pour impliquer chaque membre de leur église comme une partie travaillant de l'ensemble. Chaque membre doit utiliser ses dons spirituels pour contribuer, par ce qu'il est capable de faire, au reste du corps local, pour la gloire de Dieu. De plus, il ne devrait pas y avoir de préjugés, de favoritisme, de compétition, ou de maître régnant sur les autres, au sein de l'église. L'église locale a besoin d'être unifiée, et l'unité doit être un aspect important de l'église (mais pas à tous prix, par exemple, placer l'unité devant l'obéissance à la Parole de Dieu). En tant que membres du corps de Christ, les églises doivent manifester la sainteté depuis qu'elles ont été sanctifiées par le Christ, devenant une part de Son temple saint. Étant une partie du temple saint et le corps de Christ, les églises et les individus croyants ne doivent pas travailler ensemble avec les non-croyants dans les choses de l'Éternel (2 Cor. 6:14-7:1), mais seulement avec les autres croyants et les églises chrétiennes.

Réalités du Contingent:

Question: Comment votre église accomplit ses responsabilités?

1. L'église doit exercer l'autorité qui lui a été donné par Dieu (Mat. 18:15-20; 1 Cor. 5:12-13; 6:1-8; 1 Thés. 05:12-13; Hé. 13:17).
2. L'église doit avoir un pasteur-docteur et/ou un évangéliste impliqués à équiper ses croyants pour le ministère (Eph. 04:11-16).

3. L'église doit être dirigée par les anciens (Actes 13:1; 14:23; 20:17,28; 1 Thés. 5:12-13; 1 Tim. 3:1; 5:22,24-25; Tite 1:5; Jacques 5:14; 1 Pierre 5:1-4)
4. L'église doit être éduquée (Mat 28:19-20; Jean 17:17; Actes 2:42; 1 Cor. 4:17; Col. 1:25-28; 1 Tim. 4:13; 2 Tim. 2:2; 4:2; Hé. 04:12).
5. L'église doit être impliquée dans le culte (Psa. 2:11; 29:2; Jean 4:23-24; Ph. 3:3)
6. L'église doit être impliquée dans la fraternité (Pro. 27:17; Actes 2:42; 2 Cor. 6:14-7:1; Hé. 3:13; 10:24-25; 1 Jean 1:3,7)
7. L'église doit être impliquée dans le service (Marc 10:45; 1 Cor. 12:4-7,25; 2 Cor. 4:5; Gal. 6:9-10; Eph. 2:10; 4:11-12; 6:7; Ph. 02:12-13; Hé. 12:28; 1 Pierre 04:10-11).
8. L'église doit être impliquée dans l'évangélisme (Mat. 28:19; Actes 2:14,41; 4:4; 5:42; 6:7; 1 Cor. 15:3-4; Col. 4:5-6; 1 Thés. 1:5-6; 2 Tim. 4:5)
9. L'église doit être impliquée dans l'envoi de missionnaires interculturels (évangélistes) (Mat. 28:19; Actes 1:8; 13:1-5; Eph. 04:11; 2 Tim. 4:5)
10. L'église doit se soucier du bien être de ses membres (Jean 13:34-35; 1 Cor. 12:25-26; Gal.5:13; 6:2)
11. L'église doit pratiquer le baptême par l'eau et la communion (Mat. 28:19; Actes 02:38,41; -42:4; 10:47; 6:-48; 1 Cor. 1:13; 11:20-32)
12. L'église doit exercer la discipline (Mat. 18:15-20; 1 Cor. 1:5; 2 Thés. 3:14-15; Tite 3:10-11; Hébr. 12:4-11)
13. L'église doit être un lieu de paix et d'ordre (Rom. 14:19; 1 Cor 11:6; 14:33,40; 2 Cor. 13:11; Gal. 5:16-26; Eph. 4:1-6; Ph. 2:2; 1 Thés. 1:1; 5:13)

Cette catégorie de responsabilités de l'église a des implications quant au travail et à la santé de l'église locale. Là où les vérités fondamentales sont immuables et ne sont subordonnées à aucune chose ou à aucune personne, les responsabilités de l'église sont ces tâches dont l'accomplissement est dépendant des actions de l'église locale, bien que leurs résultats finaux soient déterminés par Dieu. Car ses responsabilités trouvent leur accomplissement dans les actions de l'église, il est également vrai qu'elles trouvent leur manque de réalisation dans l'inaction des églises locales. Par conséquent, si une église ne remplit pas activement ces responsabilités, leur accomplissement ne surviendra simplement pas, même si elles sont la volonté de Dieu pour l'église locale. Alors que vous les considérez ainsi que leurs implications, veuillez noter une fois de plus que les références à l'Écriture listées précédemment ne le seront pas de nouveau ci-dessous, bien que leurs principes soit cités.

La première responsabilité notée concerne l'église qui doit être impliquée dans l'enseignement consciencieux et la prédication de la Parole de Dieu. C'est par la Parole de Dieu que les personnes sont capables de grandir dans leur foi et de se développer dans l'image du Christ. Ceci également est le commandement de Christ après Sa résurrection; une fois que la personne croit et a été baptisée, elle devait être éduquée à tout ce que le Christ a ordonné. Cette action ne doit pas se dérouler uniquement dans les principaux services de l'église, mais également dans les groupes d'études de la Bible et des disciples. Ceux-ci sont des aspects importants du ministère de l'église.

La seconde responsabilité notée concerne l'église qui doit être impliquée dans le culte de Dieu. Ce culte est la clé et le fondement de chaque église. Sans ce

composant, elle a perdu son objectif car Dieu ne reçoit pas la gloire de Son église. Le culte de Dieu doit être une effusion naturelle venant de l'individu croyant aussi bien que de l'église. Le culte, doit donc impliquer l'ensemble de l'église où tous doivent être impliqués aussi bien individuellement que collégialement. Ce doit être un temps qui est significatif pour tous ceux qui sont impliqués et non pas quelque chose qui se ressemble semaine après semaine. Par conséquent, la pensée doit être engagée dans la planification des services, de sa musique, de son ordre, etc. L'objectif du culte ne doit pas produire une réponse émotionnelle. Son objectif doit être de préparer et aider le culte des personnes à leur grand Dieu.

La troisième responsabilité notée concerne l'église qui doit être impliquée dans la fraternité. La fraternité est une relation qui existe entre les croyants en Christ, leur Père Céleste et Sauveur. Cette fraternité est basée sur la Personne du Christ et le partage, la foi commune des croyants trouvés dans la Parole de Dieu. La fraternité entre les croyants les rend plus fort dans leur foi car ils s'encouragent les uns les autres à rester fidèle au Seigneur. Une véritable fraternité n'est pas possible entre croyants et non-croyants, car « quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? » ou « qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? » (2 Cor. 06:14). Aucun!

La quatrième responsabilité notée concerne l'église qui doit être impliquée dans le service. Le service est très important dans la vie chrétienne. Un chrétien qui ne sert pas sera stoppé dans sa croissance. Il ne se développera pas comme il le devrait, et plus important, il ne sera pas adepte dans l'exemple de son Sauveur. Il ne sera également pas un bon intendant du don spirituel qui lui a été donné par le salut. Par conséquent, l'église doit cultiver le service de ses membres, leur enseigner à servir les autres, pour que ces croyants individuels soient capables d'exercer les travaux que Dieu a désigné pour eux dans l'éternité passée.

La cinquième responsabilité concerne l'église qui doit être impliquée dans l'évangélisme. Le message de l'évangile doit résonner de l'église locale -- que Christ est mort pour les péchés du monde, qu'il fut inhumé, et qu'il fut ressuscité. L'église ne doit pas seulement chercher des opportunités d'appliquer cela, mais en tant que personnes de l'église qui vaquent à leurs occupations journalières, elles doivent saisir chaque opportunité de faire des disciples, étant impliqués dans le processus d'amener des personnes à la foi dans Christ.

La sixième responsabilité dit que l'église doit être impliquée dans l'envoi de missionnaires interculturels, de faire des disciples de toutes les nations. Bien que ce processus doive commencer par la ville ou le village où l'église est implantée, il doit s'étendre de ce lieu aux régions environnantes jusqu'aux extrémités de la terre. L'église doit être concernée par les autres pays du monde, et pas seulement par le sien. Elle doit manifester sa préoccupation en envoyant des missionnaires interculturels dans d'autres pays, pour voir les conversions se faire, et de nouvelles églises s'instaurer, même si sa propre nation n'a pas encore été complètement atteinte. Jésus a ordonné cette action dans l'évangile selon Matthieu 28:19 et dans les Actes 1:8. Le livre des Actes est l'archive du commencement de ce processus, que l'église aujourd'hui doit poursuivre.

La septième responsabilité notée concerne l'église qui doit être impliquée dans le bien-être de ses membres. L'église doit servir et assurer le bien-être des uns et des autres. Lorsqu'un membre du corps souffre, c'est l'ensemble du corps qui souffre. Lorsqu'un membre se réjouit, c'est le corps dans son entier qui se réjouit. C'est ainsi que tous les hommes connaîtront qui sont les disciples du Christ, par leur amour pour les autres. Un corps qui ne se prend pas soin de lui est un corps malade.

La huitième responsabilité concerne l'église qui doit être impliquée dans la pratique du baptême par l'eau et la communion. Une fois qu'une personne croit et devient un disciple de Christ, il doit être baptisé en accord avec le commandement du Christ. Les croyants doivent également prendre part au Repas du Seigneur à la mémoire et au souvenir de la mort du Christ pour eux.

La neuvième responsabilité concerne l'église qui doit être impliquée dans la pratique de la discipline de l'église. Dieu discipline ceux qui l'aiment, et Il attend de l'église qu'elle en fasse de même. Lorsqu'un croyant confesse être tombé dans le péché, il doit être approché et exhorté à se détourner de son péché. S'il ne se repend pas, alors le processus continue jusqu'à, soit qu'il se repente, soit qu'il soit mis au ban de l'église. L'objectif de ce processus est multiple: il doit être réalisé, non seulement pour la restauration du croyant fautif, mais aussi pour la gloire de Dieu, la protection, la purification, l'unité et le témoignage de l'église locale, et également pour la nécessité de l'église à être obéissante au commandement de l'Écriture.

La dixième responsabilité dit que l'église doit avoir un pasteur-docteur et/ou un évangéliste impliqué à perfectionner ses croyants pour le ministère. Ceci est un aspect important du ministère de l'église car la fonction principale d'un pasteur-docteur et de l'évangéliste est le perfectionnement des saints qui se traduit par l'édification du corps du Christ. Sans de tels hommes, l'église ne pourrait pas atteindre sa maturité. (Voir l'article intitulé "Perfectionner le Ministère du Pasteur et de l'Évangéliste")

La onzième responsabilité énonce que l'église est dirigée par les anciens. Les anciens, selon les Écritures, doivent être des hommes, pas des femmes, qui ont désirés leur position et qui sont spirituellement qualifiés. En tant qu'ancien, ils se trouvent dans une position de responsabilité pour prodiguer des soins, la protection, être un exemple, et de conduire les moutons, travaillant aux côtés du pasteur-docteur. Par conséquent, un individu ne doit pas être placé dans cette position trop rapidement, mais il doit être testé en premier et trouvé fidèle. (Voir l'article intitulé, "Les Rôles Définis au Sein de la Direction d'Église")

La douzième responsabilité de l'église est que celle-ci possède l'autorité qui lui a été donnée par Dieu. Elle a l'autorité d'exécuter la discipline de l'église, de juger les problèmes entre les croyants, et ses dirigeants ont la charge des membres de l'église, etc. L'église doit donc exécuter et ne pas négliger ses responsabilités ou les prendre à la légère. D'un autre côté, elle doit également être sûre de ne pas abuser de son autorité et de son pouvoir; trônant sur ceux au sein de sa garde, et/ou enseignant une vue malsaine de l'autorité dans l'église. Nous devons nous rappeler que cette autorité a été donnée par Dieu, et les anciens des églises en sont les intendants. S'ils abusent de leur intendance, ils seront un jour appelés à rendre des

comptes. Cependant, s'ils sont de bons intendants, alors un jour, le Berger en Chef les récompensera.

La treizième responsabilité concerne l'église qui doit être impliquée dans le maintien de la paix et de l'ordre. L'église doit être un lieu différent du monde. Des choses telles que le chaos, la division, les conflits, la jalousie, la colère, les factions, ou toutes autres œuvres de la chair ne doivent pas se manifester au sein de l'église. L'église est un lieu où le fruit de l'Esprit doit être évident. Si ce n'est pas le cas, alors comment l'église pourrait-elle être le sel et la lumière pour un monde mourant et envahi de ténèbres, si elle n'est pas différente de celui qu'elle est supposée influencer avec l'évangile? Elle ne le pourrait!

Les motivations de l'église:

Tandis que nous étudions ces observations concernant l'église, nous devons être concernés par le fait qu'une église est capable de faire un grand nombre de bonnes choses, bien qu'à certaines périodes, elle ne le fasse pas pour les bonnes raisons. C'est pourquoi le dessein (la motivation pour laquelle est faite quelque chose) d'une personne ou d'une église est si important. Pourquoi un individu fait-il ce qu'il fait? C'est ce que Christ un jour jugera. C'est la raison pour laquelle il est si important que les responsables d'églises considèrent les réalités inaltérables et contingentes qui ont été brièvement discutées ci-dessus. Une église ne veut pas se trouver dans une situation dans laquelle l'église d'Éphèse se trouvait, qui avait réalisé beaucoup de bonnes choses, mais pour de mauvaises raisons (Ap. 2:1-7). L'exhortation donnée à cette église par Jésus fut que, si elle ne faisait pas une fois de plus ce qu'elle faisait pour de bonnes raisons, alors Il ne continuerait pas à l'utiliser comme un chandelier dans Éphèse. C'est pour cette raison que les églises doivent considérer pourquoi elles font ce qu'elles font. Elles doivent s'assurer qu'elles continuent à demeurer en Christ, sinon elles ne pourront rien faire qu'y est une signification (Jean 15:3-5). Elles deviendront inutiles, comme le sarment séché qui n'est bon que pour le feu (Jean 15:6). Bien que ceci ne doive jamais être la condition d'une église, elle l'est pourtant de nombreuses fois, et rien n'est fait pour changer cette situation.

La déclaration d'intention de l'église:

Les responsables d'églises doivent développer une phrase courte ou un énoncé de déclaration d'intention facile à mémoriser pour les membres. Son objectif est d'aider le peuple de l'église à se souvenir pourquoi leur église existe et celle-ci devrait être rédigée de manière aussi spécifique que possible. Les membres de l'église connaîtront alors le but de leur église, et leur but dans la relation qu'ils ont avec leur église. Cette déclaration guidera également les responsables d'églises dans leur prise de décision et leur planification, car ils prendront en compte la raison pour laquelle leur église existe.

Les valeurs fondamentales de l'église:

Il est bon pour l'église de développer une déclaration de ses valeurs fondamentales afin de l'aider à rester en course et à faire ces choses qui doivent être faites. Cette déclaration doit contenir ces choses que l'église connaît et qui sont importantes dans son existence; telles qu'aimer l'Éternel son Dieu avec tout son cœur, son âme et son esprit, et aimer son prochain comme elle-même (Mat 22:37-39). Cela ne doit pas être un document volumineux, mais un texte qui rappelle aux responsables d'église et aux membres, ces valeurs clés qui sont importantes pour eux. Ce document doit être revu sur une base régulière par les deux groupes pour les aider à se souvenir pourquoi ils existent et quels sont leurs tâches.

Le guide des politiques de l'église:

Un guide des politiques est un autre élément qui peut aider une église à maintenir le cap. Celui-ci est un document qui présente les compréhensions de l'église, une approche générale des procédures, et une direction de ses valeurs fondamentales, mais contient également d'autres questions importantes. Ce dernier devrait être un document volumineux. Comme la treizième réalité contingente a précédemment débattu des choses que l'église doit faire, il est important de rédiger ces politiques aussi bien pour chacune de ces questions, que pour tout ce qui est important pour l'église (par exemple, les fonctions de diacre et de diaconesses, etc.). Aussi, quand des questions surgissent que le guide des politiques traite, la position de l'église peut être référencée, et les décisions prises, basées sur ce document.

Il y a deux choses à se rappeler lors de la rédaction du guide des politiques: 1) toutes les politiques doivent être basées sur la Parole de Dieu; et 2) ce qui est écrit n'est pas immuable et peut être modifié dans l'avenir si nécessaire. Un guide des politiques peut changer car il n'est pas la Parole de Dieu, bien qu'il en contienne des références. Si un guide des politiques est bien rédigé et basé sur la Bible, il ne devra pas être modifié sur une base régulière. Il devra cependant être revu d'ici quelques années afin de voir si une des politiques a besoin d'être mise à jour. Prenez le temps de rédiger un tel guide si vous ne l'avez pas déjà fait, une politique donne à l'église des conseils, une protection et une aide en temps de crise.

La constitution de l'église:

Enfin, une constitution de l'Église est un document précieux. Et ce, car elle est généralement requise par la plupart des gouvernements, et qu'elle aide à guider une église et à la garder en mouvement dans la direction déterminée lors de sa fondation.

Une constitution de l'église est un document qui ne contient pas seulement des informations juridiques à propos de l'église qui pourraient être demandées par un gouvernement, mais aussi des choses telles que (mais non limitées à):

- Le nom de l'église
- L'adresse de l'église

- L'affiliation de l'église (dénomination, association, etc.)
- Déclaration de Foi (Déclaration doctrinale)
- Déclaration d'intention
- Valeurs fondamentales
- Comment l'église est gouvernée
- Comment les responsables sont choisis au sein de l'église
- Comment les nouveaux membres sont acceptés au sein de l'église
- Des lignes directrices pour les réunions de l'église et le nombre de fois où elles ont lieu
- Comment les conflits de l'église sont réglés
- Comment la discipline de l'église est appliquée
- La procédure pour embaucher ou remercier un pasteur
- La procédure pour changer la constitution
- Comment dissoudre les biens de l'église

Ce document est généralement d'ordre juridique et gouverne l'église tout comme elle la protège des parties opposantes qui pourraient désirer nuire à l'église, ou même prendre le contrôle de ses biens et de ses facilités. Par conséquent, une fois ce document rédigé, il doit être vu par un homme de loi afin de s'assurer qu'il remplit les exigences légales nécessaires du gouvernement civil et de son système juridique. La constitution, tout comme le guide des politiques de l'église, doit être consultée lorsque des questions surgissent que ce document traite. Ne pas le faire, pourrait donc causer des problèmes aussi bien éthiques que juridiques pour l'église et ses responsables.



QUESTIONS D'APPLICATION:

1. Comment faites-vous, en tant que responsable d'église, pour observer les vérités fondamentales importantes, listées ci-dessous, pour le ministère quotidien de votre église? Comment font-ils ou pourquoi doivent-ils faire une différence entre vous et votre église?

- L'église a été acquise par Christ
- Le fondement de l'église est Christ
- La pierre angulaire de l'église est Christ
- Le fondement de l'église a été posé par les apôtres et les prophètes
- L'église est le temple saint constitué des croyants dans Christ
- Le fondement de l'église est Christ
- Christ est le corps de l'église
 - Elle est composée des Chrétiens
 - Elle est diverse
 - Elle est interdépendante
 - Elle est unifiée
- L'église est soumise à Christ
- L'église est aimée par Christ
- L'église est sanctifiée par Christ
- L'église est nourrie et chérie par Christ

Veuillez expliquer

2. Comment voyez-vous les réalités inaltérables listées ci-dessus se manifester dans votre église? Listez les observations générales

-
-
-
-
-

3 Lorsque vous considérez les réalités contingentes listées ci-dessous, en existe-t-il qui ne sont pas appliquées dans votre église; ou s'ils elles le sont, sont-elles correctement remplies? Veuillez entourer les points qui ont besoin d'être améliorés dans votre église.

- L'église doit exercer l'autorité qui lui a été donné par Dieu
- L'église doit avoir un pasteur-enseignant et/ou un évangéliste impliqué à équiper ses croyants pour le ministère
- L'église doit être dirigée par les anciens
- L'église doit être éduquée
- L'église doit être impliquée dans le culte
- L'église doit être impliquée dans la fraternité
- L'église doit être impliquée dans le service
- L'église doit être impliquée dans l'évangélisme
- L'église doit être impliquée dans l'envoi de missionnaires interculturels
- L'église doit prendre soin de ses membres
- L'église doit pratiquer le baptême par l'eau et la communion
- L'église doit exercer la discipline
- L'église doit être un lieu de paix et d'ordre

4 Veuillez noter des idées que votre église peut mettre en œuvre pour s'améliorer dans les aires que vous avez entourées ci-dessus.

•

•

•

•

REMARQUE : Veuillez observer les sections individuelles de ce manuel pour plus de discussion au sujet des éléments que vous avez répertoriés ci-dessus. Dans chacune de ces sections, vous trouverez plus de questions d'application.

- 5 Si votre église ne possède pas de déclaration de valeurs fondamentales, veuillez lister ci-dessous les valeurs fondamentales qui, selon vous, sont déjà au centre du fonctionnement de votre église. Veuillez lister chacune d'entre elles qui sont dérivées de l'Écriture.

-
-
-
-
-
-
-
-
-

- 6 Lorsque vous observez cette liste de valeurs fondamentales, en voyez-vous une ou plusieurs qui ne devraient pas être là? En voyez-vous qui sont manquantes? Parfois, les églises ont des valeurs fondamentales qui ne sont pas bibliques, et sont même destructrices (par exemple, une autorité excessive, la présence de femmes dans la direction, etc.) En voyez-vous une dans votre église?

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Avez-vous rédigé une constitution de l'église? Avez-vous regardé des exemples d'autres constitutions qui sont utilisées par d'autres églises dans la région où vous allez fonder une nouvelle église?
2. Avez-vous développé une liste de valeurs fondamentales que vous croyez être importante au succès de votre nouvelle église? Si non, veuillez commencer à le faire ci-dessous. Listez chacune d'entre elles qui sont dérivées de l'Écriture.

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

- 3 À partir de vos valeurs fondamentales, développez une déclaration d'intention. Essayez de la faire simple à mémoriser.
- 4 Avez-vous écrit un guide des politiques pour votre nouvelle église? Les questions ci-dessous sont des sujets que vous devriez inclure. Voyez-vous un avantage pour votre église à posséder un tel guide?
- L'église doit exercer l'autorité qui lui a été donné par Dieu
 - L'église doit avoir un pasteur-enseignant et/ou un évangéliste impliqué à équiper ses croyants pour le ministère
 - L'église doit être dirigée par les anciens
 - L'église doit être éduquée
 - L'église doit être impliquée dans le culte
 - L'église doit être impliquée dans la fraternité
 - L'église doit être impliquée dans le service
 - L'église doit être impliquée dans l'évangélisme
 - L'église doit être impliquée dans l'envoi de missionnaires interculturels
 - L'église doit prendre soin de ses membres
 - L'église doit pratiquer le baptême par l'eau et la communion
 - L'église doit exercer la discipline
 - L'église doit être un lieu de paix et d'ordre
- 5 Tandis que vous rédigez votre guide des politiques, qui impliqueriez vous dans le processus d'aide et qui pourrait vous conseiller? Quelles ressources pouvez-vous utiliser comme conseils?

Personnes:

-
-
-
-
-

Ressources:

-
-
-
-
-



QUESTIONS FONDAMENTALES:

L'Église: Sa Croissance

Questions sur la Croissance de l'église:

Il n'est pas rare d'avoir des pasteurs ayant consolidé de larges églises, présenter des séminaires sur leur façon d'accomplir cette tâche, et même voyager vers d'autres nations pour éduquer les responsables d'église sur la meilleure manière de dupliquer leur réussite. Les responsables d'églises intéressés peuvent se rassembler à de tels événements, afin d'entendre les secrets de leur succès et la manière de les utiliser dans leurs propres églises. Mais nous nous devons d'être prudents.



La question est : « Quels sont les éléments clés à la construction d'une église solide, forte, saine, dynamique, et même plus grande? » Sont-ce des techniques de marketing habilement conçues par l'homme, ou est-ce autre chose? Le problème avec certains séminaires pour la croissance de l'église est que, ce qui peut marcher pour une église dans une région, peut ne pas marcher pour une autre église d'une autre région provenant du même pays. En fait, cela peut même ne pas marcher dans la même ville où se situe une église similaire et rencontrant le succès. Cela peut être particulièrement vrai lorsqu'on se trouve aux frontières d'un pays à un autre. Par conséquent, les prémisses présentées ici induisent que si les principes appliqués à la construction d'une église sont naturellement supra-culturels (principes bibliques, et non pas culturels ou d'origine humaine), on ne peut pas s'attendre à ce qu'ils fonctionnent d'un endroit à l'autre, ou qu'ils produisent les pierres nécessaires à la construction d'une église forte, fructueuse, qui aurait un impact éternel pour Christ. Les mots de Jésus, qu'il prononce après la prédication de son Sermon sur le Mont (Mat. 5-7), racontent pourquoi cela est vrai: « C'est pourquoi quiconque entend ses paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ses paroles que je dis et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison; elle est tombée, et sa ruine a été grande. » (Mat 7:24-27). Construire une église sur des principes culturels est comme est comme

bâtir une maison sur du sable. Construire une église sur des principes supra-culturels est comme bâtir une maison sur le roc.

Une autre raison explique pourquoi les principes culturels des séminaires de croissance de l'église ne peuvent pas toujours fonctionner d'un endroit à l'autre : car chaque église est différente, et les personnes que chaque église atteint sont différentes; possédant leur propre ensemble de questions (par exemple: culturelles, économiques, raciales, géographiques, linguistiques, environnementales, etc.). En d'autres mots, elles auront leur propre ensemble de challenges à relever. Mais cela ne doit pas s'arrêter ici, car les églises et les communautés ont leurs propres personnalités. Ce qu'elles aiment ou n'aiment pas sont également différent. À cause de ces différences, ce qui peut fonctionner avec un groupe de personnes, peut ne pas marcher avec un autre. Ce qui peut bien sûr arriver s'ils n'utilisent pas les principes supra-culturels de la Bible. C'est donc pourquoi Dieu organise ses églises dans des endroits spécifiques (voir Cor. 12:18; 1 Pierre 5:3) composées de responsables (voir 1 Cor. 12:27-28; Eph. 4:7-13) et il place les croyants doués pour y faire le travail (voir 1 Cor. 12:4-7,11). Par conséquent, les églises qui sont établies par un Dieu souverain (Psa 103:19; 1 Tim. 6:15), possèdent leurs buts et objectifs définis (Eph. 2:10; Ph. 2:12-13), comme tout ce que Dieu fait; ils ne rassemblent pas les choses ensemble par hasard.

Principes de la Croissance de l'église:

Lorsqu'on comprend que Dieu est souverain et que sa Parole est complète, il devient alors logique de conclure que l'information essentielle que les responsables d'églises doivent connaître, dans le but de construire une église dynamique et fructueuse, se trouve dans les Écritures. Cette conclusion est basée sur la croyance pour laquelle Dieu désire que ses églises soient fructueuses (voir Mat. 28:19-20), et de ce fait, Il leur a fourni les informations nécessaires pour s'acquitter de Sa tâche (Ph. 04:19). Si cela est correct, alors sur la base de cette conclusion, voici un principe biblique pour la croissance de l'église très simple :

Faire de Christ son premier amour (Ap. 2:4-5), et dans le pouvoir du Saint-Esprit (Eph. 3:16; voir Actes 1:8), travailler ardemment à réaliser les choses que les Écritures commandent aux églises de faire (voir Actes 20:27; 1 Cor. 11:2; 14:37; Eph. 4:11-16).

Quelles sont ces choses que les Écritures commandent aux églises de faire? Elles doivent aimer le Seigneur et également, être obéissantes aux Écritures, et faire ces choses que les églises sont supposées faire (ces sujets sont spécifiquement traités dans ce manuel; voir l'article intitulé, « Eglise: Ses Vérités Fondamentales et Ses responsabilités » et « les objectifs de l'église »). En d'autres mots, aimer Jésus et lui être fidèle ainsi qu'à sa Parole.

Ce principe de croissance de l'église est basé sur deux choses: Les Écritures et l'expérience personnelle. En préparant la composition de cet article, l'auteur a écrit un court résumé de déclarations pour chaque chapitre des épîtres du Nouveau Testament (Des épîtres aux Romains jusqu'à l'épître de Jude). Il résuma alors chaque épître avec une courte déclaration centrée sur son thème général (par

exemple, l'évangile, la correction, la vie chrétienne, etc.). Après avoir analysé ces thèmes généraux, la question principale traitée par les écrivains de ces épîtres concerne la marche des chrétiens et son caractère (Épîtres aux Éphésiens, Philippiens, Colossiens, et 1 et 2 Thessaloniens, Second épître à Timothée, Jacques, et Premier épître à Pierre). Les autres thèmes généraux sont les évangiles (Romains et Galates), la correction (Corinthiens 1 et 2), les problèmes de l'église (1 Timothée et Tite), le pardon (Philémon), la supériorité du Christ (Hébreux), les contrastes entre la vertu et la faiblesse (1 Jean), les faux docteurs (2 Jean et Jude), et la fidélité (3 Jean). Alors que chaque épître a été écrite pour une raison spécifique et dans le but de traiter avec des besoins particuliers, aucune d'entre-elles ne s'est concentrée sur la question de la croissance de l'église. En regardant attentivement les questions qui concernaient les écrivains du Nouveau Testament, on peut voir que la croissance de l'église n'en faisait pas partie. Même le sujet de l'évangélisme, bien qu'il soit mentionné, n'est pas le thème principal. Quoique les principes de la croissance de l'église ne soient jamais directement traités par ces écrivains, les questions qu'ils adressent sont essentielles pour une croissance véritable; celles-ci sont la marche des croyants et son caractère; la fonction et le fonctionnement de l'église. Ceux-ci sont les principes indirects de la croissance de l'église. Par conséquent, selon l'avis de l'auteur, quand ces questions indirectes sont abordées au sein de l'église locale (ces choses que l'église doit faire), la croissance de l'église aura finalement lieu. Cela se produit, car une église qui doit faire ces choses obéit à Dieu, ce qui est une manifestation de son amour pour Lui et pour Son Fils (voir 1 Jean 5:3; Jean 14:21). C'est pourquoi, les responsables d'église doivent s'occuper de telles choses. Lorsqu'ils le font, Dieu bénira cette église, peu importe où elle est située dans ce monde; faisant d'elle une église solide, forte, saine, dynamique, et s'il le désire, une grande église. L'église qui ne fait pas de Christ son premier amour, mais est occupée avec son propre agenda, ne sera pas bénie, et peu importe sa grosseur ou le nombre d'actions qu'elle accomplit.

La seconde chose sur laquelle est basé ce principe est basé sur l'expérience personnelle de l'auteur. Durant les années où il était pasteur, il dirigea trois églises. Deux de ces églises étaient petites; et il était pasteur à temps partiel, en intérim (présent dans une église pour un an et dans l'autre seulement trois mois). Dans la troisième, il fut un pasteur senior à temps plein pendant plus de huit ans. Lorsqu'il débuta son ministère, l'assistance était en moyenne de 100 personnes. L'église est située dans une petite ville du Michigan (États-Unis) qui avait une population d'environ 300 personnes. Lorsqu'il la quitta pour aller en Ukraine en tant que missionnaire, l'assistance moyenne du dimanche matin était de 170 personnes, mais a été de plus de 200 personnes dans son ministère. Actuellement, l'assistance moyenne le dimanche matin est située aux alentours de 225 à 250 personnes et en gère bien plus. (De manière à ce qu'il n'y ait aucun malentendu, toutes les personnes qui assistaient l'église n'étaient pas toutes originaires de la même ville; beaucoup venaient des communautés avoisinantes.)

Plus important, durant la période où l'auteur était pasteur et en incluant le pasteur qui lui a succédé, l'église a atteint les perdus. Parmi les personnes qui sont venus à Christ, beaucoup furent baptisées, formées en tant que disciples, et l'église augmenta son soutien aux missionnaires. Autrement dit, les personnes qui grandissaient dans leur foi, et l'église, grandirent en force et en nombre. Pour cette raison, Dieu reçoit la gloire. Quand l'auteur pensa plus tard à cette période et à ce

qu'il fit, lui et l'église, pour provoquer cette croissance numérique, il aurait pu penser que rien d'extraordinaire ne s'était accompli pour arriver à ce résultat. Mais quand il eut réfléchi davantage, il réalisa qu'ils accomplirent quelque chose. Ce qu'ils ont réalisé, fut accompli pour faire de Christ leur premier amour, car ils travaillèrent à Lui être plus obéissant et à avoir une marche plus forte vers Lui. Par le pouvoir du Saint-Esprit, ils ont travaillés dur pour accomplir les choses que les Écritures leurs commandent de faire. Grâce à celles-ci, Dieu les a bénit. Ainsi, l'auteur reconnaît la réussite de l'église, non pas dûe à une seule chose ou à une personne, mais à la bénédiction de Dieu sur un groupe de personnes qui travaillaient à faire les choses que l'église doit faire.

Difficultés cachées derrière la mise en œuvre des principes de croissance de l'église:

Bien que ce principe de croissance de l'église puisse sembler facile à réaliser, il ne l'est pas. Une raison pour laquelle ceci est véridique : parfois il est difficile pour les églises d'évaluer avec précision leur véritable condition, spécialement si elles sont une église qui meure lentement (voir Jean 15:4-6). (Ce point peut être clairement observé dans les messages de Jésus aux sept églises dans le chapitre 2 et 3 de l'apocalypse, et spécialement concernant l'église d'Éphèse [Ap 2:1-7]) Cela se produit quand les églises en viennent à un point où elles pensent faire l'ensemble des bonnes choses pour l'ensemble des bonnes personnes, mais qu'elles ne réalisent pas. En fait, elles peuvent réellement ne pas faire toutes les bonnes choses; mais même si elles les réalisent, elles peuvent ne pas le faire pour les bonnes raisons. Elles peuvent les accomplir comme un résultat de la tradition et non comme le résultat d'une relation vivante, croissante avec le Christ. Elles peuvent faire ces choses sur la base d'une conviction malavisée, croyant que ce qu'elles font et comment elles le font, le sont de la seule voie possible; prouvant leur point de vue avec des passages de la Bible qui ont été sortis de leur contexte. Par conséquent, si elles ne réalisent pas les choses pour les bonnes raisons, la question est: « Quelles sont leurs vraies motivations; leurs vrais intentions? » Les réalisent-elles car Christ est leur premier amour ou pour d'autres raisons? Veuillez vous rappeler que l'église d'Éphèse dont Jésus parle dans l'Apocalypse 2 a accompli beaucoup de ces bonnes choses (versets 2-3-6), mais elle les réalisa pour de mauvaises motivations, Christ n'étant plus son premier amour. Car une personne et / ou une église connaît la véritable intention de la raison pour laquelle elle fait les choses. Il peut être parfois difficile de les déterminer, surtout si la personne/l'église a fait ces choses pour de mauvaises raisons depuis de nombreuses années. Le seul moyen pour revenir en arrière dans une telle situation est de tomber à genoux et de rechercher la sagesse et l'aide de Dieu (Jac. 1:5-8).

Une autre raison prouvant que la mise en œuvre du principe de croissance de l'église n'est pas une chose facile à faire, implique que toutes les personnes dans l'église locale moyenne ne veulent pas grandir dans leur foi ou suivre les Écritures. Cela ne concerne pas que les membres de l'église, mais peut inclure le pasteur et d'autres responsables. Souvent, les personnes ne veulent tout simplement pas changer car cela est trop inconfortable pour eux. Changer demande beaucoup de travail. Le meilleur catalyseur du changement peut venir d'une personne (ou peuple) dans l'église qui est pieuse et qui progresse dans sa foi. Une telle personne peut

motiver les autres à faire de même à travers son exemple (voir Pierre 3:1). Avec optimisme, cette personne est un pasteur. Si c'est le cas, alors à travers son exemple personnel, et à travers sa prédication et les enseignements de son ministère, il peut créer un impact grand et positif dans son église. Mais pour être ce type d'exemple, il doit modéliser ce qu'il prêche et ce qu'il enseigne. S'il ne le fait pas, rien de positif ne se produira dans l'église car personne ne voudra suivre un hypocrite. S'il est un modèle positif, alors l'église s'animera par ce qu'elle voit dans sa vie et ses enseignements et voudra l'imiter.

Veillez noter que généralement une église prendra de la personnalité de son pasteur. Si le pasteur est un dictateur, alors l'église peut a fortiori produire d'autres types de dirigeants et membres autoritaires, légalistes dans leur foi. Si le pasteur est passif, alors l'église peut produire des responsables et des croyants du même acabit. Si le pasteur est hypocrite, alors l'église peut en produire d'autres qui le seront également. Mais si le pasteur est zélé pour Christ et l'aime, alors l'église produira des responsables ainsi que des membres qui seront zélés pour Christ et l'aimeront. C'est au pasteur et aux responsables d'église de décider quels résultats ils souhaitent. Mais ce qu'ils décident, doit débiter dans leurs propres cœurs et dans leur relation avec Christ.

En règle générale, pour garder une église grandissante et qui évolue, il est bon d'avoir une structure qui change de responsables sur une base régulière. Ces nouveaux hommes peuvent ainsi accéder à la direction de l'église et donner un coup de frais, de nouvelles idées pour l'aider à grandir. Dans la plupart des cas, il est bon de changer de pasteur quand l'actuel a perdu son zèle et sa vision. Bien que cela soit dur pour le pasteur et l'église, cela peut être exactement ce dont l'église a besoin afin de continuer et de créer un impact pour Christ.

Si la croissance de l'église n'est pas l'objectif des écrivains du Nouveau Testament, alors pourquoi tant d'églises sont-elles concernées par quelque chose dont Dieu ne se préoccupe pas? Restez concernés par les bonnes choses, observez le travail de Dieu, puis soyez étonnés.



QUESTIONS D'APPLICATION:

1. Quelle catégorie de principes votre église utilise-t-elle pour grandir (culturels ou supra-culturels)? Sont-ils efficaces?
2. Voyez-vous pourquoi il est important de faire des principes supra-culturels le fondement du ministère de votre église et non des principes culturels? Veuillez expliquer.
3. Veuillez donner un exemple de principe culturel que de nombreuses églises utilisent aujourd'hui pour construire une grosse église?
4. Est-il mauvais d'apporter certains aspects de votre culture au sein des bases de l'église, de l'évangélisme, etc.? Si non, alors quelles distinctions doivent être faites entre bâtir une église sur des principes culturels, et utiliser les principes culturels dans l'église?
5. Christ est-il le premier amour de votre église? Si oui, quelle preuve de cet amour voyez-vous dans votre église? Si Christ n'est pas le premier amour de votre église, alors quelle preuve de cette affirmation voyez-vous dans votre église?
6. Selon l'Apocalypse 2:1-7, quelle est la conséquence pour une église dont Christ n'est pas le premier amour?
 - Que signifie la phrase que cite Jésus « ôterais ton chandelier de sa place »?

- Si Christ n'est pas le premier amour de votre église, alors quelle en sera éventuellement la conséquence pour votre église?
- Qu'est-ce qu'une église doit faire, selon l'Apocalypse 2:1-7, pour que ceci ne se produise pas?
- Quel devrait-être le processus pour qu'une église refasse de Jésus son premier amour?
- Si votre église doit travailler à faire de Christ son premier amour une nouvelle fois, quelles devraient-être ces choses que, vous, en tant que responsable d'église, devez faire au sein de votre église pour être sûr que Christ soit son premier amour? Veuillez lister les références de la Bible qui confirme vos pensées (exemple: Jean 15:1-11)

7. Comment décririez-vous la personnalité de votre pasteur? Veuillez lister ses traits de caractères (par exemple, aimant, sévère, audacieux, doux, etc.)

-
-
-
-
-
-

Si vous n'êtes pas le pasteur, veuillez faire de même pour vous-mêmes:

-
-
-
-
-
-

Comment peut-être comparer votre liste avec la liste donnée dans Galates : 22-23?

8. Comment décririez-vous la personnalité de la personnalité de votre église?

-
-
-
-
-

- Quelles caractéristiques de votre église doivent être changées pour faire de celle-ci une église plus christique? Comment pouvez-vous commencer le processus pour faire ces changements?

- Ces choses qu'une église doit travailler dur à réaliser sont discutées dans ce manuel. Listez quelques idées sur la façon dont vous utiliseriez ce matériel dans votre église afin que votre église grandisse, en premier lieu spirituellement et numériquement.

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Les principes supra-culturels doivent être le fondement de tout ce que font les églises. Bien que ce soit vrai, il est important de comprendre également la culture dans laquelle l'église est située et incorporer ces aspects dans l'église. Comment détermineriez-vous quels aspects de la culture devraient être incorporés au sein de votre église, et lesquels ne le devraient pas?

2. Faire de Christ le premier amour de votre église est la clé de sa réussite et de sa longévité. Comment vous assurerez-vous que Christ sera le premier amour de votre église à sa conception et dans le futur? Que pouvez-vous faire pour être sûr que votre église ne perde pas sa passion et ne devienne pas comme l'église d'Éphèse, faisant un grand nombre de bonnes choses, mais en n'aimant pas le Christ? Veuillez savoir que la mise en œuvre du rituel et de la tradition dans votre église n'est pas la réponse à la question. Ces choses prennent généralement la vie d'une église; et bien que l'église fonctionne et semble être vivante, la vérité est qu'elle est morte.



QUESTIONS ORGANISATIONNELLES:

Le perfectionnement du ministère du Pasteur et de l'évangéliste

Pendant cette période, appelée l'âge de l'église, Christ a appelé pour Lui-même des hommes qui remplissent deux offices au sein de l'église. Ceux-ci sont les pasteurs-docteurs et les évangélistes. Ces hommes, qui constituent Ses Dons spéciaux à l'église (Eph. 4:8), ont une vocation très particulière. Ils doivent perfectionner les saints, dont le ministère est d'aboutir à l'édification du corps du Christ. Dû à l'importance du rôle de ces hommes et de leurs ministères qui permet à l'église de fonctionner efficacement, l'épître aux Ephésiens 4:11-16 sera discutée en détail. Ce texte est fondamental dans ce sujet.

Dans l'épître aux Ephésiens 4:11-16, Paul explique:



« Et il a donné les uns *comme* apôtres, les autres *comme* prophètes, les autres *comme* évangélistes, les autres *comme* pasteurs et docteurs, ¹² pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ; ¹³ jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ. ¹⁴ Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction; mais en professant la vérité dans l'amour, ¹⁵ nous croîtrons à tous *égards en* celui qui est le chef, Christ. ¹⁶ C'est de lui et grâce à tous les liens de son assistance, que tous le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour. »

Veuillez noter que ce matériel est présenté différemment du reste dans ce manuel car l'auteur a estimé quand l'expliquant de cette manière, il serait plus facile à comprendre pour le lecteur. Veuillez également noter que les versets qui précèdent ce passage seront discutés en premier pour établir le contexte.

Discussion du contexte précédent:

Éphésiens 4:7-10:

« ⁷Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du Christ.
⁸C'est pourquoi il lui est dit: Etant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. ⁹Or que signifie : il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre?
¹⁰Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toute chose. »

Sa victoire sur l'ennemi -- versets 7-10

Dans le verset 7, Paul nous parle du don de la grâce (une habilitation) que Christ donne à ses croyants à travers le Saint-Esprit (voir 1 Cor. 12:4-11, 27-28; Rom. 12:6-8; Eph. 3:7). Cette grâce que Christ donne est la capacité surnaturelle qui doit permettre à chaque croyant de mener à bien leur travail spirituel (voir Eph. 3:2,7-8; Rom. 12:6; 1 Cor. 15:10) qu'il leur a donné pour faire (voir Eph. 2:10; Ph. 2:13) dans Son corps, l'église (Eph. 1:22-23; 2:19-22; 5:22-25). Christ n'a pas donné le don de la grâce seulement à ses croyants qui leur est nécessaire, mais il donne également et continue de donner ce don de Sa grâce à l'église (voir versets 8,11). Quels sont ces dons? Le don des hommes doués; des hommes qui sont préparés par Lui pour des fonctions particulières et les offices dans la direction de l'église (voir versets 11:-16).

Afin de voir cela, on doit comprendre les versets 8 à 10. Dans le verset 8, les mots « c'est pourquoi », réfèrent au don de la grâce que Christ possède et continue de donner aux croyants qui consolide l'église (« C'est pourquoi il lui est dit: ETANT MONTE DANS LES HAUTEURS, IL A EMMENE DES CAPTIFS, ET IL A FAIT DES DONS AUX HOMMES.. ») Le fait que Christ « soit monté dans les hauteurs » est la raison pour laquelle il peut conduire « les captifs » et donne « des dons aux hommes ».

Dans le verset 8, Paul cite le Psaume 68:18, bien que ce ne soit pas une citation identique. Le point soulevé dans le Psaume 68 est que Dieu est le Vainqueur sur ses ennemis. C'est le même point qui est relevé par Paul à propos du Christ. Alors que David cite dans le psaume 68 que Dieu « reçut les dons parmi les hommes », Paul explique simplement que le Christ « donne les dons aux hommes. » En se référant au Psaume 68:18, Paul poursuit en expliquant ce qu'il sous-entend quand le Christ est monté dans les hauteurs. Ce qu'il fait dans les versets 9 et 10, qui sont placés entre parenthèses. Ils ne sont pas une continuation de la discussion de Paul, mais simplement une clarification de ce qu'il a déjà dit.

Dans le verset 9, le texte permet littéralement trois interprétations de la phrase suivante : « il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ». Elles sont²:

- a. Que Christ est descendu sur la terre (à son incarnation)
- b. Que Christ est descendu dans les régions inférieures de la terre (dans le sein d'Abraham, Luc 16:22)
- c. Que le Christ est descendu dans la terre (dans sa tombe)

La troisième option est le choix le plus logique, car c'est à travers Sa mort et Sa résurrection que Christ a obtenu Sa victoire (voir 1 Cor. 15:57; Rom. 6:3-7). C'est après Sa mort qu'il descendit dans la tombe, puis s'éleva au-dessus de son tombeau à travers sa résurrection, en s'élevant vers les cieux. C'est de l'ascension dont parle Paul dans le verset 8 après que toutes choses furent remplies par Lui (vs 10). Il a été glorifié, élevé à la droite de Son Père où Lui, Ses bénédictions et Son règne Lui permettra d'influencer (remplir) toutes choses (voir Eph. 01:23; Gal. 01:18). C'est pourquoi, depuis qu'il est descendu et monté, il peut donner Ses dons à l'église, ce que soulève Paul dans ce point.

Retournons au reste du verset 8, que signifie: « il a emmené des captifs »? On pourrait tout simplement dire, comme avec le Psaume 68:18, que Paul tout comme David a présenté l'image du vainqueur. Dans le Psaume 68, David n'explique pas la conduite de Dieu capturant Ses prisonniers. C'est simplement une déclaration de Sa victoire sur ses ennemis. Ceci pourrait tout à fait être le point de vue de Paul. Il est également probable que dans l'esprit de Paul, il a décrit les manifestations victorieuses qui prirent place en son temps. Lorsque les Romains gagnaient une guerre, ils défilaient pour la victoire -- le roi ou le commandant en charge de l'armée -- à la tête de cette parade dans un charriot pour que tous puissent le voir et l'honorer. Derrière lui, à pied défilaient les dirigeants et les soldats de l'armée défaite. Ils suivaient dans l'humiliation et la soumission. Comme ils procédaient, le vainqueur donnait au peuple des cadeaux, comme par exemple, en jetant de l'argent à la foule.

Jésus, comme Paul le cite, donnait aussi des dons aux hommes, par opposition à la déclaration de David selon laquelle Dieu recevait les dons parmi les hommes. L'image est donc celle de l'ennemi vaincu de Dieu suivant le Christ.

En outre, Christ, comme le vainqueur qui conduit à la défaite, donna aussi des dons aux hommes en célébration de Son triomphe. C'est le thème général de ces versets. Bien que cette marche victorieuse a été assurée à travers la croix (voir Ph. 2:8-11; Hé. 10:11-13; 12:2), sa conclusion se trouve pourtant dans le futur, faisant référence au grand trône blanc du jugement de Christ (voir Ap. 20:11-15).

En conséquence de la victoire de Christ à travers sa mort et sa résurrection, Il a pu donner "les dons aux hommes" (verset 8c). Quels sont les dons qu'Il donne? Tout en répondant à cette question, veuillez vous souvenir que le verset 9 et 10

²Walvoord, J. F., Zuck, R. B., et Séminaire Théologique de Dallas. (1983 à 1985). The Bible Knowledge Commentary: An Exposition of the Scriptures. (Commentaire de la Connaissance de la Bible. Une exposition des Écritures.) Wheaton, IL: Victor Books

sont une parenthèse et explique la première partie du verset 8. Cela étant le cas, le lecteur peut lire le verset 8 et passer directement au verset 11 pour une compréhension plus simple du contexte. Quand cela est fait, il est clair que les dons que Christ a donnés sont présentés comme suit: « et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs. » Les dons qu'il donna furent les hommes, qu'il donna pour construire aussi bien le fondement de l'église (Eph. 2:20), que pour construire sur Lui (1 Cor. 3:15; 12:28; Eph. 4:11-16) et la conduire (1 Pierre 5:1-4; Actes 20:28).

Discussion du passage:

- I. « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs » -- verset 11

Selon le verset 11, les dons que Jésus a donnés à l'église étaient des hommes doués. Quatre types d'hommes doués (responsables d'église) sont répertoriés - les apôtres, les prophètes, les évangélistes et les pasteurs-docteurs. Avant toute discussion de ces dons du Christ, veuillez noter dans cet article que les positions que ces hommes occupent seront référencées en tant qu'office. Cette désignation est préférée, car ces quatre positions dans la structure de l'église diffèrent des autres positions telles que les anciens, les diacres, les diaconesses, les enseignants, etc. Ces hommes sont spécifiquement attirés (nommés) par Dieu et donnés pour remplir leurs responsabilités particulières. Par exemple, le diacre, et son homologue femme la diaconesse, sont les serviteurs de l'église. Ils ont été choisis par des hommes pour remplir leurs fonctions (voir Actes 6:3). Les anciens de l'église déterminent leurs fonctions (voir Actes 6:2) au sein de chaque corps local. (Voir l'article intitulé, "les Rôles définis de la Direction", qui clarifie les différences entre les anciens, les diacres et les diaconesses). Dans le cas des anciens, leur position est celle à laquelle une personne aspire (1 Tim. 3:1). Il n'y a aucune indication dans les Écritures qu'une telle personne soit appelée à cette fonction; ils sont attirés par les hommes (voir 1 Tim. 3:1; Actes 14:23). Les anciens doivent être des hommes spirituellement matures (voir 1 Tim. 3:1-7; Tite 1:5-9) qui sont capables d'enseigner (1 Tim. 3:2), défendent le troupeau (voir Actes 20:28), réfutent les faux enseignements (Tite 1:9), et exécutent les autres responsabilités prescrites dans les Écritures.

Ceux qui servent comme les anciens, les diacres, les diaconesses doivent être attentifs à remplir les qualifications émises par les Écritures (ancien, 1 Tim. 3:1-7 et Tite 1:5-9; diacre, 1 Tim. 3:8-10, 12-13; diaconesse, 1 Tim. 3:11). Il y a aussi des personnes qui ont été données par le Saint-Esprit (1 Cor. 12:7-11), pour exécuter le rôle que Dieu a prévu pour eux au sein du corps. C'est également vrai pour les quatre offices listés dans Éphésiens 4:11. Ceux qui remplissent ces offices, sont des hommes que le Saint-Esprit a donnés pour accomplir ces rôles particuliers au sein de l'église. Dans leurs rôles, ces hommes sont également des anciens (voir 1 Pierre 5:1; 2 Jean 1; 3 Jean 1) qui tiennent un office particulier au sein de la sphère des anciens, et ont reçu un appel spécifiques de Dieu dans leurs vies. Cette affirmation peut être conclue à partir de ce passage.

Car ils sont des dons spéciaux préparés pour, et donnés à l'église par Jésus. Ils sont donc précisément choisis ou appelés par Christ. Ce fait est spécifiquement vu dans les références se rapportant aux vies des apôtres (voir Gal, 1:15; Rom. 1:1; 1 Cor. 15:8 et Actes 9:3-6,15; Marc 3:14-19).

1. Apôtres

Un apôtre (un messenger spécial) était un individu qui était choisis par Dieu pour accomplir des tâches fondamentales variées au sein de l'église. Prêtez attention à ces mots dans la Bible. On peut y voir deux groupes désignés par ce nom -- Les Douze Apôtres et les autres qui furent appelés apôtres. Les Apôtres étaient constitués de douze originaux (voir Mat. 10:2-4), bien qu'après la croix, Judas Iscariote ne fut plus compté parmi eux (voir Actes 1:2). Il fut remplacé par Matthias (cf. Acts 1:26; 2:42-43). L'Apôtre Paul fit aussi parti de ce type d'apôtres (voir 1 Cor. 1:1; 4:9; 9:1-5; 2 Cor. 11:5; Gal. 1:1,17), bien que il ne fut pas compté parmi les douze. Les autres apôtres, ceux qui furent envoyés et qui furent les ambassadeurs spéciaux, et qui n'étaient pas au nombre des douze et de Paul, furent Barnabas (Actes 14:14), Andronicus et Junias (Rom. 16:7), Tite, d'autres hommes non nommés (2 Cor. 8:23), et Epaphrodite (2 Cor. 12:25).³

Les caractéristiques communes aux Apôtres sont celles-ci:

1. Ils Ont vu le Seigneur (voir Cor. 1 9:1; Hé. 2:3-4; 1 Jean 1:1)
2. Ils Ont été choisis par Lui pour leurs offices (Luc 6:13; Gal 1:1; Eph. 4:11; voir Actes 1:20-2:14)
3. Ils Ont été confirmés par Dieu dans leur travail (voir 1 Cor. 9:2; 2 Cor. 3:1-3;12:12)
4. Ils Ont une grande autorité (voir Mat. 16:19; 2 Cor 13:10; 1 Thés. 2:6; 2 Pierre. 3:2)
5. Ils Sont capables de faire des signes, des prodiges et des miracles (voir Actes 2:43; 2 Cor. 12:12; 1 Cor 14:18).
6. Ils Aidèrent à poser le fondement de l'église (voir Eph. 02:20; 1 Cor 03:10-11).

Dans ce verset (verset 11), l'auteur pense que les Apôtres étaient mis en avant, car ils furent listés en premier (voir 1Cor. 12:28) avec les autres dons donnés par Christ à l'église. Ils furent aussi fondamentaux de l'église dans leurs ministères qu'ils établirent, et certains d'entre eux le furent à travers les écrits de la majorité du Nouveau Testament (voir Actes 2; Eph. 02:19-22; 1 Cor. 3:10-11; 2 Pet. 03:14-16).

2. Les Prophètes

Aussi bien durant les périodes de l'Ancien que du Nouveau Testament, il y eu des prophètes (hommes : voir 1 Sam 3:20; Actes 15:32) et des prophétesses (femmes: voir. Exo. 15:20; Jude 4:4; 2 Rois 22:14; Luc 2:36;

³ Quelques versions traduisent le mot "apôtres" par "messagers". Voir le NASB (Nouvelle Bible Standard Américaine), 2 Corinthiens 8:23 et Philippiens 2:25.

Actes 21:9). Toutes les indications montrent que les prophètes ont joué un rôle majeur dans les deux périodes mais les Écritures en disent peu sur le rôle des prophétesses. Bien qu'une prophétesse aurait prophétisé la Parole de Dieu, il y avait une interdiction dans les Écritures concernant leurs enseignements de la Parole de Dieu aux hommes ou dans des assemblées publiques où les hommes étaient présents (voir 1 Tim. 02:11-12; 1 Cor. 14:34-35). Par conséquent, on évoque bien les prophètes. Le rôle du prophète était aussi bien de prophétiser la Parole de Dieu (voir 11:27-28; 21:9-11; 1 Cor. 14:29) -- donner la révélation spéciale -- que de l'enseigner (voir Actes 15:32). Les prophètes ont également aidé à poser le fondement de l'église aux côtés des apôtres (voir Eph. 2:20; Actes 13:1).

3. Évangélistes

Dans les Écritures, il n'y a qu'un individu qui fut appelé spécifiquement évangéliste : Philippe (Actes 21:8). Philippe fut un des premiers diacres choisis dans les Actes 6. Paul demanda à Timothée de faire le travail d'un évangéliste dans 2 Timothée 4:5, bien qu'il ne dise pas qu'il était lui-même un évangéliste. Il était un pasteur. Ceux-ci sont les trois passages (y compris Eph. 4:11) où ce terme est mentionné dans la Bible. Par conséquent, il est assez difficile de définir avec précision le travail d'un évangéliste.

Par définition, le mot « évangéliste », définit la fonction de la personne. Il est une personne qui porte les bonnes nouvelles de l'évangile de Jésus Christ à ceux qui ne Le connaissent pas. Mais le but d'un évangéliste était-il seulement de mettre le peuple en relation personnelle avec Christ, ou était-ce bien plus que cela? Dû au fait que les Écritures ne spécifient pas les fonctions d'un évangéliste, cela signifie que l'étudiant de la Bible doit avoir un regard sur son office à partir d'une perspective interne plutôt qu'à travers ces trois passages.

En définissant le travail de l'évangéliste, veuillez noter qu'il n'y a aucun don spirituel de l'évangélisme répertorié dans la Bible (comme il n'y a aucun don spirituel de l'apôtre). L'évangéliste est une personne qui est donnée (par exemple, enseignement et/ou exhortation et/ou administration, etc.) et séparée par le Saint-Esprit dans le but de semer l'évangile et récolter les âmes. Il doit aussi tenir l'office d'un évangéliste (tout comme un Apôtre fut donné pour accomplir son travail et tenir son office). Depuis que cette position est un office de l'église, il doit être tenu par des hommes et non des femmes (tout comme les trois autres offices). De plus, Jésus dit à Ses disciples dans Matthieu 28:19-20 : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant...et enseignez-leur... » Il est de la responsabilité de l'évangéliste d'appliquer cette tâche (comme pour tous les croyants). Cet ordre de Jésus est clarifié, comme nous le rappelle le livre des Actes (voir Actes 1:8). Son mandat a été réalisé quand des personnes ont prêché la Parole de Dieu à Jérusalem et au-delà, résultant de l'établissement des églises (voir. Actes 2:14,37-38,42; 8:1; 11:19-26; Actes 13-28). À partir de cette image, l'auteur comprend donc que le travail de l'évangéliste n'est pas seulement de mettre les personnes en relation avec Christ (voir Actes 8:26-49), mais aussi de fonder de nouvelles églises (les Écritures semblent

indiquer que c'était le travail de Philippe; Actes 8:5-8; 12). Bien qu'il ne soit pas cité dans la Bible que l'Apôtre Paul était un évangéliste, il en fit surement le travail. Il en résulta l'implantation de nombreuses églises durant la période de ces trois voyages enregistrés en tant que missionnaire (voir Actes 13-20). De nombreuses personnes aujourd'hui semblent imaginer l'évangéliste comme une personne qui passe d'un endroit à un autre pour mener des croisades d'évangélisation. Bien que ceci fût un aspect de son travail, il semble qu'un vrai évangéliste fut, et est toujours, un planteur d'église, aussi bien dans son pays qu'en tant que missionnaire interculturel. Ceci est une distinction importante à faire, car même si la conduite d'une âme à Christ est merveilleuse, elle est tragique lorsque le nouveau né en Christ est abandonné et n'est pas mené au sein de l'église pour être nourri et soigné. Quels bons parents ne donneraient-ils pas de tels soins de base nécessaires à leur enfant naturel? C'est pourquoi cela doit être fait pour ces enfants spirituels. Car l'évangéliste, dont la pratique régulière est d'aller de place en place pour prêcher Christ sans suivre ces nouveaux croyants, est dans un sens irresponsable. Ce n'était pas la pratique de l'Apôtre Paul (voir Actes 14:21-23; 15:36,41; 18:23; 1 Cor. 04:18; Ph. 01:26; 1 Thes. 3:2-4; Tite 1:5), bien que l'auteur réalise que ce n'est pas possible dans tous les cas (voir Actes 8:26-40).

4. Les pasteurs-docteurs

Les pasteurs-docteurs sont des individus dont la fonction principale est de prendre soin du corps de Jésus Christ : l'église. Ils le font à travers la supervision, le pastoralisme (voir Actes 20:28; 1 Pierre. 5:2-3) et enseignent les choses de Christ aux croyants (voir Mat. 28:20; 1 Tim. 4:13; 2 Tim. 4:2; Tite 1:9).

Alors que la plupart des traductions des Ephésiens 4:11 sépare les mots « pasteurs et docteurs », comme deux offices séparés, il est probablement plus facile de les comprendre regroupés en un même et seul ensemble. Ainsi cette personne est un « pasteur-docteur ». Cela devient plus évident quand on observe la construction du mot grec. On peut donc voir que Paul en fait, avait regroupé ces deux mots ensemble, ce qu'il n'avait pas fait jusqu'à présent avec les autres offices. Paul utilise la construction « comme » dans le cas des trois premiers offices. Autrement dit, Paul dit que Dieu a donné « les apôtres, comme les prophètes », « comme les évangélistes », « comme les pasteurs et docteurs. » Il ne dit pas qu'il a donné « comme pasteurs et comme docteurs. » Paul utilise une conjonction différente pour la phrase « pasteurs et docteurs. » Il utilise le mot grec « *kia* » qui signifie « et ». Par conséquent le verset 11 ressemblerait à ceci : « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs. » Dans le cas de l'office du pasteur, donc, Paul indique avoir couplé les responsabilités de cette position avec le don spirituel de l'enseignement.

Comme établi plus tôt, c'est une donnée importante car le pasteur-docteur ne doit pas seulement être capable d'incarner le pasteur du troupeau que Dieu a alloué à sa charge, mais doit être également en mesure de leur

enseigner, comme le verset 4 de l'épître aux Éphésiens le montre. Par conséquent, au sein de l'église locale, le pasteur-docteur est un ancien de l'église, pourtant il est l'ancien docteur qui a été spécifiquement appelé et donné pour les deux aspects de cet office. S'il n'est pas capable de réaliser l'une ou l'autre de ces fonctions, alors il est peut-être simplement inexpérimenté. Il n'a peut-être pas encore développé ses dons à ce moment précis, ou il n'a pas été appelé et donné pour tenir l'office au sein de l'église.

REMARQUE :

Sans passer trop de temps sur cet article pour faire une défense des Écritures, l'auteur souhaiterait simplement expliquer que les offices d'apôtre et de prophètes n'existent plus de nos jours. Ces deux offices furent fondamentaux et nécessaires à l'origine de l'église (Eph. 2:19-20), mais dû à l'achèvement du Nouveau Testament et au fondement de l'église qui a été d'ors et déjà posé, (voir 1Cor. 3:9-11), ces offices ne sont donc plus nécessaires de nos jours. Pourtant, les offices d'évangéliste et de pasteur-docteur sont toujours en fonction et toujours nécessaires de nos jours, car ils perfectionnent et mobilisent l'église. Ces deux offices qui perdurent, ont été fondés il y a plus de 2000 ans.

II. « Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » -- verset 12

La phrase suivante : « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère », revient en arrière, vers le contexte précédent. Cette phrase commence par expliquer la première partie du but principal en expliquant que les hommes doués furent donnés à l'église par Christ.

Ce passage établit qu'un des aspects importants du travail de ces hommes dans ces quatre offices est « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. » Le mot « perfectionnement » implique l'idée de préparer et compléter une personne, d'avoir l'objectif de le transformer en ce qu'il doit être. Dans le cas du croyant, il doit être une personne qui est capable de réaliser « l'œuvre du ministère. » Par conséquent, ces responsables d'église répertoriés dans le verset 11 ont donné l'œuvre du ministère aux saints, pas seulement dans leurs fonctions d'apôtres, prophètes, évangélistes ou de pasteur-docteurs, mais aussi avec l'objectif de leur enseigner et de les former afin qu'ils soient capables d'accomplir leurs fonctions dans le corps de Christ.

Les dons variés du Saint-Esprit sont listés dans les épîtres (1 Cor. 12:28-29; Rom. 12:4-8). Certains d'entre eux sont des dons de signes surnaturels qui furent distribués par le Saint-Esprit pendant le premier siècle de l'histoire de l'église. Les autres dons du Saint-Esprit sont toujours donnés aux croyants lors du salut (1 Cor. 12:7,11,13). De nos jours, il est de la responsabilité du pasteur-docteur et de l'évangéliste d'aider à former chaque croyant à utiliser son/ses don(s) spirituel(s) dans le service de Christ et dans Son Corps (l'église). L'objectif et le résultat final de ce travail est selon Paul : « l'édification du corps de Christ. » Paul avait donc envisagé une église qui serait forte, une structure

utile, ou le corps. Ces trois aspects de cette vérité sont présentés dans les épîtres. Elles sont:

1. Le corps du Christ est une édification spirituelle dont Christ est le fondement et la pierre angulaire (voir 1 Cor. 3:9-11; Eph. 2:19-20; 4:16a; 1 Pierre. 2:4-8)
2. Le corps du Christ est constitué des croyants qui ont bâti sur Christ son fondement, est un organisme vivant, grandissant (voir 1 Cor. 12:12-15; Eph. 2:21-22; 4:16b)
3. Le corps du Christ qui est un orge vivant, grandissant, doit être renforcé (édifié) et développer la foi à travers l'encouragement et la discipline (voir Rom. 14:19; 2 Cor 12:19; 13:9-10; Eph. 4:16c; 1 Thes. 5:11; Hé. 3:13; Jude 20)

L'ensemble de ces trois aspects sont impliqués dans ce verset (verset 12), bien qu'ils soient encore plus clairement cités dans le verset 16 de ce passage (« corps », « formant un solide assemblage », « à chacune de ses parties »).

La tâche de ces hommes doués est de bâtir sur le fondement que constitue Christ, perfectionner le corps afin qu'il travaille à sa construction et à son renforcement. Ceci est principalement fait à travers les ministères de:

1. La Parole de Dieu (1 Cor. 14:3,5,26; Jean 17:17; Actes 20:32; Hé. 04:12).
2. La Prière (voir 2 Cor. 1:11; 13:9; Eph. 1:18; Col. 1:9; 4:12)
3. Notre parole (voir Eph. 4:29; Col. 3:16; 1 Thes. 5:11).
4. Nos actions vers (service) les individus (voir Rom. 14:19-20; 1 Cor. 14:12; Jude 20)

Ces quatre ministères sont nécessaires pour perfectionner et consolider le corps, qui produiront éventuellement des croyants qui seront unifiés dans la foi, la connaissance du Fils de Dieu, et dans la maturité. Paul les décrits dans les versets suivants (versets 13:-16):

- III. « Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ. » -- Verset 13

Ce qui est cité dans ce verset est l'objectif qui peut être atteint quand le pasteur-docteur et l'évangéliste sont impliqués dans le « perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ. » Cet objectif ne sera pas atteint « jusqu'à ce que nous [les croyants] soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ. »

La première chose que l'on doit noter dans ce verset est le mot « jusqu'à ». Ce mot dénote autant un processus qu'une conclusion. L'objectif disant que les hommes donnés doivent travailler, se poursuivra tout au long de leurs ministères. En fait, celui-ci ne se réalisera jamais complètement dans cette vie. Seule sa conclusion sera achevée quand l'église sera aux cieux près du trône de Christ.

Nous devons également remarquer le mot « tous ». Ce mot implique que l'objectif inclut « tous » les croyants, et pas seulement quelques-uns. Ainsi le point sur lequel se centre ceux qui sont dans ces offices, n'est pas basé sur des individus, mais sur l'église dans son ensemble.

Que doivent-atteindre les croyants et l'église en tant qu'ensemble? Paul liste trois aspects de cet objectif, chacun étant introduit par la préposition « à » (venant du grec: eis):

- a. « À ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu »
- b. « À l'état d'homme fait »
- c. « À la mesure de la stature parfaite du Christ. »

Paul relie « l'unité de la foi » et « la connaissance du Fils de Dieu ». Il le fait car ces deux éléments sont dépendants l'un de l'autre. En d'autres termes, un individu, ou une église pour ce propos, ne peut atteindre l'unité de la foi sans également atteindre la connaissance du fils de Dieu (voir Jean 16:3; 17:3,25,26; Col. 2:2). Par conséquent, un individu peut atteindre la connaissance du Fils de Dieu -- si cette connaissance est appliquée dans sa vie (ceci est implicite, voir Jac. 1:21-25), il l'atteindra également dans l'unité de la foi. Cette connaissance de Christ et l'application de Ses enseignements, donneront une personne mature, qui sera la conséquence de l'unité (voir Eph. 4:1-3). C'est une des raisons expliquant que l'homme donné à l'église doit enseigner ceux qui ont été alloués à leurs charges, afin qu'il y ait la connaissance et l'unité.

Le second aspect de cet objectif concerne l'église, qui doit atteindre le niveau de l'homme fait. Autrement dit, comme les saints sont perfectionnés et édifiés, les croyants, individuellement, et le corps en tant qu'ensemble, deviendront matures. C'est pourquoi l'homme donné doit proclamer Christ et admonester (annoncer, exhorter) ceux qui sont alloués à leur charge. Paul explique ce fait dans l'épître aux Colossiens 1:28. Ici, il dit: « C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme devenu parfait en Christ. » Ceci est une fois de plus basé sur la connaissance de la Parole de Dieu, car sans elle, les croyants seraient des nouveau-nés dans leurs pensées et non des hommes faits (voir Hé. 5:12-6:2).

Le dernier aspect de cet objectif explique que nous devons atteindre « la mesure de la stature parfaite du Christ. » C'est La « mesure » (dans la mesure du possible) « de la stature » (de ce qui est possible) « parfaite du Christ » (de Sa plénitude intégrale) que nous devons atteindre (voir Eph. 03:19). « La stature parfaite du Christ » est donc la norme de mesure. « À la mesure de la stature » est le degré par lequel nous devons atteindre « la stature parfaite du Christ. » Étant donné que « la stature » représente la plus grande équivalence possible de « la stature (plénitude) du Christ » que chaque personne peu atteindre, elle est également la mesure que nous devons remplir avec Lui. L'objectif des hommes donnés à l'église est donc de perfectionner et d'édifier le corps au point où ils atteignent la plénitude totale de Christ dans toute la mesure du possible et

qui sera attestée par Sa manifestation dans leurs vies. Autrement dit, ils seront christiques.

- IV. « Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction; mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous *égards* en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui et grâce à tous les liens de son assistance, que tous le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour. » -- versets 14-16

Les versets 14 à 16 répertorient les résultats d'une église qui a perfectionné et édifié, faisant d'elle le corps qui est: 1) unifié par la connaissance de Christ; 2) mature; et 3) vivant de manière christique. Le résultat est que les croyants d'une telle église seront:

- a. « Nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés

1. À tout vent de doctrine,
2. Par la tromperie des hommes,
3. Par leur ruse dans les moyens de séduction » (verset 14)

Le premier résultat est que les croyants matures ne seront plus des enfants « flottants et emportés » (pivotant sur eux-mêmes jusqu'à ce qu'ils soient pris de vertiges) induit en erreurs par des faux docteurs et leurs doctrines. En d'autres mots, ils ne seront plus aisément ébranlés et persuadés par de fausses doctrines qui viennent à leur rencontre, par la « tromperie » (littéralement, jeux de hasard) des hommes qui portent leurs fausses doctrines, avec leur intelligence et leurs ruses habiles dans la tromperie. Ils seront, à l'opposé, des hommes et des femmes plus matures qui, selon l'épître aux Hébreux 5:12-14, auront « le jugement exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal », et ne seront plus longtemps des enfants qui sont « devenus lents à comprendre. »

- b. « Nous croîtrons à tous *égards* en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui et *grâce* à tous les liens de son assistance, que tous le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour. » (Versets 15-16)

Le second résultat répertorié parle du corps, comme la conséquence de la grâce que Christ donne (voir Verset 7), et qui travaillera de telle façon qu'il grandira et s'édifiera par lui-même.

La phrase: « nous croîtrons à tous *égards* », est en opposition avec ce que font les faux docteurs. Ils enseignent de fausses doctrines à l'église provoquant ainsi, un bouleversement et un démembrement du corps. Mais Paul explique que la vérité, quand elle est parlée et vécue dans l'amour (le mot « parler » induit l'idée des mots et œuvres des croyants), impactera de manière positive le corps de Christ, impliquant que « nous croîtrons à tous

égards » en celui qui est le chef du corps, de l'église. Les choses qui sont faites dans l'amour, en accord avec la première épître aux Corinthiens, verset 13, sont faites pour l'édification des autres (voir Rom. 15:2; 1 Cor. 14:3,12,26; Eph. 4:29); dans ce cas, l'édification du corps de Christ. L'idée de la phrase « en lui qui est le chef », implique également que le croyant doit grandir « dans » (l'image du) Christ -- tous les aspects Le concernant Lui et Son caractère -- devenant comme Lui. Par conséquent, ceci est un objectif mais également une conclusion.

Paul explique plus en détails dans le verset 16, qu'à partir de Christ (contexte venant du verset 15), « tous le corps » de Christ « bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties et s'édifie lui-même dans l'amour. » Christ -- le chef -- est donc la source de sa grâce abondante (verset 7; voir 2 Cor. 9:8) qu'il fournit à son corps, lui donnant la capacité de fonctionner (voir Jean 15:4-5; Eph 3:7; Col. 2:19). C'est Lui « de tous le corps » qui « bien coordonné et formant un solide assemblage. » Ce parallèle peut être observé dans Colossiens 2:19 qui explique: « ...dont tous le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne. »

Le verset 16 exprime un autre aspect important de cette vérité; les membres individuels du corps ont également une fonction dans ce processus. Le résultat de la distribution de la grâce de Christ n'est pas dépendant de Christ lui-même, mais de chaque membre du corps. C'est le cas car la distribution de la grâce fournie, dépend de « la force qui convient à chacune de ses parties ». En d'autres termes, chaque membre (personne individuelle et/ou église) doit être une partie du corps de Christ afin que la grâce de Christ afflue à travers son corps pour atteindre son potentiel maximum et le résultat désiré. Quand cela survient (comme la dernière phrase de ce passage l'explique), ceci « tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties ». La grâce que Christ fournit, en conjonction avec le travail correct de ce corps, provoquera la croissance du corps; et à travers l'expression de son amour, travaillera et s'édifiera par lui-même. Christ est aussi bien l'objectif que la source.

REMARQUE : La Nouvelle Version de la Bible donne une traduction plus simple des versets 15 et 16 (note du traducteur : plus proche de la version française et de la Traduction référence française « la Bible Segond » déjà utilisé ci-dessus) : « Mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui et grâce à tous les liens de son assistance, que tous le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour. »

De ce passage, il apparaît clairement que le pasteur-docteur et l'évangéliste ont des offices véritablement spéciaux dans le corps de Christ. C'est également pourquoi il est si important qu'ils accomplissent leurs responsabilités de perfectionnement et qu'ils le fassent correctement. S'ils ne l'applique pas

correctement, alors le corps de Christ sera impacté d'une façon négative car le corps ne s'édifiera pas. Ainsi, les croyants ne deviendront pas des hommes faits dans leur foi. Mais, s'ils donnent le meilleur de leurs capacités, alors le corps de Christ sera influencé afin que ses membres, ainsi que son pasteur-docteur et l'évangéliste, soient récompensés.

Questions pratiques relatives au pasteur-docteur/évangéliste:

Le pasteur-docteur, qui est l'ancien responsable, se trouve dans une situation spéciale. Il est l'ancien enseignant car il a été appelé par Christ et donné par le Saint-Esprit pour cet office. Il a également habituellement une éducation plus biblique que les autres anciens. La plupart des responsabilités lui incombent, car il est généralement celui qui regarde le plus vers la direction et les conseils. Ci-dessous se trouvent quelques pensées qui se rapportent au pasteur, à l'évangéliste et à leur travail.

Bien que le pasteur/évangéliste porte habituellement le fardeau de la majorité des responsabilités au sein de l'église, il est de son devoir de former les autres au travail à ses côtés dans le ministère (Eph. 04:11-12; 2 Tim. 2:2).

Le pasteur/évangéliste éclairé travaillera avec les anciens et les formera à être responsables dans les domaines de l'église qui nécessitent d'être supervisés. Ceci requerra au pasteur/évangéliste de déléguer des zones de responsabilité aux autres anciens, qui sont donnés pour accomplir de telles responsabilités. Il peut désigner les anciens à être responsable pour des choses telles que:

- | | |
|----------------------------|--------------------------|
| 1. Le Culte | 5. Entretien de l'église |
| 2. Évangélisme/missions | 6. Visitation |
| 3. Formation des disciples | 7. La Fraternité |
| 4. Finances | 8. Conseil |

Ce faisant, il permettra d'alléger sa charge de travail et au corps du Christ d'utiliser ses dons et talents que Dieu lui a donné pour le travail du service (voir 1 Cor. 12:7,11; 14:-30). Il lui donnera également plus de temps pour concentrer son attention sur les domaines de son ministère. (Voir l'article intitulé, « Organisation de l'Eglise ») Le travail du pasteur/évangéliste est de partager l'autorité et la responsabilité et non pas de dominer ceux qui sont sous sa garde (1 Pierre 5:3; Marc 10:42-45). Il est également de son devoir de faire le travail au sein de l'église que personne d'autre n'est capable de faire (par exemple, la prédication, l'enseignement, le conseil, la direction, etc.). Son travail n'est pas de faire ce que quelqu'un d'autre peut faire. Si des croyants peuvent réaliser quelque chose, alors il doit leur être donné l'opportunité de le faire. Ils doivent utiliser leurs dons spirituels et ils seront récompensés. Si le pasteur/évangéliste accomplit les choses qu'ils peuvent réaliser, il ne sera pas capable de servir Dieu comme il le devrait. Il les empêchera d'utiliser les dons spirituels que le Saint-Esprit leur a donné au salut (1 Cor. 12:7,11,13) dans le but du service (1 Cor. 12:4-7). Il volera leurs opportunités pour le ministère, tout comme les bénédictions liées à la vision de Dieu travaillant en eux et à travers eux. Si, d'un autre côté, les personnes au sein de l'église sont capables d'accomplir des choses et pourtant ne souhaitent pas les faire, alors le pasteur/évangéliste peut devoir trouver d'autres personnes pour réaliser ce travail, le

faire par lui-même, ou simplement le laisser jusqu'à ce que Dieu désigne quelqu'un d'autre. L'auteur croit que cette dernière option n'est pas souvent suivie car de nombreuses fois le pasteur/évangéliste ou sa femme accomplissent le travail par eux-mêmes. Parfois, cela est nécessaire. Mais s'il ne peut trouver de volonté individuelle, il pourrait au mieux laisser le travail jusqu'à ce que quelqu'un dans l'église se porte volontaire. Laisser une personne quelconque répondre à un besoin, peut provoquer plus de problèmes que de laisser la position vide, si la personne choisie n'est pas qualifiée.

Une autre option pour remplir ces positions au sein de l'église est de former et préparer les personnes qui sont données pour accomplir le ministère, mais qui ne sont pas sûres de pouvoir y arriver. Parfois, une personne peut ne pas toujours voir son potentiel ou peut être effrayée de prendre une nouvelle responsabilité. C'est là que le travail du pasteur/évangéliste en tant que perfectionniste est important (Eph. 4:11-12). Il doit aider ces individus à reconnaître leur potentiel et aider à leur transition vers une nouvelle, et peut-être, plus grande responsabilité. Comme un auteur l'a précédemment expliqué: « Le travail du pasteur est de provoquer la douleur » (auteur inconnu). Il explique alors que le pasteur doit provoquer juste assez de douleur pour que les personnes grandissent dans leur foi, mais pas en importance, pour qu'ils ne se détournent pas du pasteur et/ou de l'église. Ceci est tellement vrai. Le travail du pasteur/évangéliste est d'aider les personnes à prendre des décisions inconfortables qui les aideront à sortir de leur zone de confort, grandissant ainsi dans leur foi. Ces personnes doivent apprendre à avoir confiance de plus en plus en Jésus et Son Saint-Esprit et de moins en moins en eux-mêmes et leurs propres capacités. Ils doivent apprendre à « marcher par la foi et non par la vue » (2 Cor. 5:7), ce qui est difficile et inconfortable pour tous les croyants. Donc, alors que le pasteur/évangéliste recommande des opportunités au sein du ministère pour une personne afin qu'elle soit impliquée dans ce qui l'aidera à se déployer spirituellement, il doit également être volontaire pour lui permettre de faire cette transition. En faisant cela, il doit être sûr que ce qu'il fait ne provoque pas de douleur à un point que ces personnes ne désirent plus accomplir le ministère ou même souhaitent quitter l'église. Tout en voyant les domaines du ministère qui nécessitent d'être remplis au sein de l'église, le pasteur/évangéliste doit assister les membres dans cette transition vers leurs nouvelles zones de responsabilités. Ceci est un domaine important de son ministère -- perfectionner le corps.

- ☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

☐

Est-il nécessaire d'accomplir ces ministères que vous avez vérifiés et qui n'aide pas à perfectionner les croyants? Y-a-t-il d'autres personnes qui pourraient faire ces choses afin que vous puissiez dépenser votre temps de manière plus efficace?

4. Veuillez lister ci-dessous les ministères que vous avez auparavant notés sous la question 3 et auxquels vous avez attribués la note de 6 ou moins. À côté de ce ministère, veuillez citer une des explications suivantes:

- a. Je ne dois pas continuer ce ministère (il n'est pas efficace)
- b. Je dois changer la manière dont j'accomplis ce ministère (pour le rendre plus efficace)
- c. Je dois demander à quelqu'un d'autre de s'occuper de ce ministère (peut-être, n'avez-vous pas le temps de correctement vous en occuper ou n'êtes pas donné pour l'accomplir)
- d. Je dois rechercher de l'aide de quelqu'un qui est efficace dans ce ministère (obtenir la direction et/ou la formation de quelqu'un qui a plus d'expérience que vous)

Puis, en dessous de l'option que vous avez choisie, rédigez l'étape suivante que vous devez entreprendre, ou la personne que vous devez contacter pour obtenir de l'aide.

•

-

-

-

-

-

-

5. Quelles choses ne faites-vous pas mais que vous devriez mieux faire pour les croyants de votre église ?

-

-

-

-

-

6. Comment envisagez-vous d'incorporer ces choses que vous ne faites pas dans votre ministère actuel? Avez-vous besoin d'aide pour appliquer celles-ci? Si oui, qui pourriez-vous contacter pour vous aider?

7. En tant que pasteur-docteur ou évangéliste, vous avez été appelé par Dieu à un office véritablement spécial, tout comme les apôtres et les prophètes le furent. En sachant cela, veuillez décrire ce que doit être votre attitude dans la perspective de ces messages: Jean 13:3-5,12-16, Marc 10:45 et Philippiens 2:3-8.

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. L'appel de Dieu à une personne qui est évangéliste (missionnaires interculturels et implanteur d'église) est un appel spécifique. Qu'avez-vous vu, vous ou d'autres, dans votre vie qui confirme cet appel?

2. Lorsqu'un implanteur d'église ou un missionnaire interculturel fonde une nouvelle église, il doit être impliqué dans de nombreux ministères pour aider l'église à démarrer. Veuillez lister ci-dessous les ministères dans lesquels vous devrez absolument dépenser la majorité de votre temps une fois que l'église est établie et grandit? Puis, veuillez rédiger les moyens que vous utiliserez pour faire la transition entre les nombreux ministères pour lesquels vous êtes impliqués et le nombre plus réduit pour lesquels Dieu vous a appelé afin de perfectionner le corps de l'église.
 -
 -
 -
 -
 -
 -

VOTRE PLAN:

3. Alors que vous débutez votre ministère de perfectionnement, à quelles positions clés devrez-vous former les personnes en premier?

-
-
-
-
-
-
-

Pourquoi avez-vous choisi ces positions?

4. Alors que vous débutez votre ministère de perfectionnement, quels domaines clé (sujets) devrez-vous enseigner aux nouveaux croyants de votre église?

-
-
-
-
-
-

Pourquoi avez-vous choisi ces positions? Pourquoi sont-elles stratégiques?

5. Pourquoi est-il si important de débiter votre ministère de perfectionnement par le véritable commencement de l'implantation de votre église?



QUESTIONS ORGANISATIONNELLES:

Les rôles Définis de la Direction de l'église

Introduction:

Dieu a désigné des postes spécifiques pour le service au sein de l'église. Une compréhension correcte de ces postes aide les responsables d'église à mieux assimiler comment l'église doit fonctionner. Ceci est important, car les différentes perspectives de ce sujet, lorsqu'elles sont mises en pratique, produisent des effets différents au sein de l'église. Voilà pourquoi il est vital de comprendre le modèle du Nouveau Testament: l'objectif de cet article.

Dans le Nouveau Testament, il y a sept rôles de service désignés qui sont donnés: l'apôtre, le prophète, l'évangéliste, le pasteur-docteur, l'ancien, le diacre et la diaconesse. Même si les deux derniers répertoriés (diacre et diaconesse) sont généralement vus comme des rôles de serviteurs, tout vrai responsable du Nouveau Testament doit en être également un. Dans cet article, nous nous concentrerons sur les rôles de serviteurs des anciens, des diaques et des diaconesses; mais non pas sur les offices des apôtres, des prophètes et des pasteurs-docteurs. Ces quatre offices sont discutés dans l'article intitulé « Le perfectionnement du ministère du Pasteur et de l'évangéliste ».

Au sein de la chrétienté, le terme d'ancien et de diacre sont utilisés différemment et dépend de la façon dont le pasteur, le groupe confessionnel ou la dénomination comprennent leurs usages dans le Nouveau Testament. Certains définiraient un ancien comme le pasteur de l'église, et les diaques comme des responsables spirituels qui travaillent aux côtés du premier. Ceux qui sont de cet avis, ont généralement une vision élevée du pasteur, présenté comme étant au-dessus de tous les autres dans son église, en tant que principal chef spirituel. D'autres voient les anciens comme un groupe de responsables spirituels qui guide l'église, le pasteur étant simplement l'un d'eux. Cette vision de l'Écriture voudrait voir les diaques et les diaconesses comme des serviteurs attirés de l'église, et non pas comme des responsables spirituels, mais qui recevraient leur direction des anciens.

L'ancien et ses fonctions:

Le rôle de l'ancien est triple: il est un ancien, un évêque (responsable) et un berger. Cette association est le plus clairement vue dans les Actes 20. Ce passage indique que tandis que l'Apôtre Paul voyageait vers Jérusalem, il s'arrêta à Milet. Pendant qu'il était en ce lieu, il convoqua les anciens de l'église d'Éphèse. Alors que Paul parlait avec eux, il utilisa trois termes pour décrire leurs rôles et fonctions dans le corps de Christ.

La fonction de l'ancien auquel Paul se réfère en premier dans ce passage, était son rôle en tant qu'ancien. Il dit dans le verset 17: « Cependant, de Milet, Paul envoya chercher à Éphèse les anciens de l'église. » Dans l'ancien testament, le terme « ancien » (en Russe, « старейшина » qui est similaire à la fonction de l'ancien du NT « пресвитер ») renvoie généralement à un évêque (voir Gen. 50:7) respecté (voir Exo. 3:16,18) ou influent (Exo. 3:16,18; 24:9; Num. 11:16) de la nation d'Israël, mais dans ce contexte, il se réfère à ceux qui sont spirituellement matures; et non pas aux nouveaux convertis (1 Tim. 3:6; cf. 5:22). Par conséquent, un ancien doit être une personne qui manifeste un caractère impeccable, de la modération, de la retenue, le contrôle de soi, la clairvoyance spirituelle et la sagesse. Ces qualités sont les exigences spirituelles d'un croyant mature telles qu'on peut les voir dans 1 Timothée 3:1-7 et Tite 1:5-9. Un ancien doit être une personne qui a grandi dans sa foi et qui a marché avec Christ.

Paul référence également les anciens d'Éphèse comme des évêques (verset 28). Paul dit aux anciens d'Éphèse: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques... » Les évêques sont donc ceux qui gardent (« qui est sous votre garde...volontairement...et avec dévouement, » 1 Pierre), et ont la charge sur le peuple et les affaires de l'église (« qui vous dirigent dans le Seigneur » 1 Thes. 5:12; « non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, » 1 Pierre 5:3). Le mot grec utilisé dans ce passage pour « responsable » est le même mot utilisé dans 1 Timothée 3:1 et traduit comme « évêque » dans certaines versions (dont la version française notamment) venant du grec « episkopos ». Par conséquent, un « évêque » dans le Nouveau Testament, est un ancien qui supervise (gère) l'église. Il n'est pas un pasteur gérant d'autres pasteurs et leurs églises.

La troisième désignation qui concerne l'ancien est celle de berger (verset 28). Paul a dit aux anciens dans les Actes 20:28: « ... pour paître l'église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. » Les anciens sont donc les bergers du troupeau qu'ils supervisent. Cet aspect du travail des anciens se réfère à leur attention pour le peuple de l'église en aimant, en guidant, dirigeant, corrigeant, reprouvant et protégeant le troupeau (voir És. 40:11; Ez. 34:2,4; Mat. 20:25-26; Luc 22:24-27; Jean 1:15-17; 2 Tim. 4:2; Hé. 13:17; 1 Pierre 5:2,4). Dans un sens, ces anciens étaient des sous-bergers qui devaient rendre des compte au Berger en Chef lorsqu'il apparaissait (1 Pierre. 5:4).

Pourquoi une pluralité des anciens?

La preuve la plus écrasante présente dans les Écritures, explique qu'au sein de l'église locale établie, il y a une pluralité d'anciens et pas un seul qui serait le pasteur. Les anciens sont des hommes qui supervisent et sont bergers aux côtés du pasteur; ce dernier est également un ancien, mais est l'ancien en chef en raison de son don et de l'appel spécial de Dieu (voir Eph. 04:11). Ce doit être un effort commun. Il existe une preuve dans les Écritures qui indique que ce phénomène commence dans l'Ancien Testament, et où il est clair que la pluralité des anciens ont dirigés la nation d'Israël (voir Exo. 3:16; Lev. 4:15; Num. 11:16; Mat. 21:23). C'est également un modèle sur lequel se conclue la Bible avec le livre de l'Apocalypse, car dans les cieux il y a aussi une pluralité d'anciens (Voir Ap. 4:4,10; 5:6; 19:4). Il n'est alors pas surprenant de voir ce patron se répéter dans le Nouveau Testament. On peut voir de nombreuses références pour ce fait. Par exemple, dans les Actes 14:23 alors que Paul termine sa première journée en tant que missionnaire, «ils désignèrent des anciens dans chaque église.» Il ne désigna pas un ancien pour chaque église, mais plusieurs. L'église de Jérusalem a également été dirigée par une pluralité d'anciens (voir Actes 15:22; 16:4). «Cependant, de Milet, Paul envoya chercher à Éphèse les anciens de l'église.» (Actes 20:17). Paul donna à Tite le travail de «désigner des anciens dans chaque ville» comme il l'avait dirigé. Jacques écrivit à ses lecteurs que si l'entre eux était malade, alors il devait «appeler les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur » (Jac. 05:14). Quand Paul écrivit à l'église de Philippiques, il adressa sa lettre «à tous les saints en Jésus Christ qui sont à Philippiques, aux évêques et aux diacres » (Ph. 1:1). L'écrivain de l'épître aux Hébreux, disait également à ses lecteurs qu'ils devaient obéir aux anciens (Hé. 13:17), et Paul dit aux Thessaloniciens d'avoir de la considération pour leurs anciens et beaucoup d'affections à cause de leurs œuvres (1 Thes. 05:12-13). Par conséquent, la pluralité des anciens est évidente à travers la Bible, d'une couverture à l'autre. C'est pourquoi il doit y avoir plus d'un ancien au sein de l'église, qui soient impliqués dans la supervision et le pastoralisme de l'église.

Pourquoi cette pluralité d'anciens assure-t-elle un meilleur système que la désignation d'un seul responsable spirituel dans l'église? Car, Comme le Roi Salomon l'explique dans le livre des proverbes, le conseil de plusieurs est utile et nécessaire (voir Pro. 1:5, Pro. 12:5,15; 13:10; 19:20; 27:9). Cela est encore plus bénéfique, lorsque ceux qui donnent les conseils sont des croyants pieux. Lorsqu'un homme dirige une église sans le conseil des autres, il est plus enclin à prendre des décisions qui ne sont pas aussi inclusives qu'elles pourraient l'être si d'autres avaient participé à ce processus. Car, un homme seul, livré à lui-même, est limité dans sa connaissance et ses perspectives, aussi grand ou pieu soit-il. Laissé seul face à lui-même, il est capable de prendre des décisions qui ne sont pas toujours correctes et optimales pour chaque situation. Par conséquent, il prendra éventuellement de mauvaises décisions, quelques-unes pourraient même avoir des effets dévastateurs. Tout ce que nous avons à faire pour confirmer que ce fait est vrai, est d'examiner les conséquences des grands hommes qui, quand ils n'étaient pas aptes à penser clairement, prirent des décisions terribles. Beaucoup eurent des effets dévastateurs, comme Adam (Gen. 3:6), Abraham (Gen. 16:1-4), Moïse (Num. 20:8-11), David (2 Sam. 24:1-4,10, lorsqu'il n'écouta pas les conseils de Joab), Salomon (1 Rois 11:1;6), et Pierre (Gal. 2:11-14), pour n'en nommer que quelques-uns. Lorsque l'on

tient également compte du fait que le pouvoir, la position, la gloire, l'argent, les possessions, etc, peuvent séduire et corrompre (voir Tim. 6:9-11; 2 Pi. 5:2), alors tous doivent être prudents (voir 1 Cor. 10:12) et rendre des comptes à leurs paires (voir 2 Cor. 8:16-21). Si un pasteur pieu prend en compte la connaissance, la sagesse, et le conseil des autres anciens pieux de son église, ils arriveront ensemble à de meilleures conclusions sur des problèmes, que s'il avait pris seul toutes les décisions. Car des dons spirituels variés, des expériences de vies, des connaissances, des talents, des capacités et des passés (famille, culturel, géographique, racial, économique, social et religieux) sont représentés collectivement au sein d'un tel groupe d'homme. Cette combinaison unique d'attributs, avec le conseil du Saint-Esprit, peut aider une pluralité d'anciens à voir des situations variées à partir de perspectives différentes. Leur potentiel pour comprendre et traiter avec une situation de la meilleure façon possible est bien plus grand que les attributs combinés d'un seul homme. En tant que groupe, ils sont mieux équipés pour prendre des décisions qui sont minutieusement discutées et pensées, regarder les problèmes à partir de perspectives différentes. Mais quand un seul homme prend l'ensemble des décisions lui-même, il ne peut voir les choses uniquement de son point de vue, dans une perspective limitée. Cela peut aboutir à des décisions biaisées qui sont le résultat d'une perspective biaisée. C'est la raison pour laquelle Dieu n'a pas institué cette forme de gouvernement de l'église. Bien que de nombreuses fois, il soit plus facile et plus rapide de prendre les décisions par soi-même. Lorsqu'une personne ne raisonne pas clairement, ses décisions peuvent avoir des conséquences néfastes à long terme.

Bien qu'une église conduite par un pasteur n'est pas un modèle biblique, une église conduite congrégationnellement n'en est également pas un. Si cependant ce fut cette forme de gouvernement de l'église que Dieu désirait, alors nous devrions répondre aux questions suivantes: Pourquoi Dieu aurait-il des anciens dans l'église; des hommes qui sont spirituellement mature (1 Tim. 3:1-7; Tite 1:5-9), qui doivent être les évêques, les bergers et les gardiens du troupeau (Actes 20:17,28-30; 1 Pierre 5:1-2), qui doivent être les exemples de la manière de vivre de la vie de Chrétien devant le troupeau (1 Pierre 5:3), que Dieu appelle les personnes dans l'église qu'on doit apprécier et estimer dans l'amour (1 Thes. 05:12-13; Hé. 13:17), qui sont sous l'autorité du troupeau? Pourquoi Dieu désirerait-il que les membres de l'église qui ne sont pas au même niveau de maturité spirituelle et de responsabilité que les anciens, les gèrent et les dirigent? Est-ce parce que la sagesse combinée collectivement de la congrégation serait plus grande que celle des anciens? Bien que cela soit possible, ce n'est généralement pas le cas. La plupart du temps, le membre moyen de l'église n'est pas conscient de ce qui se trame au sein de l'église. Ils ne comprennent pas la plupart des questions d'ordre privé que les anciens connaissent et tout ce qui se passe en coulisses. Ils ne peuvent pas partager leur vision et leur compréhension de la façon dont Dieu a dirigé et dirige l'église. Ils peuvent également avoir un manque de connaissance sur la manière dont l'église opère, sur ses politiques, ses procédures, etc. Étant donné que le pasteur-docteur est un homme appelé par Dieu à son poste (Eph. 4:11), et que les autres anciens sont des hommes spirituels qui aspirent à leurs positions (1 Tim 3:1-7), il serait logique que ce soit ces derniers que Dieu conduirait à l'église, et non la congrégation. En prenant ces choses en considération avec le fait que, de façon générale, le membre moyen manque de maturité spirituelle, de sagesse, d'expérience et de connaissance sur la Parole de Dieu, que le pasteur et les anciens

ont, ils ne sont généralement pas en position de prendre des décisions judicieuses et averties. Les anciens sont donc dans une bien meilleure position pour prendre les décisions qui concernent l'église.⁴ Cela ne signifie pas que les anciens ne doivent pas écouter et considérer le point de vue de la congrégation, mais ils doivent être ceux qui sont les décisionnaires finaux. Le projet de Dieu n'était pas d'avoir des anciens qualifiés, matures (les hommes qui doivent superviser l'église), dirigés par l'église. Ce qui irait contre l'enseignement du Nouveau Testament et contre la teneur entière de la Bible. Les anciens doivent donc, conduire le peuple et non pas être conduits par le peuple, mais par Jésus Christ (voir 1 Pierre 5:4).

Les tâches de l'ancien:

Les tâches d'un ancien sont véritablement particulières dans les Écritures, et sont en contrastes avec celles d'un diacre ou d'une diaconesse. Ses responsabilités sont nombreuses, ainsi que ses obligations envers Christ (voir 1 Pierre 5:4; Hé. 13:17). Elles incluent:

1. Garder le troupeau:
 - a. Contre les faux docteurs -- Actes 20:28-30
 - b. Réfuter ceux qui contredisent -- 2 Tim. 2:25; Tite 1:9
2. Superviser le troupeau:
 - a. Veiller et rendre compte pour les âmes du troupeau -- Actes 20:28; Hé. 13,17.
 - b. Avoir à charge le troupeau -- 1 Thes. 5:12
 - c. Gérer le troupeau -- 1 Tim. 3:5
 - d. Bien diriger le troupeau -- 1 Tim. 05:17
3. Paître le troupeau -- Actes 20:28; 1 Pierre 5:2
 - a. prise en charge du troupeau et de ses besoins -- Voir Ez 34:1-16
 - b. Être un exemple pour le troupeau -- 1 Tim. 04:12; 1 Pierre 5:3
 - c. Discipliner le troupeau -- Mat. 18:17-18; Tite 3:10-11
 - d. Rétablir ceux qui se sont écartés du troupeau -- Gal. 6:1
 - e. Accomplir le ministère à travers la prière pour le troupeau -- Actes 6:4
 - 1) Prier pour le troupeau -- voir Actes 6:4
 - 2) Prier pour le malade du troupeau -- Jacques 5:14-15
 - f. Accomplir le ministère à travers la Parole de Dieu pour le troupeau -- Actes 6:4
 - 1) Discipliner le troupeau -- Mat. 28:19-20; 2 Tim. 2:2
 - 2) Exhorter et enseigner le troupeau -- 1 Tim. 04:13; 1 Thes. 5:12
 - 3) Lire publiquement les Écritures au troupeau -- 1 Tim. 04:13
 - 4) Enseigner la Parole de Dieu consciencieusement et précisément au troupeau -- 1 Tim. 05:17-18; 2 Tim. 2:15; Jacques 3:1
4. Autres responsabilités:
 - a. Faire le travail d'un évangéliste -- Mat. 28:19; Actes 1:8; 2 Tim. 4:5
 - b. Utiliser leur(s) don(s) spirituel(s) au sein du corps -- 1 Tim. 04:14

⁴ Ceci est bien sûr vrai si les anciens sont de véritables hommes de Dieu, le recherchant et vivant pour Lui, comme ils le doivent. S'ils ne le sont pas, alors ils ne devraient pas être des anciens (voir 1 Tim. 3:1-7; Tite 1:5-9).

- c. Travailler dur dans le ministère et endurer la souffrance -- Actes 20:27
1 Thés. 05:12; 1 Tim. 04:16; 2 Tim. 4:5
- 5. Attitudes de l'ancien:
 - a. Aspirer et désirer faire ce travail -- 1 Tim. 3:1
 - b. Faire le travail -- 1 Pierre 5:2-3; Mat. 20:24-28; 2 Cor. 8; 1 Tim. 6:6-19
 - 1) Non pas sous la contrainte, mais volontairement
 - 2) Non pas pour un gain sordide, mais avec enthousiasme
 - 3) Non pas pour dominer, mais pour être un exemple

L'examen des nombreuses facettes du travail de l'ancien constitue une preuve supplémentaire que la pluralité des anciens est nécessaire et est le modèle le plus sage. Ensemble, ils peuvent travailler comme une équipe, comptant les uns sur les autres et s'aidant.

Ses qualifications:

Du fait des responsabilités d'un ancien, Dieu exige qu'un croyant mature soit placé dans cette position. C'est pourquoi Paul donne les caractéristiques d'un croyant mature et qu'un ancien doit manifester dans sa vie. Il répertorie ces caractéristiques dans 1 Timothée 3:1-7 et Tite 1:5-9 qui sont listées ci-dessous. Au côté de chaque caractéristique, se trouve une brève explication située entre parenthèses. Ces caractéristiques qui sont répertoriées dans les deux épîtres sont listées une fois au point 1 et ne sont pas répétées au point 2.

1. À partir de la première épître à Timothée 3:1-7

« Il faut donc que l'évêque soit »:

- a) Irréprochable (bonne réputation)
- b) Le mari d'une seule femme (homme; avoir une morale pure au regard de sa femme)
- c) Modéré (équilibré et modéré)
- d) Prudent (homme de sagesse; maître de soi et sensible)
- e) Respectable (orner ou afficher l'évangile dans la vie de chacun; ordonné)
- f) Hospitalier (amusant les invités; généreux, prenant soin des autres)
- g) Apte à enseigner (enseigner les autres de façon humble, douce; enseignable)
- h) Ne soit pas adonné au vin (éviter les abus)
- i) Ne soit pas violent (ne pas recourir à la violence ou être belliqueux)
- j) Indulgent (être doux et impartial; raisonnable)
- k) Pacifique (être un pacificateur; et non un querelleur)
- l) Désintéressé (ne pas désirer la fortune, mais être généreux)
- m) Une personne qui dirige bien sa maison, qui tient ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté (ordre et stabilité dans sa maison)
- n) Ne soit pas un nouveau converti (doit être un homme mature)
- o) A une bonne réputation avec ceux qui sont en dehors de l'église (être irréprochable devant les non-croyants)

2. À partir de Tite 1:5-9

« Ils s'y trouvent quelque hommes »:

- a. Ayant des enfants qui croient, qui ne soient ni accusés de débauches ni de rebelles (avoir des enfants qui sont sincères, pieux ("qui croie"), respectables et obéissant; sous contrôle)
- b. Qui ne soient pas arrogants (égoïstes)
- c. Qui ne soient pas colérique (qui ne perde pas le contrôle de ses moyens rapidement)
- d. Aimant ce qui est bon (dans tous les aspects de sa vie, détestant tout ce qui est le mal)
- e. Justes (droits, justes et intègre)
- f. Dévoué (vivant une vie sainte)
- g. Maître de soi (un homme discipliné)
- h. qui soient attachés à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs (doit être fermement attaché à la foi et réfuter ceux qui enseignent d'autres doctrines)

Ces qualités de caractère d'un ancien dépeignent l'image d'un homme (et non pas une femme) qui a une vie et une maison en ordre. C'est le genre d'homme qui, aux côtés de ses homologues anciens, sera capable de superviser et paître l'église de Dieu comme Dieu le désire. La position de l'ancien dans l'église est spirituelle, ainsi de tels hommes doivent être matures et spirituels. Ils ont une grande responsabilité: « ... pour paître l'église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. » (Actes 20:28) Car les gens de l'église qui a ont été « alloués » à la charge des anciens (1 Pierre 5:3) n'ont pas été corrompus à peu de frais (« gain sordide »). Les anciens de l'église doivent se souvenir de leur grande responsabilité, c'est-à-dire, qu'ils veillent sur les âmes de leurs moutons « dont ils devront rendre compte » (He. 13:17). C'est une responsabilité sérieuse qui ne doit pas être prise à la légère car un jour, les anciens devront répondre de leur labeur ou de leur manque de travail (1 Pierre 5:4).

Du fait du rôle et des responsabilités véritablement importantes que l'ancien a dans le corps de Christ, Paul dit à Timothée dans 1 Timothée 5: « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement » (Verset 17). Le double honneur qu'ils doivent recevoir consiste en de généreux gages pour leur travail (verset18). Du fait également de leur position et étant des hommes de grande réputation, Paul dit à Timothée: « Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou de trois témoins. » (Verset 19) Autrement dit, avant qu'une accusation ne soit faite, ils doivent avoir de solides preuves de la digression de l'ancien. Si un ancien était réprimandé pour un péché et continue de pécher, Paul dit alors: « Ceux qui péchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de *la crainte*. » (Verset 20). Le jugement d'un ancien doit être suivi, et le peuple ne doit pas faire preuve de partialité dans le processus en raison du statut de l'ancien au sein de l'église (verset21).

Dans le même passage, Paul traite une autre question importante avec Timothée, celui de choisir les anciens. Paul dit: « N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne *participe pas* aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur. » Le point de vue de Paul stipule que quand Timothée était impliqué dans le choix des anciens, il devait s'assurer que ces hommes étaient véritablement qualifiés et prêts à assumer une telle position avant qu'il les consacre devant Dieu par l'imposition des mains. Ce qui est important car Paul dit : « les *péchés* de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres ils ne se découvrent que dans la suite. De même, les bonnes œuvres sont manifestes, et celles qui ne le sont pas ne peuvent pas être cachées. » (Versets 24 et 25). En d'autres termes, certains péchés des hommes sont évidents et faciles à voir, alors que les péchés de certains hommes sont cachés et ne sont révélés que plus tard, peut-être même après qu'ils aient été désignés en tant qu'ancien. Par conséquent, Timothée devait être prudent dans ce processus, tous les responsables d'église doivent l'être de nos jours. Cette même erreur de placement d'homme non-qualifié dans des positions de responsabilités est également courante aujourd'hui.⁵ De nombreux problèmes peuvent survenir lorsqu'un homme est désigné dans un poste à responsabilité avant qu'il ne soit prêt. Un de ces problèmes peut-être l'orgueil (1Tim. 3:6; 1 Pierre. 5:5-7). Il peut survenir quand un individu ne désire la position d'ancien que pour le prestige du poste, et non pas celui de servir les autres.

Un problème potentiel supplémentaire peut survenir quand une personne non-qualifiée avec des péchés dissimulés, est placée dans la direction. Un tel individu est une personne qui manque de maturité, et cela peut être la raison pour laquelle il dissimule son péché. Une personne possédant un certain degré de maturité, se serait simplement détournée de ce poste et ne l'aurait pas accepté du fait de sa position. Cependant, s'il l'accepte, il montre qu'il manque de compréhension, de discrétion et possiblement, d'intégrité. Ce n'est pas le genre d'individus qui doit être institué dans un rôle aussi important que celui d'un ancien. Une telle décision se traduira par une direction spirituelle pauvre de sa part, et il ne sera probablement pas à même de gérer la responsabilité et le pouvoir associé à son poste. Comme l'auteur de l'épître aux Hébreux le stipule: « Or, quiconque *en est* au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien de ce qui est mal. » (Hé. 05:13-14). Voici la raison pour laquelle un pasteur/ancien doit être mature; une personne qui utilise une nourriture solide et peut discerner le bien et le mal. C'est pourquoi les églises ne doivent pas simplement désigner n'importe qui dans les positions de responsables, même si les personnes qualifiées ne sont pas disponibles. Les responsables d'église doivent prier et former leurs responsables, et donc ne pas prendre n'importe qui pour remplir ces postes.

La position d'un responsable spirituel au sein d'une église est une responsabilité d'importance capitale. Cette position ne doit pas être prise à la légère, car les ramifications d'une telle position sont éternelles. Paul explique donc,

⁵ Un autre problème, opposé, se produit quand les pasteurs et les anciens ne veulent pas partager la base de leur autorité avec d'autres au sein de l'église. Ils ne placent pas intentionnellement d'hommes qualifiés dans les postes à responsabilité afin que ceux-ci puissent être sous leur contrôle total et absolu.

concernant les responsables d'église qui bâtissent sur le fondement de l'église, qui est Christ (1 Cor 3:11): « Car personne ne peut poser un autre fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se *révélera* dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui il sera sauvé, mais comme au travers du feu. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et *que* l'esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira, car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Cor. 03:12-17). C'est pourquoi, si un responsable non-qualifié accomplit un travail insuffisant ou même négligent au sein de l'église, l'église souffrira, le corps du Christ souffrira; et un jour, ce responsable souffrira lorsqu'il devra rendre des comptes de ses pauvres performances au Christ⁶ (voir 2 Cor. 05:10). Comme ce passage l'explique, le Saint-Esprit habite l'église de Dieu et l'église est sainte. Elle ne doit pas être un endroit où les personnes non-qualifiées, zélées, sont allouées à être dans des positions d'autorité. L'église est le corps de Christ; elle est constituée du peuple qui est aimée par Dieu le Père et Jésus Christ Son Fils. Ils furent acquis avec le sang précieux de Christ (Actes 20:28). Car tout ceci est vrai, la direction de l'église doit être vraiment attentive des personnes auxquelles ils imposent les mains en charge de l'église de Jésus Christ.

Le diacre et ses fonctions:

Le rôle du diacre est bien différent de celui d'un ancien; même si bien souvent, les églises utilisent ces deux mots de manière interchangeable. Alors que les anciens sont des chefs spirituels de l'église, les diacres sont les serviteurs de l'église (le mot « diacre » vient du grec « *diakonos* », qui signifie serviteur). Par conséquent, le rôle du diacre est de servir l'église.

Les tâches du diacre:

À l'inverse des anciens, le diacre n'a pas de responsabilités particulières répertoriées dans le Nouveau Testament qui lui permettent d'exécuter ces tâches. Ces tâches sont déterminées par les anciens de l'église. Nous pouvons en voir un exemple dans les Actes, chapitre 6, où un problème survient dans l'église de Jérusalem (verset 1). En conséquence, les Apôtres qui supervisaient l'église proposèrent une solution au problème (verset 3). Sept hommes devaient être choisis dans le but d'administrer et de distribuer la nourriture aux veuves de l'église de Jérusalem. Les Apôtres donnèrent également à la congrégation quatre qualités, que les hommes qui devaient être choisis, devaient posséder afin de remplir leurs rôles (verset 3). Bien que dans ce passage, ces hommes ne furent pas nommés diacres, ceci est le rôle qu'ils remplissent en tant que serviteurs de l'église (verset 2)

⁶ Beaucoup interprètent mal l'épître aux Corinthiens 3:16-17 en pensant qu'il parle d'un croyant individuel. Ceci est incorrect car le mot "vous" est pluriel, et renvoie donc à l'église. Bien que celui qui détruit l'église puisse être un faux docteur, il est plus logique, dans ce contexte, que ce soit un croyant. De quelles façons, alors, Dieu "détruit"-t-il le croyant? Peut-être en le rendant malade, faible, ou même en prenant sa vie (voir 1 Cor. 11:30; 1 Jean 5:16; Hé. 12:4-11), bien que Dieu ne puisse pas (Rom. 8:1) et ne le détruira pas spirituellement (1 Cor. 03:15).

et est en contradiction avec une tâche spirituelle telle que la prière, le ministère de la Parole de Dieu (versets 2,4), etc. Voici une autre preuve qu'ils sont bien des diacres: une fois choisis, les Apôtres prièrent et apposèrent leurs mains sur eux (verset 6), indiquant que leurs positions ne possèdent pas un niveau de responsabilité au sein de l'église. Nous pouvons également voir dans ce passage que si la tâche de l'apôtre (ils sont les anciens de l'église; voir 1 Pierre 5:1;2 Jean 1; 3 Jean 1) consiste à prier, à suivre la Parole (versets 2,4), et à déterminer la solution à un problème qu'elle présente (superviser et paître), la tâche des serviteurs choisis est d'exécuter la solution, en étant sous l'autorité des Apôtres.

On peut donc conclure qu'un diacre, bien qu'il doive être une personne qualifiée (voir ses qualifications ci-dessous), n'est pas un responsable spirituel comme l'est un ancien⁷. Il est un serviteur qui exige de remplir des qualifications spirituelles en raison de son niveau de responsabilité, et également car il est un représentant de l'église. Cela signifie-t-il qu'un diacre ne peut pas être dans une position de responsable au sein de l'église? Non. Il peut diriger des personnes si ses responsabilités l'appellent pour cela. Mais le point qui doit être éclairci, est que ses responsabilités ne sont pas les mêmes que celles d'un ancien, qui sont principalement spirituelles.

Ses qualifications:

Bien que le rôle d'un diacre est très important au sein de la structure de l'église, ses qualifications sont tout comme son rôle, considérablement moindres que ceux d'un ancien. Cependant, il doit continuer à être une personne qui a prouvé ses qualités caractérielles, étant en premier lieu mis à l'épreuve pour voir s'il est exempt de tous reproches. Il doit être pieu, manifester les autres qualités caractérielles désignées d'un diacre, et être capable d'exécuter le rôle qui lui a été assigné par les anciens. Paul répertorie les qualifications d'un diacre dans l'épître à Timothée 3:8-10, 12-13. Au côté de chaque caractéristique se trouve une brève explication située entre parenthèses. La liste des quatre qualifications que les Apôtres donnèrent à l'église primitive sont également fournis comme enregistrés dans les Actes 6:3.

1. À partir de la première épître à Timothée 3:8-10,12-13

« Les diacres aussi doivent »:

- a. Être des hommes de dignité (honorables dans leurs actions)
- b. Ne pas être hypocrite (ne pas être un tricheur)
- c. Ne pas être adonné au vin (éviter les abus)
- d. Ne pas être fondé sur un gain sordide (ne pas être avide)
- e. Conserver le mystère de la foi dans une conscience pure (ne pas être hésitant, mais rester ferme dans sa foi)
- f. Être testés; alors ils peuvent servir en tant que diacre s'ils sont sans reproches (bonne réputation)

⁷ Si les diacres étaient des responsables spirituels, alors cela voudrait dire logiquement que les diaconesses en sont également, car le mot "diaconesse" est tout simplement la forme féminine de "serviteur".

- g. Être le mari d'une seule femme (avoir une morale pure au regard de sa femme)
- h. Être de bons gérants de leurs enfants et de leurs propres maisons (ordre et stabilité dans sa maison)

« Car ceux qui remplissent convenablement leur ministère s'acquièrent un rang honorable, et une grande assurance dans la foi en Jésus Christ. »

2. À partir des Actes 6:3, ils doivent :

- a. Avoir bonne réputation
- b. Être pleins d'Esprit-Saint
- c. Être pleins de sagesse
- d. Être capable de prendre la charge de cette tâche

Nous pouvons observer à partir de ces caractéristiques, que le diacre doit être un homme de caractère impeccable, qui ne faiblit pas dans sa foi, qui marche dans l'Esprit, qui est digne de confiance, et qui est un bon gérant de sa maison. Ces qualifications sont destinées à une personne qui est officiellement choisit par l'église pour exécuter les responsabilités désignées par les anciens au sein de l'église locale.

La diaconesse et ses fonctions:

Le rôle de la diaconesse est le même que celui du diacre. Le mot « diaconesse » vient du même mot grec, « *diakonos* » (tout comme le mot « diacre »), qui signifie « servante ». Par conséquent une diaconesse, tout comme son homologue masculin le diacre, est la servante de l'église. Veuillez noter que dans l'épître aux Romains 16:1, le même mot grec est utilisé pour décrire Phoebe (« *diakonos* ») que pour le diacre.

Les tâches de la diaconesse:

Comme dans le cas du diacre, la diaconesse n'a pas de responsabilités particulières répertoriées dans le Nouveau Testament qui lui permettent d'exécuter ces tâches. Ces dernières sont également déterminées par les anciens de l'église. Dans le Nouveau Testament, Phoebé est appelée « diaconesse » (« servant » dans les traductions anglaises). Priscille et Anne sont des exemples de bonnes servantes et de ce qu'une diaconesse doit être. Ci-dessous se trouvent leurs caractéristiques:

1. Phoebé -- Rom 16:1-2
 - a. Une servante de l'église
 - b. Une aide pour beaucoup
2. Priscille -- Rom 16:-4; Actes 18:24-26; 1 Cor. 16:19
 - a. A risqué sa vie pour les autres -- Rom 16:3-4
 - b. Versée dans la Parole et capable de l'enseigner aux autres -- Actes 18:24-26
 - c. Ouvra sa maison pour une réunion de l'église -- 1 Cor 16:19

3. Anne -- Luc 2:36-37

- a. A toujours servi Dieu dans le temple (« servant nuit et jour »)
- b. Était une femme de prière
- c. Était une femme qui jeûnait

Dans ces exemples, nous pouvons voir des caractéristiques nombreuses. Que ce qui est commun à chacune d'entre elles est d'avoir été de bonnes servantes. Nous voyons des femmes qui connaissaient la Parole de Dieu, priaient et jeûnaient, et furent même capable de sacrifier leurs vies pour Christ.

Leurs qualifications:

Une diaconesse, tout comme son homologue masculin, est également une personne spirituelle. Paul répertorie ses qualifications dans 1 Timothée 3:11. Au côté de chaque caractéristique se trouve une brève explication située entre parenthèses.

« Les femmes, de même, doivent être »:

- a. Dignes (honorables dans leurs actions)
- b. Non médisantes (ne pas être une fausse accusatrice ou une diffamatrice)
- c. Sobres (maître d'elles-mêmes, libre de toutes influences qui contrôlent)
- d. Pieuses en toute chose (digne de confiance, fiable)

Certains interprètent ce verset comme étant les qualifications nécessaires à la femme du diacre, et non pas à une diaconesse. Cette explication ne suit pas le contexte de ce passage. Premièrement, Paul parle à Timothée des qualifications des positions désignées au sein de l'église, dont font parties les diaconesses.

Deuxièmement, Paul ne dit pas qu'il a dévié de ce modèle et donne maintenant les qualifications nécessaires à la femme d'un diacre. Troisièmement, Si Paul avait donné ses qualifications de la femme du Diacre, alors on pourrait se demander pourquoi il n'a pas donné ses qualifications à la femme d'un ancien auparavant. Il serait logique qu'il l'ait fait, en sachant que la position d'un aîné détient une plus grande responsabilité en tant que chef spirituel.

Par conséquent, on peut conclure que ce verset explique les qualifications nécessaires d'une diaconesse.

Une diaconesse, cependant, doit être digne, sobre et pieuse tout comme un diacre. Le fait de ne pas être médisante, s'ajoute à sa liste de qualifications. Ces qualifications sont destinées à une personne qui est officiellement choisit par l'église locale pour exécuter les responsabilités désignées par les anciens au sein de cette église.

QUESTIONS D'APPLICATION:



1. Veuillez lister ci-dessous les noms des anciens de votre église. Y compris vous-même si vous êtes un ancien ou un pasteur.
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -

2. Si vous êtes un ancien (pasteur), pensez-vous remplir les qualifications données dans 1 Timothée 3:1-7 et Tite 1:5-9? Si non, veuillez répertorier ci-dessous les caractéristiques que vous pensez avoir à améliorer. Puis rédiger un plan sur lequel vous pourrez travailler à accomplir ces qualités (par exemple, associé de responsabilité, mémoriser les Écritures, étudier les Écritures, lire un livre sur ce sujet, étapes pratiques sur lesquels faire ces changements nécessaires, etc.).

Questions à travailler:

Plan:

3. Alors que vous considérez les anciens que vous avez précédemment listés ci-dessus, avez-vous quelques préoccupations que ce soit concernant leurs qualifications en tant qu'anciens? Si oui, que pensez-vous que devrait-être votre réponse dans cette situation, d'une perspective biblique? Veuillez étudier ces passages: Matthieu 18:15-20; Jean 13:34-35; 1 Corinthiens 9:26-27; Ephésiens 4:2; Philippiens 2:1-4; Colossiens 3:12-17; 1 Pierre 5:5.
4. Que fait votre église actuellement pour aider ses anciens à grandir dans leur foi, leur connaissance de la Parole de Dieu, et leurs talents ministériels? Veuillez vous souvenir que des responsables qui stagnent ne produiront qu'une église stagnante. Des responsables zélés, grandissants produiront une église zélée, grandissante. Veuillez développer un plan pour aider vos anciens à grandir dans ces domaines. Veuillez considérer les moyens par lesquels vous pourrez réaliser ces actions, en utilisant des choses telles que : livres, études de la Bible, matériel de formations des disciples, discours, DVDs et formation pratique (en leur enseignant à être ministre dans les prisons, les hôpitaux, avec la jeunesse; en les formant sur les méthodes pour diriger de petits groupes, la manière de mieux prêcher et de mieux enseigner, etc.)

5. Veuillez lister ci-dessous les noms des diacres et des diaconesses de votre église.

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

6. Alors que vous considérez les personnes que vous avez précédemment répertoriées ci-dessus, avez-vous quelques préoccupations que ce soit concernant leurs qualifications en tant que diacres (1 Tim. 3:8-10,12) ou diaconesses (1 Tim. 03:12)? Si oui, que devrait-être votre réponse dans cette situation, d'une perspective biblique? Veuillez étudier ces passages: Matthieu 18:15-20; Jean 13:34-35; 1 Corinthiens 9:26-27; Ephésiens 4:2; Philippiens 2:1-4; Colossiens 3:12-17; 1 Pierre 5:5.

7. Que fait votre église actuellement pour aider ses diacres et diaconesses à grandir dans leur foi, leur connaissance de la Parole de Dieu, et leurs talents ministériels? Veuillez développer un plan pour les aider à grandir dans ces domaines. Veuillez considérer les moyens par lesquels vous pourrez réaliser ces actions, en utilisant des choses telles que : livres, études de la Bible, matériel de formations des disciples, discours, DVDs et formation pratique sur la manière d'être des serviteurs du Christ.

8. Identifier les potentiels futurs anciens, diacres et diaconesses que vous devrez aider à grandir dans leur foi.

Anciens:

-
-

-
-
-
-

Diacres:

-
-
-
-
-
-

Diaconesses:

-
-
-
-
-
-

9. Quel est votre plan pour préparer ces futurs serviteurs de l'église? Vous pouvez commencer à former les anciens, diacres et diaconesses potentiels ensemble dans un groupe avec une formation générale. Puis, vous pouvez les entraîner plus spécifiquement à partir d'un certain moment, en les séparant dans leurs groupes respectifs. Veuillez-vous souvenir que les futurs anciens doivent d'abord servir en tant que diacres afin de faire leurs preuves. Listez quelques idées ci-dessous sur les moyens que vous pourriez utiliser pour commencer à développer ces personnes à travers les ministères de l'église, pour les préparer à de futures positions ecclésiastiques.

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. De nombreuses fois, un implanteur d'église ou un pasteur investira une grande part de son temps dans un ancien ou un diacre potentiel, pour les voir partir de l'église ou ne jamais vraiment se développer dans leur foi afin de devenir un responsable. Bien que cet investissement de temps ne fût pas perdu, comment pourriez-vous essayer de vous protéger de ce qui vous arrive?

2. Lors de la préparation des anciens, des diacres et des diaconesses, quelles caractéristiques regarderez-vous afin de déterminer sur qui investir du temps? Ceux que vous choisirez et formez, soit que vous aiderez, soit qui empêcheront le processus d'implantation de l'église.
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -

3. Quel laps de temps est, selon vous, nécessaire avant qu'une personne soit prête à devenir un ancien, un diacre ou une diaconesse? Comment saurez-vous le moment où ils seront prêts pour leurs responsabilités? La quantité de temps nécessaire doit être basée sur la formation exigée pour la personne moyenne afin d'être mature dans sa foi afin de remplir les qualifications de ces positions. Listez vos idées ci-dessous. Veuillez garder à l'esprit l'exhortation de Paul se trouvant dans 1 Timothée 5:22, 24-25.

Ancien:

Diacre:

Diaconesse:

4. Jésus, Paul et Moïse passèrent énormément de temps avec leurs disciples, les formant à travers leurs paroles et leurs vies. Comment envisagez-vous d'accomplir cette action avec vos nouveaux disciples sans interférence négative avec votre famille?

5. En tant qu'implanteur d'église, comment saurez-vous qu'il est temps de laisser la responsabilité de votre église à un pasteur, afin que vous puissiez partir et planter une autre église? Comment saurez-vous à qui confier la direction?



QUESTIONS ORGANISATIONNELLES:

Organisation de l'église

Pourquoi l'organisation et la structure de l'église sont-elles importantes?

L'organisation et l'infrastructure d'une église sont vitales pour le fonctionnement de l'église. Une église peu organisée et qui possède une infrastructure pauvre n'accomplira que peu de choses. Une église qui est bien organisée et qui possède une infrastructure appropriée et fonctionnelle pour ses besoins particuliers, accomplira beaucoup plus de choses. Ceci peut-être un important sujet pour tout type d'église, car l'objectif de chaque église locale et de ses responsables est de créer un impact pour Christ.

Les Églises fonctionnant avec des infrastructures différentes les régissant. Certaines d'entre-elles sont gouvernées par un homme, le pasteur. Il prend la plupart, si ce n'est toutes, les décisions pour l'église. Peu de choses sont réalisées sans son accord, et dans la plupart des cas, son style de direction tend à être dictatorial. À l'autre extrémité, se trouvent les églises où aucunes décisions ne sont prises sans l'approbation des membres de l'église. Dans des cas extrêmes, même les factures de service de l'église ne peuvent pas être payées sans un vote pris par les membres pour approbation. Dans de tels cas, les responsables d'églises ne sont pas capables de fonctionner car ils n'ont aucune autorité pour prendre les décisions nécessaires. Comme on peut s'y attendre, il y a de nombreuses formes de gouvernements d'église qui se trouvent entre ces deux extrêmes.



Tout en considérant ces deux aspects de l'église, on peut imaginer l'infrastructure comme le squelette du corps humain, et l'organisation comme la manière dont les parties du corps s'articulent. Un système squelettique solide et sain soutient le corps et lui donne la capacité de bouger et d'accomplir ses tâches. Sans ce système squelettique, le corps n'est pas capable de faire quoique ce soit. Il peut éventuellement mourir. Dans le cas d'une église qui n'a pas d'infrastructure saine (constitué de croyants dans les positions du ministère, et la structure qui intègre chacune de ces positions), elle peut éventuellement devenir invalide, ce qui la conduira à un moment donné à mourir spirituellement, si elle n'a pas également

d'organisation. Par conséquent, la façon dont cette structure est conçue peut faire de grandes différences dans la manière dont l'église fonctionne.

Dans le cas d'une église bien organisée, elle peut faire de nombreuses choses au même moment, comme un corps normal et sain le ferait. Une telle église accomplira ces choses en temps et en heure, correctement, professionnellement, en ordre et rarement à la dernière minute. Mais une église pauvrement organisée fonctionne comme un corps dont les parties ne sont pas capables de s'articuler correctement, que ce soit indépendamment ou simultanément. Dans un tel cas, le corps n'est pas capable de fonctionner efficacement, et les tâches que le corps a besoin de compléter, ne seront, la plupart du temps, pas accomplies correctement si elles le sont un jour. Les églises qui fonctionnent de cette façon, n'accomplissent les choses que d'une mauvaise manière, ne respectant pas les délais, ne réalisant pas leurs objectifs, faisant les choses à la dernière minute; et en conséquence, médiocrement. Par conséquent, la plupart du temps, elles manquent les opportunités précieuses. C'est pourquoi l'infrastructure et l'organisation d'une église sont si importantes à la vie et au fonctionnement de cette même église.

Quel est le modèle biblique?

Organisation:

L'organisation est importante car elle facilite l'ordre dans l'église. Quand Paul écrit dans l'épître aux Corinthiens à propos du manque d'ordre, il fait cette déclaration:

- « Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, pas plus que les églises de Dieu. » (1 Cor. 11:16).
- « Car Dieu n'est pas *un Dieu* de désordre, mais de paix... » (1 Cor. 14:33).
- « ... comme dans toutes les églises des saints... » (1 Cor. 14:33-34).
- « Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre. » (1 Cor. 14:40).

Et dans l'épître à Tite, Paul dit:

- « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler... » (Tite 1:5)

Comme on peut le voir dans ses passages, Dieu désire l'ordre dans Ses églises comme l'appliqua l'Apôtre Paul. Les choses ne doivent pas être réalisées de façon hasardeuse, chaotique. Les églises doivent avoir des objectifs pour aller de l'avant, afin qu'elles sachent où elles sont conduites et quels sont les buts à atteindre. (Voir Mat. 28:19-20; Actes 1:8; 1 Cor. 03:10-15; Eph. 2:19-22; 4:11-16; Ph. 2:2; 2 Tim. 4:1-5). Ces objectifs doivent être déterminés à travers la prière et par la foi en un Dieu Grand qui peut faire de grandes choses.

Une autre raison prouvant que l'organisation dans l'église est importante est la suivante; car une église organisée donne aussi bien le sens de l'ordre et la stabilité (Voir Actes 6 :1-5) que la paix, au peuple de l'église. (Exo.18:23; Gal. 03:15). Ces choses sont essentielles pour une église qui désire créer un impact pour Christ. Si elles ne font pas partie de l'église, alors le peuple ne possédera pas le

sens de la cohésion. Sans elles, l'église aura une période difficile pour acquérir « un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée » (Ph. 2:2). Ils n'accompliront alors que peu de choses et peuvent éventuellement perdre leur désir et leur volonté d'être une part d'une telle église.

Infrastructure:

L'infrastructure d'une église est vitale dans son fonctionnement car elle soutient les ministres de l'église qui les aident, et l'église en tant qu'ensemble, à fonctionner efficacement. Sans elle, rien ne serait accompli, car il n'y aurait pas de système ou de personnes en place pour faire bouger les choses. Une église sans une bonne infrastructure n'est rien de plus qu'un regroupement de personnes manquant d'un objectif, d'une raison particulière. Une infrastructure bien développée aidera à :

1. Assister les personnes dans la direction à exécuter leurs fonctions spécifiques, partageant ainsi la charge de travail ensemble -- voir Exo. 28:25-26; Actes 6:3; 1 Cor. 12:4-7,12-25; 1 Pierre 04:10; Hé. 13:17
2. Avoir une structure en place pour faciliter les problèmes et les besoins spécifiques
voir Exo. 18:21-22; Actes 6:1,5; 15:1-2; 1 Cor. 14:25-26; Gal. 6:1-2; Jac. 5:13-16
3. Faciliter la planification afin que les objectifs et les tâches puissent être accomplies -- voir Mat. 28:19-20; Luc 14:28-32; 2 Tim. 2:2
4. Superviser l'organisation afin que ses principes, objectifs et but se rencontrent -- voir 1 Tim. 04:12-16; 2 Tim. 4:1-5; 1 Pi. 5:2-3
5. Superviser les membres dans l'organisation et les assister lorsque nécessaire.
voir. Actes 6:1-6; 1 Cor. 12:18-27; Hé. 13:17; Exo. 18:26
6. Faciliter l'efficacité de l'accomplissement des objectifs organisationnels -- voir Exo. 18:14, 23-26; Actes 14:23; 1 Cor. 14:33, 40; 1 Tim. 3:5; Tite 1:5

Une bonne infrastructure accomplira ces objectifs. La clé d'une bonne infrastructure est qu'elle ne soit pas trop complexe afin que cette organisation ne s'enlise pas dans la bureaucratie, ou qu'elle soit si déstructurée que rien ne puisse s'accomplir. Une organisation qui est trop structurée peut par contre être répressive - - oppressant les personnes, leurs créativité, leurs capacités et l'usage de leurs dons et talents spirituels. Une organisation qui manque de structure n'encourage généralement pas ces membres à être impliqués, accomplis ou à grandir jusqu'à leur potentiel maximum dans l'usage de leurs dons et talents spirituels. De telles organisations peuvent être caractérisées par le chaos, un manque d'accomplissement, et des personnes qui font leurs propres choses (si elles font quelque chose) car il n'y a pas de structure appropriée en place pour les guider. Par conséquent, posséder une infrastructure trop complexe ou une qui ne l'est pas assez, est déterminant pour l'organisation et ses fonctions.

Lorsqu'on considère l'infrastructure biblique de l'église, on doit prendre en compte les positions de serviteurs qui ont été établis au sein de l'église par Dieu : les

apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs-docteurs (Eph. 4:11), anciens (1 Tim. 3:1; Tite 1:5), diacres (1 Tim. 3:8) ou diaconesses (1 Tim. 3:11). Pour plus de précisions, les évangélistes et les pasteurs-docteurs sont aussi des anciens, tout comme les apôtres et les prophètes le furent⁸ (voir Actes 15:2,4,6,22,23; 21:18; 1 Pierre 5:1; 2 Jean 1; 3 Jean 1), bien que leur principale responsabilité en tant qu'ancien est de perfectionner le corps de Christ (Eph. 4:11-16). Les personnes qui tiennent ces positions sont vraiment importantes aux infrastructures de l'église. Elles joueront des rôles de responsabilités clés.⁹

Bien que les anciens, les diacres et les diaconesses constituent les postes « officiels » de l'église locale, nous devons nous souvenir que la partie restante et la plus importante de l'infrastructure de l'église est composée des croyants individuels (voir 1 Cor. 12). C'est l'ensemble de tous les croyants dans l'église locale qui compose le corps du Christ dans cette même église (Rom. 12:5; 1 Cor. 06:15; Eph. 3:6). Ils sont également une partie du corps universel de Christ (voir Mat. 16:18; Rom. 16:16; 12:12-13,27; 1 Cor 10:32; Eph. 5:23-25; Col. 3:15). Ce sont ces croyants individuels qui ont été donnés par le Saint-Esprit (1 Cor. 12:7-11) « en vue de l'œuvre du ministère » (Eph. 4:12; voir Rom. 12:4-8; 1 Cor. 12:4-7,26-27). Ils sont simplement aussi vitaux pour l'infrastructure de l'église et sa capacité à fonctionner que le sont ces responsables. Donc, alors que la fonction du pasteur-docteur et/ou de l'évangéliste de l'église est d'être impliquée dans le perfectionnement du corps tout comme de superviser le travail de l'église avec les autres anciens, il doit également mobiliser le reste du corps et utiliser leurs dons pour accomplir le travail de Christ. En faisant cela, le corps provoquera naturellement sa propre croissance; se construisant dans l'amour (Eph. 04:16).

Organisation et Infrastructure:

L'organisation et l'infrastructure d'une église sont très étroitement liées. À certain moment, il est même difficile de les distinguer, et impossible à séparer. Elles sont interdépendantes. Ci-dessous se trouvent deux exemples tirés de l'Écriture où le manque d'organisation et d'infrastructure sont observés conjointement.

Le premier exemple se trouve dans l'Exode 18. Dans ce passage, Jéthro, le beau-père de Moïse lui rendit visite et l'aida à corriger un problème organisationnel au sein de l'administration de la nation d'Israël. Jéthro observa que quand Moïse siégeait pour juger les disputes du peuple (verset 16), « le peuple se tint devant lui

⁸ Avec l'achèvement du Nouveau Testament, les offices d'apôtre et de prophète ne fonctionnent plus. Voir l'article intitulé "Perfectionner le Ministère du Pasteur et de l'Évangéliste".

⁹ Aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, les chefs de la nation d'Israël et l'église furent des hommes qui étaient identifiés par le titre d'ancien (voir Exo. 3:16; 4:29; 24:1; Mat. 16:21; Marc 14:53; Actes 14:23; 1 Tim. 5:17,19). Les anciens doivent être des hommes qui doivent être qualifiés bibliquement, qui doivent être mature dans leur foi (1 Tim. 3:1-7; Tite. 1:5-9); les hommes qui étaient prophètes (Actes 20:17,28-30), dirigeaient (1 Pierre 5:1-3), et enseignaient aux personnes de l'église locale (1 Tim. 4:13,16; 2 Tim. 4:2). Par conséquent, les anciens sont les chefs de l'église locale désignés par Dieu. Les diacres et les diaconesses assistent les anciens et sont les serviteurs de l'église (voir Actes 6:1-6) pour exécuter les tâches nécessaires qui sont déterminées par les anciens (voir Actes 6:2-3). Pour de plus amples détails sur ce sujet, veuillez consultez l'article intitulé "Les rôles Définis de la Direction de l'église".

depuis le matin jusqu'au soir » (verset 13). Jéthro questionna Moïse car il vit que ce qu'il faisait n'était pas sain, ni pour lui, ni pour le peuple (versets 17 et 18). Ce n'était pas sain pour Moïse car il était le seul juge, et il était surchargé. Ce n'était pas sain pour le peuple car il devait s'asseoir et attendre de longues périodes, probablement frustré par le procès. C'est pourquoi Jéthro proposa un plan à Moïse qui soulagerait ce problème (versets 19 à 23), que Moïse mit alors en œuvre (versets 24 à 26). Moïse devait déléguer une partie de ses responsabilités à juger les disputes à d'autres qui étaient qualifiés, avec Moïse jugeant simplement les cas les plus difficiles que ceux désignés n'étaient pas capables de discerner. Par cet acte, un système judiciaire à plusieurs niveaux (infrastructure) fut implanté en Israël. Quel serait le résultat final selon Jéthro? L'endurance pour Moïse et la paix pour le peuple (verset 23; organisation). Une église organisée avec une infrastructure efficace accomplira les mêmes résultats -- endurance pour les responsables d'églises et la paix pour le peuple.

Le second exemple se trouve dans le livre des Actes. Dans les Actes 6, les juifs Hellénistes se plaignirent que « leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour » (verset 1). Les apôtres appelèrent la congrégation et leur demandèrent de choisir parmi eux-mêmes sept hommes qui remplissaient les conditions qu'ils avaient auparavant établies et qu'ils pouvaient placer « en charge de cet emploi » (verset 2 et 3). Les apôtres mirent en œuvre ce système (infrastructure) afin qu'ils ne soient pas éloignés de leurs responsabilités principales (organisation) : la prière et l'enseignement de la Parole de Dieu (versets 2,4). Il est enregistré en résultat de cette décision: « Cette proposition plut à toute l'assemblée » (verset 5). Autrement dit, le problème organisationnel a été résolu, les personnes furent ravies du résultat, et les apôtres furent capables de se concentrer sur leurs ministères principaux. Ceci est l'aboutissement d'une église organisée.

La leçon importante qui se trouve dans ses deux exemples est la suivante. Les responsables doivent être volontaires à partager leur autorité et ne pas être impliqués dans chaque décision prise. Afin de réaliser cette action, ils doivent être eux-mêmes humbles, ne pas se sentir menacés, et placer leur confiance en d'autres, sachant qu'ils ne pourront pas tout accomplir par eux-mêmes. Ils n'ont pas besoin d'être impliqués dans chaque aspect du ministère dans lequel chaque église est impliquée.

Le résultat d'une église qui a une infrastructure développée et fonctionnant, aura la capacité de mobiliser un nombre maximal de croyants, 100% étant l'objectif ultime. Dans un tel cas, le corps travaillera théoriquement correctement et efficacement. Pour que ceci se produise, le rôle des anciens est de placer chaque croyant à une position où ses dons spirituels, sa personnalité, et les talents peuvent être utilisés pour servir le corps de Christ. Lors du placement d'une personne dans un rôle au sein de l'église, il est important que le niveau de maturité et le désir personnel du croyant soit pris en compte pour la fonction spécifique qu'il doit exécuter (voir 1 Tim. 5:22,24-25). Il est important pour ceux qui sont en position de responsabilité, de partager leur autorité et leurs responsabilités avec d'autres. L'objectif du responsable ne doit pas être de dominer l'église (Mat. 28:19-26; Luc 22:24-27; 1 Pierre. 5:3) mais de servir l'église dans l'humilité (Marc 9:33-35; 10:42-45; voir Jean 21:15-17).



QUESTIONS D'APPLICATION:

1. Décrivez votre église. Soyez réfléchi dans vos réponses. Mon église (entourez vos réponses):

- | | |
|--|---|
| • Est organisée | Est chaotique |
| • Planifie | Ne planifie pas |
| • A des objectifs pour l'avenir | N'a pas de direction |
| • A plusieurs responsables | Est dirigée par un pasteur uniquement |
| • Connait son but | Ne connaît pas son but |
| • A de nombreux membres qui servent | A peu de membres qui servent |
| • Créé un impact pour Christ | Ne crée pas d'impact pour Christ |
| • Voit régulièrement des non-croyant sauvés | Voit rarement des non-croyants sauvés |
| • Est un lieu de paix | Est un lieu de dissonance |
| • Est un lieu de confort | Est un lieu que beaucoup n'apprécie pas |
| • Se concentre sur les choses importantes | Se concentre sur des choses triviales |
| • Aide les personnes à grandir spirituellement | A de nombreux chrétiens immatures |
| • Est unifiée | Est divisée |
| • Exprime la foi, l'espérance et l'amour | Manque de foi, d'espérance et d'amour |
| • Marche selon l'Esprit | Marche selon la chair |
| • Obéit à la Bible | Suit la tradition et les lois |
| • Accomplit continuellement de bons travaux | Accomplit rarement de bons travaux |
| • Est spirituellement vivante | Est spirituellement morte |
| • Aime Jésus en premier lieu | S'aime en premier |
| • Atteint le monde perdu | N'est pas concernée par le monde |

Veillez considérer maintenant la manière dont les personnes de votre église répondraient aux mêmes questions. Puis, veuillez considérer la manière dont les personnes de votre communauté répondraient à ces questions. Comment comparer ces trois perspectives? L'objectif de cette question est d'obtenir un portrait précis de votre église: Est-elle une église efficace qui cherche à créer un impact pour Christ, ou non? Vous pouvez avoir des personnes au sein de votre église qui répondent à ces questions anonymement sur un bout de papier et qui regardent leurs réponses en comparaison aux vôtres.

2. Une corrélation peut-elle être faite entre l'organisation et l'infrastructure d'une église et les déclarations listées dans la question numéro 1? Ou pour poser la question différemment: « Comment l'organisation et l'infrastructure d'une église peut impacter l'église, les ministères, ses attitudes, ses relations avec Christ, etc.? »

3. Si votre église est seulement gouvernée par un pasteur et non pas un groupe d'anciens, alors quels sont les besoins qui doivent être achevés pour changer cette situation? Quels seraient les avantages pour le pasteur et l'église si cela changeait?

4. Quels changements devraient être accomplis au sein de votre église pour renforcer son infrastructure?

5. Quels changements sont nécessaires au sein de votre église pour la rendre plus organisée?

6. L'église est composée de personnes, la tâche principale du pasteur est de les perfectionner (Eph. 4:11-12). Comment votre église remplit-elle ce mandat? Que fait votre église pour perfectionner le corps de Christ?
7. La majorité des croyants servent-ils et utilisent-ils leurs dons spirituels dans le ministère? Si non, alors que fait votre église pour les aider à être plus impliqués dans le ministère?
8. Quelles possibilités existent pour débiter de nouveaux ministères à l'intérieur et à l'extérieur de votre église? Veuillez les lister ci-dessous:

À l'intérieur:

-
-
-
-
-

À l'extérieur:

-
-
-
-
-

9. Veuillez choisir une opportunité parmi chaque catégorie ci-dessus et étudier les questions suivantes:

À L'INTÉRIEUR

LISTER LES OPPORTUNITÉS:

- Qui peut conduire le nouveau ministère?
 - Responsable principal :
 - Co-responsable:
 - Co-responsable:
- Qui peut conseiller l'équipe responsable dans le développement et l'exécution de ce ministère qui sont actuellement actif dans le ministère de votre église?
 -
 -
- Qui peut aider l'équipe responsable dans le développement et l'exécution de ce ministère qui sont actuellement actif dans le ministère de votre église (personnes que vous aimeriez développer)?
 -
 -
 -
 -
- Veuillez considérer les éléments suivants concernant ce nouveau ministère:
 - But
 - Objectifs visés
 - Personnes visées
 - Ressources nécessaires
 - Emplacement
 - Périodes

À L'EXTÉRIEUR

LISTER LES OPPORTUNITÉS:

- Qui peut conduire le nouveau ministère?
 - Responsable principal:
 - Co-responsable:
 - Co-responsable:

- Qui peut conseiller l'équipe responsable dans le développement et l'exécution de ce ministère actuellement actif dans le ministère de votre église?
-
-
- Qui peut aider l'équipe responsable dans le développement et l'exécution de ce ministère actuellement actif dans le ministère de votre église (personnes que vous aimeriez développer)?
-
-
-
-
- Veuillez considérer les éléments suivants concernant ce nouveau ministère:
 - But
 - Objectifs
 - Personne visées
 - Ressources nécessaires
 - Emplacement
 - Période

REMARQUE : Veuillez trouver significatifs, productifs et nécessaires les ministères dans lesquels vous pouvez impliquer les membres de votre église (voir 1 Cor. 12:4-6). Ces personnes constituent une ressource pour l'église. Dieu le Saint-Esprit leur était donné pour une raison spécifique quand ils devinrent croyants (1 Cor. 12-7, 11,13); Il avait un but pour eux (1 Cor. 12:17-18). Dieu le Père dans l'éternité passée a préparé les bonnes œuvres pour qu'ils les pratiquent (Eph. 02:10). Pour leur permettre de simplement s'asseoir dans l'église semaine après semaine et ne rien faire qui soit une perte des dons spirituels de Dieu, de leurs vies et de leurs capacités. Veuillez ne pas laisser cette perte se produire (Eph. 5:15-17; 1 Thés. 5:4-8). Souvenez-vous, un jour vous devrez rendre des comptes de la façon dont vous avez fait paître le troupeau que Dieu vous a confié (2 Cor. 05:10; Hé. 13:17; 1 Pierre 5:1-4). Soyez capable de rendre de bons comptes.

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Avez-vous déterminé à quoi ressemblera l'infrastructure de votre église? Il est important de le décider maintenant car cette décision doit être largement basée sur la forme de gouvernement que votre église utilisera. Cette décision vous guidera également dans le futur sur la manière dont vous construirez sur (ajouter à) la structure initiale que vous établirez lorsque vous fonderez votre église. Cette structure sera également un composant essentiel vous permettant de déterminer l'organisation et les fonctionnalités de votre église quand elle grandit. Ci-dessous, dessinez et marquez une structure que vous pensez être utile dans votre église. Donnez également les bases bibliques pour cette structure.

2. Quel projet avez-vous pour impliquer les personnes dans le ministère, utiliser les dons que le Saint-Esprit leur a donné? Si vous impliquez des personnes à partir du moment où vous établissez votre église, alors le service sera une partie intégrale et régulière de leurs vies et de votre église.

3. Que feriez-vous dans une telle situation? Pendant que vous implantez votre église, un homme bien sous tous rapports, amical et qui a été un chrétien depuis de nombreuses années commence à fréquenter votre église. Il vous raconte qu'il souhaite vous aider, et vous en êtes enchanté. Avant de savoir cela, il commence à investir beaucoup de temps et d'argent dans l'implantation de l'église et est perçu par les gens comme un responsable. Pourtant plus il travaille avec vous, plus vous vous rendez compte qu'il vous manipule subtilement, ainsi que les personnes et la direction de l'église. Veuillez expliquer votre réponse.



QUESTIONS ORGANISATIONNELLES:

Les finances de l'église

Questions concernant l'argent:

L'argent peut être une bénédiction et une malédiction. Pourtant, l'argent est un aspect important dans le fonctionnement quotidien d'une église. Par conséquent, ceux qui en ont la charge doivent s'assurer qu'il est manipulé correctement ou il deviendra le centre de controverses et de problèmes.

Nous devons nous rappeler les paroles de l'Apôtre Paul à Timothée: « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » (1 Tim. 06:10). Voici la raison expliquant pourquoi Paul dit qu'il est important pour les pasteurs et les anciens d'être « irréprochable(s) » (libre de l'amour de l'argent) (1 Tim. 03:13; Tite 1:7). Pierre fait écho à la pensée de Paul quand il a déclaré que l'ancien doit paître le troupeau de Dieu, mais non pour un gain sordide (1 Pierre 5:2). En d'autres termes, une personne qui est dans un poste de responsabilité spirituelle d'une église, doit être une personne qui comprend que l'argent peut être tentateur, corruptible et destructeur. Par conséquent les responsables d'église doivent être composés d'hommes qui ne désirent pas ardemment l'argent et qui sont prudents dans son usage, spécialement en conjonction avec les finances de l'église. L'argent est source de tentation (1 Tim. 6:9-10), et tous le monde est sensible à son attrait (1 Cor. 10:12).



Protéger le système financier de l'église:

Un des thèmes de Paul rencontré dans la seconde épître aux Corinthiens parle de la détention prudente de l'argent lors du traitement du problème de la collecte pour les croyants pauvres de Jérusalem. Dans son exhortation, Paul parle de ces choses qui sont importantes pour ce processus (2 Cor. 08:16-24). Quatre questions sont soulevées. Elles sont:

1. Que les hommes qui détiennent l'argent seraient des hommes de vertu. (versets 18,22-23)
2. Que l'offrande devrait être administrée par Paul et ses compagnons pour la gloire de Dieu Lui-même (verset 19)
3. Qu'ils devraient prendre des précautions afin que personne ne soit capable de les discréditer dans leur administration de ces dons généreux (verset 20)
4. Qu'ils devraient avoir un regard pour ce qui est honorable, pas seulement dans la lumière de Dieu, mais également dans la lumière des hommes (verset 21).

Le point numéro 1 est critique car lorsque les hommes pieux sont en charge de l'offrande, alors les trois points suivants refléteront leurs désirs et leurs objectifs. Cela doit être le même désir et objectif pour toutes les églises de Christ et de leurs responsables. C'est pourquoi il est important que ce système financier, y compris les procédures, soit en usage au sein de l'église locale. Un tel système aide à protéger non seulement l'église mais aussi ces responsables. C'est également pourquoi aucune personne ne doit être en charge seule de l'offrande. Il doit y avoir toujours un minimum de deux personnes pour se charger de la responsabilité de la comptabilité. Le pasteur ne doit pas faire partie de ce processus car il ne doit pas directement manipuler l'argent de l'église ou en avoir le contrôle. Premièrement, il ne doit jamais donner l'impression de quelqu'un qui a un désir pour l'argent (1 Tim. 3:3; 1 Pierre. 5:2-3; voir. 1 Tim. 06:17-19). Deuxièmement, comme il est le membre le plus remarquable, proéminent et influent de l'église, il doit être protégé de la tentation d'utiliser l'argent de l'église à son propre avantage. Troisièmement, s'il se produit une situation où le détournement de l'argent de l'église survient et que le pasteur n'est pas impliqué dans le processus de détention de l'argent, alors personne ne pourra l'accuser et dire qu'il a mal géré les fonds (voir 1 Thes. 05:22). Ceci est important car il est le représentant de Dieu au peuple de l'église et de la communauté. Satan aimerait blâmer ou même discréditer le nom du pasteur aussi souvent que possible (voir 1 Pierre. 5:8-9). De plus, si un membre de l'église est jugé coupable de détournements de fonds, cette situation peut être conduite à travers le processus de discipline de l'église. La même procédure doit être exécutée si le pasteur de l'église est jugé coupable d'un tel péché (1 Tim. 5:20). Les dommages causés à l'église sont généralement moindres si la personne coupable n'est pas le pasteur.

En conséquence, une équipe de direction de l'église doit installer un système de comptabilité détaillé avec des procédures expliquant comment l'argent de l'église doit être géré et compté. Des hommes pieux doivent être placés en charge de l'argent; le pasteur ne doit pas être l'un d'entre eux. L'ensemble de l'argent collecté doit être compté, et une confirmation du montant enregistré. Ce doit être un système que les responsables peuvent facilement contrôler par comptabilité et doit être revu sur une base mensuelle. Il doit refléter combien d'argent a été collecté, combien a été dépensé et pourquoi, combien d'argent il reste, et comment l'argent restant est désigné (par exemple, fonds généraux, projet spécifique, évangélisme, missions, etc.). Les chrétiens, et spécialement les responsables chrétiens (1 Cor. 3:9-15), doivent être de bons intendants de ce pour lesquels Dieu les a chargé (1 Cor. 4:2; Tite 1:7), afin qu'un jour, ils rendent des comptes de leur intendance lorsqu'ils apparaîtront devant le Berger en Chef (voir Luc 12:41-48; 2 Cor. 05:10; 1 Pierre 5:4).

QUESTIONS D'APPLICATION:



1. Votre église a-t-elle un système de comptabilité en place qui garantie la gestion correcte des finances de l'église?
2. Qui garantie que ce système est correctement suivi?
3. Y-a-t-il plus d'un homme qui compte l'offrande? Si non, comment cette situation peut-elle être rectifiée?
4. Est-ce que le pasteur de votre église à quelque chose à voir avec ses finances? Si oui, pensez-vous que ceci soit sage? Changerez-vous cette situation? Si non, alors veuillez expliquer pourquoi.
5. Voyez-vous des problèmes dans la façon dont l'argent est géré dans votre église? Quels sont ces problèmes? Qu'est-ce qui doit être réalisé pour résoudre ces problèmes?
6. Votre église donne-t-elle un compte rendu annuel des finances à la congrégation? Si non, quand votre église sera-t-elle en mesure de le faire? Rendre des comptes vous aidera à maintenir la crédibilité du système financier de l'église.

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Avez-vous rédigé une politique expliquant comment sera géré l'argent au sein de votre église? Si non, alors veuillez rédiger vos pensées ci-dessous au sujet de cette question que vous pourrez développer plus tard dans la politique.



ORDINATIONS:

Le Baptême:

Type de baptêmes:

Le Nouveau Testament parle de cinq sortes de baptêmes différents: le baptême de Jean, le baptême du croyant, le baptême de l'esprit, le baptême de la souffrance (Marc 10:38-39; Luc 12:50), et le baptême de feu (Mat. 3:11; Luc 3:16). L'article se concentrera sur les trois premiers types de baptêmes; comment ils diffèrent les uns des autres et sur le fait que chacun d'entre eux relèvent de nos jours de l'église et du croyant.



Le baptême de Jean le Baptiste était un baptême de repentance (Marc 1:4; Luc 3:3; Actes 13:24; 19:4). Dans son ministère, Jean préparait le chemin pour Jésus et Son futur ministère (Luc 3:1-6). Par conséquent, le ministère de Jean était particulier et seulement à destination du peuple de la nation d'Israël (Esa. 40:3-5; Mal. 3:1-3; Luc 3:8; Actes 13:24). Leur Messie venait, et Jean les appela à se préparer pour accepter leur Sauveur et Roi (Luc 3:15-17; Actes 19:4). C'est pourquoi Jean les appela à se repentir de leurs péchés et à changer leurs vies; et ils furent baptisés, comme symbole de leur repentance (voir Luc 3:8,10-14). À la suite du baptême de Jean, une distinction fut faite entre croire et ne pas croire Israël (voir Luc 7:27-30).

En comparaison, le baptême de Jean était un baptême de repentance et de préparation qui attendait la venue de Jésus (Actes 19:4), là où le baptême de l'eau des croyants est un événement qui regarde vers le passé, vers le temps du salut à travers Jésus (Actes 19:5-7; voir Actes 2:41; 8:35-38; 10:47-48; 16:14-15,31-33; 18:8). Les deux baptêmes sont donc différents et possèdent des buts qui divergent. Le baptême du croyant l'identifie au côté de Jésus, avec Jésus (voir Actes 2:38) et avec le corps du Christ (voir Actes 2:41). C'est un acte physique qui modèle une réalité et une vérité spirituelle (Rom. 6:3-7). Ceci étant dit, le salut du croyant correspond au troisième type de baptême, le baptême de l'Esprit.

Durant son ministère Jean le Baptiste a dit qu'il n'était pas le Christ, puis expliqua: « ...Moi je vous baptise d'eau; mais il vient celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous

baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point » (Luc 3:16-17). Dans cette déclaration, Jean parlait aussi bien de la première que de la seconde venue du Christ. À son premier avènement, qui se déroule pendant la période de Jean, Sa venue résulta du baptême du Saint-Esprit des croyants (voir Actes 1:5; 2:1-4,14-18,33; 10:45; 11:15-16). Mais à son second avènement, qui prendra place dans le futur, Il arrivera en portant le baptême de feu pour les non-croyants (jugement; voir Jean 12:47; Ap. 19:11-21).

C'est un événement qui prendra place simultanément lorsqu'une personne croit, a confiance dans Jésus son Sauveur, au travers de Jésus baptisant les croyants avec le Saint-Esprit. C'est à ce moment que le Saint-Esprit viendra pour habiter le nouveau croyant (Actes 19:2; 1 Cor. 12:13; Eph. 1:13; cf. Gal. 3:2; Rom. 8:9). Lorsque cet événement prendra place, diverses choses arriveront au destinataire du Saint-Esprit Il est: a) habité (Jean 14:16-17; Rom. 8:9; 1 Cor. 6:19); b) régénéré (1 Cor. 6:11; Tite 3:5); c) oint (2 Cor. 1:21; 1 Jean 2:20,27; voir Actes 10:38); d) scellé (2 Cor. 01:22; Eph. 1:13-14; 4:30); e) revêtu du Christ (Gal. 3:27; voir Eph. 4:24; Col.3:10) et f) perfectionner avec un don spirituel (1 Cor. 12:4,7,9,11). Il résulte également de ce baptême que le nouveau croyant devient une partie du corps de Christ (1 Cor. 12:13). Et ayant été baptisé par le Saint Esprit, il a été enseveli dans la mort avec Christ et ressuscité afin qu'il puisse marcher en nouveauté de vie par sa capacité nouvellement acquise de vivre pour Christ 6:1-9; 2 Cor. 05:17). Le baptême de l'esprit, à la différence du baptême de l'eau du croyant, n'est pas un évènement qui est volontaire (voir Actes 8:36); il est involontaire (1 Cor. 12:13). C'est ce baptême qui prend modèle sur le baptême de l'eau du croyant; le nouveau croyant est enseveli dans la mort avec Christ et est ressuscité en nouveauté de vie. Par conséquent, le baptême de l'eau du croyant ne sauve personne, mais il est le modèle du baptême de l'esprit (Rom. 6:3-7; Gal. 3:27; Tite 3:5). Veuillez consulter l'annexe pour de plus amples informations sur les passages relatifs au baptême: Actes 2:38, Actes 22:16, Romains 6:1-7, Galates 3:27, Colossiens 2:12, et 1 Pierre 3:20-21.

Quand le baptême doit-il prendre place?

À quel moment une personne qui a été sauvée doit-elle être baptisée? Cette action doit-elle être faite immédiatement? Ou doit-il y avoir une période d'attente pour être sûr que la personne soit un croyant en Jésus Christ sincère; ceci étant un laps de temps durant lequel il doit prouver son salut avant d'être baptisé (par exemple, attendre qu'un fumeur arrête de fumer)? Pour répondre à cette question, la Bible et non la raison doit-être le guide du croyant.

En considérant la réponse à ces questions, il faut considérer sérieusement les paroles de Jésus dites à ses disciples, entre Sa Résurrection et Son Ascension. Rapporté dans Matthieu 28:19, Jésus dit: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » La période pendant laquelle ces instructions ont été données aux onze est vraiment significatifs de leur importance. Car durant cette période de quarante jours qui précède l'ascension de Jésus, très peu de choses que Jésus a dites à Ses disciples furent rapportés. Mais ces mots qui furent enregistrés, par l'inspiration du Saint-Esprit, sont

les choses que Dieu souhaite que les croyants connaissent et écoutent. Dans ses versets, Jésus dit à Ses Disciples de faire des disciples, une fois qu'ils les a baptisés, qu'ils les a enseignés (Mat. 28:20). Régulièrement, les églises réarrangent les Paroles de Jésus, enseignent la personne puis la baptise, même si ceci n'était pas la pratique de l'église primitive. L'église primitive baptisait clairement les nouveaux convertis après qu'ils aient crut (voir Actes 2:41; 8:35-38; 10:44-48; 16:14-15, 31-33; 18:8; 19:1-7). Pourquoi, alors, certaines églises de nos jours ne suivent pas ce commandement de Jésus et baptisent-elles une personne immédiatement après son salut? Et bien, sans doute les conditions météorologiques ne le permettent-elles pas, ou alors existe-t-il une autre raison légitime. Ou c'est peut-être simplement parce que les dirigeants de l'église se font un devoir d'établir si le nouveau converti est vraiment un chrétien, le mesurant à un ensemble de règles qu'ils ont établies. Mais si cela est vraiment le cas, il y a deux problèmes majeurs qui se posent avec cette façon de penser. Premièrement, Jésus n'a jamais commandé à Ses disciples de faire cela. Deuxièmement, personne ne peut vraiment savoir si une personne est un croyant sincère ou non. Seul Dieu peut véritablement et assurément tirer cette conclusion (2 Tim. 02:19). C'est pourquoi, une fois qu'une personne a revendiqué avoir accepté Christ, les responsables d'églises doivent vérifier si cette personne est un croyant du mieux de leur capacité à travers une série de questions; et ainsi, si la personne désire le baptême, il/elle sera baptisé(e). Si cette personne ne souhaite pas être baptisée, alors c'est une bonne indication qu'il n'est peut-être pas un bon croyant ou a des doutes. Bien sûr, dans ce cas, la personne ne doit pas être baptisée et de plus amples instructions doivent être données pour l'amener à la conversion réelle.

Quels changements les responsables d'églises doivent observer dans la vie d'une personne avant qu'elle puisse être baptisée? En lisant des passages tels que les Actes 2:37-38, 41 et 8:36-38, le changement le plus évident était un désir émanant de la personne de devenir un disciple de Jésus. Lorsqu'une personne le désirait, aussi imparfait qu'il/elle a pu être, il/elle était baptisé(e). Donc, par exemple, une personne qui fume, peut-elle être baptisée avant qu'elle est arrêtée de fumer? Est-ce que le fait qu'elle fume rend son désir de suivre Christ moindre par rapport à une personne qui ne fume pas? Bien que certains nouveaux convertis peuvent ne pas fumer, ils peuvent se débattre avec d'autres péchés tels que la pornographie, un péché caché que l'église peut ne pas connaître. Quand un individu est aux prises avec le péché, cela ne signifie pas qu'il n'est pas un Chrétien et il ne cessera éventuellement pas les péchés dans lesquels il est impliqué pour autant. Cela signifie juste qu'il est imparfait, espérons qu'au fil du temps, le Saint-Esprit le condamne pour ses péchés, et qu'il fera par lui-même les changements nécessaires à travers le pouvoir du Saint-Esprit. Même les Apôtres Pierre et Barnabas ne furent pas parfaits et ont dû être réprimandés par l'Apôtre Paul pour leur hypocrisie (Gal. 2:11-14). Et Paul lui-même -- un croyant baptisé qui fut spécifiquement choisi par Christ en tant qu'Apôtre -- parle de sa lutte personnelle contre le péché (Rom. 07:14-25). Simon en est un autre exemple. Peu après sa conversion et baptême (Actes 8:13), Pierre a dû le réprimander pour avoir voulu acheter la capacité d'apposer les mains sur les gens et de leur donner le Saint-Esprit (Actes 8:18-24). Il n'était pas parfait et s'agrippait aux problèmes liés à son passé (voir Actes 8:9-11, 19), même si Philippe l'a baptisé, et très probablement, commença à en faire un disciple (Actes 8:12-13). Comment, alors, les responsables d'églises pourraient-ils attendre des nouveaux croyants qu'ils soient parfaits, et ne pas les autoriser à être baptisés? Le

baptême est un commandement de Christ (Mat. 28:19); et quand une personne qui est sauvée, désire le baptême, il doit lui être permis d'être baptisée. Si elle n'est pas autorisée pour une quelconque raison déterminée par les responsables de l'église, ne se tiennent-ils pas dans la voie du nouveau converti et de son obéissance à Christ? Absolument! Ceci est faux! Car ceci est précisément ce que les Pharisiens firent (voir Marc 7:13).

Lorsque les chefs religieux essaient d'imposer le changement à une personne avant de la baptiser, ils doivent comprendre que le changement forcé n'est généralement pas durable dans la vie de cette dernière.

Cependant, quand un individu est condamné à faire un changement par le Saint-Esprit, alors ce changement est généralement durable. Les responsables chrétiens doivent s'assurer qu'ils ne deviennent pas comme les Pharisiens, attendant des personnes qu'elles vivent selon leurs règles faites par les hommes; ajoutant ainsi des choses à la Parole de Dieu qui ne sont pas enseignées dans la Bible (voir Mat. 15:1-9). Le peuple ne peut pas et ne doit pas prendre la place du Saint-Esprit dans la vie des autres! C'est pourquoi les responsables d'églises doivent permettre au Saint-Esprit de faire Son travail sur les nouveaux croyants. J'ai demandé à un groupe de pasteur à qui j'ai enseigné: « Si je pouvais vous montrer à tous une vidéo de toutes les choses que vous avez faites dans votre vie et que vous ne voulez pas montrer à qui que ce soit, ceux qui sont présents aujourd'hui vous baptiseraient-ils? » Plus important, voudriez-vous baptiser quelqu'un comme vous-même? Comment répondriez-vous à cela?



QUESTIONS D'APPLICATION:

1. De nos jours, les chefs religieux enseignent que lorsqu'ils baptisent une personne, leur baptême se trouve dans la continuité du baptême de Jean, et ces personnes qui doivent être baptisés recevront le vrai baptême. Êtes-vous d'accord avec ceci? Si oui, comment défendriez-vous cette affirmation d'un point de vue biblique?

2. Que diriez-vous à une personne qui vient dans votre église et dit que selon les Actes 2:38, 22:16 et 1 Pierre 3:21, une personne doit être baptisée pour être sauvée? Considéreriez-vous que ce qu'ils disent est une hérésie? Après avoir lu l'article en annexe sur les passages difficiles relatifs au baptême, veuillez expliquer votre réponse, en prenant en compte les épîtres aux Galates 1:6-10 et 1 Corinthiens 15:1-4.

3. Le baptême des nouveaux croyants:
 - Quand reçoivent-ils le baptême de l'Esprit (Actes 19:2; 1 Cor. 12:13; Eph. 1:13; cf. Gal. 3:2; Rom. 8:9)?
 - Quand Jésus a-t-il dit à Ses disciples de baptiser de nouveaux croyants (Mat. 28:19)?
 - Quand les nouveaux croyants auxquels Pierre prêchait le jour de la Pentecôte furent-ils baptisés (actes 2:37-41)?
 - Quand Philippe a-t-il baptisé l'eunuque Éthiopien (Actes 8:35-38)?
 - À quel moment votre église devrait-elle baptiser les nouveaux croyants?

4. Y-a-t-il un âge minimum donné par la Bible pour le baptême d'une personne? Si non, alors quelles devraient-être les lignes directrices de votre église pour qu'une personne puisse être baptisée?

5. Que feriez-vous si une personne:
 - dit qu'il est un croyant mais qu'il a refusé d'être baptisé?

- a été baptisé dans une église chrétienne non-évangélique? Devriez-vous attendre d'eux qu'ils soient baptisés de nouveau?
- qui montre tous les signes prouvant qu'il est un vrai croyant voulant recevoir la communion, mais qui n'a pas été baptisée en raison de circonstances indépendantes de sa volonté (par exemple, il est en prison, est malade et mourant dans un hôpital, ou à cause du temps qui ne lui permirent pas d'être baptisé dans un lac ou une rivière, etc.)? L'autoriseriez-vous à recevoir la communion? Veuillez expliquer votre réponse.

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Quand baptiserez-vous les nouveaux croyants -- immédiatement après le salut, ou après une période d'instruction? Veuillez expliquer votre réponse ci-dessous.
2. Autoriserez-vous des croyants non-baptisés à servir dans votre église? Si oui, quelles positions leur allouerez-vous pour servir et lesquelles n'allouerez-vous pas?

Positions dans lesquels ils peuvent servir:

-
-
-
-
-

Positions dans lesquels ils ne peuvent pas servir:

-
-
-
-
-



ORDINATIONS:

Le Repas du Seigneur

Introduction:

Pour certains, le Repas du Seigneur est un sacrement mystérieux de l'église. Pour d'autres, il est une ordination que Christ donna à l'église comme un souvenir de Sa mort sur la croix. Comme on considère les deux extrêmes et les points de vue qui se situent entre les deux, on a seulement besoin d'étudier les différents passages qui parlent de cet événement pour arriver à une bonne compréhension de ce sacrement.



La dernière Pâque que Jésus passa avec Ses disciples est consignée dans chaque évangile (Mat. 26:19-30; Marc 14:12-26; Luc 22:7-38; Jean 13:1-17:26). Cependant, le pain rompu et le partage de la coupe ne sont reportés que dans les évangiles synoptiques (Mat. 26:26-29; Marc 14:22-25; Luc 22:14-20). C'est à cette occasion que fut institué le Repas du Seigneur. Ces versions donnent au lecteur une compréhension de la raison qui a poussé Jésus à instituer le Repas du Seigneur. Il le fit comme un souvenir de Sa mort pour le pardon des péchés. Sa mort fut le commencement de la nouvelle alliance qui a été faite à la nation d'Israël; elle trouve son plein accomplissement dans le royaume millénaire (voir Jé. 31:31-34; 2 Cor. 3:6; Hé. 8:6-13; 9:15; 12:22-24). Pourtant, c'est dans 1 Corinthiens 11:17-34 que l'on commence à mieux comprendre la signification de cette ordination. Par conséquent, la première épître aux Corinthiens 11:17-34 sera le point principal sur lequel se concentre cet article.

Discussion sur l'épître aux Corinthiens 11:17-34:

L'épître aux Corinthiens est un livre de correction, et dans cette partie, Paul corrige continuellement ses lecteurs. Dans le cas du Repas du Seigneur, Paul commence par raconter que lorsqu'ils s'assemblèrent pour leur banquet, à chaque fois qu'ils partagèrent la communion, ils le firent d'une manière qui était indigne de l'occasion (verset 17). Il ne pouvait pas louer de tels comportements (verset 17) car lorsqu'ils se réunissaient en assemblée, il y avait des divisions (verset 18) et des

comportements qui n'étaient pas pieux (versets 21 et 22) parmi eux. Parmi les responsables de ses comportements impies, se trouvaient quelques-uns des membres de l'Eglise qui agissaient égoïstement, mangeaient trop de nourriture, n'en laissant aucune pour les autres; qui par la suite avaient faim (verset 21). Certains buvaient même du vin en excès et devenaient ivre (verset 21). Ce faisant, Paul dit que ceux qui furent coupable de tels excès faisaient « honte » aux pauvres de l'église (verset 22). Ils s'humiliaient par de tels comportements car ils ne considéraient pas et ne discernaient pas les besoins des autres croyants. C'était véritablement tragique et hypocrite, car ils devaient venir ensemble pour se souvenir d'un acte d'absolue abnégation que Jésus avait accompli pour l'humanité; et pourtant, ils le faisaient d'une manière incroyablement égoïste. Ils n'étaient pas concernés par leurs frères et sœurs en Christ comme Jésus l'avait été pour eux. C'est pourquoi Paul conclut ce verset en déclarant qu'ils ne les loueraient pas, car ce qu'ils firent étaient tellement mauvais.

Suivant sa réprimande, Paul rappela alors aux Corinthiens, les paroles de Jésus qu'il dit à Ses disciples lors de sa dernière Pâque passée avec eux (versets 23 et 25). Ces mêmes mots que Jésus avait personnellement dits à Paul, et que Paul avait reportés aux Corinthiens lors d'une occasion précédente (verset 23). C'est alors que Paul expliqua dans le verset 26, que, aussi souvent que cette ordination était pratiquée, l'église annoncerait la mort de Christ jusqu'à ce qu'il vienne (lors de l'enlèvement de l'église, Jean 14:1-3). Par conséquent, il s'agit de la pratique de l'église qui annonce l'évènement le plus significatif de toute l'histoire.

Puis, Paul les avertit de leur conduite associée au Repas du Seigneur. Il leur dit que s'ils y ont participé d'une manière indigne, ils seront « coupables envers le corps et le sang du Seigneur. » Autrement dit, ils seront tenus responsables (« coupables ») pour leurs actions, qu'ils montrent de l'irrespect à Christ et à Son sacrifice sur la croix par leur traitement inacceptable des croyants pendant les banquets. Paul poursuit cet argument dans le verset 29: « Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. » Alors que dans le verset 27, il parle de la culpabilité de la personne qui agit ainsi, dans le verset 29, il parle du jugement qu'une personne encoure contre elle-même pour une telle action. Dans le contexte de ces versets, il apparaît clairement que le « corps » auquel Paul se réfère dans le verset 29 est le même dont il parle dans le verset 27 -- le propre corps du Christ qu'il donna pour le pardon des péchés (1 Pierre 03:18). Donc, selon le verset 29, lorsqu'une personne ne « juge » pas ou ne « discerne » pas correctement le sacrifice de Christ -- n'évaluant pas attentivement sa signification -- cette personne encourt un jugement contre elle-même.

Les Corinthiens ne souhaitant pas « boire » le jugement contre eux-mêmes, Paul les avertit dans le verset 28: « Que chacun donc s'éprouve lui-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe. » Paul dit à ses lecteurs de s'examiner eux-mêmes avant de partager les éléments de la communion. En faisant cela, ils ne seront pas coupables de répéter encore une fois, leurs actions précédentes devant leurs croyants en Christ (voir versets 18 à 21). Par conséquent, certains des Corinthiens ne se sont pas examinés eux-mêmes correctement ou n'ont pas discerné le corps et le sang du Christ, alors ils furent faibles, malades ou sont morts (versets 30) car ils ont été jugés par Dieu (verset 32). Quand les croyants se

« jugent » eux-mêmes correctement (en considérant leurs comportements et en agissant de manière appropriée; ceci est le résultat final d'une autocritique), Paul dit qu'ils ne seront pas jugés (verset 31). Paul conclut alors ce chapitre avec les versets 33 et 34, sur la manière correcte par laquelle les croyants doivent prêter attention aux autres croyants en Christ lors des repas. Ils devaient simplement montrer leur amour (voir 1 Cor. 13:5) et les placer en premier, simplement comme Christ le fit de l'humanité (voir Ph. 2:3-4).

Application de l'épître aux Corinthiens 11:17-34:

Ce principe ne doit pas seulement s'appliquer au service de la communion, mais à l'église toute entière. Si les croyants ne prennent pas correctement les autres en considération, Dieu les traitera de manière appropriée. Comme de nombreuses églises ne pratiquent pas les banquets, le péché discuté par Paul ne surviendra pas. Cela pouvait cependant être possible durant un service de communion où les croyants étaient irrespectueux les uns avec les autres et/ou lors d'un regroupement des croyants en tant qu'ensemble, ou irrespectueux de l'ordination elle-même, ce qui est le péché qui surviendrait et dont Paul discute. Mais ce principe peut-il s'appliquer aux diners ou aux pique-niques des églises? Peut-être. Bien que le Repas du Seigneur ne fasse pas partie de ces fonctions, je ne crois pas que la discipline de Dieu soit aussi sévère. Dans les banquets, la mort de Christ est annoncée (versets 26-27), et il était le point central et principal de cet événement. Ce qui n'est pas le cas durant le pique-nique d'une église. (Voir l'article intitulé, « le Repas du Seigneur: Questions Liées » dans les annexes)



QUESTIONS D'APPLICATION:

1. Comment se caractérise votre église -- comme une église d'unité et de paix? Ou comme une église de désunion et de division?
2. Si votre église est celle de la désunion et de la division comme le fut celle des Corinthiens, quelle pourrait-être la cause de cette condition au sein de votre église?
3. Quel est le problème principal qui prit place dans les banquets Corinthiens que Paul a dû corriger?
4. Bien que la plupart des églises ne pratiquent pas les banquets de nos jours, quelle offense pourrait-être similaire qui nécessiterait la discipline de Dieu sur le croyant dans le service de la communion?
5. À quel moment un nouveau croyant est-il autorisé à partager le service de la communion? Veuillez expliquer votre réponse avec l'Écriture.
6. Est-ce que tous les croyants doivent prendre part à la communion, ou simplement les personnes de l'église? Si seules les personnes de votre église y prennent part, alors veuillez en expliquer la raison en utilisant l'Écriture.
7. Quelle devrait-être la ligne directrice permettant de déterminer l'âge d'une personne autorisée à partager la communion? Veuillez en expliquer la raison en utilisant l'Écriture.

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Rédigez ci-dessous une politique concernant le Repas du Seigneur que votre église devra suivre. Dans cette politique, incluez les problèmes soulevés dans les questions d'applications 5,6 et 7 ci-dessus. Veuillez également statuer sur les autres problèmes que vous jugez important au sujet de cette ordination, en validant toujours ce que vous écrivez avec la Parole de Dieu.
2. Quelle explication donneriez-vous à votre congrégation concernant la raison pour laquelle ils doivent s'examiner eux-mêmes avant de recevoir la communion? Veuillez garder à l'esprit la raison que Paul donna aux Corinthiens expliquant pourquoi ils devaient se juger eux-mêmes. Assurez-vous que votre explication soit la plus précise possible selon l'Écriture.



LES MINISTÈRES DE L'ÉGLISE:

Le culte

Le but du culte:

Le culte! Chaque église de part le monde serait probablement d'accord avec l'importance que revêt le culte, car le culte de Dieu est de la plus haute importance. Car cette affirmation est vraie, le véritable culte doit être la réponse désirée émanant du croyant, et non pas un culte qui est contraint ou fabriqué. Comme le croyant adore son Dieu, son culte doit naturellement aller vers Celui qui l'a sauvé; vers Celui qui le connaît intimement et qui l'aime. C'est ce type de culte qui doit découler du soi intérieur, devenant un composant naturel pour celui qui est en tant que chrétien. Son culte doit être dirigé vers le Dieu Grand et Jaloux qu'il sert et non envers qui que ce soit d'autre (Deut. 04:24; Exo. 20:4-5; 1 Cor. 10:22; Col. 3:5). Une telle réponse à son Dieu ne doit pas seulement prendre place pendant qu'il est ici, sur terre, mais il devra être un aspect naturel de sa vie dans l'éternité (voir Ésa. 6:1-4; Ap. 4:8-11; 5:8-14; 7:9-12; 11:15-17; 14:6-7).



Lorsqu'un individu pense au culte, il peut vouloir le faire selon le point de vue de Malachie 1:6, 8,14.

- ⁶« Si un fils honore *son* père, et un serviteur de son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû? Si je suis le maître, où est la crainte qu'on a de moi? Dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom. Et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton nom? »
- ⁸« Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est ce pas mal? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est ce pas mal? Offre-la donc ton gouverneur! Te recevra-t-il bien? te fera-t-il bon accueil? dit l'Éternel des armées. »
- ¹⁴« Maudit sois le trompeur qui a dans son troupeau un mâle, et qui voue et sacrifie au Seigneur une bête chétive! Car je suis un grand roi, dit l'Éternel des armées. Et mon nom est redoutable parmi les nations. »

Les prêtres d'Israël n'offraient à Dieu que de pauvres sacrifices (aveugles, boiteux, malades). Ce Dieu a dit que c'était inacceptable car Il est « un grand roi » dont « le nom est craint parmi les nations ». Dieu leur a dit, « Offre-la donc ton gouverneur!

Te recevra-t-il bien? Ou vous recevra-t-il bien? » Si un sacrifice indésirable n'est pas acceptable pour un homme de loi, alors comment pourrait-il l'être pour Dieu? Par conséquent, nous devons toujours Lui offrir le meilleur de nous-mêmes. L'épître aux Hébreux nous déclare:

« Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. »

Quelle est la qualité du culte dans la plupart des églises? Quelle est la qualité de notre « sacrifice de louange », « le fruit des lèvres » par laquelle vous remerciez? Est-elle aveugle, malade, boiteuse; ou est-elle tout à fait acceptable, venant du cœur, accomplie dans l'esprit et la vérité (Jean 4:22-23)? C'est une question que les responsables d'églises doivent se poser au regard du culte de leur église.

Planification du culte:

Bien que le culte doive découler des âmes des adorateurs de Dieu, la plupart du temps, les services du culte ne constituent rien d'autre que l'adoration. Pourquoi est-ce le cas? Une raison peut expliquer le manque de planification réfléchie. Comme déclaré précédemment, le culte ne doit pas être contraint ou fabriqué. Il doit pourtant être planifié. Le Roi David (1 Ch. 15:16-29), le Roi Salomon (2 Ch. 5:11-14) et Néhémie (Né. 12:31-43) ont planifié le culte. Pour avoir de la créativité dans le service du culte, il faut à la fois de la réflexion et une bonne planification. Si une église accomplit la même chose semaine après semaine, alors les membres de cette église peuvent être fatigués de cette répétition sans fin. Ce n'est pas ainsi que Dieu a voulu qu'il soit. Le culte ne doit pas être rebattu et inchangé. Il doit être vivant, tangible et authentique; une réflexion de la relation personnelle vivant et grandissante avec Dieu. Il doit être une expérience excitante.

La planification du service du culte, dans un sens, peut être comparée à la préparation du repas. Chaque repas qu'une personne mange est différent du précédent, même si la plupart du temps, chaque repas est généralement constitué des mêmes aliments de base. Les repas varieront selon la disponibilité des ingrédients, des ustensiles utilisés, et par le talent de celui qui le prépare. Il en est de même avec le service du culte. Bien qu'une majorité de ce qui prend place dans le culte ne diffère pas semaine après semaine, ce dernier, tout comme le repas, peut varier en fonction de la planification (ou son manque) qui précède le service. Les personnes prennent-elles le temps de planifier le service, de regarder quels sont les ingrédients disponibles (personnes et talents; instruments) et de les rassembler de telle manière que Dieu soit exalté et glorifié? Lorsqu'un service est planifié, les croyants présents peuvent participer au culte de leur Dieu. Il devra être frais, différent, joyeux et complet -- exactement comme un repas bien préparé --, ni vieux, ni rebattu, ni quelque chose qui est, pour tous, trop familier. Qui aimerait manger les mêmes choses, repas après repas? Personne! Qui souhaite s'asseoir dans une église où le service, semaine après semaine, n'est pas vivant ou frais? Personne! Par conséquent, une église doit travailler à un culte créatif qui a de la substance et qui est varié.

Ceci étant dit, le temps du culte dans les services de l'église ne doit pas être conçu pour créer une réponse émotionnelle des personnes. Un film ou un roman laïc peut stimuler une réponse émotionnelle. Le culte qui est basé sur la vraie connaissance de Dieu et de Sa Parole, est ce à quoi les croyants doivent répondre (voir Psa. 139:6; Luc 10:20; Rom. 11:33-36; 1 Cor. 14:6). C'est pourquoi quand les croyants répondent à un acte de Dieu (voir 2 Ch. 7:3; 20:5-19; par exemple, réponse à une prière), ou à une expression de joie (2 Ch. 29:20-30), ou du fait de leur espoir en Christ (Rom. 12:12), ou car ils ont été trouvés dignes de souffrir pour Christ (Mat. 5:12; Actes 5:40-41; Php. 1:29), ou simplement se réjouissent en toutes choses (Php. 4:4; 1 Thes. 5:16), ils répondent à des raisons légitimes de prière et du culte de Dieu. Chacune de ces actions, ou une combinaison d'entre elles, peut être une vraie réponse émotionnelle. Voici ce qui doit être désiré. Le culte qui résulte de la connaissance (peut être associé à l'émotion), et non strictement parlant de l'émotion (sans la connaissance), est le vrai culte (voir Jean 4:22-23). L'embase du culte n'est pas de stimuler l'émotion d'un individu pour simplement provoquer une réponse émotionnelle. Les émotions d'une personne peut lui faire faire bien des choses pour des raisons variées, et elles ne le sont pas toutes dans le soucis d'honorer Dieu. C'est pourquoi le culte d'un croyant doit toujours être accompli dans une attitude de sainteté (voir Psa. 96:9) avec révérence (Psa. 2:10-12; 95:6), et dans l'esprit et la vérité (Jean 4:22-23).

Les raisons expliquant pourquoi le culte peut ne pas être complet:

Une des raisons pour laquelle les services peuvent ne pas conduire à un vrai culte pourrait être que ceux qui prêchent et enseignent, ne travaillent pas suffisamment dur à leur tâche (voir 1 Tim. 05:17-18). Si tel est le cas, alors ils peuvent également ne pas reporter précisément la Parole de la vérité (2 Tim. 02:15). En conséquence, le troupeau qu'ils ont en charge (Actes 20:28; 1 Pierre. 5:3) peut être mal nourri et spirituellement affamé. Ceci ce produit quand il n'y a pas de nourriture pour eux, car personne ne prend le temps nécessaire de leur préparer un message sain et appétissant. Les personnes continuent d'entendre les mêmes thèmes encore et encore et peuvent se désintéresser. En conséquence, ils ne seront pas réactifs au culte car ils n'ont rien entendu en provenance de la chaire qui leur permet de réagir. Si les messages ne sont pas exactement basés sur la Bible, alors ils n'auront pas de base sur laquelle rendre le culte, car ce qu'ils entendent est déformé. Une telle situation est triste et trop courant dans notre monde d'aujourd'hui.

Le vrai culte peut aussi être entravé quand, chaque dimanche, le message est une base pour l'évangélisme. Autrement dit, les membres de l'église entendent le même thème traitant d'évangélisation encore et encore et ne sont pas nourris par l'ensemble de la Parole de Dieu, mais par un simple segment de celle-ci. Aussi important qu'est l'évangélisme, les membres de l'église doivent être éduqués à toutes les choses que Jésus enseigne, et non pas à quelques-unes seulement (Mat. 28:19); tout comme à la Parole de Dieu dans son entier. Il est important de se souvenir que les croyants doivent être regroupés pour être nourris, encouragés et rafraîchis (voir Jean 17:17; 1 Tim. 4:6, 13-16; Hé. 10:24-25), puis ils doivent être dispersés pour pratiquer l'évangélisme (voir Mat. 28:19). La majorité des évangélismes doivent être accomplis à l'extérieur de l'église par les membres d'une

église correctement perfectionnés (Eph. 4:11-16), et non pas par ses responsables au sein des murs de l'église.

Une autre raison qui peut entraver le vrai culte dans la vie d'une personne est simplement qu'elle ne marche pas étroitement avec le Seigneur. En conséquence, elle n'est pas stimulée par la Parole de Dieu, et elle ne répond pas en L'adorant. Ceci peut survenir quand les péchés surviennent dans la vie du croyant, affectant de manière négative sa spiritualité. Le péché peut faire cela car il porte en lui une pénalité (Jacques 1:14-16; 4:1-10); une pénalité qui peut aveugler un croyant (Psa. 40:12), emportant sa joie, et le rendant spirituellement inefficace (voir Psaumes 51:10,12-13). Quand cet événement survient, le Saint-Esprit est affligé (voir Eph. 4:30) et Son travail dans la vie de cette personne est éteint. 05:19). La joie de ce croyant est donc éteinte comme un feu qui a été arrosé avec de l'eau. C'est pourquoi une marche dynamique et grandissante avec Christ est si importante pour l'adoration du Père; car même dans des situations difficiles, une personne qui possède une foi grandissante pourra rendre le culte et adorera Dieu (voir Hab. 3:16-19; Actes 4:18-24; 5:40-41; 16:22-25; Eph. 5:18-21).

En fin de compte, le culte, ou l'absence de celui-ci, est une manifestation de ce qui est dans le cœur d'une personne. C'est ce qui est dans le cœur d'une personne qui la souille (Mat. 15:18-20; Luc 16:15) et la condamne (1 Jean 3:17-21), ou ce qui la justifie (voir psa. 24:3-5; 2 Tim 2:22; 1 Pierre 1:22; 3:4; 1 Jean 3:17-21). Les résultats du culte d'une église peuvent vraiment être une indication pour les responsables d'église, de la condition spirituelle de leur structure. Si le cœur des personnes est délaissé, le culte fait défaut. Si leur cœur est rempli de la joie du Saint-Esprit, leur culte sera significatif et joyeux. Les enfants de Dieu doivent lui donner la gloire qui lui est dû (Psa. 29:2); et bien que ce ne soit pas et ne sera pas toujours le cas dans cette vie, tous les êtres créés le feront un jour, dans l'avenir. (Voir Psa. 66:4; Ph. 2:9-11 [Jésus]).

QUESTIONS D'APPLICATION:



1. Sur l'échelle ci-dessous, veuillez noter comment vous voyez votre culte en entourant le chiffre approprié.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Très				Moyen					Excellent
Pauvre									

2. Identifiez la raison principale expliquant pourquoi vous croyez que votre église mérite cette note?
3. Si votre église doit s'améliorer dans son culte, qu'est-ce qui doit être accompli pour corriger ce fait?
 - a. Une meilleure planification du culte
 - b. Une meilleure préparation et élocution des sermons
 - c. Prêcher l'ensemble de la Bible et pas seulement ses thèmes favoris
 - d. Grandir dans les vies spirituelles des membres
 - e. Une question différente: _____
4. Le responsable du culte de votre église est-il suffisamment doué pour le planifier et le conduire? Si non, y-a-t-il des formations disponibles ou quelqu'un que vous connaissez qui pourrait aider cette personne à réaliser un meilleur travail? Quelqu'un d'autre doit-il prendre ce ministère? Veuillez rédiger vos pensées ci-dessous.
5. Si vous avez noté votre église comme ayant un culte dans la plage située entre pauvre et moyen, et que vous pensez que la raison qui explique ceci est le reflet de la condition spirituelle de ces membres, veuillez rédiger vos pensées ci-dessous sur la façon de corriger cette situation.

6. Veuillez lister ci-dessous ces choses que votre église fait pour encourager le culte.
- -
 -
 -
 -
7. Veuillez lister ci-dessous ces choses que votre église ne fait pas pour encourager le culte.
- -
 -
 -
 -
8. Quelles choses votre église pourrait-elle faire pour encourager un culte plus sain, significatif?
- -
 -
 -
 -
 -
 -
 -

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Avez-vous déterminé quel style de musique vous autoriserez ou non dans votre église? Si oui, quelles lignes directrices avez-vous suivies pour prendre cette décision? Avez-vous utilisé les principes supra-culturels, culturels ou une combinaison de deux? Veuillez résumer votre politique ci-dessous en deux ou trois phrases.

REMARQUE : Si vous n'avez pas encore décidé dans quelles limites votre église doit autoriser la musique, ou si vous avez décidé mais n'avez pas considéré les principes des Écritures à ce propos, alors prenez le temps de chercher ce sujet dans la Bible (voir l'article en annexe intitulée : « Musique »). Souvenez-vous, si vous autorisez des paramètres généraux lorsque vous fondez votre église, il sera difficile de combler l'écart plus tard. C'est pourquoi il est important de prendre des décisions sages dès le commencement.

- 123



LES MINISTÈRES DE L'ÉGLISE:

La Fraternité

L'importance de la fraternité:

La fraternité est le fondement de la conception et de la fonctionnalité de l'église locale (voir 1 Cor. 12:24-26). La fraternité, qui véhicule l'idée de choses partagées entre les individus, exprime le lien que les croyants ont, résultant de leur foi (voir Eph. 4:1-6). C'est ce lien qui est la caractéristique cruciale de l'église locale et qui affecte sa stabilité, sa force (voir Eccl. 4:9-12) et sa capacité à influencer ses membres (voir Pro. 27:17) et le monde (voir 1 Cor. 12:14; Ph. 2:15) dans lesquels ils existent. Sans fraternité, l'église locale serait impotente et inefficace.



Essence et base de la fraternité:

L'essence et la base de la fraternité entre les chrétiens est Jésus Christ, et pas seulement Dieu. C'est un fait, car si la base d'un chrétien pour la fraternité était strictement Dieu, alors il pourrait être fraternel avec les Musulmans, les Hindous, les Mormons, les Témoins de Jéhovah, etc. Car ils déclarent tous avoir la foi en Dieu. Mais pour le vrai croyant qui détient une vue de Jésus basée sur la Bible, il est le centre et l'objectif de cette fraternité. L'Apôtre Jean démontre clairement cette vérité quand il parle à ces lecteurs dans 1 Jean sur la base de la fraternité entre eux et les apôtres. C'est leur relation avec Jésus qui a été à la base de leur fraternité mutuelle (1 Jean 1:1-2). C'est cette relation qui a été établie par la fraternité des apôtres, pas seulement avec Jésus et ses lecteurs, mais aussi avec Dieu le Père (1 Jean 1:3). Par conséquent, comme la fraternité est une relation qui est basée sur Christ et Lui seul, cette relation n'existe qu'entre les chrétiens. Ce n'est pas une relation qui peut être partagée avec les non-croyants (Jean 8:44) ou entre non-croyants et croyants (2 Cor. 06:14). C'est pourquoi l'œcuménisme -- l'unité parmi toutes les religions et les foies -- est non scripturaire.

Aspect inhérent à la fraternité:

La fraternité doit être une partie intrinsèque et naturelle de la vie du croyant. Donc, si une personne clame être un chrétien et n'aime pas ses frères et/ou ne désire pas fraterniser avec eux, alors il est approprié de se demander si cette personne connaît sincèrement le Père (1 Jean 4:7-21). Si cette personne est vraiment croyante, alors on peut légitimement assumer qu'elle se démène avec sa foi. Car la fraternité est commune à tous les croyants (voir 1 Cor. 1:9; 2 Cor. 13:14; Ph. 2:1; 1 Jean 1:7). Elle ne peut pas être séparée de qui ils sont et est donc quelque chose qu'ils ne doivent pas abandonner (Hé.10:24-25).

Du fait de la complexité de la fraternité dans la foi chrétienne, la culture de la fraternité est importante au sein de l'église locale. Bien qu'elle existe au cœur de la foi de la personne dès qu'elle devient chrétienne, l'aspect relationnel de la fraternité doit être cultivé. Si elle est laissée au hasard, ses niveaux les plus profonds peuvent ne pas se développer pour différentes raisons. C'est pourquoi les responsables d'églises doivent travailler à encourager et développer la fraternité au sein du corps. Plus les relations centrées sur le Christ sont profondes et grandissent, plus l'église devient forte et grandit. Même si cela doit être le cas, il se peut que les relations qui ne sont pas saines puissent se développer et croître pareillement dans l'église. Par conséquent, les responsables doivent être circonspects et travailler à empêcher ce fait de survenir.

La culture de la fraternité:

La fraternité au sein de l'église locale peut être cultivée de bien des façons. Par exemple, un acte aussi simple que d'avoir des personnes serrant les mains d'autres personnes assises autour d'elles durant le service du culte peut encourager la fraternité. Bien que ce soit une petite chose, elle peut aider les croyants à commencer à se sentir plus confortables avec ceux qu'ils ne connaissent pas dans l'église. Elle peut être un catalyseur de conversion, qui plus tard peut conduire à l'amitié, et en fin de compte, à l'objectif profond de la fraternité. Planifier des événements à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, peut également stimuler la fraternité. À l'intérieur de l'église, des choses telles que l'étude de la Bible, de livres bibliques ou sur des questions spécifiques, peut cultiver la fraternité. Développer les groupes de formation de disciples et des groupes d'hommes et de femmes peut également être utile. Les événements en dehors de l'église que les personnes apprécient tels qu'assister à des concerts, des opéras, participer à des randonnées en vélo, des marches, des pique-niques ou tout autres excursions, peut également aider à rassembler les personnes entre elles, et être un catalyseur d'une profonde fraternité. Les responsables d'église doivent réfléchir grâce à ses questions et travailler à faire de la fraternité une partie complexe et importante de leur église.

QUESTIONS D'APPLICATION:



1. Quelles sont les lignes directrices de votre église pour lesquelles d'autres types d'église fraterniseraient? Les lignes directrices sont-elles écrites ou non-écrites?
 -
 -
 -
 -
 -
 -
2. Toutes les lignes directrices listées ci-dessus sont-elles bibliques? Retournez à la question numéro 1 et listez les passages de l'Écriture à côté de chaque ligne directrice qui montre clairement qu'elle est biblique. Si aucune des lignes directrices ne sont bibliques, veuillez justifier pourquoi votre église les suit.
3. Avez-vous des standards spécifiques sur lesquelles vous fraterniseriez personnellement? Vos standards sont-ils les mêmes que ceux de votre église ou différents? Sont-ils plus ou moins restrictifs? Sont-ils bibliques?
4. Au sein de votre église, quels types de choses sont faites sur une base régulière pour encourager la fraternité (hebdomadaire, mensuelle, trimestrielle ou annuelle)?
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -
5. Que pourrais faire votre église pour promouvoir encore plus la fraternité?
 -
 -

-
-
-
-
-

6. Qu'est-ce qui pourrait être réalisé dans votre église pour stimuler les niveaux profonds de la fraternité?

-
-
-
-
-
-
-

7. Votre église a-t-elle des événements qui sont planifiés selon des groupes d'âges dans le but de stimuler la fraternité (par exemple, enfants, adolescents, étudiants, couples de jeunes mariés, personnes d'âge moyen, seniors)? Si non, quels événements votre église pourrait-elle organiser?

-
-
-
-
-
-
-

8. Votre église organise-t-elle des événements pour stimuler la fraternité selon d'autres caractéristiques tels que des événements pour les célibataires, les hommes, les femmes, les familles, les personnes qui partagent des centres d'intérêts communs (par exemple, la couture, l'éducation des enfants, le jardinage, la pêche, le sport, les ordinateurs, etc.)? Si non, veuillez lister quelques idées d'événements que votre église pourrait organiser pour promouvoir la fraternité parmi de tels groupes de personnes.

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

9. Si votre église est trop petite pour organiser certaines des actions mentionnées ci-dessus, y-a-t-il d'autres églises qui pourraient s'impliquer dans ces événements? Impliquer d'autres églises ne stimulera pas la fraternité uniquement dans votre église, mais également entre les églises. Veuillez lister quelques églises potentielles ci-dessous.

-
-
-
-

10. Bien que des événements orientés sur l'âge et/ou les intérêts soient importants, il est également primordial de stimuler les fraternités entre les personnes de tous âges de votre église. En faisant cela, vous aiderez à maintenir l'église unifiée et ne pas causé la division, spécialement entre les jeunes et les plus âgés. Quelles sont les choses que votre église peut faire pour encourager la fraternité entre les différents groupes d'âges?

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Que pouvez faire pour intégrer la fraternité dans les vies et pratiques des nouveaux croyants et dans l'emploi du temps de votre église depuis son commencement?

Nouveaux croyants:

L'église:

2. Comment pourriez-vous modeler la fraternité d'une façon à encourager les autres de suivre votre exemple?

3. Avez-vous rédigé une politique avec des lignes directrices expliquant avec quelles types d'églises votre église fraternisera et lesquelles avec elle ne fraternisera pas? Veuillez lister quelques passages de l'Écriture ci-dessous qui pourront vous aider dans ce processus.



LES MINISTÈRES DE L'ÉGLISE:

Le don

Importance et nécessité du don:



Un don régulier et consistant est important pour le bon fonctionnement d'une église. Sans lui, il est difficile de se projeter, (voir Pro. 21:5) de s'assurer que les factures soient payées (voir Rom. 13:8) et d'honorer ses engagements (voir Mat. 05:37). Même si, les croyants ont besoin d'entendre parfois des messages prêchés sur ce sujet, les pasteurs peuvent choisir de ne pas le faire, car ils n'aiment pas parler d'argent. Pourtant, le don de ces ressources est un élément important de la foi du croyant, car il en est une manifestation (voir Ja. 02:14-26). Par conséquent, si une personne dit être un chrétien mais ne donne pas, alors il existe une possibilité qu'il ne soit pas un croyant sincère en Christ (2 Cor. 9:13; Ja. 02:14-26). Les chrétiens qui sont les enfants de Dieu et les adeptes du Christ, doivent être de généreux donateurs (Rom. 12:8; 2 Cor. 9:6,8-9; Pro. 22:9; 1 Tim. 6:17-18), même des donateurs sacrificiels (voir Luc 21:1-4; 2 Cor. 8:1-5), reflétant le caractère de leur Père (Jean 3:16; Rom. 8:31-32; 2 Cor. 9:15) et de leur Sauveur (Marc 10:45; Rom. 08:32). Un chrétien qui donne, exprime donc sa foi à travers l'acte de son don (2 Cor. 09:13). Le pasteur, cependant, qui n'enseigne pas sur les principes bibliques du don, n'aide pas ceux qui sont à sa charge à grandir et à devenir matures dans ce domaine de leur foi. Ceci est tragique.

Il est important que les membres de l'église donnent à leur église dans le but de soutenir ses ministères. Leur don paiera des choses telles que: le salaire du pasteur (1 Cor. 9:1-14; 1 Tim. 5:17-18), l'évangélisme et l'envoi des missionnaires interculturels (voir Mat. 28:19-20; Acts 1:8; 13:1-3; Php. 4:15-16), le soutien aux veuves (1 Tim. 5:5,7,9-10), l'aide aux personnes dans le besoin (Actes 2:44; 4:32-35; 1 Cor. 16:1-2; 2 Cor. 8:13-15; Gal. 2:10; 6:9-10; Hé. 13:16; voir Deut. 15:7-11; Mat. 5:42), l'entretien des bâtiments, les factures de services publics, etc. Sans le don fidèle de ces membres, l'église et ses ministères ne seraient pas capables de fonctionner. Il est important de remarquer que le soutien financier de l'église doit venir des croyants. L'argent ne doit jamais être sollicité aux non-croyants pour cette raison (2 Cor. 6:14-15; voir 3 Jean 5-8).

À partir de l'argent collecté chaque semaine, il est important que l'église paye le salaire du pasteur. L'Apôtre Paul a établi ce point très clairement dans la première épître aux Corinthiens 9:1-14. Dans ce passage, Paul insiste sur trois points: 1) Il a le droit de recevoir un salaire en tant que ministre de l'évangile (versets 3 à 7); 2) le laboureur a le droit de partager les fruits de son labeur (versets 8 à 10); et 3) ceux qui proclament l'évangile ont le droit de gagner leur vie de l'évangile (versets 11 à 14). Ce passage est aussi vrai de nos jours qu'il le fut aux temps de l'Apôtre Paul. Toute église ne payant pas un salaire à son pasteur est négligente.

Le salaire du pasteur:

Combien d'argent une église doit-elle allouer au salaire de son pasteur? La règle générale en vigueur dans de nombreuses églises stipule que le salaire du pasteur doit être égal au salaire moyen gagné par le peuple de son église. D'autres peuvent vérifier le montant du salaire moyen d'un professionnel qui a le même niveau d'instruction et les mêmes responsabilités, et payer leur pasteur en conséquence. Alors que ces deux méthodes ont du mérite, l'église doit se souvenir que le métier de pasteur n'est pas un emploi normal. Il s'agit d'un métier spirituel où il doit combattre le mal sur une base quasi-journalière. Son travail ne se déroule de 9h à 17h, du lundi au vendredi. Il est généralement appelé 24h sur 24 et 7 jours sur 7; et on attend généralement de lui qu'il soit présent pour les personnes de l'église quand elles sont dans le besoin. Le pasteur doit traiter avec des problèmes qui se déroulent en coulisses, que les personnes de l'église ne connaissent pas la plupart du temps. Parfois, le pasteur doit se confronter à des situations qui sont vraiment difficiles, sensibles, complexes et parfois même étranges. Dans ce métier, il peut entendre des choses dont il ne voulait pas avoir connaissance, et se retrouver face à des situations qu'il ne voudrait pas plus traiter. Mais du fait qu'il soit le pasteur, la plupart de ces choses lui incombent. C'est pourquoi, il est important pour le pasteur d'avoir des anciens, pieux et qualifiés, travaillant à ses côtés dans le ministère; pour être présents et l'aider dans les temps difficiles. Par conséquent, lors de la prise de décision du salaire, l'église doit prendre ses faits en compte et être sûre que quelque soit la paye qu'elle octroie à son pasteur, elle doit être suffisante pour remplir ses besoins. Le pasteur ne doit pas se retrouver lui-même confronté à des situations où il doit coucher sa famille avec la faim au ventre, où il ne peut pas acheter les vêtements nécessaires, payer ses factures mensuelles ou se permettre des visites inévitables au médecin, économiser pour l'avenir, ou emmener sa famille en vacances. La famille d'un pasteur qui vit une existence maigre peut être négativement affectée, spécialement celle des enfants. En raison d'une telle vie, ils peuvent ne jamais vouloir être impliqués dans un ministère à plein temps, mais peuvent vouloir rechercher la richesse suite aux difficultés vécues dans leur enfance. Selon l'Apôtre Paul: « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. Car l'Écriture dit: TU NE MUSELLERAS PAS LE BŒUF QUAND IL FOULE LE GRAIN, Et l'ouvrier mérite son salaire » (1 Tim. 05:17-18). Le pasteur doit donc recevoir un salaire en adéquation.

Les pauvres sont-ils en mesure de donner?

Que se passe-t-il si le peuple de l'église est trop pauvre pour donner? Le don n'est pas lié à ce que gagne une personne ou possède. Donner est une question de cœur. Un jour, quand Jésus était avec ses disciples, il porta à leur attention l'acte généreux d'une veuve, qui très probablement, était passé inaperçu aux yeux de tous. Cet événement est reporté dans Luc 21:1-4: « Et Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. Et il dit: Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres, car c'est de leur superflu que tous *ceux-là* ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre. » Comment se fait-il que cette pauvre veuve ait pu mettre en offrande les deux dernières pièces qu'elle avait pour vivre? Parce qu'elle donna de son cœur à Dieu, et non pas de son superflu, et faisait confiance à Dieu pour prendre soin de ses besoins.

Ce point apparaît encore plus clairement lorsque l'on regarde l'exemple des Macédoniens. Quand Paul a écrit aux Corinthiens au sujet de leur collecte pour les saints pauvres de Jérusalem (voir 1 Cor. 16:3), Paul mentionna la générosité des Macédoniens (2 Cor. 8:1-5). Dans la seconde épître aux Corinthiens 8:1-5, Paul déclara que les croyants Macédoniens avaient expérimenté l'affliction et une profonde pauvreté au moment de l'offrande pour ceux de Jérusalem (verset 2). Pourtant Paul dit que ceci fut le résultat de leur joie abondante et de leur profonde pauvreté dont le résultat leur donna une grande libéralité (verset 2). Paul dit: « Ils ont je l'atteste, *donné* volontairement selon leurs moyens, et même au-delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints » (versets 3-4). Par conséquent, sans tenir compte de leur pauvreté profonde, ils demandèrent l'occasion de donner, ce qu'ils firent au-delà de leurs capacités. Comme Paul en témoigne, « et *non seulement* ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu » (verset 5). Ils furent capables de donner et au-delà même de ce que Paul pensait possible car ils se sont donnés sans réserve à Dieu, à Paul, et ceux qui l'assistait. Par conséquent, par la grâce de Dieu (verset 1) et selon leurs désirs (versets 3-4), les pauvres donnèrent pour les besoins des pauvres. En tant que croyant mature dans sa foi, marchant étroitement aux côtés de Dieu, il sera également plus généreux aux besoins de son église et des autres.

Encourager le don:

Le pasteur doit encourager les personnes de son église à donner. Dans l'Ancien Testament, une dîme de la production totale d'un homme fut exigée par Dieu (Deut. 14:22); grain, moût et huile (Deut. 14:23). La dîme appartenait à l'Éternel (Lev. 27:30), et elle devait être utilisée pour subvenir aux besoins des Lévites « pour le service qu'ils font, le service de la tente d'assignation » (No. 18:21). Ceux qui ne contribuaient par à leur dîme, Dieu a dit qu'ils le trompaient et serait frappés en conséquence par la malédiction (Mal. 3:8-9). Pourtant, il leur dit pour Le mettre à l'épreuve: « Apportez à la maison du trésor de toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit L'ÉTERNEL des

armées. Si je ne répands pas sur vous la bénédiction et l'abondance. Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et *la vigne* ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit L'ÉTERNEL des armées. Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit L'ÉTERNEL des armées. » (Mal. 03:10-12). Comme pour ceux dans la nation d'Israël qui avaient confiance en Dieu avec leurs dîmes bénites par Lui, le même principe est répété dans le Nouveau Testament.

Prélèvement de la dîme:

Bien qu'une dîme soit exigée au peuple d'Israël dans l'Ancien Testament, il n'y a pas de montant spécifié que les croyants devaient donner à leur église dans le Nouveau Testament. Quand Paul prenait l'offrande pour les pauvres de Jérusalem, il dit aux Corinthiens: « Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons » (1 Cor 16:2). Ils furent instruits à mettre de côté de l'argent pour l'offrande en fonction de leur moyens. Ainsi, le dimanche (samedi devenant le septième jour), les croyants devaient considérés comment Dieu les avaient fait prospérer durant la semaine passée; et en proportion, mettre de côté de l'argent pour l'offrande. Paul en dit également plus aux Corinthiens dans 1 Corinthiens 9: « *Sachez-le*, celui qui sème peu, moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun *donne* comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Cor. 9:6-7). Le point important ici est qu'un individu sera béni en proportion de ce qu'il donne. S'il donne avec parcimonie, il moissonnera peu. S'il est généreux dans son don, alors Dieu sera généreux avec lui. Dieu ne veut pas que le peuple donne avec « tristesse » (quand ils ne le veulent pas) ou « sous contrainte » (quand ils sentent qu'ils le doivent). Dieu désire que le donneur soit « celui qui donne avec joie ». Comme une personne donne généreusement et joyeusement, Dieu continuera à lui fournir plus, multipliant ce qu'il donne, même avant qu'elle l'utilise, produisant la distribution et l'impact maximum des ressources du croyant (2 Cor. 09:10).

Le don du Nouveau Testament:

Combien d'argent doit donner un chrétien à son église? La conviction personnelle de l'auteur est que comme le peuple d'Israël a donné une dîme -- 10 pour cent -- de leur revenu brut, les chrétiens doivent en faire de même ici. Il semble que cette dîme fut un standard dans la période de l'Ancien Testament car même avant que la Loi de Moïse ne soit donnée, Abraham payait une dîme à Melchisédech, le roi de Salem qui « était sacrificateur du Dieu Très-Haut » (Gen. 14:18-20; Hé. 7:6-10). Une personne doit continuer à donner, une fois qu'elle a commencé à le faire, et au-delà car Dieu la fait prospérer (voir 1 Cor. 16:2). Quand une personne donne, elle doit toujours le faire pour Dieu en premier, car en faisant cela elle honore Dieu (Pro. 3:9-10). Quand Dieu vient en premier, alors les autres besoins du croyant seront remplis (voir Php. 04:15-19). Par conséquent, donner est un acte de foi. Quand un croyant vit de cette façon, spécialement lorsqu'il donne à Dieu en premier avant d'acheter sa nourriture, de payer ses factures, etc., il marche

dans la foi et non à ses côtés (2 Cor. 05:17). Ceci est la raison pour laquelle le don est une telle mise à l'épreuve et la preuve de la foi d'un individu; car les personnes qui donnent à Dieu en premier, place leur confiance en Lui, et non dans leur argent et possessions. Comme Jésus l'a dit: « Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, où il haïra l'un et aimera l'autre; où il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » (Luc 16:13).

Les pasteurs/anciens sont ceux qui doivent montrer l'exemple du don dans l'église (1 Tim. 4:12; Tite 2:7; 1 Pi. 5:3). Ils ne doivent pas se vanter de ce qu'ils donnent (Mat. 6:1-4), mais leur exemple doit être celui de la générosité; ils doivent avoir une espérance fixée sur Dieu, libre de tout amour de l'argent (1 Tim. 3:3; 1 Pierre 5:2-3; voir. 1 Tim. 06:17-19). Leur exemple, avec les exhortations venant de la Parole de Dieu, doivent motivés les personnes à donner, mais non parce qu'ils se sentent contraints par leurs responsables de le faire (2 Cor. 9:7). Le don des ressources d'une personne doit être une offrande qui est donnée librement à Dieu (Ph. 04:18; Hé. 13:16), reconnaissant ainsi que Dieu est la source de tout ce qu'il possède en premier lieu (voir Ph. 04:19; Ja. 01:17). Ci-dessous, j'ai prévu quelques principes financiers bibliques. Bien que certains aillent au-delà du sujet de cet article sur le don traité par ce chapitre, je les ai ajoutés pour votre étude.

1. **Les croyants doivent être de bons intendants (tout ce que nous gagnons vient de Dieu et lui appartient):**
 - Dieu est la source de notre fortune - Jacques 1:17
 - Nous devons un jour rendre compte de tout ce que Dieu nous donne - Mat. 25:14,19
 - Dieu bénira l'intendant fidèle - Luc 16:10-13
2. **L'argent ne doit pas être notre maître; Dieu l'est:**
 - Ne pas poursuivre la richesse - Proverbes 23:4-5
 - Ne pas amasser de trésor sur la terre - Mat. 06:19
 - Amasser des trésors dans le ciel - Mat. 06:20
 - Car là où sera le trésor-, là aussi se trouve le cœur - Mat 06:21
 - Personne ne peut servir Dieu et Mammon (richesse) - Mat. 06:24
3. **Être le contenu:**
 - Demander à Dieu de pourvoir à nos besoins - Provo. 30:7-9
 - Car Dieu pourvoira à nos besoins - Mat. 06:25-33; Ph. 04:19
 - Avec vos gages - Luc 13:14
 - Dans n'importe qu'elle circonstances vous vous trouvez - Ph. 04:11-13; 1 Tim. 6:6-11
 - Car Dieu est avec vous - Hé 13:5
4. **Être généreux:**
 - Les dons sacrificiels commencent avec le don de soi à Dieu en premier lieu - 2 Cor. 8:1-5; voir Luc 21:1-4
 - Donner en accord avec la façon dont Dieu vous à bénit - 1 Cor. 16:2
 - Car ceci est le comportement correct - Psa. 37:21
 - Dieu pourvoira vos besoins futurs - 1Tim. 06:18-19
 - Dieu vous rendra en proportion de ce que vous avez donné - 2 Cor. 9:6-7
 - Dieu pourvoira abondamment à vos besoins et multipliera vos semences et vos récoltes - 2 Cor. 9:8-12

- Confirmez votre foi - 2 Cor. 09:13-15
5. Donner discrètement et Dieu vous récompensera - Mat 6:1-4
 6. Ne pas oublier Dieu lors des bénédictions financières - Deut. 06:10-12
 7. Être reconnaissant de Dieu et se réjouir dans tout - Deut. 08:10; Ph. 4:4; 1 Thés. 05:16-18
 8. **Planifier, préparer et sauver pour l'avenir:**
 - Ne pas consommer tout ce que vous avez; mais sauver une partie pour des besoins futurs - Prov. 21:20
 - Il est sage de discerner et de planifier ce qui nous attend dans l'avenir - Deut. 32:28-29; Prov. 6:6-11
 - Ce que vous possédez aujourd'hui ne durera pas toujours - Prov. 27:23-24
 - Vous aurez ce qui est nécessaire en cas de besoin - Luc 14:28-33
 - Comprenez alors que vous planifiez que Dieu est Celui qui doit contrôler votre futur - Jac. 04:13-15
 9. **Ne pas devenir la garantie de l'emprunt d'un autre homme:**
 - Si vous l'avez fait, délivrez-vous en rapidement - Prov. 6:1-5
 - En faisant cela, vous risquez de perdre tout ce que vous avez - Prov. 22:26-27
 - Faire cela démontre un manque de sagesse -- Prov. 17:18
 10. **Être prudent concernant les emprunts:**
 - Vous pouvez devenir l'esclave de vos dettes (du prêteur) - voir Prov. 22:7
 - Vous pouvez perdre presque ou tout ce que vous possédez - voir Mat. 18:23-25
 11. **Payer ceux à qui vous devez:**
 - Le gouvernement, les créanciers, etc. - Rom. 13:7-8
 - Ceux qui travaillent pour vous - Deut. 24:14-15; voir Jac. 5:4

Veuillez consulter l'article intitulé « les Disciplines Spirituelles » pour de plus amples informations sur le don.



QUESTIONS D'APPLICATION:

1. Avez-vous prêché des messages sur le sujet du don dans votre église?
2. Si des messages ont été prêchés, quelle fut la réponse des personnes à ces messages?
3. Si la réponse ne fut pas bonne, quelle est, selon vous, la raison expliquant pourquoi les personnes ont répondu de cette façon?
4. Lorsque vous parlez sur le sujet du don, votre église prend-elle une position ferme concernant le fait que les personnes sont tenues de payer la dîme, ou enseigne-t-elle aux personnes à être des donateurs joyeux qui ne donnent pas dans la tristesse ou sous la contrainte? Quelle différence peut-elle produire dans le comportement des donateurs?
5. En tant que responsable d'église, montrez-vous l'exemple du don joyeux et généreux? Qu'en est-il des autres responsables de votre église?
6. Votre église paie-t-elle un salaire à son pasteur? Si oui, est-il suffisant pour que lui et sa famille vivent?
7. Combien d'argent votre église devrait-elle collecter chaque mois pour soutenir son pasteur, payer ses factures de services publics, et soutenir ses ministères?

Le salaire du pasteur: _____

Services publics: _____

Ministères de l'église: _____

TOTAL: _____

8. Si chacun dans votre église donne la dîme, seraient-ils capables de collecter chaque mois le montant total d'argent que vous avez répertorié dans la question numéro 7?
9. Maintenant, veuillez composer un projet des choses que vos responsables peuvent faire pour aider les membres de votre église à comprendre que les mots de Jésus sont vrais: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20:35).

10. Si vous deviez prêcher une série de messages sur le sujet du don, quels passages utiliseriez-vous? Quel serait l'idée principale sur laquelle vous insisteriez dans chaque passage? Veuillez lister le passage ainsi que son idée principale.

-
-
-
-
-

11. Existe-t-il un projet sur lequel les membres de votre église pourraient travailler ensemble afin de promouvoir le don et la bénédiction qui accompagne cet acte? Quelles idées avez-vous pour rendre de tels projets possibles? Quels pourraient être les moyens qui mettraient en évidence la bénédiction qui accompagnent les donateurs?

Projets:

-
-
-

Moyens de mettre en évidence les bénédictions:

-
-
-
-
-

12. Que pensez-vous de demander aux non-croyants de l'argent pour soutenir votre église? Veuillez répondre à cette question avec des références à l'Écriture.

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Comment encouragerez-vous les nouveaux croyants, qui ne sont pas habitués à donner généreusement à une église, à le faire pour votre église sans leur faire penser que vous voulez simplement de l'argent?

2. Comment déterminerez-vous quand vous devrez commencer à percevoir un salaire de votre église? Comment déterminerez-vous combien vous devez recevoir? Comme ceci peut ne pas être une pratique normale dans votre pays, comment aiderez-vous votre nouvelle église à comprendre que ceci repose sur un principe biblique?

3. À quel moment dans le développement de votre église, introduirez-vous l'idée du soutien aux missionnaires? À quel moment commencerez-vous à les supporter?

4. Quelles sauvegardes mettrez-vous en place dès le commencement afin que les finances de votre église ne se retrouvent pas mal-gérées? Comment vous assurerez-vous de jamais vous retrouver dans une situation où vous pourriez être accusé de mauvaise gestion?



LES MINISTÈRES DE L'ÉGLISE:

Le Service

Exemple de service du croyant:

Le service est un aspect très important du corps de Christ et de la foi personnelle des croyants individuels. Il est la démonstration de sa foi comme la manifestation de l'amour et de ce que sont les fruits de l'Esprit. Jacques est poignant quand il écrit au sujet de la nécessité pour une personne de manifester sa foi à travers son travail: « Mes frères, que sert-il à quelqu'un d dire qu'il à la foi, s'il n'a pas les œuvres? Cette foi peut-elle le sauver? » (Jac. 02:14). La réponse est évidemment « Non! » Par conséquent quand un croyant sert, il manifeste sa foi d'une manière pratique par laquelle Dieu lui signifie qu'elle doit être exprimée.



L'exemple ultime du serviteur pour un croyant est celui de Jésus Christ. Jésus a déclaré: « Car le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Marc 10:45). Le don de Sa vie a été l'acte de service le plus grandiose qu'il pouvait exécuter, et c'est Son désir que Ses disciples suivent Son exemple. Ceci était évident la dernière nuit avant qu'il fut prit pour être jugé et crucifié, Il lava les pieds de Ses disciples (Jean 13:1-5) en exemple de ce que représente servir les autres. Il leur a dit: « Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. » (Jean 13:15).

Ce ne fut jamais le désir de Jésus que les croyants s'exaltent par eux-mêmes, à la recherche d'autres personnes pour les servir. Pas même Jésus, qui était pourtant digne d'être servi, n'avait cette attitude (Luc 22:27; Ph. 2:3-8). Les Gentils, d'un autre côté, étaient connus pour dominer les autres. Les disciples de Jésus ont désiré faire la même chose, mais il s'est prononcé contre un tel comportement (Marc 10:35-45). Jésus a établi clairement que ceux qui désiraient être les premiers dans cette vie, seraient les derniers dans la suivante, et ceux qui ont voulu être les derniers dans cette vie, seront les premiers dans la suivante (Mat. 19:30; 20:16; Marc 9:35).

Le corps de Christ a été conçu pour le service:

Le fait que le corps de Christ a été conçu pour le service est relativement évident dans la première épître aux Corinthiens 12. Paul déclare, en parlant des dons spirituels:

« Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur, diversité d'opérations mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or à chacun la manifestation de l'Esprit pour l'utilité commune. » (Versets 4-7).

Les dons spirituels qui sont décrits comme étant « la manifestation de l'Esprit » sont donnés à chaque croyant. Pourquoi ? Pour « l'utilité de tous » dans le corps de Christ. Pour cette raison, le Saint-Esprit donne « une diversité de dons » afin qu'il y ait « une diversité de ministères » qui produiront une « diversité d'effets ». C'est pour cette raison que chaque croyant doit utiliser son don spirituel dans le service. Il est essentiel que les croyants comprennent que chaque partie du corps est importante. Ils sont importants. Leurs dons spirituels sont importants.

« Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. Si le pied disait: Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela? Si l'oreille disait: Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela? Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? Si était toute ouïe, où serait l'odorat? » (Versets 14-17).

Aucune partie du corps n'est moins importante qu'une autre, même si le total des responsabilités qu'elle a peut différer, car une partie ne peut pas fonctionner dans toute sa mesure sans les autres membres. Paul dit dans les versets 24 et 25: « Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ceux qui en manquaient, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. » Il est donc vital que chaque membre comprenne que le don qu'il possède est nécessaire pour le fonctionnement du corps de Christ. Les membres doivent aussi bien convoiter et utiliser le don spirituel qui leur est donné par le Saint-Esprit (verset 11), que leur position dans le corps de Christ qui leur a été donné par Dieu. Paul écrit dans les versets 18 et 19:

« Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps? »

Les croyants doivent également comprendre qu'au sein du corps de Christ, il doit y avoir l'unité, comme Paul l'en outre déclaré:

« Maintenant donc, il y a plusieurs membres, et pas un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main: je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: je n'ai pas besoin de vous" (versets 20-21).

Comme expliqué précédemment, chaque partie du corps est nécessaire au fonctionnement du corps. Chaque partie du corps doit apprécier et respecter les autres membres. Ils ne doivent pas dédaigner les membres plus faibles car chacun

est important (versets 22-25). Donc, lorsque vous considérez l'importance du service dans le corps de Christ, veuillez-vous souvenir que le corps a été conçu pour travailler ensemble. Il a été conçu comme une unité diversifiée mais unifiée. Par la grâce de Dieu, ils (les membres) peuvent accomplir beaucoup car ils travaillent ensemble. Cependant lorsqu'une partie de l'ensemble ne fonctionne pas correctement au sein de l'église locale, la grâce de Christ ne s'écoule pas, un temps précieux est perdu et les résultats ne sont pas atteints. Voici pourquoi le rôle du pasteur et de l'évangéliste est si important dans le perfectionnement du ministère de l'église locale -- pour s'assurer que le corps se perfectionne afin qu'il fonctionne efficacement. (Voir le chapitre, « Le perfectionnement du ministère du Pasteur et de l'évangéliste »)

Équiper l'église pour le service:

Équiper le corps de Christ pour le service est une tâche qui est dévolue au pasteur et à l'évangéliste (Eph. 04:12). Ceci est leur fonction. Par conséquent, il est vraiment important qu'ils modèlent le service de ceux qu'ils perfectionnent. 5:3; 2 Thés. 3:7-9). Leur exemple doit être plus parlant que les mots (voir Jac. 2:14-26; 1 Jean 3:18). Ils ne doivent pas attendre que les personnes de leur église les servent du fait de leurs positions spéciales au sein du corps de Christ. Au contraire, ils ont été placés dans leurs positions pour servir le corps (voir 2 Cor. 4:5). Comme Jésus le déclare : « ...mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert » (Luc 22:26). Devenir un responsable d'église ne signifie pas seulement être le plus petit mais être un serviteur également. Si un responsable n'a pas cette attitude, il doit faire attention, car les Écritures déclarent: « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles » (Jac. 4:6).

Il est important que le serviteur garde à l'esprit qui il est et Qui il sert. Cela l'aidera à conserver l'attitude du serviteur en perspective et en pratique. Ils servent Dieu le Père et Jésus Christ Son Fils (Eph. 6:7; Col. 3:24); c'est pourquoi il doit travailler son salut avec crainte et tremblement (Ph. 2:12), sans rouspétance ni plainte, apparaissant comme une lumière dans le monde Ph. 02:14-16). C'est Dieu qui l'a créé et a déterminé dans l'éternité passée les bonnes œuvres qu'il doit accomplir (Eph. 02:10). Ces bonnes œuvres doivent être le fruit de son salut et la raison pour laquelle Dieu travaille en lui (Ph. 02:13). Rien ne doit s'interposer entre lui et son service pour son Maître Jésus car il ne peut servir qu'un maître (Mat. 06:24; Luc 16:13). Il ne doit pas diviser les loyautés. S'il sert volontairement Christ et les autres dans l'amour (Gal. 5:13), alors il sera honoré par le Père pour son service fidèle (Jean 12:26).

Raisons pour lesquelles le service est important:

Le service est important pour le corps de Christ pour au moins trois raisons majeures: 1) il apporte la gloire à Dieu, 2) il constitue le corps de Christ, et 3) il est une base et un moyen l'évangélisation.

Avant tout et plus important, le service d'un croyant apporte la gloire à Dieu s'il est accompli pour Lui (1 Cor. 10:31). Ceci est le résultat du service, car quand un

serviteur accomplit de bonnes œuvres dans sa vie, il ressemble à une lumière située sur une colline dans l'obscurité pour que tous la voie. Ses actes de service aux autres, qui sont en fin de compte réalisés pour Dieu (voir Mat. 25:45), lui donne la gloire (Mat. 05:14-16).

La seconde raison majeure expliquant que le service est important dans le corps de Christ, est l'impact qu'il a sur le dit corps. Le service construit le corps à travers l'amour (Eph. 04:16). C'est à travers l'amour qui unifie le corps (Col. 2:2; 3:14) que les croyants se construisent et sont bâtis dans leur foi comme le corps de Christ est réuni dans le service. Cela survient car, comme les croyants servent, les besoins variés dans le corps sont remplis (voir 1 Cor. 12:4-7,24-27; 2 Cor. 1:3-7; 9:12; Gal. 6:2). Ceci a pour effet de renforcer ceux qui sont les destinataires du service comme ceux qui l'exécutent. Le service encourage également ceux qui en bénéficient, qui, selon l'épître aux Hébreux 3:13, aide à éviter aux croyants d'être corrompus par le péché. Car les actes de service sont une manifestation d'amour, et l'amour pénètre les cœurs.

La troisième raison donnée est qu'en montrant leur amour à travers leurs actes de service, les croyants montrent aux autres qu'ils sont les disciples du Christ. Il en résulte aussi bien une base qu'un moyen pour l'évangélisation. Ceci est vrai car servir un autre peut être une tâche humble, comme Jésus lava les pieds de Ses disciples (Mat. 13:5-17). C'est à travers cet acte de service d'un individu, qu'un message est délivré à ceux qui observent, un message de l'amour d'une personne pour ceux qu'elle sert. Quand les personnes voient cet acte humble d'amour affiché, ils savent que cette personne est un disciple de Christ. Comme il fut déclaré plus tôt, ils sont comme une lampe déposée sur une colline qui resplendit la lumière de Christ (Mat. 05:14-16). En relation avec ce fait, les croyants doivent se souvenir qu'ils doivent servir de telle manière qu'ils ne doivent pas appliquer leur justice avant que les hommes ne soit notifié (5:1). Quand ils servent le Christ avec une motivation correcte, et que les personnes les observe, cela peut devenir une base pour ces dernières, pour entendre l'évangile et croire. Un individu doit se souvenir, que comme il porte l'évangile aux autres, il sert à travers cet acte. C'est à travers ces actes de service que l'évangile est diffusé (Ph. 02:22,30). Sans les efforts des croyants, l'évangile ne se propagerait pas (voir Rom. 10:14-15). Apporter l'évangile aux autres où ils vivent, ou même aux extrémités de la terre, est aussi bien le service des destinataires du message que du Seigneur.

Le service est crucial pour la croissance de la foi du croyant. Sans de telles opportunités, il ne deviendrait jamais tout ce qu'il pourrait être en Christ. Au contraire, il peut devenir centré sur lui-même et égoïste, n'étant pas plus longtemps concerné par les autres et leurs besoins, mais seulement par les siens.

QUESTIONS D'APPLICATION:



1. Montrez-vous, en tant que responsable d'église, un bon exemple de ce que signifie être un serviteur, ou envisagez-vous que des personnes vous servent? Avant de répondre à cette question, veuillez considérer les mots de Jésus dans Matthieu 23:2-7 et Jean 13:12-17.

2. Quel type d'exemple vos responsables montrent-ils aux autres?

3. Qui est le plus humble serviteur dans votre église? Pourquoi ? Quelles qualités affiche-t-il/elle? Veuillez décrire cette personne ci-dessous.

4. Quelles choses spécifiques pourriez-vous entreprendre pour devenir bien plus qu'un serviteur dans votre maison, votre église et votre communauté?

Maison:

-
-
-

L'église:

-
-
-

La communauté:

-
-
-

5. Quelles choses spécifiques vos responsables d'église pourraient-ils entreprendre pour encourager les personnes à devenir des serviteurs?

-
-
-
-
-
-

6. Quels sont les actes spécifiques de service que les membres de votre église peuvent faire pour servir la communauté environnante?

-
-
-
-
-
-

7. Veuillez lister quelques domaines de service au sein de votre église dans lesquels vous avez besoin de quelqu'un. Puis, sous chaque domaine, listez les personnes que vous pensez être douées et capables de travailler à ces positions. Si les positions sont des postes de dirigeants, assurez-vous que les personnes que vous considérez sont spirituellement qualifiées.

Domaine de service: _____

-
-
-

Domaine de service: _____

-
-
-

Domaine de service: _____

-
-
-

8. Quels sont les moyens pour encourager les personnes que vous avez listées ci-dessus à servir dans ces domaines?

-
-
-

-
9. Si vous deviez prêcher quelques messages sur le service, quels textes de la Bible choisiriez-vous? Quand prêcherez-vous ces messages?

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Comment vous assurerez-vous que vous soutenez des responsables serviteurs dans votre église? Quelles sont les deux choses les plus importantes que vous devez assurer afin que ceci se produise?
2. Quel est l'exemple le plus important de service que vous pouvez modeler dans votre église? En d'autres mots, pour qui ce service sera-t-il réalisé? Comment l'accomplirez-vous?

Si vous êtes un homme marié:

Si vous êtes un homme célibataire:



LES MINISTÈRES DE L'ÉGLISE:

Assistance

Mobilisation des membres de l'église:

Mobiliser les membres de l'église pour parler aux non-croyants du Christ peut être une tâche difficile. Pourtant, cette tâche est celle de l'évangéliste et du pasteur-docteur (voir Eph. 4:11-13; voir l'article intitulé « Perfectionner le Ministère du Pasteur et de l'Évangéliste »). Ils sont appelés par Dieu pour perfectionner les saints pour le service. Il n'est pas suffisant de simplement dire aux membres de l'église qu'il est de leur responsabilité d'évangéliser, mais c'est le travail de l'évangéliste et/ou du pasteur-docteur de les former pour cela.

Formation des membres de l'église:



La plupart du temps, les personnes ne parlent pas aux autres de Christ par crainte. Par conséquent, il est du devoir du pasteur-docteur et de l'évangéliste de les aider à dépasser leurs craintes. Un moyen par lequel ceci peut-être accompli est la formation (formation des disciples) des croyants aux méthodes de l'évangélisation. Enseigner ces méthodes qui peuvent être facilement utilisées pour parler aux personnes de Christ, donnera de la confiance. Cela peut être accompli par la tenue de classe d'évangélisation où les membres de l'église sont initiés à une ou plusieurs méthodes. Ceci inclue des choses telles qu'une discussion sur les éléments basiques de l'évangile, les versets nécessaires de la Bible que l'on doit connaître pour partager l'évangile de manière pleine et exacte, comment répondre aux questions des personnes concernant l'évangile, et des arguments apologétiques qui lui sont attachés. (Voir l'article en annexe intitulé, « Mobiliser les membres pour l'évangélisme ») Enseignez-leur comment écrire leur témoignage, en racontant comment ils sont venus à Christ d'une manière concise, afin qu'ils puissent le partager avec d'autres. Cela peut être très utile. Ces choses ainsi que des jeux de rôles pendant les sessions de formations, seront vraiment bénéfiques. Dans le cadre de la formation, les stagiaires doivent inviter une personne de la classe à venir avec lui quand il ira parler aux personnes de Christ. Cela les aidera à voir comment appliquer les choses qu'ils ont apprises. À travers de telles opportunités, les craintes des personnes de partager leur foi en Christ peuvent disparaître et être remplacées par la confiance. Puis, encourager les membres de la classe à prier et à regarder les opportunités, pour utiliser ce qu'ils ont appris ne les aidera pas simplement à

appliquer leurs connaissances, mais aussi à créer une excitation quand ils rapporteront les opportunités qu'ils ont eus de partager Christ. De tels témoignages motiveront alors d'autres personnes à penser et prier au sujet de ceux qui tentent de partager l'évangile et qui auront confiance en Christ comme leur Sauveur.

Bien que l'évangélisation puisse se concentrer sur les services du culte d'une église, cela ne doit pas être la norme. Quand l'église rassemble, les croyants doivent être éduqués, encouragés et rafraîchis. Puis, après le service, lorsqu'ils se dispersent alors qu'ils vont sur leurs chemins, ils doivent être impliqués à faire des disciples (Mat. 28:19). Si le service de l'église est continuellement utilisé dans le but de l'évangélisation, alors les membres continueront à entendre les mêmes messages de base, encore et encore, semaine après semaine. Cela retardera leur croissance spirituelle car ils n'entendent pas la Parole de Dieu dans son entier. Il peut aussi les faire dépendre de l'église et du pasteur pour accomplir l'œuvre de l'évangélisation par les moyens des services de l'église; dans leurs esprits, en enlevant leur responsabilité personnelle. Tout ce qu'ils ont à faire est d'inviter les personnes à l'église afin qu'ils entendent le message, qui peut représenter l'extension de leurs efforts évangélistiques. Il se peut que ce ne soit pas le cas. L'Apôtre Paul a dit à ses lecteurs dans 2 Corinthiens 5:20: « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ; soyez réconciliés avec Dieu! » Ceci est la tâche de tout croyant. Chaque croyant est un ambassadeur de Christ. En tant qu'ambassadeur, il est de son devoir de prendre et de délivrer le message de Celui qui les a envoyés, Christ. Quel est le message qu'il doit porter? « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation" car "Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » (Versets 19:21). Les croyants doivent porter le message dans le monde, alors qu'ils se dispersent (Mat. 28:18; Actes 1:8); pour ces personnes qui ne sont jamais entré dans une église. Ceci est le projet de Dieu; le désir de Dieu.

Atteindre le père de la maison pour Christ:

Lors de l'évangélisation, il semble avantageux, lorsque cela est possible, d'essayer d'atteindre le père de la maison en premier, plutôt que sa femme et/ou enfants. Dans les Écritures, quand un homme croyait, il était normal que sa famille entière se convertisse en suivant son exemple (voir Actes 10:44-48; 16:31-34). Cela n'était pas toujours le cas quand la mère de la maison croyait. Généralement, le mari ne voulait pas suivre son exemple, et les enfants pouvaient ne pas le faire également, en fonction de leur âge. Ceci étant dit, il est important de partager l'évangile à qui veut l'entendre. Le travail du croyant est de semer des graines dans l'espoir qu'elles donnent des fruits (Mat. 13:1-9,18-23). La plupart du temps, les femmes sont beaucoup plus ouvertes aux choses de Dieu, et le semeur doit semer la Parole là où le sol est préparé. Pourtant, il ne doit pas oublier le mari, car il est préférable qu'ils viennent ensemble à Christ.

Atteindre les enfants pour Christ:

Atteindre les enfants, même ceux qui sont jeunes avec l'évangile, est important mais souvent négligé dans certaines églises. Une raison expliquant ce fait,

est que certains pensent que les enfants ne sont pas capables de croire et d'accepter le Christ avant qu'ils ne soient plus âgés, peut-être 13 ou 14 ans. Ces personnes pensent ainsi qu'une autre peut produire une décision rationnelle pour accepter Christ et être baptisé. Une telle façon de penser est incorrecte et non-biblique. Veuillez noter que la réponse de Jésus à l'incident suivant impliquait des enfants: « On lui amena des petites enfants afin qu'il les touche. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus voyant cela, fut indigné et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants et ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant *n'y entrera point*. Puis il les prit dans ses bras et les *bénit*, en leur imposant les mains » (Marc 10:13-16). Il est intéressant de voir que la chose ultime qu'une personne doit posséder pour entrer dans le royaume de Dieu selon Jésus, est cette chose que les enfants possèdent -- foi et confiance. Ils font confiance et croient les adultes littéralement. C'est en grandissant et expérimentant la vie qu'ils comprennent qu'ils ne peuvent pas et ne doivent pas faire confiance et croire chaque personne et tout ce qu'ils entendent. Ils deviennent alors plus insensibles et endoctrinés par le monde avec l'âge. En fait, c'est quand l'enfant est jeune qu'il est le plus réceptif à l'évangile car ils sont encore intacts du monde; bien sûr s'ils n'ont jamais éprouvés au contraire quelque chose de terrible. C'est alors qu'ils ont la volonté d'écouter, de comprendre et d'accepter le message simple de la croix. Des enfants jeunes de trois ans ont accepté le Christ comme leur Sauveur. Ceci est possible car le message de la croix est simple et accessible. Tous les enfants doivent comprendre que s'il est un pêcheur, Christ est mort pour ses péchés et a ressuscité, que le salut se trouve à travers la foi, et que le diable attend celui qui ne demande pas à Jésus d'être son Sauveur. Bien que ce message est simple, il devient de plus en plus difficile à accepter au fur et à mesure qu'une personne vieillit et devient influencé par le monde. C'est alors qu'un individu ne peut plus voir aussi clairement la vérité simple de l'évangile comme il le pouvait quand il était plus jeune. « Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant *n'y entrera point*. Puis il les prit dans ses bras et les *bénit*, en leur imposant les mains » (Marc 10:15-16). L'église doit en faire de même.

Attitude vis-à-vis des non-croyants dans l'église:

Quelle doit-être l'attitude des croyants envers les non-croyants qui assistent aux services de leur église? Doivent-ils désirer que les non-croyants y assistent, ou non car ceux-ci pourraient avoir une influence négative sur l'église et les vies de ses croyants? Certains pourraient arguer que l'église doit ouvrir ses bras aux non-croyants dans le but de les atteindre pour Christ. D'autres marquent leur désaccord, craignant que ces derniers puissent apporter des pratiques et des attitudes terrestres au sein de l'église, perturbant les choses et égarer les responsables croyants. Ils peuvent tout spécialement craindre la culture des jeunes d'aujourd'hui avec leur musique impie, les cheveux colorés, leurs piercings, leurs vêtements sensuels, et l'usage de drogues et d'alcool. Quel est donc le point de vue de la Bible concernant ce problème?

Ceux qui sont concernés par l'effet négatif que les non-croyants peuvent avoir dans une église, ont des préoccupations légitimes. Aucun pasteur ou ancien ne souhaite voir les membres du troupeau s'égarer. Jésus lui-même traita de ce problème dans un contexte plus général dans Luc 17:1, lorsqu'il déclare clairement

une dure vérité: « Jésus dit à ses disciples: il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent! » Lorsque les non-croyants viennent dans l'église, ils peuvent parfois être des victimes. Le pasteur doit garder à l'esprit que les membres de son église interagiront avec les non-croyants dans le monde sur une base régulière. C'est quand ils sont seuls qu'ils ont probablement la plus grande chance d'être négativement influencés, plutôt que lorsqu'ils sont dans l'église entourés par leurs frères et sœurs en Christ. En sachant que cela peut se produire, certains responsables d'église peuvent même aller jusqu'à mettre en garde leurs ouailles de ne pas s'associer avec des non-croyants à l'extérieur du bâtiment de l'église afin qu'ils ne soient pas contaminés par le monde. Bien que cet avertissement soit une tentative de conserver les personnes dont il est le garant de la sécurité (voir Actes 20:28; Hé. 13:17), celui-ci est un point de vue non-biblique. Il est vrai que les croyants ne sont pas contaminés par le monde (Jac. 4:4), mais il n'est pas vrai qu'ils ne doivent pas interagir avec les personnes du monde. Paul établit clairement ce point de vue dans la première épître aux Corinthiens 5, quand il déclare: « Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relations avec les débauchés, *non pas* d'une manière *absolue* avec les débauchés de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres; autrement, il vous faudrait sortir du monde. Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un, qui se nommant frère, est débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. Qu'ai-je en effet à juger ceux du dehors? Dieu les juge. Otez le méchant du milieu *de vous*. » (Versets 9-12). Bien au contraire, les croyants doivent s'associer avec les non-croyants. Mais que se passe-t-il si un non-croyant égarerait un croyant? Jésus parla de ce fait également dans les versets qui suivent Luc 17:1, qui ont été référencés précédemment. Jésus a dit: « Il vaudrait mieux pour lui qu'on mette à son cou une pierre de moulin et qu'on le jette dans la mer, que s'il scandalisait un de ces petits. Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le; et s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant: je me repens, tu lui pardonneras » (versets 2-4). Dans ce passage, Jésus enseigne que le non-croyant sera jugé par Dieu pour ses faiblesses. Jésus déclare également que le croyant doit être sur ses gardes pour son frère, pour le réprimander lorsqu'il pèche; et s'il se repend, de le pardonner. Il est vrai que ces pierres d'achoppement viendront, même au sein de l'église. Les membres de l'église doivent donc être vigilants, gardant les autres pour aider à les empêcher d'être égarés et de tomber dans le péché.

Il y a bien d'autres leçons qui peuvent être glanées des Écritures indiquant que nous devons avoir des implications avec le peuple de ce monde, et ne pas les mettre de côtés car ils ne sont pas chrétiens. Une d'entre elle est tirée de la vie de Jésus lui-même. Jésus, durant Son temps sur terre, était connu comme l'ami des collecteurs d'impôt et des pécheurs (Mat. 9:10-11; 11:19; Luc 15:1); il fut appelé à cause de cela, un glouton (du grec « Phagos », une personne qui à l'habitude de manger) et un buveur (du Grec « oinopotes », une personne qui à l'habitude de boire) (Mat. 11:19; Luc 07:34). Cette accusation fut portée du fait de la préoccupation de Jésus pour les perdus, les pauvres, les boiteux, les aveugles, etc. (Luc 4:18; 7:22) et qu'il passa énormément de temps avec eux. Qui furent ceux qui questionnèrent l'association de Jésus avec ces personnes? Ce furent les scribes et les Pharisiens (Mat. 9:10-11; Luc 15:1-2), les chefs religieux de cette période. Ils furent ceux qui condamnèrent Jésus d'atteindre les perdus. Comment Jésus a-t-il

répondu à leurs critiques? L'évangile de Marc reporte le récit suivant: « En passant, il vit Lévi, *fills* d'Alphée, assis au bureau des péages. Il lui dit: suis-moi. Lévi se leva et le suivit. Comme Jésus était à *table* dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples; car ils étaient nombreux et l'avaient suivi. Les scribes et les pharisiens, le voyant manger avec les publicains et les gens de mauvaise vie, dirent à ses disciples: Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie? Jésus ayant entendu *cela*, leur dit: *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pêcheurs* » (Marc 2:14-17). Car ceci était la préoccupation de Jésus, elle doit également être celle de l'église et également de ses membres. Quel est le résultat d'un tel ministère où les personnes de l'église sont appelées gloutons et buveurs comme Jésus? Alors qu'il en soit ainsi! Car Jésus a dit à Ses disciples: « Si le monde *vous hait*, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont la vôtre aussi. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé » (Jean 15:18-21). Veuillez garder également à l'esprit les paroles de l'Apôtre Paul aux Phillipiens: « Et cela vient de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport au Christ, non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui, en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que *je soutiens* encore » (Ph. 01:29-30). Il est triste de dire que cette persécution peut très bien venir des « scribes et pharisiens » au sein de votre propre église, des églises affiliées et/ou d'organisations ecclésiastiques (voir Actes 20:29-30).

D'autres leçons ou principes du Nouveau Testament peuvent être appris au sujet de ce problèmes: 1) Jésus s'est donné pour les perdus (Tite 2:14; 1 Pierre 2:24); 2) il est de la responsabilité des croyants de prêcher l'évangile aux perdus (Rom. 10:12-15; 1 Cor. 1:17; 2 Cor. 5:18-21); 3) les croyants doivent aimer les perdus, y compris leurs ennemis (Mat. 5:43-48); 4) les croyants doivent être bons envers tous les hommes, même les non-croyants (Gal. 6:10); 5) les croyants doivent passer la majorité de leur temps sur terre (Eph. 5:15-16); et 6) les croyants doivent faire tout leur possible pour saisir chaque opportunité d'atteindre les perdus pour Christ (Col.4:5). Bien que les chrétiens ne doivent pas agir comme des non-croyants (ph. 4:17-19), les croyants doivent attendre des non-croyants d'agir comme des non-croyants. Ce n'est pas le travail de l'église de les juger (1 Cor. 5:9-12). Cependant sa responsabilité et celle de chaque croyant, est de leur apporter la Parole de Dieu (2 Cor. 5:20-21) car elle change les cœurs (Hé. 04:12). Comme les croyants sont obéissant en appliquant ceci, le Saint-Esprit convaincra les cœurs des non-croyants de leurs péchés, de la justice de Christ et du jugement à venir. C'est Sa responsabilité (Jean 16:8-11).

L'église doit-elle ouvrir ses portes aux perdus? Absolument! Ils doivent les inviter dans l'église afin que celle-ci soit le sel et la lumière pour eux (Mat. 5:13-16), qu'elle les atteignent avec l'évangile de Christ. Cependant, ceci ne signifie pas que les non-croyants doivent être demandés ou impliqués dans les ministères de l'église de quelque façon que ce soit, ou même donner financièrement, car l'église ne doit

pas être liée aux non-croyants dans les œuvres de Dieu (2 Cor. 06:14-15). Les inviter dans les services et les événements de l'église à entendre la prédication de la Parole de Dieu (voir 1 Cor. 14:24-15) et à voir Christ vivre dans les vies des croyants (voir Jean 13:35; Gal. 5:22-23), représente une grande opportunité de leur présenter Christ.

Voir l'article en annexe intitulé : « Mobiliser les membres pour l'évangélisation », qui donne de plus amples informations sur les éléments de l'évangélisation.

Implantation d'église:

Quand les croyants atteignent les perdus dans le monde les entourant, cela permet à l'église de grandir. Comme l'église grandit et devient plus solide et plus grande, les responsables d'églises doivent analyser cette dernière, et considérer quand et où ils en implanteront une nouvelle.

Dans certains pays, le mouvement des méga-églises (églises avec des milliers de membres) est florissant. La question est: « les méga-églises sont-elles des bons modèles pour l'église locale? » L'objectif de l'église est-il de devenir plus large qu'elle ne l'est? Une telle multitude de personnes et de ressources peuvent-elles être utilisées plus efficacement dans un nombre d'églises plus petites et dispersées à travers une région pour atteindre ces zones pour Christ? Ceci est bien sûr débattu; mais selon l'opinion de l'auteur, de plus petites églises disséminées dans une région représentent une meilleure option, celles-ci étant plus personnelles, plus accessibles, et plus pratiques. Il s'agirait alors d'insister sur la nécessité pour l'implantation d'église d'être une partie intégrante du ministère de l'Eglise locale. Voici le modèle du Nouveau Testament.

Jésus dit à ses disciples quand il leur donna ce qui est traditionnellement appelé « La Grande Commission »: «Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mat. 28:18-20). Comme on peut le voir dans le livre des Actes, cette commission est menée à bien. Comme les personnes venaient, ils en faisaient des disciples; et en conséquence, de nouvelles églises furent fondées (voir Actes 8:4-8,14-16, 25, 26-40; 9:32-35; 11:19-26; 13-19). Par conséquent, cela doit être la tendance naturelle de reproduire son modèle et en fonder de nouvelles. Cela doit être un objectif déclaré d'une église depuis sa conception. Quand une église grandit, cet objectif comme les autres objectifs, doit être affirmé sur une base régulière pour que ses membres maintiennent l'église unifié dans son but. 2:1-2). La responsabilité des anciens serait de considérer quand et où il serait possible et pratique de fonder une nouvelle église.

Une question que les responsables d'église doivent considérer dans une telle entreprise concerne leurs ressources. Y-a-t-il un nombre suffisant de personnes et d'argent disponible pour fonder une nouvelle église sans porter atteinte au ministère actuel de l'église mère? Cette question est importante à considérer avec attention car une église qui s'implante ôtera un montant considérable des ressources de

l'église mère. Cela se produira si l'argent et les personnes perfectionnées, douées de l'église mère sont allouées à l'église nouvellement implantée. Quand l'implantation survient, l'église mère doit avoir des personnes prêtes et qualifiées pour remplir les responsabilités de ceux qui vont partir pour aider la nouvelle église. Par conséquent, l'église mère doit être volontaire et capable de donner certaines de ces ressources pour que l'église implantée soit perfectionnée pour réussir.

Bien que les questions susmentionnées doivent être prises en considération, l'église mère doit compter les coûts, planifier, préparer puis quitter par la foi. D'un autre côté, ils n'auront peut-être plus jamais une période opportune pour fonder une nouvelle église, car il y a toujours des obstacles. En revanche, quand Dieu est impliqué et que l'église a fait les préparations nécessaires, de grandes choses peuvent se produire. L'église qui n'a pas une vision biblique ne considérera jamais une telle entreprise. Mais, l'église qui comprend la Grande Commission sera priée pour, penser à ce sujet, et chercher un temps opportun pour fonder une nouvelle église. Une telle vision est nécessaire et doit être originaire des responsables d'églises.

Missions interculturels:

Un autre aspect de l'assistance de l'église concerne l'envoi de missionnaires interculturels et le soutien aux missions dans le monde. Jésus a dit à Ses disciples juste avant de monter au ciel: « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8). L'évangélisation et l'implantation des églises réalisées par les croyants rempliront la première partie de la commission, étant les témoins à Jérusalem et dans toute la Judée. Mais être le témoin de Christ dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre relève de la catégorie des missions interculturelles mondiales. La Samarie, bien que localisée juste au nord de la Judée, était alors considérée comme un autre pays et une autre culture. Par conséquent, la responsabilité de l'église locale d'être impliquée dans cette entreprise est évidente dans ce verset.

L'envoi de missionnaires interculturels:

Les Actes 13 reportent le commissionnement et l'envoi des premiers missionnaires interculturels par une église. Quand l'église s'est rapidement dispersée du fait des persécutions, comme les Actes 8 le rapportent, l'évangile s'est également disséminé dans les autres cultures (Actes 8:1-5). Beaucoup de ces croyants sont donc allés de place en place comme les missionnaires dans les différents contextes interculturels. Ce que l'Acte 13 rend différent est le fait que c'est la première archive où le Saint-Esprit demande spécifiquement une église établie pour désigner quelqu'un dans l'œuvre explicite de missions interculturels. Cette affirmation était nouvelle à ce moment de l'histoire de l'église. Luc reporte: « Il y avait *dans* l'église d'Antioche des prophètes et des docteurs: Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à

laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. » (1-3).

Le Saint-Esprit a dit aux responsables d'églises, pendant qu'ils servaient dans leur ministère au Seigneur et jeûnaient, de mettre à part pour Lui Barnabas et Saul pour cette œuvre. L'église alors les a commissionnés après le jeûne, l'imposition des mains et la prière. Ils les envoyèrent alors dans le premier des trois voyages missionnaires reportés de Paul. De là, Paul et Barnabas allèrent de place en place pour prêcher l'évangile (voir Actes 13:4-5,14ff; 14:1). Comme résultats de leurs efforts, des églises furent fondées dans différentes cultures, et des anciens furent désignés dans chaque église pour les mener (Actes 14:21-23). Après la fin de ce voyage, ils retournèrent à leur église à Antioche et rapportèrent à tous ce que Dieu avait accompli (Actes 14:26-28). Ce sont ici les tâches et la vie des missionnaires en bref (voir l'article en annexe intitulé : « Le processus du missionnaire »).

Il est intéressant de voir comment les premiers missionnaires furent choisis. Le Saint-Esprit les a choisis et dit aux responsables de l'église d'Antioche de les mettre de côté. Il est également intéressant de noter que les hommes que le Saint-Esprit a mis de côté étaient les meilleurs que l'église avait à offrir -- des hommes qui étaient matures, formés et expérimentés dans le ministère et dans les choses de Dieu (Actes 4:36-37; 9:18-30; 11:19-30; 12:24-25; Ph. 3:1-6). Ils n'étaient pas des nouveaux croyants ni des hommes inexpérimentés. Ils ont été mis à l'épreuve et ont été trouvés méritant. Ils étaient le genre d'hommes que toutes les églises ne voudraient pas perdre. Pourtant, ceux-ci furent les hommes rares que Dieu a préparés pour cette œuvre. Par conséquent, une église ne doit pas être égoïste et retenir de telles personnes qui ont été appelées par Dieu, mais doivent les envoyer avec contentement dans les champs de récoltes (voir Luc 10:2).

Jean Marc (parfois juste nommé « Jean » ou « Jean surnommé Marc » ou « Marc » dans certaines versions françaises de la Bible) est le contraste de Paul et Barnabas, qu'ils prirent avec eux dans un déplacement vers Jérusalem (Actes 12:25), puis plus tard dans leur voyage missionnaire (Actes 13:5). Ce fut pendant le second voyage que Jean Marc les déserta (Actes 13:13). Bien que la raison sous-jacente de sa désertion ne soit pas mentionnée, le résultat fut qu'il n'alla pas remplir l'œuvre qu'il s'était engagé à accomplir (Actes 15:38). Son retour en arrière fut suffisant pour provoquer de sérieux problèmes ultérieurement au sein de son équipe missionnaire. Car lors d'un voyage suivant, Paul ne voulut pas le reprendre à ses côtés du fait de sa performance précédente (Actes 15:37-38). Barnabas, le cousin de Jean-Marc (Col. 4:10), le prit finalement avec lui quand Paul et lui se séparèrent au cours de ce voyage.

Il peut être remarqué que Jean Marc a été fidèle dans son premier déplacement vers Jérusalem, et que des hommes tels que Paul et Barnabas le choisirent pour travailler à leurs côtés dans leur deuxième déplacement (premier voyage missionnaire). Pourtant, même après tout ceci, Jean Marc ne fut pas plus fidèle à sa tâche. Il n'a pas atteint l'objectif. Ceci peut arriver à n'importe qui dans le champ missionnaire. Il peut y avoir des déceptions. Les missionnaires peuvent parfois faire faux-bonds à leurs églises et à l'équipe missionnaire. C'est la raison pour laquelle il est important que les personnes qui désirent aller sur les champs missionnaires, mais manquent d'expérience ministérielle et d'un haut niveau de

maturité, doivent être placés dans des équipes où ils pourront acquérir de missionnaires plus expérimentés ce qu'ils leur fait défaut, tout comme Jean Marc et Timothée le firent (Actes 16:1-3; 17:14-15; 18:5; 19:22; 20:4; 1 Cor. 4:17; 16:10; 1 Tim. 1:2; 04:12). Il est important de noter que plus tard Jean Marc se montra digne (Marc; Col. 4:10; 2 Tim. 04:11; 1 Pierre. 5:13), mais ceci fut probablement dû au résultat de l'acquisition de maturité et de l'expérience nécessaire (voir Actes 15:39). Par conséquent, les églises doivent faire de leur mieux pour assurer que ceux qu'ils envoient soient préparés car le champ missionnaire est un lieu difficile pour servir le Seigneur.

Quand une église doit-elle envoyer des missionnaires interculturels?

À quel moment une église s'implique-t-elle dans les missions? Doit-elle attendre qu'elle est atteint sa Jérusalem et sa Judée en premier lieu? Ou doit-elle travailler à les atteindre tout en essayant simultanément d'atteindre la Samarie et les extrémités de la terre? L'Acte 1:8 dit: « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, **dans** toutes la Judée, **dans** la Samarie **et** jusqu'aux extrémités de la terre. » Le mot « et » indique que le processus d'être témoin dans ces quatre zones n'est pas séquentiel. Après avoir complètement atteint Jérusalem, l'individu va pour atteindre la Judée, etc. L'idée présentée ici est la même qui a été donnée par Matthieu 28:19. Ici, Jésus a dit: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » L'accent est mis sur le fait de faire des disciples (l'impératif), et non pas sur la venue. Par conséquent, quand l'un va -- ou en d'autres mots, quel que soit l'endroit où il se trouve -- il doit faire des disciples. Si une personne est dans sa Jérusalem, il doit y faire des disciples. S'il est dans sa Judée, alors il doit faire des disciples, etc. Une église doit avoir la même vue. Où que se trouvent ses membres à n'importe quel moment ou bien, où qu'ils soient envoyés par l'église, comme par exemple dans une autre culture, ils doivent faire des disciples. Une autre pensée à envisager est que quand Paul et Barnabas furent envoyés par l'église d'Antioche, on peut être sûr que cette dernière n'avait pas encore atteint qui que ce soit dans leur Jérusalem et leur Judée. Ceci est un processus en cours, sans fin. C'est pourquoi une église doit visualiser la grande image qui est d'obtenir simultanément des travailleurs œuvrant dans leur Jérusalem, Judée, Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.

Il est de la responsabilité de l'église locale de regarder aux moyens par lesquels elle peut être impliquée dans cette entreprise, car la commission de l'église est d'atteindre les nations environnantes et les extrémités de la terre. Cet objectif peut être accompli par l'envoi de missionnaires interculturels de leur église, en soutenant financièrement les missionnaires d'autres églises, et/ou les organisations de missions interculturelles. Voici la commission de l'église -- donner de ses gens et de ses ressources financières pour la cause de l'évangile (voir Ph. 04:15-16). Ceci est une entreprise dont l'église a le privilège de prendre part. Les églises doivent s'assurer qu'elles n'ont pas seulement regarder en elles dans le but de remplir leurs propres besoins, mais également de regarder vers l'extérieur pour combler les besoins des autres. Ces églises qui ont une compréhension de leur responsabilité et de leur travail à porter cette commission du meilleur qu'elles le peuvent, seront bénites pour avoir rempli tout leurs besoins en Christ (voir Ph. 04:14-19). Par conséquent, de telles églises qui sont impliquées dans la proclamation de l'évangile sont bénites pour être celles qui ont pris part à l'évangile (voir 1 Cor. 09:23).

QUESTIONS D'APPLICATION:



Mobilisation des membres de l'église:

1. Votre église offre-t-elle à ses membres une formation périodique sur la manière d'atteindre les perdus pour Christ? Si oui, à quand remonte la dernière fois que votre église a offert cette formation? Quand se déroulera la prochaine formation?

2. Du fait de la formation à l'évangélisme de votre église, vos membres ont-ils une méthode pour partager l'évangile qui est:
 - Facile à utiliser
 - Compréhensive
 - Fructueuse

3. Quel est l'objectif principal des services et des sermons de votre église? Sont-ils pour l'évangélisme ou pour l'édification des croyants présents? S'ils sont destinés à l'évangélisme, devront-ils être changés? Pourquoi ou pourquoi pas?

4. Votre église atteint-elle l'homme dans la maison et pas seulement la femme et les enfants plus âgés? Comprenez-vous pourquoi atteindre le mari peut-être avantageux pour la famille? Votre église a-t-elle besoin de changement concernant cet objectif?

5. Votre église essaye-t-elle d'atteindre les jeunes enfants avec l'évangile (âgés de 3 ans ou plus)? Si non, changeriez-vous cet état de fait? Que peut faire votre église pour les atteindre grâce à l'évangile?

6. Votre église accueille-t-elle chaleureusement les non-croyants dans ses services? Accueille-t-elle ouvertement les adolescents non-croyants qui peuvent avoir des cheveux colorés, des piercings, qui fument, boivent, etc.? Si non, veuillez défendre votre position en accord avec les Écritures, en utilisant Marc 2:15-17 comme l'un de vos textes.
7. Quels sont les moyens par lesquels votre église atteint les perdus sur une base régulière (par exemple: événements, ministères, groupes d'enfants, d'adolescents, etc.)?
- -
 -
 -
 -
8. Y-a-t'il quelqu'un dans votre église qui est exceptionnellement doué pour partager sa foi et atteindre les perdus pour Christ? Veuillez écrire son nom ci-dessous. Comment utilisez-vous cette personne à former les autres? Si vous ne l'utilisez pas de cette manière, alors comment pourriez-vous commencer à le faire?

Implantation d'église:

1. Vos responsables d'églises ont-ils l'objectif de fonder une autre église à un moment donné dans l'avenir? Si oui, vos membres partagent-ils cette conviction? Si non, que peuvent-faire vos responsables pour insuffler cette même conviction en eux-mêmes?
2. Si votre église a l'objectif de fonder une nouvelle église un jour:
- A-t-elle déjà crée un plan sur la manière d'accomplir cet objectif?
 - Comment déterminera-t-elle quel est le bon moment pour commencer ce processus?

- Comment déterminera-t-elle où fonder la nouvelle église?
- Comment financera-t-elle cette entreprise?

- Qui conduira cette implantation d'église et quelles familles de l'église l'aidera?

Responsable de l'implantation de l'église: _____

Autres familles/individus:

-
-
-
-
-
-
-

3. Existe-t-il une autre église ou plusieurs qui pourraient travailler ensemble avec votre église pour en fonder une nouvelle? Veuillez lister les églises ci-dessous avec qui vous pourriez rentrer en contact pour discuter d'un tel projet:

-
-
-
-

Missions:

1. Votre église est-elle impliquée dans des missions interculturelles?

- Votre église a-t-elle envoyé un missionnaire dans un autre pays?
- Votre église soutient-elle un missionnaire dans un autre pays?
- Existe-t-il une autre manière dans laquelle votre église est impliquée dans des missions interculturelles?

2. Vos responsables d'églises comprennent-ils le besoin d'être impliqués dans l'atteinte des perdus dans d'autres pays? Si non, veuillez expliquer pourquoi.

3. Quels sont les moyens par lesquels votre église pourrait être impliquée de manière plus significative dans des missions mondiales?

-
-
-

4. Votre église a-t-elle jamais étudié l'envoi d'une petite équipe dans un autre pays pour une courte période afin d'accomplir l'œuvre de mission (par exemple: deux semaines, un mois, deux mois)? Est-ce une possibilité?

5. Existe-t-il dans votre église des personnes ou couples que Dieu auraient mis de côtés afin d'être missionnaires dans un autre pays? Si oui, qui sont ces individus ou couples? Pourquoi croyez-vous que Dieu les a choisis pour accomplir cette mission?

6. Est-il possible pour votre église de travailler avec une autre église pour envoyer un missionnaire dans un autre pays? Si oui, veuillez établir la liste des églises potentielles ci-dessous avec lesquelles votre église pourrait être associée dans un tel projet.

-
-
-
-
-

7. Quel processus votre église suivrait-elle en étant impliquée dans des missions mondiales et/ou dans l'envoi de missionnaires? Qui contacteriez-vous?

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Quand commencerez-vous à former de nouveaux croyants à l'évangélisme?
Souvenez-vous, ils sont le plus évangélistes peu après leur salut.

2. À quel moment dans le développement de votre église devez-vous commencer à présenter l'idée d'implanter une autre église et d'envoyer des missionnaires?

3. Le suivi et la formation des nouveaux croyants en tant que disciples sont deux aspects véritablement importants après le salut, pourtant, ils sont parfois négligés. Pourquoi est-ce si important pour le nouveau croyant et votre église?

4. Quelles choses votre église peut-elle faire pour promouvoir l'évangélisme, l'implantation d'église et les missions?
 -
 -
 -
 -
 -
 -



LES MINISTÈRES DE L'ÉGLISE:

La formation du Disciple

L'importance de la formation du disciple:

Du fait des efforts d'une église dans l'évangélisme, les non-croyants deviennent croyants. Dans cette seconde moitié du processus de conversion d'une personne, le non-croyant est régénéré par le Saint-Esprit (Tite 3:5) et devient un enfant de Dieu (Jean 1:12; 1 Jean 3:10). Voici comment sont faits les disciples (voir Actes 6:7; 14:21). À la suite de la conversion d'une personne, le nouveau croyant doit être baptisé et le processus de formation du disciple doit être débuté (Mat. 28:19-20; cf. Actes 2:40-42; 2 Tim. 2:2). Ceci est en accord avec Matthieu 28:19-20, où Jésus a déclaré qu'une fois les nouveaux croyants baptisés, ils devaient être enseignés pour observer tout ce que Christ a ordonné.



Le processus de formation des disciples est long et continu, et peut revêtir différentes formes. Certaines possibilités peuvent inclure: des classes qui enseignent la doctrine de l'église et ses pratiques, l'évangélisme et la formations des disciples, les disciplines spirituelles (voir l'article intitulé « Disciplines Spirituelles »), les livres de la Bible ou tout autre sujet lié (par exemple: les questions familiales, l'existence sainte, comment prêcher et/ou enseigner, comment déterminer la volonté de Dieu, etc.). Enseigner de tels sujets, avec les formations pratiques par des personnes qui sont impliquées dans le ministère, aidera à renforcer une église et ses membres dans les choses du Seigneur. Ce type de formation peut également être utilisé pour préparer les membres de l'église pour les ministères à l'intérieur et à l'extérieur. Sans ce type de formation du disciple, la personne moyenne ne s'enracinera probablement pas dans la foi et peut devenir faible et improductive. Ces derniers représentent le type de croyants qui seront plus que probablement ballotés çà et là par tout vent de doctrine, quittant même possiblement l'église après avoir été incité par le monde (voir Mat. 13:22-13; 1 Tim. 06:17; Ja. 4:4) ou par un faux groupe religieux (voir Gal. 4:9; Col. 2:8). S'ils restent au sein de l'église, ils deviendront probablement lents à comprendre, nécessitant sans cesse d'être éduqué aux principes élémentaires de la foi, ne devenant pas mûres dans la justice, et donc ne sachant pas la différence entre le bien et le mal (He. 05:11-14). Ils seront comme des enfants dont les parents ne leur ont jamais appris à vivre et à

fonctionner dans le monde car ils n'ont pas été construits dans leur foi (voir Eph. 04:11-16).

Édifier les croyants dans leur foi est le travail principal du pasteur- docteur et de l'évangéliste (voir l'article intitulé, « Le perfectionnement du ministère du Pasteur et de l'évangéliste »). Il est important pour eux de marcher en Christ et d'être présentés un jour devant Lui, saints et irréprochables, fermement enracinés, et continuellement édifiés en Christ, établis et inébranlables dans leur foi (Col. 1:21-23; 2:6-7). De sorte que les croyants ne soient pas égarés par erreur et cessent d'être fermes dans la foi, ils doivent croître « dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 03:17-18). Par conséquent, du fait du processus de formation des disciples, les croyants seront « ...édifier pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ » (1 Pierre 2:4-5).

Exemples bibliques de disciples:

Ils existent des exemples d'hommes qui ont formés des disciples dans les Écritures. Un exemple précoce concerne Moïse qui forma Josué depuis qu'il était un jeune garçon (voir Exo. 24:13; Num. 11:28). Dans le processus de formation des disciples, Josué était presque tout le temps aux côtés de Moïse. Josué fut même sur le Mont Sinaï pendant les quarante jours et les quarante nuits où Moïse fut là-bas en présence de Dieu (Exo. 24:13-18; 32:15-18). Comme Moïse forma Josué, il lui confia d'importantes responsabilités (voir Exo. 17:9-14; 33:11; Num. 13:16) au travers desquelles Josué apprit et fit également ses preuves. Moïse pouvait faire cela car Josué devient un disciple en qui il avait confiance. Moïse a pu lui accorder sa confiance car Josué était préparé à devenir le futur chef d'Israël (voir Jos. 1:1; 3:7). En raison de l'investissement de Moïse en lui, Josué fut commissionné (Num. 27:18-23; Deut. 31:14). (Deut. 31:7), puis a assumé la place de Moïse en tant que futur chef d'Israël (Jos. 1:1-11; 3:7).

Jésus fut une autre Personne qui fit des disciples en investissant Sa vie en eux. Jésus, après avoir prié (Luc 6:12-13), choisit douze hommes qu'il prépara pour être Ses Apôtres (Luc 6:13-16). Pour accomplir ceci, Jésus fit voyager et vivre ses hommes avec Lui (Luc 8:1), manger et dormir avec Lui (voir Mat. 9:10; 26:20-21; Marc 6:31). Ils furent donc capables de L'observer dans des situations nombreuses et variées. De cette façon, Il les prépara pour leurs futurs travaux en leur enseignant (Jean 4:27-38; Mat. 5:1-2; Luc 8:1-3; 22:56; 9:12-17; Marc 4:1-25) en leur confiant des responsabilités (Mat. 10:1-5; 11:1; Marc 3:14; Luc 9:1-10), en leur donnant un point de vue particulier au sein de Ses enseignements (Marc 10:32-34; Luc 8:10), et en leur permettant d'être témoin de Ses miracles (Marc 4:39; 6:12). Parmi les douze, Jésus en choisit trois dans lesquels il investit encore plus de Son temps et de son énergie -- Pierre, Jacques et Jean. Ces trois-là n'avaient pas seulement des privilèges spéciaux (Luc 8:49-56; Mat 17:1-3), ils étaient également ceux choisis pour être près de Lui lorsqu'Il priait dans le jardin, la nuit où Il fut arrêté (Marc 14:33-42). Bien que Judas l'ait trahi (Luc 22:48), l'histoire de l'église rapporte que les onze autres disciples restèrent fidèles jusqu'à la mort, et que tous, sauf peut-être Jean, sont morts en martyr pour la cause de Christ.

L'Apôtre Paul fut aussi un faiseur de disciples. Un des disciples de Paul fut Timothée. Timothée accompagna Paul dans ses voyages missionnaires au cours desquels Paul le forma car ils passèrent considérablement de temps ensemble (Actes 16:1-5; 20:4; Rom. 16:21; 2 Cor. 1:1,19; Ph. 1:1; Col. 1:1; 1 Thes. 1:1; 2 Thes. 1:1; Phil. 1; 1 et 2 Timothée). Les premières et secondes épîtres à Timothée sont deux des manuels de formations de Paul pour son jeune disciple (1 Tim. 04:12). Paul a également assigné des responsabilités spéciales à exécuter (Actes 17:13-15; 19:22; 1 Cor. 4:17; Ph. 2:19); et même si Timothée était un jeune homme, la formation de Paul le prépara pour le moment où il serait le pasteur de l'église d'Éphèse (1 Tim. 1:3).

Caractéristiques du processus de formation du disciple:

Les caractéristiques du processus de la formation du disciple qui peuvent être observés de manières collectives à partir des vies de Moïse, Jésus et Paul sont:

1. Les disciples furent choisis à la suite de la prière et/ou de la direction de Dieu
2. Les disciples ont passé beaucoup de temps avec leur mentor
3. Les disciples furent enseignés (à travers la Parole de Dieu et l'expérience)
4. Les disciples accomplirent le ministère avec et sous les conseils de leur mentor
5. Les disciples se sont vus confiés des responsabilités
6. Les disciples furent préparés pour leur futur ministère
7. Les disciples furent envoyés par leurs propres moyens (quand le processus de formation fut complété)

Tout comme ses trois faiseurs de disciples, la responsabilité du responsable est de s'investir personnellement dans les vies de ses disciples. La formation du responsable ne doit pas se trouver seulement dans la salle de classe, mais également à l'extérieur dans le domaine de la vie réelle. Celui qui est formé doit voir son mentor vivre et être un exemple de la façon d'accomplir ses choses par lesquelles il est enseigné. Le mentor devient un exemple vivant, respirant que son disciple peut entendre, voir, observer et toucher (voir 1 Jean 1:1), et pas seulement le convoyeur de la connaissance. Un processus de formation de disciple qui manque de ces éléments peut donner des disciples non-préparés, mal perfectionnés. Par conséquent, le temps est crucial dans ce processus comme une personne investie son temps et sa vie dans celle d'un autre. « Comme le fer aiguise le fer, ainsi un homme excite la colère d'un homme » (Pro. 27:17).

Former les autres est un aspect important des responsabilités d'un dirigeant. Comme Paul dit à Timothée dans la seconde épître à Timothée 2:2: « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoin, confie-le à des hommes fidèle, qui soient aussi capable de l'enseigner aux autres. » Le responsable doit reprendre les choses qu'il a apprises et les enseigner aux hommes fidèles qui sont sous sa charge. Ces disciples doivent être des hommes qui à leur tour, seront capable de reprendre ce qu'ils ont appris et de les enseigner à d'autres hommes fidèles. Ce doit être un processus continu.

Résultats du processus de formation du disciple:

Les résultats du processus de formation du disciple sont bénéfiques au disciple, son église, à d'autres en dehors de son église, et à son mentor. Ceci est vrai car un croyant qui est ou a été formé est généralement un chrétien qui grandit, qui manifestera sa foi partout où il ira. Sa vie sera une bénédiction pour ceux avec qui il est en contact. Il sera également un bon exemple pour les autres. Sa présence au sein de son église, doit avoir un effet stabilisateur. Il aidera, ainsi que les autres comme lui, à conserver les choses dans le bon fonctionnement de l'église et à progresser quand ils servent. Comme ce disciple ne doit plus être une personne qui est balloté par tous vents de doctrine, il aidera l'église à garder le cap doctrinalement parlant et pendant les temps difficiles. Au contraire, si le disciple ne prend pas place, au fil du temps, l'église commencera très probablement à mourir. De même, si le responsable de l'église change, alors l'église et possiblement sa doctrine changeront, tout comme d'autres aspects de son ministère car aucune direction solide n'a été soulevée pour maintenir la stabilité de l'église. Par conséquent, toute église qui ne possède pas de programme de formation de disciples est irresponsable et expérimentera au fil du temps, les effets négatifs de sa négligence.

QUESTIONS D'APPLICATION:



1. En plus de l'enseignement qu'une personne reçoit dans vos services quotidiens, quelle formation spécifique votre église fournit-elle pour former les nouveaux croyants en tant que disciples?

2. Quelle formation spécifique de disciples votre église fournit-elle pour les croyants plus matures?

3. Votre église a-t-elle un portrait désiré auquel doit ressembler et agir un nouveau croyant quand il ou elle deviendra un croyant mature? Écrivez un mot ci-dessous sur l'image à laquelle votre église désire que cette personne ressemble? Combien de temps doit également prendre ce processus?

4. Votre église a-t-elle un plan en place qui suit un nouveau croyant de son enfance à sa maturité spirituelle?

5. Si votre église n'a pas de plan, veuillez écrire un plan basique avec un échéancier de formation qui selon votre avis, doit prendre place dans un tel processus. Veuillez inclure des objectifs bibliques comme pratiques que vous voudriez voir survenir.
 - Première année:

 - Seconde année:

 - Troisième année:

- Quatrième année:

- Cinquième année:

6. Quels sont les opportunités ministérielles dans lesquels votre pasteur ou vos anciens peuvent impliquer les personnes dans le but de leur donner une expérience de ministère pratique?

-
-
-
-
-

7. Veuillez lister ci-dessous ces personnes que vous voudriez y voir impliquer.

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

REMARQUE : Ils existent de très bons programmes de formations de disciple disponibles qui peuvent être achetés. Votre église doit considérer des matériaux tels que les Navigators 2:7 (Colossiens 2:7) ou tout autre matériel Navigator (organisation internationale qui aide les églises dans la formation de disciples...)

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Savez-vous quel matériel vous utiliserez pour former les nouveaux croyants en tant que disciples? L'achèterez-vous ou le développerez-vous par vous-même? Si vous envisagez de l'acheter, avez-vous décidé ce que vous allez acquérir ou l'avez-vous déjà acheté? Si vous allez développer votre propre matériel, l'avez-vous écrite ou êtes-vous entrain de le rédiger?

2. Veuillez lister les sujets dont vous pensez avoir besoin pour enseigner à un nouveau croyant à se former en disciple du Christ mature, accompli?
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -

3. Bien qu'il soit naturel pour les personnes que vous formez d'apprendre à partir de votre exemple, et même d'imiter des aspects de vote caractères et de vos pratiques, que ferez-vous pour vous assurez de produire des disciples de Jésus et non pas des disciples de vous-même? Quels indicateurs regarderiez-vous pour déterminer si la personne est plus un disciple de Jésus que de vous-même?
 -
 -
 -
 -
 -



LES MINISTÈRES DE L'ÉGLISE:

Prendre soin des membres

La nécessité des soins aux membres

Prendre soin des membres de l'église est une partie normale et nécessaire de ses fonctions. On peut l'observer par le fait que Dieu a constitué le corps de telle façon qu'il n'y aurait pas de division au sein de celui-ci et dans lequel les membres prendraient soin les uns des autres (1 Cor. 12:24-25). « Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si *un* membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui » (1 Cor. 12:26; Rom. 12:15). Le corps de Christ est un organisme complexe qui est diversifié et pourtant unifié (1 Cor. 12:12; 14,20) et bien équipé pour prendre soin de lui-même. Voici ce que Dieu attend.



La réalité et le but du bien-être des membres est vu dans le Nouveau Testament par la quarantième et unième déclaration qui traite de la manière dont les chrétiens doivent se considérer les uns les autres. Le nombre seul de ces déclarations démontre que nous avons, en tant que croyants, la responsabilité de l'autre. Comme les croyants remplissent ce commandement, ils devront être enseignés par les ministères aux uns et aux autres de manière à les édifier et à les renforcer (voir Pro. 27:17), et en fin de compte le corps de Christ (Eph. 04:16).

Le principe qui sous-tend le bien-être des membres:

Le fondement sous-jacent des soins aux membres est l'amour. L'amour est ce que chaque croyants doit manifester dans tous ce qu'il fait (voir 1 Cor. 13:1-8). Jésus a déclaré: « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les un pour les autres » (Jean 13:34-35). Dans ce passage, Jésus ordonne aux croyants de s'aimer les uns les autres comme Il les a aimés. Ceci n'est pas une option. C'est le moyen par lequel les croyants doivent s'exprimer dans le corps de Christ. Comme ils expriment leur amour pour les uns et les autres de cette façon, ils donneront une preuve aux yeux du monde, qu'ils sont les vrais disciples de Christ. Par conséquent, ce ministère de l'amour et des soins a le potentiel d'être utilisé par Dieu pour attirer à

lui les perdus. Ce phénomène peut se produire quand ces derniers voient les croyants aimer de cette manière. Ils observeront un amour qu'ils ne verront pas normalement dans ce monde. Cela les amènera très probablement à être attiré par sa source -- Jésus.

Les éléments des soins aux membres (par les responsables d'églises):

Il y a deux éléments associés avec les soins apportés aux membres. Le premier élément constitue les soins des membres de l'église par les responsables (anciens).¹ Le second concerne les membres de l'église qui prennent soin les uns des autres. Les deux sont importants.

En considérant la responsabilité des responsables d'église pour leurs membres, Ezéchiel 34 présente un contraste saisissant entre les bons et les mauvais soins du troupeau de Dieu. Veuillez garder à l'esprit que le contexte de ce passage concerne la nation d'Israël et leurs chefs, et non pas l'église. Pourtant, les principes supra-culturels de ce passage -- prendre soin de ceux qui sont à la charge du dirigeant -- sont applicables pour les responsables d'église de nos jours.

Dans la première partie de ce passage (versets 1-10), Dieu réprimande les chefs d'Israël (les bergers d'Israël) à travers le prophète Ezéchiel (verset 1). Il commence par déclarer qu'ils sont devenus riches dans leurs positions de bergers en tirant avantage des brebis (versets 2-3). Dieu pointe cet abus de façon imagée lorsqu'il dit dans le verset 3: « Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les *brebis*. » Ces hommes furent là pour leur propre profit et leur bien-être au détriment du peuple d'Israël.

Dieu continue alors dans Sa réprimande en déclarant que les bergers d'Israël ne sont pas concernés par le bien-être des brebis: « Vous n'avez pas fortifié celle qui était faible, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et dureté » (verset 4). Les chefs d'Israël furent désignés par Dieu pour être les protecteurs et les bergers du troupeau, mais au contraire, ils furent indifférents aux besoins du peuple qui était placés sous leurs soins. Les conséquences de leur désintérêt pour le troupeau ont entraîné les membres du peuple d'Israël à se disperser, « parce qu'elles n'avaient point de bergers, elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs » (verset 5). Dieu continue et dit « Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays; nul n'en prend souci, nul ne le cherche. » (Verset 6). Quel triste portrait ressort de ces bergers indifférents. Ils prospérèrent alors que les brebis souffraient. A la suite de cette tragédie, Dieu a dit

¹ Le terme « responsable d'église » est synonyme dans ce manuel du mot « anciens ». Les anciens sont ceux qui remplissent les qualifications scripturaires trouvées dans la première épître à Timothée 3:1-7 et Tite 1:5-9, et sont reconnus par l'église en tant que tels; cela inclue les pasteurs-docteurs et/ou les évangélistes. Pour de plus amples détails, veuillez consulter les articles intitulés « Les rôles Définis de la Direction de l'église » et « Le perfectionnement du ministère du Pasteur et de l'évangéliste ».

qu'il était contre eux et qu'il les destituera de leurs positions de bergers. (Versets 7-10).

Lorsque l'on considère ce passage, on peut se demander si Pierre pensait à ces exhortations présentes dans Ézéchiel quand il écrit dans 1 Pierre 5:2-4. Ici, il dit : « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, *selon* Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » Dans ces versets, Pierre traite les questions sous-jacentes pour lesquels les bergers dans Ezéchiel 34 étaient coupables. Pourtant dans le cas de Pierre, il rappelle à ses lecteurs que le Berger En Chef viendra, apportant avec Lui la récompense que le fidèle recevra. Ceci contraste nettement avec les bergers de Ezéchiel 34 que Dieu visitera également, mais dans le but de les destituer de leurs positions; et non pas pour les récompenser.

Ces questions constituent un rappel important aux anciens. Un jour, ils devront se tenir devant Christ pour rendre des comptes pour les âmes de ceux qui furent alloués à leur charge (Hé. 13:17). S'ils sont obéissants aux exhortations de Pierre, alors ils seront récompensés. S'ils ne sont pas fidèles, alors ils seront sauvés, mais aucunes récompenses ne leur sera données (1 Cor. 03:10-15). Par conséquent, il est important qu'ils soient fidèles, car l'épître aux Hébreux 10:31, déclare: « C'est une chose terrible de tomber entre les mains de Dieu. »

En continuant dans la seconde partie d'Ezéchiel 34, un contraste est établi entre les mauvais bergers d'Israël et Dieu, le Bon Berger. Dans les versets 11 à 16, Ezéchiel écrit que Dieu répond à ses brebis d'une manière totalement opposée aux mauvais bergers. En contradiction, Dieu les recherchera (verset 11), en prendra soin et les regroupera (versets 12 et 13), les fera paître dans les meilleurs pâturages (versets 13-15), leur donnera le repos (verset 15), et prendra soin de leurs besoins physiques et de leurs infirmités (verset 16). Voici le type de berger que le roi David décrit dans le Psaume 23. Voici également l'exemple que doivent suivre les anciens. Veuillez noter que non seulement Dieu prends soin de Ses brebis de cette façon, mais il est aussi celui qui les jugera un jour (versets 17-19). Ceci est également une responsabilité nécessaire des anciens, en plus de prendre soins et d'aimer les brebis (voir l'article intitulé, « La discipline de l'église »).

Deux principes doivent être mis en avant tout, lorsque l'on considère la prise en charge des soins des membres par les anciens du ministère. Premièrement, les anciens doivent avoir un cœur pour aimer les personnes sous leur garde (1 Thes. 4:9; 1 Pierre 01:22). Cette affirmation est importante car s'ils n'y avaient pas d'amour en eux, alors leur ministère serait inefficace. C'est peut-être la raison pour laquelle Paul a dit que les anciens devait aspirer à cet office (1 Tim. 3:1); car il est à espérer que celui qui y aspire aura le désir de servir ceux qui sont à sa charge. Son désir serait en opposition de celui qui exerce sa surveillance sous la contrainte et non volontairement, ou pour des gains sordides; car il servirait avec avidité (1 Pierre. 5:2). S'il devient un ancien pour des raisons autres qu'un désir de servir Dieu et Ses brebis, alors il ne le fera pas pour une motivation correcte. C'est tragique mais cela survient.

Deuxièmement, les anciens ne doivent pas dominer leur troupeau, mais être des exemples à suivre pour ce même troupeau (1 Pierre 5:3). Ceux qui dominent les autres ne sont pas des exemples de l'amour de Christ car ils ne sont pas les serviteurs qui illustrent l'amour de Christ. Ils sont des chefs -- mais pas des hommes qui manifestent le fruit de l'Esprit (« mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi; la loi n'est pas contre ses choses », Gal.5:22-23). Jésus a dit à ceux qui désirent dominer les autres: « ...Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que *les grands* les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. » (Mat. 20:25-28). Les responsables d'église doivent donc prendre garde aux paroles de Paul dans l'épître aux Philippiens 2:3-4: « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de *considérer* ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » Un tel dirigeant sera un exemple pour le troupeau comme Pierre le dit dans 1 Pierre 5:3.

Certains domaines des soins aux membres qui peuvent être glanées dans les Écritures à partir desquelles les anciens doivent investir leur temps sont:

- Se réjouir avec ceux qui se réjouissent et pleurer avec ceux qui pleurent (Rom. 12:15).
- Restaurer ceux dans le péché (Gal.6:1)
- Porter le fardeau des autres (Gal. 6:2)
- Pratiquer le bien envers tous, et spécialement les enfants de Dieu (Gal. 6:10)
- Prendre soin des veuves dans le besoin (1 Tim. 5:9-10)
- Accomplir le ministère aux croyants en prison (Hé. 13:3)
- Accomplir le ministère aux croyants qui ont maltraités (Hé. 13:3)
- Visiter les orphelins et les veuves dans leurs détresses (Jac. 01:27).
- Remplir les besoins physiques des autres (voir Jac. 2:14-17; 1 Jean 03:17)
- Prier pour les malades qui appellent les anciens (Jac. 05:13-18).
- Détourner un pêcheur de son erreur et le ramener sur le droit chemin (Jac. 05:19-20).
- Être sympathique aux autres (1 Pierre 3:8)
- Discipliner ceux qui se sont égarés (1 Cor. 5; Mat. 18:15-20).

Cette liste est non-exhaustive. Il existe de nombreuses manières par lesquelles les anciens d'une église doivent accomplir leurs ministères pour les besoins de leur troupeau. Ils doivent prendre soins de leurs brebis, comme le bon berger (voir Jean 10:1-15).

Les éléments des soins aux membres (par les membres d'églises):

Le second aspect des soins aux membres de l'église concerne la responsabilité qu'ils ont les uns pour les autres. Les Écritures sont claires sur le fait que chaque vrai croyant doit aimer son frère (1 Jean 4:11). S'il ne le fait pas, alors comme l'Apôtre Jean l'a dit, une telle personne ne connaît pas Dieu (1 Jean 4:8) et

n'aime pas Dieu (1 Jean 4:20). Jean va jusqu'à dire concernant l'amour du croyant pour son frère, qu'il doit être volontaire, pas seulement pour leur fournir des choses matérielles quand ils sont dans le besoin (nourriture, habits, etc.; 1 Jean 3:17; voir Jac. 2:14-17), mais doit même être volontaire à donner sa vie pour eux (1 Jean 3:16). Voici la forme ultime d'amour et de sacrifice pour l'autre (Jean 15:13). Les chrétiens ne doivent pas « aimer en paroles et avec la langue » seulement, "mais en actions et en vérité" (1 Jean 3:18).

Comment le corps de Christ doit-il alors servir pour les autres? Comme il fut déclaré précédemment, il y a quarante et « une de plus » déclarations qui sont la responsabilité de tous les croyants. Un individu considérant ces déclarations, avec les commandements listés précédemment, peut obtenir une bonne compréhension de ses responsabilités à prendre soins de ses frères dans le corps de Christ. Ci-dessous se trouve une liste de déclarations « des uns avec les autres » choisie qui aide à définir les domaines des soins portés aux membres:

- « ...exhorter les uns les autres » (Rom. 15:14).
- « ...se rendre par amour serviteurs des uns des autres » (Gal. 5:13)
- « porter le fardeau d'un autre... » (Gal. 6:2)
- « en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour » (Eph. 4:2)
- « ...car nous sommes membres les uns des autres » (Eph. 04:25).
- « et soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » (Ep. 04:32).
- « ...regarder les autres comme s'ils étaient au-dessus de vous-mêmes » (Ph. 2:3)
- « C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites » (1 Thes. 05:11).
- « Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais recherchez toujours le bien, soit envers vous, soit envers tous » (1 Thes. 05:15).
- « Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour... » (Hé. 03:13).
- « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres » (Hé. 10:24-25).
- « Ne parlez point mal les uns des autres... » (Jac. 04:11).
- « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres... » (Jac. 05:16).
- « ...aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur » (1 Pierre 01:22).
- « Avant tout, ayez les uns pour les autres un ardent amour, car l'amour couvre une multitude de péchés » (1 Pierre 4:8)
- « Exercez l'hospitalité les uns envers les autres sans murmures » (1 Pierre 4:9)
- « Comme de bons dispensateurs des diverses grâce de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. » (1 Pierre 04:10).

Comme mentionné plus tôt, lorsque les membres de l'église prennent soins les uns des autres, le corps grandira, se renforcera et sera une lumière resplendissante pour le monde égaré. Un autre avantage qui sera réalisé par le pasteur et les anciens -- leur charge de travail diminuera. Cela surviendra car le corps fonctionnera comme il

le doit. L'entière responsabilité des soins aux membres, ne doit pas être dévolue aux responsables d'églises, car elle peut prendre énormément de temps comme être physiquement épuisant; les responsabilités seront distribuées à tous les membres de l'église. Pour les pasteurs et les responsables d'église qui veulent contrôler tout et chacun, ce n'est pas une pensée bienvenue. Mais pour le pasteur et les responsables qui veulent mobiliser et habiliter le corps de Christ (qui a été alloué à leur charge pour accomplir l'œuvre de Christ), ils représentent un mandat libérateur et encourageant. Encouragez les soins aux membres au sein de votre église, car un corps qui ne prends pas soin de lui-même n'est pas unifié, n'est pas un corps sain. Il est malade et à besoin d'aide car il ne fonctionne pas correctement.

QUESTIONS D'APPLICATION:



1. En tant que responsable d'église, comment évalueriez-vous votre garde et votre rigueur dans la prise en charge des brebis? Êtes-vous satisfait de vos performances passées lorsque vous les comparez avec les standards bibliques présentés ici, ou avez-vous besoin de vous améliorer? Si vous devez vous améliorer, quels changements devez-vous accomplir?
2. Faites-vous, vous et vos responsables, du bon travail dans les soins portés aux membres? Si non, comment pourriez-vous travailler ensemble pour être de meilleurs bergers?
3. Les membres de votre église ont-ils été enseignés sur la façon de servir les uns et les autres en temps de crises? Si non et que vous devez prêcher quatre messages sur ce sujet, quels passages choisiriez-vous de prêcher, et que voudriez-vous que vos membres sachent de ce sujet?
 - Message numéro un:
 - Message numéro deux:
 - Message numéro trois:
 - Message numéro quatre:
4. Votre église a-t-elle préparé un plan selon lequel elle répondra à un membre dans le besoin?
5. Votre église a-t-elle préparé un plan selon lequel elle répondra à un membre de votre communauté mais pas de l'église dans le besoin?
6. Si votre église n'a pas préparé de plan, alors veuillez lister les étapes que vous pensez être nécessaire dans une telle situation.
 - Etape un:
 - Etape deux:
 - Etape trois:
 - Etape quatre:

- Etape cinq:
 - Etape six:
7. Si un membre de votre communauté mais ne faisant pas partie de l'église traverse une crise, quelles choses votre église peut-elle faire pour atteindre ces personnes dans leur période de besoin?
- Etape un:
 - Etape deux:
 - Etape trois:
 - Etape quatre:
 - Etape cinq:
 - Etape six:
8. À partir de la liste ci-dessous, y-a-t-il certains domaines où vos responsables d'église doivent s'investir plus? Contrôlez ces domaines qui nécessitent une attention supplémentaire de la part de vos responsables.
- ☐ Se réjouir avec ceux qui se réjouissent et pleurer avec ceux qui pleurent -- Rom. 12:15
 - ☐ Restaurer ceux dans le péché (Gal.6:1)
 - ☐ Porter le fardeau des autres (Gal. 6:2)
 - ☐ Pratiquer le bien envers tous, et spécialement les enfants de Dieu (Gal. 6:10)
 - ☐ Prendre soin des veuves dans le besoin (1 Tim. 5:9-10)
 - ☐ Accomplir le ministère aux croyants en prison (Hé. 13:3)
 - ☐ Accomplir le ministère aux croyants qui ont maltraités (Hé. 13:3)
 - ☐ Visiter les orphelins et les veuves dans leurs détresses (Jac. 01:27).
 - ☐ Remplir les besoins physiques des autres (voir Jac. 2:14-17; 1 Jean 03:17)
 - ☐ Prier pour les malades qui appellent les anciens (Jac. 05:13-18).
 - ☐ Détourner un pêcheur de son erreur et le ramener sur le droit chemin (Jac. 05:19-20).
 - ☐ Être sympathique aux autres (1 Pierre 3:8)
 - ☐ Discipliner ceux qui se sont égarés (1 Cor. 5; Mat. 18:15-20).
9. Quelles devraient-être les caractéristiques fondamentales du ministère de la prise en charge des membres?

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Que pouvez-vous faire pour intégrer la déclaration des uns avec les autres dans les vies des personnes de votre église depuis sa conception afin que ces déclarations avec les quelles les personnes vivent et ne pas simplement les connaître?

2. Les soins aux membres sont vitaux à toute église, mais pourquoi est-ce spécifiquement vital à une église qui est juste fondée?

3. En raison des différences de personnalité, certains pasteurs concentrent naturellement leur attention sur leurs ministères d'enseignement et les devoirs envers l'administration que leurs responsabilités envers le soin des membres. Si ceci vous décrit, que pourriez-vous faire pour vous assurer que les soins aux membres soient pris en charge dans votre église?

4. Il est important de développer une politique qui établit comment une église doit répondre à certaines aires des soins aux membres. Quels domaines pensez-vous être couverts par une telle politique? Pourquoi est-ce si important? Veuillez lister ces aires ci-dessous.

-
-
-
-
-
-
-

Avez-vous rédigé une telle politique? Si non, à quel moment pensez-vous l'écrire?



LES MINISTÈRES DE L'ÉGLISE:

La discipline de l'église

Les raisons pour lesquelles la discipline de l'église est nécessaire:

L'église est une famille (Eph. 2:19), et en tant que tel, il y a des moments où la discipline doit survenir. La discipline en elle-même, n'est pas une mauvaise chose. En réalité, c'est un acte d'amour, car même Dieu discipline Ses enfants pour leur propre bien car Il les aime (Hé. 12:4-11). Sa discipline est une forme de formation par laquelle Ses enfants peuvent participer à Sa sainteté et produire "un fruit paisible de justice" (Hé. 12:10-11). Par conséquent, Dieu discipline ceux qu'il aime pour leur bien, l'église doit en faire de même.



Il existe de nombreuses raisons expliquant pourquoi l'église doit discipliner les croyants. La raison est double, en ce qui concerne le croyant lui-même: 1) lui faire éprouver de la honte (2 Thes 3:14-15); et 2) le restaurer (Mat. 18:15; Gal. 6:1; Jac. 05:19-20). Quand une personne tombe dans le péché et ne se repent pas, il doit être mis hors de l'église (1 Cor. 5:9, 11, 13) qui lui fera éprouver de la honte en conséquence. L'objectif ultime est de l'amener au point de repentance et de restauration. Il est important de se souvenir, cependant, que lorsqu'un croyant est mis hors de l'église, ce n'est pas pour le traiter comme un ennemi (2 Thes. 03:15). Il doit être traité comme un non-croyant (1 Cor. 5:13), et pourtant être exhorté comme un frère (2 Thés 03:15).

Il existe six raisons supplémentaires expliquant pourquoi la discipline de l'église est nécessaire. Ces raisons sont en fait plus importantes que la restauration du croyant égaré. Si la discipline de l'église ne prend pas place quand elle doit, alors beaucoup de choses sont en jeu que simplement le fait de détourner le croyant de son péché. Le premier et ultime but de l'exécution de la discipline de l'église est aux seules fins la gloire de Dieu (1 Cor. 10:31; cf. Tite 2:6-8; Eph. 04:30). Tout ce que nous faisons, nous le faisons pour le glorifier, et ceci inclut de traiter les péchés dans le corps de Christ. Donc, s'il y a péché dans le corps qui n'est pas correctement discipliné, il ne pourra pas glorifier Dieu. En conséquence, le Saint-Esprit sera affligé (Eph. 4:30), et les opposants à l'évangile se retrouveront apte à parler défavorablement des enfants de Dieu pour le péché au sein du corps de Christ (voir Tite 2:6-8). Seule l'ablation du péché du corps apportera la gloire à Dieu.

La raison suivante est la protection des membres de l'église (Actes 20:28-30; 1 Pierre 5:2). Les responsables d'églises sont requis par Dieu pour protéger leur troupeau du danger. Ils doivent traiter fortement et de manière appropriée avec les personnes de l'église -- croyants et non-croyants -- qui leur ont nui (voir Actes 20:28-30; 2 Pierre 2:1). Par conséquent, un soi-disant frère (voir 1 Cor. 5:11) qui est dans le péché et ne se repentira pas, peut ne pas être réellement un croyant. Il peut être un non-croyant qui essaye de détruire l'église, se présentant comme un serviteur de la justice alors qu'il est en fait un serviteur du diable (2 Cor. 11:13-15; 1 Cor. 03:16-17). Un tel individu est retors et doit être traité rapidement avec sagesse (voir 1 Cor. 05:11,13).

La purification est une autre raison de la discipline de l'église (1 Cor. 5:7; 1 Jean 2:18-19; cf. Actes 5:1-11). La question de la purification est étroitement liée à la protection, mais possède une nuance légèrement différente. Alors que la protection sauvegarde les membres de l'église des nuisances, la purification nettoie l'église des péchés, qui peut croître comme le levain. Le péché qui n'est pas confronté peut être a un catalyseur utilisé par les autres croyants pour la justification de s'engager dans le même péché car il a été autorisé à continuer au sein de l'église (voir 1 Cor. 5:1-2). Ceci peut se produire quand un croyant égaré n'est pas discipliné et est autorisé à vivre dans son péché car il n'y a pas de ramifications (voir 1 Tim. 05:20). Le roi Salomon était d'accord avec cette conclusion quand il a déclaré: « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal » (Ec. 08:11). Mais quand d'autres dans l'église voient s'éloigner les croyants disciplinés par l'église, cela provoquera en eux la reconsidération de leurs actions. Ils réaliseront que Dieu désire qu'ils vivent des vies saintes et que les péchés impénitents sont considérés comme un sujet sérieux par l'église. Ainsi la dispersion du levain dans le corps sera empêchée (1 Cor. 5:7). Pourtant, le péché qui est autorisé se dispersera au sein de l'église (1 Cor. 5:6) et aura des effets dévastateurs. C'est pourquoi les personnes qui clament être des chrétiens et qui ne se repentiront pas de leurs péchés (1 Cor. 5:11) seront placées à l'extérieur de l'église (1 Cor. 05:13). Ce membre ne doit pas être autorisé à assister aux services de l'église et doit être traité comme un non-croyant (Mat. 18:17). Les croyants ne doivent pas avoir de fraternité avec lui parce qu'il est un frère ou un soi-disant frère (1 Cor. 05:11). Veuillez noter que ces instructions s'appliquent seulement pour les croyants et non pour les non-croyants (1 Cor. 5:9-10,12).

L'unité dans l'église locale est également la raison pour laquelle la discipline de l'église doit être pratiquée (Tite 3:10-11). Les croyants qui s'efforcent de « conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Eph. 4:3). C'est l'amour qui apporte l'unité dans le corps (Col.3:14). Par conséquent, un homme factieux qui n'agit pas par amour mais qui est à l'origine de la désunion au sein de l'église, doit être averti rapidement afin qu'il s'arrête. Il doit lui être donné deux avertissements; et s'il ne les respecte pas, il doit être mis en dehors de l'église car il est perverti et pécheur. Il s'est condamné lui-même.

Le témoignage de l'église locale et de ces membres individuels dans la communauté est pourtant une autre raison expliquant pourquoi le péché n'est pas permis dans l'église (1 Pierre 02:12). Il est important que les croyants s'illustrent par

un comportement excellent dans le monde. Quand de tels comportements se manifestent, même si les non-croyants peuvent les calomnier injustement, ils seront en mesure de donner à Dieu la gloire pour leurs bonnes œuvres au retour de Christ (voir Ph. 2:9-11; Tite 2:6-8). Par contre, si les croyants manifestent les actions de la chair (voir Gal. 5:17-21), un jour ils seront dans la honte car ils devront répondre de leurs actions à leur Sauveur (voir 2 Cor. 05:10; 1 Jean 02:28). Par conséquent, la discipline, lorsqu'elle est exercée dans l'église locale, améliorera la réputation de l'église.

La raison finale pour l'exécution de la discipline de l'église concerne le fait d'être obéissant à la Parole de Dieu (Jac. 04:17; Jean 13:17). La discipline de l'église est ordonnée dans les Écritures; et si un individu ou une église ne l'exécute pas quand elle est nécessaire, ils pèchent, car ils ne font pas ce qui est juste. Une telle négligence impactera cette église locale et probablement même la communauté dans laquelle elle est située. Les responsables d'églises doivent donc être obéissants et exercer la discipline de l'église quand elle est nécessaire, qui que soit le frère qui est impliqué dans le péché (voir Jac. 2:1) et peu importe la difficulté du processus.

Quand le processus de la discipline de l'église doit-elle être mise en œuvre?

La discipline de l'église est un processus qui est destiné à la gloire de Dieu, pour la santé de l'église, et pour la restauration de l'individu dans le péché. La question est: « Quels péchés et/ou dans quelles situations le processus de discipline de l'église doit-il être initié? » Les principes suivants aideront en donnant des conseils sur ce problème:

1. Le péché d'une personne a le potentiel d'influencer négativement l'église s'il n'est pas traité (1 Cor. 5:6-7)
2. Le péché d'une personne est habituel et considéré comme une œuvre de la chair (Gal. 5:19-21); un comportement mauvais (voir 1 Cor. 5:13) qui est complètement inacceptable pour les croyants (1 Cor. 05:11).
3. Le péché d'une personne cause la division dans le corps de Christ (Tite 3:10-11; voir Gal.5:20)
4. La personne mène une vie indisciplinée (2 Thés. 3:6-14; voir. 1 Tim. 5:8)

Lorsqu'une personne est impliquée dans le péché, les individus ou les responsables de l'église peuvent évaluer le péché à la lumière de ces quatre principes. Si le péché remplit un ou plus de ces critères, alors le processus de discipline doit être initiée. S'il ne remplit pas un ou plusieurs de ces critères, alors peut-être que cette personne a simplement besoin que quelqu'un vienne à ses côtés, et avec un esprit de douceur, lui parle des standards élevés de vie en accord avec la Parole de Dieu (Gal.6:1:2; Jac. 05:19-20). Dans d'autre cas, la personne qui tente de corriger l'individu dans le péché doit le faire, non pas avec hostilité, mais avec humilité, en se souvenant de sa propre fragilité (voir Rom. 6:19; 7:14-21; 1 Cor. 10:12). Une personne qui se débat avec le péché peut être aidée à travers le conseil ou la formation des disciples.

La discipline de l'église doit être initiée quand tout « soi-disant » frère est impliqué dans un péché qui nécessite une correction (1 Cor. 05:11). Même s'il subsiste un doute quand à savoir si la personne est un vrai croyant ou non, s'il clame être un chrétien et qu'il est impliqué dans un type de péché qui exige la discipline, l'église doit le discipliner. Si au contraire, il ne clame pas être un croyant, mais est impliqué dans un péché qui devrait normalement être discipliné, l'église ne doit pas l'appliquer. L'église doit par contre, essayer de l'atteindre avec l'évangile afin qu'il soit sauvé et se détourne de son péché (1 Cor. 5:9-10,12). Si, cependant, son péché est de ceux qui impactent négativement l'église (par exemple, en menant des personnes loin de la foi, tentant de conduire d'autres dans un péché d'ordre sexuel, causant la division, etc.), il doit être confronté et en répondre. S'il reste réticent à arrêter de le pratiquer, il peut être nécessaire de lui demander d'arrêter de venir à l'église. Celle-ci doit se protéger de ceux qui voudraient lui nuire comme déclaré précédemment (Actes 20:28-30).

Qu'est ce qui doit être réalisé quand une personne pratiquant le péché et remplissant les critères ci-dessus, souhaite arrêter, mais à des difficultés à le faire? La discipline de l'église doit-elle être initiée sans attendre avec cette personne? Cela dépend de la situation. Si la personne nuit de quelque façon que ce soit à l'église et n'a pas prouvée avoir produit une quantité d'efforts appropriée pour changer, alors elle doit être mise hors de l'église jusqu'à ce qu'elle se repente. Mais, si son péché n'est pas reconnu par l'église comme important et n'influence pas négativement cette dernière, alors le pasteur peut prendre le temps de travailler avec lui pour l'aider à travers un processus de repentance totale. Pourtant, si à travers de tels conseils, la personne n'en vient jamais à la repentance, alors éventuellement, le processus de discipline doit survenir. Par conséquent, veuillez noter que ce processus pourrait prendre des semaines voir des mois, selon la situation. La patience doit être une partie intégrante de ce processus, et les étapes ne doivent pas être précipitées, sauf bien sûr, si la situation le nécessite. Comme la restauration du croyant est l'objectif final, le responsable d'église doit être prudent à ne pas créer de situation où des dommages irréparables seraient causés. La discipline de l'église est un problème familial, et comme un père aimant corrigeant son enfant, les responsables d'églises doivent aimer leurs brebis égarées. Agir dans ce processus d'une manière irréfléchie et sans amour pourrait impacter négativement, non seulement les individus de façon spirituelle, mais aussi l'église, entachant sa réputation dans la communauté. C'est pourquoi ce processus doit être caractérisé par l'amour, la compassion et la patience. Tout peut dépendre du comportement irresponsable ou non de la part des responsables d'églises.

Quel est le processus de discipline de l'église?

Comme déclaré ci-dessus, la discipline de l'église doit toujours être approchée avec une attitude d'amour et d'humilité, avec patience, en vue de la restauration du croyant. Une fois de plus, la personne qui initie ce processus et ceux qui peuvent être impliqués, doivent également se rappeler de leurs propres fragilités en tant que pécheurs.

Lorsqu'un croyant est conscient qu'un autre croyant est impliqué dans le péché qui tomberait sous le coup d'un ou plusieurs des critères mentionnés ci-

dessus, il est de sa responsabilité d'aller vers la personne et de le réprimander. Ceci est la première étape du processus qui en compte quatre dont Jésus parle à Ses disciples comme il est reporté dans Matthieu 18. Jésus établit clairement que le croyant qui est le témoin (le réprimandeur) d'un frère dans le péché, ne doit pas aller voir les autres et leur parler de ce frère errant, mais il doit lui parler directement (verset 15). Si à la suite de cette rencontre, le frère égaré se repent, alors le processus se termine et personne d'autre ne doit savoir.

Si, cependant le frère dans le péché, n'écoute pas son réprimandeur et continue à pécher, alors ce dernier doit amener le processus à sa prochaine étape. Il doit aller une fois de plus voir le frère égaré, mais cette fois, il doit prendre un ou deux témoins avec lui (verset 16). Il est bien sûr utile si le témoin a observé lui-même le péché, mais cela n'est pas nécessaire. Le processus est également bénéfique, si l'un des témoins est le pasteur de celui qui est dans le péché ou celui d'un des anciens de l'église. En tant que témoins, leurs rôles est de témoigner de ce second échange, quand une fois de plus le réprimandeur essaye de convaincre son frère égaré de se repentir. La tâche des témoins est de confirmer les faits pour être sûr que le réprimandeur est correct dans ses accusations. Si, à la suite de cette rencontre, le frère égaré se repent, alors le processus se termine et personne d'autre ne doit savoir, exceptés ceux qui ont été impliqués à ce point. Si cependant, il ne se repend pas, alors une fois de plus, ce processus doit être entrepris à un niveau plus élevé et le problème doit être porté devant l'église (verset 17).

Cette troisième étape est le niveau le plus élevé de la discipline de l'église. Dans cette étape, le frère dans le péché, a une fois de plus l'opportunité de se repentir, mais cette fois devant un regroupement des membres de l'église. C'est à ce moment là que le réprimandeur témoigne de ce qu'il a vu dans la vie de son frère égaré, de la façon dont il l'a approché en deux occasions, l'appelant à se repentir, et comment ses deux tentatives ont échouées. C'est alors que les témoins témoigneront de leur rencontre lors de la deuxième étape de ce processus et des faits associés. Si à la suite de tout ceci, le frère dans le péché se repend, alors le processus prend fin et le frère est restauré. Dans le cas contraire, la discipline procède à l'étape finale.

La dernière étape de ce processus pour l'église se déroule quand le frère ne se repent pas. Dans un tel cas, le frère égaré doit être mis hors de l'église (verset 17, voir Eccl. 08:11). Autrement dit, il n'est pas autorisé à assister aux services jusqu'à ce qu'il se repente. L'Apôtre Paul a exhorté les Corinthiens au sujet de ce problème quand il a déclaré: « Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relations avec les débauchés de ce monde... Qu'ai-je en effet à juger ceux du dehors? N'est-ce pas *ceux du dedans* que vous avez à juger? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. OTEZ LE MECHANT DU MILIEU DE VOUS. » (1 Cor. 5:9,12-13). Lorsque cette étape est achevée, l'église doit traiter le soi-disant frère comme un non-croyant (« comme un païen et un publicain »; Mat. 18:17), et pourtant il doit être exhorté comme un frère (2 Thés. 03:15). Le mot « ôtez » possède l'idée de renvoyer quelqu'un, le séparant de quelque chose et le conduisant au loin, se débarrasser de lui. Par exemple, si quelqu'un vous demande d'« ôter » un objet d'une pièce, vous le placeriez à l'extérieur, le séparant de l'endroit où il était avant afin qu'il ne fasse pas plus longtemps partie de son environnement précédent. De la même façon, un croyant qui a été discipliné doit être séparé de l'église et ne doit pas être autorisé à

en être une partie jusqu'à ce qu'il se repente. À la suite de ce processus, le frère errant ne sera plus sous la protection de l'église, mais sera ouvert à la discipline de Dieu (voir Hé. 12:4,-11) et aux attaques de Satan (1 Cor. 5:5; 1 Pierre 5:8). Finalement, les croyants dans son église ne doivent pas fraterniser avec lui; en fait, ils ne doivent « pas même manger avec un tel homme » (1 Cor. 5:9,11).

Pourquoi doit-il être mis hors de l'église et ne doit-il pas être autorisé à assister aux services? Car en faisant cela, la honte sera sur lui (2 Thes. 3:14-15); et comme il ne peut pas retourner dans sa famille de l'église jusqu'à ce qu'il se repente, cela doit provoquer le vrai croyant à se détourner de son péché et à se réconcilier avec cette dernière.

Comment le croyant discipliné doit-il être traité « comme un païen et un publicain »? En le traitant avec amour -- de la façon qu'un croyant traiterait n'importe quel non-croyant. Pourtant il ne doit pas y avoir aucune sorte de fraternité avec lui depuis qu'il est traité comme un non-croyant, « ...Car qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? » (2 Cor. 06:14). En outre, le cas échéant, le croyant doit essayer de témoigner de lui comme il le ferait d'un incroyant.

Bien que certains croient que celui qui se trouve sous la discipline de l'église doit être autorisé à assister aux services afin qu'il soit sous les enseignements de la Parole de Dieu et se repente, ceci constitue un point de vue incorrect comme il a été démontré ci-dessus. Le Saint-Esprit est capable de le convaincre de son besoin de se repentir afin d'être réconcilié de cette église; ceci est le ministère (Jean 16:8). Par conséquent, comme la première épître aux Corinthiens 5:9,13, les croyants ne doivent pas avoir de fraternité avec lui, et il doit être placé à l'extérieur de l'église. Cependant, quand il se repent, il doit de nouveau être autorisé dans la fraternité de l'église, et l'amour de l'église pour lui doit être affirmé afin qu'il ne soit pas « de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive » (2 Cor. 2:5-11).

En ce qui concerne l'achèvement du processus de la discipline de l'église, quand un frère dans le péché a été mis en dehors de l'église, Jésus déclara dans Matthieu 18:18: « Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. » En d'autres mots, cette action prise par l'église est reconnue comme liée avant Dieu. Alors, quand l'église libère la personne de la discipline et qu'il est restauré dans sa famille de l'église, cette action est également reconnue par Dieu. Jésus déclare dans les versets 19 et 20: « Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Bien que beaucoup comprennent ces deux versets comme une pensée séparée qui n'est pas liée à la question de la discipline de l'église, ce n'est pas correct. Jésus continue Son instruction du contexte précédent. Ce qu'Il dit est que lorsqu'un accord est fait pour placer un croyant pécheur en dehors de l'église ou l'accepte en retour au sein de l'assemblée (une décision qui doit être prise par les responsables d'église), Jésus -- est au milieu de leur procès -- est la raison pour laquelle leur décision est liée. Par conséquent, la discipline de l'église n'est pas un sujet qui doit être pris à la légère car ce n'est pas juste une décision de l'église car Jésus est également impliqué dans le processus.

Que doivent faire les responsables d'église, si, au milieu du processus de la discipline de l'église, le frère égaré démissionne de son appartenance aux membres et quitte l'église? Doivent-ils poursuivre le croyant et continuer le processus jusqu'à sa conclusion? Dans un tel cas, l'église doit rester déterminée selon la situation à portée de main. Le simple fait que le frère dans le péché ait quitté l'église, montre qu'il est dans un état impénitent, ne voulant changer ni ses façons, ni sa marche d'une manière qui soit digne de Christ (Eph. 4:1; Ph. 01:27; Col. 01:10; 1 Thés. 02:12). Il est alors en dehors de la protection de l'église et s'ouvre davantage à la discipline de Dieu (Hé. 12:4,-11) et aux attaques de Satan (1 Cor. 5:5; 1 Pierre 5:8). Par conséquent, depuis qu'il est impénitent et a quitté l'église, ne faisant pas plus longtemps parti de la fraternité, l'objectif immédiat a été accompli. Il est alors du devoir des responsables d'église de notifier leurs membres que cette personne ne fait plus partie des leurs. Ils n'ont pas besoin de déclarer la nature particulière, ni expliquer pourquoi la personne est partie, mais simplement dire qu'il est parti, n'étant pas en harmonie avec l'église et ses dirigeants. Si les responsables d'église trouvent plus tard que cette personne assiste dans une autre église chrétienne après avoir quitté les siens, ils doivent notifier les dirigeants de cette église afin qu'ils soient conscients de la situation, en raison du processus de discipline. Ceux-ci peuvent le poursuivre. Cependant, l'autre église peut ne pas vouloir coopérer.

Le processus de discipline de l'église doit-il toujours suivre le format décrit dans Matthieu 18?

Bien que le format de Matthieu 18 est la méthode préférée de traitement d'un frère égaré et doit être utilisé dans la plupart des cas, il peut y avoir parfois des moments où des mesures plus drastiques nécessitent d'être prises. Un exemple serait le cas d'une personne qui a causé des divisions au sein de l'église. Paul a dit à Tite qu'un homme factieux doit être rejeté après avoir reçu un premier et un deuxième avertissement. Il doit alors être mis en dehors de l'église, « sache qu'un homme de cet espèce est pervers, et qu'il pêche en se condamnant lui-même » (Tite 3:10-11). Cette situation relève une étape courte de l'approche d'un frère dans le péché selon Matthieu 18. Il peut y avoir également des situations où il n'est pas sage qu'une seule personne en réprimande une autre, seule, comme par exemple une situation où un homme doit réprimander un adultère. Ou possiblement quand une personne doit reprouver un homme violent pour sa colère. Il peut être préférable qu'une autre personne accompagne le réprimandeur dans de tels cas. Cependant, il est toujours meilleur de suivre le processus décrit dans Matthieu 18 lorsque cela est possible.

Résumé:

La discipline de l'église peut être un processus difficile à mener pour une église. Parfois, une église peut avoir à discipliner son pasteur ou un ancien, un homme de pouvoir au sein de l'église et/ou de la communauté, une personne âgée, un individu qui est aimé par les autres, ou même un ami proche. Quoi que ce soit, les responsables d'églises doivent être fidèles à la tâche qu'ils ont en main, être concernés pour l'honneur de Dieu, la santé et le témoignage de l'église, et la condition spirituelle de la personne impliquée. Le Lévitique 19:15-16 déclare: « Tu

ne commettras point d'iniquité dans tes jugements: tu n'auras point égard à la personne du pauvre, et tu ne favoriseras point la personne du grand, mais tu jugeras ton prochain selon la justice. Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple. Tu ne t'élèveras point contre le sang de ton prochain. Je suis L'ÉTERNEL » (voir Exo. 23:1-3). L'église ne doit jamais être intimidée par sa tâche en raison de la personne qui doit être disciplinée, car « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en L'ÉTERNEL est protégé » (Pro. 29:25). D'autre part, la discipline de l'église ne doit jamais être utilisée comme un outil de contrôle et/ou de rétribution par le pasteur ou par le groupe confessionnel. Une telle conduite est déplorable. La discipline de l'église, lorsqu'elle est utilisée incorrectement, peut ruiner la réputation d'une personne et briser sa foi à un point tel, qu'elle peut être découragée des choses de Dieu, et peut affecter négativement l'ensemble de sa vie. Les responsables d'une telle chose envers un enfant de Dieu devront rendre des comptes un jour pour cette action. Par conséquent, le processus de discipline de l'église doit toujours être inscrit dans la prière et les soins afin que le résultat final soit celui où Dieu est glorifié.

QUESTIONS D'APPLICATION:



1. Votre église a-t-elle déjà exécuté la discipline de l'église? Si oui, quelles furent les circonstances qui entourèrent l'incident le plus récent?
2. Votre église a-t-elle rapidement porté la discipline de l'église, où ce processus a-t-il prit du temps à débiter? Pensez-vous que la vitesse à laquelle votre église applique la discipline de l'église est opportune? Ou des changements doivent-ils être faits? Veuillez expliquer votre réponse.
3. Quand un frère égaré ayant refusé de se repentir, apparaît devant votre église, doit-elle autoriser cette personne à continuer à assister aux services? Cette pratique peut-elle changer en raison de ce qui est écrit dans 1 Corinthiens 5:9,11-13? Veuillez expliquer.
4. Comment appliqueriez-vous cette phrase : "qu'il soit pour toi comme un païen ou un publicain" (Mat. 18:17), à un frère que votre église a discipliné et mis hors de l'église?

5. Comment conseilleriez-vous à la femme d'un chrétien de traiter son mari, et/ou des enfants croyants de traiter leur père, qui a été discipliné et placé hors de l'église?

6. Quel processus devriez-vous suivre si une autre église vous contacte et vous dit qu'une personne qui a récemment commencé à assister votre église, est sous le coup de la discipline de cette église? En un mot, quel serait l'objectif ultime de ce processus?

Objectif ultime: _____

-
-
-
-
-
-

7. Que feriez-vous si vous avez à discipliner le pasteur de votre église, un ancien, une personne populaire, un homme riche, ou votre meilleur ami? Veuillez garder à l'esprit l'Exode 23:1-3 et le Lévitique 19:15-16.

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Avez-vous considéré les ramifications de l'exécution de la discipline de l'église, tel que sa signification pour la personne qui est disciplinée, pour ceux qui sont proches d'elle, pour votre église ou pour vous-même? Voici pourquoi il est difficile d'appliquer la discipline de l'église. Par conséquent, veuillez lister les choses que vous pensez être utiles à faire dès maintenant afin de vous préparer spirituellement et mentalement avant toute entreprise du processus de la discipline de l'église. Étudiez-les dès maintenant, tant que vous êtes capables d'y penser objectivement. Ce procédé est préférable, plutôt que d'essayer de se préparer lorsque vous serez au beau milieu d'un cas réel de discipline de l'église.

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

2. À de nombreuses reprises, un pasteur parlera négativement de la personne que l'église a disciplinée, à la communauté et/ou à ceux qui lui sont proches. Comment conduiriez-vous cette situation si cela vous arrivait? Quelle serait votre réponse scripturairement parlant?



QUESTIONS DES FEMMES

Femme: Garder le Silence dans l'église

Comprendre la question:

La première épître aux Corinthiens 14:33b-35 est un passage que beaucoup débattent. Certains l'utilisent comme un permis pour imposer le silence aux femmes et les opprimer, alors que d'autres l'interprète d'une façon qui outrepassse les limites de l'Écriture. Le but de cet article est d'essayer de comprendre l'intention de l'Apôtre Paul dans ce passage. Cette section de 1 Corinthiens ainsi que le chapitre 11, sont interprétés de nombreuses façons avec beaucoup de controverses. Le désir de l'auteur est de présenter ce matériel au sein du cadre de l'Écriture. Ce n'est, ni son objectif, ni son désir d'entraver les femmes en les gardant à l'écart de la volonté que Dieu a pour elles, ni de les voir impliquées dans des ministères qui déplaisent à Dieu, et par conséquent les déshonorent (1 Cor. 14:35). En réalisant la difficulté de ce passage, l'auteur soumet humblement ses compréhensions de ce problème dans les pages suivantes.



Comprendre le contexte biblique:

Pour comprendre ces versets, nous devons les interpréter dans le contexte de leur chapitre, puis au sein du contexte des Chapitres 11 à 14, puis au sein de l'épître aux Corinthiens, suivi par celui de l'ensemble de l'Écriture. L'objectif principal de Paul dans 1 Corinthiens, est de corriger une erreur et de traiter avec le problème de la division (1:10-17) et de l'orgueil (cf. 4:6,18,19; 5:2; 8:1-2; 13:4). Nous devons par conséquent garder ces choses à l'esprit lorsque nous interprétons ces versets. Une autre question que l'on doit comprendre est qu'il existe manifestement un problème avec les femmes de l'église corinthienne que Paul devait corriger dans le Chapitre 11, puis 14. Dans ces chapitres, Paul se concentra sur les questions liées au service de l'église. Il n'est pas clair, cependant, de savoir si cette section concernant la prière tête couverte (11:2-16) était spécifique au service du culte. Après avoir corrigé le problème de prier ou prophétiser tête couverte, Paul traita des problèmes que les Corinthiens rencontraient avec le Repas du Seigneur (11:17-34), et des dons spirituels (12), discutant spécifiquement de la supériorité de la prophétie sur les dons ou les langues, et de la façon dont ils ont été utilisés au sein du service de l'église (14:1-25). Puis, il conclut avec une section concernant l'ordre dans l'église (14:26-40). Le Chapitre 13 -- le chapitre de l'amour -- était stratégiquement placé pour rappeler aux croyants corinthiens orgueilleux (voir 1 Cor. 1:12; 4:6, 18,19;

5:2; 8:1; 13:4) que l'amour, avec l'espérance et la foi (13:13), devaient être plus convoités que la possession d'un don spirituel surnaturel (voir 13:1-2).

Dans un contexte plus spécifique, Paul démontra aux Corinthiens dans le chapitre 14 qu'ils ne devaient pas mal utiliser les dons des langues dans le service de l'église (voir versets 13 à 19, et 27-28). Il établit clairement que la prophétie était le don supérieur, celui qui édifie l'église (versets 1, 3, 4 et 5), et qu'il devait être honnêtement désiré (verset 39). Les langues, au contraire, étaient un signe pour les non-croyants (verset 22), qui lorsqu'elles étaient mal utilisées, entraînaient les croyants (qui étaient inconscients des dons spirituels) et les non-croyants à penser que les propriétaires de ce don et l'église, dans laquelle ils étaient utilisés, étaient fous (verset 23). C'est après cette partie de correction que Paul donne les lignes directrices dans le but de mettre en ordre les services de l'église corinthienne (versets 26-36) comme Dieu (verset 33) et Paul (verset 40) voulaient que toutes les choses soient accomplies correctement et en ordre.

Dans les versets 26 à 40, Paul donne les lignes directrices nécessaires pour restaurer l'ordre de l'église. Il traite de trois principales questions: les langues (versets 27-28), les prophéties (versets 29-33a) et la conduite des femmes dans l'église (versets 33b-36). Le verset 26 est le verset d'introduction de Paul, par lequel il fait la transition entre sa correction sur le sujet des langues et des prophéties, à la section qui concerne l'ordre de l'église. En faisant cela, il pose la question: « Que *faire* donc, frères? » Il répond alors à sa propre question à la fin de ce verset en disant : « que tout se fasse pour l'édification. » Si les choses ne sont pas faites au sein de l'église de manière correcte et en ordre, les personnes ne s'édifieront pas au plus haut niveau possible. Comment les choses pourraient-elles alors être accomplies de façon ordonnée au sein de l'église corinthienne? Premièrement, dans un service où certains sont en possession du don des langues (la capacité de parler dans un ou plusieurs langages étrangers qu'ils ne connaissaient pas précédemment, voir Actes 2:1-11); et s'ils désiraient parler dans une de ces langues, seul deux ou trois d'entre eux pouvaient le faire, s'il y avait une personne présente avec le don de l'interprétation. Si personne n'était présent pour interpréter, ils devaient garder le silence (verset 28). Deuxièmement, si des prophètes étaient présents, seul deux ou trois d'entre eux étaient autorisés à parler, puis Dieu leur donnaient une prophétie. Quand Dieu leur en donnait une, les autres devaient garder le silence (verset 30). Ces choses devaient être accomplies de cette manière car, comme Paul conclut dans cette partie du verset 33: « car Dieu n'est pas *un dieu* de désordre, mais de paix. » Troisièmement, les femmes qui étaient présentes dans les services devaient garder le silence dans les églises (verset 34). La question est: « Pourquoi Paul a-t-il fait cette déclaration? » Veuillez garder en mémoire que Paul continuait dans cette section, à corriger les abus associés à l'ordre de l'église. Nous devons donc continuer à interpréter ces versets dans la même veine contextuelle.

Avant d'étudier de plus amples considérations de cette déclaration concernant le silence des femmes dans l'église, veuillez noter le verset 33. Ce verset se conclut avec ses mots : « comme toutes les Églises des saints. » Dans certaines versions, cette phrase complète la première moitié du verset 33. Pourtant, dans d'autres (NIV Nouvelle Version Internationale), cette phrase est le commencement du verset 34, qui introduit l'ensemble versets 34 à 36 (dans la version française de la Bible Segond, elle complète le verset 33 mais est le

commencement du verset 34). Dans le cas de la bible synodale russe, cette phrase est restée seule. Le traducteur a ajouté le mot « *бывать*, » qui regarde vers la phrase précédente, impliquant que la « paix » doit « être présente » dans toutes les églises des saints. Du fait de ces différentes traductions, cela implique la question: « Cette phrase doit-elle être la conclusion du verset 33 ou l'introduction du verset 34? » La déclaration de Paul, « Car Dieu n'est pas *un dieu* de désordre », coïncide avec le contexte précédent en relation avec ceux qui parlent en langues et les prophètes. Mais pour Paul, ajouter la phrase à ce contexte, « comme dans toutes les églises des saints », semble être une surestimation de l'évidence. Elle ne semble pas être pour lui une déclaration logique à ajouter au contexte précédent. Au contraire, si cette phrase signifiait être l'introduction du verset 34 comme la NIV (Nouvelle Version Internationale ou New International Version) l'a traduit, alors la construction prend un sens parfait. Par conséquent, ce passage déclarerait: « Comme dans toutes les églises de tous les saints, que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, comme le dit aussi la loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leur mari à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans l'Eglise. » Cette construction n'est pas seulement acceptable dans le texte grec, elle reflète également l'exhortation précédente de Paul aux femmes de Corinthe dans la première épître aux Corinthiens 11:16 (« Si quelqu'un se plaint à contester, nous n'avons pas cette habitude, pas plus que dans les églises de Dieu »). Paul, dans les deux passages, voulait établir clairement que ce qu'il disait aux femmes de Corinthe n'était pas écrit seulement pour elles, mais était le comportement courant, acceptable de toutes les femmes dans toutes les églises de Dieu.

Comprendre ce passage (verset 34):

La difficulté survient lors de l'interprétation des versets 34 et 35. Que signifie le fait que les femmes doivent garder le silence et qu'il ne leur est pas permis de parler? Pourquoi est-ce incorrect si elles parlent, et pourquoi doivent-elles questionner leurs maris à la maison? À quel point ces commandements sont-ils restrictifs, et comment sont-ils interprétés de nos jours?

Souvent, les personnes se réfèrent à 1 Corinthiens 11 comme une preuve que les femmes peuvent parler publiquement dans les services de l'église car il parle des femmes qui prient et prophétisent. Cette hypothèse bien sûr est pertinente dans le contexte de ce passage pour les rassemblements de l'église. Si tel est le cas, alors il semble y avoir sans aucun doute une contradiction entre ces deux chapitres. Pourtant, à partir de l'étude de l'auteur sur la première épître aux Corinthiens 11:2-16, il n'existe aucune preuve convaincante que ce contexte plus large concerne le rassemblement de l'église. En fait, l'auteur pense le contraire, du fait de 1 Corinthiens 14:34-35 et 1 Timothée 2:11-12 (« que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission...elle doit demeurer dans le silence »), et que les femmes ne devaient pas diriger l'église en priant et/ou en prophétisant publiquement. Il n'existe nulle part dans les Écritures une indication qu'une femme n'ait jamais été autorisée à conduire un rassemblement de l'église.

Si une prophétesse n'utilisait pas son don publiquement, alors quand prophétisait-elle (voir Actes 21:9)? Le ministère de la prophétesse était un ministère non-public comme le furent ceux de Huldah (voir Rois 22:14-20) et Anne (voir Luc 2:36-38). Elles transmettaient la révélation de Dieu en privé à ceux que Dieu désirait. Cela a plus de sens quand on regarde l'ensemble de l'Écriture et comprend le rôle biblique des femmes. Pratiquement, car une femme qui aurait prophétisé publiquement à l'église, aurait été dans un rôle d'autorité (« ainsi parle l'Éternel ») et d'enseignement, ceux-là même dont Paul a clairement établi qu'ils étaient interdits aux femmes, car elles doivent « demeurer dans le silence » (1 Tim. 02:12). Cela coïncide avec les lignes directrices données par Paul dans la première épître aux Corinthiens 14 pour le service du culte. Il y cite que seul deux ou trois des prophètes étaient autorisés à parler, mais les prophétesses n'y étaient pas mentionnées (14:29-32). Un soutien supplémentaire se trouve dans l'épître aux Éphésiens 4:11-16. Dans ce passage, quatre offices de dirigeants sont donnés par Christ à l'église. La but de ces offices étaient de perfectionner et d'édifier le corps de Christ (voir l'article intitulé : « Le perfectionnement du ministère du Pasteur et de l'évangéliste ») En raison de la nature de ces offices, ils ne peuvent être tenus que par des hommes car seuls capables d'exécuter les tâches nécessaires de ces offices, les personnes s'y trouvant devaient enseigner l'autorité et être en accord avec elle dans l'ensemble de l'église.

Les femmes furent-elles autorisées à prier publiquement dans le service d'une église selon 1 Corinthiens 11? La question sous-jacente de 1 Corinthiens 11 est la soumission. Dans ce chapitre, Paul parle de l'ordre divin et l'ordre créé de Dieu, qui sont les raisons de la soumission des femmes et explique pourquoi elles ne doivent pas diriger l'église. Cette affirmation inclurait la direction dans la prière (voir l'article en annexe intitulé, « Couvre-chefs »). Cette responsabilité est dévolue à l'homme (contraste du verset 8 de 1 Timothée 2 avec les versets 9 à 14), spécifiquement au pasteur et aux anciens. Par conséquent, les femmes doivent garder le silence dans le service de l'église et « qu'elles soient soumises comme le dit la loi » (1 Cor. 14:34). Pourquoi la loi parle-t-elle de cela? La Genèse 2:20 déclare que Dieu fit Eve comme une aide pour Adam (la soumission est implicite dans cette déclaration). La Genèse 3:16 déclare suite à la malédiction, que les femmes porteront leurs désirs sur leurs maris et leurs maris domineront sur elles (la soumission est également sous-entendue). Par conséquent, la loi parla de ce principe sous-jacent de soumission mais pas spécifiquement sur le fait que la femme pouvait ou ne pouvait pas parler en public dans un rassemblement religieux (voir 1 Cor. 11:3; 14:34; Eph. 5:22-24; Col. 3:18; 1 Tim. 2:11,12; Tite 2:5; 1 Pi. 3:1-6).

Comprendre ce passage (verset 35):

La question présente dans 1 Corinthiens 14 au sujet de la raison pour laquelle les femmes devaient garder le silence dans l'église, devient plus évidente dans le verset 35. Ici, Paul a dit: « Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leur mari à la maison. » Pourquoi Paul dit-il cela après avoir déclaré que les femmes doivent garder le silence? Comment cette phrase se fonde-t-elle dans le contexte? Alors que le verset 34 est une déclaration générale concernant les femmes ne devant pas parler et ainsi usurper le rôle des hommes dans l'église (voir 1 Tim. 2:12), le verset 35 traite le problème spécifique qui concerne les prophètes

(versets 29-32). Dans ce contexte, Paul conclut simplement en discutant du ministère des prophètes. Une fois qu'un prophète avait parlé, les « autres » devaient juger ce qu'il disait, discerner si ce qu'il disait venait du Saint-Esprit ou non. Qu'étaient les autres? Étaient-ils d'autres prophètes? Les responsables d'église? Les hommes de l'église? Une indication vraiment forte de cette question est une référence à tous les autres hommes, trouvée dans le verset 37. Ici, Paul a dit: « Si quelqu'un croit être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur. » Paul disait à ses lecteurs que s'ils croyaient être des prophètes ou des spirituels, ils devaient passer au jugement de ce qu'il avait écrit dans cette épître; et ce faisant, ils connaîtraient ce qu'est le commandement du Seigneur. Voici ce que les « autres » devaient faire une fois que les prophètes avaient parlé. Mais, veuillez noter que Paul ne disait pas s'ils étaient prophètes ou spirituels, mais s'ils pensaient qu'ils étaient prophètes et spirituels, ils devaient passer le jugement. Cette déclaration plus vaste autorise alors non seulement les vrais prophètes et dirigeants spirituels à passer le jugement, mais également tous les hommes de l'église. Si les hommes pensaient être spirituels, ils pouvaient passer le jugement.

En pratique, comment ce processus de jugement prenait-il place? Toutes les indications montrent que durant les services de l'église, il y eu un temps où les questions étaient autorisées à l'orateur (par exemple, les prophètes, les pasteurs). C'était pendant ce temps où les jugements étaient portés, que le problème que Paul traite dans ce passage, est survenu. Il semble que les femmes questionnaient les orateurs. C'est une conclusion logique quand on considère le fait que seules les femmes furent interdites de parler dans l'église et non les hommes. Si les femmes voulaient une clarification de ces choses dites dans l'église, elles devaient les demander à leurs maris à la maison. Par conséquent, ce qui semble s'être produit au sein de l'église, est que les femmes questionnaient les prophètes (et peut-être d'autres hommes qui délivraient également les messages) au sujet de ce qu'ils avaient enseigné. Paul a dit que c'était incorrect, en d'autres mots, disgracieux. Ceci constituait une sévère réprimande pour les femmes. Il établit clairement que ce comportement n'était pas acceptable. Seuls les hommes pouvaient clarifier les choses qui étaient dites dans le service de l'église, et porter un jugement sur eux.

Avoir la capacité de questionner les orateurs était important pour au moins deux raisons pendant cette période de l'histoire de l'église. Tout d'abord, cela aidait l'église à rester pure des faux docteurs en étant sûre que ce qu'il disait venait du Saint-Esprit, spécialement quand ils clamaient être des apôtres ou des prophètes (voir Actes 13:6; 2 Cor. 11:13; 2 Pierre. 2:1). La seconde raison aurait été un aspect important du service car beaucoup des écrits du Nouveau Testament étaient indisponibles. En fait, la majorité des personnes ne pouvait même pas s'offrir un seul des livres de l'Ancien Testament, sans parler de son intégralité. Seuls les plus riches pouvaient se permettre ce genre de choses (par exemple, les eunuques Ethiopiens; actes 8:28). Dans les services de l'église, les personnes de l'assistance recevaient donc la révélation orale de Dieu par les prophètes. Une fois que ce qui avait été dit avait été jugé comme vrai, par les hommes de l'église, les hommes en tant que chef de leur maison, étaient responsables d'apprendre, comprendre et enseigner à leurs femme et enfants au sein du domicile familial (voir Deut. 4:9-10; 6:4-7, 20-25; 11:18-19; Ps. 78:1-8; Eph. 6:4; Eph 5:24). Comme chaque chose dans le service de l'église devait être fait en ordre (1 Cor. 14:40), avoir uniquement

les hommes posant des questions avec l'objectif d'enseigner leurs familles, aurait facilité ce processus. Comme « une femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission » (1 Tim. 2:11), elle n'était pas autorisée à questionner les orateurs publiquement.

Comprendre davantage le contexte:

Paul conclut alors la partie de ce passage en rappelant les Corinthiens qu'ils devaient obéir à la parole qu'ils avaient reçue. La Parole de Dieu n'était pas originaire d'eux, et elle n'était pas donnée qu'à eux seuls. Par conséquent, s'ils avaient été spirituels, ils auraient compris que les mots de Paul étaient les commandements de Dieu (verset 37). S'ils ne reconnaissaient pas ces faits, alors ils ne seraient pas reconnus (verset 38); l'implication se fait par Dieu et l'église (voir Mat. 18:19-20; Rom. 16:17-13; 1 Tim. 6:3-5; 2 Thes. 03:14). Paul termina ce chapitre en déclarant qu'ils devaient, en tant qu'église, désirer la prophétie dans leur milieu, bien que ceux doués en langues ne devraient pas être interdits de parler (verset 39). « Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre. » (Verset 40).

Remarques finales:

En conclusion, il faut que le croyant comprenne l'application correcte de ce passage. Le contexte parle de l'ordre de l'église, et Paul voulait que toutes les choses soient accomplies d'une façon ordonnée. Un aspect de l'ordre de l'église sur lequel Paul s'est concentré fut le commandement donné par Dieu (verset 34) -- que les femmes ne devaient pas parler dans l'église dans un rôle d'autorité ou pour questionner publiquement ceux qui l'avaient (par exemple, tels que les prophètes). Ceci était le rôle de leurs maris. Il était également incorrect pour les femmes de se tenir dans un rôle de direction. Les femmes célibataires et veuves n'étaient également pas autorisées à faire de telles choses. Bien qu'elles n'aient pas de maris qui avaient autorité sur elles, elles devaient demander à leur père; ou s'ils n'étaient pas disponibles, aux autres hommes qui étaient dans l'assistance, mais seulement après le service.

Comme la plupart des églises aujourd'hui n'ont pas ce genre d'interaction entre le pasteur et le peuple de l'église pendant un service, les femmes parlant au sein de celles-ci, ne représente pas réellement un problème majeur dans la plupart des lieux dans le monde. Bien que ce soit le cas, dans les services, les femmes doivent se soumettre aux hommes qui sont à leurs têtes. Les femmes peuvent-elles parler dans l'église? Dans 1 Corinthiens 14:26, Paul a dit: « ...les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation... » Les mots « les uns ou les autres » impliquent l'idée de parler de l'ensemble des croyants présents, y compris les femmes. Comme les cantiques étaient constitués de poésie ou de chansons, ils pouvaient être assumés par les femmes qui étaient autorisées à lire ce type d'écrits (voir Eph. 5:19; Col. 3:16), bien que les autres choses listées (enseignements, prophéties, parler dans une langue ou interprétation) étaient spécifiquement dévolues aux hommes de l'église en raison de la nature de chaque don. La première épître aux Corinthiens 14 ne semble pas interdire les femmes de prier publiquement à l'extérieur des principaux

rassemblements de l'église, ou de poser des questions publiquement dans de tels regroupements, comme par exemple, les groupes de prières, les études de la Bible, etc. Ce passage parle des rassemblements de l'église pour les principaux services (voir l'article en annexe intitulé, « L'église définie »). En conséquence de quoi, il semble que les femmes soient autorisées à plus de libertés dans d'autres regroupements.



QUESTIONS D'APPLICATION:

1. Votre église autorise-t-elle les femmes à conduire quelque partie que ce soit de vos services du culte (responsables du culte, directeur du chœur, etc.)? Feriez-vous des changements dans cette pratique?
2. Les femmes ont-elles jamais parlé de façon inappropriée dans les services de votre église? Quelle serait-votre réponse dans l'avenir?
3. Les femmes sont-elles autorisées à diriger les services de l'église dans la prière? Est-ce approprié?
4. En considérant 1 Corinthien 14:33b-35 et 1 Timothée 2:11-15, Dieu désire t-il que les femmes soient pasteurs, anciens ou dirigeants dans l'église locale? Veuillez expliquer votre réponse en utilisant ces passages.

Veillez remarquer: Si votre église doit faire des changements en ce qui concerne le rôle des femmes, veuillez le faire dans l'amour, avec humilité, et d'une façon qui n'embarrasse personne. Veuillez garder à l'esprit l'article présenté au sein de ce manuel, et intitulé : « Femme: Rôles Définis ». Les femmes sont les égales de l'homme au regard de Dieu, bien qu'elles aient des rôles et des niveaux de responsabilités différents. Dieu aime et prend soin d'elles avec tendresse. Les responsables d'églises et les hommes doivent donc en faire de même. Elles sont, tout comme vous, les héritières conjointes de la grâce de la vie; « qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières » (1 Pierre 3:7).

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Comme vous posez le fondement de votre nouvelle église, il sera important de poser un fondement qui est biblique, rempli du désir de Dieu, et pourtant qui ne doit pas l'outrepasser. En d'autres mots, bien que les femmes doivent garder le silence dans l'église, comme défini dans cet article, veuillez vous souvenir qu'elles sont importantes à l'église et à ses fonctions. Que pouvez-vous faire pour vous assurer que votre église ne doit pas les rabaisser, car leur rôle et niveau de responsabilité est différent de celui des hommes?
2. Les femmes qui gardent le silence vont contre l'esprit du monde dans lequel existent les églises. Que pourriez-vous faire pour favoriser une telle soumission des femmes de votre église, quand la culture dans laquelle elles vivent leur apprend que c'est un comportement inacceptable et archaïque?
3. Quand les hommes d'une église vivent pour Christ et manifestent le fruit de l'esprit, leur comportement pieu crée une atmosphère au sein de l'église qui permettra plus facilement aux femmes de se soumettre. Pourquoi est-ce vrai? Pourquoi est-ce si important?



QUESTIONS DES FEMMES

Femme: Rôles définis

Malentendus:

Le rôle de la femme dans l'église aujourd'hui est devenu un sujet de désaccords, de tensions et de division. C'est pourquoi il est nécessaire de clarifier ce que les Écritures disent et ne disent pas à propos de cette question; ce qui est culturel et ce qui ne l'est pas. Bien qu'il existe indubitablement des passages difficiles à comprendre en ce qui concerne le rôle des femmes au sein de l'église, nous devons faire notre possible pour comprendre les questions principales. Il doit être indiqué au début de cet article que certaines femmes, surtout de nos jours, justifient à tort outrepasser les limites de l'Écriture, en ce qui concerne leur rôle dans l'église. Ceci étant dit, il doit être déclaré pareillement que de trop nombreuses fois, les hommes ont également outrepassés les limites de l'Écriture en ce qui concernent le rôle des femmes, les rabaissant et les restreignant au-delà de ce qu'elle mandate. Les deux extrêmes sont mauvais!



Leur égalité et honneur:

Dans la discussion concernant ce sujet, les mots de Paul dans l'épître aux Galates 3:26-29 doivent être considérés: « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ. Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec; il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni hommes ni femmes; car tous vous êtes un en Jésus Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse. » Le point soulevé par Paul était qu'en Christ, tous les croyants son fils de Dieu et ont revêtu Christ, qui ils sont, quel que soit leur statut dans la vie, leur race, leur nationalité ou bien encore leur sexe n'a pas d'importance; car en Christ, ils ne font qu'un. Dieu n'a pas considéré et ne considérera pas ces choses comme importantes dans Son appréciation des croyants. Les Écritures sont claires -- Dieu ne montre aucune partialité (Job. 34:19; Rom. 2:11; Gal. 2:6; Eph. 6:9; 1 Pierre 1:17), même entre les hommes et les femmes. Dieu regarde le cœur d'une personne (voir 1 Sam. 16:7; Psa. 147:10; Pro. 31:30), et non pas le sexe; car c'est cœur qu'Il jugera (voir Jer. 11:20; Rom. 02:16; 1 Cor. 4:5; Hé. 04:12).

Un autre passage établissant l'égalité des femmes se trouve dans le tout premier chapitre de la Bible. Dans la Genèse 1:27, il est inscrit: « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu; il créa l'homme et la femme. » Les femmes, tout comme les hommes, ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Elles sont égales aux hommes et doivent être honorées comme la création spéciale de Dieu, tout comme le sont les hommes. Le simple fait que les femmes furent créés de l'homme (voir Gen. 2:21-22) rend la solidarité entre eux vraiment spéciale et unique. (1 Cor. 11:11-12). Ce n'est pas vrai de toutes les créations de Dieu.

Dans le plan de Dieu, Il créa l'homme et la femme avec une dépendance de l'un envers l'autre. Dans 1 Corinthiens 11:11-12, Paul a dit: « Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme *existe* par la femme, et tout vient de Dieu. » Dans l'Éternel, Dieu n'a pas créé l'homme et la femme pour être indépendant l'un de l'autre, mais pour être interdépendant. Ceci est également vu dans Son désir du mariage dans lequel les maris et les femmes ont été créés pour n'être qu'une chair (Gen. 02:24; Mat. 19:5-6). Comme cette affirmation est vraie, le mari doit comprendre que comme il traite sa femme, dans un sens, il se traite lui-même car elle une partie de lui, et lui d'elle. Du fait de la conception de Dieu, cette union ne doit jamais être cassée et doit être respectée jusqu'à la mort (Mal. 02:16; Mat. 19:6; Marc 10:9; cf. Mat. 5:31-32; 19:3-9; Marc 10:2-12; 1 Cor. 7:1-15).

Car Dieu a créé les femmes à Son image et sont les héritières conjointes de la vie éternelle, Il avertit les hommes sur la façon dont ils doivent traiter leurs femmes. Il le fait à travers les paroles de l'Apôtre Pierre. « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec *votre femme*, comme avec un sexe plus faible; honorez-là, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières » (1 Pierre 3:7). Les femmes chrétiennes doivent être honorées car elles sont les héritières conjointes de la grâce de la vie. Le fait qu'elles représentent le sexe faible ne signifie pas qu'elles doivent être mises à profit, ni qu'elles doivent être maltraitées ou utilisées. L'Apôtre Paul, a dit, en discutant de la façon par laquelle Dieu a composé le corps de Christ: « L'œil ne peut pas dire à la main: je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires, et *ceux* que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur, tandis que ceux qui sont décents n'en ont *pas* besoin. Dieu a disposé le corps *de manière* à donner plus d'honneur à *ceux* qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais *que* les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si *un* membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui » (1 Cor. 12:21-26). Le mariage reflète cette vérité comme le mari chrétien et sa femme sont tous deux une partie du corps de Christ. En appliquant ceci à la relation du mariage, bien que la femme est physiologiquement et émotionnellement le sexe faible (et non pas spirituellement, intellectuellement ou capable), le mari ne doit pas traiter sa femme comme s'il n'avait pas besoin d'elle. « Au contraire », Paul a dit: 1) elle est nécessaire; 2) elle doit être entourée de plus d'honneur afin qu'il n'y ait aucune division (entre elle et son mari); 3) elle doit être prise en charge; et 4) lorsqu'elle

souffre ou est honorée, il doit souffrir ou être honoré avec elle. Si toutefois, un mari chrétien ne traite pas sa femme de cette façon, comme le sexe faible, le résultat sera une vie de prière entravée et inefficace comme Pierre l'a déclaré. Par conséquent, du fait qu'elle soit le sexe faible, il est de la responsabilité de l'homme de l'aimer comme son propre corps, la nourrissant (prendre soin d'elle pour ses besoins physiques) et la chérissant (la traitant comme étant digne et très précieuse), et même en voulant mourir pour elle (voir Eph. 05:25-30). Ceci l'honore comme une héritière en Christ qui est créée à l'image et à la ressemblance de Dieu.

L'homme chrétien doit comprendre que des passages tels que Romains 12:10, Galates 5:13, Philippiens 2:3-4, Ephésiens 4:2 et 5:21, et 1 Pierre 2:17, ne parlent pas seulement des hommes devant traiter d'autres hommes, où comment les femmes doivent traiter les hommes, mais également comment les hommes doivent traiter les femmes, y compris leurs femmes. Les anciens de l'église doivent pareillement se souvenir qu'ils sont des exemples de l'église (1 Tim. 04:12; 1 Pierre. 5:3), et cela inclut la façon dont ils aiment et traitent leurs femmes. Les autres suivront leur exemple. C'est pourquoi, en Christ, les croyants sont égaux, même s'ils ont des rôles ainsi que des responsabilités différents.

Leurs limitations à la maison:

Dieu a stipulé certaines limitations dans les Écritures, en ce qui concerne la relation entre le mari et sa femme, et le rôle de la femme dans l'église. Celles-ci ne doivent pas être comprises comme étant inadéquates au regard de leur spiritualité, intelligence et/ou capacités. Au contraire, les femmes, tout comme les hommes, peuvent être très spirituelles, intelligentes et capables. Cependant, elles ont des limitations qui leur sont imposées par Dieu. Elles sont sujettes à:

1. L'ordre divin -- 1 Cor. 11:3
2. L'ordre créé (conception) -- 1 Tim. 02:13
 - a. Elle fut créée comme une aide -- Gen. 02:18
 - b. Elle est le sexe faible -- 1 Pierre 3:7
 - c. Elle a été créée pour porter, élever et s'occuper des enfants -- voir Gen, 03:16-13; 1 Tim. 2:9; 5:14; Tite 2:4-5
3. Sa transgression (par Satan) -- 1 Tim. 02:14

Dans l'ordre divin de Dieu, Il a créé l'homme pour être le chef de la femme (voir 1 Cor. 11:3; Gen. 03:16). Depuis le commencement, Dieu n'a jamais conçu la maison pour être un lieu où la femme devrait être le chef.

L'ordre créé par Dieu établit le fait que Dieu a créé l'homme pour être le chef de la maison. Dieu a formé l'homme en premier de la poussière de la terre, puis a soufflé en lui le souffle de la vie (Gen 2:7). L'homme a été créé en premier, et il est dévolu à cet ordre où Dieu l'a établi comme chef de la maison (Gen. 02:22-13; 1 Tim. 02:13; 1 Cor. 11:8-9). Dieu prit une côte d'Adam, et avec il forma une femme (Gen. 2:21-22) qui devait être une aide pour lui (Gen. 02:18). Paul déclare dans 1 Corinthiens 11:8-9 : « En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme », En raison de cette affirmation, Paul écrit

également: « Femmes, que chacune *soit soumise* à son mari, comme au Seigneur. Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'église qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'église est soumise à Christ, les femmes aussi *doivent l'être* à leur mari en toutes choses » (Ephésiens 5:22-24). La femme doit être soumise à son mari, comme il est son chef, simplement comme Christ est le chef de l'église et il doit Lui être soumis. 5:19,29; 1 Pierre. 3:5-6; 1 Cor. 11:3). C'est en raison de cette position de chef de la maison placé par Dieu, que sa femme doit le respecter. Paul explique ce fait dans l'épître aux Ephésiens 05:33: «Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme *respecte* son mari. » Bien qu'il puisse ne pas avoir de qualités de caractère qui soient respectables, elle doit néanmoins le respecter en raison de sa position de chef. Dieu bénira la femme qui accomplit cela.

Quelle est sa restriction dans la maison? En tant que femme, elle ne doit pas diriger la maison en usurpant l'autorité et la responsabilité de son mari. Une des difficultés dans cette affirmation est que la femme désire naturellement dominer son mari. Dans la Genèse 3:16, lorsque Dieu maudit la femme pour l'implication d'Eve dans la chute de l'humanité dans le péché, Dieu lui a dit: « ...J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. » La phrase « et tes désirs se porteront vers ton mari » parle de son désir de le dominer. Certains peuvent l'interpréter comme un désir sexuel pour lui, mais le contexte de ce verset et la réalité de la vie devrait entraîner une personne à l'interpréter différemment. Une autre raison est que la dernière phrase de ce verset déclare que bien que son désir ira vers son mari, « il dominera sur toi ». La question est : qui sera sous la domination de qui? Veuillez noter que si un mari ne répond pas aux besoins et à la direction de sa famille, la femme prendra généralement ce rôle, pas seulement par nécessité, mais aussi en raison de sa nature. Depuis le commencement, il y a un combat entre les sexes, qui reste évident de nos jours.

Toutefois, dans la maison chrétienne, beaucoup de femmes se soumettent à l'autorité de leur mari en obéissance à Dieu. Elles comprennent le combat du désir de dominer s'opposant à celui d'être des femmes soumises. Par conséquent, dans cette discussion, deux questions doivent être considérées. La première est: « Quelle est la soumission biblique? » La seconde: « Quelle est l'implication du mari dans le fait de rendre la soumission une tâche plus facile pour sa femme? »

La soumission biblique n'est pas une soumission forcée. Quand le mari chrétien et la femme marchent tous deux par l'Esprit et n'assouissent pas les désirs de la chair (Gal. 5:16), le mari n'aura pas besoin de forcer sa femme à se soumettre à lui; et elle n'aura pas à se forcer à se soumettre à lui. La vraie soumission est volontaire. En fait, l'expression, « soumission forcée » est un oxymore car une soumission forcée n'est pas une vraie soumission. C'est de l'esclavage. Elle doit être un acte volontaire témoignant de la volonté d'être une vraie soumission. Celle-ci est observée dans la vie de Jésus qui s'est volontairement soumis au Père lorsqu'il vint sur terre et sur la croix (voir Ph. 2:5-8; Jean 10:17-18; Es. 53:7; Hé. 10:7; 12:2). Jésus avait un choix, et Sa décision fut de se soumettre à la volonté de Son Père. C'est pourquoi, une femme qui se soumet sincèrement à l'autorité de son mari, doit prendre la décision d'agir ainsi, même si son mari n'est pas un bon mari, pas un bon pourvoyeur, pas un bon père, ni un homme qui est facilement respecté.

Dieu la bénira pour sa soumission. Son attitude en se soumettant à un tel homme, ou même un bon mari, devra être celle de la soumission à Dieu, désirant lui plaire (voir 1 Cor. 10:31). Bien que les femmes n'aient jamais été des esclaves, l'exhortation de Paul aux esclaves dit qu'ils devaient se soumettre à leurs maîtres de cette manière (voir Eph. 6:5-7; Col. 3:22-24). La femme qui se soumet d'une manière pieuse à un mari désobéissant, affichant un comportement chaste et respectueux, peut le voir se repentir en résultat de son obéissance à Dieu (voir 1 Pie. 3:1).

Comment un mari peut-il rendre la soumission de sa femme à son autorité plus facile? L'épître aux Ephésiens 5 détient la réponse à cette question. Paul a dit aux maris Chrétiens: « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'église, et s'est livré lui-même pour elle » (verset 25). Il leur dit également dans les versets 28 à 30: « C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ *le fait* pour l'église, parce que nous sommes membres de son corps. » Si un mari chrétien aime sa femme de cette manière, elle sera alors capable de se soumettre à lui plus facilement. Pourquoi? La première épître à Jean 4:18 déclare: « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » Si une femme sait que son mari l'aime sincèrement comme Christ aimait l'église, l'aimant comme son propre corps, la nourrissant et la chérissant, voulant même mourir pour elle, elle n'aura aucune crainte à se soumettre à lui. Elle n'expérimentera pas ou n'attendra pas de mauvais traitements (punition), mais au contraire, aimera comme il est décrit dans les épîtres aux Ephésiens 5 et 1 Corinthiens 13. Il s'agit d'un homme auquel elle voudra se soumettre volontairement.

Ses restrictions à la maison:

Dieu a stipulé certaines limitations dans les Écritures, en ce qui concerne le rôle de la femme dans l'église. Une fois de plus, celles-ci ne doivent pas être comprises comme étant inadéquates au regard de leur spiritualité, intelligence et/ou capacités. Au contraire, les femmes, tout comme les hommes, peuvent être des êtres très spirituels, intelligents et capables. Cependant, elles ont des restrictions qui ont été imposées par Dieu.

Dans 1 Timothée 02:11-12, Paul a déclaré: « Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité de l'homme, mais elle doit demeurer dans le silence. » Paul donna deux raisons expliquant pourquoi une femme n'était pas autorisée à enseigner ou à exercer l'autorité d'un homme dans 1 Timothée 2. La première dit que Dieu est le créateur de l'ordre. Il explique dans le verset 13: « Car Adam a été formé le premier, Eve *ensuite*. » Comme abordé précédemment, la femme a été prise de l'homme, fut créée pour être son aide, et se soumet à lui pour cette raison. Paul a également soulevé ce point dans l'épître aux Corinthiens lorsqu'il dit: « En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme » (1 Cor. 11:8-9). Du fait de ces raisons, une femme

ne doit pas être dans une position d'autorité sur l'homme ou enseigner à l'homme; mais au contraire, comme le verset 11 l'établit, elle doit « écouter l'instruction en silence, avec une entière soumission » de la direction masculine dans l'église. (Voir l'article intitulé, « Femmes: Garder le Silence dans l'église »)

La seconde raison donnée est la suivante. Le fait que la femme ne soit pas autorisée « à enseigner ni à prendre de l'autorité sur l'homme, » est le résultat de la transgression d'Ève. Paul explique dans le verset 14: « Adam n'a pas été séduit, mais la femme, séduite, s'est rendue coupable de transgression. » Du fait qu'Ève ait été séduite (elle est la représentante des femmes), les femmes ne sont pas autorisées à enseigner ou être dans une position d'autorité par rapport aux hommes. Adam, à l'opposé (il est le représentant des hommes), a été créé en premier et n'a pas été séduit, les hommes sont donc autorisés à enseigner aux hommes, aux femmes et aux enfants, et être dans une position d'autorité par rapport à eux. Était-ce simplement un jugement sur les femmes? Parle-t-il d'une tendance qu'elles ont en tant que partie de leur nature qui ne leur permet pas d'être dans une telle position? Ou existe-t-il d'autres raisons? On ne peut que spéculer. Mais quelle que soit la raison, c'est une restriction imposée par Dieu.

Comme il fût déclaré précédemment, ce n'est pas un problème de spiritualité, d'intelligence et/ou de capacités. Les femmes sont importantes dans le plan et la création de Dieu. Paul a développé ce fait dans le verset 15, lorsqu'il parla du rôle vraiment important des femmes dans le corps du Christ. Ici, il dit: « Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans l'amour et dans la sainteté. » La clé de ce verset se trouve dans le mot grec qui est traduit ici comme « sauvée », ou « préservée », selon la traduction. Ce mot qui donne l'idée de prendre une personne d'un état où situation négative et de l'amener à un état de sécurité, de restauration, de protection, etc., peut aussi être traduit comme « rendue entière », « guérie », « être entière ». Par conséquent, on doit déterminer comment l'apôtre a signifié ce mot pour être compris dans ce contexte. En le considérant, on peut premièrement noter qu'il y a une condition présente dans ce verset. La voici: la femme sera sauvée à travers l'enfantement « si » elle continue dans la foi, l'amour, et dans la sainteté (vie sainte) dans la maîtrise de soi (contrôle de soi). En résumant ces quatre qualités, il est exact de dire que celles-ci sont les qualités de caractère de la femme pieuse. C'est pourquoi « si » une femme est pieuse (impliquant qu'elle est une chrétienne), Paul déclara qu'elle serait « sauvée en devenant mère. »

Maintenant, la question est: Comment sera-t-elle sauvée ou préservée en devenant mère? Dans le contexte de ce passage et en considérant les autres exhortations aux femmes présentes dans la Bible (voir Gen. 3:16; Pro. 31:27-29; 1 Tim. 5:10,14; Tite 2:4-5), la traduction différente pourtant acceptable de mot grec qui conviendrait mieux dans ce contexte est « se faire entière » ou « se faire complète ». Par conséquent, une femme pieuse serait « rendue entière » ou « rendue complète » par l'enfantement. En comprenant ce verset de cette façon, et en le considérant dans le contexte du passage entier, Paul pourrait être compris comme disant que la priorité de la femme pieuse n'est pas dans l'enseignement ou dans l'autorité sur un homme, mais dans le fait de devenir une mère. À travers la maternité, elle obtiendra l'honneur, la gloire et la dignité au sujet de son importance. Bien qu'elle puisse ne pas être dans une position influente au sein de l'église, elle le

sera au sein du plan de Dieu dans sa maison. C'est là qu'elle sera capable d'influencer la prochaine génération, l'église et la communauté, et le monde à travers son témoignage et comme elle élèvera ses enfants, sera une partie de ce royaume. À la suite de son influence, cette femme pieuse peut préparer les futurs pasteurs, anciens, missionnaires interculturels, diacres, diaconesses, et les autres personnes pieuses et influentes qui peuvent influencer le monde pour Christ. Mais si elle ne vit pas pieusement, elle ne sera pas « rendue entière à travers l'enfantement » car elle ne sera pas satisfaite avec son rôle dans l'ordre de Dieu. Elle désirera plus, probablement vouloir être pasteur ou ancien, désirant une position et une influence dans d'autres sphères que remplir le désir de Dieu pour elle. En remplissant sa position donnée par Dieu, elle sera rendue entière et trouvera sa place d'importance dans le corps de Christ. Veuillez également considérer qui si être une mère de famille n'est pas sa priorité, alors qui fera de sa famille une priorité? Ceci est une pensée dérangeante quand on pense à tous ceux dans le monde qui rivalisent pour attirer l'attention de sa famille. Nombreux sont ceux qui veulent l'influencer par leurs philosophies et leurs séductions impies. C'est un fait que si les membres de sa famille ne sont pas sa priorité, ils seront la priorité de quelqu'un d'autre. La question est, « de Qui? »

Qu'en est-il du cas d'une femme célibataire ou une femme mariée qui n'a pas d'enfants. Comment peuvent-elles trouver leur signification en référence à leur rôle au sein du plan de Dieu? Bien que ce passage ne traite pas de ce problème, l'opinion de l'auteur est que cela peut être accompli de deux façons. Dans le cas d'une femme célibataire, elle peut se donner dans une dévotion complète aux choses de Dieu comme Anne la prophétesse le fit (Luc 2:36-37). Paul lui-même dit qu'il est préférable pour une personne de rester seule afin qu'il ou elle puisse se donner complètement aux choses de Dieu (voir 1 Cor. 7:8,32-35). Pour une femme mariée qui n'a pas ou n'est pas capable d'avoir des enfants, elle ou son mari, pourrait envisager l'adoption par lesquels ils peuvent donner aux enfants non désirés l'amour du Christ et l'Évangile. Une autre option voudrait que, bien que mariée, elle puisse donner son temps au service de Christ au lieu de le donner à la garde des enfants.

Certains interprètent 1 Timothée 2:9-15 à partir d'une perspective culturelle. Le problème avec cette vue est que la femme ne doit pas enseigner ou être dans une position d'autorité sur les hommes, non pas en raison de problèmes culturels spécifiques à l'époque de Paul, mais du fait de l'ordre créé et de la chute de l'homme qui prit place des milliers d'années avant que Paul ait rédigé ces mots. Ce problème n'est pas une question d'ordre culturelle, mais d'autorité. La question est: « Les femmes et les hommes pour ce propos, ont-ils la volonté d'accepter l'autorité de la Parole de Dieu, Son ordre créé prédéterminé, et Ses restrictions sur les femmes qui sont le résultat de la transgression d'Ève, où ne l'ont-ils pas? » En fait, le problème du rôle des femmes dans l'église est réellement aussi simple que le sont ces deux raisons données par Paul. Et bien que les féministes et ceux qui rallient leur cause, essayent d'expliquer que l'autorité dont il est question dans ce passage, n'est pas applicable pour l'église d'aujourd'hui comme elle l'était du temps de Paul, ce n'est pas le cas. Si, aussi bien les hommes que les femmes, sont fidèles dans le royaume que Dieu a préparé pour eux, ils seront couronnés de succès et récompensés par Lui

pour leur fidélité. Cela ne se produira cependant pas quand ils rentrent dans des sphères où ils ne devraient pas être.²

Ses libertés:

Bien que les femmes aient des restrictions, elles ont également beaucoup de libertés au sein du corps de Christ, dans lequel elles peuvent exprimer leurs dons spirituels, leurs talents et leurs capacités. Les paragraphes suivants sont quelques pensées sur la manière dont elles peuvent servir au sein de la structure des Écritures.

Au sein de l'église locale, Dieu a créé un rôle pour les femmes pieuses, qui est de devenir de diaconesses (voir l'article intitulé : « Les rôles Définis de la Direction de l'église »). Une diaconesse, tout comme son homologue masculin le diacre, est la servante de l'église. Dans ce rôle, elle peut servir l'église dans des fonctions variées déterminées par les anciens. Leur seule limitation porte sur le fait qu'elles ne peuvent pas enseigner aux hommes ou avoir de l'autorité sur eux.

Au sein des Écritures se trouvent de nombreux exemples de femmes pieuses qui ont servi dans de tels rôles. Phœbé (Rom 16:1-2) fut une servante de l'église et une aide pour beaucoup. Il y eut Priscille qui risqua sa vie pour les autres (Rom. 16:3-4), qui était instruite dans la Parole et capable d'enseigner aux autres (Actes 18:24-26); et ouvra sa maison pour l'église puisse s'y réunir (1 Cor. 16:19). Anne était une autre servante pieuse du temple (Luc 2:36-37). Elle fut veuve et servit nuit et jour, en s'impliquant elle-même dans la prière et le jeûne. Chacune de ces femmes ont été mentionnées dans la Parole éternelle de Dieu pour leur amour pour Lui, exprimé à travers leur service pour Lui. Les femmes d'aujourd'hui ont de nombreuses opportunités pour servir de la même manière.

Bien qu'il ne soit pas permis à ces femmes d'enseigner aux hommes ou d'être en positions d'autorité sur eux, elles n'ont pas de limites pour enseigner aux femmes et aux enfants, tout en ayant de l'autorité sur eux. En fait, dans Tite 2:3-5, Paul instruit une vieille femme à enseigner aux plus jeunes: « Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées aux excès du vin, qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée. » Dès lors, les femmes sont capables d'enseigner les études de la Bible, les classes du dimanche, les clubs d'enfants, être oratrice pour une conférence, etc. Elles ont beaucoup à apporter à l'église et à ses œuvres. Ces opportunités peuvent être très rémunératrices (au sens spirituel).

² Les vérités enseignées dans ce passage sont appliquées à Prisca qui était une femme donnée et engagée (voir Rom. 16:3-5) et enseignante (Actes 18:26). Elle servit, aux côtés de son mari, dans l'église d'Ephèse (voir Actes 18:18-19) où Timothée était pasteur (voir 1 Tim. 1:3; 2 Tim. 4:12) et à ceux pour qui ces vérités furent écrites. (Saucy, Dr. Mark; Département Chaire et Prof. de Théologie, Séminaire Théologique de Kiev, Ukraine)

D'autres moyens dans lesquels les femmes peuvent être impliquées dans le ministère sont listés ci-dessous, mais ne sont pas limitées à cette liste:

- Évangélisme
- Missionnaire interculturelle (docteur, infirmière, enseignante, évangélisme)
- Assister les implantations des églises
- Travailler sur les traductions de la Bible.
- Pilote missionnaire
- Ministères des femmes
- Ministères des enfants
- Ministère de conseils
- Enseigner dans une école chrétienne
- Ouvrir sa maison pour les réunions de l'église, des études de la Bible ou pour une nouvelle implantation d'église
- Secrétaire d'église
- Ministère de la musique
- Ministère de l'hôpital
- Ministère de la Prison
- Ministère des orphelinats
- Bibliothécaire de l'église
- Écrire et/ou lire des poésies dans l'église
- Écrire des matériels de piété pour les femmes et les enfants
- Écrire des livres pour les femmes et les enfants
- Écrire et/ou exécuter des drames
- Ministère de l'hospitalité
- Ministère de la prière et du jeûne
- Travail informatique pour l'église

A l'extérieur de la maison:

Les femmes chrétiennes sont-elles limitées à travailler dans leur maison? Non, elles ne le sont pas. Pourtant, en considérant leur rôle principal en tant que mères, leurs familles doivent, et ont besoin, d'être leur priorité primordiale (ceci est plus amplement discuté dans le point majeur suivant). Une femme qui n'est pas mariée et qui n'a pas la responsabilité de sa famille, a, au contraire, de nombreuses opportunités à travers l'emploi pour s'exprimer et exprimer sa foi dans le monde.

Les femmes mariées se trouvent parfois dans des circonstances où elles doivent travailler à l'extérieur. Cela peut être dû à la mort ou à une sévère maladie d'un mari, un divorce, une difficulté économique, un mari alcoolique, etc. Toutes ces raisons peuvent leur rendre la vie difficile (et à leur famille) car elles doivent prendre aussi bien soin de leur famille que la soutenir financièrement. Cela crée une grande division de leur temps, de leurs efforts et de leur énergie. Si elle tente également de servir au sein de l'église tout en ayant ses autres responsabilités, cela peut devenir tout simplement trop pour elle. C'est là où les églises doivent être impliquées, sensibles et compréhensives; en essayant d'aider les femmes qui sont dans de telles situations. Comme l'Apôtre Paul la dit dans 1 Corinthiens 12:26: « Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si *un* membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. »

Qu'en est-il de la femme mariée qui ne se trouve pas dans une situation difficile décrite ci-dessus? Est-elle restreinte seulement aux soins de sa famille? Lorsqu'on regarde la femme vertueuse du proverbe 31, on voit une femme laborieuse. Elle est une femme qui prend clairement soin de sa famille et de ses besoins (versets 15, 21-22, 27), mais qui trouve également d'autres opportunités pour aider son mari pour pourvoir aux besoins de sa famille (versets 13-14, 16-19, 24). Non seulement elle est une femme qui sert pour les besoins des autres (verset 20), mais elle est également une femme de foi et de dévotion qui est priée pour ses vertus (versets 25-26; 28-31). Elle est une épouse excellente qui fait du bien à son mari (versets 10-13); et à la suite de ces efforts, aide son mari à être connu et respecté dans sa communauté (verset 23). Bien qu'il soit de la responsabilité de l'épouse de servir en premier lieu son mari et ses enfants, elle a également l'opportunité d'aider au soutien de sa famille aux côtés de son mari, si cela n'impacte pas négativement sa famille, ou si les circonstances le garantissent.

Son rôle le plus important:

Une femme a bien des libertés dans le corps de Christ comme vu ci-dessus. La première épître à Timothée 2:15 parle de la question du rôle le plus important de la femme dans le corps de Christ, qui est d'être mère. (Comme 1 Timothée 2:15 a été traité plus tôt dans cet article, il ne sera pas présenté une fois de plus.) Paul parle également de ce rôle important des femmes dans la maison, dans deux passages. Il déclara dans 1 Timothée 5:14: « Je veux donc que les jeunes (*veuves*) se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire. » Puis dans Tite 2:3-5: « Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées aux excès du vin, qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée. » Quand Paul parlait des femmes dans ces passages, il se concentrait sur leur rôle principal -- qui est d'être au sein de leur maison et de prendre soin de leur famille. Si une femme agit ainsi, elle ne déshonorerait pas la Parole de Dieu par son comportement. Si elle n'agit pas en conséquence, la Parole de Dieu peut être déshonorée. Le rôle d'une mère est important peut avoir un impact énorme dans sa famille et dans les vies de ceux qui regardent, car elle obéit à la Parole de Dieu et vit à travers Lui.

Son importance:

Une autre considération en ce qui concerne l'importance des femmes dans le corps du Christ concerne la façon dont Dieu les a créées et les a valorisées dans la Parole de Dieu.

La nature des femmes est très spéciale. Elles sont généralement caractérisées par les traits suivants:

- Foi

- Espérance
- Amour
- Confiance
- Tendresse
- Prendre soin
- Elever

Ceux-ci sont des traits de caractères importants au regard de Dieu qui a fait les femmes spéciales, les rendant comme elles sont. Ce sont également des traits que les hommes trouvent attachants et qui les attirent.

À celui qui pondère l'importance de la femme dans la Bible, il doit être rappelé que la femme a porté notre Sauveur, elles furent les premières à qui les anges parlèrent de la résurrection de Jésus (voir Mat. 28:1-7), et à voir le Christ ressuscité (voir Mat. 28:8-10). Les femmes voyagèrent avec Jésus et le soutinrent financièrement (Luc 8:1-3). Elles le suivirent sur le chemin de Sa crucifixion, Le servant, et restant avec Lui au moment où il en eut le plus besoin (voir Mat. 27:55-56 alors que Ses disciples avaient fui (voir Mat. 26:56), et que l'un d'entre eux le renia même (voir Mat. 26:69-75). Marie, la mère de Jésus, a trouvé grâce devant Dieu (Luc 1:38-30), qui par foi fit confiance à l'ange qui lui parla (Luc 1:38), devenant ainsi la mère du Sauveur du monde (Luc 1:31-33). Quand il n'y avait aucun homme pieu qui faisait confiance à Dieu en Israël, Débora la prophétesse a donné la victoire à Israël par la foi (voir Jud. 4:8-10,14) (voir l'article en annexe intitulé, « Débora »). Dans Hébreux 11, qui liste les grands croyants de la foi, les femmes suivantes sont mentionnées: Sara (verset 11), Jochebed la mère de Moïse (verset 23), Raab (verset 31), et d'autres femmes (verset 35).

Bien que les femmes aient un rôle différent de celui des hommes dans le plan de Dieu, elles n'en sont pas moins importantes aux yeux de Dieu (Gal. 3:28). Elles peuvent et doivent, comme les hommes, rendre une grande contribution dans le travail de l'église. Leur influence résulte de leur foi personnelle qui s'étend à leur famille, leur église et leur communauté; au sein de leurs sphères d'influence.



QUESTIONS D'APPLICATION:

1. Quel est l'attitude générale de votre pasteur et des anciens vis-à-vis des femmes dans votre église? Sont-elles respectées comme des égales? Si non, selon votre opinion, comment sont-elles traitées?
2. Comment vous et vos responsables d'église, traitez-vous vos femmes? Montrez-vous un bon exemple aux autres hommes de votre église? Comment pourriez-vous montrer un meilleur exemple?
3. Les femmes doivent être traitées comme le sexe faible et par conséquent, honorées par les hommes de leur église. Cela se fait-il dans votre église? Si oui, comment? Si non, comment voyez-vous ce manque de considération pour les femmes se manifester au sein de votre église?
 -
 -
 -
 -
 -
4. Les hommes de votre église comprennent-ils la différence entre le rôle de la femme et le rôle de l'homme en Christ? Comment expliqueriez-vous la différence?
5. Si la façon dont sont traitées les femmes dans votre église et dans leurs maisons n'est pas biblique, quelles attitudes dans votre église doivent-être modifiées? Avec qui le changement doit-il commencer?
6. Qu'est-ce qui peut être accompli dans votre église pour élever le statut de la femme? Listez quelques idées ci-dessous.
 -
 -
 -
 -

7. Quels ministères sont dirigés par des femmes de votre église?

-
-
-
-

8. Quels ministères sont dirigés par des femmes de votre communauté?

-
-
-
-

9. Quels ministères votre église possède-t-elle pour aider les femmes qui ont des maris alcooliques, qui ont été abandonnées, ou qui ont été abusées par leurs maris? Comment votre église fait-elle une différence entre ses familles?

10. Quelles sont les opportunités que les femmes ont au sein de votre église pour utiliser leurs dons spirituels afin de servir dans le corps de Christ?

-
-
-
-
-
-
-
-
-

11. Votre église a-t-elle une vue biblique du rôle de la femme dans l'église? Existe-t-il des femmes dans votre église qui sont dans des positions d'autorité et dans lesquelles elles ne devraient pas se trouver? Si oui, quelles positions?

-
-

12. Y a-t-il des femmes dans votre église qui sont limitées à servir dans des domaines où elles sont autorisées à le faire? Si oui, quelles positions?

-
-
-
-

13. Si votre église ne reflète pas le rôle biblique de la femme, qu'est-ce qui peut être entrepris pour changer cela? Listez quelques idées ci-dessous.

-
-
-
-
-
-
-

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Alors que vous fondez une nouvelle église, vous avez l'opportunité de poser un fondement biblique sur le rôle des femmes qui reflète correctement l'Écriture. Ci-dessous, veuillez définir ce qui est permis et ce qui ne l'est pas pour une femme dans l'église locale. Utilisez l'Écriture pour valider votre position.

Permis:

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Non permis:

-
-
-
-
-
-
-

2. Comment honorerez-vous les femmes comme les héritières conjointes de la grâce de la vie (1 Pi. 3:7) afin qu'elles reçoivent le respect correct dans leur maison et dans l'église?

3. Définissez la soumission biblique. Veuillez garder à l'esprit que les femmes doivent se soumettre à leurs maris, les hommes, les uns aux autres (Rom. 13:1-5; 1 Cor. 16:16; Hé. 13:17; 1 Pierre. 2:13; 5:5). Par conséquent la soumission ne concerne pas que les femmes, mais aussi les hommes. En répondant, veuillez prendre en compte les épîtres suivants: Galates 3:28, Ephésiens 5:21-30, Philippiens 2:3-4, Colossiens 3:18, Tite 2:5, et 1 Pierre 3:1-7. Comment intégrerez-vous ces enseignements au sein de votre église afin que cela soit aussi bien une caractéristique des hommes que des femmes?

4. Les femmes ont des rôles importants qui peuvent être exécutés dans l'église, pourtant leur plus important rôle se trouve dans la maison. Que ferez-vous dans votre église pour encourager la maternité et souligner que le ministère de la femme à sa famille est vital pour l'Eglise d'aujourd'hui et dans l'avenir?

5. Il n'est pas rare que les églises aujourd'hui allouent aux femmes des positions de direction qui ne sont pas appropriées pour elles selon la Bible. Les responsables d'églises peuvent l'autoriser car les hommes de l'église ne remplissent pas leurs fonctions. Que ferez-vous, au moment où vous posez le fondement de votre église, pour vous assurer que cela ne se produise pas un jour?



LE PASTEUR:

La famille du pasteur

La famille du pasteur:

La famille du pasteur -- c'est son ministère le plus important! Bien souvent pourtant, sa famille ne vient pas en premier. Elle vient en dernier, une fois que les autres personnes de l'église ont été servies. Cela devient parfois évident quand les enfants du pasteur sont connus dans l'église et la communauté comme des enfants qui ne se conduisent pas bien, ou quand ils mènent une double-vie, vivant dans le péché dans son dos. Ces faits sont généralement des signes d'une famille dont les enfants ont été négligés, que des personnes et/ ou des choses passaient avant eux. Veuillez noter que bien que cet article parle de la famille du pasteur, ce qui est déclaré ici est également pertinent pour les autres anciens de l'église. Le pasteur est le point sur lequel se concentre cet article car il est l'ancien le plus visible dans l'église et la communauté.



Certains pasteurs pensent que leurs enfants comprendront automatiquement qu'ils sont des personnes importantes dans la communauté et ont un important travail à faire; sauver les âmes des perdus et servir pour les besoins des saints. Mais ce que penseront ces enfants est que leur père n'a pas de temps à leur accorder. Ils se verront comme dérisoires à ses yeux, comparés aux autres de l'église et de la communauté. La femme du pasteur peut également ressentir la même chose. La conséquence de ce comportement peut être qu'elle et son mari n'ont pas de bonnes relations. Dans une telle situation, il est possible que la femme du pasteur puisse devenir amère; ressentant les personnes de l'église comme les ennemies qui lui ont pris son mari.

Les besoins de la famille du pasteur:

Le pasteur ne doit jamais oublier que sa femme et ses enfants ont également des besoins. Ils ont besoins de son temps, de son amour et aussi de son attention, et non pas d'être laissés pour compte et considérés comme les restes qui tombent de sa table. Il doit aider sa femme quand elle a besoin que quelque chose soit réglée dans la maison ou quand elle a juste besoin d'une oreille attentive et de sa compagnie. Il doit prendre de son temps pour être aux matchs de foot de ses

enfants, ou les événements de l'école; parlant avec eux et étant là pour eux avec une oreille attentive, prête. Quand un pasteur fait ces choses, sa femme et ses enfants sauront, et sentiront qu'ils sont importants dans sa vie; qu'ils sont aimés et ont sa pleine attention. Ils auront alors une plus grande volonté au sacrifice qui leur est demandé quand il est appelé pour des situations d'urgences.

Le pasteur qui ne s'investit pas dans sa famille depuis le commencement, le paiera chèrement à la fin. Celui qui n'a pas sa famille en ordre, n'est pas fait pour être pasteur, selon l'Apôtre Paul (1 Tim. 3:4-5; Tite 1:6). Cela ne signifie pas que le pasteur, sa femme et ses enfants sont parfaits, mais que sa famille est stable et sous contrôle, suivant Dieu. Si un pasteur n'a pas sa famille sous contrôle, alors, pour le bien de sa famille et de son église, il doit renoncer à sa position et travailler à aimer sa famille et à les emmener là où ils doivent être bibliquement. Amener la famille dans l'ordre ne doit pas être réalisé par force ou avec des formules comme: « Je dois quitter le ministère à cause de vous! Maintenez votre vie en ordre et écoutez-moi! » Cela peut être en fait le problème. Ils écoutent, peut être pas ses mots, mais ses actions. Au contraire, il doit investir sa vie dans les leurs en les aimants. Il est facile d'investir le temps nécessaire dans cette relation au jour le jour plutôt que de les négliger, et un jour, devoir tenter de sauver ce qui reste quand il peut être déjà trop tard. Un tel comportement n'est ni pieu ni juste pour la femme et les enfants du pasteur. Ils méritent beaucoup mieux.

L'adversaire de la famille du pasteur:

Il est important pour le pasteur de se souvenir des paroles de l'Apôtre Pierre quand il dit: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pi. 5:8). Le pasteur et sa famille font partie de ceux que Satan désire sérieusement dévorer. S'il peut les détruire, alors il a accompli un grand festin. Satan peut l'atteindre de bien des façons. Il peut conduire les enfants du pasteur dans le péché tel que, boire, fumer, se droguer, la pornographie, le sexe, écouter de la musique impie, etc. Il peut semer la discorde entre le pasteur et sa femme afin qu'ils ne soient plus longtemps ensemble, se battant beaucoup et avoir une maison où il n'y a aucune paix, aucune harmonie. Combien de fois y a-t-il eu des histoires racontées sur un pasteur ou même sa femme, s'en allant avec quelqu'un de l'église et commettant un adultère? Trop souvent. La raison pour laquelle Satan poursuit spécialement le pasteur et sa famille est qu'il peut les détruire et les discréditer, ainsi il pourra avoir un impact négatif sur l'église et sur son témoignage dans la communauté. Cela peut amener des personnes à douter des dires de l'évangile et de son pouvoir. Que peut-il être fait pour protéger le pasteur et sa famille?

La relation du pasteur avec Dieu:

Le pasteur doit être sûr qu'il se maintient dans une marche étroite avec Dieu. C'est sa priorité et sa relation numéro un. Si cette relation n'est pas bonne, alors les autres aspects de sa vie ne seront pas bons non plus (Jean 15:5). Par conséquent, il doit: 1) avoir un temps personnel de lecture et de prière de la Bible, préférablement, au début de chaque jour; 2) mémoriser les Écritures sur une base

régulière; 3) étudier la Parole de Dieu et appliquer ce qu'il apprend dans sa vie; 4) fraterniser avec les autres croyants ayant la même vision des choses; et 5) servir le Seigneur pour les bonnes raisons, pas seulement afin d'avoir une place d'autorité, une position, un pouvoir et/ou un gain financier dans l'église (1 Tim. 3:3; 1 Pierre 5:2). Si la relation du pasteur avec Dieu ne grandit pas et n'est pas vivante, sa vie spirituelle ne grandira pas ni ne sera vivante. Ceci peut négativement impacter sa relation avec son Père Céleste et en fin de compte avec sa famille. (Voir l'article intitulé, « Discipline Spirituelle »)

La relation du pasteur avec sa femme:

La seconde relation que le pasteur doit protéger est la relation qu'il a avec sa femme. Le passage qui en parle le mieux se trouve dans Ephésiens 5. Bien que la plupart du temps, les hommes se concentrent sur les versets 22-24 (une soumission de la femme à son mari), ils tendent à oublier l'importance des versets 25 à 33. Il est intéressant de noter dans ce passage (versets 22 à 33), qu'il y a 3 versets et demi et 2 commandements qui concernent les femmes, et 8 versets et demi et 4 commandements qui concernent les hommes. Alors que la femme est soumise (versets 22-24) et respecte son mari (verset 33), le mari doit: 1) aimer sa femme sacrificiellement (versets 25-28, 33); 2) la nourrir (verset 29); 3) la chérir (verset 29); et 4) s'attacher à elle (verset 31).

Comment doit-il remplir ces commandements? En ce qui concerne le fait d'aimer sa femme, il doit l'aimer comme il est défini dans 1 Corinthiens 13:4-7. S'il ne l'aime pas de cette façon, alors peut importe quel grand prédicateur ou enseignant il est, car il n'est rien de plus qu'un « airain qui résonne ou une cymbale qui retentit » (1 Cor. 13:1). De plus, s'il ne l'aime pas comme il le devrait, la façon dont il connaît la Parole de Dieu n'a pas de valeur. Qu'importe quel grand homme de foi il est car devant Dieu, il n'est « rien » (1 Cor 13:2; voir Jac. 01:21-25). En outre, s'il ne l'aime en accord avec ce passage, il importera peu qu'il soit généreux avec les pauvres ou même de la grandeur de sa volonté à se sacrifier comme un martyr pour le Seigneur, car faire toutes ces choses ne lui profiteront pas (1 Cor. 13:3). L'amour, donc, est le règne suprême. Cette amour, qui est la facette du fruit de l'Esprit, doit être manifesté avec les autres facettes du fruit: « la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » (Gal. 5:22-23). Ces facettes de sa foi doivent être manifestées en tout temps, envers toutes les personnes, et spécialement envers sa famille. La plupart du temps, ce comportement peut être négligé et il oublie ceux qu'il doit aimer le plus -- sa femme qui est sa compagne par engagement (Malachie 2:14) et ses enfants; le fruit de cette union. C'est pourquoi, « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec *votre femme*, comme avec un sexe plus faible; honorez-là, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières » (1 Pierre 3:7). « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ." Il n'y a plus ni Juif ni Grec; il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni hommes ni femmes; car tous vous êtes un en Jésus Christ. » (Gal. 3:27-28). En conséquence, elle doit être traitée comme une héritière conjointe de Christ et comme la partenaire d'une seule chair.

Le pasteur doit nourrir sa femme. Cela concerne ses soins pour elle. Il doit pourvoir à ses besoins tels que vêtements, nourriture, soins médicaux, etc. Veuillez noter que cette rencontre avec les besoins physiques de sa femme, est sa première responsabilité, non les siennes, bien qu'elle puisse l'aider dans sa tâche (voir Pro. 31:13-16). Il doit la chérir. Ce mot implique l'idée de l'aimer tendrement, en la valorisant comme un don hautement précieux, car ainsi est-elle; un don de Dieu (voir Pro. 18:22). Comment prendre soin de ce don hautement précieux? Soigneusement, délicatement, respectueusement, en étant jaloux de ce don (dans une manière saine), le protégeant, et l'aimant. Voici comment un pasteur, ou tout homme du reste, doit chérir sa femme.

Le pasteur, quand il se marie avec sa femme, est lié à elle. Bien que cette union -- cet acte d'être lié ensemble -- est un acte unique qui survient au commencement du mariage (Gen. 2:24), elle est également le début d'un processus. C'est pourquoi, les deux qui ont été unis ne doivent jamais être séparés (Mat. 19:6; Marc 10:8-9). Le pasteur doit trouver des solutions car il ne divorcera jamais, mais continuera à être attaché à sa femme aussi bien dans les bonnes périodes que dans les mauvaises.¹

Cela doit être l'objectif de chaque couple de travailler ensemble comme une équipe et de se compléter l'un l'autre, chacun utilisant ses forces pour aider l'autre là où ils sont faibles. Ce qui signifie, autoriser aux forces de votre femme de vous compléter là où vous êtes faible. Pour certains hommes, ceci peut être une expérience humiliante, mais le pasteur qui n'autorise pas à sa femme de le compléter (peut être en raison de son orgueil ou d'avoir des œillères) est insensé. Il néglige une ressource disponible que Dieu a préparé et lui a donné en tant qu'aide (voir Gen. 2:18) dans la vie et le ministère. Dieu, connaissant les faiblesses de chaque personne, fournit les autres dans le corps de Christ (tel que sa femme) pour venir à ses côtés et l'aider (1 Cor. 12:20-25). Travailler ensemble correctement et avec sagesse avec la femme que Dieu vous a donné!

La relation du pasteur avec ses enfants:

La relation suivante que le pasteur doit protéger est la relation qu'il a avec ses enfants. Aux côtés de la femme du pasteur, les enfants sont une bénédiction et un don du Seigneur (Psa. 127:3). Par conséquent en tant que don, c'est le devoir du père d'élever ses enfants dans la voie du Seigneur afin qu'ils vivent une vie disciplinée (1 Tim. 3:4) qui est caractérisée par une relation personnelle avec Christ et non par une existence excessive et la rébellion (Tite 1:6). Cette formation doit débiter quand les enfants sont vraiment jeunes. Le proverbe 22:6 apprend aux parents à instruire « l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » Le mot « instruire » parle d'un processus d'instruction qui, dans le contexte de ce verset, débute au commencement de la vie de l'enfant. Le mot « voie » est le chemin sur lequel Dieu désire que Son enfant voyage. Il existe deux chemins principaux relatés dans la Bible qu'une personne peut emprunter : la voie de la justice (Pro. 1:15,19; 2:12-15; cf. Mat. 7:14). Et la voie de l'iniquité (Pro.

¹ Les seules exceptions à ce processus se trouvent dans le cas de l'adultère (Mat. 5:31-32; 19:9) ou de l'abandon par un conjoint non-croyant (1 Cor. 07:15).

2:8,20; Marc 3:6,23; voir Mat. 07:13). L'implication donnée par ce verset est que la personne qui entend les mots de Salomon, voudra que son enfant voyage sur le chemin de la justice. C'est pourquoi, si vous instruisez vos enfants depuis le début sur la voie de la justice, ils ne s'en détourneront pas quand ils seront vieux. Bien que ce ne soit pas toujours le cas, c'est généralement le résultat de cette instruction.

En quoi consiste l'instruction d'un individu s'il désire élever ses enfants de manière pieuse? Le pasteur doit être un exemple, non seulement pour son troupeau, mais également pour ses enfants (voir Tite 2:7;1 Pierre 5:3). En étant un exemple, il doit aimer en premier Dieu puis sa femme. En modelant son amour pour ses enfants, ces derniers se sentiront en sécurité et stables, et imiteront ce qu'ils voient et entendent. Si une de ces relations n'est pas bonne, sa relation et l'instruction de ses enfants pourront éventuellement en souffrir. Il doit également être attentif à ne pas provoquer chez eux de colère (Eph. 6:4) ou à les exaspérer de peur qu'ils ne se découragent (Col.3:21). Le pasteur, avec sa femme, ne doit pas élever ses enfants de telle manière à ce qu'ils cultivent aussi bien la colère que le découragement en eux. Cela doit être accompli de bien des manières, car le pasteur doit contrôler les résultats, tout autant que la façon dont sa femme et lui, interagissent avec chacun de leurs enfants, que de la façon dont ils les instruisent et les disciplinent. Ils doivent se poser la question: « Nos méthodes d'éducation, nos règles et/ou notre vie familiale provoquent-elles la colère chez nos enfants et/ou les découragent-ils? Ou au contraire les encouragent dans les choses de Dieu? » (Ep. 6:4).

Un autre aspect important de l'éducation des enfants est la discipline. Le mot discipline signifie instruire, former. Quand un enfant est discipliné, la personne qui administre cette discipline, instruit ou forme l'enfant. Voici l'objectif ultime de la discipline. Mais elle ne doit jamais être accomplie sous le coup de la colère. Elle doit être faite dans l'amour. Quand un enfant sait que celui qui le discipline l'aime et le forme pour son propre bien, elle sera acceptée bien plus facilement que si elle avait été accomplie dans la colère. Un pasteur pieu, aimant, disciplinera ses enfants, car Les Proverbes 13:24 déclare: « Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le ménager. » Si les enfants ne sont pas disciplinés, ils resteront insensés (Pro. 22:15) et immatures; n'ayant pas été formés par la discipline. Dans certains cas, le résultat d'un manque de discipline pourrait être la mort de l'enfant (Pro. 23:13-14) en raison de son manque de sagesse; car l'enfant qui n'obéit pas à ses parents ne peut voir que peu de jours de sa vie (Exo. 20:12; Eph. 6:1-3). Par conséquent, « la verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. Châtie ton fils et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme.» (29:15,17). En outre, « Châtie ton fils car il y a encore de l'espérance; mais ne désire point le faire mourir » (19:18). En tant que chef de la maison, il est de votre responsabilité d'enseigner à votre enfant les choses de Dieu (voir Deut. 4:9-10; 6:4-7,20-25; 11:18-19; Psa. 78:1-8; Eph. 6:4). Vous devez avoir des dévotions familiales envers eux, prier pour eux, leur enseigner et les corriger. Vos enfants sont vos plus proches disciples. Si vous ne leur enseignez pas, assurez-vous que quelqu'un le fasse; mais la question est: « Qui leur enseignera et Qu'apprendront-ils? »



QUESTIONS D'APPLICATION:

1. Quelle est votre relation avec le Seigneur? Le recherchez-vous avec ferveur sur une base régulière? Jésus est-il votre premier amour? Si les choses ne vont pas bien dans cette relation, savez-vous pourquoi? Que pouvez-vous faire pour corriger cette relation? Avec qui parlez-vous pour vous assister dans ce domaine de votre vie?

2. Voyez-vous votre femme et vos enfants comme votre premier et plus important ministère? Si non, pourquoi? Veuillez expliquer en utilisant l'Écriture votre cas.

3. Quelle est votre relation avec votre femme? Etes-vous toujours à ses côtés? Etes-vous le/la meilleur(e) ami(e) l'un de l'autre? Si les choses ne vont pas bien dans cette relation, savez-vous pourquoi? Quel aspect de ce problème peut-être de votre responsabilité? Que pouvez-vous faire pour corriger cette situation?

4. Quels types de choses pouvez-vous faire afin de construire une relation solide avec votre femme?
 -
 -
 -
 -
 -
 -

-

5. Y a-t-il des zones de votre vie que votre femme connaît, que vous souhaitez modifier? Y a-t-il des zones de votre vie que vous devez modifier? Si oui, quelles sont-elles? Quel est votre plan pour corriger ces choses? Connaissez-vous un livre ou une personne qui pourrait vous aider à faire ces changements? Votre femme pourrait-elle vous aider?

-

-

-

-

-

6. Traitez-vous votre femme comme vous aimeriez qu'elle vous traite (Mat. 07:12)? La nourrissez-vous et la chérissez-vous comme Christ le fait de l'église (Eph. 05:29)?

7. À quand remonte la dernière fois où vous avez acheté des fleurs à votre femme, ou vous l'avez emmené pour un rendez-vous? Quelle fut la dernière fois où vous lui avez dit que vous l'aimez ou avez-vous fait la vaisselle pour elle? Ferez-vous quelque chose de ce genre prochainement?

8. Que faites-vous pour protéger votre relation avec votre femme?

9. Êtes-vous attiré par d'autres femmes que votre épouse? Que faites-vous pour combattre ces désirs? Avez-vous quelqu'un avec qui vous pouvez parler pour surmonter ces désirs avant que vous ne leur succombiez? Les avez-vous confessés au Seigneur? Avez-vous parlé de ces désirs à votre femme? Quel est votre plan d'action pour traiter cette tentation?
10. Quelle est votre relation avec vos enfants? Etes-vous toujours à leurs côtés? Les respectez-vous? Si les choses ne vont pas bien dans cette relation, savez-vous pourquoi? Quel aspect de ce problème peut-être de votre responsabilité? Que pouvez-vous faire pour corriger cette situation?
11. Prenez-vous du temps pour parler à vos enfants? Montrez-vous de l'intérêt à leurs vies? Faites-vous des choses avec eux qu'ils aiment faire? Combien de votre temps et de votre attention leur donner vous sur une base journalière? Veuillez reporter vos pensées ci-dessous.
12. Connaissez-vous les amis de vos enfants et quels genres d'enfants ils sont? Connaissez-vous leurs parents et de quels genres de familles ils viennent? Vos enfants et leurs amis s'influencent-ils de manière positive, ou des changements doivent-ils être faits? Si vous avez des préoccupations, êtes-vous capables d'en parler aux parents des amis de vos enfants? Veuillez reporter vos pensées ci-dessous.
13. Provoquez-vous la colère de vos enfants? ou les exaspérez-vous de peur qu'ils ne se découragent (Col.3:21)? Si oui, que ferez-vous pour modifier ce comportement?

14. Quel événement spécial pouvez-vous planifier avec vos enfants que vous pouvez faire ensemble en tant que famille? Quelle chose spéciale pouvez-vous faire avec vos enfants ou avec chacun d'entre eux pour qu'ils se sentent spéciaux et aimés?

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Alors que vous songez à fonder une nouvelle église, pensez-vous que les relations familiales sont solides et grandissantes, ou sont-elles faibles et doivent-elles être renforcées? Souvenez-vous, alors que vous vous engagez dans un nouveau ministère, que Satan vous attaquera là où vous êtes le plus faible. Il attaquera votre famille si elle faible ou non. Pour ceux d'entre vous qui vont aller accomplir leur ministère dans une autre culture, votre ajustement sera plus difficile, et le stress sur votre famille, plus important. Vous devez être préparé pour ce qui vous attend. Veuillez ci-dessous vous noter sur une échelle de zéro à dix -- zéro signifiant qu'aucune relation n'existe et, dix pour une relation aussi solide qu'elle pourrait l'être.
 - Quelle est votre relation avec Dieu?
 - Quelle est votre relation avec votre femme?
 - Quelle est votre relation avec vos enfants?
 - Nom de l'enfant:
 - Nom de l'enfant:
 - Nom de l'enfant:
 - Nom de l'enfant:
 - Existe-t-il quelques problèmes entre vous et votre femme qui doivent être résolus? Si oui, quels problèmes? Devez-vous lui demander son pardon? Devez-vous lui pardonner quelque chose? Doit-elle vous demander votre pardon?

- Existe t-il quelques problèmes entre vous et vos enfants qui doivent être résolus? Si oui, quels problèmes? Devez-vous demander le pardon à l'un d'entre eux ou à tous? Chacun d'entre eux font-ils des bonnes choses avec vous?
 - Nom de l'enfant:
 - Nom de l'enfant:
 - Nom de l'enfant:
 - Nom de l'enfant:
- Existe-il quelques problèmes que ce soit qui doivent être résolus entre votre femme et un de vos enfants, ou entre eux?
 - Votre femme:
 - Nom de l'enfant:
 - Nom de l'enfant:
 - Nom de l'enfant:
 - Nom de l'enfant:
- Y a-t-il un problème dans votre famille dont vous et votre famille devez discuter avec une autre personne, possiblement avec un pasteur ou un individu pieu et de confiance? Si oui, quel est le problème que vous devez résoudre? Qui pensez-vous être la bonne personne pour vous aider? Quand prêterez-vous une attention à ce sujet?

2. Pouvez-vous prévoir tout problème potentiel qui pourrait se développer à l'avenir comme le résultat d'un stress dans votre vie ou dans les vies de votre femme et de vos enfants en raison de ce nouveau ministère? Si oui, quels pourraient-ils être? Comment commenceriez-vous à traiter avec eux maintenant?

- Vous:
- Votre femme:
- Nom de l'enfant:
- Nom de l'enfant:
- Nom de l'enfant:

- Nom de l'enfant:
-
- 3 Si vous êtes un missionnaire, avez-vous lu quelque chose ou avez-vous été enseigné sur le choc culturel et son cycle? Pensez-vous que vous et votre famille êtes préparés à entrer dans une culture différente, apprendre un nouveau langage, des coutumes différentes, etc.? Si non, comment vous préparerez-vous, vous et votre famille, pour cette différence?

 - 4 Quels types de choses pourriez-vous faire en tant que famille, pour maintenir ou même renforcer vos relations, spécialement durant des périodes de stress extrême? Veuillez définir ces choses maintenant, qui pourraient vous aider quand le stress et les attaques spirituelles vous submergeront. Discuter de ceci avec votre femme et lister les idées ci-dessous.
 -
 -
 -
 -
 -
 -
 -



LE PASTEUR:

Les besoins du pasteur

Le travail du pasteur:

Le Pasteur-docteur, l'ancien dirigeant l'église, est un homme qui a un travail très enrichissant, mais vraiment difficile à remplir. Dans de nombreuses églises, le pasteur a tant de responsabilités différentes qu'il peut même ne pas comprendre ce qu'est son travail principal par moments. Non seulement les membres de son église attendent de lui d'être disponible 24h sur 24 si un problème survient, mais parfois on peut le trouver endosser le rôle de concierge de l'église, de plombier, charpentier, docteur, chauffeur, coursier, conseiller, trésorier, baby-sitter, etc., etc., etc. Il est attendu de lui qu'il ait la sagesse de Salomon, la force de Samson, l'humilité de Moïse, la patience de Job, les talents de Noé, le cœur de David, la connaissance de Paul et également les capacités de Jésus à faire des miracles. Il doit être tout ce que chacun dans la congrégation veut qu'il soit. Au-delà de tout ça, il a habituellement une famille dont il doit prendre soin et un travail où il doit soutenir sa famille. Bien que ce soit impossible de trouver un tel homme -- un homme qui est capable de remplir tous les désirs des membres de son église -- c'est pourtant bien souvent ce que l'église attend. Non seulement ça, mais ils attendent également de lui qu'ils fassent toutes ces choses pour une paye minime voir aucun salaire.



Les besoins du pasteur:

Une raison expliquant que le travail du pasteur peut être difficile tiens au fait que l'église échoue à lui payer un salaire adéquat; si elle lui en paye un. Cela rend sa vie difficile, ayant à vivre modestement et à toujours se débattre pour pourvoir aux besoins de sa famille et à payer ses factures. Une église qui traite son pasteur pauvrement ne prend pas en compte l'importance de son rôle au sein de l'église de Jésus Christ. Les membres de l'église doivent être également conscients qu'un jour, ils devront répondre à Jésus de la raison pour laquelle ils ne l'ont pas mieux traité. Un pauvre soutien (de prière ou financier) de leur part montre un manque de respect pour lui et sa position en tant que pasteur. En outre, de telles attitudes ne reflètent pas les Écritures et ce qu'elles enseignent à ce sujet. Dans 1 Corinthiens 9:1-14, l'Apôtre Paul établit clairement que : « le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'évangile de vivre de l'évangile » (verset 14). Dans ces versets, Paul démontra que

les Corinthiens qui devaient le soutenir ainsi que Barnabas (et leurs familles s'ils en avaient), afin qu'ils n'aient pas à travailler en dehors de l'église (voir versets 5-6). Ils devaient être capables de recueillir les choses matérielles après avoir semé les choses spirituelles dans les vies des croyants Corinthiens (versets 4,7,10-11). Mais au contraire de faire les bonnes choses, les corinthiens muselaient le bœuf (voir verset 9). Dans ces lignes, Paul a dit à Timothée: « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. Car il est écrit dans la loi de Moïse: TU NE MUSELLERAS PAS LE BŒUF QUAND IL FOULE LE GRAIN, Et l'ouvrier mérite son salaire » (1 Tim. 05:17-18). Ces anciens qui « dirigent bien » et travaillent dur à enseigner et à prêcher, doivent recevoir un « double honneur », autrement dit, recevoir une grande paye pour leur service, par rapport à ceux qui font justes le minimum requis. Pourquoi ? Car « l'ouvrier mérite son salaire. » Le pasteur doit être payé pour son travail; et s'il est payé, cela lui permettra de dévouer plus de temps et d'énergie au travail du Seigneur, accomplissant ainsi beaucoup plus. Les membres de l'église qui ne donnent pas d'argent, de possessions ou de temps pour soutenir le travail du Seigneur (par exemple, donner pour le salaire de leur pasteur et aider à payer les factures, soutenir les missions, etc.), montre où leurs cœurs se trouvent dans leur relation à leur foi et à leur Dieu (voir 2 Cor. 09:12-14).

Un autre besoin du pasteur concerne son temps seul avec sa famille. Parfois, les membres de l'église attendent de leur pasteur qu'il soit disponible pour eux à chaque fois que se produit le plus petit problème. Ils oublient que leur pasteur a besoin de temps seul pour se reposer et être avec sa famille. Ceci est de la plus haute importance. Cette relation doit être protégée par l'église afin que leur pasteur et sa famille ne souffrent pas de son service perpétuel aux autres. Le pasteur doit réserver du temps pendant lequel les membres de l'église ne doivent pas le contacter, excepté dans les cas d'extrême urgence. Le pasteur doit notifier son église de ces périodes et pourquoi il est important que les membres comprennent son besoin et apprennent à respecter ce temps.

Il est également essentiel que les membres de l'église prient pour leur pasteur. Le pasteur et sa famille sont sous le coup de grandes attaques spirituelles. Satan désire les détruire (voir 1 Pierre 5:8-9), c'est pourquoi il est important de prier pour eux sur une base régulière. Le pasteur doit être ouvert et volontaire à partager ses besoins régulièrement avec la congrégation pour qu'ils puissent prier pour lui et sa famille efficacement. Certains besoins doivent être partagés avec d'autres pasteurs plutôt qu'avec sa congrégation. C'est pourquoi le pasteur assiste à la fraternité des pasteurs qu'il rencontre sur une base régulière dans un but de prière et d'encouragement. Ce type de fraternité est recommandé également pour la femme du pasteur.

Un besoin final du pasteur est traité dans 1 Thessaloniens 5:12-13: « Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection à cause de leur œuvre. » Le pasteur, tout autant que les autres anciens qui travaillent assidument dans l'église, doivent être appréciés et recevoir beaucoup d'affection du fait de leur travail. Le pasteur doit être bien traité et respecté. Lui payer un salaire adéquat pour son travail, reflète en partie l'application de ces instructions données par Paul. Veuillez noter que ceux qui reçoivent un tel honneur,

sont ceux qui le méritent du fait de leur travail assidu (1 Tim. 05:17-18; 1 Thés. 05:12).

QUESTIONS D'APPLICATION:



1. En tant que pasteur, partagez-vous les responsabilités de votre ministère avec vos anciens, ou pensez-vous que vous devez être en charge de tout, et tout faire par vous-même? Si vous ne partagez pas vos responsabilités, pourquoi? Comment changeriez-vous cela?
2. Recevez-vous un salaire régulier de la part de votre église? Si oui, est-il suffisant pour remplir vos besoins? Si vous recevez un salaire qui n'est pas suffisant, ou que vous ne recevez pas du tout de salaire, qu'est-ce qui pourrait être accompli pour changer cela? Listez quelques idées ci-dessous.
3. Avez-vous, ou l'un de vos anciens, prêché un message de 1 Corinthiens 9:1-14? Les membres de votre église comprennent-ils leurs responsabilités envers vous?
4. Êtes-vous, vous et votre femme, une partie de la confrérie des pasteurs où vous pouvez être impliqués dans la prière et fraterniser avec d'autres personnes dans votre position de ministère? Si non, y a-t-il un moyen pour vous de rejoindre ou de fonder un tel groupe?
5. Les membres de votre église prient-ils pour vous et votre famille sur une base régulière? Si non, comment les aiderez-vous à participer à ce ministère vital pour vous?

6. Les personnes de votre église vous respectent-elles et vous aiment-elles comme leur pasteur, tout comme les anciens de l'église? Respectent-ils votre temps seul dévolu à votre famille? Si non, savez-vous pourquoi? Comment cela peut-il être changé?

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Comment pensez-vous pouvoir partager l'autorité avec d'autres? Sera-t-il facile de partager votre autorité avec d'autres dans l'église? Si cela est dur pour vous, comment pourriez-vous devenir une personne qui ne doit pas être en charge de tout et capable de partager votre responsabilité?
2. A quel moment commencerez-vous à recevoir un salaire de votre église? Comment déterminerez-vous le moment où cela doit se produire? Comment déterminerez-vous combien vous devez accepter? Comment préparerez-vous les personnes de l'église à comprendre que vous payez un salaire est biblique et anticipé?
3. Comment protégerez-vous le temps dont vous avez besoin pour être seul avec votre famille? Que ferez-vous pour vous assurer que vous ne vous userez pas du fait du surmenage et des demandes des autres?
4. Encouragez votre église à prier pour vous et votre famille. Comment communiquerez-vous ce besoin vital aux membres de votre église?
5. Comment pourrez-vous développer un amour et le respect pour vos responsables d'église par les membres de votre église?



LE PASTEUR:

La femme du pasteur

Son appel:

La femme du pasteur, tout comme son mari, a un rôle véritablement spécial au sein de l'église. Alors que son mari est appelé pour servir les nombreuses personnes de l'église, son travail est de servir son époux. Dans ce rôle spécial, elle est sa confidente, celle qui encourage, une aide, une conseillère, sa consolatrice et son amante. C'est un rôle que personne d'autre n'est capable de remplir à part elle, et elle seule, car elle est la femme du pasteur.



Bien qu'un pasteur soit appelé par Dieu à sa position, sa femme, bien des fois, peut ne pas avoir détecté l'appel spécial de Dieu dans sa vie pour ce nouveau rôle. Elle sait simplement que si son mari est appelé pour être pasteur, alors du fait qu'elle soit sa femme, elle est appelée par Dieu pour être la femme du pasteur. Pour certaines femmes, il s'agit d'une réalité logique qu'elles peuvent facilement accepter, alors que pour d'autres, cela ne sera ni logique ni acceptable. Pour celles qui se trouvent dans la dernière catégorie, être la femme du pasteur, peut être une position bien difficile pour elle. Par conséquent, si le pasteur est sûr de son appel, il doit être compréhensif et volontaire pour aider sa femme à accepter son nouveau ministère. Pourquoi ? Car la femme du pasteur peut être aussi bien sa plus grande alliée et l'aider dans le ministère, qu'une grande aide et un bénéfice pour l'église. Si cependant, elle ne se sent pas être une partie intégrante du ministère de son mari ou avoir un sentiment d'appartenance à ce qu'elle et son mari font dans l'église, alors elle peut se débattre, devenir dépressive et découragée, faisant ainsi obstacle à son ministère. Un pasteur doit comprendre combien sa femme est importante pour son rôle dans l'église. Il doit également réaliser qu'ils doivent fonctionner ensemble comme une équipe; et que sans elle à ses côtés, lui et son ministère peuvent ne pas être aussi efficaces que possible. Par conséquent, le pasteur doit prendre soin et être attentif à sa femme et ses besoins.

Quelles sont ses fonctions?

La fonction de la femme du pasteur, tout d'abord, est de servir son mari. Elle doit être là comme son aide et l'encourager. Quand elle le soutient à la maison, il fait son travail plus facilement au sein de l'église. Son deuxième ministère le plus

important, va à ses enfants. Si les enfants sont négligés, tôt ou tard, ils influenceront négativement le ministère de leur père. Les enfants ne sont pas seulement la responsabilité de la femme du pasteur, mais du pasteur également. Leurs enfants sont importants, et aussi bien le pasteur que sa femme doivent leur donner le temps approprié et nécessaire pour leur instruction et développement (voir l'article intitulé : « la famille du pasteur »).

Tout en s'adonnant au ministère qu'est sa famille, la femme du pasteur peut concentrer une partie de son attention sur des ministères au sein de l'église. Cela ne signifie pas qu'elle devient la secrétaire personnelle de son mari (sauf si elle le désire) ou la personne qui fait ce que personne d'autre ne veut faire dans l'église. Elle, comme les autres croyants, est donnée par le Saint-Esprit, ayant reçu de Dieu des talents et des capacités variées qu'elle doit utiliser dans le corps de Christ. Elle, ses dons, tout autant que son désir pour le ministère, doivent être respectés et pris en compte.

Sa valeur:

Un pasteur doit comprendre que bien que sa femme puisse être son plus grand avantage, elle peut également être son plus gros handicap. Si elle est un avantage ou un handicap, cela peut véritablement résulter de sa relation avec elle, bien que ce ne soit pas toujours le cas. C'est pourquoi sa relation avec elle doit être dans l'honneur de Dieu, l'aimant comme Christ aimait l'église (Eph. 05:25-30). Dieu ne la lui a pas donnée pour l'entraver, mais au contraire, pour être un outil de Dieu afin de l'aiguiser, tout comme il est utilisé par Dieu pour l'aiguillée (voir Pro. 27:17). Elle doit aller à ses côtés comme sa partenaire pour le compléter (voir Gen. 2:18,24; Marc 10:8), tout comme il doit la compléter. Elle doit se rappeler: « Celui qui trouve une femme trouve le bonheur; c'est une grâce qu'il obtient de l'ÉTERNEL » (Pro. 18:22). Il doit la traiter de manière appropriée, car elle est un don de Dieu à travers qui Dieu le bénit. « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec *votre femme*, comme avec un sexe plus faible; honorez-là, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières » (1 Pierre 3:7).

Un pasteur doit être concerné par la vie spirituelle de sa femme (voir Eph. 5:25-27), être sûr qu'elle grandit et est active. Il ne doit pas la négliger pour la cause des autres comme de trop nombreux pasteurs ont tendance à le faire. Sa femme n'est pas simplement un autre membre de son église. Elle est la personne qui doit être précieuse pour lui, une personne avec qui il a une relation spéciale et intime (voir Gen. 02:24; Pro. 5:19), une relation qu'il ne doit avoir avec aucun(e) autre(e) aussi longtemps que tous deux vivent (1 Cor. 07:39; Hé. 13:4). Par conséquent, sa relation doit être de la plus haute importance dans sa vie et doit être protégée (voir Mat. 02:13-16; Eph. 05:25-29).

Autres pensées:

Dans sa relation avec sa femme, un pasteur ne doit pas discuter avec elle de l'ensemble des problèmes liés à l'église. A certains moments, cela peut être trop dur

à gérer pour elle. Entendre certaines choses peut l'entraîner à être amère envers l'église et certaines personnes qui en font partie. Lorsqu'il discute des problèmes de l'église avec elle, il doit être attentif à ce qu'il lui dit. Elle n'a pas besoin de tout connaître au sujet des sessions de conseils et toutes les choses qui y sont discutées. Elles doivent rester confidentielles. Cela ne signifie pas, cependant, que parfois ces conseils et sa perspective en tant que femme ne soit pas recherchés. Certains pasteurs conseillent avec leur femme à leurs côtés, spécialement lorsqu'ils conseillent des femmes et/ou des couples. C'est à la discrétion du pasteur et de sa femme, et peut également être une garantie pour le pasteur. Parfois, discuter des questions pendant le conseil avec quelqu'un d'autre que sa femme est plus prudent, comme par exemple avec des anciens qualifiés. Avec de tels hommes, le pasteur peut discuter de problèmes confidentiels et de travailler sur ceux-ci ensemble. Si au sein de l'église de tels anciens n'ont pas été encore formés, le pasteur doit avoir un ami de confiance et sage (peut être un autre pasteur) en dehors de l'église qui ne connaît pas les personnes de son église; une personne à qui il peut parler et recevoir des conseils. Le pasteur doit protéger sa femme et ses enfants de tous les problèmes politiques de l'église. C'est peut-être préférable pour son bien-être et celui de sa famille.

Un pasteur doit également se rappeler de ne pas utiliser sa femme (ou ses enfants) comme illustration de son sermon sauf s'il a leur permission. Si jamais il doit parler de sa femme (ou de ses enfants) en public, il doit le faire de manière positive, aimante, en l'élevant et l'honorant. La façon dont il traite sa femme peut avoir un impact sur la façon dont les hommes de l'église à leur tour, traiteront leur femmes (voir 1 Cor. 5:6; 2 Thes. 3:9; 1 Tim. 4:12; Tite 2:7; 1 Pi. 5:3).



QUESTIONS D'APPLICATION:

1. Pasteur, comment voyez-vous votre femme -- comme une aide ou comme une gêne à votre ministère? Si vous la voyez comme une gêne, pourquoi? Comment cela peut-il être changé?
2. Votre femme sent-elle qu'elle est une part importante de votre ministère? Si non, pourquoi?
3. Votre femme sent-elle qu'elle a son propre ministère au sein de l'église, ou fait-elle seulement les choses que personnes d'autre ne souhaitent faire?
4. Valorisez-vous les apports de votre femme ou avez-vous une attitude faisant penser que vous n'avez pas besoin de son aide dans le ministère? Si vous pensez que vous n'avez pas besoin de son aide ou son apport, veuillez expliquer pourquoi Dieu vous l'a donné en tant que femme et aide. Garder à l'esprit 1 Corinthiens 12:18-25.
5. Si votre relation avec votre femme n'est pas telle qu'elle devrait être, comment pouvez-vous l'améliorer? Y a-t-il quelqu'un à qui vous pouvez parler tous les deux pour obtenir de l'aide? Si de l'aide est nécessaire, quand la rechercherez-vous et à qui en parlerez-vous?

6. Existe-t-il des moyens par lesquels vous pouvez impliquer votre femme dans votre ministère? Y a-t-il des situations dans lesquelles rechercher l'avis de votre femme serait bénéfique? Listez quelques idées ci-dessous.

-
-
-
-
-
-
-
-

7. Partager-vous des informations avec votre femme sur vos rencontres confessionnelles, d'autres rencontres ou sur des sessions de conseil? Faites-vous attention à ce que vous partagez avec elle?

8. Comment est la vie spirituelle de votre femme? Si cela n'est pas comme il devrait l'être, savez-vous pourquoi? Comment pouvez-vous l'encourager à grandir dans sa relation avec Christ?

9. Votre femme se sent-elle valorisée par vous? Comment la traitez-vous devant les personnes de votre église, avec honneur ou déshonneur? Comment la traitez-vous à la maison? Y a-t-il des changements que vous devez faire?

10. Que pouvez-vous faire cette semaine pour faire sentir à votre femme qu'elle est spéciale et aimée? Après avoir fait cela, discutez avec elle de la façon dont elle ressent son rôle en tant que femme de pasteur et de son ministère au sein de l'église. Découvrez comment elle pense que son rôle et son ministère peuvent être impliqués et ce qui peut-être fait pour faire de son sentiment une part importante de votre équipe. Puis faites les changements nécessaires.

QUESTIONS SPÉCIFIQUES POUR LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISES:

1. Votre femme est-elle une partie de votre équipe? En d'autres termes, est-elle convaincue par votre appel et est-elle volontaire, non seulement à vous suivre dans cette entreprise, mais à vous assister comme elle peut?

2. Comment votre femme voit-elle son rôle dans votre futur ministère? Est-elle excitée par les possibilités?

3. Votre femme a-t-elle toujours été un avantage pour vous dans votre ministère ou vous a-t-elle gênée? Si vous sentez qu'elle vous a gênée, quelle en est la raison sous-jacente principale? Son entrave pourrait-elle avoir été envoyée par Dieu -- que Dieu l'est utilisée pour vous ralentir ou changer la trajectoire de votre course? Ou, existe-il un problème entre vous deux qui doit être corrigé? Pourrait-il y avoir un autre raison?

4. Que pouvez-vous faire pour honorer votre femme pour l'aider à se sentir, aimée, chérie, et être un élément précieux de votre équipe?



LE PASTEUR:

De Pasteur en Pasteur

Dans cette section, mon objectif est de partager quelques idées que j'ai apprises au cours des années où j'étais pasteur. Certaines choses que j'ai découvertes par moi-même, et d'autres que j'ai lues ou entendues. Les idées listées ci-dessous sont pour votre considération, et j'espère que vous les trouverez utiles dans votre ministère. Si une déclaration n'est pas de moi, et que je connais sa source, je la créditerais. Si je ne la connais pas, j'ai citerai à côté « inconnue ». S'il y a quelque chose que j'ai découvert personnellement pendant mon ministère, c'est que rien ne sera noté.

Domaines de responsabilité:

Le Dr. Gene Getz a déclaré qu'un pasteur a trois domaines de responsabilité principaux. Ils sont:

- 
1. Prédication/enseignement
 2. Administration
 3. Pastoralisme

Ce dernier a déclaré qu'il n'avait jamais rencontré un pasteur qui pouvait faire les trois parfaitement; la plupart du temps, ils peuvent seulement assurer deux d'entre eux correctement (Dr. Gene Getz, pasteur, professeur et auteur).

J'ai trouvé que cette affirmation était vraie. Généralement, si un pasteur est capable d'assurer deux de ces trois domaines, il présentera un manque dans le troisième. Le meilleur des scénarios est un pasteur qui montre un manque dans le secteur de l'administration. Il peut probablement trouver quelqu'un avec des talents administratifs qui puissent l'aider ou complètement assumer cette partie de ces responsabilités. Une telle personne peut administrer l'église sous ses conseils et direction. Si un pasteur présente une faiblesse dans le secteur du pastoralisme, alors il est avantageux pour lui d'avoir d'autres personnes (telles que des anciens de l'église) pour l'assister dans la visitation, le conseil, etc. Si un pasteur est faible dans le domaine de la prédication et de l'enseignement, cela peut entraver considérablement son ministère. Si tel est le cas, il est possible qu'il n'ait pas

travaillé assez dur sur cet aspect de son ministère (voir 1 Tim. 5:17), ou alors il n'a pas été appelé par Dieu pour être pasteur (1 Tim. 3:2; « propre à l'enseignement »). La capacité d'enseigner est un aspect important d'un ministère du pasteur (Eph. 04:11-13; 1 Tim. 04:11,13; 2 Tim. 4:2). J'ai entendu parler de situations où le pasteur n'était pas un bon enseignant, mais grâce à son amour des gens, il était aimé et accepté par eux.

Ma suggestion est la suivante. Quelque soit le domaine où vous présentez des faiblesses, spécialement dans le secteur de la prédication et de l'enseignement, trouvez quelqu'un qui est doué dans cet univers, et demander lui de vous aider à développer ces talents et/ou à vous assister dans cette capacité. Vous pouvez également lire un livre sur le sujet ou suivre un cours sur l'homilétique, s'il y en a de disponible.

Réunions du Conseil:

Les réunions du Conseil sur une base mensuelle sont généralement suffisantes pour une église moyenne. Elles doivent prendre place plus d'une fois par mois quand l'église traverse une période de crise. Trop de réunions du Conseil peuvent provoquer un stress supplémentaire et des tensions, qui ne sont pas nécessaires au pasteur et aux membres du conseil. Trois raisons peuvent être évoquées pour des réunions plus régulières. Premièrement, quand l'église est administrée de manière médiocre, ces réunions peuvent être nécessaires. Deuxièmement, quand le pasteur ou le conseil aime avoir un contrôle strict sur tout ce qui se passe dans l'église, ceux-ci se rencontrent plus souvent pour maintenir ce contrôle. Ce n'est pas une bonne situation. Troisièmement, les membres du conseil aiment simplement être ensemble pour fraterniser. Ce peut être une bonne raison si cela n'enlève pas de leur temps aux besoins de leurs familles.

Caractère:

- Un pasteur doit être fiable, digne de confiance et ponctuel. Il doit être une personne vers qui les autres se tournent et à qui ils font confiance. S'il n'est pas cette personne, alors son ministère n'aura pas un grand impact pour Christ.
- Un pasteur doit être celui qui n'a pas peur de l'homme (voir Pro. 29:25). Un pasteur qui craint l'homme est sans valeur dans sa position, car il répond aux souhaits et aux désirs des hommes plutôt qu'à ceux de Dieu. Mais un pasteur qui craint Dieu et non l'homme, sera béni pour toutes ces actions (Psa. 25:12; 112:1; 118:6; 128:4).

Les finances de l'église:

Un pasteur ne doit jamais être impliqué dans la détention des finances de l'église. Bien qu'un homme doit être en charge de ce domaine, les anciens en tant qu'ensemble doivent superviser cet aspect du ministère aux côtés du pasteur (voir 2 Cor. 8:16-23). Ils doivent rendre des comptes de l'argent reçu et de la manière dont

il est utilisé. S'il y a un problème où que l'argent de l'église est mal géré, alors personne ne doit être en mesure d'accuser le pasteur. Cela aidera à maintenir son intégrité et celle de son ministère. Cela peut également aider un pasteur à éviter la tentation d'utiliser l'argent de l'église pour des besoins et des désirs personnels.

Organisation de l'église:

- Dieu n'a jamais signifié que le pasteur devait être le seul responsable de l'église. Bien qu'il soit le responsable supérieur, il doit être « un » parmi les autres anciens. C'est un fait important à comprendre pour un pasteur car cela lui donne l'opportunité de partager les responsabilités de l'église avec d'autres hommes pieux (ses anciens); des hommes qui prieront pour et avec lui, l'assisteront, et l'aideront à porter le fardeau de l'église. Ce système de direction allégera le stress et la charge de travail du pasteur. Un pasteur doit partager ses responsabilités et ses fardeaux avec les autres anciens de son église.
- Gene Getz a déclaré que l'église est constituée de familles qu'il appelle des églises miniatures (Dr. Gene Getz, pasteur, professeur et auteur). Si ces petites églises ne sont pas fortes et saines, alors l'église principale ne sera pas plus solide et saine. C'est pourquoi il est important pour l'église en tant qu'ensemble de travailler à édifier des familles fortes et saines.

Appels au domicile:

Bien que le pasteur soit un serviteur de l'église, il ne doit pas tout abandonner à chaque fois que le téléphone sonne et que quelqu'un de l'église veut quelque chose. Un pasteur doit jauger l'importance de chaque situation et déterminer comment, quand et s'il y répondra. Même si celui qui appelle peut penser que son monde est en train de s'effondrer, cela ne signifie pas que le pasteur doit courir pour être à ses côtés. La meilleure chose pour le pasteur est peut-être de parler un peu avec cette personne et prendre un rendez-vous pour une date ultérieure. Il peut arriver que la situation se résolve dans le temps, sans qu'il y ait eu besoin de son intervention. Un pasteur peut pareillement envoyer quelqu'un qui est capable d'aider celui qui a appelé.

Cette question est importante pour le pasteur qui doit garder à l'esprit ce qui concerne sa famille. Celle-ci étant son ministère le plus important. Si sa famille se dégrade, alors il n'aura pas plus longtemps un ministère (1 Tim. 3:4-5; Tite 1:6). Il doit considérer attentivement si le problème que la personne qui a appelée est plus important que ce qu'il faisait ou ce qu'il devait faire avec sa famille. Beaucoup de pasteurs organisent le temps où les personnes peuvent appeler ou les visiter pour traiter de problèmes personnels. Ses appels n'ont de l'importance quand temps de crise.

Réunions/assemblées des membres:

Il est important de regrouper les membres de l'église ensemble annuellement pour discuter des ministères de l'église, des finances, des objectifs, et d'autres problèmes. Cela doit être accompli à la fin de chaque année. À ce moment, les membres peuvent donner l'opportunité de voter pour les diacres et les diaconesses que les anciens peuvent recommander pour servir dans l'église. Une église peut également vouloir avoir au moins deux autres assemblées pendant l'année pour garder les membres informés des affaires de l'église. Généralement, ces assemblées ou réunions doivent être informatives et pour contribution, mais non dans le but de prendre des décisions finales. Ceci est le travail du conseil de l'église. Quand l'église rencontre des difficultés, plus de réunions sont nécessaires.

Heures de disponibilité pour l'office:

Il est bon pour le pasteur d'instaurer des périodes pendant les semaines où les personnes peuvent appeler et prendre rendez-vous pour le consulter. C'est important car il ne sera pas constamment interrompu pendant qu'ils préparent ses sermons ou qu'il étudie la Bible. Gérer son temps lui donnera un temps qualitatif pour être seul avec le Seigneur, ce qui au final bénéficiera grandement à l'église. Il est utile pour un pasteur, de déclarer ces périodes, pour laisser savoir aux personnes de l'église pourquoi il planifie son temps et que ceux-ci sont les meilleurs où ils peuvent le contacter (sauf en cas d'urgence).

Le travail du pasteur

- Le travail du pasteur est de provoquer la douleur; juste assez pour permettre à une personne de croire, mais limitée pour qu'elle ne recule pas. (inconnu) C'est une déclaration intéressante pour moi et qui est véridique. Le travail du pasteur est d'aider ses membres à quitter leurs zones de confort qu'ils ont construit autour d'eux et auxquelles ils se sont accoutumés. S'ils restent en elles, ils ne grandiront pas dans leur foi; car dans leurs efforts à rester dans ce confort, les choses importantes et inconfortables tels que le ministère en souffriront, ne seront pas accomplies. Un pasteur doit trouver les moyens de les déplacer doucement de là où ils sont, à une position inconfortable afin qu'ils puissent grandir. Cependant, il ne doit pas provoquer un inconfort tel qu'ils fassent marchent arrière et ne s'impliquent pas dans le ministère à l'avenir.
- Le travail d'un pasteur est de faire ce que les personnes de sa congrégation sont incapables de faire. Si un membre de votre église peut faire quelque chose, même s'il ne peut pas le faire aussi bien que vous, laissez-le accomplir cette chose afin qu'il se développe comme une personne au service de Christ. Toutefois, cela ne serait pas une bonne idée quand à un moment donné, cette action est délicate et de la plus haute importance. Alors, il vaut mieux que cela soit accompli par vous ou par quelqu'un d'autre qui est doué pour cette tâche. En tant que pasteur, vous ne devez pas être impliqué dans chaque aspect de tous les ministères. Dieu a donné les membres de votre église avec des dons spirituels (1 Cor. 12:7,11). Si vous faites tout, alors vous les priverez de

l'opportunité et de la joie de servir Dieu. Vous aurez bien assez de responsabilités à exécuter que d'autres ne sont pas qualifiés ou donnés pour les réaliser. De plus, c'est votre travail de perfectionner les saints dans le corps de Christ pour leur permettre d'accomplir l'œuvre du ministère (Eph. 04:11-13). Par conséquent, apprenez à faire confiance aux personnes qui ont des responsabilités, même si ceci peut être dur pour vous.

- Le pasteur moyen peut servir efficacement entre 80 et 90 personnes. S'il doit accomplir le ministère pour plus de personnes que ça, il ne sera pas en mesure de faire son travail dans de bonnes conditions, et les personnes dans l'église en souffriront sûrement (Inconnu). Il a seulement le temps, la capacité et l'énergie pour espérer rencontrer les besoins de nombres limité de personnes. Lorsqu'il doit assurer les besoins de beaucoup plus de personnes qu'il n'en est capable, il en souffrira très probablement, tout comme l'Église et sa famille en souffriront. C'est pourquoi, quand une église devient plus grande que le nombre de personnes qu'un pasteur peut effectivement servir, ce dernier devra partager ses responsabilités avec ses anciens. Ou l'église devra considérer l'ajout d'un second pasteur à son équipe.
- Un pasteur ne doit pas assumer la place de Dieu. Il ne doit pas aller au-delà des limites imposées par les Écritures et forcer les personnes à vivre selon ses propres standards et désirs. Dieu n'a jamais voulu que le pasteur soit un dictateur. Ce n'est pas son travail de contrôler les vies des personnes de son église comme s'il était le Saint-Esprit. Par exemple, ce n'est pas son rôle de parler à un mari à une femme du nombre d'enfants qu'ils devraient avoir; si, quand, comment ils doivent avoir des relations sexuelles. Ce n'est pas sa responsabilité de tenter de contrôler chaque aspect des vies des membres de son église, en les réduisant à l'esclavage, comme le firent les scribes et les pharisiens (Mat. 23). Le travail du pasteur est d'enseigner ce que la Bible enseigne, de paître le troupeau, et de s'assurer que tout membre de l'église dans un péché majeur soit discipliné (voir le chapitre intitulé : « la discipline de l'église »). Pour ces responsabilités, il devra rendre un jour des comptes (Hé. 13:17), mais il ne lui sera pas imputé les actions et les pensées de ses membres. Celles-ci sont leurs responsabilités, et ils devront en rendre compte à Jésus et non au pasteur.
- Le travail principal d'un pasteur est d'aimer son peuple. L'amour d'un pasteur pour son peuple est fondamental de son ministère. Si un pasteur n'aime pas son peuple, alors il ne les guidera pas avec amour. Au contraire, il peut les conduire et les traiter comme un troupeau de bovins. Il peut user et abuser d'eux, ou tout simplement les négliger. Jésus est un bon berger qui donna Sa vie pour Ses brebis (Jean 10:11) et qui les connaît (Jean 10:14). Ceci est l'attitude qu'un pasteur doit avoir avec ses brebis: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, *selon* Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. » (1 Pi. 5:2-3). Un pasteur qui aime ses brebis sera aimé en retour et suivi.
- Une église prendra généralement de la personnalité de son pasteur, car il montre un exemple de ce qu'un chrétien est, par la façon dont il agit et vie. Sa relation

avec sa congrégation ressemble à celle d'un parent avec ses enfants. Un pasteur doit être attentif à l'exemple qu'il montre, tout comme un père le fait avec ses enfants. Il doit répondre à la question suivante: « Dois-je reproduire des disciples qui me ressemblent et manifestent mon caractère? » L'Apôtre Paul a déclaré ouvertement qu'il montrait l'exemple aux croyants des églises qu'il avait fondé (2 Thes 3:7,9; 1 Tim. 1:16), disant aux Philippiens: « Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous » (Ph. 03:17). Paul a dit également à Timothée (1 Tim. 4:12) et à Tite (Titus 2:7) d'être des exemples pour les croyants. Les pasteurs doivent réaliser qu'ils se trouvent dans une position influente dans laquelle ils ont un standard de vie que leur troupeau observe. Ils sont un modèle. Par conséquent, ils doivent considérer quels genre de modèles ils sont.

Agenda Personnel:

Les pasteurs doivent organiser leur travail et travailler sur leur organisation. Un pasteur ne doit pas permettre à sa vie d'être contrôlée par les demandes, les vies ou les caprices des autres. À travers le conseil du Saint-Esprit, il doit déterminer ce qu'il doit accomplir chaque jour et/ ou semaine et construire une organisation pieuse avec l'objectif d'avoir ces choses accomplies. Il doit également établir un plan annuel pour l'église, avoir peut-être un grand calendrier affiché dans l'office et auquel il peut jeter un œil et où il peut écrire tous les événements importants de l'année. Il est également bénéfique d'avoir un petit agenda annuel ou ordinateur portable pour organiser les rendez-vous, les événements, etc. pour aider à organiser et se souvenir de son programme. Cela rendra sa vie et celles des autres plus ordonnées et moins stressantes.

Organisation de la prédication:

Un pasteur est l'ancien qui enseigne au sein de l'église (Eph. 4:11), est responsable du ministère de prédication/enseignement de son église. En tant que pasteur-docteur, il doit être celui qui prêche la majorité des sermons tout au long de l'année car Dieu l'a donné et l'a appelé pour ce travail. Lorsqu'il prend cette responsabilité au sérieux, il est alors en mesure de planifier des mois à l'avance quel livre de la Bible il pense choisir pour prêcher et enseigner. Par conséquent, il est capable de développer un plan stratégique pour la croissance et les besoins de son église avec des objectifs spécifiques, puis les exécuter. Trop souvent, donner cette responsabilité à d'autres enlève de la puissance et la continuité au ministère du pasteur.

Femme:

Un pasteur doit être attentif dans sa relation aux femmes. Il doit garder une distance émotionnelle de sécurité avec elles. Il ne doit jamais autoriser une femme dans son église à devenir dépendante de lui, peu importe la façon dont il en a besoin et ce qu'il ressent. C'est seulement la recette du désastre. Cela peut se produire quand la relation entre le pasteur et sa secrétaire ou une femme qu'il conseille, etc.,

devient trop étroite. Ils peuvent devenir attiré l'un par l'autre et ainsi tomber dans le péché. Un autre scénario pouvant se produire, concerne une femme qui accuse publiquement le pasteur d'avoir une relation avec elle, même si cela ne c'est jamais produit. Cela peut être le résultat d'un lien émotionnel avec lui. Elle peut faire cela avec le but de détruire son mariage, espérant possiblement démarrer une relation avec lui si sa femme le quitte. Elle peut également l'accuser dans un esprit de vengeance, souhaitant détruire son ministère si elle ne reçoit pas les attentions qu'elle désire (voir 1 Pi. 5:8-9). Il y a bien des raisons expliquant pourquoi un pasteur doit être prudent dans de telles relations. C'est pourquoi un pasteur doit édifier une barrière autour de lui pour se protéger, protéger sa famille et l'intégrité de son ministère. De nombreux pasteurs ont du quitter leur ministère en raison de situations similaires à celles-ci (voir 1 Cor. 09:24-27).



LA CROISSANCE PERSONNELLE DES RESPONSABLES D'ÉGLISE:

Dévotions Personnelles

L'importance de passer du temps seul avec Dieu:

Passer du temps seul avec Dieu chaque jour est d'une importance vitale dans la vie spirituelle d'un responsable d'église. C'est durant ce moment journalier d'interaction avec Dieu, qu'un responsable peut lire Sa Parole et prier, que Dieu communique avec Son enfant d'une façon personnelle, particulière. Quel privilège est-ce, que de passer du temps seul en tête à tête avec Dieu! Un tel moment est essentiel et doit être protégé des choses de ce monde qui essayent de harceler et de soutirer une personne à cette communion nécessaire avec son Dieu.



Celui qui passe du temps avec Dieu, Le recherchant et essayant de mieux Le connaître, a une opportunité de développer une relation intime avec le Créateur de l'univers. C'est à travers ce moment de communion journalière qu'un Père Céleste Omniscient, Omniprésent et Parfait peut encourager (Rom. 15:5) édifier (voir 2 Cor. 13:10), diriger (Pro. 16:9), et donner de la sagesse et de la compréhension (Jac. 1:5) à Son enfant qui le désire (voir Psa. 145:18; Jer. 33:3). C'est également dans cette période que l'enfant de Dieu peut rechercher le pardon et la restauration (1 Jean 1:9; voir Psa. 51), le remercier (voir Psa. 30:12; 106:47) et prier pour lui (Psa. 47:6; 150:1) et être habilité dans sa foi (voir 1 Cor. 2:5). Dieu a dit au prophète Jérémie: « Invoque moi et je te répondrais; je t'annoncerai des grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas » (Je. 33:3). Bien que cette invitation soit faite à Jérémie, Dieu dit à Ses enfants de Lui demander pour la sagesse qu'Il donnera abondamment (Jac. 1:5). Dans les dévotions personnelles d'un croyant, une telle relation est possible et peut survenir sur une base journalière, voir même minute par minute. Une telle vérité doit être un encouragement pour les responsables d'église, sachant que peu importe ce à quoi ils font face, une telle sagesse et les soins de Dieu les entourent, par-derrière et par-devant, avec ses mains sur eux (Psa. 139:5). Cela signifie qu'ils ne sont pas seuls alors qu'ils font face à des situations qui mettent à l'épreuve leur foi la plus profonde pendant qu'ils servent pour les autres et subissent les attaques du malin. Qui est-il préférable d'avoir à ses côtés? Personne. C'est pourquoi il est si important pour les responsables d'églises de

garder ce temps pour eux seuls. Ils ne doivent pas autoriser quelque chose à interférer avec leur rendez-vous journalier avec leur Père. Autoriser d'autres choses à interférer avec, ou à prendre la place de ce moment avec Dieu, est pure folie. On peut comparer cette action à un pilote volant avec un avion qui n'a plus de carburant, n'ayant ni moyen de communication radio, ni radar ni équipement de navigation, et qui essaye de naviguer par ses seuls talents et sens. Bien que ceci puisse être accompli, il est dangereux et insensé de le comparer avec un pilote qui à un approvisionnement continu en fuel, a l'assistance de ses instruments, et des personnes dans la tour de contrôle de l'aéroport pour l'aider et le diriger. Il en est ainsi avec le responsable d'église -- il peut fonctionner avec sa propre force et sa propre sagesse, ou il peut le faire avec son expérience et bénéficier de la main de Dieu le guidant, l'aidant en l'habilitant dans son travail.

Les dangers de la routine:

Un des dangers auquel le responsable d'église doit faire face concerne son temps de dévotion devenant une habitude ou un rituel. Quand cela se produit, ses dévotions journalières deviennent quelque chose qu'il doit faire, non pas pour le but d'être plus près de Dieu, mais parce qu'il a le sentiment qu'il doit le faire pour quelques raisons sous-jacentes, le plus souvent erronées. Ce temps dévotionnel devient sec et banal, et en conséquence, ne porte aucun fruit. Ce peut être une raison expliquant pourquoi certains responsables d'églises ne sont pas assidus dans le maintien de leur temps de dévotion. Pourquoi est-ce le cas? Généralement, après le salut d'un croyant, celui-ci fait montre d'un grand désir de connaître et comprendre Dieu et la Bible. À la suite de cette envie, il pose des questions, lit sa Bible, va à l'église et aux classes du dimanche, apprend à prier et à partager sa foi. C'est ce désir qui alimente tout ce qu'il fait. C'est également lui qui détermine son temps de dévotion avec Dieu. C'est ce qui rend ce temps spécial et vivant. Mais plus tard, son désir peut décroître, rendant son temps de dévotion insignifiant, improductif et rassis. Par conséquent, si un croyant n'a pas plus de relation avec Dieu ou ne voit pas le fruit qu'il désire résulter de sa vie de dévotion, alors il doit renouveler l'envie qu'il avait quand il était un nouveau croyant.

Restaurer la passion d'une personne pour Dieu:

Comment un croyant peut-il restaurer cette passion? Il doit suivre l'exemple du roi David après qu'il fut confronté par Nathan le prophète au sujet de son péché avec Bath-schéba. Immédiatement après cette confrontation, David pria: « O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint. Rends moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonnes volontés me soutienne. J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi » (Psa. 51:12-15). David a demandé à Dieu de faire quatre choses dans sa vie: 1) De lui créer un cœur pur; 2) De renouveler en lui un esprit bien disposé. 3) De lui Rendre la joie de Son salut, et 4) Qu'un esprit de bonne volonté le soutienne. Ces quatre facettes sont ce qu'un croyant doit voir survenir dans sa vie s'il désire avoir une relation vibrante, vivante et intime avec Dieu. Il doit aussi traiter avec le péché dans sa vie comme David le fit, le péché qui peut s'être glissé de façon inaperçue. David a désiré une fois encore

expérimenter le fruit viable dans sa vie après avoir renouvelé ces quatre aspects de sa foi -- voyant ceux qui ont été égarés de leur foi être restaurés, comme par exemple la conversion des perdus. A certains moments, les responsables d'église manquent de ces aspects de leur foi. C'est pourquoi ils peuvent parfois fonctionner dans la chair et pas dans l'esprit (voir Gal. 5:16). Ces aspects sont ce qu'ils doivent demander à Dieu de restaurer de nouveau dans leurs vies comme David le fit, afin qu'ils puissent avoir de nouveau un ministère fructueux et une intimité avec Dieu. Jésus a dit à l'église d'Ephèse à qui Il a ordonné de faire beaucoup de bonnes choses: « Mais *ce que* j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens toi, et pratique tes premières œuvres; sinon je viendrais à toi et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes » (Ap.2:4-5) Dieu n'avait pas besoin d'utiliser cette église si elle n'aimait pas Christ comme Il n'a pas besoin d'utiliser les responsables d'église qui n'aiment pas Christ comme ils le doivent. Il doit arriver en premier dans leurs vies.

Planifier votre temps de dévotion:

La façon dont on conduit son temps de dévotion est personnelle et variera de personne en personne. Cependant, l'objectif de ce temps doit être gardé à l'esprit: il est de glorifier Dieu (1 Cor. 10:31) et se rapprocher de Lui. Pour achever ce processus, tout en lisant la Bible et en priant, certains peuvent faire des choses telles que chanter un hymne ou deux et/ou écouter de la musique chrétienne. Ils peuvent enregistrer leurs pensées dans un journal au sujet de ce qu'ils lisent dans la Bible et/ou des réponses spécifiques à la prière. Ils peuvent également mémoriser l'Écriture ou intégrer d'autres pratiques significatives et spirituellement enrichissantes dans leurs tempos pour le rendre encore signifiant. En lisant la Bible, ils peuvent également prendre des notes dans les marges, souligner ou surligner des mots, des phrases ou des passages, et/ou des références communes à plusieurs passages. Ils peuvent même avoir un commentaire ou une dévotion disponible dans le but d'examiner rapidement la compréhension d'une personne ou de l'application du texte qu'ils lisent. Souvenez-vous, l'objectif d'un temps de dévotion personnelle n'est pas d'étudier la Bible, mais d'écouter Dieu. Par conséquent, il est recommandé que l'usage des commentaires doive être réduit à un minimum et le temps d'étude doit être séparé du temps de dévotion.

Si les responsables d'église désirent grandir dans leur foi et mieux connaître leur Père Céleste, les dévotions journalières sont une nécessité dans ce processus. Rencontrer quotidiennement Dieu de cette façon montre aussi un exemple au troupeau duquel ils sont responsables. S'ils ne sont pas réguliers dans ce domaine de leur vie, comment peuvent-ils attendre des membres de leurs églises d'être constants et de se rapprocher de Dieu? Ils ne le peuvent pas.



QUESTIONS D'APPLICATION POUR LES RESPONSABLES D'EGLISES, LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISE:

1. Avez-vous planifié du temps seul avec Dieu chaque jour pour lire sa Parole et prier? Etes-vous régulier dans ces rencontres journalières avec Lui?
2. Consacrez-vous un temps pour la dévotion avec Dieu qui soit profitable, ou non? Si ces périodes ne sont pas fructueuses, comment pensez-vous pouvoir changer cela? Serait-il utile de les avoir à un moment différent et/ou à un endroit différent? Comme dans le cas du roi David, la repentance doit-elle prendre place?
3. Que pourriez-vous ajouter à votre temps dévotionnel pour le rendre plus significatif, encourageant et enrichissant? Ecouter de la musique serait-il bénéfique? Chanter une chanson ou mémoriser les écritures serait-il bénéfique?
4. Quand Dieu vous montre quelque chose de spéciale dans votre temps de dévotion, enregistrez-vous ce signe dans votre Bible ou dans votre journal? Partagez-vous ceci avec d'autres pour les encourager?
5. Quel est le plus grand bénéfice que vous avez dérivé de votre temps de dévotion?
6. Votre temps de dévotion n'est pas seulement un moment que vous passez avec Dieu, mais également le temps qu'il passe avec vous. Par conséquent, pensez-vous que ce moment est important pour lui? Pensez-vous qu'il attend avec impatience ce temps quotidien avec vous? Alors que vous méditer à cette pensée, pensez-y de la perspective d'un Père aimant, attentif Qui désire passer du temps avec Son précieux enfant. Rapportez vos pensées ci-dessous.



LA CROISSANCE PERSONNELLE DES RESPONSABLES D'ÉGLISE:

Disciplines Spirituelles

L'importance de des disciplines spirituelles:

Les disciplines spirituelles sont un aspect important de la vie de chaque croyant, mais spécialement du pasteur/ancien. Elles sont primordiales car elles l'aident à vivre une vie chrétienne plus consistante, disciplinée et fructueuse au jour le jour. Ceci est la clé car les croyants doivent vivre leur foi en accord avec les Écritures, marchant d'une manière qui est digne de leur appel (Eph. 4:1; Ph. 01:27; Col. 01:10; 1 Thés. 02:12). Les appliquer donnera un croyant dont la vie à l'intérieur de l'église est la même que celle qu'il a à l'extérieur; il n'est pas hypocrite. Les responsables d'église solides et les églises fortes sont celles qui pratiquent ces disciplines.



Bien que cette liste puisse varier en fonction de la consistance des disciplines spirituelles, les éléments suivants seront abordés dans cet article.

- | | |
|---|---------------------------|
| 1. Les Dévotions quotidiennes et la prière | 6. L'évangélisme |
| 2. La Mémorisation des Écritures | 7. Le Service |
| 3. L'Etude de la Bible | 8. L'Intendance |
| 4. Un temps privilégié pour être seul avec Dieu | 9. Le don |
| 5. Le jeûne | 10. La tenue d'un journal |

Les dévotions quotidiennes:

Il est important pour un croyant de commencer chaque jour en communiant avec son Père Céleste. C'est un temps réservé chaque matin à la lecture de la Bible et à la prière. Il est dévolu à Dieu dans un but de communion avec Lui, pour parler avec Lui (voir Psa. 62:8) et pour entendre de Lui comme on lit Sa Parole et prie. C'est le moment où un croyant fixe son attention sur Dieu et se prépare pour la journée qui l'attend.

Les dévotions quotidiennes, personnelles d'un croyant ne l'aideront pas seulement à mieux comprendre le Parole de Dieu, mais Dieu lui-même. À travers Sa Parole, Dieu se révèle, révèle Son Fils, Son Saint-Esprit, et Sa volonté pour l'homme. C'est également à travers Sa Parole que Dieu parle à Ses enfants, car Son Saint-Esprit utilise les Écritures pour communiquer avec eux des choses qu'il désire qu'ils connaissent; « car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (Hé. 4:12; cf. Ps. 119:130). Pendant ce temps, Dieu utilise Sa Parole pour influencer sur la vie personnelle du croyant en tant que Créateur, le Roi de l'univers, communie avec Son enfant et lui parle.

Comme un pasteur/ancien lit les Écritures et que Dieu illumine son esprit à de nouvelles choses présentes dans Sa Parole, il peut alors partager ces aperçus avec sa congrégation. S'il fait de lire la Bible une habitude quotidienne, cela l'aidera en tant qu'enseignant à connaître la Parole de Dieu dans son entier. Non seulement cela lui donnera l'opportunité de voir de nouveau tout ce que la Parole de Dieu dit année après année; mais plus il lit La Bible dans son entier, plus il verra comment la Bible harmonise tout. Sa compréhension des Écritures augmentera sa capacité à la voir comme un ensemble, une unité complète. Cela l'aidera également à corréliser l'ensemble de l'Écriture et à ne pas devenir faussé dans sa vue de ce que la Parole de Dieu enseigne. Cette image complète l'aidera à mieux comprendre le Dieu de l'Ancien Testament et Son Fils dans le Nouveau Testament, qui est l'exacte représentation du Père (Col. 1:15; Hé. 1:3); Celui qui Lui explique (Jean 1:18). Ces avantages et d'autres encore, seront extrêmement utiles pour le pasteur/ancien, sa famille et son église.

Les autres bénéfices retirés de la lecture journalière de la Bible sont les raisons suivantes: elle est une source de nourriture pour le croyant (Deut. 8:3), est une lampe à ses pieds (Ps 119:105), elle donne la compréhension (Ps. 119:130), elle garde son sentier pur (Ps. 119:9), car elle est pure (Ps. 119:140), elle peut juger ses pensées et ses intentions (Hé. 4:12), est un miroir dans lequel chacun doit se regarder pour se juger lui-même justement (Jac. 1:23-25), est vrai (Jean 17:17), elle est la Parole de Dieu (2 Pi. 1:19-21) et elle est tout ce dont il a besoin pour grandir spirituellement (2 Tim. 03:16-17). Le résumé de ces vérités explique pourquoi la lecture de la Bible, son étude, sa mémorisation et sa méditation sont si importantes dans la vie d'un chrétien. C'est pourquoi un pasteur/ancien doit mettre son cœur à l'étudier précisément (2 Tim. 2:15), la pratiquer et l'enseigner (Esd. 7:10). Elle a le pouvoir, en tant que Parole de Dieu, de le sanctifier ainsi que ses auditeurs (voir Jean 17:17). Sans l'influence de la Parole de Dieu dans la vie d'un chrétien, il ne grandira pas dans sa foi, ne marchera pas étroitement avec le Seigneur et se débattrra avec le péché et pour connaître et comprendre clairement la volonté de Dieu et ce qu'il a prévu pour sa vie. Par conséquent, si un croyant ne se nourrit pas du Pain de la Vie, il mourra de faim spirituellement (voir Amos 8:11-12; Mat. 4:4) et grandira pas en un homme mature (voir Hé. 05:13).

La prière est également une partie importante du temps de dévotion quotidien du pasteur/ancien. Elle est spéciale, un temps de concentration pour communiquer avec son Dieu. Le pasteur/ancien doit toujours avoir une attitude de prière (1 Thes. 5:17), lui être dévoué (Rom. 12:12). C'est pendant ce moment qu'il a l'opportunité

de donner ses remerciements (Psa. 33:2; 1 Thes. 05:18; 2 Thes. 1:3; 2:13), ses louanges (Psa. 9:2; 34:1; Hé. 13:15), de se confesser (Psa. 51), d'intercéder (voir Mat. 5:44; 2 Cor 13:9; Eph. 6:18-19; Col. 1:3,9; Jac. 5:16), de déposer son fardeau (Psa. 62:8; Ph. 4:6-7; 1 Pierre. 5:7; cf. Rom. 8:26-27), et faire des demandes (voir Ps. 5:2; Psa. 32:6; Ph. 4:6; 1 Thés. 05:17; Ja. 5:13) à son Dieu. C'est aussi le moment où Dieu a l'opportunité de parler avec son enfant, qui théoriquement est à un état plus élevé de sensibilité pour Lui et Sa volonté, car il recherche et communique avec son Père Céleste sur divers questions.

La prière est une discipline qui avec le temps peut devenir dénuée de sens, tout comme les autres disciplines spirituelles. Quand un pasteur/ancien recherche sérieusement Dieu et Sa volonté, alors cela peut être un moment de renouvellement spirituel car Dieu répond et le guide dans la prière avec Sa volonté parfaite. C'est également à ce moment où il peut faire une contribution à travers sa prière, affecter littéralement les événements de sa propre maison, de sa communauté, de sa nation et dans le monde entier. Ceci est possible car le Dieu de l'univers, son Père Céleste, considère toutes ses prières et détermine quelle est la meilleure façon de répondre à chacune d'entre elles. C'est le cas même dans ces moments où celui qui prie est incertain quand à la façon de prier pour une situation donnée, car Il comprend et connaît le cœur de la personne sur la question (Psa. 139:1-5). Un croyant peut en être assuré car Paul a dit aux Romains: « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même *intercède* par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est *selon* Dieu qu'il intercède en faveur des saints » (08:26-27). Dieu désire connaître chaque croyant (voir Psa. 139:1-5) et ce que porte son cœur (Psa. 62:8) que Son Saint-Esprit le recherche et intercède avec Lui en son nom. Le Roi David a déclaré dans le Psaume 62:9: « En tout temps peuple, confiez vous en lui, répandez vos cœurs en sa présence! Dieu est notre refuge. » Par conséquent, pendant la prière et au fil des jours, Dieu désire que Son enfant trouve un refuge en Lui et Lui fasse confiance. Quand il est devant Dieu, il est en mesure de répandre son cœur en lui (tout ce qui est en lui, jusqu'à la dernière goutte). Voici la bénédiction de la prière -- être capable de se dépouiller des ses fardeaux sur le Père Céleste, Celui qui prend soin (1 Pi. 5:7).

Il a été mentionné précédemment que la prière se déroulait le matin. Il n'y a aucun moment spécifique désigné par les Écritures où une personne doit prier, lire la Bible, etc. La clé d'une bonne vie de dévotion est la régularité. C'est pour cette raison qu'une personne doit comprendre que prier à 5h du matin ou dans l'après-midi n'a aucune importance. Elle doit créer une organisation qui fonctionnera pour elle, mais avoir une dévotion au commencement du jour est un moyen formidable de débiter chaque journée. Pour certains, leur journée peut commencer à 4h et pour d'autres à 16H. Peu importe à quelle heure elle commence, mais s'il est possible de la faire, débiter la avec un temps passé seul avec le Seigneur. Les Écritures rapporte que Jésus se levait et priait chaque jour (Marc 1:35; Luc 4:42). Il priait bien sûr à d'autres moments (Luc 5:16; 6:12). Le Roi David a dit dans le Psaume 5:1-4: « Prête l'oreille à mes paroles, ô ÉTERNEL! Écoute mes gémissements! Sois attentif à mes cris, mon roi et mon Dieu! C'est à toi que j'adresse ma prière. ÉTERNEL! Le matin tu entends ma voix; le matin je ME TOURNE vers toi, et JE regarde. » David

priaient le matin et se tournait et regardait vers la réponse de Dieu tout au long du jour. Voici un bon exemple pour le pasteur/ancien.

La mémorisation des Écritures:

Elle est vitale pour la vie spirituelle et le ministère d'un pasteur/ancien. Quand il mémorise la Parole de Dieu, l'accueillant dans son cœur, elle sera toujours avec lui, peu importe où il va ou quelle situation il rencontre. Le Saint-Esprit est capable de rappeler à son esprit la Parole de Dieu et son usage dans sa vie. C'est important car Dieu a dit: « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, déclare le SEIGNEUR. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies. » (Es. 55:8-9). Lorsqu'il fait face à des situations difficiles dans lesquelles il n'est pas sûr de ce qu'il doit faire, Dieu et Sa Parole peuvent le guider dans le bon chemin; et pas nécessairement celui qu'il aurait lui-même choisit. Avoir la Parole de Dieu au sein de son cœur renforcera sa confiance en Dieu (Prov. 22:17-19), sera un rappel de la vie pieuse et de ne pas pécher contre Lui (psa. 119:11), l'aidera à ne pas chanceler sur ses pas et à être stable dans sa vie quotidienne (Psa. 37:31), lui sera agréable et le gardera de la voie du mal (Pro. 2:10-11), et le rendra plus efficace dans sa capacité à enseigner aux autres (Col.3:16). Tous ceci culmine dans les mots du Psaume 40:9: « Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. »

Un autre avantage à garder la Parole de Dieu au fond de son cœur est que le pasteur/ancien est alors capable de méditer sur elle partout où il va. La Parole de Dieu doit toujours être la base de la méditation: « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué. 1:8). Le pasteur/ancien qui fait de la Parole de Dieu la base de sa méditation est béni (Psa. 1:1-2). Celle-ci résultera de l'obéissance car il considère Ses voies 119:15). Il dira avec le psalmiste: « Combien j'aime ta loi. Elle est tout le jour l'objet de ma méditation » (Psa. 119:97). Il peut également dire comme David dans le Psaume 63:7: « Lorsque je pense à toi sur ma couche, je médite sur toi les pendant les veilles de la nuit, » La méditation de David sur la Parole de Dieu le gardait hors de son sommeil car il pensait à l'immensité et à la grandeur de Dieu comme la nuit passait sur lui; méditant sur la façon dont les choses de Dieu sont fabuleuses et merveilleuses.

Souvent, les personnes disent qu'ils ne mémorisent pas l'Écriture car ils ne sont pas capables de le faire. Bien que cet exercice soit difficile au début, Dieu bénira ceux qui persévèrent à se rapprocher de Lui (voir Deut. 04:29; Psa. 34:10; Jac. 4:8). Alors qu'elle progresse, il devient plus facile de mémoriser la Parole de Dieu. Écrire les versets sur un carnet de notes et les emmener avec soi partout où vous allez est un bon moyen de travail à conserver la Parole de Dieu dans votre cœur. Faire de la mémorisation des Écritures une part entière de votre temps de dévotion journalier est utile et profitable. Il est bénéfique de commencer par se rappeler ces versets que vous avez déjà mémorisés, de les écrire si vous ne l'avez pas déjà fait. Puis, ajouter les versets que vous avez presque mémorisés, et travailler à les garder dans votre mémoire. Continuez à ajouter les versets que vous

voulez connaître. Il sera également bénéfique de mémoriser les versets qui ont une signification spéciale ou qui sont utiles dans votre vie. Il est essentiel de garder en mémoire les versets dont vous avez besoin pour partager l'évangile. Alors qu'il est difficile de se rappeler les références des versets (livres, chapitres et nombres), il est bon de les dire au commencement et à la fin de chaque verset que vous citez.

L'étude de la Bible:

L'étude de la Parole de Dieu est un processus qui est différent de simplement lire et/ou mémoriser les Écritures. Lire la Bible peut être comparé à marcher dans la rue et simplement observer les choses en étant distant. L'étude de la Bible, au contraire, est bien plus détaillée et approfondie. Il ne s'agit pas de juste descendre la rue, mais de s'arrêter à des endroits différents tout au long du chemin un instant, et étudier, regarder derrière chaque buisson, sous chaque pierre, poser des questions à ceux que vous voyez, puis corréler cette information avec celles que vous connaissez déjà, en essayant de comprendre chaque chose que vous observez et étudiez dans son contexte. Alors que la lecture de la Bible est importante, son étude est cruciale pour le pasteur/ancien.

Étudier la Bible représente la façon dont celui-ci apprend et grandit car il vient à mieux comprendre la Parole de Dieu. Bien que l'étude de la bible est intéressante et offre de nombreux aperçus, elle reste difficile. Cela prend du temps et beaucoup d'efforts; mais un tel effort sera béni par Dieu en proportion des efforts fournis. L'étude de la Bible est nécessaire pour le pasteur/ancien qui a besoin de s'efforcer « de se présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité » (2 Tim. 02:15). En tant qu'enseignant de la Parole de Dieu, il doit être attentif à : « Mes frères, qu'ils y aient parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement » (3:1). Le pasteur/ancien qui ne donne pas un temps suffisant à l'étude de la Parole de Dieu et qui pourtant continue à enseigner, et avec inexactitude, devra un jour en répondre devant Jésus. C'est pourquoi il est crucial qu'il n'enseigne pas simplement les traditions d'une personne célèbre, d'une église ou dénomination : (voir Marc 7:1-13), mais la Parole de Dieu comme le résultat de son étude personnelle. Le pasteur/ancien doit manier la Parole de la vérité avec précision et être complètement convaincu dans son propre esprit de ce qu'il croit (Rom. 14:5). De cette façon, il ne se condamnera pas par ce qu'il approuve (Rom. 14:22). Il doit lire la Parole de Dieu, la mémoriser et la méditer, se creuser profondément dans ses textes comme un mineur creuse dans les profondeurs de la terre pour découvrir des pierres précieuses qui y sont cachées. Une fois trouvée, le pasteur/ancien peut prendre ce trésor d'information et le partager avec ceux de son église (2 Tim. 2:2). Le pasteur/ancien qui néglige cette discipline spirituelle entrera dans l'église chaque dimanche, se tenant devant sa congrégation, prononçant des mots qui n'ont pas de vie, car ils n'ont pas été habilités par le Saint-Esprit, et parlant de sujets que la congrégation a entendu trop souvent car il n'a rien de neuf à dire. Ce type de prédication/enseignement peut tuer une église et le travail du Saint-Esprit en son sein. Cet homme aura à répondre de ce pauvre travail (voir 1 Cor. 03:10-15). À l'opposé, « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. » (1 Tim 5:17)

Un temps privilégié pour être seul avec Dieu:

Un temps privilégié pour être seul avec Dieu peut être vraiment rémunérateur, réconfortant, et intime. Un pasteur/ancien peut émerger de ces moments avec une perspective renouvelée de la vie, du ministère et des relations. Ces moments peuvent le changer et avoir un profond impact sur sa vie. Jésus vint seul pour passer du temps avec Son Père (Mat. 14:23; Marc 6:46; Luc 6:12-13; 22:41), passant parfois des nuits entières à Le prier (Luc 6:12). D'autres passèrent aussi du temps seul avec Dieu, bien que ce soit Dieu qui leur fit signe de Sa présence. Ils se nomment Jacob (32:24-31), Moïse (Exo. 3:1-4:17; 24:18; 34:28-29), et Elie (1 Rois 19:1-18). À la suite de ces rencontres, leurs vies en furent grandement influencées. Ces temps seuls avec Dieu les laissèrent avec une nouvelle et une meilleure compréhension de qui est Dieu, donna un sens à leurs vies ainsi que les caractéristiques que Dieu voulait qu'ils fassent. Bien que ces résultats puissent ne pas toujours être l'aboutissement du temps passé d'une personne seule avec Dieu, certains éléments et bénéfices potentiels peuvent être:

- Rechercher Dieu (psa. 105:1-7; Pro. 28:5; La. 03:25; Ja. 1:5).
- Communier avec Dieu (1 Cor 1:9; 1 Jean 1:3)
- Confession (Psa. 32:5; 38:18; 41:4; 51:4; Pro. 28:13; 1 Jean 1:9)
- Le culte (Psa. 2:11; 95:6; Mat. 4:10)
- La prière (Psa. 32:6; Luc 18:1; Rom. 12:12; Eph. 6:18; Col. 4:2; 1 Thés. 05:17; Jude 20)
- La contemplation (Deut. 8:2; Ha. 1:5,7; Psa. 26:2; 139; Lam. 03:40; 2 Cor 13:5; Gal. 6:4)
- La méditation (Psa. 1:1-2; 4:4; 19:14; 63:6; 119:15, 27, 48, 97, 99,148)
- Ecouter Dieu (voir Pro. 3:5-6; Ph. 03:15; Hé. 04:12)
- La guérison spirituelle et émotionnelle (Psa. 107:20; 147:3; Ph. 4:6-7; 1 Pierre. 5:7).
- Le renouveau (Je. 31:25; Actes 3:19).
- L'encouragement (Rom. 15:4-5; 2 Cor. 1:3-4; 7:6; Ph. 2:1; Col. 2:1-2)
- Le repos (voir Exo. 34:21; Mat. 14:13; Marc 6:31-32)

Ces moments privilégiés avec Dieu peuvent prendre différentes formes. Une personne peut les passer seule ou avec d'autres. Ils peuvent être aussi bien courts que longs selon leur programmation (heures et jours). Ils peuvent être pris mensuellement, trimestriellement, annuellement. Ces temps peuvent être accompagnés par le jeûne. Pendant ces moments, une personne peut faire des choses variées, telles que lire la Bible et/ou un livre chrétien, utiliser un livre des cantiques pour passer du temps à chanter, marcher en méditant l'Écriture, rendre le culte, et/ou prier. Elle peut même faire la sieste pendant ce temps et/ou s'asseoir et communier avec d'autres croyants. Ces périodes ne doivent jamais être si rigides que son organisation devient le point sur lequel se concentrer, et non Dieu. C'est pourquoi quand une personne passe du temps en compagnie de Dieu, elle doit éteindre son téléphone et s'exclure du monde. En outre, la flexibilité doit être une caractéristiques importantes de ce temps où elle recherche Dieu et l'attend (voir Psa. 62:5; 103:5-6; Isa. 40:31; 49:23; 64:4; Lam. 3:25) pour entendre Sa Parole et être habilité par Lui. Celui qui cherche, doit se relaxer devant Dieu et regarder vers Lui

en position d'attente (Hé. 11:6). De tels moments réservés pour Dieu le béniront (voir Psa. 37:4-6).

Le jeûne:

Le jeûne est la moins pratiquée et la moins désirable des disciplines spirituelles, mais parfois elle reste profitable et bénéfique. Jésus a dit au sujet de ses disciples: « Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront en ces jours-là » (Luc 5:35). L'époux s'en est allé, par conséquent, il semble y avoir une implication pour laquelle le jeûne doit être pratiqué dans la vie d'un chrétien d'aujourd'hui.

Quelles sont les raisons pour lesquelles les croyants jeûnent? Dans les Écritures, le jeûne est réalisé pour de nombreuses raisons: lors d'un deuil (Jud. 20:26; 1 Sam. 31:13), en réponse au péché (1 Sam. 7:6), pour obtenir les faveurs de Dieu (2 Sam. 12:21-22), en recherchant Dieu (2 Chr. 20:3; Dan. 9:3), comme un acte d'humilité envers soi-même quand une personne demande à Dieu (Es. 8:21-23; Né. 1:1-5; Est. 4:16), pour obtenir la libération de passions coupables en devenant des personnes de compassion (Esa. 58:6-7), en recherchant la compassion de Dieu (Joël 1:14-16), comme preuve de sa repentance (Joël 2:12-13; Jon. 3:5), dans la préparation du ministère (Mat. 4:1-2), et en commandant et en mettant à part des travailleurs chrétiens pour le Seigneur (Actes 13:2-3; actes 14:23). Le jeûne, comme beaucoup de disciplines spirituelles, doit être un acte personnel et souvent privé. Il ne doit pas être réalisé pour les louanges d'un homme, mais pour l'approbation de Dieu. Ceux qui jeûnent pour être seulement vu de Dieu seront récompensés (Mat. 06:16-18).

Quels types de jeûnes sont reportés dans la Bible? Il y avait des jeûnes où les gens s'abstenaient de tout aliment (2 Sam. 12:20-21), de nourriture et d'eau pour des périodes d'une durée supérieure à trois jours, sauf s'ils étaient de nature surnaturelle (Exo 34:28; 1Rois 19:8; Ez. 10:6; Est. 4:16; Actes 9:9), ou se passaient simplement d'aliments gras et savoureux (Dan. 10:3). Le type de jeûne qu'une personne choisit est personnel ou dirigé vers le Seigneur.

Combien de fois ou combien de temps un croyant doit-il jeûner? Dans la Bible, nous observons des jeûnes qui duraient trois jours (Est.4:16; Actes 9:9), sept jours (1 Sam. 31:13), trois semaines (Dan. 10:2-3), et quarante jours (Mat. 4:2). Il y a également des jeûnes surnaturels qui sont enregistrés dans lesquels des personnes allaient pendant de longues périodes sans nourriture ou eau (Exo. 34:28; 1 Rois 19:8). Lorsqu'une personne jeûne, spécialement sans limite de temps, elle doit aussi bien considérer des questions de santé que ses horaires de travail. Une santé fragile ou un planning chargé peut entraver l'atteinte de cet objectif, et peut même la rendre malade, faible ou être sujet à des malaises. En fonction de leur santé, certaines personnes doivent consulter un médecin avant tout jeûne. Il est également recommandé pour quelqu'un désirant jeûner une longue période, de ne pas entamer de jeûnes sans en avoir accompli de plus petits auparavant. Un individu peut commencer par sauter simplement un repas et utiliser ce temps à la prière et à la lecture de la Parole de Dieu (voir Job 23:12). Puis, il peut poursuivre en ne mangeant pas pendant un jour entier. Veuillez noter que cette section sur le

jeûne ne prétend pas être une étude complète sur le sujet. Il est recommandé de consulter tout d'abord votre médecin et de lire un livre ou deux sur le sujet avant tout jeûne.

Lorsque vous considérez la possibilité d'un jeûne, prenez du temps pour le planifier, la façon dont vous aller gérer votre temps, et où vous voulez le réaliser. Vous devez également vous préparer à travers la prière et la lecture de la Parole de Dieu. Il faut pareillement que vous envisagiez si vous allez boire seulement de l'eau, ou de l'eau et/ou du thé, et/ou des jus de fruits, et/ou boire des aliments non-solides. Planifiez votre temps afin que vous n'ayez pas une organisation active; et si possible, de sorte à être seul. Pendant votre jeûne, planifiez des temps de prière, de lecture de la Parole de Dieu, et d'écoute de musique qui vous encourageront dans votre marche avec Christ. Si vous souhaitez jeûner avec votre épouse, un ami, ou même un groupe de personnes, alors planifiez les périodes où vous serez seul et celles où vous serez ensemble comme par exemple avec, un groupe de prière, de chanson et de lecture de la Parole de Dieu. Puis, alors que vous accomplissez cette action, regardez Dieu et attendez de voir son travail: « Or sans la foi, il est impossible de *Lui* être agréable, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et *qu'*Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent. » (Hé. 11:6).

L'évangélisme:

Chaque croyant possède une responsabilité personnelle à partager sa foi en Christ avec les perdus (âmes égarées) (Mat. 28:19). Jésus a dit à ceux qui écoutaient Son Sermon sur le Mont: « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne et ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Mat. 05:13-16). Jésus a exprimé ses paroles au peuple d'Israël. Ils étaient, en tant que nation, comme une lampe pour les nations d'Orient (Exo. 19:5-6; Deut. 4:5-8; 14:2; 26:18-19; 28:1,9-14). Ils échouèrent misérablement, ce faisant, à travers les siècles (2 Rois 16:7-18; Je. 6:1-8; 16:10-13; Ez. 5:5-6; 36:22-23). L'application de ces passages vaut pareillement pour les chrétiens. Les chrétiens sont le sel (voir Col.4:6) et la lumière (Rom. 13:11-14; Eph. 5:8-11; Ph. 2:15); comme une cité posée sur une montagne que tous peuvent voir, éclairant de sa lumière de telle façon que leur Père les glorifiera (1 Thes. 02:12; 1 Pierre 2:9).

Atteindre les perdus est très important pour Dieu (2 Pi. 3:9) et pour Jésus (Marc 10:45; Tite 2:14), et est la raison pour laquelle Il est venu sur terre pour mourir sur la croix (1 Pi. 03:18). Même après Sa mort et avant son ascension, Jésus a commandé à Ses disciples d'atteindre les perdus (Mat. 28:18-20), non seulement ceux qui étaient autour d'eux, mais aussi en allant jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1:8). « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ; soyez réconciliés avec Dieu! » (2 Cor. 05:20). À la suite de quoi, Paul a dit: « Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, et rachetez le temps. Que votre parole

soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment répondre à chacun. » (Col,4:5-6). Voici une tâche et une discipline pour chaque croyant.

Le Service:

Le service est un autre aspect important dans la vie chrétienne. En tant que disciples de Christ, les chrétiens doivent servir et suivre Son exemple en tant que serviteur. Marc a rapporté à propos de Jésus: « Car le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Marc 10:45). Jésus a rempli ce qui est déclaré dans cette citation quand Il servit les chrétiens en allant sur la croix.

Servir les autres était si important pour Jésus que ce fut le dernier sujet qu'Il enseigna avant d'aller sur la croix. La nuit où Il fut pris, Il accomplit la tâche d'un humble serviteur en lavant les pieds de ses disciples. Ce fut après cette acte de service que Jésus leur dit: « Vous m'appellez Maître et Seigneur; et vous dites bien *car* je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et Maître, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres; Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, *ni* l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. » Le point soulevé par Jésus était que, si Lui qui est plus grand que Ses disciples, leur Seigneur et Maître, lava leurs pieds, combien sont-ils à servir les autres? S'ils y accomplissent cette action, en suivant son exemple, ils seront heureux. Cela rejoint ce que dit 1 Jean 2:5-6: « ...par cela nous savons que nous sommes en Lui. Celui qui dit qu'il demeure en Lui doit marcher aussi comme Il a marché lui-même. » Par conséquent, les croyants doivent suivre l'exemple de leur Sauveur et servir les autres.

Un problème lié au service est que bien souvent, le serviteur désire être servi par d'autres et ne pas servir. Même Jacques et Jean vinrent à Jésus lui demandant de les placer, un à Sa gauche et l'autre à Sa droite dans la gloire; mais Jésus leur répondit ces mots: « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. » (Marc 10:42-44). Il est triste de dire que, biens souvent les pasteurs, les anciens et les évangélistes dans les églises agissent comme les chefs des nations plutôt que comme serviteurs et esclaves. Ils désirent, en étant devenus influencés par la société plutôt que les Écritures, les louanges des hommes que les louanges de Dieu. Les responsables d'église doivent être particulièrement prudents; car d'une part, ils sont spécifiquement appelés par Dieu comme dirigeants (Eph. 4:8, 11-16) ayant de grandes responsabilités (1 Pi. 5:1-4; Hé. 13:17) et doivent être hautement estimés en affection et appréciés par l'église (1 Thes. 05:12-13). Pourtant, d'autre part, ils doivent être les serviteurs du peuple dont ils ont la responsabilité (Marc 10:42-45). Par conséquent, cela peut devenir une tentation pour un responsable de dominer son peuple. Un dirigeant serviteur a ses propres challenges, mais une telle vie peut être vécue dans le Saint-Esprit.

Les responsables d'église doivent servir Dieu et non pas travailler pour les choses de ce monde (Mat. 06:24; Luc. 4:8; Jac. 4:4). Comme ils servent, ils doivent le faire humblement (Ph. 2:3-4), ne pas être égoïste, mais faire ce qu'ils font pour le bénéfice de Dieu et des autres (2 Cor. 4:5). Car ils seront honorés (Jean 12:26). « Heureux ses serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à *table*, et s'approchera pour les servir. » (Luc 12:37)

L'Intendance:

L'intendance est une discipline qui englobe la façon dont une personne utilise ces choses qui lui sont confiées par Dieu, y compris des choses comme sa famille (Pro. 13:24; Eph. 5:26-30; 6:4; Col. 3:21; 1 Pi. 3:7), l'argent (Luke 16:11), les possessions (Mat. 6:19-21), le temps (Eph. 05:16), les dons spirituels (1 Cor. 12:7; 1 Pierre 4:10-11), son corps (1 Cor. 6:13,15,17,19-20; 1 Thés. 4:4), etc. Un intendant devra un jour rendre des comptes de ces choses à son Maître (2 Cor. 05:10; voir Mat. 25:19; Luc 16:1-2).

L'objectif principal d'un bon intendant est qu'il doit être digne de confiance (1 Cor. 4:2; voir Luc 12:42-44), car un intendant fiable qui est trouvé pieu par Dieu sera récompensé (Mat. 25:21; Luc 12:35-37; 19:17,19, 24-26). Le mauvais intendant, au contraire, ne sera pas récompensé. À la suite de ces piètres performances, il ne lui sera pas confié une plus grande richesse (Luc 16:10-13) et/ou des responsabilités plus importantes (voir Luc 19:17,19, 20-26) comme il serait fait confiance à un intendant fidèle. Il sera un jour puni pour sa pauvre intendance (voir Mat. 25:24-30; Luc 19:20-24,26).

La façon dont un intendant accomplit ses responsabilités est le reflet direct de sa maturité en Christ. Une personne qui est mature dans sa foi utilisera tout ce qu'elle a pour la gloire de Dieu (voir 1 Cor. 10:31). Son désir est d'utiliser ces choses à la mesure de son service à Dieu. Elle comprend qu'elle est dans une course (1 Cor. 09:24-27; Hé. 12:1); ce sera donc son désir et son but de gagner le prix. Pour ce faire, elle doit être avisée (voir Mat. 10:16; Luc 16:8-9) dans la façon dont elle utilise ces choses que Dieu lui a confié.

En tant que croyant en Jésus Christ, l'intendance est une part importante de la foi d'un individu car il fait appel à son sérieux et à sa relation avec Christ (voir Tite 2:11-14). Par conséquent, un intendant doit utiliser son et temps et ses autres ressources sur terre avec sagesse (voir Rom. 13:11-14).

Le don:

Les chrétiens doivent être généreux avec le peuple (voir Pro: 22:9; Marc 12:41-44; 2 Cor. 9:6-7; 1 Tim. 6:17-18) qui donnent sacrificiellement (Luc 21:1-4; Rom. 12:8; 2 Cor. 8:1-5). Les exemples de générosité du croyant sont Dieu le Père et Jésus Christ. Dieu a donné au monde le meilleur de Lui-même -- Jésus (Jean 3:16; 2 Cor. 09:15). Jésus se donna au monde (Hé. 12:2-3). Dieu continue de

donner à Ses enfants tout ce dont ils ont besoin (Rom. 08:31-32; Ph. 04:19). En raison de la grande générosité de Dieu le Père et de Dieu Son Fils, les croyants doivent manifester cette discipline également.

Jésus, après avoir donné à ses disciples le pouvoir de guérir et de faire des miracles, leur a dit: « Guérissez *les* malades, ressuscitez *les* morts, purifiez *les* lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Mat. 10:8). Les chrétiens doivent pareillement donner gratuitement ce qu'il leur a été donné. Jésus a également dit: « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent; Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, où il haïra l'un et aimera l'autre; où il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » (Mat 06:19-21,24). Dieu n'a jamais signifié que tout ce qu'il donnait à ses enfants était juste pour eux. Bien au contraire, il leur donne afin qu'ils puissent le partager avec d'autres (voir Actes 2:44-45; 4:32-35; 1 Cor. 16:1-3; 2 Cor. 8:13-15; 9:6-15); croyants et non-croyants (Gal. 6:7-10).

Le croyant ne doit pas seulement donner à ceux qui sont dans le besoin tels que les veuves, les orphelins et les pauvres (deut. 10:18; 24:19-21; 26:12-13; Gal. 2:10; Jac. 1:27; 2:15-17; 1 Jean 3:17), mais également à son église. Dans l'Ancien Testament, une dîme de la production totale d'un homme fut exigée par Dieu (Deut. 14:22); grain, moût et huile (Deut. 14:23). La dîme appartenait à l'Éternel (Lev. 27:30), et elle devait être utilisée pour subvenir aux besoins des Lévites "pour le service qu'ils font, le service de la tente d'assignation" (Lev. 18:21). Ceux qui ne contribuaient par à la dîme, Dieu a dit qu'ils le trompaient et seraient frappés en conséquence par la malédiction (Mal. 3:8-9). Pourtant, il leur dit pour Le mettre à l'épreuve: « Apportez à la maison du trésor de toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit L'ÉTERNEL des armées. Si je ne répands pas sur vous la bénédiction et l'abondance. Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et *la vigne* ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit L'ÉTERNEL des armées. Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit L'ÉTERNEL des armées. » (Mal. 03:10-12). Autrement dit, ceux de la nation d'Israël qui auraient confiance en Dieu par leur dîme seraient bénis par Lui. Le même principe est répété dans le Nouveau Testament.

Bien qu'une dîme soit exigée au peuple d'Israël dans l'Ancien Testament, il n'y a aucun montant spécifié que les croyants devaient donner à son église dans le Nouveau Testament. Un principe du don fut exprimé par Paul quand il vint prendre une offrande destinée aux croyants pauvres de Jérusalem: Il dit aux corinthiens: « Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons » (1 Cor 16:2). Ils furent instruit à mettre de côté de l'argent pour l'offrande en fonction de leurs moyens. Ainsi, le dimanche, les croyants devaient considérer comment Dieu les avaient fait prospérer durant la semaine précédente; puis, en proportion, à mettre de côté de l'argent pour l'offrande. Un autre principe du don dans le Nouveau Testament se trouve dans 2 Corinthiens 9, où Paul parle plus précisément aux Corinthiens: « *Sachez-le*, celui qui sème peu, moissonnera peu, et

celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun *donne* comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (9: 6-7). Le point important ici est qu'une personne sera bénite en proportion de ce qu'elle donne. Si elle donne avec parcimonie, elle moissonnera peu. Si elle est généreuse dans son don, alors Dieu sera généreux avec elle. Dieu ne veut pas que le peuple donne avec « tristesse » (quand ils ne le veulent pas) ou « sous contrainte » (quand ils sentent qu'ils le doivent). Il désire qu'ils soient des donateurs enjoués, donnant dans la joie. Aux personnes qui donnent joyeusement et généreusement, Dieu fournira même plus, multipliant ce qu'Il leur donne même avant qu'ils les utilisent. Cela se traduira par la distribution et l'impact maximum des ressources d'un croyant (2 Cor. 09:10).

Combien d'argent doit donner un chrétien à son église? Tout comme le peuple d'Israël, la dîme -- dix pourcents -- du revenu brut d'une personne est un bon début. Il semble que cette dîme fut un standard dans la période de l'Ancien Testament car même avant que la Loi de Moïse soit donnée, Abram payait une dîme à Melchisédech, le roi de Salem qui « était sacrificateur du Dieu Très-Haut » (Gén. 14:18-20; Hé. 7:6-10). En commençant avec la dîme, une personne peut alors continuer à donner plus tard en fonction de ce que Dieu la fait prospérer (voir 1 Cor. 16:2). De la même façon, une personne doit toujours donner à Dieu en premier avant de dépenser son argent en toute autre chose, car en faisant cela, il honore Dieu (Pro. 3:9-10). Quand Dieu vient en premier, alors les autres besoins du croyant seront remplis (voir Mat. 06:25-34; voir. Ph. 04:15-19). Le don est d'une certaine manière le test de la foi d'un individu (voir 2 Cor. 9:13), contrairement au fait de donner à Dieu ce qu'il reste une fois que tous les autres besoins ont été remplis.

De plus, un donneur généreux, joyeux partagera ce qu'il a avec ceux dans le besoin (Actes 2:44-45; 4:32-35), et non pas pour les louanges des hommes, mais pour Dieu (Mat. 6:1-4; cf. Actes 4:36-5:11); amassant ainsi des trésors dans les cieux (Mat. 06:19-21). Un donneur joyeux réalise qu'un homme généreux sera béni et sera élevé (Pro. 11:24-26; 22:9; 2 Cor. 9:6-11; Ph. 4:14-19) en fonction de sa générosité (2 Cor. 9:6). Il comprend qu'en fin de compte Dieu est le propriétaire de toutes choses (Deut. 10:14; Psa. 24:1); et que toutes celles qu'il possède lui viennent de Lui (Jac. 01:17). Il sait qu'il ne doit jamais être avide ni rechercher des richesses (1 Tim. 6:9-11), mais au contraire, être satisfait par ce que Dieu lui donne (voir 1 Tim. 6:8,17). Selon les paroles d'Agur le fils de Jaké: « Je te demande deux choses: ne me les refuse pas avant que je meure! Éloigne de moi la fausseté et la parole mensongère; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que dans l'abondance je *te* renie et ne dise : Qui est l'Éternel? Ou que dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu » (Pro. 30:7-9).

La tenue d'un journal:

Tenir un journal est un moyen par lequel les personnes peuvent enregistrer les choses que Dieu a accompli dans leurs vies. Elles peuvent avoir un regard vers le passé et voir des choses telles que la fidélité de Dieu, les leçons apprises, les engagements faits, les réponses à la prière, des points importants, d'autres qui le sont moins, les changements qu'elles ont fait intervenir dans leurs vies, etc. À

travers un tel instrument, elles peuvent se remémorer, être encouragées par leur foi, et enseigner à d'autres.

Dieu et le peuple d'Israël firent des choses similaires. En de nombreuses occasions, Dieu a dit au peuple d'Israël de « se souvenir » des choses qu'Il ne veut pas qu'il oublie (Deut. 4:10; 5:15; 7:18; 8:2; 8:18; 9:7,27; 15:15; 16:3,12; 24:9,18, 22; 25:17; 32:7). Dieu a placé un arc-en-ciel dans le ciel pour rappeler au peuple de toutes générations qu'il n'inonderait plus le monde pour détruire tout chair qui y vit (Gen. 9:8-17). À une occasion, Dieu parla à Moïse d'écrire une prophétie dans un livre comme mémorial (voir Exo. 17:14); en réponse, Moïse construisit un autel en tant que rappel physique (Exo. 17:15-16). Dieu a également dit aux Israéliens de faire une frange au bord de leurs vêtements et de mettre un cordon bleu sur cette frange. La frange devait leur rappeler à tous, les commandements de Dieu afin qu'ils leur obéissent et soient saints pour leur Dieu, et de ne pas suivre leurs cœurs et leurs yeux (No. 15:38-39). En une autre occasion, Dieu dit à Josué de prendre 12 pierres pour faire un souvenir pour les générations futures de la façon dont furent coupées les eaux du Jourdain devant l'arche d'alliance quand les enfants d'Israël franchirent la frontière du pays de Canaan (Jos. 4:6-7). Mordecai et Esther établirent un banquet comme souvenir du temps où Dieu conduisit les Juifs loin de leurs ennemies (Est. 9:20-28). La Bible est pleine de mémoriaux et d'écrits que Dieu donna à Son peuple afin qu'il se souvienne et n'oublie pas. La Bible elle-même est un mémorial et un rappel à ses croyants.

Tenir un journal pour le croyant peut constituer ses archives personnelles expliquant comment Dieu a béni sa vie dans les bons moments comme dans les mauvais, dans les périodes de maladies et de santé, à travers les temps de bénédiction, et même dans les moments de discipline, etc. Non seulement ce journal peut être une bénédiction pour lui, mais il peut aussi l'être pour les générations futures.



QUESTIONS D'APPLICATION POUR LES RESPONSABLES D'EGLISES, LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISE:

1. Veuillez lister lesquelles des dix disciplines décrites pratiquez-vous sur une base régulière. Aux côtés de chacune, veuillez noter la régularité de votre pratique (quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, trimestrielle, annuelle, etc.)

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

2. Veuillez répertorier lesquelles de ces dix disciplines vous ne pratiquez jamais:

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

3. Alors que vous observez la liste ci-dessus, comment vous sentez-vous au sujet de votre succès ou de votre manque de succès dans ces aires de votre vie chrétienne? Désirez-vous grandir dans ces domaines?

4. Veuillez lister trois disciplines que vous souhaitez incorporer à votre vie immédiatement. À leur côtés, expliquez la fréquence à laquelle vous souhaitez les pratiquer (quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, trimestrielle, annuelle, etc.):

-
-

-

5. Veuillez prendre le temps maintenant de développer un plan raisonnable, atteignable que vous suivrez pour incorporer ces trois disciplines dans votre vie chrétienne. Déterminez à quelle date vous désirez pratiquer ces disciplines. Veuillez noter que, peu importe la perfection de votre plan, il doit juste être réalisé dans le pouvoir et la force du Saint-Esprit, si vous espérez l'accomplir. Si vous ne dépendez pas de Lui, alors vous n'aurez pas de succès. Cela doit être l'objectif car votre existence chrétienne est un processus qui s'étend sur une vie entière. Par conséquent votre intégration de ces disciplines doit l'être également.

Date d'intégration: _____

6. Veuillez lister trois disciplines supplémentaires que vous voudriez incorporer dans votre vie une fois que vous aurez correctement débuté les trois autres. À côté de chacune d'entre elles, expliquez à quelle fréquence vous désirez les pratiquer (quotidiennement, hebdomadairement, mensuellement, trimestriellement).

Date de départ: _____

-
-
-

Le moment et la décision d'incorporer ces trois disciplines dans votre vie est votre décision personnelle. Veuillez vous souvenir que cette décision influencera en fin de compte votre marche avec Christ, votre efficacité en tant que chrétien, votre impact potentiel en tant que dirigeant, et finalement votre éternité.



LA CROISSANCE PERSONNELLE DES RESPONSABLES D'ÉGLISE:

Méthodes d'études de la Bible

Règles d'interprétation:



La méthodologie utilisée pour étudier la Bible est vitale pour la comprendre et l'enseigner. C'est pourquoi les pasteurs et les responsables d'église doivent être prudents dans leur façon d'étudier et d'enseigner la Parole de Dieu. En raison de l'importance de cette tâche, le responsable d'église doit « se présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité » (2 Tim. 02:15). Par conséquent celui qui veut expliquer la Parole de Dieu doit être certain que le message qu'il proclame est comme « le dit le Seigneur », en fait est que Dieu dit dans Sa Parole. Un responsable d'église doit se rappeler qu'il devra rendre des comptes de ces enseignements. Jacques a établi ce fait clairement quand il avertit ses lecteurs, déclarant: « Mes frères, qu'ils y aient parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement » (Jac. 3:1). Dieu prend au sérieux la manière dont est enseignée Sa Parole, et il attend de ceux qui l'enseignent la prennent au sérieux également. Il n'attend pas qu'un responsable d'église enseigne « des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Mat. 15:9), ni qu'ils ajoutent ou qu'ils enlèvent des éléments de Sa Parole (Deut. 4:2; 12:32; Pro. 30:5-6; Ap.22:18), manipulant ainsi ou forçant leurs volontés et leurs désirs sur les autres comme les scribes et les pharisiens le firent, leur liant des fardeaux pesants et déraisonnables (Mat. 23:1-4). Ils doivent donc être sûrs de ne pas déformer la Parole de Dieu, car un jour ils devront rendre des comptes de la façon dont ils ont manipulé la Parole de Dieu.

Il existe deux approches basiques lorsque l'on étudie la Parole de Dieu -- la méthode déductive et la méthode inductive. La méthode déductive concerne les étudiants qui approchent le texte biblique avec des idées préconçues sur ce qu'elle exprime. Cette approche peut être dangereuse car elle attribue une signification au texte que celui-ci ne porte pas. Par exemple, Jésus dit dans Luc 6:31: « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » En utilisant la méthode déductive pour étudier la Bible, quelqu'un qui est maltraité par

quelqu'un d'autre peut voir ce verset de la manière suivante: « Il m'a maltraité, donc cela signifie qu'il veut être maltraité en retour. » Une telle interprétation pourrait être un catalyseur de représailles et de vengeances car le verset n'est pas correctement interprété au sein de son propre contexte. Bien souvent, c'est de cette façon que l'étude de la Bible est approchée. Quand cela survient, les sermons qui sont prêchés et les études de la Bible qui sont enseignées, sont une déformation de la vérité.

En utilisant la méthode inductive pour étudier la Bible, l'étudiant examine la Parole de Dieu avec l'objectif de comprendre l'intention de l'écrivain biblique. Autrement dit, il n'interprétera pas le passage avec ses propres idées préconçues, mais au contraire, prendra du texte sa signification réelle. Pour accomplir cette tâche, il doit prendre en compte au moins cinq règles d'interprétation:

1. Littérale
2. Contextuelle
3. Historique
4. Grammaticale
5. providentielle

Comprendre un texte dans sa forme littéraire ou commune est important pour assimiler la signification correcte de ce passage. Ce que cela signifie est que l'étudiant de la Bible doit interpréter le passage normalement, comme il ferait de n'importe quel ouvrage de littérature; comprendre le genre d'écriture utilisé par l'auteur. Par exemple, est-ce que l'auteur a écrit sans détour (c.-à-d. sans figures de style), métaphoriquement, allégoriquement, poétiquement, proverbialement, de manière prophétique, etc.? En comprenant les différents styles d'écriture, l'étudiant biblique obtiendra un aperçu de ce que l'auteur a voulu dire dans ses écrits.

En étudiant un passage de façon contextuelle, l'étudiant devra travailler à comprendre le passage dans son contexte au sein de la Bible. En conséquence de quoi, il devra avant tout tenter de comprendre le passage dans son contexte immédiat (verset(s) environnant(s)), puis dans le contexte du paragraphe dans lequel il est situé, puis dans celui du chapitre, suivi par les chapitres voisins, les livres, genres, testament, puis la Bible dans son entier. C'est une façon de faire importante car, pour que l'intention originale de l'écrivain soit comprise, l'étudiant doit comprendre le processus de pensée de l'auteur du début jusqu'à la fin. Ce n'est pas possible si le passage est isolé et interprété en dehors de son contexte.

Connaître le contexte historique d'un passage est également vital pour essayer de comprendre le dessein initial de l'auteur. Pendant la rédaction, il écrivait de sa perspective historique; ce qui était banal pour lui, est inconnu pour ses lecteurs modernes. C'est pourquoi il est important pour l'étudiant de la Bible de déterminer le contexte historique, ainsi que de lire des commentaires et des histoires qui traitent de cette époque et des localisations géographiques. Cela aidera l'étudiant à comprendre l'information historique qui lui donnera un aperçu du contexte et la signification initiale de ce passage.

La compréhension de la grammaire de ce passage est également une clé pour interpréter correctement sa signification. Considérer la syntaxe d'un verset aide l'étudiant à comprendre la structure de la phrase. Comprendre le sens des mots

bibliques comme ils ont été compris quand ils ont été écrits est également crucial, car les mots ont changés de sens au fil du temps ou se sont nuancés. C'est pourquoi prendre en compte cette information lexicale est nécessaire si l'étudiant de la Bible veut correctement comprendre l'intention de ce passage. Ne pas suivre ces méthodes peut conduire à une mauvaise interprétation et à une manipulation erronée de la Parole de Dieu.

Interpréter un passage à partir de sa perspective dispensationnelle est également impératif. Ceci est accompli quand l'étudiant biblique prend en compte dans quelle dispensation² ou économie (voir Eph. 1:10, « administration ») un passage de l'Écriture a été écrit ou se réfère. Ceci est important car il doit comprendre quand et pour qui un passage spécifique a été rédigé. Par exemple, dans la loi de Moïse, les lois alimentaires et sacerdotales s'appliquent-elles aujourd'hui aux croyants? Si oui, pourquoi l'appliquent-ils? Si non, pourquoi? Comment quelqu'un détermine-t-il quelles promesses de l'Écriture s'appliquent strictement à la nation d'Israël et lesquelles s'appliquent strictement à l'église? Quelqu'un qui ne prend pas en compte l'interprétation dispensationnelle peut appliquer ces passages à l'église tels qu'ils étaient signifiés pour Israël. Ils peuvent également ne pas voir l'église et Israël comme deux entités séparées, mais l'église comme une extension de la nation d'Israël. Une fois de plus, une interprétation incorrecte d'un passage peut venir du fait de ne pas étudier les Écritures de leur perspective dispensationnelle.

Méthodes d'études de la Bible:

Quelles sont les étapes de base pour étudier la Bible? Les quatre étapes simples, mais nécessaires sont:

1. Observation
2. Interprétation
3. Corrélation
4. Application

Ces quatre étapes peuvent être comparées au processus utilisé par un détective qui enquête sur une scène de crime. Toutes sont nécessaires pour arriver à une conclusion correcte et à une application.

L'observation est la première étape de l'étude de la Bible. Dans la première partie de ce processus, l'étudiant (le détective biblique) regarde le passage et fait des observations. Dans cette étape, il prend des notes des choses qu'il observe. Il pose des questions. Il cherche les réponses à ces questions. C'est pendant cette partie de ce processus que les cinq règles de l'interprétation qui ont été précédemment exposées sont incorporées (littérale, contextuelle, historique, grammaticale et dispensationnelle). Une fois que l'étudiant a fait ses observations et répondu à ces questions, il peut alors accéder à la deuxième étape de ce processus.

² Une dispensation est une période de temps déterminée par Dieu durant laquelle Il gouverne l'humanité selon Sa volonté. Ceci ne doit cependant pas se référer à la façon dont l'humanité est sauvée car cela est toujours accompli par la grâce à travers la foi.

Dans celle-ci, il prend les informations collectées précédemment et interprète le passage à la lumière de ce qu'il a appris. Ceci est une étape cruciale et est la raison pour laquelle il est important que l'étudiant utilise la méthode inductive plutôt que déductive. Il doit laisser le passage lui parler et ne pas venir à lui avec ses idées propres et préconçues. S'il accomplit le travail nécessaire approprié lors de l'étape d'observation, alors les faits obtenus le conduiront (indices) à une conclusion correcte. Mais, comme dans tout processus, vérifier ces conclusions est toujours important.

Si l'étudiant désire les vérifier alors l'étape de la corrélation est impérative. Cette partie du processus consiste dans le moment où il regarde le reste des Écritures pour corréler ses découvertes. La question à poser est: « Mes conclusions sont-elles en accord avec le reste des Écritures? » Si elles concordent, alors il peut correctement finir son travail. S'il existe des contradictions, alors il est possible qu'il soit arrivé à une conclusion incorrecte, ou n'a pas correctement compris le ou les passage(s) qu'il essaye de corréler. De toute façon, la Bible ne se contredit pas elle-même mais est en accord avec elle-même. Une fois que l'étudiant se sent confiant quant à la conclusion qu'il a atteint en ce qui concerne ce passage, il peut alors accéder à l'étape finale.

Dans la partie d'application de ce processus, il prend ce qu'il a appris et applique le passage pour son public. Bien qu'un passage de la Bible ne possède qu'une seule interprétation correcte, ce qui signifie l'intention désirée par l'auteur, il peut être appliqué de différentes manières. Quoique ceci soit une vérité, l'étudiant doit garder à l'esprit que son application doit rester au sein des limites de ce que ce passage enseigne. Comme exemple, Paul a dit dans l'épître aux Philippiens 4:13: « Je puis tout par celui qui me fortifie. » Appliquer ce verset à une personne qui désire courir un marathon serait une application incorrecte. Pourquoi ? Car le contexte immédiat de ce verset est une discussion de Paul concernant le fait d'être capable de vivre dans des circonstances à la fois difficiles et abondantes. Par conséquent, l'application devrait être confinée dans ce contexte, qui est d'être en mesure d'accomplir toutes choses à travers le Christ en faisant face à la pauvreté et à l'abondance; ces deux situations requérant la force du Christ. Le seul moment où ce principe d'application ne serait pas vrai est s'il existe d'autres passages qui déclarent la même vérité de Philippiens 4:13 mais dans un autre contexte. L'étudiant biblique doit être prudent quant à la façon dont il applique les Écritures.

Un autre aspect important à se rappeler dans l'étude de la Bible est que la Bible est son meilleur interprète, et donc son meilleur commentaire. C'est pourquoi plus une personne connaît la Bible, plus profondément il est en mesure de l'étudier. C'est également pourquoi un responsable d'église lit la Bible dans son entier tous les ans, l'étudie et l'enseigne à travers l'ensemble de ses livres. Ce faisant, il deviendra plus familier avec la Bible dans son entier et de ses enseignements, et non pas de partie de celle-ci. Lire la Bible dans son entier chaque année lui donnera une perspective qu'il lui permet de prendre en compte l'ensemble de l'Écriture. Il sera alors capable de mieux comprendre d'autres parties de la Bible dans son contexte général. Dieu bénit une telle dévotion à Sa Parole. De ce fait, il donne un aperçu grand et profond que le lecteur superficiel moyen n'obtiendra jamais. Par

conséquent, en essayant de comprendre une partie de la Bible, utiliser l'ensemble de l'Écriture donnera un meilleur aperçu de cette portion.

Le Saint-Esprit constitue un grand encouragement dans le processus de l'étude de la Bible comme aide (voir 1 Cor. 6:19) en l'assistant dans son examen. Le Saint-Esprit aide les croyants à connaître et comprendre la vérité (voir Jean 16:13). Alors que le croyant étudie un passage afin de trouver des réponses, le Saint-Esprit le guidera dans ce processus (voir Rom. 08:26-27; 1 Jean 02:27). L'étudiant biblique doit relier à travers son Aide, l'Esprit de la vérité (voir Jean 14:17; 15:26; 16:13) quand il étudie la Bible, car Il le conduira à toutes les vérités.



QUESTIONS D'APPLICATION POUR LES RESPONSABLES D'EGLISES, LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISE:

1. En tant qu'enseignant de la Parole de Dieu, comprenez-vous clairement le privilège que vous avez tout comme la responsabilité qui y est attachée? Prenez-vous cette responsabilité sérieusement?
2. Lors de l'étude de la Parole de Dieu, quelle méthode utilisez-vous -- l'approche inductive ou déductive? Comprenez-vous la différence entre ces deux méthodes? Comprenez-vous le danger de l'approche déductive?
3. Lors de l'interprétation d'un passage, prenez-vous en considération les différentes règles d'interprétation (littérale, contextuelle, historique, grammaticale et dispensationnelle)? Voyez-vous l'importance de telles règles? Y a-t-il des livres que vous devez acheter pour vous aider à mieux interpréter la Bible; et si oui, lesquels?
4. Utilisez-vous les quatre étapes des méthodes d'étude de la Bible exposées précédemment (observation, interprétation, corrélation, et application)? Avez-vous jamais supprimé l'étape d'observation en allant directement à l'étape d'interprétation? Si vous êtes passé au-delà de cette étape, avez-vous fait une étude de la Bible inductive ou déductive?
5. Que pouvez-vous faire pour être un meilleur étudiant et enseignant de la Parole de Dieu?



LA CROISSANCE PERSONNELLE DES RESPONSABLES D'ÉGLISE:

Préparation du Message

L'importance de ce ministère:

Le ministère de la prédication/enseignement du pasteur/ancien est l'aspect le plus significatif de son action. C'est à travers la Parole de Dieu qu'il guidera son troupeau, à travers l'infaillible (Jean 14:26; cf. Gal. 3:16), l'inspirée (2 Tim. 3:16-17; 2 Pi. 1:20-21) (Mat. 5:18), l'impérissable, la vivante et l'endurante Parole de Dieu (1 Cor. 1:23). C'est à travers ce ministère que son troupeau sera sanctifié par la Parole (Jean 17:17) qui est vivante, active et aiguisée comme une épée à double-tranchant qui perce l'âme et l'esprit, jugeant les pensées et les intentions du cœur (Hé. 4:12). C'est de cette façon que le pasteur/ancien perfectionnera son troupeau (voir Ep. 4:11-16) dans la compréhension et l'utilisation de la Parole et de l'Esprit (Eph. 6:17). Elle est l'arme défensive, une partie de l'armure spirituelle du croyant, qui si vital dans le combat effectif contre le mal et ses hordes (Eph. 6:11-13; voir. Mat. 4:4,7,10). En étant ainsi équipés, les croyants seront en mesure d'établir une défense pour l'espérance qui est en eux (voir Mat. 28:19; 1 Pierre 3:15).



Paul a dit au jeune pasteur Timothée: « prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. » (2 Tim. 4:2-3). Aujourd'hui est le temps dont Paul parle, car de nos jours, beaucoup ont la démangeaison d'entendre des choses agréables; souhaitant entendre ce qui correspond à leur parodie de vie. Ils ne veulent pas entendre « ainsi parle le Seigneur. » C'est pourquoi Paul a dit à Timothée de prêcher la Parole; de réprover, réprimander et exhorter, et ce faisant avec une grande patience et instruction. Timothée devait être prêt « en toute occasion » pour prêcher la Parole. Il devait prêcher, réprover, réprimander et exhorter quand la Parole de Dieu était demandée par ses auditeurs et quand elle ne l'était pas; tout comme sont les fruits et végétaux de saison (en demande) ou non

(ne sont pas en demande). Timothée ne devait pas prêcher quand les personnes voulaient écouter, mais quand Dieu le lui disait.

En raison de l'importance de ce ministère, le prédicateur/enseignant de la Parole de Dieu doit « se présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité » (2 Tim. 02:15). Le ministre de la Parole de Dieu doit comprendre que ses enseignements sont un sacrifice spirituel de Dieu (voir 1 Pi. 2:5). Il doit se souvenir que Dieu est « un grand Roi » dont « le nom est redoutable parmi les nations » (Mal. 01:14). Il doit le respecter et l'honorer en lui offrant des messages qui sont dignes de la gravité et de l'importance de Sa Parole, et non pas en lui offrant des sacrifices inacceptables (Mal. 1:6,8). Par conséquent, le prédicateur/enseignant doit être sûr qu'il délivre les messages de Dieu à pour Son église et non pas présenter sa propre organisation. Il doit se souvenir qu'il devra un jour, rendre des comptes de ses enseignements. Jacques parla de ce problème en avertissant ses lecteurs: « Mes frères, qu'ils y aient parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement » (Jac. 3:1). Dieu prend sérieusement en considération comment Sa Parole est prêchée et enseignée. Il n'attend pas qu'un responsable d'église enseigne « des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Mat. 15:9). Il n'attend pas d'eux qu'ils ajoutent ou enlèvent des éléments de sa Parole (Deut. 4:2; 12:32; Pro. 30:5-6; Ap. 22:18), forçant leurs propres volontés et désirs sur les autres comme les Scribes et les Pharisiens le firent en liant les personnes avec de lourds et déraisonnables fardeaux (Mat. 23:1-4). Ce n'est pas l'exemple que Jésus a montré, car Il a dit: « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions; car je suis doux et humble de cœur; et VOUS TROUVEREZ LE REPOS POUR VOS AMES. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Mat. 11:29-30). Par conséquent, dans le ministère de prédication/enseignement des responsables d'églises, ils doivent être attentifs à ne pas déformer la Parole de Dieu; en mettant des charges lourdes sur les personnes alors qu'ils devraient être lumière, car un jour ils devront rendre des comptes de la manière dont ils ont manipulé la Parole de Dieu.

S'investir dans ce ministère:

Si un pasteur/ancien désire délivrer avec précision la Parole de la Vérité et influencé positivement les vies de ceux qui sont à l'intérieur et à l'extérieur de son église, il doit s'investir dans ce ministère. En quoi doit consister cet investissement? Aussi bien en argent qu'en temps. Pour manipuler correctement la Parole de la Vérité, le pasteur/ancien doit prendre cet engagement. Rechercher rapidement un passage sans une enquête détaillée est indigne de la valeur du texte qu'il exposera. C'est également imprudent, sachant que ce qu'il dit peut influencer ces auditeurs correctement ou non, en fonction de son interprétation correcte ou non et de la déclaration des Écritures.

L'argent est l'autre investissement nécessaire qu'il doit faire afin d'acheter les outils qui l'aideront à manier la Parole de la vérité avec exactitude. Il doit ajouter à ses livres de bibliothèque qui l'assisteront dans la compréhension de la Bible et dans ses langages originaux, des dictionnaires et des encyclopédies de la Bible, une concordance, des commentaires, des histoires, etc. Cela sera un investissement

coûteux, mais cela en vaudra la peine s'il désire faire son travail de manière responsable.

La philosophie de la prédication:

En prêchant et enseignant la Parole de Dieu, l'objectif du pasteur est de présenter à ses auditeurs une explication exacte du texte. Ce faisant, il doit le présenter dans son contexte littéral, historique, grammatical, contextuel et dispensationnel (voir l'article intitulé « les méthodes d'étude de la Bible »). Avec cette information, il aidera son audience à comprendre le passage comme l'écrivain le signifiait pour être compris par son public initial. Ceci est la clé pour enseigner avec précision chaque passage de l'Écriture. Elle était appelée prédication expositive, qui était la manière dont Ezra le scribe enseigna la Loi au peuple d'Israël: « Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. » (Ez 8:8). Une fois que ceci a été accompli, le pasteur peut appliquer le passage dans son contexte moderne. Cela doit être l'objectif de la prédication comme présenté dans le Deutéronome 31:12-13: « Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et qu'ils afin qu'ils apprennent à craindre L'ÉTERNEL, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. Et leurs enfants qui ne la connaîtront pas l'entendront, et ils apprendront à craindre L'ÉTERNEL, votre Dieu, tout le temps que vous vivrez dans le pays dont vous prendrez possession, après avoir passé le Jourdain. » Le résultat final présenté ici est que les personnes entendront et apprendront à craindre l'Éternel leur Dieu, et à attentif à observer toutes les paroles de la Loi. Ceci est le travail et l'objectif de l'orateur!

Il y a un débat de nos jours pour établir quelle est la meilleure façon de prêcher et d'enseigner la Parole de Dieu. Certains sont absolument convaincus que le mieux est de prêcher et d'enseigner à travers les livres entiers de la Bible, en commençant par le chapitre 1, verset 1. De telles personnes diraient que l'enseignement de sermons thématiques (choisir un seul passage ou des passages variés sur un sujet et les utiliser comme étant votre texte) n'est pas sain pour l'église. Une raison pour laquelle ils croient en cette affirmation est que c'est un moyen plus facile de détourner un passage, de le sortir incorrectement de son contexte original, et de soulever un point qu'un tel passage ne soulève pas. Il s'agit d'une préoccupation légitime.

Une des raisons avancées par d'autres qui ne préfèrent pas les prédications thématiques est la suivante. Quand un enseignant choisit ses sujets, la plupart du temps, il choisit ceux qu'il souhaite prêcher. Elles ne sont possiblement pas celles que Dieu veut que l'église entende à ce moment. Il s'agit d'une préoccupation également légitime. Si le pasteur enseigne ou prêche à travers des livres entiers, alors il est obligé d'enseigner les thèmes de ce texte. Cela l'empêchera de simplement prêcher ou enseigner ses sujets favoris. Pourtant, il y a des périodes où un message thématique ou des séries de messages thématiques sont nécessaires pour une église, en fonction de ce qu'une église peut vivre à un moment donné. Traiter directement avec ce problème de cette manière peut alors être bénéfique. En écrivant ce type de messages, l'enseignant doit être attentif à ce qu'il ne sorte

pas les messages de leur contexte juste pour soulever un point. Il doit travailler assidument afin de manier avec exactitude la Parole de la Vérité, tout comme il l'utilise quand il écrit un message expositoire. Par conséquent, il est préférable pour un pasteur d'enseigner à travers les livres, les observant dans leur contexte littéral, historique, grammatical, contextuel et dispensationnel.

Une question concerne le nombre de messages qui doivent être prêchés dans le cadre d'un service de l'église. Dans certaines églises, seul un message est prêché, alors que dans d'autres, deux ou même trois sont prêchés pendant un service ayant lieu un dimanche matin. Est-ce qu'une pratique est meilleure que l'autre? La réponse à cette question dépend de la façon dont le service est structuré. L'avantage à n'avoir qu'un message est qu'à la fin du service, la congrégation repartira avec une seule pensée principale à méditer. Ceci est spécialement vrai si la musique et tout ce qui peut être accompli dans le service vise à ne présenter qu'un thème. Dans le cas où plus d'un sermon est prêché, les personnes peuvent repartir de l'église avec plusieurs pensées venant de différents messages; ayant probablement tellement à penser qu'ils quittent le service avec rien de concret à considérer. Pourtant, si deux ou trois messages sont planifiés, et qu'ils traitent tous du même thème et se complètent les uns les autres en présentant différents aspects du même sujet, l'effet peut être très positif. Le problème avec ce scénario est qu'il est rarement la norme. Si une église désire parler de plusieurs messages, son défi sera d'obtenir que tous les orateurs présentent précisément la même pensée, se complétant l'une l'autre sans contradictions, semaine après semaine. Pour finir, cela demandera beaucoup de travail de la part de chacun des participants délivrant ces messages. Mais cette méthode peut être accomplie. Par conséquent, les deux méthodes peuvent fonctionner, bien qu'une d'entre elles demande beaucoup plus d'efforts pour être efficace que l'autre.

La manière dont sont préparés les études de la Bible et les sermons est également un élément crucial, car au mieux l'information est préparée et organisée, au mieux le message sera délivré. Bien que les cultures peuvent varier le format des messages que son destinataire profère, il est important que l'information présentée soit logiquement systématisée. Une façon d'accomplir cette systématisation est de préparer le message dans les grandes lignes. Cela pose le matériel dans un ordre logique et selon un modèle qui sera plus facile à utiliser pour l'orateur. S'il est facile pour lui à utiliser, alors il sera en mesure de mieux communiquer avec son audience. Une autre façon d'habiliter ce processus consiste à ce que l'enseignant, lorsqu'il comprend le passage, l'enseigne dans son contexte biblique. Afin d'accomplir ceci, il doit étudier assidument son passage en utilisant les cinq règles de l'interprétation (voir le chapitre intitulé « les méthodes de l'étude de la Bible »).

Le processus de préparation d'un sermon ou d'une étude de la Bible:

À la suite de ce qu'un enseignant apprend de son étude, il devra alors être en mesure d'écrire un historique résumant l'information pertinente du texte. Celui-ci l'aidera à garder son message et ses commentaires dans leurs contextes corrects. Un exemple se trouve dans Matthieu 6:25-34:

Historique: ce texte est une partie d'un sermon que Jésus a prêché à un grand nombre en Galilée (Mat. 04:23-25). La Galilée est une région de la partie nord d'Israël où est situé Nazareth (Mat. 21:11), la cité qui a vu grandir Jésus (Luc 2:39,51; 4:16; voir Mat. 02:23; 26:71). En voyant la foule immense, Jésus vint sur la montagne et commença à leur enseigner (Mat. 5:1). Jusqu'à ce point de Son message, Jésus enseigna à la multitude l'existence sanctifiée, spécialement au sujet des caractéristiques qui font un vrai croyant (Mat. 5:2-20), les standards élevés par lesquelles un véritable croyant devait vivre (Mat. 5:21-48), et les standards pratiques par lesquelles il devait mener son existence (Mat. 6:1-24). Alors que Jésus fit la transition du contexte de ce texte qui est le point sur lequel se concentre cette étude (Mat. 6:25-34), il déclara que « nul ne peut servir deux maîtres » (verset 24). Dans le verset 35, il commença donc par dire: « C'est pourquoi je vous dis... » La phrase « pour cette raison », revient vers le contexte précédent (versets 19 à 24) qui pose le fondement de cette section. Par conséquent, les versets 25 à 34 sont une continuation de l'enseignement de Jésus sur la vie sanctifiée, spécifiquement sur les standards par lesquels un vrai croyant doit vivre. Dans ce passage, Jésus démontrera qu'un vrai croyant qui sert Dieu comme son seul et véritable maître n'a pas besoin de s'inquiéter; car s'il recherche en premier lieu Dieu et Sa justice, alors tous ces besoins seront comblés.

La prochaine étape de ce processus qui aidera l'enseignant à mieux comprendre le passage dans son contexte consiste à exposer les grandes lignes du passage avec les points principaux et les sous-points. Ceci est un moyen de schématiser le passage selon un ordre logique. En suivant cette méthode, chaque point doit être une phrase concise qui résume le verset, la partie du verset, ou les versets qui le limitent. Plus tard dans le processus, cette schématisation sera modifiée, rendue plus personnel pour son public. Ici, se trouve un exemple de schématisation qui présente les faits du passage:

Schématisation factuelle:

- I. Ne pas vous inquiéter au sujet de votre existence -- verset 25
 - A. Au sujet de ce que vous mangerez ou buvez
 - B. Au sujet de ce que vous porterez (vêtements)
 - C. Au sujet de la nourriture et des vêtements qui sont moins importants que votre vie et corps
- II. Envisager la provision de Dieu pour sa création -- Versets 26-30
 - A. Les oiseaux dans les airs -- versets 26-27
 - B. L'herbe du champ -- versets 28-30
- III. Rechercher le royaume de Dieu et sa justice avant toute chose --versets 31-34
 - A. Ne pas s'inquiéter pour la nourriture, de la boisson et des vêtements -- versets 31-32
 - B. Rechercher les choses de Dieu et vous recevrez ce dont vous avez besoin -- verset 33
 - C. Ne pas s'inquiéter du lendemain -- verset 34

Après avoir schématisé le passage, la prochaine étape est de résumer le passage entier en une seule phrase. L'objectif de cette phrase est d'établir l'idée principale du texte biblique. Une fois cette schématisation factuelle complétée, la rédaction de cette phrase devra être réalisée avant de commencer à écrire son message. Cela va lui permettre de se concentrer sur ce qu'il écrit et suivre la pensée de l'idée principale du passage, comme l'historique le fait. L'objectif dans l'écriture de cette phrase consiste à la garder aussi concise que possible afin qu'elle soit facile à se remémorer. Par conséquent, l'idée principale de Matthieu 6:25-34 est:

IDÉE PRINCIPALE: Ne vous inquiétez pas au sujet de vos besoins car votre Père Céleste fournira à ceux qui recherchent en premier lieu Son royaume et Sa justice.

Où elle peut être résumée ainsi:

IDÉE PRINCIPALE: Ne vous inquiétez pas car Dieu vous donnera.

Une fois cette phrase écrite, la schématisation du passage peut être personnalisée sur la base de l'idée principale. Voici un exemple:

Schématisation Personnalisée:

- I. Nous, en tant que croyants, ne devons pas nous inquiéter de notre existence -- verset 25
 - A. Au sujet de ce que nous mangeons et buvons
 - B. Au sujet de ce que nous portons
 - C. Au sujet de ces choses qui sont nécessaires à la vie
- II. Les raisons pour lesquelles nous, en tant que croyants, ne devons pas nous inquiéter -- versets 26-30
 - A. Dieu prend soin des oiseaux dans le ciel -- verset 26
 - B. Dieu détermine la longueur de la vie -- verset 27
 - C. Dieu s'habille de l'herbe des champs -- verset 28-30
- III. Comment, en tant que croyants, devons-nous voir la vie -- versets 31-34
 - A. Nous n'avons pas à nous inquiéter pour la nourriture, la boisson et les vêtements -- versets 31-32
 - B. Nous devons rechercher le royaume de Dieu et sa Justice -- verset 33
 - C. Nous ne devons pas nous inquiéter du lendemain -- verset 34

Une fois celle-ci complétée, l'enseignant peut étudier plus profondément le passage et écrire le corps de son message, en y incluant des illustrations et des applications. En complétant ce processus, il peut écrire la conclusion de son message suivie par son introduction. L'introduction doit être écrite en dernier, afin qu'il comprenne complètement le texte biblique et peut ainsi introduire son passage correctement au sein de son contexte. Ci-dessous se trouve un exemple de format de message basé sur ce processus:

Matthieu 6:25-34

IDÉE PRINCIPALE: Ne vous inquiétez pas au sujet de vos besoins car votre Père Céleste fournira à ceux qui recherchent en premier lieu Son royaume et Sa justice.

Introduction: Les personnes de nos jours s'inquiètent de beaucoup de choses...

Historique: Ce texte est une partie d'un sermon que Jésus a prêché à un grand nombre en Galilée (Mat. 04:23-25)...

- I. Nous, en tant que croyants, ne devons pas nous inquiéter de notre existence -- verset 25
 - A. Au sujet de ce que nous mangeons et buvons
 - B. Au sujet de ce que nous portons
 - C. Au sujet de ces choses qui sont nécessaires à la vie
- II. Les raisons pour lesquelles nous, en tant que croyants, ne devons pas nous inquiéter -- versets 26-30
 - A. Dieu prend soin des oiseaux dans le ciel -- verset 26
 - B. Dieu détermine la longueur de la vie -- verset 27
 - C. Dieu s'habille de l'herbe des champs -- verset 28-30
- III. Comment, en tant que croyants, devons-nous voir la vie -- versets 31-34
 - A. Nous n'avons pas à nous inquiéter pour la nourriture, la boisson et les vêtements -- versets 31-32
 - B. Nous devons rechercher le royaume de Dieu et sa Justice -- verset 33
 - C. Nous ne devons pas nous inquiéter du lendemain -- verset 34

Conclusion: Jésus enseigna ceci à une multitude en ce jour, et pour que nous l'utilisions également, que...

Étudier correctement et enseigner la Parole de Dieu demande beaucoup de travail. Mais le faire est tellement profitable, aussi bien pour celui qui le prépare que pour son public. C'est pourquoi Dieu attend des responsables d'églises -- qu'ils travaillent dur à la prédication et à l'enseignement. Ceux qui le font, recevront un double honneur (1 Tim. 05:17).



QUESTIONS D'APPLICATION POUR LES RESPONSABLES D'EGLISES, LES MISSIONNAIRES INTERCULTURELS ET LES IMPLANTEURS D'ÉGLISE:

1. Comment noteriez-vous votre ministère de prédication en comparaison avec vos autres ministères? Est-ce votre ministère le plus important, ou un autre est plus important que celui-ci? Veuillez expliquer.
2. Combien d'heures passez-vous chaque semaine à la préparation d'un message d'une demi-heure? Pensez-vous passer suffisamment de temps dans la préparation, ou avez-vous besoin de plus de temps? Quel fruit résulte de votre ministère de prédication? Votre église grandit-elle spirituellement et/ou numériquement?
3. Pensez-vous qu'il soit nécessaire de passer tant d'heures chaque semaine sur la préparation d'un sermon? Ou pensez-vous que cette préparation n'est pas aussi importante car le Saint-Esprit vous assistera au moment où vous prêchez un message dans lequel vous avez investi un peu de temps voir pas du tout? Expliquer votre réponse ci-dessous après avoir considéré 2 Timothée 2:15 et Jacques 3:1.
4. Avez-vous investi de l'argent dans des livres qui vous aident à préparer de bons messages basés sur la Bible? Si non, voudriez-vous être capable d'en faire de même? Quels types de livres voudriez-vous acheter?
5. Lorsque vous interrogez d'autres personnes afin qu'ils prêchent, vous demandent-ils longtemps à l'avance de leur donner un temps adéquat pour se préparer, ou vous interrogent-ils juste avant que le service ne démarre? Cette pratique est-elle sage? Devez-vous changer la façon dont vous choisissez les hommes pour prêcher dans le futur et à quel moment?
6. Comment déterminez-vous ce que vous devez prêcher chaque semaine? Trouvez-vous que vous prêchez la plupart du temps sur un thème spécifique (par exemple, évangélisme, sainteté, prophétie, etc.)? Si oui, est-ce bénéfique ou serait-ce préférable de prêcher l'ensemble de l'Écriture?

7. Quels genres de messages prêchez-vous normalement -- thématiques ou expositives (à travers des livres entiers de la Bible)? Lesquels pensez-vous être les plus profitables? Serait-ce bénéfique de faire des changements dans la manière dont vous prêchez?
8. Combien de sermons sont prêchés durant un service dans votre église? Si plus d'un sermon est prêché, traitent-ils tous de thèmes différents ou se concentrent-ils sur le même thème? Comment pensez-vous pouvoir améliorer cette situation si les sermons traitent tous de sujets différents?
9. L'exemple donné et la façon de schématiser et préparer un message ont-ils du sens pour vous? Les trouvez-vous utiles? Souhaiteriez-vous utiliser un format comme celui-ci si vous ne l'avez pas déjà fait?
10. Avez-vous jamais envisagé de demander à deux ou trois personnes de prendre des notes sur votre sermon durant le service afin de vous donner un retour sur la façon dont vous délivrez votre message? Vous pourriez leur demander s'ils pensent que le sermon est exact d'un point de vue biblique, quels étaient l'idée principale et les points primordiaux, s'il était applicable, et s'il était intéressant. Seriez-vous volontaire pour le demander?

ANNEXE



ANNEXE:

Baptême: Les passages difficiles

Les versets suivants: Marc 16:16, Actes 2:38, Actes 22:16, Romains 6:1-7, Galates 3:27, Colossiens 2:12, et 1 Pierre 3:20-21, peuvent être des passages difficiles à comprendre car ils traitent du sujet du baptême. Par exemple, qu'a voulu dire Pierre quand il déclare « baptême (...) et qui maintenant vous sauve » (1 Pi. 3:21), et « repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38)? Et qu'a voulu dire Ananias quand il parla à l'Apôtre Paul, « Et maintenant pourquoi tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur » (Actes 22:16)? Est-ce que le baptême de l'eau sauve une personne? Offre-t-il à son destinataire une purification spirituelle des péchés comme ces versets semblent l'impliquer cette interprétation superficielle? Car s'il l'offre, alors l'eau appliquée sur le corps d'une personne par la foi devient un agent de son salut, et non pas Christ seul. Mais, si Christ est l'unique moyen pour accéder au salut, alors il faut revisiter les passages référencés ci-dessus pour les observer plus attentivement, tenter de les comprendre dans leur contexte immédiat comme dans le contexte du Nouveau Testament.



En considérant ces versets, il est clairement démontré dans beaucoup de passages de la Bible que le salut est le résultat de la foi et non du travail. Tout d'abord, dans le livre des Actes, il existe des exemples de personnes qui furent sauvés et reçurent le salut avant d'avoir été baptisés (Actes 10:44-48; 16:29-33; cf. Rom. 8:9). De ces exemples, il apparaît clairement que le baptême de l'eau n'était pas un aspect nécessaire dans le processus du salut. Le baptême ne les sauvait pas, il suivait leur salut. Deuxièmement, il est également évident dans la Bible que seule la foi d'une personne en Christ peut la sauver (voir Luc 7:50; 23:39-43; Actes 4:12; 16:31; Rom. 10:13; Eph. 2:8-9), et rien d'autre (voir Rom. 3:28; 4:1-9; Gal. 2:16; Eph. 2:8-9); pas même le baptême de l'eau. Car c'est la foi en Christ et non la foi dans le baptême qui justifie (Rom. 3:22,28; 5:1; Gal. 2:16), sanctifie (Actes 26:18; cf. 1 Cor. 1:2; 6:11), et rend une personne juste (Rom. 4:5; 2 Cor. 5:21; Ph. 3:9); et cela ne fonctionne pas comme le baptême (Rom. 3:20; 7:15; Gal. 2:16; Eph. 2:8-9).

Troisièmement, le baptême est un acte qui est accompli comme une confirmation et une profession publique de la foi nouvellement acquise en Christ (Mat. 28:19; voir Actes 2:41; 8:12, 35-37; 10:44-48; 16:29-33; 18:8; 19:3-5). Il n'est pas accompli pour obtenir le salut (Eph. 2:8-9). Cette profession de foi publique est importante car elle démontre la volonté d'un croyant à déclarer son allégeance à Christ; car si une personne ne confesse pas Jésus devant l'homme, alors Jésus ne le confessera pas devant Son Père (Mat. 10:32-33). Bien que cela soit le cas, on doit seulement se souvenir que seule la foi de la personne peut la sauver et rien d'autre.

En observant 1 Pierre 3:20-21, la clé permettant de comprendre ce passage correctement est le mot grec « *antitupos* » que l'on trouve dans ce verset. Ce mot est traduit différemment selon les différentes versions de la Bible (par exemple: correspondant, antitype, symbole, figure). Le mot « antitype », une traduction littérale de ce mot grec, donne à l'étudiant biblique une meilleure compréhension de ce verset dans son contexte. Les autres mots peuvent être trompeurs et ne pas communiquer aussi précisément l'idée de ce verset. (Le mot choisis dans la version française est « figure »). Par conséquent, afin d'interpréter ce verset, le lecteur doit définir la signification de « antitype » et de son compagnon « type ».

Un type dans l'Écriture est une personne, chose ou événement dans l'Ancien Testament qui laisse entrevoir ou préfigure une future personne ou un futur événement dans le Nouveau Testament. Un exemple de type est « Adam, qui est le type (la figure) de celui qui devait venir » (Là encore, la traduction française a opté pour le mot « figure ») (Rom. 05:14). Adam est-il le type de Christ? En comparant Romains 5:12 et Romains 5:15, le parallèle peut être aisément observé: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (5:12), « car si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup »(5:15). Où Adam est le type, Jésus était l'antitype; l'antitype étant aussi bien une personne qu'un événement que le type préfigure. Par conséquent, un type dans l'Écriture survient en premier, suivit par l'antitype qui est la réalisation du type.

Un autre exemple concerne Isaac et Jésus (Hé. 11:19). Isaac fut placé sur un autel en sacrifice par son père Abraham (voir Hé. 11:17-19), tout comme Jésus a été envoyé en sacrifice sur la croix par Son Père (1 Jean 4:9-10). Tout comme Abraham retrouva Isaac (le type; Hé. 11:19), Dieu le Père retrouva Jésus (l'antitype) à travers la résurrection (Jean 20; voir Actes 1:9-11; Rom. 6:5; Hé. 09:11; 1 Pierre 03:22).

Les Types/Antitypes varient en modèle dans l'Écriture (voir le diagramme ci-dessous). Dans un cas, le type correspond directement à l'antitype (type/antitype équivalent), mais dans d'autres cas, le type et l'antitype sont des opposés (type/antitype antithétique). Il existe également un cas où le type est le modèle parfait, original, et l'antitype est une copie imparfaite (type/antitype archétypique). Dans le dernier cas, le type est quelque chose qui est similaire à l'antitype, où une corrélation est faite entre eux sur la base de similarités connues (type/antitype analogue). C'est pourquoi chaque type doit être observé séparément au sein de son

contexte pour être compris correctement car aucun type et antitype ne sont identiques et ne doivent pas être interprétés de la même façon.

TYPE	ANTITYPE	PASSAGE
Adam: Règne de la Mort MODÈLE: Type/antitype antithétique	Jésus: Règne de la Vie	Rom. 05:14
Isaac fut offert MODÈLE: type/ antitype équivalent	Jésus fut offert	Heb. 11:17-19
Tabernacle éternel MODÈLE: type/ antitype archétypique	Tabernacle terrien	Actes. 07:44
Eaux du déluge MODÈLE: type/ antitype analogue	Eaux du baptême	1 Pierre 03:20-21

Dans le cas de 1 Pierre 3:20-21, Pierre contraste le baptême, lequel est un antitype, avec un type dans le verset précédent. L'étudiant de la Bible doit donc observer et déterminer précisément quel est le type auquel correspond l'antitype. En regardant le verset 20, il y a deux choses répertoriées qui pourraient être possiblement le type qui annonce le baptême auquel Pierre fait allusion, l'arche et l'eau. Pour déterminer lequel des deux est le type, la construction grammaticale grecque du verset 21 est véritablement importante, car elle indique que la chose qui préfigure le baptême est dans un genre neutre. Des deux possibilités, le mot Grec pour « eau » est neutre, alors que le mot « arche » est féminin. Par conséquent, selon l'illustration de Pierre, c'était « l'eau » ou « les eaux (du déluge) » de Noé qui est le type. La question alors est la suivante. « Comment les eaux qui furent envoyées pour détruire les habitants de la terre pourraient-elles être la chose ultime qui sauva Noé et sa famille? » Une fois que Noé et sa famille furent entrés dans l'arche, les eaux du déluge vinrent soulevées l'arche et ses passagers, les emmenant loin de la destruction. C'est pourquoi l'eau (le type) au moyen de l'arche sauva le peuple. Correspondant à ce type, l'antitype des eaux de crue -- le baptême -- sauve également, selon le verset 21. Mais comment cela se peut-il alors qu'il est si clair dans la Bible que le salut est le résultat de la foi?

En considérant les quatre modèles de types/antitypes dans ces versets, le type/antitype est par nature analogue. Les eaux de la crue et les eaux du baptême, sont similaires, bien que pas complètement identiques. En interprétant ces versets, le baptême doit être interprété comme une analogie en relation avec le déluge qui fut un événement historique. Ceci est important car une analogie est quelque chose qui est semblable, mais pas identique, quelque chose d'autre dont elle est l'illustration. Ci-dessous se trouve une comparaison entre certaines similarités du type de Pierre et de son antitype dans 1 Pierre 3:20-21.

DÉLUGE

L'eau signifie la mort, le jugement

BAPTÊME

L'eau représente la mort, le jugement

(Gen. 6:5-7)	(Rom. 6:3-4)
L'eau était nécessaire en raison du péché (Gen. 6:11-12)	L'eau est nécessaire en raison du péché (cf. Actes 2:38)
Eau (Gen. 6:17)	Eau (cf. Actes 8:36,38)
Noé a répondu sur la base de la foi (Gen. 06:22)	Les croyants répondent sur la base de la foi Eau (cf. Actes 02:37,-38,41)
Les eaux ont sanctifié Noé et sa famille (Gen. 7:18-19)	Les eaux sanctifient les croyants (cf. Rom. 6:5-6)
L'eau a purifié la terre (Gen. 07:21-23)	L'eau purifie symboliquement le croyant (cf. Actes 2:38)
Noé a été sauvé par les eaux (Gen. 8:13-19)	Les croyants sont sauvés par les eaux en analogie (cf. 1 Pierre 3:21)

On peut observer de cette comparaison que le déluge de Noé et le baptême présentent beaucoup de similarités; et c'est la raison qui explique pourquoi Pierre a choisis le déluge comme type du baptême. C'est également ce qui explique pourquoi Pierre a déclaré que le baptême sauve car il est l'image qui illustre ce que le déluge de Noé fit quand il purifia la terre de choses viles, sauvant Noé et sa famille de ce processus. Ceci est également une illustration de ce qui arrive quand une personne accepte Christ -- leurs péchés sont emportés et ils sont sauvés, ce que reflète le baptême (Actes 2:38), les amenant en nouveauté de vie (Rom. 6:4).

Donc, comment le baptême peut-il sauver? Il sauve en tant qu'analogie. Cette phrase n'a jamais été signifiée pour être interprétée littéralement, car les lecteurs de Pierre savaient que le salut n'était pas la conséquence du baptême, mais le résultat de la foi seule. Ce fait est établi clairement dans le premier chapitre de l'épître de Pierre où ce dernier a dit: « parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi » (1 Pierre 1:9). Le baptême n'y est pas mentionné. D'autres passages de 1 Pierre confirment également ce fait -- que le salut est par la foi en Christ à travers la Parole de Dieu (1 Pierre 1:1-5, 9,18-19,23; 2:24; 3:18) et non pas le résultat du baptême. Un autre point qui démontre amplement cette vérité est l'alliance de la circoncision que Dieu donna à Abraham (Gen. 17:9-14). Les juifs ont commencé à croire que la circoncision sauvait une personne, tout comme aujourd'hui certains l'enseigne au sujet du baptême. Mais Paul a clairement établi dans l'épître aux Romains que ce n'était pas l'acte de circoncision qui a sauvé Abraham mais sa foi. Sa circoncision était le résultat de sa foi. 4:9-12). Son acte d'obéissance reflète directement son désir de vivre justement devant Dieu, et ce fut par son acte qu'Abraham manifesta sa foi. C'est exactement le cas des nouveaux convertis aujourd'hui quand ils sont baptisés. Pierre a déclaré dans 1 Pierre 3:21 que le baptême est « l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu ». Donc, dans cet acte d'obéissance, le nouveau croyant déclare son désir de vivre justement et pieusement, créant un engagement envers Dieu. En conséquence de quoi, le baptême n'est pas « la purification des souillures du corps », qui réfère aux eaux baptismales en tant qu'agent purifiant du corps d'une personne. Il est bien plus que

cela. Il est un « engagement » résultant du changement du cœur d'une personne, qui est l'élément crucial (voir Mat. 23:25-26; Marc 7:14-23). Et comme Pierre l'a déclaré dans le verset 21, le salut qu'une personne reçoit est rendu possible par la résurrection de Jésus Christ (1 Pierre 1:3,9; 1 Cor. 15:16-19), et non par le baptême.

Le passage suivant devant qui doit être étudié (Col. 2:9-12) déclare: « car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement de la chair: ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. » Une fois de plus, la question est de savoir si le verset 12 parle du baptême de l'eau ou de l'Esprit.

En analysant ce passage, nous devons regarder la continuité du discours de Paul dans lequel il répertorie quatre bénéfices reçus à la suite du salut et au moment du salut. Chacune de ces actions représente quelque chose d'accompli sur le croyant par, soit Jésus, soit Son Père, comme le texte le montre clairement, mais non pas par un homme. Chaque aspect dont Paul parle est de nature spirituelle. C'est la raison pour laquelle Paul proclame dans ce passage que l'homme Jésus est Dieu (voir Ph. 2:6), car il « est le chef de toute domination et de toute autorité. » C'est Lui qui a le droit d'accomplir ces choses. Les quatre actions que Paul liste sont: 1) le croyant est rendu complet par Christ (il a reçu tout ce qui nécessaire pour vivre et le servir); 2) la chair du croyant (en référence à sa nature du péché; voir Deut. 10:16; 30:6; Je. 4:4; Rom. 2:28-29) a été circoncise (que la main n'a pas faite) par Christ; 3) le croyant a été enseveli avec Christ dans le baptême (vérité positionnelle; Rom. 6:3-5); et 4) le croyant a été ressuscité avec Christ (vérité positionnelle; Rom. 6:3-5) à travers la foi du croyant par l'effort de Dieu qui ressuscita Jésus d'entre les morts. Ces quatre actions deviennent réalité pour le croyant au moment de son salut; et c'est la raison pour laquelle l'ensevelissement et la résurrection du croyant est dite dans le verset 12 au passé. Le croyant en Christ, quand il renaît et est baptisé par l'Esprit de Dieu dans la famille de Dieu (1 Cor. 12:13), obtient et expérimente ces réalités car il est déjà mort et ressuscité (Rom. 6:6-8; Eph. 2:4-6; Col. 2:20; 3:1). Également, comme le déclare Paul dans ce verset, le croyant est enseveli avec Christ, ou par le moyen du baptême de l'Esprit « dans lequel »¹ (une référence vers le baptême de l'Esprit du croyant) il est également ressuscité, ces deux actions résultant de la foi du croyant. Par conséquent, du fait que le croyant est enseveli et ressuscité grâce à sa foi, ce fait établit également clairement que le baptême dont il est question dans ce passage, est celui de l'Esprit et non pas du baptême de l'eau.

Les deux passages suivants exposés sont Romains 6:3 et Galates 3:27. Ceux-ci peuvent être analysés ensemble en raison de leur construction grammaticale identique. Dans Romains 6:3, Paul déclara: « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? » Dans Galates 3:27, il dit: « Vous tous qui avez été baptisés en Christ,

¹ L'expression « dans lequel », bien qu'elle ne soit ni présente dans la version synodale russe de la Bible, ni dans la version française, est présente dans le texte grec et doit être pris en considération pour correctement comprendre ce passage (Col. 2:9-12).

vous avez revêtu Christ. » Dans les deux versets, Paul utilise la même construction, « avons/avez été baptisés en Christ. » C'est la même construction qui se trouve dans 1 Corinthiens 12:13, où Paul déclare: « Nous avons tous été en effet baptisés dans un seul esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. » La seule différence dans 1 Corinthiens 12:13 est que Paul dit « Nous avons tous été en effet baptisés dans un seul esprit » à la place de « en Christ », présent dans les deux autres passages, mais il y a des connotations synonymes (voir 1 Cor. 12:12,27; Eph. 04:12; Col. 01:24).

Il est clair cependant que dans 1 Corinthiens 12:13, Paul parle du baptême de l'Esprit. Dans ce verset, Paul précise que par l'Esprit, tous les croyants sont baptisés dans (placé ou positionnés dans) le corps (de Christ). C'est à travers ce baptême que les nouveaux croyants entrent dans le corps de Christ car chaque croyant est « abreuvé par un seul Esprit ». Ceci n'est pas une option ou une décision que quelqu'un peut prendre; elle est obligatoire, étant accomplie par chaque croyant sans leur consentement. Ceci est manifestement différent du baptême de l'eau. En conséquence, cette construction identique (« baptisés en Christ ») qui est utilisée dans les passages des épîtres aux Romains 6 et aux Galates 3, parle également du baptême de l'Esprit, tout comme dans Colossiens 2:12. Par conséquent, selon ces passages, quand un nouveau croyant est sauvé, au moment de sa conversion, il est baptisé dans le corps de Christ et est abreuvé par un seul Esprit. C'est à ce moment où il est baptisé dans la mort de Christ et dans Sa résurrection, étant revêtu de Christ, il obtient la capacité de marcher en nouveauté de vie.

Dans le cas des Actes 2:38: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit », il est manifeste que Pierre parle du baptême de l'eau. La question est cependant la suivante: Pierre parlait-il en fait de la repentance en conjonction avec l'acte du baptême de l'eau qui emporte les péchés d'une personne, poussant celui qui est baptisé à être pardonné? S'il invalidait ceci, alors nous devrions répondre à deux questions: 1) « Pourquoi Pierre dit-il dans ces deux passages dans le livre des Actes que la repentance des péchés vient seulement de Jésus (Actes 5:31; 10:43)? » puis 2) « Pourquoi Pierre ne mentionne-t-il pas le baptême dans ces deux passages? » Voici la réponse : car Pierre ne croyait pas ou n'enseignait pas que le baptême de l'eau sauve une personne. Jésus, et non pas le baptême, est l'objet de la foi d'une personne qui le sauve (1 Pierre 1:1-5, 9,18-19,23; 2:24; 3:18).

Un autre problème lié au fait de déclarer que le baptême de l'eau résulte du pardon des péchés est qu'aucun acte ou rituel ne peut le faire. Seul Dieu peut pardonner les péchés une fois qu'une personne Lui demande (voir Marc 2:7; Psa. 130:4; Isa. 43:25; Dan. 9:9; Mic. 07:18; Jean 20:20-23) La repentance entre Dieu et l'homme est une transaction qui ne peut se dérouler que d'une façon -- les hommes demandent le pardon et Dieu pardonne. Comme le baptême est le symbole du pardon de Dieu après que la repentance soit accordée, il illustre parfaitement le résultat du salut d'une personne. Par conséquent, Pierre s'était concentré dans ce verset sur la question de la repentance et non pas du baptême. Pierre interpellait son audience à se repentir, puis en réponse à cette repentance, d'être baptisés

« car » leurs péchés étaient pardonnés. Le mot « car » ne regarde pas vers un objectif (« le pardon des péchés »), mais regarde vers le résultat de leur repentance (« le pardon des péchés »). C'est donc la raison pour laquelle une personne doit être baptisée, car ses péchés ont été pardonnés.

Les Actes 22:16 est un autre passage qui doit être envisagé: « Et maintenant, pourquoi tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. » Une fois de plus, comme dans les Actes 2:38, l'eau est le mode de baptême dans ce verset. Afin de comprendre ce verset, nous devons observer l'expérience du salut de Paul comme rapportés dans les Actes 9:17-19. Ce passage rapporte: « Ananias sortit; et lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant: Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé; et, après qu'il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent. » Ce passage est un récit parallèle à celui qui se trouve en Actes 22.

En Actes 9, Ananias dit à Paul que Jésus (que Paul a rencontré sur la route de Damas) l'a envoyé à lui, afin qu'il recouvre la vue et soit rempli du Saint-Esprit. Il est important de noter que à cette période, dans l'histoire de l'église, le salut et la réception du Saint-Esprit étaient deux événements séparés (voir Actes 8:12-17; 19:1-7), mais pas toujours (voir Actes 10:44-48). Dans le cas de Paul donc, il aurait d'abord cru, puis aurait ensuite reçu le Saint-Esprit. En fait, toutes les indications portent à croire que Paul croyait déjà en Jésus, ayant été sauvé sur la route de Damas. Ceci est démontré par le fait que dans Actes 22:9-10, Paul est enregistré comme disant: « Alors je dis: que ferais-je Seigneur? Et le Seigneur me dit: Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce que tu dois faire. » L'indication que Paul fut sauvé durant sa rencontre avec Jésus, est qu'une fois que Jésus se soit identifié (verset 8), Paul l'appela Seigneur et Lui demanda ce qu'il voulait qu'il fasse. Après que Jésus lui eut dit ce qu'il devait faire, Paul le fit en obéissance (versets 10-11). Cela semblerait être le résultat du salut de Paul, spécialement quand on considère que précédemment, ce dernier a persécuté l'église (Actes 8:3; 22:7; 26:14). Le fait que Paul ne mangeait ni ne buvait pendant trois jours après sa rencontre semble également indiquer la repentance et le remords (Actes 9:9; voir 2 Cor. 7:8-10). Par conséquent, ce fut après que Paul eut reçu le Saint-Esprit et eu recouvert la vue qu'il fut baptisé (Actes 9:17-18). À quoi cela correspond-il dans Actes 22:16: « Et maintenant, pourquoi tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. » L'expression : « invoquant le nom du Seigneur » est un participe aoriste qui indique qu'une action passée a été achevée.² Ce verset pourrait donc être correctement traduit: « Et maintenant, pourquoi tardes-tu? En ayant appelé le nom du Seigneur, lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés.» Ananias n'avait pas appelé Paul au salut en étant baptisé et en croyant. Au contraire, Paul croyait déjà, et Ananias a simplement demandé à Paul d'être baptisé en signe que ces péchés avaient été lavés en raison du pardon de Dieu car il précédemment cru. C'est le même message que Pierre a délivré à son public dans

² John F. Walvoord, Roy B. Zuck et Dallas Theological Seminary, The Bible Knowledge Commentary: An Exposition of the Scriptures (Commentaire de la Connaissance de la Bible. Une exposition des Écritures.) (Wheaton, IL: Victor Books, 1983-c1985), 2:418.

Actes 2:38 une fois qu'ils avaient cru. Par conséquent, c'est par le salut que la purification littérale et spirituelle des péchés d'une personne survient (voir Eph. 1:7; Col. 1:13-14; 1 Pierre 03:18). Le salut précède alors le baptême.

Le dernier passage exposé est celui présent dans Marc 16:16, qui dit: « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » Une chose qui rend ce verset difficile est que de nombreux érudits de la Bible ne croient pas que les versets 9 à 20 du chapitre 16 soit une partie du texte original de Marc, mais qu'ils ont été ajoutés plus tard par quelqu'un d'autre. Si ce ne sont pas les paroles de Marc, alors leur inspiration et leur autorité sont remises en question. Pourtant, du fait qu'il y ait une partie de l'évangile de Marc présent dans un grand nombre de versions de la Bible, il est plus prudent de les comprendre comme étant un texte biblique.

Qu'a donc voulu dire l'auteur de Marc 16:16 quand il déclare: « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé »? Tout d'abord, il est important de noter la dernière phrase de ce verset en tentant de comprendre la partie en question. Dans celle-ci, l'écrivain dit: « mais celui qui ne croira pas sera condamné. » En considérant cette phrase, il devient manifeste que ce sur quoi se concentre ce verset, est-ce en quoi une personne croit, et non pas le baptême (il y a un contraste entre celui qui croit et celui qui ne croit pas, et non entre celui qui est baptisé et celui qui ne l'est pas). Manifestement, la foi est le sujet de ce verset. Puis, en ayant établi précédemment que ce qui sauve une personne est sa foi (Rom. 10:10-11) et non pas par la chair (Eph. 2:8-9), nous devons également voir ce verset de la perspective du baptême, qui constitue la confirmation de la foi d'une personne qu'elle a déjà auparavant exprimée (Mat. 28:19; voir Actes 2:41; 8:12, 35-37; 10:44-48; 16:29-33; 18:8; 19:3-5). Comme nous l'avons établi précédemment, cette profession de foi publique est importante car elle démontre la volonté d'un croyant à déclarer son allégeance à Christ; car si une personne ne confesse pas Jésus devant l'homme, alors Jésus ne le confesseras pas devant Son Père (Mat. 10:32-33). Bien que ce soit un aspect important du baptême, c'est seulement la foi d'une personne qui la sauve, et rien d'autre. C'est pourquoi, en regardant l'ensemble de l'Écriture, si Marc a écrit ce verset, on peut donc comprendre son intention, que la démonstration de la foi d'une personne doit naturellement suivre sa profession. Si une personne a cru et confirmée sa profession en ayant été baptisé, il « sera sauvé ».



ANNEXE:

L'appel de Dieu

A quel moment une personne sait-elle si Dieu l'a spécifiquement appelé à être un pasteur-docteur ou un évangéliste (Eph. 04:11)? Ci-dessous, six indicateurs sont répertoriés qui peuvent être considérés comme la volonté de Dieu sur le sujet:

1. Être dirigé par le Saint-Esprit (voir Psa. 143:10; Actes 13:2; Gal. 5:16)
2. Être donné par le Saint-Esprit (enseignement, capacité à diriger les autres; voir 1 Cor. 12:7,11; 1 Tim. 4:13-15; 2 Tim. 1:6)
3. Le fruit du labeur d'une personne (voir 1 Cor. 12:4-7)
4. Le désir personnel du croyant (voir Psaume 37:4)
5. La confirmation des autres (voir 2 Cor. 08:22-23)
6. Des portes fermées ou ouvertes (voir Ap. 3:7-8)



L'ensemble des six indicateurs doivent être considérés ensemble comme une unité. Un ou deux indicateurs par eux-mêmes ne doivent pas être étudiés exclusivement.

1. Être dirigé par le Saint-Esprit (voir Psa. 143:10; Actes 13:2; Gal. 5:16)

Le Saint-Esprit dirige les croyants selon la volonté de Dieu. Il les conduira donc à faire seulement les choses que Dieu le Père désire qu'ils fassent. Sachant que Dieu a déterminé les bonnes œuvres qu'Il souhaite que chaque croyant exécute (Eph. 02:10; Ph. 2:13), le Saint-Esprit les dirige sur des chemins prédéterminés. C'est pourquoi il est important que les chrétiens marchent par l'Esprit, en ne portant pas les désirs de la chair. Ils doivent être sûrs qu'ils sont sensibles à la direction du Saint-Esprit, ne pas l'attrister (Eph. 4:30) et/ou lui résister (voir Actes 7:51) ce qui l'éteindrait (1 Thés. 5:19) dans leurs vies. S'ils marchent en l'Esprit, alors ils pourront connaître Sa direction et le plan de Dieu pour leurs vies.

2. Être donné par le Saint-Esprit (enseignement, capacité à diriger les autres; voir 1 Cor. 12:7,11,13; 1 Tim. 4:13-15; 2 Tim. 1:6)

Au salut, le Saint-Esprit donne les dons spirituels aux croyants (1 Cor. 12:7,11; 13). Ce don est une indication de l'appel de Dieu à une personne pour être pasteur-docteur ou évangéliste, car ils doivent avoir le don essentiel de l'enseignement pour accomplir leur travail (voir Eph. 04:11-16). Il est également important qu'ils dirigent les autres (voir 1 Tim. 3:4-5; Actes 20:28) car ces deux éléments sont des postes de direction.

3. Le fruit du labeur d'une personne (voir 1 Cor. 12:4-7)

En commençant son service pour Christ, il est bon pour une personne de s'impliquer dans des types de ministères variés. Il sera ainsi en mesure de voir les résultats de son labeur dans chaque domaine. Autrement dit, les personnes sont-elles bénites par ce qu'elles font ou ne font pas? Apprécient-elles leur travail, ou est-ce difficile et fastidieux pour eux? Une personne qui est donnée par Dieu et qui accomplit le travail que Dieu lui a enjoint de faire, doit voir des résultats positifs à son travail (voir 1 Cor. 15:58; Ph. 01:22). Grâce à cela, il sera capable de voir s'il est doué pour quelque chose où ne l'est pas.

4. Le désir personnel du croyant (voir Psaume 37:4)

Quand les croyants se réjouissent dans le Seigneur, Il leur donne le désir de leur cœur. Quelle est la source de ce désir que le croyant possède? Dieu. Bien que ceci puisse apparaître comme un raisonnement circulaire, il ne l'est pas. La raison en est que quand un croyant marche avec le Seigneur, il désirera accomplir la volonté de Dieu. C'est pourquoi, si Dieu l'a appelé à être pasteur-docteur ou ancien (Eph. 4:11; cf. Je. 1:5; Gal. 1:15), ce sera alors son désir de combler cet appel. Si, cependant, il est appelé à être pasteur-docteur ou évangéliste et ne marche pas avec le Seigneur, il peut ne pas avoir le désir de combler l'appel de Dieu (par exemple, Jonah). Une personne doit donc prendre en compte le désir qu'elle a, si bien sûr elle marche avec Christ.

5. La confirmation des autres (voir 2 Cor. 08:22-23)

Les croyants engagés dans un ministère s'observant les uns les autres, au fil du temps, ils auront des indications si l'un est doué ou ne l'est pas. Des commentaires sollicités ou non au sujet de cette question peuvent être bénéfiques car les croyants parlent de la façon dont untel est doué ou non, et/ou quel ministère peut désirer ou non qu'il le remplisse. Ces commentaires peuvent être une indication du plan de Dieu pour la direction de la vie de cette personne (Pro. 13:10; 19:20; 27:9).

6. Des portes fermées ou ouvertes (voir Ap. 3:7-8)

Dieu est celui qui ouvre les portes que personne ne peut fermer, et ferme les portes que personne ne peut ouvrir. Quand une personne est investie par l'appel de Dieu dans sa vie, il doit marcher en passant par les portes ouvertes et ne pas essayer d'ouvrir celles qui sont fermées. Dieu conduira celui qui recherche (Jac. 1:5) le chemin qu'il désire qu'il emprunte (voir Pro. 3:5-6; 16:9). Un individu doit donc garder à l'esprit que Dieu n'ouvrira pas toujours les portes immédiatement. Si une personne croit que Dieu l'a appelé pour être un pasteur-docteur ou un

évangéliste (résultant des indicateurs ci-dessus), alors elle doit simplement être patiente et servir là où elle doit remplir les opportunités qui se présentent par elles-mêmes. Si la porte ne s'ouvre jamais, alors cela n'est peut être pas la volonté de Dieu ou peut-être existe-t-il un autre problème qui doit être considéré en premier (par exemple, le péché, le manque d'expérience, de maturité, etc.).

Si la majorité de ces indicateurs pointent en faveur ou contre ce que poursuit une personne, elle devrait alors envisager sérieusement leur importance dans sa décision.



ANNEXE:

La consécration des enfants

La consécration des enfants est une tradition qui est pratiquée dans de nombreuses églises de nos jours. Par cet acte, des parents croyants viennent devant l'église avec la requête de leur pasteur, ensemble, pour prier pour leur enfant, le consacrer à Dieu. En faisant cela, ils expriment deux choses. Premièrement, leur désir d'élever leur enfant pour Dieu, et deuxièmement, leur désir que leur enfant marche à jamais avec Lui et Le serve. Bien que la consécration des enfants ne soit pas ordonnée dans la Bible, elle est une tradition honorable car derrière elle, se cache une intention honorable.

Consacrer les choses à Dieu trouve ses fondations dans les Écritures. En fait, de nombreuses choses étaient consacrées à Dieu comme la Bible le rapporte; des choses telles que les dons (Lé. 22:2), l'argent (2 Sam. 8:11), les butins de guerre (1 Chron. 26:27), le temple (1 Rois 8:63; Ez 6:16-17), l'autel sacrificiel du tabernacle (No. 7:10), les ustensiles pour le service du temple (1 Rois 7:51), le mur de Jérusalem (Né. 12:27), les maisons (Deut. 20:5), les personnes (Exo. 32:29; Num. 6:2; 18:6) et oui, même les enfants (1 Sam. 01:28; Jud. 13:1-7; Luc 2:21-24). Par conséquent, de nombreuses choses peuvent être consacrées à Dieu. La question est: « Que signifie consacrer quelque chose à Dieu? »



Le mot « consacrer », signifie dévouer, mettre quelque chose à part. C'est pourquoi, quand quelque chose était consacré au Seigneur, cette chose ou personne, était mise à part, par la volonté du Seigneur. Et le faire avait un coût qui s'y rapportait, soit parce que quelque chose de valeur était consacré (par exemple, le temple) et/ou soit utilisé dans l'acte de consécration (par exemple, de nombreux animaux). La consécration était donc un sujet sérieux en l'honneur de Dieu car l'élément qui était consacré était mis de côté pour Lui, n'étant pas plus longtemps considéré comme commun ou servant à un usage banal.

Dans la plupart des cas, quand un enfant était consacré, il était donné symboliquement au Seigneur et ne quittait jamais la garde protectrice de ses parents; Samson par exemple (Jud. 13:1-7; voir Num. 6:2-8) et Jésus (Luc 2:21-24). Mais à certaines périodes, cet acte fut plus que symbolique, et l'enfant était donné pour le service de Dieu, tel que Samuel (1 Sam. 1:21-28) et la fille de Jephté (Jg.

11:30-40). Pourtant dans les deux cas le résultat fut le même. Les parents consacrant firent assoir leur enfant à part pour Dieu, et l'enfant devint Sien.

Quand un/des parent(s) désire(nt) consacrer un enfant au Seigneur, leur consécration est double: 1) La consécration est un vœu que le ou les parents ont fait à Dieu, et 2) le parent ou les parents sont responsables de réaliser leur vœu, qui est d'élever un enfant consacré au Seigneur. Ces deux affirmations associées à la consécration sont des choses sérieuses pour Dieu, et par conséquent ceux qui consacrent leurs enfants doivent les prendre au sérieux.

La première, le vœu des parents fait à Dieu dans l'acte de consécration, doit être sérieusement considéré. Les deux passages suivants l'établissent clairement:

1. Nombres 30:3

« Lorsqu'un homme fera un vœu à l'ÉTERNEL, ou un serment pour se lier par un engagement, il ne violera point sa parole, il agira selon tout ce qui est sorti de sa bouche. »

2. Matthieu 5:33,37

« Vous avez encore compris qu'il a été dit aux anciens: TU NE TE PARJURAS POINT, MAIS TU T'ACQUITTERAS ENVERS LE SEIGNEUR DE CE QUE TU AS DÉCLARÉ COMME SERMENT. Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu. »

Manifestement, Dieu prend les vœux au sérieux car ils sont une promesse pour Lui. Il attend de ceux qui les réalisent, qu'ils agissent comme ils l'ont promis. Faire un serment, puis ne pas l'accomplir, est péché (voir Jac. 4:17) et aura des conséquences, car un jour tous les croyants devront se tenir devant le tribunal de Christ (2 Cor. 05:10).

La deuxième affirmation, le processus réel d'éducation de l'enfant consacré, doit également être sérieusement considéré. Quand un enfant est donné à Dieu comme le Sien, les parents doivent l'élever comme l'enfant de Dieu. Et comment une personne doit-elle élever un enfant consacré de Dieu? Ils doivent l'éduquer à vivre une vie sainte, à connaître Dieu, Son Fils, les enseignements de l'Écriture, et de vivre Sa Parole dans leurs vies. Ceci est ce que Dieu attendrait.

Il doit être manifeste que la consécration d'un enfant n'est pas simplement un rituel de cinq minutes qui se conclut une fois le rite achevé. Au contraire, c'est le commencement d'un long processus qui prendra de nombreuses années et beaucoup de travail. Et bien que dans la consécration réelle de l'enfant, les parents déclarent leurs intentions et demandent à Dieu Sa bénédiction et son aide dans le processus suivant, ils devront un jour répondre à Dieu de la façon dont ils ont élevé leur enfant. Par conséquent, consacrer un enfant doit être accompli, non en raison de la tradition de l'église ou des autres personnes qui poussent les parents à le faire, mais parce qu'ils désirent le faire, en tant que parents de l'enfant. Ceci est la clé. Car ils peuvent faire un vœu sans conviction à la demande d'autrui, et un jour avoir à répondre de la raison pour laquelle ils n'ont pas rempli le vœu qu'ils avaient émis.



ANNEXE:

L'église définie

Le mot « ekklesia » peut être exprimé par : ceux qui ont été appelés (du grec : « ek, » out, et « kaleo » appeler). Certains comprennent ce mot comme signifiant les croyants en Christ qui ont été appelés par Dieu parmi les non-croyants au sein d'une assemblée, l'église. Bien qu'elle soit théologiquement correcte, cette interprétation ne semble pas être soutenue grammaticalement ou contextuellement. Quand Matthieu utilise le mot « ekklesia » dans Matthieu 16:18, il n'a pas introduit un nouveau mot dans le langage grec. Ekklesia était un mot familier pour son audience, bien qu'il soit utilisé dans un nouveau contexte en raison des adeptes de Jésus, et non dans un contexte civil. C'est pourquoi, la question est : comment ce mot a été compris quand il fut utilisé dans Matthieu 16:18 et 18:17?



Un auteur a dit: « Le terme « ekklesia » était utilisé couramment pendant sept cent ans avant l'ère chrétienne et était utilisé pour référer à une assemblée de personnes constituée par des membres bien définis. Dans l'usage grec général, il désignait normalement une entité socio-politique basée sur la citoyenneté dans une ville-état. »³ C'est pourquoi, en raison de son usage avant, pendant et après l'époque de Christ, il est exact de dire que « ekklesia » définit simplement un groupe de personnes qui est appelé hors de leur maison pour une assemblée. J.Strong est d'accord avec cette définition, car il a déclaré que ce mot décrit « un regroupement de citoyens appelés de leurs maisons dans quelque endroit public, une assemblée...une assemblée de personnes conviées à une tenue publique du conseil dans le but de délibérer. »⁴ Ceci est largement soutenu par le fait que ce mot « ekklesia » est utilisé dans les Écritures pour décrire un regroupement de non-croyants (Actes 19:32, 39, 41), la nation d'Israël (Actes 7:38), et comme une « congrégation » ou « assemblée » quand elles parlent des croyants (Hé. 02:12).

³ Louw, J. P., et Nida, E. A. (1996, c1989). Greek-English lexicon of the New Testament : Based on semantic domains (Lexique Grec-Anglais du Nouveau Testament : basé sur des domaines sémantiques) (electronic ed. of the 2nd edition) New York: United Bible societies.

⁴ Strong, J. (1996). The exhaustive concordance of the Bible: Showing every word of the test of the common English version of the canonical books, and every occurrence of each word in regular order. (La concordance exhaustive de la Bible : démontrer chaque mot de l'essai de la version anglaise courante des livres canoniques, et toutes les occurrences dans un ordre régulier.) (electronic ed.) (G1577). Ontario: Woodside Bible Fellowship.

C'est pourquoi le mot était utilisé pour décrire aussi bien les croyants que les non-croyants.

Ekklesia dès lors, définit ceux qui sont appelés hors de la maison pour se réunir en assemblée. Dans le contexte de l'église locale, c'est le rachat des péchés à travers le Christ qui appelle à s'assembler ou à se réunir en congrégation, ceci étant le corps de Christ (voir Eph. 04:12). Ce terme est également utilisé dans le Nouveau Testament pour décrire les églises régionales (1 Cor. 1:2; Gal.1:2), des églises composées d'un groupe spécifique de personnes (Rom. 16:4; Col. 4:16), et l'église universelle (Rom. 16:16; 1 Cor 10:32; Col. 3:15). [L'église universelle est définie comme l'ensemble des véritables croyants (1 Cor. 12:13) à travers le monde (1 Cor. 10:32; 15:9) de la période de la crucifixion de Christ à l'enlèvement à venir de l'église (Eph. 5:23c,25b), cette période étant référencé comme le temps des Gentils (voir Luc 21:24; Rom. 11:25).] Veuillez noter qu'aucune des occurrences du mot « ekklesia » dans la Bible n'a été utilisée pour désigner une construction physique, mais seulement le rachat des personnes de Dieu à travers le Christ. Parce que cela est vrai, cela crée une nette distinction entre le bâtiment physique dans lequel l'Église se réunit, et le tabernacle et / ou le temple de Salomon dans les temps de l'Ancien Testament. Dieu n'habite pas dans les murs des bâtiments de l'église comme Il l'a fait dans le saint des saints dans le tabernacle (cf. Ex. 40:34-35; Lev. 16:2,13) ou dans le temple de Salomon (voir 1 Rois 8:11; 2 Chro. 7:1-3; Ez. 10:18) où l'arche d'alliance était située (voir Ex. 25:22; Num. 7:89). Cependant, Il demeure au sein des chrétiens pendant l'âge de l'église; et c'est ainsi qu'ils constituent ensemble l'église, le corps de Christ, le temple vivant et saint de Dieu (1 Cor. 3:16; 6:19; 2 Cor. 06:16; Eph. 02:21).

Certains termes utilisés dans le Nouveau Testament pour décrire l'église sont: le corps (Eph. 3:6; 5:23), la maison (Eph. 02:19; Hé. 3:6; 1 Pierre 2:5), le temple (Eph. 02:21; 1 Cor 3:16), une habitation (Eph. 02:22), l'épouse (Ap.19:7; Eph. 5:24-27; « femme » dans la version Synodale Russe), le champ (1 Cor. 3:9; voir Hé. 6:7-8), un saint et royal sacerdoce (1 Pi. 2:5-9), une race élue (1 Pi. 2:9), une nation sainte (1 Pi. 2:9), le peuple de Dieu (1 Pi. 2:9) et le troupeau (Actes 20:28-29; 1 Pi. 5:2-3).

LE CYCLE DE VIE DE

Randy Hillebrand

Église Dynamique

Stade 3 :
Une église,
Mature, active
Qui fonctionne

Stade 2 :
Stade
Positif
Intermédiaire

Stade 4 :
Stade
Intermédiaire
Négatif

Stade 1 :
Nouvelle
Église

Stade 5 :
Église
Tourmentée
Mourante

À
Quel
Stade
Se trouve
Votre
Église?

CARACTÉRISTIQUES DES DIFFÉRENTS STADES

STADE 1: Nouvelle église (Actes 2; Actes 11:19-30)

- a. Nouveaux convertis par le biais de l'évangélisme
- b. Les baptêmes prennent place
- c. Sentiment d'admiration et d'émerveillement à ce que Dieu fait dans leur milieu
- d. Une fraternité étroite et des préoccupations pour les uns les autres
- e. Plus de convertis s'ajoutent à leur nombre
- f. Le Saint-Esprit travaille activement

STADE 2: Stade intermédiaire positif

- a. Les croyants sont disciplinés dans la foi
- b. Les dirigeants sont formés à diriger l'église
- c. De nouveaux convertis s'ajoutent
- d. L'église grandit spirituellement et numériquement
- e. Le Saint-Esprit travaille activement

STADE 3: Église qui fonctionne, mature, active

- a. Des responsables d'église établis en place
- b. De nombreux ministères prennent place
- c. Envoi de missionnaires pour fonder de nouvelles églises
- d. Le Saint-Esprit travaille activement

STADE 4: Étape intermédiaire négative

- a. L'église perd sa vision et la raison de son existence
- b. Les priorités passent de l'amour et du service de Christ pour combler des désirs personnels.
- c. L'église est concentrée sur ses propres besoins et non pas vers les besoins des autres
- d. Réminiscences et discussions sur le bon vieux temps car plus rien de signifiant ne se produit.
- e. Le Saint-Esprit est affligé et s'éteint

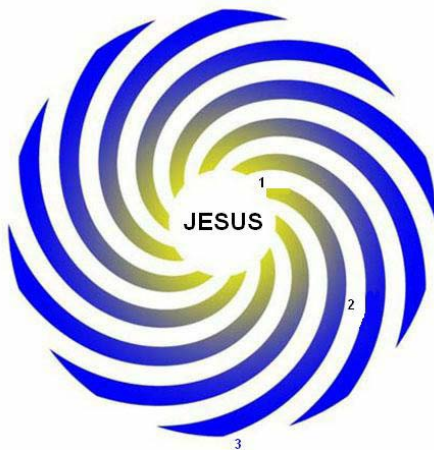
STADE 5: Église tourmentée, mourante (Ap. 2:1-7; 3:14-22)

- a. Occupée à accomplir des choses dans la chair
- b. N'aime pas le Christ, ne le sert pas
- c. Aucune fraternité avec Christ
- d. Proche de devenir ignoré par Christ
- e. Le Saint-Esprit est affligé et s'éteint

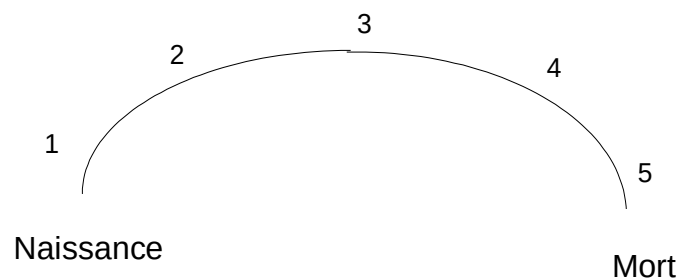
COMMENT GARDER SON ÉGLISE VIVANTE?

1. L'ensemble des caractéristiques du stade un, deux et trois doivent prévaloir dans votre église une fois qu'elle a atteint sa maturité.
2. Votre église doit continuer à poursuivre l'activité du stade un en tout temps. Une fois que cela s'accomplit, les nouveaux convertis qui résultent de cette activité doit être éventuellement déplacés vers le stade 2 et 3.
3. Votre église en tant qu'ensemble doit travailler dur à ne jamais passer dans le stade 4 (même si certains membres de votre église entreront finalement dans les stades 4 et 5 en raison de leurs manques de croissance spirituelle).

À quoi le cycle de votre
Église doit ressembler



À quoi le cycle de votre
Église ne doit pas ressembler





ANNEXE:

Débora

Bien souvent lors de discussion sur le rôle des femmes dans l'église, Juges 4 est cité en raison de Débora la prophétesse, le seul cas de juge femme d'Israël consigné. Du fait de sa position au sein d'Israël en tant que dirigeant politique et prophétesse, Débora est utilisée par certains dans leurs tentatives de justifier les femmes en tant que responsables spirituelles au sein de l'église, afin de remplir le rôle aussi bien de pasteur que d'ancien. Ci-dessous se trouvent les grandes lignes avec de brefs commentaires en rapport avec cette question. Cet article ne se veut pas une étude approfondie, mais seulement un ensemble d'informations pour votre considération.

Débora -- Juges 4

A. Débora était une femme, une prophétesse et un juge -- versets 4-5



« Dans ce temps-là, Débora, prophétesse, femme de Lappidoth, était juge en Israël. Elle siégeait sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Ephraïm; et les enfants d'Israël montaient vers elle pour être jugés. »

Elle était une femme, une prophétesse et un juge. Premièrement, il est important de noter qu'aucune de ces trois positions n'était celles d'un chef spirituel. En tant que femme, bibliquement parlant, Débora devait être l'aide de son mari et devait lui être soumise (Gen. 2:18; 3:16; voir Eph. 05:22-24). En tant que prophétesse, elle était un messenger de Dieu, mais jamais une prophétesse dans La Bible ne fut un dirigeant spirituel (voir l'article intitulé « Femmes: Garder le Silence dans l'église ») Débora était également juge. C'était un poste politique et non pas spirituel. Veuillez remarquer également que le fait qu'une femme soit juge n'était pas la norme, mais une exception. Par conséquent, essayer de justifier qu'une femme peut être un chef religieux dans l'église en se basant sur Juges 4, et spécialement à la lumière de 1 Timothée 2:11-15, est une déformation et un détournement des Écritures.

Pourquoi Dieu a-t-il fait de Débora un juge en Israël? Les Écritures n'expliquent pas spécifiquement pourquoi, mais elles semblent indiquer une réponse. La preuve expliquant pourquoi Débora était un juge d'Israël peut être vu dans le fait que les hommes d'Israël n'étaient pas volontaires pour accomplir cette tâche. Ceci est démontré par le fait que pas même Barak, le chef des armées d'Israël, voulait mener ses hommes à la bataille contre leurs oppresseurs sans Débora à ses côtés. Et du fait de cette couardise, la victoire de la bataille fut donnée à une autre femme, ce qui était une marque d'humiliation pour Barak (jud. 4:9; voir 05:24). Ce fut également une humiliation pour Israël car les femmes influençant la nation était considérées comme un signe de faiblesse (voir Esa. 03:12). Ainsi Dieu utilisa une femme pour embarrasser Barak et Israël, lui donnant la victoire au lieu de la donner à un homme. En y réfléchissant, ceci est probablement la même raison pour laquelle les femmes occupent souvent des positions pour lesquelles des hommes furent appelés par Dieu -- car les hommes ne sont pas disposés à les accomplir.

B. Barak, le commandant des armées, a été envoyé par Dieu pour aller à la guerre -- versets 6-7

« Elle envoya appeler Barak, fils de Abinoam de Kédesh-Nephthali, et elle lui dit: N'est-ce pas l'ordre de qu'a donné l'ÉTERNEL, le Dieu d'Israel? Va dirige-toi sur le mont Thabor, et prends avec toi dix mille hommes des enfants de Nephthali et des enfants de Zabulon. J'attirerai vers toi, au torrent de Kison, Sisera, chef de l'armée de Jabin, avec ses chars et ses troupes, et je le livrerai entre tes mains. »

Veuillez remarquer que Dieu envoya Barak à la guerre et non pas Débora. Veuillez également noter que Débora n'essaya pas d'usurper le rôle et l'autorité de Barak. Elle souhaitait que Barak conduisent les hommes à la bataille comme elle désirait faire les choses selon le commandement de Dieu, c'est-à-dire avoir un homme chef militaire d'Israël.

C. Barak était effrayé d'aller sans Débora -- verset 8

« Barak lui dit: Si tu viens avec moi, j'irais; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas. »

Barak n'a pas eu le courage de faire ce que Dieu lui avait ordonné même si Dieu lui promit la victoire. Cela montre le triste état d'Israël et de ces hommes à cette période.

D. Barak perdit son honneur, qui alla à une femme, du fait d'un manque de foi -- verset 9

« Elle répondit: J'irai bien avec toi; mais tu n'auras point de gloire sur la voie où tu marches, car L'ÉTERNEL livrera Sisera entre les mains d'une femme. Et Débora se leva, et elle se rendit avec Barak à Kédesch. »

Débora alla avec Barak seulement car il ne voulait pas qu'il en soit autrement. Il était, lui, le commandant de l'armée d'Israël, un couard; et s'il manquait de foi et courage, alors on pouvait penser que ses soldats n'étaient pas plus braves que lui.

E. Dieu donna l'honneur de la victoire à Jaël (une femme) -- verset 21

« Jaël, femme de Héber, saisit un pieu de la tente, prit en main le marteau, s'approcha de lui doucement, et lui enfonça le pieu dans la tempe, qui pénétra en terre. Il était profondément endormi et accablé de fatigue; et il mourut. » (cf. 5:24-27)

Ce fut un déshonneur pour Barak de n'avoir pas fait confiance à Dieu, et à sa grande honte, la victoire fut donnée à une femme. Pourquoi cela amena-t-il la honte sur lui? Premièrement Pierre 3:7 dit aux maris:

« Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec *votre femme, comme avec un sexe plus faible*; honorez-là, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières » (soulignement ajouté)

L'Écriture établit clairement que les femmes ont été créées différemment des hommes. Elles sont les plus faibles et créées pour être des aides: « L'Éternel Dieu dit: il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui » (Ge. 2:18; soulignement ajouté) Dieu n'a pas créé la femme pour conduire l'homme, mais pour aider ceux qui dirigent.

Cela signifie-t-il que les femmes n'ont pas la capacité de diriger? Non. Il existe des femmes qui sont d'excellentes directrices. Même si cela est vrai, cela ne signifie pas qu'elles doivent accéder à des positions de direction que Dieu leur a interdit de détenir, telles qu'être un chef spirituel dans l'église. Et bien que les femmes ne doivent pas être dans des positions de direction au sein de l'église, cela ne signifie pas qu'elles sont inférieures aux hommes. Elles ont simplement des rôles différents à remplir, qui sont également de grande importance. Comme dans la Trinité, les trois membres sont égaux, bien que le Fils et le Saint-Esprit soient soumis à leur Père.

L'épître aux Galates 3:28-29 dits:

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec; il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni hommes ni femmes; car tous vous êtes un en Jésus Christ. Et si vous

êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Soulignement ajouté)

En Christ, tous sont égaux, bien que les rôles et les niveaux de responsabilité diffèrent. Par conséquent, ce qui est important, c'est que les croyants soient obéissants à la Parole de Dieu et qu'ils remplissent les rôles pour lesquels ils ont été appelés.



ANNEXE:

Hadès Défini



Pour comprendre la phrase : « Portes d'Hadès » (une traduction littérale du texte grec, et non pas « les portes de l'Enfer » comme certaines versions la traduit), nous devons comprendre ce qu'est Hadès ou ce qu'il n'est pas. Premièrement, Hadès n'est pas situé au même endroit que l'enfer. L'Enfer est un lieu différent qui est également décrit dans la Bible comme le « feu éternel » (Mat. 18:8; 25:41; Jude 7) et comme le « lac de feu » (Ap. 19:20; 20:10,14,15).¹ Deuxièmement, l'enfer et non Hadès est l'endroit qui a été préparé par le diable et ses anges (Mat. 25:41). C'est un lieu qui contient les puits des ténèbres où les anges ont déjà été détenus dans l'attente du jugement (1 Pi. 2:4). Hadès, d'un autre côté, est l'endroit où les morts non-croyants ont été gardés et attendent le jugement (Mat. 11:23; Luc 10:15; 16:23-24; Ap. 20:13). C'est un lieu dont Jésus détient les clés (Ap.1:18), et a une autorité. Troisièmement, les feux d'Hadès ne sont pas éternels comme les feux de l'enfer, sauf pour ceux qui voient dans ces derniers (avec Hadès jeté dedans) une extension d'Hadès (Ap. 20:14). C'est pourquoi l'usage du mot enfer (Mat. 23:33, Marc 9:43-49) va au-delà d'Hadès dans le jugement éternel; il devient le lac de feu, la seconde mort (Ap.20:14). Quatrièmement, l'enfer et non pas Hadès, est l'endroit où les personnes (Rev. 19:20; 20:13-15; 21:8) et les anges déchus (2 Pi. 2:4; Ap. 20:10) passeront ensemble (Ap. 20:10) l'éternité.

L'expression « Portes d'Hadès » est utilisée seulement une fois dans la Bible, dans Matthieu 16:18. Bien que ce terme soit associé à la mort, il n'est pas un autre terme qui signifie mort; ou comme établi précédemment, il n'est pas une référence à la seconde mort. Voici une association manifeste entre la mort et Hadès : quand les damnés meurent, ils sont placés dans Hadès. Une autre association se trouve dans le livre de l'Apocalypse où les mots « mort » et « Hadès » sont liés en trois occasions (Ap. 6:8; 20:13; 20:14). Cependant, il est clair qu'à partir de ces références dans leur contexte, ils constituent deux entités séparées et non pas une seule et même

¹ Dans Matthieu 18:8-9, les feux éternels et l'enfer sont référencés comme étant le même endroit. Dans Matthieu 25:41, 2 Pierre 2:4 et Apocalypse 20:10, une corrélation est faite établissant le fait que le feu éternel et le lac de feu sont le même lieu. Par conséquent, l'enfer, le feu éternel et le lac de feu se réfèrent tous au même lieu.

unité. Alors qu'Hadès réfère à un endroit où les damnés résident (voir Luc 16:23-24), la mort renvoie à un état d'existence qui définit les damnés par contraste avec celui qui définit les rachetés: la vie (voir Jean 5:24,28-29; 2 Cor. 5:6; Ap. 20:13-14). En conséquence de quoi, les "Portes d'Hadès" et la mort ne sont pas la même chose.

L'expression « Portes d'Hadès » n'est pas une référence au diable et à ses anges, étant en position de pouvoir et d'autorité sur elles. Il n'existe aucune référence dans l'Écriture qui lie ces deux concepts ensemble. En fait, une affirmation opposée est proposée ici, car Satan n'a aucun pouvoir ni autorité sur Hadès, seul le Christ les possèdent. C'est Lui qui a donné l'autorité sur toutes choses par le biais de Son Père (voir Mat. 11:27, 28:18; Actes 02:36; 1 Cor. 15:27), et c'est lui qui détenait les clés d'Hadès (Ap. 1:18). Comme Jésus est Celui qui possède les clés, il serait logique de penser qu'Il décide qui ouvrira ou n'ouvrira pas les Portes d'Hadès; car celui qui détient les clés est celui qui a autorité sur la chose ou le lieu que la clé déverrouille (Voir Esa. 22:22; Mat. 16:19; Ap. 1:18; 3:7; 9:1; 20:1-3). Ce n'est donc pas Satan qui prend les décisions sur qui y réside, ou sur les règles qui régissent Hadès, car il n'a aucune autorité sur lui.

A quoi se réfère donc l'expression « Portes d'Hadès »? Il existe dix usages du mot « Hadès » dans le Nouveau Testament grec. Ces références décrivent Hadès comme un lieu:

1. où les âmes des non-croyants descendent à la mort (Mat. 11:23; Luc 10:15)
2. dont les portes ne prévaudront pas sur l'église de Jésus Christ (Mat. 16:18).
3. de tourment par le feu pour les non-croyants (Luc 16:23-24)
4. auquel Jésus n'a pas été abandonné par le Père à sa mort (Actes 2:27,31)
5. pour lequel Jésus détient les clés (Ap. 1:18)
6. qui suit la mort (Ap. 6:8)
7. où les morts non-croyants sont gardés (Ap. 20:13)
8. qui sera jeté dans le lac de feu lors du jugement dernier (Ap. 20:14)

À partir de ces usages, on peut observer qu'Hadès est un lieu de tourment et de punition où les âmes des morts non-croyants sont retenues jusqu'au jour où elles seront libérées pour le jugement avant d'être jetées dans le lac de feu (Ap. 20:13). Dans ces versets, il est également clair que les « Portes d'Hadès » ne domineront pas l'église (Mat. 16:18). La question est: « Qu'est-ce que Jésus sous-entend en disant ceci? »

Le mot « Portes » comme il est utilisé dans la Bible réfère bien plus qu'aux simples portes physiques d'une cité. Il renvoie à la cité dans son entier et à ce qu'elle contient (voir Ge. 22:17; 24:60; Exo. 32:26; Deut. 12:12; Lam. 4:12; Ap. 22:11,14). Les portes d'une cité étaient également un lieu où les affaires importantes étaient traitées (voir Gen. 23:10-16; Deut. 16:18; Jo. 20:4; 17:8; Ruth 4:1-11). En prenant ces faits en considération, le mot « portes » illustrerait un endroit d'importance, de pouvoir et de force. Par conséquent, les « Portes d'Hadès » réfèrent à Hadès comme à un ensemble, y compris tous ses habitants; ceux-ci étant les âmes des morts emprisonnées en attente du jugement dernier. C'est aussi un lieu d'importance et de pouvoir, ayant autorité non seulement sur

ceux qui y résident, mais aussi sur ceux qui y résideront un jour. Il dominera les non-croyants.

En référence à l'église, cependant, les « Portes d'Hadès » ne la domineront jamais, ne prévaudront jamais contre elle, ou n'obtiendront jamais le contrôle sur elle à son détriment. En termes simples, un vrai croyant en Jésus Christ ne franchira jamais ces portes. Les croyants en sont exempts car ils sont rachetés par l'Agneau de Dieu et sont en Christ (voir Rom. 8:1). À travers Jésus, les chrétiens obtiennent la victoire sur Hadès (voir 1 Cor. 15:54-57; voir 1 Jean 5:4). Et bien qu'Hadès était un endroit où les âmes des croyants et des non-croyants de l'Ancien Testament ont résidé [croyants dans le sein d'Abraham et les non-croyants dans une flamme (Luc 16:22-26)], seules les âmes des non-croyants y résident de nos jours (voir 2 Cor. 5:8).

En conclusion, Hadès a une importance naturelle, un pouvoir et une autorité, et est une entité à part entière simplement en raison du fait que ces caractéristiques lui furent données par Dieu à sa création. Par conséquent, Hadès n'est pas la forteresse de Satan, ou de la mort, pour la raison qu'aucun d'entre eux ne peut y lancer d'attaque contre l'église.



ANNEXE:

Couvre-chefs

La question des couvre-chefs comme elle est présentée dans 1 Corinthiens 11, est difficile et présente de nombreuses interprétations variées. Cet article a été écrit car ce sujet fut soulevé lors d'un travail avec les responsables d'église du CIS (Service d'Information Catholique ou SIC). C'est pourquoi je me suis débattu pendant de nombreuses heures avec cette question. J'ai échangé à son propos avec des théologiens, lu des commentaires et des articles, j'ai prié et demandé à Dieu son aide pour une compréhension correcte de ce passage. Les éléments suivants sont les conclusions que j'ai atteintes.

La question principale que beaucoup posent au sujet de ce problème est : « les couvre-chefs représentent-ils une question culturelle ou supra-culturelle? » En d'autres termes, les couvre-chefs devaient-ils être portés par les femmes à l'époque de Paul car cela relevait d'un sujet culturel propre à cette période, ou les couvre-chefs doivent-ils être portés par les femmes à travers les âges de l'église en tant que commandement biblique (question supra-culturelle)? Voici la préoccupation principale et une discussion sur ce sujet. Un commentaire détaillé de ce passage vous apportera une aide pour comprendre ce passage dans son contexte, bien que ne traitant pas de tous les aspects de chaque verset.



I. Comprendre le passage

Paul, dans son discours sur ce sujet, invoque cinq raisons pour lesquelles les femmes devaient avoir la tête couverte. Elles sont:

- A. L'ordre Divin -- versets 3-6
- B. L'ordre créé -- versets 7-9
- C. L'ordre angélique - verset 10
- D. L'ordre naturel -- versets 11-15
- E. L'ordre ecclésiastique - verset 16

A. L'ordre Divin -- versets 3-6

« Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. Tout homme qui prie ou qui prophétise, la tête couverte, déshonore son chef. Toute femme, au contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée, déshonore son chef: c'est comme si elle était rasée. Car si une femme n'est pas voilée, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Or, s'il est honteux pour une femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'être rasée, qu'elle se voile. »

La première raison que Paul donne pour laquelle une femme devait se couvrir la tête était due à l'ordre divin, un ordre déterminé par Dieu. Cet ordre divin dit que Dieu est le chef de Christ, Christ est le chef de l'homme, et l'homme est le chef de la femme.

En considérant cet ordre divin de l'homme étant le chef de la femme, nous devons nous poser la question: « Ce passage parlent-ils des maris et de leurs femmes, ou parlent-ils des hommes et des femmes en général?" » L'implication est que s'il parle des hommes et des femmes en général, alors ce passage s'applique aussi bien aux femmes célibataires qu'aux épouses. Les versions anglaises tout comme la version française traduisent le mot grec « aner » et « gune » pour « homme » et « femme ». Dans le cas des versions Russes et Ukrainiennes, ces mots sont traduits par « mari » et « épouse ». Seule une conclusion peut être correcte, et cela doit être déterminé par le contexte du passage. Par conséquent, afin de déterminer quelle traduction est la plus précise, nous devons nous pencher sur le contexte de la Bible dans son ensemble.

Pendant l'étude de ce texte, l'auteur a médité cette question: « Pourquoi ce principe biblique ne s'appliquait-il pas également aux femmes célibataires? » Ne se trouvaient-elles pas également sous autorité? Ou du fait qu'elles n'étaient pas mariées, avaient-elles une plus grande liberté dans le service du culte que leurs comparses engagées? En fait, une femme célibataire était également sous autorité, celles de son père, spécifiquement dans le contexte culturel de l'époque de Paul.² Si elles n'étaient pas mariées, elles auraient vécu au domicile familial et seraient restées sous l'autorité du père (voir NO. 30:3-5,16). C'est pourquoi elles, tout comme les femmes mariées restaient sous autorité; et de ce fait, l'auteur pense que toutes les femmes pendant cette époque, devaient avoir la tête couverte pendant la prière.

Dans les Écritures, le principe de la femme sous l'autorité de l'homme est évident (voir Gé. 03:16; No. 30; 1 Cor. 11:9; Eph. 05:22-24; 1 Pi. 3:5-6). Cela ne signifie pas, bien sûr, que tout homme a le droit ou le privilège d'exercer une autorité directe sur quelque femme que ce soit. Par exemple, une femme mariée serait sous l'autorité directe de son mari et personne d'autre; et la femme célibataire serait sous celle de son père et de personne

²Bien que le principe biblique de l'autorité du père sur sa fille ne change pas, la façon dont elle est exprimée et à quel degré est influencée par la culture et les situations individuelles.

d'autre. Ceci est le cas, car dans l'ordre créé de Dieu, il fit l'homme en premier, puis la femme à partir de l'homme, car elle fut faite pour lui (versets 8-9). C'est pourquoi dans le contexte des couvre-chefs, une femme étant dans un rôle subordonné à un homme, selon Paul, montre sa soumission en se couvrant la tête comme un symbole de cette relation. Mais que se passerait-il si le père ou le mari devait mourir? Bien souvent, dans le cas de la mort du mari dans les cultures du Moyen-Orient, les femmes retournaient dans la maison paternelle (voir Gé. 38:11; Lev. 22:13; Ruth 1:8). Pourtant, même si une femme chrétienne aurait dû vivre seule, elle aurait été sous l'autorité des responsables d'église, à qui sa soumission devait s'afficher. Encore une fois, bien que cette relation n'aurait pas été la même que celle d'un mari et de sa femme, ou d'un père avec sa fille, il existe une soumission; non seulement pour les femmes vis-à-vis de l'église, mais aussi pour les hommes (voir Hé. 13:17).

En conséquence de quoi, si une femme ne se couvrait pas la tête, alors elle aurait déshonoré son chef (verset 5) selon sa relation à l'autorité. C'est-à-dire, si elle était mariée, elle aurait déshonoré son mari. Si elle était célibataire, elle aurait déshonoré son père. Si elle était veuve, divorcée ou n'avait pas de père, les responsables d'églises auraient été déshonorés car elle ne se soumettait pas à la coutume de leur époque (verset 16).

B. L'ordre créé -- versets 7-9

« L'homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme. »

En considérant l'ordre créé de Dieu, le sujet principal est que l'homme a été créé à l'image³ (Gen. 1:27) et à la gloire de Dieu (verset 7) alors que la femme a été créée à l'image de Dieu (Gen. 1:27), mais dans la gloire de l'homme et non celle de Dieu (verset 7). La raison est que l'homme a été créé en premier. Quand Dieu créa Adam, Il prit la poussière du sol, le forma à Son image, puis insuffla Sa vie en lui (voir Gen. 2:7). La femme, d'un autre côté, n'a pas été formée de la poussière du sol comme le fut Adam; elle fut faite à partir d'une côte prise à son côté (Gen. 02:21-22). En raison de ce fait, les deux reçurent leurs vies et leurs images de Dieu, mais seul l'homme reçut la gloire de Dieu. La gloire que l'homme a reçue est le reflet direct de Dieu qui le créa, car son créateur est premier et souverain, ayant la loi et la domination de toutes choses. L'homme, fait à la gloire de Dieu, a été créé avant Eve (Gen. 2:7) a reçu la capacité de régir et d'avoir une domination (Gen. 1:28-30; 2:19-20), doit rendre des comptes devant Dieu (voir 2:15-17), et à la direction de sa famille (voir Gen. 02:24). À l'opposé, du fait que la femme fut prise de l'homme, faite pour sa cause comme aide (verset 9; Gen

³ L'image de Dieu est définie comme sa volonté, son intellect, son émotion et ses attributs (par exemple: bonté, justice, amour, créativité, vie).

2:18), est nommée par lui (Gen. 2:23; 3:20) et est sous son autorité (voir Gen. 3:16; 1 Cor. 11:9; Eph. 05:22-24; 1 Pi. 3:5-6), elle fut faite dans sa gloire. C'est l'ordre créé de Dieu et la raison pour laquelle Paul déclare que les femmes dans sa culture devaient se couvrir la tête (en symbole de l'autorité), et que les hommes ne le devaient pas.

C. L'ordre angélique - verset 10

« C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir une marque de l'autorité dont elle dépend. »

Une autre des raisons que Paul donne aux croyants corinthiens pour laquelle les femmes devaient porter des couvre-chefs était due "aux anges." Paul ne spécifie pas en quoi ou comment les anges ont influencé les femmes qui portent ou ne portent pas de couvre-chefs, mais il les répertorie comme argument expliquant pourquoi les femmes devaient avoir ce symbole d'autorité sur leurs têtes.

À partir de l'Écriture, on ne peut que spéculer sur la mention de Paul sur les anges. Deux passages pouvant donner certains aperçus sont les épîtres aux Hébreux 1:14 et 1 Pierre 1:12. L'épître aux Hébreux 01:14 explique: « Ne sont-ils pas tous des esprits [les anges] au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut? » 1 Pierre 1:12 dit: « Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes [prophètes], mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses [le salut], que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. » (Annotations ajoutées). Par conséquent Dieu utilise les anges pour servir les croyants et ils sont intéressés par l'évangile et les choses qui lui sont liées. Bien que personne ne puisse l'affirmer dogmatiquement, il semble que les anges observent les croyants et apprennent et/ou sont affectés par nos exemples, peut-être même en souffrant quand ils sont pitoyables. Les anges sont alors un autre argument donné par Paul expliquant pourquoi les femmes devaient démontrer leur soumission en portant un couvre-chef.

D. L'ordre naturel -- versets 11-15

« Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme existe par la femme, et tout vient de Dieu. Jugez-en vous-mêmes: est-il convenable qu'une femme prie Dieu sans être voilée? La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que c'est une honte pour l'homme de porter de longs cheveux, mais que c'est une gloire pour une femme d'en porter, parce que la chevelure lui a été donnée comme voile? »

Dans ces versets, Paul introduit la question de la nature. Bien que les hommes fussent créés dans la gloire de Dieu et que les femmes le furent dans la gloire de l'homme, Paul établit clairement qu'il y a une interdépendance entre les deux sexes. Quoiqu'il y ait une différence de responsabilité et de position, l'homme comme la femme est « tous un en Christ » (Gal. 3:28). Dans cette interdépendance, Dieu créa l'homme et la femme physiologiquement et émotionnellement différents. Paul se concentre sur une de ces différences physiques qui les distinguent l'un de l'autre, et qui sont leurs cheveux. La femme fut créée avec de longs cheveux afin de la distinguer, alors que l'homme le fut avec des cheveux courts. C'est pourquoi Paul déclara que les cheveux longs étaient donnés aux femmes afin de couvrir leurs têtes, utilisant cette illustration naturelle comme la raison expliquant pourquoi elles devaient couvrir leurs têtes dans la prière. Les hommes, par contre, ne devaient pas couvrir leurs têtes en priant. Ceci également est enseigné par la nature car il est naturel pour eux d'avoir des cheveux courts.

E. L'ordre ecclésiastique - verset 16

« Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, pas plus que les églises de Dieu. »

Paul conclut alors cette partie de l'Écriture en expliquant que si les femmes dans l'église décident ne pas écouter ce qu'il vient de dire et ont tendance à être réfractaires, alors il n'existe pas d'autres pratiques ou de coutumes dans les autres églises. Quelle est la pratique ou la coutume à laquelle se réfère Paul? Le port d'un couvre-chef. Dans ce contexte, être réfractaire à cette coutume ou pratique aurait été péché, Paul n'y fait manifestement pas allusion. C'est pourquoi, le port de couvre-chefs par les femmes était la pratique de l'ensemble des églises de Dieu; et cette pratique n'était pas une décision individuelle.

II. Comprendre la question principale

Certains pensent que ces cinq arguments présentés par Paul dans ce passage comme les raisons expliquant pourquoi les femmes devaient porter des couvre-chefs, représentent un mandat supra-culturel très fort de l'âge de l'église. Pourtant d'autres expriment leur désaccord, expliquant que seul un principe supra-culturel est présenté, celui de la soumission. Cette vue maintient que les cinq arguments présentés par Paul valident le principe supra-culturel de la soumission, mais ne dictent pas le mandat culturel du port de couvre-chefs comme le seul symbole de la soumission de la femme chrétienne à travers le monde. En conséquence, comme les cinq raisons présentées sont des questions directement liées à la soumission, alors une femme couvrant sa tête est simplement un symbole culturel qui est lui-même une manifestation d'un principe supra-culturel.

L'explication validant ces cinq arguments furent donnés par Paul dans ce passage et se trouvent ci-dessous: 1) les deux premiers arguments (l'ordre divin et créé) constituent les raisons expliquant pourquoi la soumission existe, pas seulement entre les hommes et les femmes, mais également entre les hommes et Christ, et entre Christ et le Père; 2) le troisième (ordre angélique) est celui qui explique pourquoi les croyants doivent vivre de façon appropriée dans ces domaines de leur existence; et 3) les deux derniers arguments donnent les raisons du port du couvre-chef comme symbole approprié de la soumission durant l'époque de Paul. Ces cinq principes, Paul les donna comme une preuve du principe supra-culturel principal sous-jacent -- la soumission -- qui devait être démontré à travers le moyen culturel du couvre-chef. Par conséquent, en raison de l'ordre divin et créé de Dieu, les femmes doivent être soumises aux hommes. Du fait de l'ordre angélique, les femmes devaient montrer leur soumission. L'ordre naturel corrobore pareillement cette soumission. Et l'ordre ecclésiastique, qui mandata le port du couvre-chef des femmes pendant l'époque de Paul, était le moyen par lequel la soumission était présentée et pratiquée.

Quelles sont alors les questions principales qui doivent être considérées? Des cinq arguments de Paul, les trois premiers sont pertinents pour l'église d'aujourd'hui (ordre divin, créé et angélique). Le quatrième (ordre naturel) fut spécifiquement choisi en tant que justification pour le problème du port de couvre-chefs et n'est pas un principe supra-culturel, étant tout simplement un exemple. Le cinquième argument (ordre ecclésiastique) n'est également pas un principe supra-culturel, mais une déclaration de fait pour les églises de la culture de Paul (... »Nous n'avons pas cette habitude, pas plus que les églises de Dieu » verset 16). En d'autres termes, aux temps de Paul, la pratique ou la coutume de l'église par laquelle la femme démontrait sa soumission, en conjonction avec les quatre premiers arguments que Paul présenta, était de se couvrir la tête. C'était un symbole de soumission naturellement et culturellement accepté. Car il s'agit d'une question culturelle, quelques interrogations restent: 1) Comment l'église du vingt et unième siècle mandate-t-elle la démonstration de la soumission de la femme à l'homme? 2) Ce symbole peut-il changer d'une culture à l'autre? 3) Est-ce un symbole encore nécessaire dans l'église d'aujourd'hui?

Ci-dessous se trouvent six arguments de soutien tirés de l'Écriture et trois de la raison établissant plus clairement que le problème du couvre-chef était un principe culturel et non supra-culturel.

ARGUMENTS SCRIPTURAIRES:

1. Les traditions des hommes ne doivent jamais être placées sur le même piédestal ou au-dessus de la Parole. De Dieu -- Marc 7:1-13

Dans ce passage, Jésus dit aux Pharisiens qu'ils honoraient Dieu avec leurs lèvres mais pas avec leurs cœurs. Les pharisiens avaient élevés trois traditions au-dessus de la Parole de Dieu. Bien que le port du couvre-chef fût une coutume donné par Paul à l'église, il restait une

tradition culturelle. C'est pourquoi, en tant que tradition des hommes, elle ne doit pas être élevée au-dessus d'un principe supra-culturel.

2. L'homme n'a pas été fait pour la loi, mais la loi a été faite pour la cause de l'homme. -- Marc 2:23-28

Dans ce passage, Jésus rappela aux pharisiens le temps où le Roi David et ses compagnons mangèrent le pain de proposition, qu'il n'était permis de manger qu'aux sacrificateurs. Puis Jésus dit: « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. » Autrement dit, l'homme est ce qui est important, et Dieu met en œuvre la loi pour sa cause, et non l'homme pour la cause de la loi. La Loi a été destinée à être le précepteur de l'homme (Gal. 3:24) et non pas le dictateur de l'homme. Les couvre-chefs, étant donc la coutume du temps de Paul, n'étaient pas destinés à rendre esclave les femmes mais étaient un moyen pour elle de démontrer leur foi et leur soumission. Nous n'avons pas plus longtemps besoin d'un précepteur car nous avons maintenant la foi (Gal. 3:25). Les couvre-chefs sont-ils le seul moyen pour les femmes d'afficher leur soumission?

3. La condition de notre cœur est plus importante -- Marc 7:14-23

Ici, Jésus enseigne que ce n'est pas ce qui entre en l'homme (par exemple, la nourriture) qui le souille, mais ce qui vient de son cœur. Le problème qui préoccupe alors le plus Dieu est la condition du cœur, non ce qui entre dans une personne ou même comment elle s'habille. Les pharisiens firent beaucoup de bonnes choses selon la loi, mais leurs cœurs étaient loin de Dieu. Les croyants doivent se concentrer sur ce que sont les vrais problèmes car les femmes peuvent couvrir leurs têtes alors qu'elles ne se soumettent pas à leurs maris si leurs cœurs sont éloignés de Dieu.

4. Dieu est honoré lorsque nous faisons des choses pour Lui avec un cœur aimant -- Esa. 29:13-14

Dans le livre d'Esaïe, les juifs ne donnèrent le service à Dieu que de leurs lèvres car leurs cœurs étaient loin de Lui. Leurs actions étaient accomplies, ne venant pas d'un cœur sincère et d'un amour pour Dieu, mais comme le résultat de traditions apprises. C'est pourquoi, étant hypocrites, ils n'honorèrent pas Dieu. Les croyants doivent être sûrs qu'ils font toutes les choses du fond du cœur pour Dieu, et non pas être le résultat d'un « précepte de traditions humaines. »

5. Dieu est honoré quand une personne fait ce qu'il désire avec la motivation correcte -- Psa. 51:16-17; 1 Sam. 15:22-23

Bien que dans la loi, Dieu a exigé des Juifs qu'il Lui offre des sacrifices, Il dit dans ces passages qu'Il ne se réjouira pas dans ces choses et dans ceux qui les ont accomplies. Ce dont Il se réjouira se trouve dans l'obéissance et dans un cœur brisé et contrit. Si le cœur est juste, alors le

sacrifice en sera de même; avec lesquels il sera heureux. Par conséquent, si une femme porte un couvre-chef, son intention devra être pure si elle entend plaire à Dieu.

6. Les principes qui se trouvaient derrière la Loi étaient de la plus haute importance -- Deut. 22:9-11; 1 Cor. 9:9-10; 2 Cor. 06:14-17

Dans Deutéronome 22, Dieu parla des choses qu'il ne voulait pas que les Israélites réunissent. Pourquoi ne voulait-il pas qu'ils sèment dans leurs vignes avec deux genres de semences, qu'ils attèlent un bœuf avec un âne, ou qu'ils portent un vêtement avec un mélange de laine et de lin? Pourquoi déclara-t-il que ces choses étaient illégales? Nous pouvons voir une réponse dans 1 Corinthiens 9:9-10 qui dit: « Car il est écrit dans la loi de Moïse : TU NE MUELLERAS POINT LE BŒUF QUAND IL FOULE LE GRAIN. Dieu se met-il en peine des bœufs? Ou parle-t-il uniquement à cause de nous? Oui, c'est à cause de nous qu'il a été écrit que celui qui laboure doit labourer avec espérance, et *celui qui foule le grain* fouler avec l'espérance d'y avoir part. » Donc, qu'est-ce que Dieu a essayé d'enseigner aux Juifs dans Deutéronome 22:9-11? Dieu essayait de leur enseigner que certaines choses ne devaient jamais être mélangées. Quelles étaient ces choses? Les semences? Un bœuf et un âne? La laine et le lin? Non! Ces éléments étaient donnés comme une aide à l'enseignement d'une grande vérité aux juifs. Quelle était cette vérité? Veuillez-vous rendre à 2 Corinthiens 6:14-17 pour y trouver la réponse. Ici, il est dit: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'HABITERAI ET JE MARCHERAI AU MILIEU D'EUX; JE SERAI LEUR DIEU, ET ILS SERONT MON PEUPLE. C'est pourquoi, SORTEZ DU MILIEU D'EUX, ET SÉPAREZ-VOUS, dit le Seigneur. NE TOUCHEZ PAS CE QUI EST IMPUR. » Les juifs s'étaient toujours mélangés avec les peuples du Pays de Canaan et leurs pratiques malines, que Dieu leur dit encore et encore de ne pas suivre, car ils devaient être séparés et saints (voir Exo. 23:23-24; 34:12-15; Lev. 18:3, 26-30; 20:23-26; Deut. 7:6; 26:18-19). Ces trois commandements étaient un moyen pratique d'appliquer le principe de la séparation. C'est pourquoi, nous devons toujours observer le principe constituant la raison qui se cache derrière le commandement. Quelle est la préoccupation principale de Dieu? Elle concerne sa Gloire et le profit du croyant.

Comment cela se relie-t-il alors aux couvre-chefs? Le couvre-chef était un symbole d'un principe sous-jacent, qui était que les femmes devaient être sous l'autorité des hommes. Existait-il d'autres moyens qui démontrent cette soumission? Oui! Des cultures variées ont de nombreuses façons de montrer ce principe comme le firent les églises à l'époque de Paul. Avoir un cœur bon est bien sûr la première des choses.

ARGUMENTS DE RAISONNEMENT:

1. Dans les Écritures, Paul dit aux croyants des églises de se saluer par un saint baiser (Rom. 16:16; 1 Cor. 16:20; 2 Cor. 13:12; 1 Thes. 5:26) A quelle fréquence est-ce pratiqué de nos jours? (Dr. John Werner, conversation téléphonique, Kiev, 17 Jan., 2006). Était-ce également une forme culturelle? N'est-ce pas le principe supra-culturel de l'expression de l'amour? Une poignée de main ou une accolade ne seraient-elles pas acceptable aujourd'hui?
2. Combien de femmes portent un couvre-chef et pourtant ne sont pas soumises à leurs maris, pères, ou église?

Une femme aux Etats-Unis qui pratique le port du couvre-chef disait qu'elle connaissait des femmes qui en faisaient de même mais qui n'étaient pas soumises. Quelques pasteurs Ukrainiens ont rapporté la même chose. Par conséquent, quel est le problème -- une pièce de tissus ou un cœur juste?

3. Concentrez-vous sur les principes supra-culturels, non sur les formes ou sur les modèles culturels.

Dans l'écriture, il y a de nombreux principes supra-culturels, bien qu'elle ne mandate pas la façon dont ils doivent être exécutés, laissant cela aux églises. Veuillez penser aux exemples suivants.

- Le baptême -- L'Écriture ordonne aux églises de baptiser mais ne donne jamais aucune instruction sur la manière de faire, seulement des indications.
- a. La communion -- L'Écriture ordonne aux églises de pratiquer la communion, mais ne dicte jamais le nombre de fois où il doit y avoir communion, pendant quelle partie du service elle doit se dérouler, si un banquet doit y être associé, ou la façon exacte dont une église doit l'accomplir.
- b. Le témoignage -- L'Écriture commande aux croyants de témoigner aux perdus au sujet de Christ, mais ne donne pas d'instructions précises à ce sujet, ni ce qu'il faut dire exactement, etc.
- c. S'assembler en tant qu'église -- L'Écriture ordonne aux croyants de se réunir, mais ne leur dit pas quel jour de la semaine, à quel moment, la durée du service, ce qui doit prendre place pendant un service et dans quel ordre, etc.

La pratique de se couvrir la tête serait alors le seul principe de l'église où un modèle est basé sur un principe prescrit. Dieu n'a pas précisé de pratiques culturelles dans le Nouveau Testament pour une raison. Il n'était pas concerné par celles-ci. Il est préoccupé par les principes supra-culturels et par le cœur de l'homme. Si le cœur de l'homme est juste, il vivra les principes d'une façon appropriée à sa culture. C'était différent aux temps de l'Ancien Testament car quand la loi fut écrite, ce fut pour un groupe de personnes spécifiques -- les juifs. Les formes furent

données pour les distinguer des autres nations (Exo. 19:6; Deut. 7:6; 14:2; 26:18-19). À l'époque du Nouveau Testament, Dieu a appelé les croyants à être distincts également (1 Pi. 2:9; Ph. 2:15; Tite 2:14), mais le principe se concentre sur les croyants car l'église inclue de nombreux peuples et cultures (voir Rom. 3:29; 10:12; Col. 1:23; 1 Jean 2:2; Ap. 5:9-10), contrairement à la nation d'Israël.

III. Conclusion

Les principes supra-culturels et non pas les formes culturelles constituent le modèle présenté par Dieu dans le Nouveau Testament. Ceci ne signifie toutefois pas que les formes culturelles n'étaient pas importantes dans l'Ancien Testament, car elles le furent. Elles étaient également nécessaires dans l'Ancien Testament comme un moyen de faire d'Israël une nation distincte. En raison du fait que la chrétienté n'est pas spécifique à une seule nation ou groupe de personnes, mais est une foi internationale, le principe est premier, avec des variantes culturelles secondaires. Les couvre-chefs constitueraient la seule forme culturelle prescrite dans le Nouveau Testament pour l'église. Pour cette raison comme pour toutes celles exposées précédemment, l'auteur ne croit pas que le port d'un couvre-chef soit un principe supra-culturel pour l'église d'aujourd'hui. Cependant, la question sous-jacente de l'autorité, oui. Il appartient donc à chaque église individuelle de définir quel sera le symbole de l'autorité, et s'il est même nécessaire dans leur contexte culturel.



ANNEXE:

L'idéalisme et l'église Slave

N'avez-vous jamais entendu un croyant dire quelque chose comme: « je ne pèche plus »; « Non, je n'ai jamais convoité une femme dans mon cœur »; « Mon mari et moi ne nous disputons jamais »; ou bien encore « comment un chrétien pourrait-il être désobéissant à la Parole? Cela est seulement vrai pour un non-croyant? »

De tels commentaires me laissent perplexe. Comment certains de mes frères et sœurs slaves peuvent-ils dire de telles choses? Comprennent-ils quelque chose de la vie chrétienne que j'ai manquée? Vivent-ils dans une foi victorieuse et au-delà de ce que moi et d'autres que je connais n'avons jamais expérimenté? Ou ont-ils simplement redéfinis ce que signifie la luxure, ce qu'est un argument, ce qu'est un péché, etc., afin qu'ils puissent dire être purs dans leurs cœurs, être de pieux chrétiens, et n'avoir jamais fait de telles choses? En d'autres mots, ont-ils en quelque sorte été trompés?



En lisant la Bible, je peux voir que les chrétiens pèchent, tout comme Paul qui confessa sa propre faiblesse dans Romains 7. Il est également évident qu'il réprimande les Ephésiens dans le chapitre 4, leur enjoignant de ne pas marcher plus longtemps dans la voie des Gentils, car ils ne l'ont pas appris de cette façon de Christ. Paul admoneste les croyants Corinthiens dans 1 Corinthiens 3:1-3, déclarant qu'ils marchent comme des hommes de chair. Jacques a également rappelé à ses lecteurs les adultères et les pécheurs (Jac. 4:4,8; 5:19-20). Donc le fait que les croyants pèchent n'est pas un phénomène nouveau.

A certains moments quand j'accomplissais mon ministère dans la culture slave, j'étais attentif à ne pas trop échanger sur mes propres combats personnels car j'aurais pu être méprisé comme quelqu'un de non-spirituel. Je me suis demandé si d'autres ne ressentait pas la même pression, qu'ils soient slaves ou non. Me suis-je senti simplement inquiet ou est-ce en fait une pression inhérente à leur culture? Les chrétiens ne sont-ils pas plus longtemps des pécheurs une fois qu'ils viennent à Christ, ou restent-ils dans le péché même s'ils ont été sauvés par la grâce de Dieu? Les croyants slaves ne luttent-ils pas en effet contre le péché, ou y a-t-il quelque chose dans leur culture chrétienne qui les amène à voir les choses sous un angle différent?

Avant de commencer, je souhaite dire que cet idéalisme n'est pas une question qui se limite à l'église Slave. Les croyants partout dans le monde peuvent avoir la même vue de la vie chrétienne; mais du fait d'avoir observé cette perspective particulière si souvent dans l'église Slave, cet article se concentrera sur elle. L'objectif de cet essai est de vous aider à mieux comprendre l'idéalisme et ses effets sur la foi d'un individu.

Qu'est-ce que l'idéalisme ?

Tout en m'interrogeant sur cette question, j'en suis venue à la conclusion qu'une pensée idéaliste est un facteur clé expliquant pourquoi les croyants Slaves clament vivre dans une vie exempte ou presque de péché. Pourquoi ? Car l'idéalisme se concentre sur la vie de la perspective qu'un individu doit et peut (concentrons-nous sur le mot « peut ») vivre selon un ensemble d'idées ou de standards qui sont en eux-mêmes parfaits (« idéal »). Je ne doute pas que le christianisme offre un tel ensemble de normes selon lesquelles un chrétien devrait vivre, cela va sans dire.

La question est de savoir quel idéalisme affirme que cet idéal peut être atteint sur une base régulière et continue dans la vie. En juxtaposant ces vues pour une clarification supplémentaire, l'idéaliste, tout en comprenant les imperfections de ce monde, de lui-même et de la vie -- spécifiquement au regard des standards donnés par Dieu dans la Bible -- clame enfin de compte une forme de perfection dans un monde imparfait.

C'est pourquoi, dans cet article, l'idéalisme renverra à un modèle de pensée, une philosophie de la vie. En raison du fait que je vais appliquer cette définition à l'église au sein d'une perspective chrétienne conservatrice, ma définition sera dénommée comme « idéalisme chrétien ». L'idéalisme chrétien donc, est un paradigme de perfection (un idéal) que l'adhérent (l'idéaliste) pense atteignable sur une base journalière et continue, dans la vie chrétienne. La question associée à la discussion de cet article est donc: « Ces standards peuvent-ils être remplis par tous les chrétiens, chaque jour, sur une base régulière et continue? » Ou dit plus simplement : « Les chrétiens peuvent-ils vivre une vie parfaite ou presque de ce côté des cieux comme le prétendent certains? »

Comment se voit l'idéalisme dans l'église slave?

En discutant de cette question avec un pasteur ukrainien, ce dernier me dit: « Randy, tu n'as pas besoin d'en dire plus. Je sais exactement de quoi tu parles. » Il en vint ainsi à m'expliquer la façon dont, depuis des années, l'église ukrainienne insistait sur les apparences, et non pas sur la marche de l'individu avec Dieu ni sur son temps personnel de lecture de la Bible ou de prière. « Être à l'église, s'habiller correctement, chanter; ces choses font de vous un bon chrétien » ajouta-t-il. Une femme chrétienne ukrainienne m'a dit concernant ce problème: « Comment les croyants peuvent-ils être tellement concernés par l'apparence d'une personne alors que ce que Dieu juge est le cœur? »

Une fois, quand je formais un groupe de pasteurs ukrainien, alors que nous discussions du sujet de la famille du pasteur, je posais la question suivante: « Les pasteurs et leurs femmes en Ukraine ne se sont-ils jamais disputés? » Il y eut un silence pendant quelques secondes, puis ils commencèrent à hocher la tête, en signe d'assentiment. Je leur dis alors, qu'un des aspects de la culture ukrainienne que je ne comprenais pas était le moment où les chrétiens semblaient suggérer que tout ce qu'ils faisaient n'était pas péché. En réponse, un des pasteurs, tout en étendant sa main gauche aussi loin qu'il le put vers la gauche, dit : « Ici se trouvent les pécheurs. » Puis étendant son bras droit dans la direction opposée de la même façon, il ajouta : « Ici se trouvent les saints. » Il expliqua ensuite que dans l'église évangélique Slave, vous vous trouvez soit à un extrême, soit à l'autre, mais qu'il n'y a pas d'entre-deux. Une fois qu'il eut achevé son discours, un autre pasteur se leva et dit : « C'est triste à dire, mais notre peuple ment. Ils peuvent se tenir devant vous, en vous regardant dans les yeux avec un sourire, mais intérieurement être en colère contre vous et prêt à exploser. »

En fait, ces déclarations faites en introduction, semblant impliquer la perfection dans la vie chrétienne, sont celles que j'ai personnellement entendues en parlant avec les chrétiens Slaves. Je me rappelle également avoir entendu un pasteur dire une fois : « Nous devons prier pour les pécheurs. » Lesquels, ai-je pensé, ceux qui sont dans l'église ou à l'extérieur? Veuillez comprendre que je n'essaye pas de dire qu'il n'existe aucune différence entre les croyants et les non-croyants. En aucune façon je ne souhaite dénigrer cette glorieuse vérité. Oui, il est vrai qu'une personne qui croit devient un enfant de Dieu, car Dieu au moment du salut nous adopte dans Sa famille. C'est pourquoi nous ne sommes pas plus longtemps des enfants de Satan. Nous Lui appartenons! Nous sommes sauvés! Son Saint-Esprit vit en nous. Nous sommes assurés de la vie éternelle avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. AMEN! Il y a des distinctions importantes. Pourtant, nous devons nous souvenir que c'était un don qui se produit seulement par la grâce de Dieu, référant à notre salut et à tout ce qui l'accompagne. Nous devons nous rappeler que nous conservons notre nature pécheresse. Nous devons être humbles en raison de notre place dans la famille de Dieu et non pas être orgueilleux. Nous ne devons pas oublier d'où nous venons, et comment nous n'avons pas rempli les standards de Dieu (Rom. 3:23 déclare que nous continuons d'échouer). Il est facile de faire quand Dieu est notre standard de perfection (Mat. 05:48). Cela devient difficile quand nous autres, nos traditions ou nos idées personnelles deviennent des standards de perfection.

Les pensées idéalistes et bibliques sont-elles compatibles?

Pour répondre à cette question, nous devons voir comment les idéalismes chrétiens se comparent aux Écritures.

Une raison pour laquelle je pense que certains peuvent détenir des idéalismes chrétiens se trouve dans les déclarations faites dans la première épître de Jean. Ici Jean écrit: « Quiconque demeure en lui ne pratique pas le péché; quiconque pratique le péché ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu » (3:6); « Celui qui pratique le péché est du diable » (3:8); « Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché » (3:9). Bien sûr, il est impératif que nous comprenions ces versets dans le

contexte du chapitre comme dans celui de l'épître. Premièrement, examinons 1 Jean 3:4-9:

- ⁴« Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi.
⁵Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péchés.
⁶Quiconque demeure en lui ne pratique pas le péché; quiconque pratique le péché ne l'a pas vu, ne l'a pas connu.
⁷Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste.
8Celui qui pratique le péché est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.
⁹Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pas pécher, parce qu'il est né de Dieu. »

Le mot-clé dans ce passage est « pratique ». Il est clair que celui qui « pratique » le péché, en d'autres mots, celui dont la vie est caractérisée par une existence pécheresse, est celui « qui transgresse la loi. » De telles personnes ne connaissent pas Dieu. Christ vint pour emporter le péché (3:5), et ceux qui lui appartiennent ne « pratiqueront » pas le péché car ils « demeurent » en (reste, continuer en obéissance et en communion avec) Lui. Ceux qui ne demeurent pas en Lui ne l'ont pas vu ou ne le connaissent pas. (3:6) Ceux qui « pratiquent » ou vivent une existence de justice sont justes (3:7), mais ceux qui « pratiquent » le péché sont du diable (3:8). Donc le vrai croyant ne « pratiquera » pas le péché car il est né de Dieu et est la semence de Dieu, la nature de Dieu (Jean 1:13; 2 Pi. 1:4) demeure en lui (3:9). Ceci est une opposition manifeste qui montre une distinction majeure entre le croyant et le non-croyant; le croyant se caractérisant par une vie juste et le non-croyant par une existence qui transgresse la loi. Cependant, ce passage n'est pas une déclaration établissant si les chrétiens pèchent ou non. Les chrétiens continuent de pécher. Toutefois, il est juste qu'ils ne doivent pas « pratiquer » le péché. Bien que ce passage ne se concentre pas sur le péché du croyant, un autre paragraphe des épîtres le traite.

Jean établit clairement dans son premier chapitre de cette épître que les chrétiens pèchent. Les deux questions que traite Jean sont:

1. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes et la vérité n'est point en nous. » -verset 8 (soulignement ajouté; présent de l'indicatif)
2. « Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous Le faisons menteur et Sa Parole n'est point en nous. » -verset 10 (soulignement ajouté; passé composé; une action passée)

Dans le verset 8, Jean donne un avertissement quand il dit « Si nous disons que n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes et la vérité n'est point en nous. » Veuillez noter que Jean parlait de lui et de ses lecteurs au présent de l'indicatif (verbe « avoir »), et non au passé. En faisant cela, il parlait de leurs conditions présentes, établissant qu'ils pèchent. Comme Jean le fit dans ce verset, le croyant sincère admettra qu'il est un pécheur; car celui qui dit ne pas avoir de

péché, ou ne péchant pas, se "séduit" lui-même et ne vit pas ou ne parle pas selon la vérité. Le péché est séducteur!

Jean continue en disant dans le verset 10: « Si nous disons que n'avons pas péché, nous le faisons menteur et Sa Parole n'est point en nous. » Veuillez noter que Jean parlait de lui et de ses lecteurs au passé, exprimant une action complétée (le verbe « avons péché », passé composé). Ce que Jean dit est que, en contradiction avec le croyant qui confesse son péché et reçoit donc le pardon et la purification (vs 9 « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous de les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »), le croyant qui dément avoir péché (le point sur lequel se concentre ce verset est un acte de péché achevé qui favorise sa situation actuelle) fait de Dieu un menteur. Jean dit qu'un tel croyant ne vit ou ne parle pas selon la vérité de la Parole de Dieu (« la vérité n'est point en nous », verset 8). Comment un croyant qui dément son péché peut-il faire de Dieu un menteur? Le verset 5 montre clairement que « Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. » Dieu en tant que lumière expose le péché (Jean 3:20). En conséquence quand Dieu expose notre péché et que nous le démentons, nous attestons que ce qu'il nous a montré n'est pas vrai, faisant de lui un menteur. Pourtant, si nous confessons notre péché (verset 9), « le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché » (verset 7, « purifie » est au présent, signifiant un processus continu). Dieu est « fidèle et juste pour nous de les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (Verset 9). Donc, il est clair que dans 1 Jean les chrétiens pèchent, même les croyants tels que l'Apôtre Jean qui s'inclut dans ces versets.

Il existe d'autres passages qui montrent manifestement que des croyants se débattent avec le péché. Dans 1 Corinthiens 11:11-3, Paul a dit, « frères:

- Ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler;
- mais comme à des hommes charnels;
- Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez *pas la supporter*;
- et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.
- En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et marchez-vous pas selon l'homme? »

Ici, Paul traite des hommes chrétiens qu'il décrit comme ressemblant à des non-croyants. Non seulement Paul fit ces déclarations comme décrit ci-dessus, mais l'écrivain des Hébreux rédigea quelque chose de similaire dans Hébreux 5: « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque *en est* au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien de ce qui est mal. » (Hé. 05:12-14). Eux également n'étaient pas matures, et agirent en conséquence comme des enfants qui avaient besoin de lait. Ils n'étaient pas accoutumée « à la parole de la justice », et par conséquent leurs jugements n'étaient pas « exercé à l'usage à discerner ce qui est bien de ce qui est mal. »

Ephésiens 4:18-19 est un autre passage révélateur. Paul commence à décrire les non-croyants comme suivant:

¹⁸« Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.

¹⁹Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés au dérèglement, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. »

Ce qui est intéressant est ce qu'il dit aux croyants éphésiens dans les versets 17, 20 et 21. Dans le verset 17, il dit:

« Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur: Vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. »

Cette « futilité de leurs pensées » est ce que Paul décrit dans les versets 18 et 19. C'était la manière dont les croyants Ephésiens ne devaient pas plus longtemps marcher. Pourquoi ? Du fait ce que Paul a dit dans les versets 20 et 21:

« Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller. »

Les croyants au sein de l'église éphésienne vivaient comme ils le faisaient avant d'être chrétiens; s'ils n'avaient jamais accepté Christ. Il était dur de dire si leurs comportements étaient ceux de croyants ou de non-croyants. Il est intéressant que ceux-ci soient réprimandés dans Ephésiens 4:11-16. Ici Paul parle des ministères de l'apôtre, du prophète, de l'évangéliste et du pasteur-docteur, qui doivent amener les membres de leurs églises à la maturité spirituelle. Quand cela se produit, les membres de l'église vivront de plus en plus en Christ et non selon le monde.

A ce point, il a été établi le péché du croyant immature car ils ne sont pas accoutumés à la justice, mais qu'en est-il des croyants matures? Pèchent-ils toujours, où sont-ils immunisés en raison de leur maturité? Certains enseignent cette dernière affirmation, en observant les versets comme 1 Corinthiens 2:16 (« Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire? Or nous, nous avons la pensée de Christ. ») et Galates 2:20 (« J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. »).

Il est vrai que les croyants ont l'esprit de Jésus et que Christ vit en eux; mais la question est : « Est-ce que ces vérités annulent le fait que les chrétiens ont une nature pécheresse et continuent à pécher? » Ils y a définitivement des raisons qui expliquent pourquoi les chrétiens ne doivent pas désirer pécher ou pratiquer le péché. Mais elles n'annulent pas le fait que les croyants ont toujours une nature pécheresse qui combat contre leur nouvelle nature (Rom. 6:6,12; 13:14; Eph. 4:22-24; Col. 3:5-10) et contre le Saint-Esprit (Gal. 5:16,24-26). Aucun passage n'établit qu'un croyant vivra une vie parfaite ou presque parfaite car ils ont l'esprit de Christ et que Christ vit en eux. Les deux expriment un simple fait. A la suite de notre nouvelle

vie en Christ, nous avons la capacité de vivre pour Christ, quelque chose qu'il n'était pas possible de faire avant le salut. La question alors est: « Pouvons-nous vivre une vie quasiment sans péchés en tant que croyant mature? » Un peu plus tôt, nous avons vu que ce n'est pas possible pour un croyant immature, et que même l'Apôtre Jean a déclaré qu'il continuait de pécher. En guise de vérification supplémentaire, nous allons maintenant nous concentrer sur la vie de l'Apôtre Paul dans Romains 7, où selon ses propres mots, il exprime ses faiblesses personnelles. Mais tout d'abord, nous devons établir le contexte de ce passage afin de comprendre à quelle époque Paul écrivit sur sa vie. Je tiens à le préciser car certains croient dans les versets 14 à 25, que Paul a parlé de sa vie avant d'accepter Christ et dans d'autres versets, de sa vie après avoir accepté Christ. Il y a différents facteurs clés qui déterminent à quelles périodes Paul se réfère. Dans cet exposé, nous allons considérer trois d'entre eux.

Pour établir le contexte, dans la première partie de Romains 7, versets 1 à 13, Paul parle du péché, de sa relation à la loi et des conséquences négatives que le péché peut avoir sur la vie d'une personne. Dans ce contexte, Paul parlait de sa vie avant Christ. Puis il fait une transition dans le verset 14. Alors qu'il établit clairement dans le contexte précédent que le péché était le responsable qui corrompait par la loi pour séduire et tuer (verset 11), il veut maintenant démontrer que le péché saisit l'occasion à travers la chair (versets 16-17, 20) le poussant à faire des choses qu'il déteste (verset 15). Il existe une différence que Paul établit clairement entre la Loi et lui-même. Là où la loi était spirituelle, Paul lui-même du fait de sa chair n'était pas spirituel (verset 14). Donc comme le péché fonctionnait à la foi par la Loi et par Paul, ce dernier reconnaît que la loi était bonne (verset 16)

Le premier facteur clé qui établit à quelle période de sa vie Paul se réfère, avant ou après le salut, se trouve dans le verset 14. Ici Paul dit: « Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle, mais moi je suis charnel, vendu au péché. » Le mot « charnel » amène l'idée que Paul dans son humanité était « charnel ». Autrement dit, Paul, comme tous les croyants, a un « soi » qui est mauvais dans sa nature (voir Eph. 4:22; Col. 3:9). Avoir cette nature du péché résidant en lui, Paul déclare simplement un fait qui est vrai pour toute l'humanité. Accompagnant cette déclaration, Paul ajoute le fait qu'il était « vendu au péché ». Le mot « vendu » est important car en Grec, il est la signification au passé que la « vente » de Paul au péché était un acte terminé qui prit place dans le passé. Ce fut un événement ponctuel dont les conséquences le suivirent jusqu'à sa mort. L'épître aux Romains 3:9 résume cette vérité quand il dit: « Quoi donc! Sommes-nous plus excellents? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché. » L'expression « sous l'empire du péché » est la même expression grecque utilisée dans le verset 14 (« du péché »). Paul établit simplement que toutes les personnes -- Juives et Grecques dont fait partie Paul -- étaient « sous l'empire du péché ». C'est une vérité pour tous les peuples, car à notre conception nous avons reçu la nature du péché, et qu'à ce moment-là, nous sommes « vendu au péché. » Par conséquent, ceci n'est pas une déclaration qui change une fois qu'une personne vient à Christ car il aura cette nature jusqu'à la mort. Cela devient plus évident quand on étudie le verset 18: « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. » Quand Paul dit que rien de bon ne demeure en lui, il dit spécifiquement « c'est-à-dire dans ma chair. » Plus tard, dans le verset 21, il ajoute: « Je trouve donc en moi cette loi:

quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. » C'est quelque chose que tous les croyants admettront s'ils sont honnêtes avec eux-mêmes.

Un second facteur clé dans le passage concerne la façon dont Paul parla de son dilemme. Il s'exprima au présent (« je fais », « je ne veux pas », « je sais », « je veux », etc.), et non pas au passé. L'expérience de Paul était une réalité présente, et non pas quelque chose qui se rappelait à sa mémoire. Paul a même utilisé les mots « je suis » (ou son équivalent) qui revient régulièrement dans ces phrases et établissent clairement que ce qu'il a écrit était ce à quoi il faisait face au moment présent. Donc, ces versets ne parlent pas de son expérience avant qu'il adopte Christ, mais de sa vie en tant que croyant, en tant qu'Apôtre.

Le troisième facteur clé est observé dans les phrases suivantes que Paul fit à propos de lui-même:

- « Or, si je fais ce que je ne veux *pas* » (verset 16)
- « J'ai la volonté » (le désir de bien faire) (verset 18)
- « Car je ne fais pas le bien que je veux » (verset 19)
- « Et si je fais ce que je ne veux *pas* » (faire) (verset 20)
- « Je trouve donc en moi en loi: quand je veux faire le bien » (son désir) (verset 21)

La question que l'on doit se poser est: « Sont-ce les déclarations d'un non-croyant? » Le désir principal vu ici, est que Paul voulait faire ce qui était juste, correct, bon. Un combat est observé entre son ancienne et sa nouvelle nature. Paul voulait faire le bien, mais il avait cette partie de son être qui combattait constamment contre lui : sa chair. Ceci est clairement observé dans les versets suivants:

- « Car je ne sais pas ce que je fais, je ne fais point ce que je *veux*, et je fais ce que je hais. » (verset 15)
- « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. » (verset 18)
- « Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. » (verset 19)
- « Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, la mal est attaché à moi. » (verset 21)

Bien que les non-croyants puissent ne pas voir les aspects de leurs comportements, tel un ivrogne méprisant son addiction à l'alcool, ils ne définissent généralement pas leur propre combat comme « le péché » comme Paul le fit. Par cinq fois dans ce passage, Paul parle du péché comme le problème évident (versets 14, 17, 20, 23, 25). Les non-croyants parleront généralement de « leurs problèmes », « leurs faiblesses », « leurs combats », « leurs maladies », ou peut être « leurs démons », mais pas de leurs péchés. Voici la différence. Paul l'a défini spécifiquement comme son combat. Par conséquent, Paul parle dans Romains 7:14-15 de ses combats avec le péché en tant que croyant mature, en tant qu'Apôtre. C'est le même problème avec l'ensemble des croyants qui combattent, immatures et matures. En fait, même les Apôtres Pierre et Barnabas sont tombés dans le péché de l'hypocrisie pour lequel Paul réprimanda publiquement Pierre. Nous voyons que ce péché est un problème universel pour tous, même les croyants.

Pour généraliser, ce sont les croyants matures comme les Apôtres Paul et Jean qui sont en mesure de reconnaître leur véritable situation et état spirituel, ce sont « ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et mal » (Hé. 05:14). A l'opposé, ce sont les croyants immatures qui n'ont pas « l'expérience de la parole de justice », car ils sont des enfants (Hé. 5:13) et ne se jugent pas eux-mêmes correctement. De telles personnes peuvent penser qu'ils ne pèchent pas, ou qu'ils sont perfectionnés dans la justice, alors qu'en réalité ils ne le sont pas.

Je sais qu'à ce point, certains pourront penser : « Pourquoi vous concentrez-vous autant sur le fait que les croyants pèchent? Vous ouvrez la porte aux chrétiens pour justifier de vivre des existences impies. » Pour clarifier la situation, ceci n'est pas mon but. Nous devons nous rappeler que les Écritures sont claires quant au fait que les croyants sincères ne vivront pas dans un péché habituel. Non seulement nous avons pu le voir auparavant dans 1 Jean 3, mais Paul a dit dans 1 Romains 6:1-2:

« Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? »

Puis peu après dans les versets 12 à 15:

« Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez-pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivant de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là! »

Pierre l'établit clairement dans 1 Pierre 2:16:

« Étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu. »

Il est évident que les chrétiens ne doivent pas pécher. Ceci, cependant, ne change pas le fait que les chrétiens pèchent et que les croyants et les non-croyants ont une nature pécheresse. Pourtant, le fait reste que les croyants ont été régénérés (Jean 14:16-17; Rom. 8:9; 1 Cor. 6:19; Titus 3:5); ils ont une nouvelle nature (Eph. 04:24-14; Col. 03:10); ils ont été revêtu du Christ (Gal. 3:27; cf. Eph. 4:24; Col. 3:10); et le Saint-Esprit vit en eux (Jean 14:16-17; Rom. 8:9; 1 Cor. 6:19) pour les habiliter (Eph. 3:16; 6:10; Col. 1:11). Les croyants sincères ne « pratiqueront » pas le péché, mais ils « pratiqueront » la justice. Cela devra caractériser leur vie, car en suivant ce principe, ils montreront leur amour pour Dieu (Jean 14:21-24; 1 Jean 5:3).

Quelles caractéristiques définissent le penseur biblique?

Du fait que l'idéalisme et la pensée biblique ne sont pas compatibles, définir ses caractéristiques qui constituent un penseur biblique est vital. Par conséquent, pour répondre à cette question, j'ai observé deux choses: 1) Les caractéristiques qui définissent un étudiant efficace de la Bible, et 2) Les caractéristiques nécessaires pour correctement appliquer la Bible. Comment étudier les Écritures et les qualités nécessaires pour les appliquer, devrait correspondre à la façon de penser la Bible. Par conséquent, j'en suis arrivé à une liste de quatre caractéristiques qui définissent le penseur biblique:

1. Il est critique dans sa pensée
2. Il est humble devant Dieu et Sa Parole.
3. Il est honnête dans son appréciation de l'Écriture.
4. Il est efficace dans son application de l'Écriture.

Un penseur critique est une personne qui est minutieuse dans son investigation, dans son évaluation et dans les conclusions atteintes lors de l'étude de la Parole de Dieu. Il est une personne qui analyse attentivement les faits et les informations qui sont devant lui. Il utilise n'importe quelle ressource disponible pour accéder à une compréhension correcte sur la question en cours. Il observe, corrèle et reflète. Ce principe est vu dans 2 Timothée 2:15 qui déclare : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » Il est évident que la personne qui manie la Parole de Dieu doit « s'efforcer » d'être appliquée (faire tous les efforts) pour manipuler (utiliser correctement) précisément la Parole de Dieu. C'est pourquoi, quand elle étudie minutieusement, comprend correctement, utilise avec précision, et applique la Parole de Dieu, une telle personne sera approuvée par Dieu et ne sera pas honteuse le jour où elle se tiendra devant Jésus pour le jugement. Un penseur de la Bible doit donc être un penseur critique.

Ensuite, le penseur biblique est humble. Comme Jacques et Pierre le disaient: « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles » (Jac. 4:6; 1 Pierre 5:5). Nous observons cette vérité en union avec la Parole de Dieu dans Jacques 1:21. Ici, Jacques a écrit: « C'est pourquoi, rejetant toute souillure et *tout* débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. » Nous « recevons » en douceur (acceptons et nous accrochons à) la Parole de Dieu qui a été plantée en nous quand nous l'avons entendu. C'est la Parole qui est en mesure de sauver des personnes. Elle est la Parole puissante, parfaite et autoritaire de Dieu. Elle est cette Parole de Dieu à propos de laquelle Paul a dit: « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Ti. 03:16-17). Ainsi elle la Parole « inspirée » de Dieu qui nous complète. Par conséquent nous devons, en tant que personne perfectible, accueillir humblement et embrasser ce que Dieu nous dit. L'orgueil obstruera ce processus, nous empêchant de reconnaître ou à admettre nos besoins, nous gardant de la réception de la réprimande de Dieu. C'est pourquoi nous devons adhérer aux paroles de Jacques dans le verset suivant où il déclara: « Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnement » (Jac. 01:22). Dans

l'humilité, nous devons accepter et exécuter les instructions de la Parole de Dieu, et non pas juste l'écouter. Ceci est le résultat d'une attitude humble qu'un penseur biblique doit avoir.

Le penseur de la Bible doit également être honnête. Continuons dans Jacques 1, versets 23 à 25: « Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était. Mais celui qui aura plongé son regard dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » Quand une personne regarde dans la Parole de Dieu comme dans un miroir, il doit honnêtement évaluer ce qu'il voit et agir en conséquence. Ceci est la sagesse, appliquant la connaissance qu'il possède. Si un croyant n'est pas honnête avec lui-même, ne voulant pas sincèrement considérer ce qu'il voit, et faire ce que Dieu lui a montré, alors il ne grandira pas ou même déclinera dans sa croissance spirituelle. Pour être un penseur biblique, une personne doit donc être honnête avec la Parole de Dieu et ne pas écarter la vérité avec laquelle il ne veut pas traiter comme non pertinente.

Pour terminer, en regardant une nouvelle fois Jacques 1:25, nous pouvons voir qu'un penseur biblique est un faiseur efficace. « Mais celui qui aura plongé son regard dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » Dans ce verset, celui qui aura persévéré par la Parole de Dieu et la vit est un faiseur efficace, « se mettant à l'œuvre ». Autrement dit, il est celui qui est occupé à appliquer (« mettant en œuvre ») la Parole de Dieu dans sa vie. Il voit puis agit, en contradiction avec la personne qui est un « auditeur oublieux », qui n'applique pas la Parole de Dieu ou ne persévère pas en Elle. Une application efficace doit être le résultat final de la lecture, de l'étude, de l'enseignement et/ou de la prédication de la Parole de Dieu. Une personne avec cet objectif est un penseur biblique efficace et celui qui plaie et honorera Dieu durant sa vie.

En résumé, une personne qui pense bibliquement, puis parle et agit selon la Bible, est une personne qui est caractérisée dans son approche comme:

- Critique - 2 Tim. 2:15
- Humble - Jacques 1:21-22
- Honnête - Jacques 01:23-25
- Efficace - Jacques 1:25

Être exempt de ses qualités caractérielles peut conduire un croyant à des paradigmes variés et non-bibliques, tels que l'idéalisme chrétien. Cela survient car un croyant qui n'est pas critique dans sa réflexion sera réceptif à de nombreuses formes d'erreurs, ne maniant pas précisément la Parole de la vérité. Ceci est la raison principale de l'idéalisme chrétien: une compréhension incorrecte de la Parole de Dieu. Bien que la majeure partie des idéalistes chrétiens désirent vivre justement devant Dieu, ils le font d'une manière qui n'est pas biblique. Leurs mauvaises compréhensions des Écritures les conduiront à tenter de vivre une vie chrétienne victorieuse dans la chair, et non par la grâce de Dieu. Comme mener une vie parfaite est impossible en raison de notre nature pécheresse, les idéalistes chrétiens

dans leurs zèles à honorer Dieu, créent un ensemble de standards qu'ils sont en mesure -- dans leurs chairs -- d'achever. L'application de ces quatre caractéristiques du penseur biblique éliminera l'idéalisme chrétien comme toutes les formes d'erreurs. (Voir le Chapitre sur les méthodes d'études de la Bible. L'information présente dans ce chapitre aidera à comprendre les Écritures dans un contexte approprié, aidant l'étudiant biblique à devenir des plus critiques.)

L'idéalisme chrétien et le comportement légaliste dans l'église

La réflexion biblique n'éliminera pas seulement l'idéalisme chrétien, mais également les légalismes associés visibles dans les églises où ils fleurissent. Je définis le légalisme dans ce contexte comme un état d'esprit qui croie en l'obéissance de normes insignifiantes et superficielles agréables à Dieu. Ceci est lié directement à l'idéalisme chrétien car un aspect de ce système de croyance est atteignable par des règles qui donnent à l'idéaliste chrétien un sens de la piété quand il vit en accord avec elles. Le légalisme peut être aussi observé chez les croyants qui sont caractérisés par leur usage de la Bible pour authentifier leurs convictions personnelles sur leurs opinions, sur des sujets que la Bible n'aborde pas. 10:2). Lier ses convictions personnelles à la Bible donne ce qu'ils appellent l'autorité.

Tout en considérant cette question, je voudrais débiter avec les mots du Roi David à Dieu:

« Si tu avais voulu des sacrifices, je t'en aurais offert; mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes. Les sacrifices sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé; O Dieu, tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit. » (Psa. 51:18-19)

Une pensée similaire a été faite par le Roi Saul dans la forme d'une réprimande:

« Samuel dit: l'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la Parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi. » (1 Sam. 15:22-23)

Bien que Dieu demanda des sacrifices d'animaux aux Israelites, la condition préalable de Son acceptation était d'être humble et de posséder un cœur brisé et contrit. Dieu n'a pas rendu les choses externes comme le sont devenus les sacrifices importants quand elles sont offertes par un cœur qui ne Lui était pas complètement abandonné. Par conséquent il est erroné de croire que la simple obéissance à un ensemble de règles faites à partir d'un cœur mauvais plaît à Dieu. Les Pharisiens en firent de même, et Jésus leur a dit alors:

« Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez le plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité; c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. Conducteurs aveugles! Qui éliminez le moucheron, et qui avalez le chameau. Malheur à vous scribes et pharisiens

hypocrites! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au-dedans ils sont pleins de rapines et d'intempérance. Pharisien aveugle! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de mêmes, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans, vous êtes plein d'hypocrisie et d'iniquité. » (Mat. 23:23-28)

Quelle réprimande sévère à ces pharisiens non-croyants! Mais les croyants n'ont-ils jamais eu tendance à se concentrer sur l'extérieur de la coupe plutôt qu'à son intérieur? Négligeons-nous le plus important dans « la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité » en nous concentrons sur les choses qui font d'une personne un chrétien en apparence, bien que son cœur ne plaise pas à Dieu? Je croie que certains le font car il est tellement plus facile de vivre selon un simple ensemble de règles faites par l'homme que de travailler à grandir dans notre foi jour après jour. Spécialement pour le chrétien idéaliste qui vit selon un ensemble de règles qui lui permet de ne pas avoir à faire face à la réalité de son péché; car dans son esprit il est un bon chrétien.

Jésus a eu même des mots plus sévères pour les Pharisiens et les Scribes dans un passage relatif. Marc a enregistré ce qui suit:

« Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent: Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leur repas avec des mains impures? Jésus leur répondit: Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore: Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition; Car Moïse a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort; Mais vous, vous dites: si un homme dit à son père ou à sa mère: ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère; annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. Ensuite, ayant de nouveau appelé la foule, il lui dit: Écoutez-moi tous, et comprenez ceci: Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille. » (Marc 7:5-15)

Ici Jésus se concentre sur la question principale -- le cœur, et non pas les apparences. Les juifs avaient élevé leurs traditions au-dessus de la Loi de Dieu, invalidant ainsi la Parole de Dieu. Ils honoraient Dieu du bout de leurs lèvres alors que leurs cœurs étaient éloignés de Lui. Une fois, un pasteur Ukrainien qui dirigeait une église de plus de 1000 membres m'a dit: « J'ai pensé à ne plus prêcher de messages sur des questions concernant les couvre-chefs, le maquillage, les bijoux, la façon dont les gens s'habillent, etc. Je pense au contraire que je devrais concentrer mes prédications sur le changement des cœurs des gens; car quand les cœurs changent, les gens changent et font ce qui est juste. » AMEN! Il a réalisé qu'il

devait travailler sur l'intérieur et non sur l'extérieur, et ne pas essayer plus longtemps de rendre les personnes conformes à un ensemble de règles ridicules. On peut comparer cette affirmation à un mécanicien, qui essaye de faire fonctionner une voiture de la meilleure façon, qui peint l'extérieur et ne monte pas le moteur. Voici comment de nombreux responsables d'églises fonctionnent. Jésus, à l'opposé, voulait que Ses auditeurs comprennent que Dieu n'est pas satisfait seulement avec les apparences et les traditions qui deviennent plus importantes que la Parole de Dieu. C'est le cœur de l'homme qui est la source de tout ce qu'il fait, la source de tous ces comportements extérieurs. Car quand le cœur est juste, les apparences le seront également.

Pourquoi assistons-nous à un idéalisme chrétien dans l'église Slave?

Je crois que la raison pour laquelle nous observons l'idéalisme chrétien dans l'église Slave tiens à la mauvaise compréhension de la grâce. Tous les vrais croyants de l'ancienne Union Soviétique affirmeraient catégoriquement avoir été sauvés par la grâce. Cette affirmation est bien sûr vraie, et à partir de ce que j'ai pu observer en pratique, c'est habituellement comme ça qu'ils vivent. Pourtant, ce que j'ai entendu (bien qu'ils soient probablement en profond désaccord avec moi sur ce point) est qu'ils doivent maintenir leur salut par leur travail. Pourquoi ? Car si un croyant peut perdre son salut, alors il devra vivre selon un standard élevé afin de pouvoir le retenir. Par conséquent, c'est le résultat de leur travail qui converse leur salut, et non la grâce de Dieu. Maintenant, pour certains, cette partie peut être la plus difficile à accepter, mais je vous demande de considérer dans la prière l'explication suivante.

D'où vient cette idée fausse et comment se manifeste-t-elle? Je pense que ceci est une conclusion logique. Si une personne pense pouvoir perdre son salut, il doit alors justifier dans son propre esprit qu'il mène une vie digne de son maintien. Autrement dit, comment quelqu'un peut admettre vivre une vie chrétienne imparfaite quand ce sont ces imperfections qui peuvent provoquer la perte de son salut? Comment quelqu'un peut-il admettre se disputer avec sa femme, crier sur ses enfants, avoir des pensées impures ou ne pas être complètement honnête dans tout ce qu'il dit ou fait? Si cette personne croit qu'elle peut perdre son salut en conséquence de ses imperfections, alors comment peut-il être honnête avec ce qu'il est devant Christ? Cela signifie qu'il devrait faire face à son pécher, le regarder et s'efforcer d'avoir la victoire sur lui. Il est plus facile de se tromper en croyant que sa vie est presque parfaite que de parvenir à la rendre parfaite.

Maintenant, je vais expliquer ce que je pense que la Bible enseigne sur cette question. Premièrement, si nous avons été sauvés par la grâce, alors nous conservons notre salut par la grâce. Car Ephésiens 2:8-9 nous dit: « Car c'est par la grâce que vous avez été sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » Nous avons été sauvés par la grâce de Dieu à travers notre foi. Ce fut un don pour nous, et non en quelque façon que ce soit, le résultat de nos œuvres (passées, présentes ou futures), « afin que personne ne se glorifie. » Veuillez noter que le mot « sauvés » dans ce verset est conjugué au passé composé. Ce qui signifie qu'à un certain moment dans le passé, nous avons été « sauvés » --

secourut du danger, gardé de la destruction et des sanctions qui en découlent. C'est un acte complet, achevé et il est survenu au moment où nous avons cru. Nous sommes sauvés une fois pour toutes « car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rom. 11:29; voir Rom. 1:6; 8:30; 2 Tim. 1:9).

De quoi sommes-nous sauvés? L'Apôtre Paul disait dans Colossiens 2:13: « Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses. » (Soulignement ajouté) Jésus pardonna « tous » nos péchés, passés, présents et futurs. L'Apôtre Jean a dit dans 1 Jean 1:6-7: « Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tous péchés » (soulignement ajouté). Jean a également dit dans 1 Jean 2:12: « Je vous écris, petits-enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. » « Vos péchés » (implique tous, l'ensemble de vos péchés) ont été pardonnés. Jean a écrit en parlant de Jésus dans Apocalypse 1: « A celui qui vous aime, qui nous a délivré de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la Gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen » (versets 5b-6; soulignement ajouté) Nous avons été délivré de nos péchés par Son sang et non par nos œuvres. Veuillez noter que le mot « délivré » est un aoriste, un participe actif; c'est pourquoi c'est dans la conjugaison au passé de la signification que Jésus a complété cette action de délivrance de tous nos péchés. Car c'est une action achevée, cela signifie que tous nos péchés passés, présents et futurs ont été pardonnés. Jean l'établit clairement quand cela survint -- le moment où Jésus versa son sang sur la croix (Col. 1:20; 1 Pi. 03:18).

Donc, comment devons-nous comprendre ces versets en contradiction avec les passages comme Matthieu 6:14-15 et 1 Jean 1:9? L'épître à Matthieu 06:14-15 dit: « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père Céleste vous pardonnera aussi; Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » 1 Jean 1:9 déclare: « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous de les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » Si nos péchés sont pardonnés, alors pourquoi nous dit-on de confesser nos péchés et de pardonner aux autres afin que nos péchés soient pardonnés? Le problème n'est pas dans le salut mais dans la relation. Bien que nous sommes pardonnés de tous nos péchés au salut, que les passages ci-dessus démontrent clairement, nous devons toujours nous réconcilier avec Dieu et possiblement avec les autres pour nos péchés quotidiens. Par exemple, si j'offense intentionnellement quelqu'un, je viens juste de péché. Ce péché a été pardonné quand j'ai accepté Christ comme mon Sauveur. Bien que cela soit vrai, cela à provoquer la cassure de la fraternité entre la personne que j'ai offensé et moi-même, et également entre moi-même et Dieu (voir Psa. 41:4; 51:4). Je dois donc demander le pardon pour ces deux choses afin que la relation soit restaurée. Bien que tous nos péchés aient été pardonnés sur la croix, les effets de péchés quotidiens existent toujours sur nous-mêmes et les autres. C'est pourquoi nous devons aller vers ceux que nous avons offensés et nous réconcilier avec eux (voir Mat. 5:23-24). C'est également la raison pour laquelle nous devons confesser nos péchés (1 Jean 1:9), et pourquoi nous devons pardonner les autres chaque jour (Mat. 18:21-22; cf. Eph.

04:32). La relation doit être restaurée. En conséquence, « S'il est possible autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes » (Rom. 12:18).

En comprenant que tous les péchés sont pardonnés, nous savons que comme nous avons reçu notre salut par la grâce, nous ne pouvons le maintenir par elle. Paul l'établit manifestement dans Galates 3:3 lorsqu'il dit: « Etes-vous tellement dépourvus de sens? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair? » Bien sûr que non! Donc pourquoi tentons-nous si souvent de mener une existence chrétienne selon la chair et non par l'Esprit? Nous devons « marcher selon l'Esprit » afin que n'accomplissions pas « les désirs de la chair » (Gal. 5:16).

Pierre déclare dans Pierre 1:3-5: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pur un héritage qui ne peut se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir; il vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! » (Soulignement ajouté). Veuillez remarquer les trois points que Pierre souligne:

1. Christ est Celui qui nous a régénérés selon sa grande miséricorde (Ceci était Son action, pas la nôtre. Il nous a sauvés; nous ne nous sommes pas sauvés nous-mêmes. Par conséquent, comment pourrions-nous conserver notre salut par nous-mêmes? Nous ne le pouvons pas. Seul l'Architecte et la Source de ce processus le peuvent. Voir Jean 1:13).
2. Notre héritage est réservé dans le ciel pour nous [il est là-bas avec notre nom dessus; il attend notre arrivée. Il est impérissable, et ne peut ni être souiller, ni flétrir. Il est gardé, mis en lieu sûr (ce verbe est conjugué au présent); c'est un acte terminé mais qui continue. Il n'est pas là à un moment, puis s'en va parce que nous avons péché. Il nous attendra toujours.]
3. Nous sommes protégés par le pouvoir de Dieu pour notre salut. (notre salut ne sera pas perdu car Dieu le protège maintenant, dans le présent, toujours)

Paul a dit dans Romains: « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur » (Rom. 08:38-39). Pas même les croyants qui sont des « créatures » ne peuvent les séparer de l'amour de Christ. C'est impossible!

En Comprenant que nous sommes des croyants qui péchons, nous n'avons pas besoin d'essayer de faire de nous-mêmes et des autres qui croient, des êtres qui mènent une vie quasiment exempte de péchés. Nous pouvons simplement admettre que nous sommes des pécheurs sauvés par la grâce. Nous pouvons admettre que nous sommes imparfaits. Nous pouvons simplement déclarer que ceci est notre but en tant que personnes imparfaites dans un monde imparfait, de travailler à plaire et à vivre pour Dieu du meilleur de nos capacités, dans tout ce que nous faisons, et bien qu'à certains moments nous Le décevrons. Nous ne devons jamais utiliser nos fragilités et nos imperfections comme une excuse à pécher ou à vivre une vie indisciplinée. L'Apôtre Paul a clairement déclaré: « Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de Là!

Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? » (Rom. 6:1-2). Il a également dit plus tard dans le chapitre 6: « Que dirons-nous donc? Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de Là! » (Verset 15). Dans Galates 5:13, Paul ajoute: « Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous par amour, serviteurs les uns des autres. » Pour les « soi-disant » croyants qui vivent une existence de péchés, détournant la « liberté en un prétexte de vivre selon la chair. » La liberté ne doit pas provoquer notre chute, bien qu'elle le puisse. Elle doit être notre compagnon avec lequel nous laissons derrière nous l'esclavage du péché et de la loi, et servons librement Christ.

Conclusion

Nous vivons dans un monde imparfait avec l'imperfection nous entourant de part et d'autre. Si nous sommes honnêtes en tant que chrétiens, nous admettrons que nous ne sommes pas non plus parfaits. L'idéalisme chrétien atteint ou prétend atteindre la perfection, la réalité égale l'imperfection. Même les Écritures dépeignent un portrait des imperfections des Chrétiens aussi bien mature qu'immature. Savoir cela doit être libérateur, comprendre qu'en tant que Chrétiens nous ne devons pas présenter aux autres une vie parfaite. Car si nous le faisons, alors nous vivons dans le mensonge. En conséquence, la malhonnêteté et l'orgueil entravera notre croissance chrétienne, nous gardant de rechercher une aide spirituelle et la prière dont nous avons besoin, car nous ne voulons pas que les personnes pensent que nous sommes faibles spirituellement et imparfaits. Le fait est que nous sommes imparfaits. Mener une vie parfaite de ce côté-ci du ciel n'est pas possible car nous conservons une nature pécheresse. Dire que nous vivons une vie parfaite ne nous aide également pas à toucher les non-croyants. S'ils nous connaissent, ils verront l'hypocrisie entre la vie que nous prétendons avoir et notre réalité. Nous devons être honnête avec eux, admettre que mener une vie chrétienne n'est pas facile, qu'elle relève du challenge, que nous échouons parfois, plus que nous voulons l'admettre. Dire aux non-croyants, comme certains le font, qu'accepter Jésus fera disparaître tous les problèmes de la vie, est une publicité mensongère. Les voitures des chrétiens continuent de tomber en panne, leurs luttes dans leurs mariages continuent, leurs enfants peuvent parfois être capricieux, leurs factures restent impayées, ils perdent leur travail, et ils peuvent tomber malade et mourir. Tout ce que dois faire une personne est de regarder la vie de l'Apôtre Paul pour voir que la vie des chrétiens n'est pas facile (2 Cor. 11:23-28; Actes 9-28). De même, ceux qui vivent pour le Seigneur font face aux attaques spirituelles répétées de Satan qui leur rend la vie encore plus difficile (voir Eph. 6:11-12; 1 Pi. 5:8-9). Nous devons être attentifs à être honnête dans notre portrait de la vie chrétienne.

Précédemment j'ai déclaré: « Tous les vrais croyants de l'ancienne Union Soviétique affirmeraient catégoriquement avoir été sauvés par la grâce. Cette affirmation est bien sûr vraie, et à partir de ce que j'ai pu observer en pratique, c'est habituellement comme ça qu'ils vivent. » Alors que l'idéalisme chrétien existe dans l'église Slave, j'observe que la moyenne des chrétiens Slaves vivent par la grâce à travers la foi. Bien qu'ils puissent croire pouvoir perdre leur salut, je n'ai jamais rencontré un chrétien qui croit en cette idée et qui l'a perdu. Ils maintiennent toujours que Dieu est miséricordieux, que Dieu les aime, et qu'Il les a acceptés comme Ses

enfants. C'est pourquoi je déclarais un peu plus tôt que bien que beaucoup croient pouvoir perdre leur salut, je les observe vivre pour la plus grande partie comme s'ils ne le perdraient pas. Ils vivent par la grâce.



ANNEXE:

Le Repas du Seigneur: Questions Relatives

Quand Jésus a originellement dit ces paroles: « Prenez, mangez, ceci est mon corps » (Mat. 26:26), et « ...Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance... » (Mat. 26:27-28), déclarait-il à ses disciples que le pain est réellement devenu Son corps et le vin Son sang? Non, cela n'était pas son intention. Ces disciples auraient su dans le contexte que lorsque Jésus a présenté le pain puis le vin, ceux-ci étaient des symboles. C'est pourquoi il leur dit de faire ceci; utiliser ces objets en « souvenir » de Lui. Comme Paul l'a expliqué, ce mémorial est à l'attention de l'église (1 Cor. 11:18,20; voir actes 2:44-46) et doit être observé en Sa mémoire (1 Cor. 11:24-25), proclamant Sa mort jusqu'à Son retour (1 Cor. 11:26). Par conséquent, ceci est un événement important dans la vie de l'église qui ne doit pas être traité à la légère.



Combien de fois l'église doit donc observer ce mémorial? Le Nouveau Testament ne le spécifie pas. Certaines églises communient à chaque fois qu'elles se rassemblent, d'autres de façon hebdomadaires, d'autres encore tous les mois, trimestriellement, alors que certaines ne se réunissent qu'annuellement. Certaines églises ne le pratiquent pas du tout. La Bible ne prescrivant pas un ensemble de modèles, il est du devoir de l'église de décider de la fréquence et de la manière dont ils observeront le repas du seigneur (voir Actes 2:46; 20:7; 1 Cor. 11:26).

Les personnes qui ne sont pas baptisées sont-elles autorisées à partager le Repas du Seigneur? La Bible ne l'établit pas spécifiquement. Pourtant dans Matthieu 28:19-20, Jésus dit à Ses disciples: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit... » Dans ce commandement, Jésus déclare qu'une fois qu'une personne est sauvée et baptisée, elle doit être enseignée. Nous pourrions en conclure que durant ce temps d'enseignement, le nouveau croyant serait instruit sur le Repas du Seigneur et sa signification. Si l'église suit ces paroles de Jésus, en baptisant les nouveaux convertis immédiatement après qu'ils ont cru, la question initiale ne serait jamais un problème. Il le devient quand une église ne baptise qu'une fois par an. Dans un cas comme celui-ci, un nouveau croyant pourrait avoir à attendre une longue période avant d'être autorisé à prendre part au service de la communion. Par conséquent, la conviction de l'auteur est la

suivante. Une personne doit être baptisée dès que possible, l'habilitant à se joindre au mémorial du Repas du Seigneur avec sa famille religieuse. (Voir l'article intitulé, "Baptême")

Qu'est-ce qui doit être fait du pain et du vin restant après le service de la communion? La réponse à cette question dépend du point de vue de la personne du service de communion. Si, comme certains l'enseignent, le pain et le vin une fois bénis, en viennent à contenir ou à devenir le corps et le sang de Christ, alors cela amènerait la personne à être très prudente de ce qu'il fait avec les restes. Si cependant, il voit le pain et le vin comme des symboles et rien de plus, alors ses actions seraient différentes. Pour déterminer ce problème, nous devons réaliser que le Repas du Seigneur est un mémorial ou un souvenir de la mort de Christ. Les paroles que le pasteur ou les anciens prononcent sur le pain et le vin ne les changent pas en autre chose que ce qu'ils sont. De même, il ne serait pas hors de propos de croire qu'à un banquet, une fois la communion conclue, le pain et le vin restant soit consommé pour se nourrir. Les mots prononcés dans la communion sont-ils plus saints et puissants que les mots qui sont formulés lors d'un rassemblement de l'église sur la nourriture qui est servie? Non. La seule différence vient du contexte. Dans les deux cas, la nourriture est consommée; dans l'un pour se souvenir de la mort de Jésus, et dans l'autre cas, pour la fraternisation du groupe. La nourriture qui reste après le temps de fraternisation doit-elle être manipulée de façon spéciale car elle a fait l'objet d'une prière et a été consommée dans l'église? Non. Elle peut être emmenée à la maison pour être ultérieurement manger. Dans le cas où le vin est utilisé dans le service de la communion, la disposition de celui-ci doit être prudente pour des raisons évidentes. (Voir Rom.14:13-23).

Jean 6:26-71 est un passage qui doit également être discuté en référence au Repas du Seigneur. La question est: « Ce passage a-t-il quelque chose à voir avec la communion? » La réponse est non, car les deux passages ne sont en aucune façon liés. Dans Jean 6, Jésus ne parlait pas de Sa mort proche, tout comme Il n'abordait pas le fait de manger Sa chair et de boire Son sang lors du service de la communion. Le service de la communion a été institué quand Jésus partagea Sa dernière Pâque avec Ses disciples; à peu près un an après les événements présents dans Jean 6. Dans le contexte de ce passage, une fois que Jésus a nourri environ 5000 hommes (verset 10), ceux-ci furent émerveillés (verset 14), et voulurent faire de Lui un roi (verset 15). Ils ne voulaient pas faire de Lui un roi car ils comprirent qu'Il était leur messie (versets 29-30); au mieux ils le virent seulement comme un prophète (verset 14). Ils voulaient simplement qu'Il les nourrit (versets 26-27) 26-27). Par conséquent, Jésus sachant leur incrédulité (versets 36,41-42, 60-64) et leurs arrière-pensées, leur parla métaphoriquement (versets 58-52). Il le fit d'une façon qui les amènerait à réfléchir et à considérer la vérité (voir versets 48-58). Il fit cela également pour séparer les non-croyants (voir verset 66) des croyants (versets 67-69). Ce ne fut jamais l'intention de Jésus que quiconque devienne un cannibale et mange Sa chair ou boivent Son sang. Ce fut, cependant, son désir que les personnes connaissent qu'il était et est -- le Pain de la Vie (verset 48) qui vient de son Père (versets 32-33, 35, 57-58). Il voulait également qu'ils sachent que, la personne qui l'accepte complètement (tous de Lui), recevra la vie éternelle (versets 50-51, 54-58). Alors que ce passage parle du salut à travers Christ métaphoriquement à tous ceux qui croiraient en Lui, le service de la communion est une commémoration qui regarde vers le passé, vers la Mort sur la croix pour le

pardon des péchés. Les deux passages, ont des objectifs différents, bien que tous deux sont liés à la question du salut.



ANNEXE:

Le processus missionnaire

ÉLÉMENTS DU PROCESSUS MISSIONNAIRE

D'après la vie de Paul dans le livre des Actes

- I. L'expérience du Salut -- Acte 9:1-9
 - A. La vie de Paul avant le salut -- versets 1-2
 - B. L'expérience du salut de Paul -- versets 3-9
- II. L'appel de Dieu -- actes 9:10-19a
 - A. Paul reçoit le message de Jésus -- versets 10-12
 - B. L'appel de Paul (déduit) -- versets 13-19a
- III. Former dans la préparation -- Actes 9:19b-30
 - A. Paul a grandi dans la force et la connaissance -- versets 19b-22
 - B. Paul a obtenu la sagesse à travers les essais et les expériences de la vie -- versets 23-30
- IV. Expérience du ministère -- Actes 11:19-30
 - A. Paul était utile dans le ministère -- versets 19-26
 - B. Paul était digne de confiance dans le ministère -- versets 27-30
- V. La mise en service du missionnaire -- Acte 13:1-3
 - A. Paul fut mis à part pour le travail de missionnaire -- versets 1-2
 - B. Paul a été désigné pour le service missionnaire -- verset 3
- VI. Œuvre de la mission -- Actes 14:1-7
 - A. Paul a expérimenté les bénédictions -- verset 1
 - B. Paul a expérimenté les épreuves -- versets 2-6
- VII. Rapporter le travail -- Actes 14:24-28
 - A. Paul est retourné dans son église -- versets 24-26
 - A. Paul a raconté ses œuvres à son église -- versets 27-28





ANNEXE:

Mobiliser les membres pour l'évangélisme

Un grand désir ou un manque de désir d'un chrétien à évangéliser les perdus est un indicateur de son cœur pour Dieu (voir Rom. 9:1-3). S'il voit le besoin d'atteindre les perdus et agit en réponse à ce besoin, alors il est en accord avec le cœur de Dieu qui désire que personne ne périsse mais que tous viennent à la repentance (voir 2 Pierre 3:19; Ez. 18:32; 33:11). Il en est de même pour l'église. L'église qui est évangéliste est vivante, mais celle qui n'atteint pas les perdus est morte. Dieu désire que nous atteignions les perdus, allant même jusqu'aux extrémités de la terre pour l'accomplir (Mat. 28:18-20; Actes 1:8). Par conséquent, les croyants ne doivent pas avoir honte de l'évangile de Christ (Rom. 1:16), mais doivent faire le maximum de chaque opportunité qui leur ait offerte avec des non-croyants afin de les atteindre (Col. 4:5-6).

Ci-dessous se trouvent des éléments liés à l'évangile qui sont important à savoir pour une personne afin de partager sa foi.



1. Préalable (un cœur purifié) -- Psa. 51:10-13

Le Roi David, une fois repenti de son adultère avec Bathschéba, demanda à Dieu de créer en lui un cœur pur et de renouveler ou réparer son esprit pour qu'il puisse rester loyal et inébranlable. Ce qui est impliqué ici est une endurance que David désirait pour Dieu et les choses de Dieu. Dès lors, David vint et demanda à Dieu de restaurer en lui la joie qu'il avait expérimentée à son salut, et qu'Il le soutiendrait avec un Esprit qui était volontaire, volontaire à accomplir la volonté de Dieu (implicite). À la suite de cette restauration, David dit: « J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi. » Car David était utilisé par Dieu, il devait donc être juste avec Dieu. Et le croyant utilisé par Dieu pour atteindre les âmes égarées pour Christ, doit également être dans une relation juste avec Dieu.

2. Tâche (Nous sommes ambassadeurs pour Christ) -- 2 Cor. 05:17-21

Au salut, une personne devient une nouvelle créature en Christ. Cette transformation (Tite 3:5) rend la personne nouvelle dans sa manière de voir, de comprendre et de mener sa vie. Cela lui donne également une nouvelle nature (Eph. 4:24; Col.3:10), « crée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Eph. 04:24). Les anciennes manières ne dominent pas plus longtemps le nouveau croyant comme elles le firent. Ceci a changé la vie venant de Dieu qui a réconcilié le nouveau croyant avec Lui-même. À la suite de cette transformation, Dieu donne à chaque croyant le ministère de la réconciliation. Dans celui-ci, le croyant a été désigné comme ambassadeur de Christ. Sa tâche est d'être impliqué dans le processus de réconciliation des perdus pour Dieu, en prenant et proclamant le message de son Dieu qui l'a envoyé. Le message est : « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation » car « Celui qui n'a point connu le péché, il *l'a fait* devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » (Versets 19, 21). Ceci est le projet de Dieu; le désir de Dieu.

3. Le message (Christ est mort pour nos péchés et a ressuscité) -- 1 Cor. 15:1-4; Jean 1:12

Le message de base que le croyant doit amener au monde des perdus est le message que l'Apôtre Paul a délivré aux Corinthiens: « Je vous rappelle frères, l'évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures. » Par conséquent, le message du croyant est que Christ mort pour nos péchés, a ressuscité trois jours plus tard. Quand une personne accepte le message au sujet de Christ par la foi, il devient un enfant de Dieu.

4. Le véhicule (servir les autres) -- Cor. 9:19; 10:33

La manière primordiale par laquelle les croyants doivent atteindre les perdus est à travers leur service. L'Apôtre Paul la dit dans 1 Corinthiens 09:19: « Car bien que je sois libre à l'égard de *tous*, et je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. » Bien que Paul ne fût pas en état de servitude en tant que citoyen romain libre, il a fait de lui-même le serviteur de tous pour qu'il puisse les gagner pour Christ. Il devint leur serviteur. Et comment a-t-il manifesté ce principe? En prenant en considération leur culture (versets 20-21), leur vision religieuse du monde (versets 20-21), et leurs statuts économique et social (verset 22). Il devint comme ils le furent, dans certains domaines où il le pouvait alors qu'il restait sous la loi de Christ (verset 21) dans le but de les atteindre pour Christ (verset 23). La philosophie de Paul était : « de la même façon que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés » (1 Cor. 10:33).

5. L'agent (Le Saint-Esprit) -- 1 Cor. 2:14; Jean 16:7-11

La première épître aux Corinthiens 2:14 déclare: « Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui. Et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » Sans l'œuvre de Dieu dans la vie d'un non-croyant, il ne peut pas comprendre les choses de Dieu. Pour lui, elles sont folies car elles peuvent seulement être comprises par ceux qui en ont un aperçu spirituel. Comme le non-croyant n'a pas cette compréhension, il a besoin de l'œuvre de Dieu, le Saint-Esprit dans sa vie, qui est Son ministère dans l'âge de l'église. Nous voyons dans les paroles de Jésus quand Il a dit du Saint-Esprit: « Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement: en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. » À la suite du travail du Saint-Esprit dans la vie d'un homme, ce dernier est capable de comprendre qu'il est un pécheur, que Jésus est le Sauveur juste, et qu'un jour le jugement viendra sur nous. Par conséquent, quand un croyant témoigne pour Christ, il doit comprendre que le Saint-Esprit est Celui dont il doit dépendre dans ce processus. Sans Son œuvre de conviction, le non-croyant ne sera pas en mesure de comprendre et de donner sa vie à Christ. L'évangélisme est un partenariat entre le croyant et le Saint-Esprit, et le croyant doit approcher chaque opportunité évangéliste avec la connaissance que le Saint-Esprit est là avec lui et l'assiste.

6. La nécessité (prière) -- Col. 4:2-4

L'Apôtre Paul a dit aux Colossiens de se dévouer à la prière, priant pour lui et ses compagnons, pour que Dieu ouvre une porte pour eux afin qu'ils soient capables de parler aux autres de Christ. Il demanda également de prier pour qu'ils connaissent clairement ce qu'il devait dire aux personnes au moment de leur parler. C'est pourquoi, la prière est un aspect très important de l'entreprise évangéliste si nous espérons rencontrer le succès. Elle pave le chemin sur lequel l'Esprit conduit et dirige les opportunités pour partager Christ.

7. L'approche (avec grâce et sensibilité) -- Col. 4:5-6

Paul a également parlé aux Colossiens de leur approche de l'évangélisme. Il leur expliqua la façon dont ils devaient traiter les autres au moment de leur parler de Christ. Il leur dit qu'ils devaient utiliser la sagesse dans ces rencontres, de tirer le meilleur parti de chaque opportunité. En faisant cela, ils devaient être gracieux dans la façon dont ils parlaient, en un sens, assaisonnant leurs paroles de sel afin que leurs réponses aux non-croyants soit agréables et non pas déplaisantes. Cela ne veut bien sûr pas dire qu'ils devaient modifier le message de l'évangile pour le rendre plus agréable à l'auditeur afin qu'il accepte Christ comme son Sauveur. Mais en présentant le message de l'évangile d'une manière qui est bonne, compréhensible et appropriée à la situation. C'est en parlant de la vérité dans l'amour, même fermement quand c'est nécessaire, mais

d'une façon qui ne détourne pas l'auditeur car il parle avec des mots durs et inconsiderés. Comme Paul l'a déclaré, le croyant doit savoir comment répondre à chaque personne à qui il témoigne. Cela signifie que le croyant doit être sensible à chaque personne, assaisonnant ce qu'il dit, pour que ce soit juste pour chaque individu, lui donnant juste assez d'information et pas plus.

Les versets du Salut à Mémoriser:

Ci-dessous se trouvent quelques versets de base que les croyants doivent connaître pour qu'ils puissent témoigner aux autres plus efficacement.

Genèse 1:27	Jean 10:10	Romains 5:8	Hébreux 9:27
Jean 1:12	Actes 10:43	Romains 6:23	1 Pierre 3:18
Jean 3:16	Actes 16:31	Romains 10:9-10	1 Jean 5:11-13
Jean 5:24	Romains 3:23	Ephésiens 2:8-9	



ANNEXE:

La Musique

LA MUSIQUE CHRÉTIENNE

I. But de la musique chrétienne:

- A. Apporter la Gloire de Dieu 10:31
« Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. »
- B. Pour la cause de Jésus -- Col. 3:17
« Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, *faites* tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâce à Dieu le Père. »

II. L'Attitude la Musique Chrétienne:



- A. Avec joie (« chantons avec allégresse ») 95:1
« Venez, chantons avec allégresse à L'ÉTERNEL! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut. »
- B. Venant du cœur (« faire éclater l'allégresse ») 98:4
« Poussez vers l'ÉTERNEL des cris de victoire, vous tous habitants de la terre! Faites éclater votre allégresse et chantez! »
- C. Chanter les louanges (« chantez avec actions de grâce ») -- Psa. 147:7
« Chanter à L'ÉTERNEL avec actions de grâce, célébrez notre Dieu avec la harpe! »
- D. Pousser le croyant à rendre le culte (« ils s'inclinèrent et se prosternèrent ») -- 2 Chron. 29:30
« Puis le roi Ezéchias et les chefs dirent aux Lévites de célébrer l'ÉTERNEL avec les paroles de David et du prophète Asaph; et ils le célébrèrent avec des transports de joie, et ils s'inclinèrent et se prosternèrent. »
- E. Se concentrer sur les choses correctes -- Phil 4:8
« Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. »

III. Les différents types de Musique Chrétienne:

- A. Psaumes -- Col.3:16
- B. Hymnes -- Col.3:16
- C. Chansons spirituelles -- Col.3:16

IV. Avertissement Contre les Musiques Séculaires

- A. Apparaît à la lumière -- Eph. 05:13
« Mais tout ce qui est réprouvé apparaît en pleine lumière, car tout ce qui est ainsi manifesté est lumière. »
- B. Ne pas être captif de la musique -- Col.2:8
« Prenez garde à ce que personne de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ. »



ANNEXE:

La Persécution et l'église

**« Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, Car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. »
(2 Tim. 01:12).**

I. Théologie de la persécution

- A. Elle doit être attendue si une personne vit pieusement. - 2 Tim. 3:12; 1 Pi. 04:12-13
- B. Elle résulte du fait de suivre Jésus - Mat. 10:21-22; Jean 15:18-23; 1 Jean 3:13
 - 1. Car le monde a tout d'abord hait Jésus, il hait les croyants - verset 18; Mat. 10:21-22; 1 Jean 3:13
 - 2. Car le monde aime les siens, il hait ceux choisis par Jésus - verset 19
 - 3. Car le monde a persécuté Jésus, il persécutera les croyants - verset 20
 - 4. Car le monde hait et ne connaît pas Dieu et Jésus, il fait ce genre de choses - versets 21-23
- C. C'est l'appel du croyant, de souffrir en faisant les choses justes - 1 Pi. 02:20-21
- D. Elle est admise comme une faveur pour les croyants de souffrir pour la cause de Christ - Ph. 01:29-30
- E. Elle est quelque chose dans laquelle les croyants peuvent entrer confidentiellement - 2 Tim. 1:7-9
 - 1. Car nous n'avons pas un esprit de timidité - verset 7
 - 2. Car nous avons un esprit de pouvoir - verset 7
 - 3. Car nous avons un esprit d'amour - verset 7
 - 4. Car nous avons un esprit d'amour - verset 7
- F. Elle est le résultat de la libération d'un croyant des plaisirs de la chair pour vivre selon la volonté de Dieu - 1 Pi. 4:1-2
- G. Elle est un signe de la victoire du croyant en Christ - Rom. 08:37
- H. C'est un privilège/une bénédiction - Mat. 5:10-12; Luc 6:22-23; 1 Pi. 04:12-14
 - 1. Car il appartient à Dieu - Mat. 5:10-11; Luc 6:22; 1 Pi. 04:14
 - 2. Car sa récompense au ciel sera grande - Mat. 05:12; Luc 06:23
 - a. Par conséquent, il doit se réjouir et être heureux - Mat. 5:12; Luc 6:23; 1 Pi. 04:13-14
 - b. Par conséquent, il doit bondir de joie - Luc 6:23; 1 Pi. 04:13-14



- I. Elle ne peut enlever un croyant à Christ et à son amour - Rom. 08:35-39
- J. C'est une vie de foi - Hé. 11:6, 24-40
- K. Elle doit être une vie de discipline - Marc 8:34-35; Rom. 12:12
 - 1. Se charger de sa croix quotidiennement - Marc 8:34-35
 - 2. Persévérer dans la tribulation - Rom. 12:12
- L. C'est un moyen de témoigner aux non-croyants qui observent - Marc 13:9
- M. Elle sépare les vrais des faux croyants - Marc 4:14-17; 8:34-38; 2 Thes. 1:5
 - 1. Les faux croyants tomberont - Marc 4:14-17
 - 2. Les faux croyants en Jésus auront honte de - 8:35-38.
 - 3. Les vrais croyants voudront volontairement souffrir et donner leurs vies - Marc 8:34-37; 2 Thes. 1:5
- N. Elle produit la persévérance et l'endurance qui montre clairement qu'une personne est un croyant sincère méritant ainsi le royaume de Dieu - 2 Thes. 1:4-5
- O. C'est un combat contre les forces démoniaques et non les personnes - Eph. 06:12; 2 Tim. 02:26; 1 Pi. 5:8
- P. Elle est la volonté juste de dieu - 1 Pi. 04:19
- Q. Elle résulte en la perfection de Dieu Lui-même (mature), la confirmation (prendre une décision ferme), renforçant et établissant (rendre stable) un croyant - 1 Pi. 05:10
- R. C'est le résultat qui est dans les mains de Dieu - 2 Tim. 3:10-11; voir Hé. 11:35-37
 - 1. Il peut vous délivrer - 2 Tim. 03:10-11
 - 2. Il peut ne pas vous délivrer - Hé. 11:35-37

RÉSUMÉ:

Les adeptes de Jésus qui vivent pieusement peuvent s'attendre à faire face à la persécution comme leur Sauveur le fit. Le monde a hait Jésus et ne connaît pas le Père, c'est pourquoi il haïra et persécutera les disciples de Jésus. C'est donc l'appel du croyant que de souffrir en faisant les choses justes. Pourtant, bien que la persécution soit le résultat d'une association de personnes avec Christ, elle est également une faveur accordée afin de souffrir pour la cause de Jésus, car il suit les étapes de son Sauveur. Les résultats de sa souffrance sont nombreux. Une conséquence directe sera que Dieu lui-même le perfectionnera (mature), le confirmera (prendre une décision ferme au sujet de), le fortifiera (rendu stable) dans sa foi. Sa persécution l'aidera également à se libérer des plaisirs de la chair, et pourra, à l'opposé, vivre d'une meilleure manière pour la volonté de Dieu. Une telle personne est privilégiée, bénie et doit être heureuse, se réjouissant et bondissant de joie car sa récompense au ciel sera grande.

La persécution est également un signe de la victoire du croyant en Christ. Par conséquent, il peut entrer dans la persécution en toute confiance, sachant qu'il y sera préparé par Dieu qui lui donne un esprit de pouvoir, d'amour, et de discipline, et n'ayant pas un esprit de timidité. Ceci est important car il se trouve constamment dans un combat contre les forces démoniaques. C'est pourquoi sa vie doit être celle de la foi et de la discipline, se chargeant volontiers de sa croix quotidiennement et persévérant dans la persécution. Sa vie sera un témoignage devant les non-croyants qui l'observe. C'est également un moyen par lequel les vrais croyants et les faux croyants seront identifiés, car les vrais croyants

souffriront volontairement et donneront leurs vies pour Christ. Les vrais croyants persévéreront pareillement et endureront leurs souffrances qui leur montrent clairement qu'ils appartiennent à Dieu et sont par conséquent, dignes du royaume de Dieu. D'un autre côté les faux croyants tomberont et seront honteux de Christ.

Les croyants faisant face à la persécution peuvent savoir que leurs souffrances se trouvent au sein de la volonté juste de Dieu. Ils peuvent pareillement être assurés que quelle que soit la chose à laquelle ils feront face, elle ne les retirera jamais de Christ et de Son amour. Car en Christ ils sont en sécurité. Ils peuvent aussi savoir que quel que soit le résultat de leur persécution (la vie ou la mort), ils sont, eux, et le résultat de cette persécution, dans les mains justes de Dieu.

II. Attitudes/comportements dans la persécution

- A. Souvenez-vous toujours en qui vous avez cru et ne soyez pas honteux, car Il vous amènera vers Lui un jour - 2 Tim. 01:12; 04:18
- B. Les croyants doivent se joindre à la souffrance de l'évangile selon (dans ou par) le pouvoir de Dieu - 2 Tim. 1:7-8
 - 1. Car nous n'avons pas un esprit de timidité - verset 7
 - 2. Car nous avons un esprit de pouvoir - verset 7
 - 3. Car nous avons un esprit d'amour - verset 7
 - 4. Car nous avons un esprit de discipline - verset 7
- C. Préparez-vous attentivement à souffrir dans la chair pour que vous ne viviez pas plus longtemps pour les plaisirs de la chair, mais pour la volonté de Dieu - 1 Pi. 4:1-2
- D. Les croyants doivent souffrir comme Christ a souffert - 1 Pi. 02:21-23
 - 1. Car lorsqu'ils sont insultés, ils ne doivent pas rendre ces injures - verset 23
 - 2. Car en souffrant, Il ne faisait pas de menaces - verset 23
 - 3. Car Il a continué à faire confiance à Son Père qui juge justement - verset 23
- E. C'est par de nombreuses tribulations que les croyants rentreront dans le royaume de Dieu - Actes 14:21-22
- F. La persécution est un signe de la victoire du croyant en Christ, et non celui montrant qu'il a été séparé de l'amour de Christ - Rom. 08:35-39
- G. Rappelez-vous toujours que vous êtes parmi les loups (Mat. 10:16a)
- H. Soyez prudent et innocent dans votre comportement (Mat. 10:16b-c)
- I. Mettez-vous en garde contre les hommes (Mat. 10:17)
- J. Soyez conscients que vous pouvez être amenés devant les autorités (Mat. 10:18)
- K. Ne vous inquiétez pas lorsque vous serez devant les autorités (Mat. 10:19-20)
- L. Vous êtes haïs par les ennemis de Jésus (Mat. 10:21-22)
- M. Quand vous êtes persécutés, fuyez si vous en avez l'occasion (Mat. 10:23)
- N. Attendez-vous à être persécutés (Mat. 10:24-25)
- O. Ne craignez rien face à la persécution (Mat. 10:26-31)
- P. Ne vous alarmez pas de la persécution; votre confiance étant un signe de destruction de vos opposants - Ph. 01:28; 1 Pi. 04:12

- Q. Avec hardiesse, Christ doit être exalté dans votre corps soit par la vie soit par la mort - Ph. 01:20
- R. La joie du Saint-Esprit peut accompagner la persécution - 1 Thés. 1:6
- S. Soyez joyeux, bondissez de joie, vous serez béni, car votre récompense sera grande - Luc 6:22-23, 1 Pi. 04:13-14
- T. Allez au-delà de ce qui est attendu/normal dans votre persécution - Mat. 5:39-48; Luc 6:27-36
1. Ne résistez pas à la personne mauvaise- Mat. 05:39
 2. Montrez l'autre joue - Mat. 05:39; Luc 06:29
 3. Donnez votre manteau, et pas juste votre chemise s'ils le demandent - Mat. 05:40; Luc 06:29
 4. Faites un mile supplémentaire - Mat. 05:41
 5. Donnez et prêtez à ceux qui le demandent et dont vous n'espérez rien en retour - Mat. 5:42; Luc 6:30,35
 6. Ne demandez rien en retour à ceux qui ont pris de vous - Luc 6:30
 7. Aimez votre ennemi - Mat. 05:43-48; Luc 6:27,35
 8. Priez pour ceux qui vous persécute - Mat. 05:43-48; Luc 06:28
 9. Soyez bon avec ceux qui vous haïssent - Luc 6:27-35
 10. Bénissez ceux qui vous maudissent - Luc 6:28
 11. Traitez les autres de la même façon que vous souhaiteriez être traité - Luc 6:31; Mat. 07:12; Gal. 05:14
 12. Soyez comme votre Père Céleste et votre récompense sera grande - Luc 6:35-36
- U. Traitez ceux qui vous persécutent avec bonté - Rom. 12:14-21
1. Bénissez les et ne les maudissez pas - verset 14
 2. Ne rendez pas le mal pour le mal; faites ce qui est bien devant tous les hommes - verset 17
 3. Soyez en paix avec eux - verset 18
 4. Ne vous vengez jamais sur eux; c'est la responsabilité de Dieu - verset 19
 5. S'ils ont faim ou soif, nourrissez-les et donnez-leur à boire; cela peut provoquer leur repentance - verset 30
 6. Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais surmontez le mal avec le bien - verset 21
- V. Ne rendez pas le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bon pour tout le monde - 1 Thes 05:15
- W. Dieu provoquent le bon fonctionnement de toutes les bonnes choses pour ceux qui L'aime -- Rom. 08:28
- X. La persécution n'est pas le résultat de la crainte ou de la discontinuité du ministère - Actes 4:1-3,18-20,31; 5:27-42; 1 Pi. 3:14; Ap. 2:10
1. Une personne doit écouter Dieu plutôt que l'homme - Actes 4:18-20; 5:29
 2. L'assurance dans le ministère est le résultat de personnes remplies par le Saint-Esprit - Actes 4:31
 3. Le résultat de l'obéissance à Dieu peut être la persécution - Actes 5:40
 4. Une personne doit se réjouir dans sa persécution, étant considéré digne de souffrir - Actes 5:41
 5. Même quand la persécution surgit, le ministère doit se poursuivre - Actes 4:18-20; 5:29,42
 6. Un individu ne doit pas craindre la persécution - 1Pi. 3:14; Ap. 2:10
- Y. S'il renie Christ, Christ le reniera également - 2 Tim. 02:12
- Z. Ne soyez pas honteux, mais glorifiez Dieu - 1 Pi. 04:16

- AA. Persévérez et soyez fort dans la foi - 2 Thes. 1:3-4
BB. Dieu jugera ceux qui vous affligent - 2 Thes. 1:6-10
CC. Résistez et restez ferme dans votre foi contre le diable qui désire vous dévorer - 1 Pi. 5:8-9
DD. Il existe des moments où une personne doit fuir la persécution - Actes 9:29-30; 11:19; 17:4-10, 13-14

RÉSUMÉ:

Quand les croyants font face à la persécution, ils doivent toujours se souvenir que Jésus les a envoyés au milieu des loups. C'est pourquoi Ses ennemis les haïront et ils devront s'attendre à de la persécution. Par conséquent, ils pourront être amenés devant les autorités. Cependant, ils ne doivent pas craindre ou s'inquiéter de ce qu'ils diront. Cependant, ils doivent se mettre en garde contre les hommes et ils peuvent fuir s'ils en ont l'opportunité, ils doivent être prêts à être persécutés et ne pas avoir un esprit de timidité, mais un esprit de puissance, d'amour et de discipline. Ils doivent aussi le faire avec précaution, ayant un comportement prudent et innocent, ils doivent être prêts à souffrir dans la chair et pour ce faire, ils ne doivent plus vivre selon les désirs de la chair mais selon la volonté de Dieu. Ils souffrent comme Christ a souffert; lorsqu'ils sont insultés, ils ne doivent pas retourner d'injures, lorsqu'ils souffrent, ils ne doivent pas faire de menaces, car Ils doivent conserver leur confiance en Christ et Son Père qui juge justement. Car à travers de nombreuses tribulations, les croyants doivent entrer dans le royaume de Dieu. Bien que ce soit le cas, les croyants ne doivent pas être alarmés par la persécution, car leur confiance est un signe de destruction de leurs opposants. Elle est également un signe de la victoire du croyant en Christ, et non celui montrant qu'il a été séparé de l'amour de Christ - Rom. Avec hardiesse, laissez le Christ être exalté dans votre corps soit par la vie soit par la mort. Ceci doit vous apporter la joie du Saint-Esprit. Par conséquent, soyez heureux, bondissez de joie, car vous êtes béni et votre récompense sera grande. Sachez en qui vous avez cru et avez été convaincu que Jésus est en mesure de garder votre salut que vous lui avez confié jusqu'au jour où il vous conduira sauf à son royaume céleste, alors pour cette raison vous pouvez souffrir pour Christ et ne pas être honteux.

En étant persécuté, la réponse du croyant est d'aller au-delà de ce qui est humainement logique ou normal. Jésus enseigne à ne pas résister à la mauvaise personne, de montrer l'autre joue, de parcourir le mile supplémentaire. Vous devez leur donner et ne rien demander en retour. Pourtant, vous devez aimer, prier, bénir et faire le bien pour ceux qui vous persécute, les traitants de la même manière dont vous souhaiteriez être traités. Vous ne devez pas vous venger ou rendre le mal pour le mal, mais au contraire, les nourrir s'ils ont faim, leur donner à boire s'ils sont assoiffés. De tels comportements reflètent le caractère de Dieu, et votre récompense sera grande, car Dieu provoque toutes choses pour qu'elles fonctionnent ensemble pour le bien de ceux qui l'aiment.

La persécution n'est pas une raison pour ne pas poursuivre le ministère. Bien au contraire, elle est le résultat de la peur que le croyant ne doit pas ressentir. Si une personne renie Christ, Christ le reniera en retour afin que vous ne soyez

jamais honteux devant Lui, mais au contraire, qu'elle glorifie Dieu. C'est pourquoi, persévérez et soyez solide dans la foi, résistez et tenez-vous devant le diable qui désire vous dévorer. Soyez sûr que ceux qui vous persécutent seront un jour jugés par Dieu, tout comme vous le serez. Si Dieu dirige, souvenez-vous également qu'il peut y avoir des fois (comme dans la vie de l'Apôtre Paul) où vous pourrez fuir la persécution. Dieu vous dirigera dans chaque situation.

III. Ce sur quoi doit se concentrer le croyant dans la persécution

A. Sur le Père

1. Sur le fait de confier son âme à un créateur fidèle - 2 Cor. 1:9-10, 1 Pi. 04:19
2. Dans l'espérance et la force qui vient de Lui - 2 Tim. 04:16-18
3. Dans puissance qui vient de Lui - 2 Tim. 4:7,8-12; Eph. 06:10
4. Dans Sa grâce qui est suffisante dans nos faiblesses - 2 Cor. 12:9-10
5. En portant Son armure quotidiennement - Eph. 06:11-17
6. En Le glorifiant - 1 Pi. 04:16
7. Dans l'éternité (la vie avec Dieu et tout ce qu'elle contient) - Hé. 10:34,36

B. En Christ

1. En vivant et en régnant avec Lui un jour - 2 Tim. 2:8-13,26; 4:18
2. Dans Sa venue - Hé. 10:37; 1 Pi. 04:13-14
 - a. Quand Il viendra pour les croyants lors du ravissement de l'église - Hé. 10:37
 - b. Lorsqu'Il sera révélé lors de sa deuxième venue - 1 Pi. 04:13-14
3. Dans Ses souffrances pour les croyants - Hé. 12:3; 1 Pierre 02:18-24
 4. En le sanctifiant en tant que Seigneur dans son cœur - 1 Pi. 03:14-15
 5. En étant fidèle à Jésus (Mat. 10:32-33)
 6. En aimant Jésus plus que tous les autres (Mat. 10:34-39)

C. Dans La Parole de Dieu -- 2 Tim. 03:10-17

1. En continuant de suivre ces choses que vous avez apprises et dont vous êtes convaincu - versets 14-15
2. En se souvenant qu'elle est inspirée et profitable dans la vie et le ministère - versets 16-17

D. Dans la prière

1. En priant avec hardiesse - voir Actes 4:31
2. En priant pour vos ennemis - Mat 05:43-48; Luc 6:27-28
 - a. Alors vous serez comme votre Père Céleste qui aime et bénit les justes et les injustes - Mat 05:45
 - b. Alors vous serez mature (saint) comme votre Père Céleste - Mat. 05:48
3. En priant pour le pardon de vos ennemis - voir Luc 23:34; Actes 7:60
4. D'autres prient pour votre délivrance -- 2 Cor. 01:11; Ph. 01:19; voir Actes 12:5
5. Dans votre prière de souffrance; dans vos chansons joyeuses - Jac. 05:13
6. « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ. » 05:16-18

E. En persévérant et en étant pieu - 2 Thés. 1:3-4; Hé. 10:36-39; 11:6,24-27,35-40; 1 Pet. 5:9

- F. En endurant toutes choses pour le salut des autres - 2 Tim. 2:8-10
- G. En confortant les autres dans leurs afflictions résultant du confort que Dieu vous a donné - 2 Cor. 1:3-5
- H. Dans vos frères à travers le monde qui font l'objet des mêmes souffrances. En résistant au diable et en restant ferme dans votre foi - 1 Pi. 5:9
- I. Dans le fait que ceux qui vilipendent vos bons comportements en Christ seront mis dans la honte et jugés un jour - 1 Pi. 03:16; 2 Thés. 1:6-10
- J. Dans la récompense qui vous attend - Luc 6:22-23,35; 2 Tim. 02:11-12; voir Hé. 10:34,36; Ap. 2:10

RÉSUMÉ:

Lorsqu'ils se trouvent au centre de la persécution, les croyants doivent se concentrer sur certaines choses. Certaines sont utiles et d'autres non, tout comme la crainte et l'inquiétude. En tant que croyants, nous devons nous concentrer sur le Père, le Fils, sur la Parole de Dieu et sur la prière. Nous devons nous confier au Père, qui est la source de notre espérance et de notre force. De Lui nous recevons notre pouvoir et la grâce dans les temps de faiblesse. C'est Lui qui nous fournit une armure complète pour notre protection contre le mal que nous combattons. Au centre de la persécution, nous devons nous concentrer sur Sa glorification et sur l'éternité que nous passerons avec Lui.

Pendant cette période, nous devons également nous concentrer sur Christ. Nous devons nous rappeler qu'un jour, nous vivrons et régnerons avec Lui, qu'IL vient pour son corps, l'église. Il reviendra, une fois ce fait accompli, par sa seconde venue. Le Christ qui a souffert pour nous est victorieux; c'est pourquoi tout en considérant Ses souffrances, nous devons Le sanctifier comme Seigneur de nos cœurs.

La Parole de Dieu est cruciale pour les croyants, et elle apporte une aide spéciale dans les temps de souffrance. Nous devons donc nous rappeler que la Parole inspirée de Dieu est profitable, qu'elle représente quelque chose que le croyant doit suivre et à laquelle il doit obéir. La prière est pareillement de grande importance, car le croyant doit prier avec hardiesse pour obtenir de l'aide dans les temps de persécution. Il est tout autant important que les autres prient pour lui et sa délivrance. Il doit prier pour ses ennemis tout en se réjouissant et en remerciant pour toutes choses, Car c'est le désir de Dieu.

Le croyant souffrant doit se concentrer sur la persévérance et doit être pieu dans sa persécution. Il doit aussi se concentrer sur le salut des autres, endurant ainsi des souffrances pour leurs causes. Il doit se concentrer sur le réconfort de sa propre souffrance, avec lequel il peut réconforter les autres dans leurs afflictions. En considérant également ses frères chrétiens dans le monde et qui font l'objet des mêmes souffrances, il peut alors se concentrer sur leurs combats, qui le renforceront et lui permettront de résister au diable et à se tenir ferme dans sa foi. Il peut trouver du réconfort dans le fait que ceux qui vilipendent son bon comportement en Christ souffriront et seront placés dans la honte un jour. Finalement, il doit se concentrer sur la récompense qui l'attend.

IV. L'encouragement dans la persécution

- A. « Heureux les affligés, car ils seront consolés! » - Mat. 5:4
- B. Dans vos souffrances pour Christ, vous êtes bénis - 1 Pi. 04:12-14
- C. Vous aurez des tribulations dans le monde, mais Christ a vaincu le monde - Jean 16:33
- D. Votre affliction momentanée produit un poids éternel de gloire loin de toute comparaison - 2 Cor. 04:16-18; Rom. 08:18
- E. Dieu est le Dieu des miséricordes et de toutes les consolations -- 2 Cor. 1:3-5
 - 1. Dieu vous console dans vos afflictions afin que vous puissiez consoler les autres de la même façon - Verset 4
 - 2. Comme vos souffrances en Christ sont abondantes, le confort de Christ est également abondant - verset 5
- F. Souvenez-vous que le Seigneur est plein de compassion et est miséricordieux, vous permettant d'endurer comme Job et les prophètes le firent, car vous serez béni - Jac. 05:10-11
- G. « Car Dieu ne nous a pas destiné à la colère, mais à la possession du salut » donc « exhortez-vous réciproquement et édifier vous les uns les autres » - Thes. 5:9-11
- H. Christ vous a donné la faveur de souffrir pour Lui - 1 Ph. 01:29
- I. « Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même (être mature), vous affermira (décidera fermement de vous), vous fortifiera, vous rendra inébranlables (vous rendra stable) » - 1 Pi 05:10
- J. « Vous aussi, soyez patient, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche » - Jac. 5:8
- K. Ceux qui vilipendent votre bon comportement en Christ seront mis dans la honte et jugés un jour - 1 Pi. 03:16; 2 Thés. 1:6-10
- L. Dieu est souverain et vous êtes en fin de compte dans Ses mains, et non dans celles de Satan
 - 1. Il est souverain et s'élève au-dessus de toutes choses -1 Chro. 29:11-13
 - 2. Il s'accorde selon Sa volonté sans entrave de qui que ce soit - Dan. 04:35
 - 3. Son but et son bon plaisir arrivera - Esa. 46:9-10
 - 4. Il règne sur toutes choses depuis le ciel - Esa 66:1-2
 - 5. Il est votre confiance et permet ainsi de se coucher en paix et sans crainte de l'attaque des méchants - Pro. 03:24-26
- M. Dieu est omniprésent
 - 1. Il n'est jamais loin de nous - Actes 17:27
 - 2. Il est toujours avec nous où que nous soyons - Psa. 139:7-12
 - 3. il est avec nous même dans la vallée des ombres de la mort - Psa. 23:4
 - 4. Il entend les cris des affligés - Psa. 22:24
 - 5. Il regarde les Siens pour les soutenir fermement -- 2 Chro. 16:9
 - 6. Il est notre refuge, nous n'avons donc rien à craindre - Psa. 46:1-3
 - 7. Il est et va avec nous, nous n'avons donc rien à craindre 1:9; Isa. 41:10; Deut. 31:8

N. Dieu est omniscient

1. Il connaît les Siens - 2 Tim. 02:19
2. Il connaît nos désirs et nos gémissements - Psa. 38:9
3. Il connaît nos chagrins - Exo. 3:7-8
4. Il connaît nos voies justes - 2 Rois 20:3; Psa. 1:6
5. Il connaît les choses avant qu'elles se produisent - Esa. 42:9
6. Il sait quand les passereaux chutent - Luc 12:6
7. Il connaît chacun de nos besoins - Mat. 06:25-34
8. Il connaît de tout de nous - Psa. 139:1-4
 - a) Il nous a cherché et nous connaît - verset 1
 - b) Il connaît chacune de nos actions - Mat.
 - c) Il connaît chacune de nos pensées - Mat.
 - d) Il est intimement conscient de nos activités quotidiennes, que nous soyons éveillés ou endormis - verset 3
 - e) Il connaît les paroles que nous ne prononçons pas - verset 4

O. Dieu est omnipotent

1. Il est Dieu Tout-Puissant - Ge. 17:1
2. Sa grandeur est insondable - Psa. 145:3
3. Il est le Dieu de l'impossible - Luc 1:37; Mat. 19:26
4. Il peut tout faire (ce qui est bon) - Job 42:2
5. Il ne trouve rien de difficile - Gé. 18:14; Je. 32:17,27
6. Il est le Dieu du pouvoir - Psa 62:11
7. Il est seul le Dieu des merveilles - Psa 136:4
8. Il accomplira Son but et son bon plaisir - Esa. 46:10
9. Il œuvre sur toutes choses après le conseil de Sa volonté - Eph. 01:11
10. Il exécute Son plan - Esa 14:24
11. Il fait tout ce qu'Il veut - Psa. 135:6
12. Il est comme nul autre - Je. 10:6-7
13. Ses décrets ne peuvent pas être renversés - Actes 5:39
14. Il œuvre sur toutes choses selon Sa volonté - Eph. 01:11
15. Il est capable de délivrer Ses promesses - Rom. 04:21
16. Il peut faire toutes les choses au-delà de ce que nous Lui demandons - Eph. 03:20
17. Il protège et garde notre salut - 1 Pi. 1:5; Jean 10:29

RÉSUMÉ:

Des choses telles que l'espérance et l'encouragement sont importantes pendant la persécution. Comme l'écrivain des Hébreux l'a dit: « Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui! Afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. » Par conséquent, il est utile de se souvenir de la phrase suivante : « Heureux les affligés, car ils seront consolés » (Mat. 5:4). Ou de se souvenir que ceux qui souffrent pour Christ sont bénis, et qu'à travers de nombreuses tribulations, Christ a vaincu le monde.

Bien que les persécutions auxquelles un croyant est soumis ne semblent pas momentanément être en comparaison avec ce qui l'attend dans l'éternité, elles ne représentent rien. Dieu est un Dieu de miséricordes et de toutes les consolations. Lorsque vos afflictions sont abondantes en Christ, votre

consolation sera grande. Comme le Seigneur est plein de compassion et est miséricordieux, vous permettant d'endurer comme Job et les prophètes le firent, vous serez bénit « Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut » donc vous pouvez être encouragés par ceci: « exhortez-vous réciproquement et édifiez-vous les uns les autres ». Car la faveur vous a été donnée par Christ pour souffrir pour Lui, et une fois que vous avez souffert pendant une période, le Dieu de toutes grâces, vous appelle à sa gloire éternelle en Christ, qui vous perfectionnera, confirmera, renforcera et établira Lui-même. « Vous aussi, soyez patient, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. »

Un autre aspect de l'encouragement dans la persécution est la connaissance de qui est Dieu. Se souvenir que Dieu est souverain, omniprésent, omniscient et omnipotent peut apporter une grande paix et l'espérance. Car nous servons Dieu qui s'élève au-dessus de toutes choses, qui agit selon Sa volonté, sans entrave de qui que ce soit. Son but et son bon plaisir arriveront, car Il règne sur toutes choses depuis le ciel. Il est votre confiance et permet ainsi de se coucher en paix et sans crainte de l'attaque des méchants. Se souvenir également que notre Père Céleste n'est jamais loin de nous, est toujours avec nous où que nous soyons, même dans la vallée des ombres de la mort, est réconfortant. Connaître également qu'Il entend les cris des affligés, qu'Il regarde les Siens pour les soutenir fermement, en leur apportant de l'espérance car Il est notre refuge. Il est et va avec nous, nous n'avons donc rien à craindre.

Cela nous procure des encouragements quand nous réalisons de nouveau que le Dieu que nous connaissons quand les passereaux tombent, connaît chacun de nos besoins. Il connaît tout de nous car Il nous a recherchés et nous connaît, chacune de nos actions, étant intimement conscient de nos activités quotidiennes. Nous servons un Dieu Tout-Puissant qui est un Dieu de l'impossible. Pour Lui, il n'y a rien de difficile, car Il est le Dieu du pouvoir et des merveilles. Il est comme nul autre. Ses décrets ne peuvent pas être renversés car Il œuvre sur toutes choses selon Sa volonté. Il protège même et nous garde pour le jour du salut et apportera un jour son jugement sur ceux qui sont honteux et qui nous affligent. Quel Dieu formidable nous servons!

V. Résultats de la persécution

- A. Les progrès continus de l'évangile - Ph. 01:12-13
- B. Grandir dans la confiance du Seigneur du fait de votre exemple positif - Ph. 01:14
- C. Avoir plus de courage à parler la Parole sans crainte du fait de votre exemple positif - Ph. 01:14
- D. Savoir que Dieu lui-même vous perfectionnera, vous confirmera, vous renforcera et vous établira dans votre foi - 1 Pi. 05:10
- E. La grande récompense qui attend ceux qui ont fait face à la persécution - Luc 6:22-23,35; 2 Tim. 02:11-12; voir Hé. 10:34,36
- F. Savoir que ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort recevront la couronne de la vie - Ap. 2:10
- G. Savoir que ceux qui vilipendent votre bon comportement en Christ seront mis dans la honte et jugés un jour - 1 Pi. 03:16

RÉSUMÉ:

Il y a des résultats positifs qui surviennent de la persécution. L'un d'entre eux est la progression constante de l'évangile. La persécution ne doit pas entraver l'évangile, mais elle le renforce et l'encourage. Si des pays veulent entraver l'évangile, ils doivent simplement donner la liberté et la prospérité aux croyants. Un autre résultat peut, peut être permettre aux autres croyants qui en voient d'autres souffrir pour leur foi, de grandir dans leur confiance dans le Seigneur, ayant ainsi plus de courage pour parler la Parole de Dieu sans peur. Dieu a également promis à ceux qui souffrent qu'Il les perfectionnera, les confirmera, les renforcera et les établira dans leur foi, ce qui leur donnera un caractère plus christique.

La grande récompense pour ceux qui y font face est un autre des résultats de la persécution, car ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort recevront la couronne de la vie. A l'opposé, celui qui vilipende votre bon comportement en Christ sera mis dans la honte.

VI. Leçons sur la persécution à partir des livres des Actes

A. Pierre et Jean sont arrêtés - Actes 4:1-37

1. Pierre répondit au chef Juif, étant rempli par le Saint-Esprit - verset 8
2. Pierre proclama Jésus (avec hardiesse) - versets 10-13
3. Les Juifs les avertirent de ne plus parler au nom de Jésus - versets 17-18
4. Pierre et Jean leur répondirent qu'ils ne pouvaient pas arrêter de parler de Jésus - versets 19-20
5. Les Juifs les menacèrent encore puis les laissèrent aller libre - verset 21
6. Pierre et Jean rapportèrent ces choses à leurs compagnons et ils prièrent tous Dieu - versets 23-28
7. Ce groupe de croyants demanda alors à Dieu de prendre note des menaces faites contre eux et de leur garantir la capacité à parler avec confiance - versets 29-30
8. Une fois qu'ils eurent priés, ils furent remplis du Saint-Esprit et continuèrent de parler la Parole de Dieu avec hardiesse - verset 31

B. Les douze furent arrêtés et flagellés - Actes 5:17-42

1. Les Apôtres furent arrêtés car ils parlaient de Jésus - versets 17-18
2. Alors qu'ils étaient en prison durant la nuit, un ange de Dieu les libéra miraculeusement et leur dit d'aller et de prêcher au temple, ce qu'ils firent - versets 19-21
3. Les Apôtres furent capturés une nouvelle fois et amenés devant le conseil Juif - versets 22-27
4. Les Juifs leurs rappelèrent qu'ils les avaient avertis de ne plus parler au nom de Jésus - verset 28
5. Pierre répondit aux Juifs qu'ils devaient obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes - verset 29
6. Pierre en vint à réprimander les chefs Juifs en marquant trois points principaux -- versets 30-32
 - a. Jésus qu'ils avaient crucifié avait été ressuscité d'entre les morts par Dieu - verset 30
 - b. Jésus est exalté en tant que Prince et Sauveur pour garantir la repentance des péchés - verset 31

- c. Les Apôtres obéissent à Dieu, ont donc le Saint-Esprit et sont témoins de ces choses - verset 32
- 7. Bien que les Juifs voulurent tuer les Apôtres pour ce qu'ils avaient dit, ils ne le firent pas - versets 33-39
- 8. Les Juifs flagellèrent les Apôtres et les avertir une fois de plus de ne plus parler au nom de Jésus - verset 40
- 9. Les Apôtres partirent et se réjouir d'avoir été considéré digne de souffrir la honte pour Jésus - verset 41
- 10. Les Apôtres continuèrent d'enseigner et de prêcher Jésus publiquement dans le temple et de maison en maison - verset 42
- C. Arrestation d'Etienne et la persécution qui en découle - Actes 6:8-8:4
 - 1. Etienne fut emprisonné par les Juifs, et de faux témoignages furent produits contre lui - 6:8-15
 - 2. Étienne parla au conseil de l'histoire de l'infidélité d'Israël (ne se défendant pas lui-même), mais parla du rejet de Dieu d'Israël et de ceux qui furent envoyés par Dieu comme messagers à Israël - 7:1-53
 - 3. Étienne regarda alors vers les cieux et vu Jésus se tenant à la droite de Dieu - 7:54-56
 - 4. Étienne fut entraîné dehors et lapidé - 7:57-58
 - 5. Étienne demanda le pardon de ceux qui le lapidaient alors qu'il allait vers la mort - 7:59-60
 - 6. En conséquence, une grande persécution commença contre l'église de Jérusalem - 8:1-3; 9:1-2
 - 7. Un autre résultat fut que comme beaucoup fuirent la persécution, la Parole de Dieu se dispersât également- 8:4
- D. Jacques fut tué, Pierre emprisonné et miraculeusement libéré - Actes 12:1-9
 - 1. Hérode le roi arrêta certains croyants pour les maltraiter - verset 1
 - 2. Jacques le frère de Jean fut tué à la suite de cette persécution - verset 2
 - 3. Pierre fut arrêté quand Hérode vit que ses actions plaisaient aux Juifs - versets 3-4
 - 4. Beaucoup de personne prièrent pour la libération de Pierre - verset 5
 - 5. Dieu délivra Pierre de la prison - versets 6-11
 - 6. Les personnes qui avaient priés pour Pierre ne pouvaient pas croire que Dieu l'avait sauvé - versets 12-16
 - 7. Pierre rapporta à ceux qui étaient présents tout ce qui c'était passé - verset 17
 - 8. A la suite de l'évasion de Pierre, les gardes qui furent responsable de lui furent mis à mort - versets 18-19
- E. Paul et Barnabas furent conduits en dehors d'Antioche de Pisidie à la suite de la persécution - Actes 13:44-52
- F. Paul et Barnabas fuirent vers Icone après la menace qu'ils reçurent d'être maltraité et lapidés par les Païens et les Juifs - Actes 14:1-7
- G. Après la guérison d'un lépreux, le peuple de Lystre pensa que Paul et Barnabas étaient des dieux. Une fois qu'ils eurent prêchés à ce peuple, Les Juifs d'Antioche et d'Icone vinrent et renversèrent les foules contre Paul, le lapidant et le laissant pour mort. Le jour suivant, Paul quitta cette zone - Actes 14:8-20

- H. Paul et Silas furent battus avec des verges et jetés en prison à Philippes pour avoir chassé un démon hors d'une esclave qui avait l'esprit de divination. A la suite de leur emprisonnement, la famille du geôlier crut. Paul et Silas chantèrent de joie dans leurs souffrances - Actes 16:16-40
- I. Les Juifs de Thessalonique, étant jaloux de Paul, liguèrent une foule contre lui afin qu'il parte de la région - Actes 17:1-10
- J. Les Juifs de Thessalonique vinrent à Bérée et agitèrent les Juifs de cette région, Paul dut partir une fois de plus. - Actes 17:10-15
- K. Les Juifs de Corinthe se soulevèrent contre Paul en vain - Actes 18:12-17
- L. Les orfèvres et les hommes de même milieu d'Ephèse se retournèrent contre Paul car ils avaient détournés un grand nombre des idoles. Paul dut alors partir. - Actes 19:23-20:1
- M. L'arrestation, les jugements et le transport de Paul à Rome sont rapportés. En raison de son emprisonnement, l'Évangile continua de progresser et les autres croyants qui observèrent cela devinrent plus forts dans leur foi (voir Ph. 01:12-14). Les Juifs et leurs chefs, les païens et les responsables Romains, les gardiens et les prisonniers, et d'autres entendirent le message de l'évangile porté par l'Apôtre Paul pendant la période de son emprisonnement. Pendant ce laps de temps, Paul rédigea les épîtres qui furent utilisées pour disperser l'évangile et renforcer les églises de Christ. - Actes 21:27-28:31

RÉSUMÉ:

Il existe quatre aspects dominants au sein de ces récits: Premièrement, l'importance d'être rempli par le Saint-Esprit. Cette plénitude est ce qui donne à ceux qui sont persécutés le pouvoir de faire ce qu'ils faisaient, et de le faire avec hardiesse. Deuxièmement, même quand ils furent avertis de ne plus parler au nom de Jésus, ils refusèrent et continuèrent. Ils ne pouvaient pas arrêter de témoigner de ce qu'ils avaient vu et entendu. Le troisième aspect est étroitement lié au second. Pendant ces périodes de persécutions, le ministère de l'église ne s'est pas arrêté. Il continua même face aux menaces et aux persécutions. Autrement dit, les croyants remplis de l'Esprit continuèrent d'accomplir le ministère en dépit des conséquences, faisant confiance à Dieu pour les résultats. Dernièrement, même quand les conséquences amenèrent des souffrances, les récipiendaires de celles-ci se réjouissaient et glorifiaient Dieu pour avoir été trouvés dignes de souffrir la honte pour la cause de Jésus.

D'autres observations incluent le fait que les Apôtres et Étienne ne furent pas effrayés de dire la vérité aux Juifs, de la façon dont ils furent des meurtriers, ayant crucifié le Messie d'Israël, de la façon dont ils résistèrent au Saint-Esprit, et ne suivirent pas la Parole de Dieu. Même si cela amena la colère et la rétribution, ils parlèrent hardiment de la vérité grâce à leur Esprit-rempli.

Une autre observation vient du récit d'Étienne. Lorsque Étienne parla au conseil Juif et fut lapidé, Dieu lui donna la grâce nécessaire dans de telles situations (cf. Actes 6:15; 7:55-56). La grâce de Dieu est suffisante dans chaque chose (2 Cor. 9:8; 12:9), même en temps de persécution et de mort (voir Psa. 23:4).

À partir de ces passages des Actes, nous observons également qu'au milieu des persécutions l'évangile continuait de progresser et l'église de grandir. Celle-ci n'entravera pas Dieu ou Ses projets; personne ne peut L'arrêter, aucune situation ne peut Le stopper. Dieu continuera à appeler ceux qui sont hors du monde pour Lui-même.

Une plus grande observation montre que Dieu contrôle les résultats de la persécution. Dans un exemple, Jacques fut mis à mort, dans un autre, Pierre fut libéré pour qu'il s'évade et se déplace vers d'autres opportunités du ministère. Même dans la vie de Paul, parfois il fut emprisonné et battu, même lapidé, et d'autres fois, il apprit le potentiel de la persécution et s'en alla vers de nouveaux endroits sans dommage. Dieu est dans le contrôle et connaît ce dont une personne est capable ou non capable de faire. Dieu connaît également les résultats qu'Il désire dans chaque situation.

Finalement, on peut observer que Satan œuvre dans le monde contre l'évangile. Il attisera ceux qui lui sont acquis pour persécuter, calomnier et tenter de détruire l'église du Christ; mais en fin de compte il ne réussira pas. Jésus est victorieux aux côtés de ceux qui Lui appartiennent. Satan peut sembler gagner des batailles, mais il a déjà perdu la guerre sur la croix.

VII. Les passages qui décrivent la persécution/la souffrance

- A. Christ - "Mat. 2:13; Matt. 12:14, 24 Marc 3:22; Luc 6:11; 11:15. Matt. 16:1 Matt. 26:3, 4, 14–16 [Marc 14:1; 14:48.] Matt. 26:59; Matt. 27:25–30, 39–44 Marc 15; Jean 19. Marc 3:6, 21; Marc 15:34 Marc 16; 17. Luc 4:28, 29; Luc 7:34 Matt. 11:19. Luc 11:53, 54; Luc 12:50 Matt. 20:22. Luc 13:31; Luc 19:14, 47 Marc 11:18. Luc 20:20 Matt. 22:15; Marc 12:13. Luc 22:2–5, 52, 53, 63–65 Matt. 26:67; Marc 14:65. Luc 23:11, 23 Marc 15:14. Jean 5:16; Jean 7:1, 7, 19, 20, 30, 32; Jean 8:37, 40, 48, 52, 59 Jean 10:31. Jean 10:20, 39; Jean 11:57; Jean 14:30; Jean 15:18, 20, 21, 24, 25; Jean 18:22, 23, 29, 30; Jean 19:6, 15; Actes 2:23; Actes 3:13–15; Actes 4:27; Actes 7:52; Actes 13:27–29; Hé. 12:2, 3; 1 Pi. 4:1" (Remarque: Ces références proviennent de la "New Nav's Topical Bible", copyright 1994 par Logos Research Systems, elles sont cependant équivalentes à celles que l'on retrouve dans la Bible Segond, nouvelle édition de Genève 1979, copyright Société de Genève)
- B. Paul - 2 Cor. 11:23-28; "Actes 9:16, 23–25, 29; Actes 16:19–25 *verset*. 2:24.; Actes 20:22–24; Actes 21:13, 27–33; Actes 22:22–24; Actes 23:10, 12–15; Rom. 8:35–37; 1 Cor. 4:9, 11–13; 2 Cor. 1:8–10; 2 Cor. 4:8-12; 2 Cor. 6:4, 5, 8–10; 2 Cor. 11:23–27, 32, 33; 2 Cor. 12:10; Gal. 5:11; Gal. 6:17 1 Thés. 3:4 Phil. 1:30; Phil. 2:17, 18; Col. 1:24; 1 Thés. 2:2, 14, 15; 2 Tim. 01:12; 2 Tim. 2:9, 10; 2 Tim. 3:11, 12; 2 Tim. 4:16, 17" (Remarque: Ces références proviennent de la "New Nav's Topical Bible", copyright 1994 par Logos Research Systems, elles sont cependant équivalentes à celles que l'on retrouve dans la Bible Segond, nouvelle édition de Genève 1979, copyright Société de Genève)
- C. livres des Actes - 4:1-37; 5:17-42; 6:8-7:60; 8:1-4; 9:1-2; 12:1-19; 13:44-52; 14:1-7; 14:8-20; 16:16-40; 17:1-9; 17:10-15; 18:12-17; 19:23-41; 21:27-28:31
- D. Thessaloniciens - 1 Thes. 1:6-7; 02:14

E. Hébreux - Hé 10:32-34; 11:35-40

F. L'église de Smyrne - Ap. 2:8-11

VIII. Conseil aux responsables d'églises qui ont subi la persécution

A. Sunday Bwanhot, un pasteur Nigérien qui a été battu pour sa foi et qui a eu des amis qui ont été tués dans le Nigéria du nord, conseille:

Il est courant que notre chair veuille réagir pour s'auto-protéger. Mais ce n'est pas de cette façon que nous devons répondre. Vous devez être prêt à mourir. Voici ce que le non-croyant ne peut pas comprendre. Aller audacieusement. Soyez investi du Saint-Esprit. Soyez obéissant aux Écritures. Obéissez à Dieu. Il est puissant et fort. Il peut secourir le peuple. Faites ce que vous devez faire et ayez confiance en Dieu. Dieu utilisera l'effusion de sang. Vous devez être prêt à vivre ou à mourir. L'Esprit de Dieu vous dirigera comme il le fit pour Paul. Il n'existe pas de plan spécifique pour chaque situation; vous devez prendre chaque cas comme ils viennent. Chaque situation est différente. Dieu donne la grâce au moment de la torture et de la mort, où Il interviendra. Vous recevrez Sa grâce au moment nécessaire. Vous n'êtes pas seul. Dieu vous habilitera. Beaucoup viennent vers l'église après la persécution. L'église persécutée doit s'encourager et être unie; elle doit partager ses ressources. Les différents groupes/dénominations doivent se rassembler et mettre de côté leurs différences pour s'aider les uns les autres. Ce qui se produit pour un groupe pourrait se produire pour un autre.

B. Pasteur Vitali Kozubovskii, un pasteur Ukrainien conseille:

1. Partagez les informations sur les réunions que vous avez avec les représentants des gouvernements.
2. Quand vous êtes appelé à un bureau d'un gouvernement - ne leur parler jamais de politiques ou d'autorités.
3. Ne vous signalez pas sur d'autres ministères.
4. Investissez votre famille et votre vie à Christ - complètement
5. Ne reniez pas Christ
6. Partagez Christ quand vous êtes appelés au bureau des représentants du gouvernement
7. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent détruire votre âme.

C. Pasteur Pavel, un pasteur Ukrainien, avertit:

L'unité est importante. Les personnes doivent persévérer ensemble. Ils ne doivent pas se trouver dans quelques secrets que ce soit. Si le pasteur ou un membre de l'église subit des pressions pour être corrompu, est menacé ou quoique ce soit d'autres provenant d'autorités, il doit en parler à l'église afin que les membres sachent tout de la situation. Quand les personnes sont seules, elles peuvent tomber, mais quand les membres de l'église résistent ensemble, ils ne peuvent pas facilement les influencer.

D. Un pasteur Ukrainien avertit:

Une personne qui fait face à la persécution doit faire trois choses:

1. Souvenez-vous des promesses de Dieu (« Il est toujours avec vous ou que ce soit »). Ses promesses nous encouragent et nous renforcent dans toutes les circonstances de la vie.
2. Investissez votre vie entière au Seigneur
3. Continuez à respecter dans la prière à Dieu.

E. Un pasteur Ukrainien avertit:

1. Vous devez avoir des rencontres de prières avec les responsables de l'église persécutée.
2. Enseignez à vos membres à prier pour ceux qui les persécutent et à les bénir.
3. Concentrez-vous sur les membres de votre église en pratiquant l'évangélisme à travers des bonnes œuvres.
4. Impliquez vos jeunes dans de petits groupes de prière.
5. Inspirez l'église avec des sermons sur des sujets comme : « Dieu vous fournira » (Gé.22:8), « La délivrance du Seigneur » (Ex.14:13), « je peux faire toutes choses à travers Christ qui me renforcera » (Phil.4:13), et d'autres comme ceux-ci.

F. Un pasteur Ukrainien avertit:

1. Soyez ouverts et sincère devant Dieu et les frères.
2. Ne soyez pas effrayés par l'ennemi car notre Dieu est Tout-Puissant.
3. Soyez fidèle au Seigneur; Il est fidèle.

G. Lorsque vous êtes interrogés sur l'évangélisme, la fraternité et la formation des disciples ou des croyants dans les périodes de persécution, le pasteur Vitali Kozubovskii déclara:

1. Comment son église a-t-elle évangélisé durant la persécution sans ceux qui ont été pris?

La plupart des nouveaux croyants viennent de familles chrétiennes qu'il ne fut pas facile d'évangéliser. Les relations personnelles étaient la clé.

Comme les personnes ne se faisaient pas confiance les uns aux autres, ils étaient très prudents quant à nouer de nouvelles relations d'amitiés avant de témoigner. Dieu ouvrait l'esprit d'un croyant pour témoigner avant de lui en donner l'opportunité, tout comme Il le fait de nos jours. La seule différence était que le porte-à-porte, les croisades publiques ou toutes autres choses de ce genre ne seraient pas autorisés. Il n'y a probablement aucun moyen d'évangéliser sans être pris. Même quand les chrétiens n'évangélisaient pas, ils étaient régulièrement appelés à part par les bureaux des gouvernements et questionnés.

2. Comment son église a-t-elle promu la fraternité durant la persécution sans ceux qui ont été pris?

Quand vous parlez des périodes de persécutions, il existait toujours beaucoup de craintes et de limites sur ce vous pourriez faire. Il y avait un risque, et nous n'avions pas de système de méthodes ou de suggestions pour éviter « d'être pris ». Au contraire, il y avait un problème à prendre des décisions rapides au centre de telles situations; recherchant la volonté de Dieu par la prière et la sagesse collective des ministères de l'église.

La fraternité est une part entière du croyant, les personnes la recherchaient car elle était comprise et enseignée dans les sermons. Même quand la fraternité devait être accomplie en secret dans les cimetières ou dans les forêts, l'importance de la prière était une fois de plus comprise en regardant vers de nouveaux moyens de se réunir. Par conséquent, l'église et ses ministères priaient pour elle. Ils y avaient bien sûr des moments où ils furent pris de toute façon car les représentants du gouvernement avaient de nombreux espions parmi les croyants.

3. Comment formèrent-ils ou enseignèrent-ils les croyants pour être disciples durant la persécution sans ceux qui ont été pris?

Les relations personnelles, les mentorats et les petits groupes se déroulaient là où chacun pouvait connaître l'autre, établir la confiance et la responsabilité. Le mouvement de petits groupes et le mentorat en tête-à-tête ne sont pas des nouvelles méthodes de ministère. Il est biblique et doit se dérouler pendant la persécution. En ces temps, notre séminaire se composait de réunions la nuit dans des cimetières pour l'étude de la Bible, apprendre à prêcher et accomplir le ministère. C'était sinistre mais personne ne venait nous déranger là-bas.

L'étape suivante était double: 1) Les croyants trouvèrent de nombreux moyens de se réunir en petits groupes dans des lieux secrets; 2) les ministres de l'église donnèrent le meilleur d'eux-mêmes pour trouver des manières d'ouvrir l'église afin qu'ils puissent se rencontrer. Parfois, cela fonctionnait, et d'autres non. Notez que notre congrégation a existé 35 ans sans posséder notre propre lieu pour le culte. Nous louions aux Adventistes du Septième Jour. Avant que tout cela n'arrive, notre église avait trois bâtiments qui nous ont été pris par les représentants du gouvernement. Aucun d'entre eux ne nous fut jamais rendu. Depuis il est interdit de se regrouper à l'extérieur des bâtiments de l'église, ils prirent nos lieux de culte pour cette raison – « pour arrêter l'église! »



ANNEXE:

Joie et Douleur des Femmes de Pasteur

Joie et Douleur des Femmes de Pasteur

Par Jo Gray

Édition Spéciale du Standard

Tiré du Magasine Baptiste Standard, Dallas, Texas

On recherche: Des femmes adultes pour servir sans être payé. Devant être capable de travailler sans plainte comme secrétaire, directrice de la musique, puéricultrice, gardienne, vice-présidente et collectrice de fonds. Appelée 24 h sur 24 pour servir. Talents pour la cuisine un plus. Un bon sens de l'humour utile.

Dans de nombreuses églises, ceci est la description non-publiée du travail de la femme d'un pasteur -- peut-être la seule profession qui ne possède pas de réelle description mais qui est réputée vitale au succès de leurs maris.

Les avocats ne dépendent pas de leurs femmes pour défendre leurs clients. Les médecins n'ont aucun besoin de leurs femmes dans les salles d'opération.

Mais dans de nombreuses églises, un pasteur a besoin de sa femme dans le ministère.

Les femmes de pasteur se voient elles-mêmes non seulement sans titre pour leur travail ou sans description pour leur poste, mais également sans identité.

« J'ai un nom, et ce n'est pas celui de « Femme de pasteur », déclara une femme de pasteur, résumant ainsi sa frustration de n'être identifiée que par l'occupation de son mari d'une façon où la plupart des femmes ne le sont pas.

« Dès que j'ai été présentée comme la femme du pasteur, j'ai su que je serais vue comme celle qui remplit un poste vacant et qui fournit des cocottes de poulet quand le besoin s'en fait sentir », ajoute une femme qui a demandé à ne pas être nommée.

Les autres femmes de pasteur trouvent la joie dans ce qu'elles ont parfois considéré comme des obligations. Lisa Newton, par exemple, a été femme de pasteur pendant près de 14 ans. Elle enseigne actuellement dans les cours dominicaux pour adolescents.

« Quand j'étais nouvelle dans le ministère, j'aurais trouvé inapproprié d'enseigner », explique-t-elle. « Maintenant je le fais car dans mon cœur je dois le



faire. »

Ruth McKay, une autre femme de pasteur, a fait l'expérience d'un appel clair de Dieu à être femme de pasteur quand elle avait 14 ans. Aujourd'hui, elle trouve également une plénitude personnelle à enseigner aux enfants dans l'église.

Même après avoir été mariée à un pasteur pendant près de 50 ans, elle reste sûre de son propre appel à servir. « Dieu me l'a révélé », dit-elle.

« Vous devez être volontaire et être en mesure de répondre à l'appel de Dieu. « J'ai accompli plus que ce que Dieu avait voulu de moi et plus que ce que l'église voulait. »

Pourtant des attentes sont souvent dures à briser.

Newton a dit qu'elle n'oubliera jamais le moment où un membre d'une petite congrégation lui a demandé si elle jouait du piano ou si elle chantait. Lorsqu'elle répondit qu'elle ne savait ne faire ni l'un ni l'autre, elle s'est vu demandé : « Que faites-vous? »

« Les gens assume simplement que le pasteur prêche, mais vous, vous devez savoir chanter et/ou jouer du piano », ajouta Newton. « C'est une partie du rôle et c'est ce qui est souvent attendu de la part d'une femme de pasteur. »

Parfois, cette attente devient une part entière de l'entretien d'embauche si l'église cherche un accord global à l'embauche du pasteur, dit-elle.

Une des choses les plus dures pour elle en tant que femme de pasteur, précise Newton, est de perdre sa propre identité.

« En tant que mère, je suis connu comme la maman de Brooklin ou de Brittan. Et également comme la femme du pasteur. Cela ne me gêne pas qu'on m'appelle Lisa. »

La vie de la femme de pasteur peut être solitaire par moment, ajoute-t-elle en expliquant qu'elle comme tant d'autres femmes de pasteurs vivent dans une situation qui par sa nature, limite les relations amicales proches.

« Vous être entourés de personnes mais pourtant, vous êtes souvent seule » déplore-t-elle. « Je crois que ceci explique pourquoi de nombreuses femmes deviennent dépressives et un peu renfermé. Nous avons tous besoin de quelqu'un avec qui on peut être honnête et avec qui on peut partager ces sentiments -- quelqu'un qui comprend. »

Pourtant, la femme du pasteur ne peut se confier aux femmes de son église au sujet de problèmes familiaux, car celles-ci sont les femmes qui se confient à son mari quand elles ont elles-mêmes le même genre de problèmes.

« Vous devez accomplir le ministère pour le ministère, mais il n'y a personne pour le réaliser pour moi », dit une jeune femme de pasteur qui a demandée à ne pas être identifiée. Elle craint que partager ses réels sentiments soit un risque bien trop grand à prendre.

Une autre jeune femme acquiesce mais ajoute qu'il y a des moments où partager est important.

« J'ai appris jusqu'ici, que faire partie du ministère vous met automatiquement dans un statut qui est comparable à celui d'un poisson rouge », déclare Melissa Adams, qui a été femme de pasteur moins de deux ans. « Les gens cherchent toujours la faute, qu'ils trouveront à un moment ou un autre car nous sommes humains. »

Elle fait écho aux sentiments de solitude de Newton.

« Ce sentiment de solitude peut rapidement conduire à douter de soi dans nos vies », déplore-t-elle. « Nous ne sentons plus que nous faisons un bon travail

dans aucuns de nos rôles. L'emploi que nous avons ne produit pas toujours de résultats tangibles. Ce qui peut nous amener à douter de notre estime de soi. »

McKay, d'un autre côté, raconte qu'elle et son mari ont toujours une partie de la communauté dans laquelle ils servent avec eux. Ils n'ont pas ressenti un manque d'amitié ou de solitude.

« Je me rappelle les paroles d'un ancien membre de l'église qui a dit: « être seul est un péché », explique McKay. « Je suis plutôt portée à le croire. Je lis. Je parle aux fleurs. Je parle même à mes orteils si j'en ai besoin. »

Jeanie Mayfield tomba amoureuse et se maria avec un marin qui n'avait aucun intérêt pour le service de Dieu. Elle observa l'œuvre de Dieu dans la vie de son mari, qui est actuellement pasteur. Et maintenant, en temps de femme de pasteur, elle a dû s'adapter à des attentes qui dépassent son expertise.

« Je suis totalement incapable de prendre en charge et de planifier des diners ou tout un tas de fonctions », raconte-t-elle. « C'était intimidant au début, mais j'ai appris que Dieu me bénit tout comme les femmes qui sont vraiment douées pour ce genre de choses. »

Aujourd'hui veuve, Sharon Escobar a servi en tant que femme de pasteur pendant plus de 40 ans. Elle avait 16 ans quand elle se maria à un ministre.

« J'étais tellement jeune et inexpérimentée que mon plus gros problème était moi-même » se souvient-elle. « Je restais éveillée la nuit et était inquiète quant au fait que je ruinerais la vie de mon mari car j'étais tellement ignorante. »

Escobar réalise maintenant que la femme d'un pasteur est avant tout un être humain avec les mêmes volontés et besoin que n'importe quelle femme. Pourtant, elle connaît des membres de la congrégation qui ne reconnaissent toujours pas ce fait.

« Je croie que les attentes du ministère et les croyances de certaines choses qui sont attendue de notre part en tant que femmes de pasteurs, peut être une source de frustration, » ajoute Escobar, nous rappelant comment elle se sentait quand elle devait être impliquée dans chaque aspect du travail de l'église dans ses jeunes jours.

« Cela donne une femme et une mère très fatiguée, » regrette-t-elle. « J'ai appris graduellement qu'il y avait un équilibre dans la vie de tout un chacun si on veut que quelque chose en vaille la peine. »

Avoir du succès en tant que femme de pasteur requiert également d'appliquer la proverbiale : « autre joue », ajoute McKay.

« J'ai ravalé beaucoup de peines » dit-elle. « Mais il est préférable de subir le criticisme que de briser l'église. J'ai été critiquée pour avoir donné une accolade, mais si je la donne, c'est quelque chose qui peut créer une différence. »

Sandy Brooks a également appris à traité avec les choses blessantes que les personnes disent d'elle en tant que femme de pasteur. Elle a servi aux côtés de son mari pendant 28 ans.

Elle essaye de considérer la source et de ne pas laisser les mots l'atteindre. « Les remarques négatives proviennent la plupart du temps de chrétiens immatures », explique-t-elle.

Une clé pour survivre à de tels incidents est d'être solide, ajoute Brooks. « Nous devons être solide dans nos relations avec nos maris, dans nos relations avec l'église, avec Dieu et avec nous-mêmes. »

Et cela provient de l'appel.

« Je crois être une femme de pasteur qui dans une certaine mesure a été

appelée pour prêcher » ajoute Brooks. « C'est un appel, et non pas une profession choisie. »

Il existe de la joie à se trouver sur le chemin, insiste-elle.

« Voir les vies changer positivement, c'est ce qui nous fait continuer, » dit Brooks. « Dans le ministère, les personnes viennent à nous en cherchant de l'aide et du réconfort. Si tout autour de moi va mal mais que je peux aider une personne, c'est réjouissant. »

(Permission de réimprimer: 21. Fév. 2007; Marv Knox)

AU SUJET DE L'AUTEUR

Randy a été élevé dans un foyer catholique aux États-Unis. Durant son enfance, il commença à se questionner à propos de l'existence de Dieu, et se considéra dans sa jeune vie d'adulte comme athée. Plus tard, à la suite de discussions sur le Christ, il commença à s'interroger sur ses croyances. Par la suite, il lut le Nouveau Testament et des parties de l'Ancien Testament tout en considérant les prétentions faites autour de Jésus. Après avoir compris que Jésus était celui qu'il prétendait être, Randy conçut l'idée qu'il devait y avoir un Dieu. Ce fut à ce moment (le 18 Août 1982) qu'il plaça sa confiance en Jésus Christ comme son Sauveur.

Au cours de l'année qui suivit la conversion de Randy, il commença à prier pour les croyants soviétiques qui furent emprisonnés pour leur foi. Pendant cette période, un désir se forma dans sa vie, celui d'aller en Union Soviétique et de travailler avec des pasteurs. Ce ne fut cependant que onze années plus tard, en 1994, après avoir terminé le collège biblique et qu'il fut pasteur, qu'il entreprit son premier voyage en Ukraine. Deux ans plus tard, il y retourna, tout d'abord pour enseigner pendant deux semaines en Russie, suivie de deux semaines en Ukraine. Ce fut ces expériences qui l'aidèrent à mieux comprendre la direction spécifique de Dieu pour sa vie. Randy et sa famille, sa femme Annette et ses quatre enfants (Elya, Jeremiah, Luke et Tabitha) se sont installés à Kiev, en Juillet 2001. Randy et Annette ont vécu près de onze ans à Kiev, comme ce sera le cas en juillet 2011. Ils se sont impliqués dans la formation de responsables religieux et de leurs femmes en Eurasie.

Pendant le ministère de Randy aux États-Unis, il fut le pasteur par intérim de deux petites églises qui avaient besoin d'assistance et fut impliqué aussi bien dans un ministère en prison que dans l'évangélisme des sans-abris. Il servit plus tard en tant que pasteur-senior de la Bark River Bible Church (Église Biblique de Bark River) dans le Michigan pendant plus de huit ans. Il servit également en tant qu'associé dans l'association Bible Related Ministries (Ministères Liés à la Bible) pendant 10 ans (1990-2000), une organisation qui assiste les églises ayant besoin d'aide, fournissant des prédicateurs et des pasteurs pour aider à la médiation des disputes au sein des églises.

Le bagage éducatif de Randy inclue un diplôme technique en technologie électronique, un baccalauréat en études bibliques et un Master en études du ministère, provenant tous deux de la Moody Bible Institute, à Chicago, Illinois.

Posséder une église dynamique qui se développe d'une manière à restaurer la lumière de Dieu est vital. Cela doit être l'objectif du pasteur et des anciens dans l'église existante, aussi bien que celui de l'évangéliste (implanteur d'église ou missionnaire interculturel) car il plante/construit de nouvelles église dans son pays natal ou à l'étranger.

Le but de ce manuel est d'assister les dirigeants des églises à repenser certains problèmes tels que:

- Pourquoi l'église existe
- Les buts et objectifs de l'église
- Pourquoi la structure de l'église est-elle importante
- Qui devraient tenir les rôles de dirigeants
- Dans quels ministères l'église doit-elle s'engager
- Le rôle des femmes au sein de l'église
- La marche spirituelle du pasteur, de sa famille, prêcher et enseigner le ministère
- Sujets additionnels

La plupart des chapitres suivants font partie d'une section d'application avec des questions pratiques destinées aux pasteurs, anciens et évangélistes. Ces questions ont été écrites pour leur permettre aussi bien d'évaluer leur ministère, que d'affirmer ce qu'ils font actuellement, ou à les aider à considérer différentes manières d'approcher leur ministère afin d'en améliorer les résultats.

L'objectif principal de ce manuel est de présenter au lecteur des principes supra-culturels à appliquer dans son contexte particulier. Les principes supra-culturels sont les commandements des Ecritures que l'église doit suivre. La Culture est le contexte dans lequel ils sont appliqués. Par conséquent, il est de l'objectif du lecteur d'appliquer la Parole de Dieu de telles manières que la culture ne doit pas porter ombrage ou outrepasser les commandements bibliques.

COORDONNÉES

L'auteur vit en Ukraine depuis 2001 et est disponible pour diriger des séminaires de formations pour des groupes de pasteurs, d'anciens et d'évangélistes sur ce matériel dans tous les pays de l'Eurasie. Il est également disponible en ligne pour ceux qui souhaite lui écrire au sujet de questions relatives à leurs églises.



Randy Hillebrand
PO Box 52
Kiev - 175
UKRAINE
02175

E-mail: randy.hillebrand@crossworld.org
Téléphone: +380 (67) 235-93-10